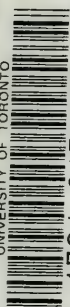


UNIVERSITY OF TORONTO



3 1761 01524504 6

1/2

"E. F. W. GIBB MEMORIAL"

SERIES.

VOL. XVIII.

R2246d

Faint handwritten text at the top of the page.

DJAMI EL-TÉVARIKH

Histoire générale du monde

PAR

FADL ALLAH RASHID ED-DIN

TARIKH-I MOUBAREK-I GHAZANI

Histoire des Mongols

ÉDITÉE PAR

E. BLOCHET.

Tome II.

Contenant l'histoire des empereurs mongols successeurs
de
Tchinkkiz Khaghan.

195081
30.3.25.

LEYDEN: E. J. BRILL, IMPRIMERIE ORIENTALE.
LONDON: LUZAC & CO., 46, GREAT RUSSELL STREET.
1911.

PRINTED AT LEYDEN.

"E. J. W. GIBB MEMORIAL" SERIES.

PUBLISHED.

1. *The Bábar-náma, facsimile of a MS. belonging to the late Sir Sálár Jang of Haydarábád, edited by Mrs. Beveridge, 1905. (Out of print).*
2. *An abridged translation of Ibn Isfandiýár's History of Ṭabaristán, by Edward G. Browne, 1905. Price 8s.*
3. *Al-Khazraj's History of the Rasúlí Dynasty of Yaman, with introduction by the late Sir J. Redhouse, now edited by E. G. Browne, R. A. Nicholson, and A. Rogers. Vols. I, II (Translation), 1906, 07. Price 7s. each. Vol. III (Annotations), 1908. Price 5s. (Vol. IV, Text, in the Press.)*
4. *Umayyads and Abbásids: being the Fourth Part of Jurjī Zaydán's History of Islamic Civilisation, translated by Professor D. S. Margoliouth, D. Litt., 1907. Price 5s.*
5. *The Travels of Ibn Jubayr, Wright's edition of the Arabic text, revised by M. J. de Goeje, 1907. Price 6s.*
6. *Yáqút's Irshád al-arib edited by Professor D. S. Margoliouth, D. Litt. Vols. I, II, 1907, 09. Price 8s. each. Vol. III, part 1, 1910. Price 5s. (Further volumes in preparation.)*
7. *The Tajárib al-Umam of Ibn Miskawayh: facsimile of a MS. in Constantinople, with Preface by il Principe di Teano. Vol. I, to A.H. 37, 1909. Price 7s. (Further volumes in preparation.)*
8. *The Marzubán-náma of Sa'du'd-Din-i-Waráwini, edited by Mirzá Muḥammad of Qazwín, 1909. Price 8s.*
9. *Textes persans relatifs à la secte des Houroúfis publiés, traduits, et annotés par Clément Huart, suivis d'une étude sur la religion des Houroúfis par "Feylesouf Rizá", 1909. Price 8s.*
10. *The Mu'jam fī Ma'áyiri Ash'ári'l-^cAjam of Shams-i-Qays, edited by Mirzá Muḥammad of Qazwín, 1909. Price 8s.*
11. *The Chahár Maqála of Nidhámí-i-^cArúdi-i-Samarqandí, edited, with notes in Persian, by Mirzá Muḥammad of Qazwín, 1910. Price 8s.*
12. *Introduction à l'Histoire des Mongols de Fadl Allah Rashid ed-Din, par E. Blochet, 1910. Price 8s.*
13. *The Diwán of Hassán b. Thábit, edited by Hartwig Hirschfeld, Ph. D., 1910. Price 5s.*
14. *The Ta'rikh-i-Guzída of Hamd'ulláh Mustawfí, facsimile of a MS. belonging to E. G. Browne. Vol. I (Text), 1910. Price 15s. (Abstract of Contents and Indices by E. G. Browne, in preparation).*

17. *Translation of the Kashf al-Mahjúb of 'Alí b. 'Uthmán al-Hujwiri, a Persian Manual of Súfíism, by R. A. Nicholson, 1911. Price 8s.*
18. *Tarikh-i moubarek-i Ghazani, histoire des Mongols de la Djami el-Tévarikh de Fadl Allah Rashid ed-Din, éditée par E. Blochet. Vol. II contenant l'histoire des successeurs de Tchinkkiz Khaghan, 1911. Prix 12s. (Vol. III, contenant l'histoire des Mongols de Perse, sous presse; pour paraître ensuite, Vol. I, contenant l'histoire des tribus turkes et de Tchinkkiz Khaghan.)*

IN PREPARATION.

- An abridged translation of the Ihyá'u'l-Mulúk, a Persian History of Sístán by Sháh Husayn, from the B. M. MS. Or. 2779, by A. G. Ellis.*
- The geographical part of the Nuzhatu'l-Qulúb of Hamdu'lláh Mustawfi, with a translation, by G. le Strange.*
- The Futúhu Mişr wa'l-Maghrib wa'l-Andalus of Ibn 'Abdi'l-Hakam, edited by Professor C. C. Torrey.*
- The Qábús-náma edited in the original Persian with a translation, by E. Edwards.*
- The Governors and Judges of Egypt of Abú 'Umar al-Kindi, edited from the B. M. MS. Add. 23,324 by A. R. Guest. (In the Press.)*
- The Ta'rikh-i-Jahán-gushá of 'Alá'u'd-Din 'Atá Malik-i-Juwayni, edited from seven MSS. by Mirzá Muḥammad of Qazwín. (In the Press.)*
- The Ansáb of as-Sam'ání, facsimile of the B. M. MS. Add. 23,355, with list of the articles by H. Loeve. (In the Press.)*
- Díwáns of four Arabic poets. — (1) Of 'Amir b. at-Ṭufayl and 'Abúl b. al-Abraş, edited by Sir Charles J. Lyall, K.C.S.I.; (2) of at-Ṭufayl b. 'Awf and at-Ṭirimmáh b. Hakím, by F. Krenkow.*
- The Kitábu'l-Raddi 'ala ahli'l-bida'i wa'l-ahwá'i of Makhúl b. al-Mufaddal an-Nasafi, edited from the Bodl. MS. Pocock 271, with an Essay on the sects of Islám, by G. W. Thatcher, M.A.*
- The Earliest History of the Bábis, composed before 1852 by Hájji Mirzá Jani of Káshán, edited from the Paris MS. by E. G. Browne. (In the Press.)*
- A monograph on the Southern Dialects of Kurdish, by E. B. Soane.*

*This Volume is one
of a Series
published by the Trustees of the
"E. J. W. GIBB MEMORIAL."*

*The Funds of this Memorial are derived from the Interest accruing
from a Sum of money given by the late MRS. GIBB of Glasgow, to
perpetuate the Memory of her beloved son*

ELIAS JOHN WILKINSON GIBB,

*and to promote those researches into the History, Literature, Philo-
sophy and Religion of the Turks, Persians and Arabs, to which, from
his Youth upwards, until his premature and deeply lamented Death
in his forty-fifth year on December 5, 1901, his life was devoted.*

رَبِّكَ أَنْتَ أَرْزَأْنَا تَدُلُّ عَلَيْنَا * فَأَنْظِرُوا بَعْدَنَا إِلَى الْآثَارِ

*"The worker pays his debt to Death;
His work lives on, nay, quickeneth."*

*The following memorial verse is contributed by 'Abdu'l-Haqq Hâmid
Bey of the Imperial Ottoman Embassy in London, one of the Founders
of the New School of Turkish Literature, and for many years an
intimate friend of the deceased.*

جمله یارانی وفاسیله ایدرکن تطیب
کندی عمرنه وفا گورمدی اول ذات ادیب
گنج ایکن اولمش ابدی اوج کماله واصل
نه اولوردی یاشامش اولسه ابدی مستر گیب

"E. J. W. GIBB MEMORIAL":

ORIGINAL TRUSTEES.

[JANE GIBB, died November 26, 1904],

E. G. BROWNE,

G. LE STRANGE,

H. F. AMEDROZ,

A. G. ELLIS,

R. A. NICHOLSON,

E. DENISON ROSS,

AND

IDA W. E. GREGORY, (formerly GIBB), appointed 1905.

CLERK OF THE TRUST.

JULIUS BERTRAM,

14, Suffolk Street, Pall Mall,

LONDON, S.W.

PUBLISHERS FOR THE TRUSTEES:

E. J. BRILL, LEYDEN.

LUZAC & Co., LONDON.

APPENDICE.

On trouvera dans cet appendice, en même temps que quelques corrections aux leçons du texte, des éclaircissements sur divers points historiques ou philologiques qui n'ont pu trouver leur place dans les notes.

Introduction, pages 70, 72 note. *L'Histoire des Mongols* de Rashid ed-Din, contenue dans le manuscrit supplément persan 209, se termine par un appendice considérable contenant l'histoire des deux sultans Olitchaïou et Abou Saïd, sans attribution à aucun auteur. J'ai proposé, en 1905, dans le *Catalogue des manuscrits persans*, page 203, d'y voir l'œuvre de Hafiz Abrou, qui fut l'un des historiens officiels de Shah Rokh; mais je n'ai point tardé à me rendre compte que cette attribution n'est point certaine, car Shéref ed-Din Ali Yezdi, l'auteur du *Zafer-namèh*, jouissait à la cour des Timourides du même traitement que Hafiz Abrou, et il y occupait la même position d'historiographe. Un fait est certain, c'est que l'appendice à la *Djami el-tévarikh* est l'œuvre d'un auteur qui avait écrit antérieurement une histoire de Témour Keurguen, condition qui s'applique aussi bien, en l'absence d'autres renseignements, à Hafiz Abrou qu'à Shéref ed-Din Ali Yezdi; mais il ne me paraît pas que cette histoire de Témour par Shéref ed-Din soit l'ouvrage très connu dans la littérature persane sous le nom de *Zafer-namèh*, comme je vais en donner les raisons. Il existe dans le supplément persan, sous le n°. 394, un manuscrit qui contient un ouvrage fort médiocre de ce même Shéref ed-Din Ali Yezdi, qui a écrit le *Zafer-namèh*, et qui traite de la théorie des énigmes et des logogriphes. Ce recueil de puérités et de balivernes porte le titre de *حلل مطررز در فن معبى و لغز*, et il est assez connu dans la littérature persane, malgré le peu d'intérêt qu'il présente; son auteur y expose, aux folios 2 v°, 4 r° et v°, qu'en l'année 832 de l'hégire, il faisait partie de la suite du prince timouride Aboul Fath Ibrahim Sultan, fils de Shah Rokh Béhadour, au cours

de sa campagne contre le chef turkoman Iskender ibn Kara Yousof, et il lui adresse des louanges hyperboliques, mais qui ne lui paraissent pas suffisantes, car il s'excuse de ne pas entrer dans plus de détails sur la valeur de son maître, et il renvoie le lecteur à une histoire qu'il espérait terminer dans un délai assez bref, à laquelle il donne le nom de تاریخ هایون درین تنک مجال شروع در آن نخواهد رفت مگر شمه از آن در تاریخ هایون که اتمام آن از مساعدت توفیق مامولست باز توان نمود حالیا به ثبت این چند بیت که مناسبتی به سیاق رساله تاریخ هایون «Chronique Auguste» دارد آکفا می رود (f. 4 v.). Cette «Chronique Auguste» n'est évidemment pas, et elle ne peut pas être, le *Zafer-namèh* de Shéref ed-Din Ali Yezdi, car ce dernier ouvrage, composé sur l'ordre et avec l'aide de Mirza Ibrahim, fut terminé en 823 de l'hégire, quatre années avant que son auteur ne s'amusât à écrire la préface de son traité d'énigmes. Il me paraît beaucoup plus vraisemblable de voir dans cette «Chronique Auguste» l'ouvrage qui est certainement du même auteur que l'appendice à la *Djami el-tévarikh* (Introduction, page 72, note) et qui, dans cet appendice, est nommé صاحب هایون صاحب قران «Chronique Auguste du maître des conjonctions stellaires», étant, comme l'on sait, le titre ordinaire de Témour Keurgnen. Si cette chronique est bien l'œuvre de Shéref ed-Din Ali Yezdi, il en faut nécessairement conclure que l'appendice à la *Djami el-tévarikh* a été également écrit par lui, bien que le style de l'histoire des deux sultans Olthachaitou et Abou Saïd diffère à peu près autant de celui du *Zafer-namèh* que le style de l'histoire de Rashid est éloigné de la manière d'Ata Mélik el-Djournéïni ou de Vassaf el-Hazret. J'ajouterai que l'attribution de l'appendice à la *Djami el-tévarikh* à un certain Masoud ibn Abd Allah, qui a été proposée, n'est pas recevable, et cela pour des raisons très simples: on lit, à la fin de l'histoire d'Abou Saïd, la souscription suivante:

خاتمة الكتاب

چون فصص و اخبار و تواریخ آثار خانان ترك و مغول که زمانهای دراز آهنگ جهان در تحت مرام احکام ایشان رام بود در صدر کتاب عبارت دلاویز و سیاقی جان آمیز بخوبی و جوی و نامتر نظی تمهید یافته بود و حضرت سلطنت شعاری خلد الله تعالی ما که و سلطانه و اوضع علی العالمین بره و احسانه چنانچ در دیباجه ابن ذیل مسطور است اشارت فرمودند که احوال الچایتر سلطان و سلطان ابو سعید بهادر خان که سلطنت ایران

زمین از ان خاندان بر ایشان ختم گشت در آخر این کتاب می باید آورد کمترین بندکان از کتب متنبرق و ناقلان معتبر احوال این دو پادشاه بعبارتی که خاطر عقیم و طبع سفیم مساعدت و مساعدت نمود جمع کردانیک بر همان سیاق که اصل کتاب بود باخر این ملحق کردانید خدم الکتابه هذا الکتاب الفقیر المحقیر احوج خلقی الله مسعود بن عبد الله وفرغ فی رابع شهر الله الاصم رجب المرجب سنه سبع و ثلثین و ثمانمائة

Rien ne dit, dans ces deux textes différents, l'un écrit en persan, l'autre en arabe, et formellement distincts, que la personne qui, sur le désir de Shah Rokh Béhadour, a réuni les documents pour compléter la *Djami el-tévarikh* soit la même que Masoud ibn Abd Allah, qui a copié tout le manuscrit, et qui a terminé cette tâche écrasante au mois de Redjeb 837 de l'hégire; il me semble qu'il faut formellement distinguer entre جمع « compiler » et کتب « copier »; d'ailleurs, tout le manuscrit 209, dans lequel se trouve l'histoire des Mongols avec son appendice, est d'une seule et même main, celle d'un copiste, dont la profession était de copier le nestalik, et qui s'acquittait fort bien de la partie matérielle de sa tâche, entremêlant son texte de titres en or, en bleu, en vermillon, en rouge, et le criblant, aussi bien dans l'histoire des Mongols que dans son appendice, de fautes et d'omissions qui montrent suffisamment qu'il n'entendait rien à la littérature ni à l'histoire, et que, bien loin d'être un écrivain, il n'était qu'un copiste. D'ailleurs, quand a-t-on jamais vu qu'un auteur perdît son temps à copier et à calligraphier 1060 pages d'un très grand in-4°? Dans ces conditions, je crois que l'appendice à la *Djami el-tévarikh* est l'œuvre de Shéref ed-Din Ali Yezdi.

Page 201, note 5. D'après l'*Histoire des Mongols* de Sanang Setchen (page 16), Kanika رتدرسا, roi des Gatchou رتو = رتو Gatchi = 月氏, régna en 1834 avant J.-C. sur le pays de Gatchin Kounashana رتدرسا رتدرسا; d'après un autre texte, le pays de Gatchin Kounashana serait le Kashmir. Gatchin est la forme du nom de la tribu que les Chinois ont transcrit sous la forme Ga-tchi (mod. Yué-tchi), avec l'affixe -n du pluriel (voir page 304). Quant à Kounashana, il est clair qu'il y faut voir une altération du nom de Koushana, qui, en caractères mongols, est رتدرسا. L'équivalence *tch* = *t*, qui se remarque dans Gé-tchi = Γέραι, est

un phénomène courant en mongol et il se retrouve en turk où on a, à côté de *مردمک* *merdumek* «lentille», une forme *مرجمک* *merdjimek*. Il serait facile d'en citer de nombreux exemples.

Page 286, note 2. Pour No-ya-ki-tai transcrivant le mongol Noyakhtaï, on comparera l'échange tout à fait insolite entre *ك* et *غ* arabes dont Yakout el-Hamavi donne un exemple curieux dans son *Irshad el-arib* (vol. III, 1^e partie, page 8), où il dit: *الحسن بن عبد الله المعروف بلغنه و لكه ايضا*; dans une chronique arabe chrétienne, le titre mongol de *khaghan* est rendu de même par *kaghan*, *كافن ملك الترك*, ce qui est tout à fait irrégulier. Il existe, dans les transcriptions chinoises des noms mongols, quelques exemples de cette interversion des classes *k* et *kh*, dans 弘吉烈 *Houng-ki-lié* qui transcrit *فونگخورات* *Khongkhourat*, dans 契丹 *Khi-tan* qui transcrit *خيدون*, et qui se rattache à *ختای*, le *khi* chinois étant l'aspirée de *k* et non la spirante *x*, dans 欽察 *Khin-tchha* qui transcrit *قچان* *Khiptchakh*; c'est de même que les Arabes ont transcrit *تغرى* *taghri* la forme *تنگرى* *tengri* du turk-oriental, et que les Osmanlis prononcent *maksem* le mot arabe *معصوم* *ma'soum*. Ces exemples, et d'autres qu'on pourrait donner, montrent que, dans certains cas, un phonème de la classe *kh* peut correspondre à une syllabe chinoise en *k*, ou réciproquement, mais il va de soi que cela est l'exception.

Page 304. L'existence simultanée en mongol des pluriels en *-s*, *-l*, *-r*, *-l*, *-n* permet d'expliquer la nature des formes intensives du mongol et du turk, qui, prises individuellement dans chacune de ces langues, sont complètement inexplicables. Il existe en mongol une forme qui, sans marquer en rien un degré de comparaison, sert à amplifier, à intensifier, le sens d'un adjectif; elle consiste à faire précéder cet adjectif d'un monosyllabe composé de sa première syllabe que l'on fait terminer par un *-b*, par exemple *شيب شينە* *shib shiné* «tout neuf», *خاب хар* *khab khara* «tout noir», *оуб оулахан* *oub oulaghan* «tout à fait rouge», *тсхаб тсхаган* *tehab tehaghan* «tout blanc», *саб сайн* *sab saïn* «extrêmement bon». Ce procédé ne peut s'expliquer par le mongol, car le *-b* n'est pas une formative que l'on rencontre dans d'autres occasions pour indiquer la multiplicité ou la répétition; ce qui est certain, c'est qu'il est commun au turk et

au mongol, car, à l'expression mongole *ᠬᠠᠪ ᠬᠠᠷᠠ* *khah khara* «tout noir», correspond aujourd'hui encore l'osmanli *قار قارا* *kap kara* qui a le même sens; mais ce procédé se trouve en turk avec beaucoup plus de développement et de variantes qu'en mongol; c'est ainsi qu'à côté de *قار قارا*, on trouve *بون بوش* *bon bosh* «tout à fait vite», *سم سياه* *sim siyah* «tout à fait noir», *دوز دوغرو* *doz doghrou* «tout droit», *ماس ماوی* *mas mavi* «complètement bleu».

Quoiqu'il en soit de cette multiplicité des formes adjectivales intensives qui est inconnue au mongol, il n'en est pas moins certain que les diverses formes intensives du turc osmanli sont dérivées de l'adjectif primitif par la constitution d'un monosyllabe formé de la première syllabe de l'adjectif, suivie, suivant les cas, d'un *-p*, d'un *-n*, d'un *-m*, d'un *-z* ou d'un *-s*. Or, l'on remarquera immédiatement que les formes en *-n* et *-m* sont les variantes d'une forme en *-n*, laquelle est l'un des pluriels les plus anciens de la langue mongole, qu'on ne retrouve plus que dans quelques noms de tribus et dans des formations adverbiales anciennes, telle *ᠬᠠᠲᠤᠰᠢᠮ* *khoutchim*, pour *khoutchi-n*, «après, en arrière», à côté de *ᠬᠠᠲᠤᠰᠢᠮ* *khoutchi-t* et *ᠬᠠᠲᠤᠰᠢᠮ* *khoutchi-s*, dans lesquelles on trouve les trois variantes plurales $-m = -n$, $-t$ et $-s$; la forme en *-p*, $-b$, est, avec l'équivalence constante $b-p = m$ (cf. *بچه = چبه*), une simple variante de la première forme intensive en *n-m*. Quant aux deux dernières formes intensives du turc osmanli, celles en *-z* et *-s*, on y reconnaîtra, sans l'ombre d'une difficulté, le pluriel mongol en *-s*, lequel *-s* s'est toujours changé en *-z* dans les dialectes turks, par exemple dans les formes plurales des pronoms *بیز* *biz*, *سیز* *siz*, osmanli *یز*, *سز*. Il s'en suit donc que cette formation assez énigmatique des intensifs consistait à répéter la première syllabe de l'adjectif dont on voulait amplifier le sens et à la terminer par l'une des désinences du pluriel mongol. On ne saura jamais pourquoi, ni comment, la langue mongole a réduit ce procédé à une seule de ses variantes, celle en *-b*, et a abandonné toutes les autres.

Des traces des diverses variantes du pluriel mongol se retrouvent également en mandchou, cristallisées dans des formes anciennes que les indigènes

sont complètement incapables d'analyser, et qui ont été évincées, soit par la formation par redoublement, soit par les procédés syntactiques qui sont manifestement un emprunt au chinois. On trouve en mandchou, dans ces formes anciennes, trois pluriels, le premier en *-sa*, *-sê*, *-si*, c'est-à-dire en *-s* + voyelle, le second en *-ta*, *-té*, c'est-à-dire en *-t* + voyelle, le troisième en *-ri*, qu'il faut décomposer en *-r* + voyelle; le pluriel du mot *khafan* «magistrat», qui est *khafa-si* et *khafa-sê*, montre assez que la voyelle est secondaire, et que la seule partie importante de cette terminaison est la consonne. Ces formes en *-s*, *-t*, *-r* sont vraisemblablement des emprunts au pluriel mongol qui se marque couramment par *-s* et *-t*, le pluriel en *-r* étant disparu de la langue, tout comme le pluriel en *-n*. C'est évidemment encore le pluriel en *-s* du mongol que l'on retrouve dans la formative *-sei* du mandchou qui s'applique seulement aux noms des personnes. Il est possible que ces formes de pluriel permettent de discriminer les langues qui se rattachent au groupe mongolo-turk de celles qui n'ont avec lui aucun rapport.

Texte persan, page ٢, ligne 3. اوکهای est dans le *Li-tai* 窩闊台
Wo-khouo-thai, dans le *Youan-shao-pi-sheu* (chap. 14, pages 1—2) 斡歌歹
Wo-ko-thai; ce khaghan est connu dans l'histoire chinoise sous le nom
de temple de 太宗 *Thai-Tsoung* qui lui fut donné par Koubilai.

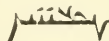
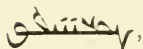
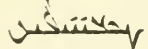
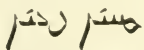
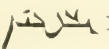

Page ٤, ligne 10. بوراقچين est en effet indiquée dans la liste des impératrices Yuen (chap. 106, page 1) comme étant la principale épouse de *Thai-Tsoung*, sous la forme 正宮孛剌合眞皇后, soit «l'épouse légitime (*tcheng-koung*) Pou-la-ho-tchenn, impératrice (*hoang-héou*)»; l'indication de la tribu à laquelle elle appartenait n'est pas donnée dans le *Youen-ssé*.

Ibid., ligne 11. توراکمه; cette princesse est nommée dans le *Youen-ssé* 脫
列哥那 *Thouo-lié-ko-na*, ce qui est une transcription fort exacte de
Tourakina (chap. 106, page 1 et chap. 114, page 1); on l'appelait également
Naïmatchin 乃馬眞氏, du nom de la tribu des Naïman, Naïmatchin
تورکستان étant l'adjectif ethnique féminin tiré du nom de la tribu des
Naïman. A la mort de *Thai-Tsoung*, en l'année Jenn-yn, cette impératrice

exerça la régence durant cinq années, de 1241 à 1246, et, dans la deuxième année Tehih-yuen, soit en 1265, l'empereur Koubilai lui donna le titre posthume de **昭慈皇后** «la glorieuse et généreuse impératrice».

Page 7, ligne 12. La lecture de **طاير اوسون** Daïr Ousoun est certaine, car ce nom se trouve écrit dans l'*Histoire des Mongols Orientaux* de Sanang Setchen, page 76, sous la forme **داير اوسون** Daïr Ousoun.

Ibid., ligne 15. **فولان خاتون**; une khatoun **皇后**, nommée **闊里樂担** Khouo-li-kié-tan (chap. 106, page 1), n'a aucun rapport avec la personne dont le nom est donné ici; le nom de **فولان**, qui signifie «cheval rouan», est certain, comme on le voit par un passage du *Moezz*, page 2, note c, et il ne faut pas comprendre **فولان خاتون**. Le *Youen-ssé* cite encore quatre autres femmes de Thaï-Tsong: trois impératrices: 1° **昂灰** Ang-houeï, dans l'édition remaniée **昂哈** Ang-ho, ce qui est **انگھا** Angkha, **انگھان** Angkhan «celle qui est née la première», cf. le mongol **انگھان** Angkhan Bourkhan qui traduit **अधिबुद्ध** Adhibouddha, et le nom mongol **اورده** Ourida **اورده** qui a le même sens; 2° **乞里吉忽帖尼** Khi-li-ki-hou-thié-ni, dont la restitution m'échappe; trois princesses mongoles ont porté des noms qui sont à rapprocher: la femme de Toulouï que le *Youen-ssé* nomme **唆魯忽帖尼** Souo-lou-hou-thié-ni, dans l'éd. mod. **纒勒噶塔納** Sao-lé-ho-tha-na; la présente impératrice, femme d'Ougédeï, que l'éd. mod. nomme **克勒奇庫塔納** Kho-lé-khi-khou-tha-na; une impératrice, femme de Témour Kaan, qui porta identiquement le même nom que la femme d'Ougédeï. Ces deux noms sont expliqués dans le dictionnaire qui termine le *Youen-ssé*; Kho-lé-khi-khou-tha-na est restitué en **كلكيكو تانا** Kelkiku Tana, le verbe *kelkiku* étant expliqué par **串** «enfiler», ce qui est exact, et *tana* par **東珠** «perle d'Orient»; cette interprétation est complètement inexacte (ch. 1, p. 11; voir p. 81, note). Le nom de la femme de Toulouï, Sao-lé-ho-tha-na, est restitué (chap. 1, page 15), en **سولوئي**

Saolkha Tana, ce qui est complètement erroné, avec l'explication 桶 « mesure » pour *saolkha* et « perle d'Orient » pour *tana*. Une impératrice, épouse de Thaï-ting-ti, ou Yisoun-Témour, est nommée 鐵你 Thié-ni, dans l'édition refaite 塔納 Tha-na, avec l'interprétation 東珠 « perle d'Orient » (chap. 1, page 13); d'autre part, le nom de la femme de Toulouï est Sourkhataï dans Sanang Setchen, soit Sourkha-taï, forme identique à سركھاتو Sourkha-tou, qui, d'après le *Moezz* (voir page ٩٢), fut la femme du prince Tchoutchi, ces deux formes dérivant du mongol  *sourghan* « instruction », et étant, l'une , et l'autre . L'explication du nom de Khi-li-ki-hou-thié-ni est donc très douteuse; 3° la troisième impératrice d'Ougédei fut 禿納吉納 Thou-na-ki-na, qui semble un doublet de Tourakina avec l'équivalence $n = r$, Tounakina pour Tourakina. L'édition modernisée du *Youen-ssé* la nomme 塔納奇納 Tha-na-khi-na, et rétablit son nom en  Tana Kina (chap. 1, page 9), expliquant fantaisistement *tana* par 東珠 « perle d'Orient », et *kina* par 作 *tsò*, qui signifie « une personne qui fait un métier », de sorte que le nom entier signifierait « femme qui monte, qui sertit les perles d'Orient ». 4° Une concubine 妃子 d'Ougédei se nommait 業里訖納 Yé-li-ki-na; d'après une glose, elle fut la mère du prince 滅里 Mié-li, soit le ملك de Rashid ed-Din (voir page ٤); elle est la personne nommée ابريكه par le *Moezz*. L'édition modernisée du *Youen-ssé* (chap. 1, page 9) nomme cette femme 額爾吉納 È-eul-ki-na, et rétablit son nom en  Erkiné, avec l'explication 旋轉 « tourner, se mouvoir en rond »,  *erkin*, en mongol, signifie « suprême, principal ». Ni l'impératrice Ang-houei, ni Khi-li-ki-hou-thié-ni ne peuvent s'identifier avec aucune des princesses citées dans le *Moezz el-ansab* (page ٤, note c).

Page ٤, ligne 4. Cette concubine est la femme nommée ابريكه par le *Moezz el-ansab*, et Yé-li-ki-na par les Chinois.

Ibid., ligne 13. Le *Li-t'ai-ki-ssé* et le *Youen-ssé* attribuent également trois

fils à Kouyouk, qu'ils connaissent sous son nom de temple de **定宗**
 Ting-Tsoung: **خواجه اوغول**, qu'il vaudrait mieux lire **خوجو اوغول**, voir page
 ٢٧٠, est en chinois **忽察** Hou-tchha; le *Youen-ssé* le nomme «grand-
 prince» **大王** et le *Li-t'ai* «prince» **王**. L'édition refaite du *Youen-ssé*
 le nomme **呼察** Hou-tchha, forme qui est restituée en mongol par **ᠬᠤᠴᠢᠬᠠ**
 Khoutcha, avec la traduction **未駟羊** «bouc non châtré», ce qui est en effet
 la signification du mongol **ᠮᠡᠮᠠᠨᠢ**, voir page ٢٧٠. Contrairement à Rashid, les his-
 toriens de la Chine lui connaissent deux fils: **亦兒監藏** I-eul-kien-thsang,
 que l'éd. refaite nomme **雅爾嘉勒療** Ya-eul-kia-lé-sang, ce qui est
 probablement Irkensan, sans qu'il soit aisé d'expliquer ce nom, et **完者**
也不干 Houan-tché (ou Wan-tché) Yé-pou-kan, en mongol Kountchek
 Éboguen **ᠪᠣᠭᠡᠨ** (**ᠪᠣᠭᠡᠨ**), ou plutôt Oltehaï Éboguen **ᠣᠯᠲᠡᠬᠠᠢ**
ᠪᠣᠭᠡᠨ, Wan-tché transcrivant le mongol *oltehaï*, comme le prouve le nom
 d'un des ministres de Koubilaï, dans Rashid **اوچاي**, dans le *Youen-ssé* **完澤**
 Wan-tché. L'éd. mod. du *Youen-ssé* nomme ce prince **鄂勒哲額布**
根 O-lé-tché É-pou-kenn, ce qui représente Oltehaï Éboguen **ᠣᠯᠲᠡᠬᠠᠢ**
ᠪᠣᠭᠡᠨ. Sur le sens de Kountchek qui désigne une esclave, puis vrai-
 semblablement un esclave, un homme, comme **قول**, voir page ٢٧٠; Yé-pou-kan
 ne peut transcrire Yaboghan **ᠪᠣᠭᠡᠨ**.

Page ٥, ligne 1. **ناغو** est dans le *Youen-ssé* et le *Li-t'ai* **腦忽** Nao-hou,
諾果 No-kouo dans l'édition modernisée. Les auteurs chinois ne con-
 naissent pas de fils de Naghou, auquel ils donnent le titre de prince héri-
 tier **太子**.

Ibid., ligne 2. **چبات** se trouve quelquefois écrit avec le ط à la place de ت;
تەبەتو *tchabatou*, en mongol, signifie «fendu, qui a une fente», de **تەبە**
tchaba «fente». La chute de la voyelle finale d'un mot n'est pas très fré-
 quente, mais il s'en trouve des exemples, voir page ١٧٠, note.

Page 0, ligne 7. **هووقو**; en chinois **禾忽** Houo-hou, grand-prince **大王**; **和和** Houo-houo dans l'édition refaite du *Youen-ssé*. D'après les historiens chinois, Houkhou eut un fils, nommé **禿魯** Thou-lou, dans l'édition moderne **圖嚕** Thou-lou, qui fut prince Nan-phing **南平王**; ce nom peut être Toro **محتلو** «souverain, prince», voir page 97, ou moins sûrement apocopé d'une forme comme Toula boukha que les auteurs arabes ont transcrite **طلا** بغا, cf. page 106, note.

Ibid., ligne 12. **كوتان**; sur ce nom, voir page 126; en chinois, dans le *Youen-ssé* et le *Li-tai*, **闊端** Khouo-touan, anciennement Kho-tan, comme le montrent les prononciations coréenne et japonaise de ces caractères, qualifié de **太子**, prince impérial. Le nom du 3^e fils de Godan n'est pas dans le *Moezz* **بیسو بوقا**, comme cela est imprimé en note, mais **بیسو بوقان**; il faut probablement corriger ce nom en **بیسو بوقا**, fils de Merkitai, d'après les Chinois, de **کریار** d'après Rashid ed-Din; **ایرینجان** est une faute du *Moezz* pour **ایرینجان** Irinchen.

Ibid., ligne 15. La leçon de A et B, **موکاتو**, est fautive, ainsi que celle qui a été admise dans le texte; la forme chinoise est **蒙哥都** Moung-ko-tou, ou Meng-ko-tou, dont on trouvera l'interprétation à la page 181; la forme persane de ce nom est **مونکاتو**; les copistes y ont vu à tort Monkké-Témour, qui est un nom plus connu.

Ibid., lignes 15 et ssq. La liste chinoise du *Youen-ssé* et du *Li-tai* diffère complètement de celle qui est donnée par Rashid ed-Din et par le *Moezz el-ansab*. Le premier fils de Godan est nommé le prince **王, 滅里吉** **歹** Mié-li-ki-tai = Merkitai, auquel les Chinois donnent un fils, **也速不花** Yé-sou Pou-houa, que le *Li-tai* nomme prince **王** et le *Youen-ssé* grand-prince **大王**; ce personnage est le **بیسو بوقا** de Rashid ed-Din, et probablement le **بیسو بوقان** du *Moezz*, si l'on corrige cette forme en **بیسو بوقا**; Rashid fait de ce personnage le fils de **کریار**, tandis que le *Moezz* le donne comme étant le fils de Godan; le second des fils de Godan est Moung-ko-tou, soit **مونکاتو**; le troisième est nommé **只必帖木兒** Teheu-pi Thié-mou-eul, prince **王**; ce nom est assez vraisemblablement une faute pour Teheu-yin Thié-mou-

eul, qui est le correspondant de Tchink-Témour چنگ تيمور et چغتيمور, peut-être 只愁帖木兒; le quatrième est 帖必烈 Thié-pi-lié, auquel le *Youen-ssé* donne le titre de grand-prince et le *Li-taï* celui de prince; ce personnage, dont le nom mongol était Tébilaï, paraît inconnu à Rashid ed-Din et à l'auteur du *Moezz*, à moins qu'il n'y ait également une faute dans la forme chinoise, et qu'il faille corriger Thié-pi-lié en Hou-pi-lié 怙必烈 ou 胡必烈, et lire la forme عولا du *Moezz* غولاي Khouboulaï, avec l'équivalence غ = ن = خ, tous rendus en chinois par les caractères de la classe 合. Khouboulaï est une des formes du nom de l'empereur فويلای. Le cinquième fils de Godan est 曲列魯 Khin-lié-lou, grand-prince d'après le *Youen-ssé*, et prince d'après le *Li-taï*. Ce personnage fut le père de 汾陽王別帖木兒 Pié Thié-mou-eul, soit Baï-Témour ۋەن مەھمۇت باي تيمور, ou Bek-Témour ۋەن مەھمۇت باي تيمور, prince de Fenn-Yang. Il est dit, dans le chapitre des fiefs et dignités du *Youen-ssé* (ch. 108, p. 5), que ce personnage reçut ce titre en la 7^e année Yen-yu, soit en 1320, sous le règne d'Ayurparibhadra. Baï-Témour eut lui-même un fils nommé 荆王也速也不干 Yé-sou Yé-pou-kan, prince de King (King-tchéou, l'une des neuf provinces de l'empereur Yu, comprise dans le Hou-kouang), soit en mongol Yisou Éboguen ۋەن مەھمۇت باي تيمور (voir page 9); ce nom se trouve sous la forme 也速不堅 Yé-sou-pou-kien, à moins qu'on y veuille voir ۋەن مەھمۇت باي تيمور Yisou Boké, sans indication de date, au chapitre des fiefs (*Youen-ssé*, chap. 108, page 3), ou le nom de l'arrière-petit-fils du prince Shirémeun (voir page 12). Ce personnage n'a rien de commun avec le ۋەن مەھمۇت باي تيمور, soit ۋەن مەھمۇت باي تيمور (voir page 10), que le *Moezz*, d'après une généalogie inconnue, donne pour fils à Godan; il eut pour successeurs dans la dignité de prince de King, des princes nommés Togha-témour 脫脫木兒 Thou-thou-mou-eul et Thoghotchi 脫火赤 Thou-hou-tchheu.

Page ٦, ligne 9. كوچو est nommé dans le *Youen-ssé* et le *Li-taï* 闊出 Khou-tchhou, prince impérial 太子.

Page 6, ligne 10. A la place de آمد مونککا این پسر عظیم عاقل و مقبل بر می آمد مونککا این پسر عظیم عاقل و مقبل بر می آمد اوکنای قان در دل داشته که قان در دل داشته که malgré l'accord de A et B, il n'y a pas de doute sur cette correction, et Kutcheu **دختن** est en effet mort sous le règne d'Ougédeï.

Ibid., ligne 12. D'après les auteurs chinois, ce prince n'eut qu'un seul fils.

Ibid., ligne 13. شیرامون est dans le *Youen-ssé* 失列門 Sheu-lié-men, dans le *Li-toï* 昔列門 Si-lié-men = Shirémeun; les deux histoires chinoises lui donnent le titre de prince impérial 太子.

Ibid. Le nom de la mère de Shirémeun est donné, page ۴۰۷, sous la forme فداقاج; il faut donc lire... بود از قوم فداقاج.

Ibid., ligne 16. A la place de شیرامون را که و چون کوچو نماید مونککا قان شیرامون را که و چون کوچو نماید اوکنای قان شیرامون را که و چون کوچو نماید او بود, malgré l'accord des deux manuscrits. Les auteurs chinois indiquent ainsi qu'il suit la descendance de Shirémeun: il eut un fils nommé 字 羅赤 Pou-lo-tchheu, soit Pouladtchi **دوستن** «celui qui travaille l'acier», forme équivalente à Témourtchi, en persan پلادچی ou بولادچی, formes dans lesquelles il faut corriger بلارجی de Rashid et بولارچی du *Moëzz*. Il était grand-prince d'après le *Youen-ssé*, prince d'après le *Li-toï*, et il eut deux fils, l'aîné nommé 靖 遠王 哈歹 Ho-tai, prince Tsing-yuen; Ho-thai est la transcription d'une forme mongole Khataï **دستن**, le فدای du *Moëzz*, qui désigne une pièce du jeu des osselets; il ne faut pas confondre ce Khataï avec un prince qui, dans le chapitre des fiefs et apanages, sous la rubrique Tsing-yuen (*Youen-ssé*, chap. 108, page 7), est nommé 合贊 Ho-tsan, lequel est le prince de Perse, Ghazan, غازان, **دوسر**, fils d'Arghoun, dont le nom, avec l'équivalence $z = ts$ chinois, est l'équivalent turk du mongol **دختن** *toqhon* «chaudron». Ghazan fut élevé à cette dignité par l'empereur Koubilaï en la 27^e année Telih-yuen (1290), voir *Introduction*, page 231. Khataï eut pour fils 襄寧王也速不干 Yé-son-pou-kan, prince Siang-ning (sur ce nom, voir page 11); ce personnage est également nommé Yé-sou-pou-kan

dans le chapitre des fiefs, et il est dit qu'il obtint ce titre de l'empereur Külük Khaghan en la 1^o année Tchih-ta, soit en 1308 (*Youen-ssé*, chap. 108, page 5), ou, d'après le *Li-tai-ki-ssé* (chap. 98, page 42), en la seconde année de ce même empereur, soit 1309. Le second fils de Pouladtchi est 襄寧王阿魯灰 A-lou-houeï, soit Aloughouï, vraisemblablement Aloughou, prince Siang-ning; la date à laquelle ce personnage obtint le titre de prince Siang-ning n'est pas indiquée dans le *Youen-ssé* (ch. 108, p. 5). Le nom d'Aloughou a été porté par un prince de l'ouïous de Tchaghataï qui a joué un rôle important à l'époque de Koubilai. Aloughouï se trouve dans le *Moezz* sous la forme الغوى. L'étymologie de ce nom sera donnée dans la suite de ces notes.

Page V, ligne 3. فراچار est dans le *Youen-ssé* et le *Li-tai* 哈刺察兒 Ho-la-tehha-eul.

Ibid., ligne 4. نوطاق; la leçon de A est fausse, tandis que celle de B est exacte et correspond à la forme 脫脫 Thouo-thouodu *Youen-ssé* et du *Li-tai*; sur la forme mongole de ce nom, voir page ٢٨٨. D'après les Chinois, Totok eut deux fils: le premier nommé 月別吉 Yué-pié-ki et le second 沙藍朵兒只 Sha-lan Touo-eul-teheu, soit Shalan Dordjé. Les deux histoires chinoises ne leur donnent pas le titre de prince. Le *Moezz* donne au nom du fils de Karatchar la forme توماق qu'il faut évidemment corriger en نوطاق, le ط, sans la barre verticale, ayant été pris pour un م; دورحسان, dont le *Moezz* fait une fille de Totok, est à lire دورجيشان Dordjé Shaman, c'est la même personne que le Sha-lan Touo-eul-teheu du *Youen-ssé* et du *Li-tai*. Shalan est le mongol شالان *shalang* «chef»; Shaman serait شامان «sorcier».

Ibid., ligne 6. قاشى est dans le *Youen-ssé* et le *Li-tai* 合失 Ho-sheu.

Ibid., ligne 7. 合失 Ho-sheu des historiens chinois est une transcription phonétique du nom de ce prince; la forme qui a été transcrite 合失 Khashi par les Mongols, قاشى en lettres arabes, avec l'équivalence ق = خ = 合, est 河西 «le pays qui se trouve à l'occident du fleuve», forme qui se prononçait, à l'époque de Tchinkkiz, Kha-shi, et à l'époque de Témour, Hoshi, laquelle forme est transcrite dans Rashid par خوشى, voir page ٩٧.

Page Y, ligne 12. قابدو; en chinois 海都 Haï-tou; le Youen-ssé lui donne le titre de grand-prince.

Ibid., ligne 12. سنکه, dans le *Moerz* f. 44 v., سسکه ou سنکه, probablement le sanskrit Sanga, qui fut le nom d'un ministre de Koubilaï, page ۵۲۰.

Page A, ligne 12. A la place de با اوروق چوچی آغاز دوستی نهاد, il faut lire با اوروق چغتای آغاز دوستی نهاد; Kaïdou était certainement l'allié des princes de la Horde d'Or, qui jouaient un double jeu entre Koubilaï et ses ennemis, mais ce fut avec l'aide des souverains de la maison de Tchaghataï qu'il lutta contre Koubilaï et Témour. On ne voit pas que les princes de la Horde d'Or lui aient fourni beaucoup de secours.

Ibid., ligne 16. اورا پیش منکگر تهور , la véritable forme du nom de ce souverain de la Horde d'Or est مونککا تهور.

Ibid., ligne 21. شیعالدش; ce mot turk est traduit طوی کردن, ce qu'il faut comprendre کند طوی کردن; il est composé de داش qui signifie compagnon.

Page ۹, ligne 2. پیسون تو; sur le nom de ce prince de l'ouïous de Tchaghataï, voir page ۲۴۲.

Ibid., ligne 7. قابدو و بایدو پسر براق; malgré l'accord des deux manuscrits, la leçon est manifestement corrompue, il faut lire دوا پسر براق, comme on le voit par ce qui est raconté dans l'histoire de Koubilaï, dans la chronique de Vassaf, et dans les historiens chinois, voir pages ۶۱۱ et sqq.

Ibid., ligne 9. و بایدو هنوز بدان زخم مبتلاست; comme la précédente, cette leçon est complètement fautive, il faut lire دوا هنوز بدان زخم مبتلاست.

Ibid., ligne 16. Les historiens chinois ne connaissent qu'un seul fils de Kaïdou, auquel ils donnent le nom de 汝寧王察八兒 Tchih-pa-enl, prince de Jou-ning (汝寧府 Jou-ning-fou est une ville au Ho-nan, qui tire son nom de la rivière 汝 Jou). Le nom de ce prince est écrit de même dans le chapitre des fiefs et dignités du Youen-ssé (ch. 108, page 2), dans lequel il est dit qu'il obtint cette distinction dans la première année Yen-yu (1314) de l'empereur Ayourparibhadra (*Li-t'ai*, ch. 99, p. 5). D'après le Youen-ssé, il eut pour successeur dans cette dignité, la première année Thaï-ting de

l'empereur Yisoun-Témour (1324) (cf. *Li-tai*, ch. 99, page 17), le prince 忽

刺台 Hou-la-thaï, soit Houladaï, qui était son petit-fils. Houladaï est dans

l'onomastique mongole هوﻻﺩﺍﻱ, ou ﻭﻻﺩﺍﻱ dans Rashid ed-Din. Le nom de

Tehapar, ou Tséber, a été expliqué, page ۲۶۱, mais Tehha-pi 察必, dans

lequel les auteurs du dictionnaire qui se trouve à la fin du *Youen-ssé* ont vu

une transcription du mongol *tséber*, est la transcription du nom de la femme

de Koubilai, qui est le sanskrit *djambou* (voir page ۶۵۲); Tehapar eut pour fils

汝寧王完者帖木兒 Houan-tché Thié-mou-eul, soit Oltschaï Témour,

qui est évidemment le personnage nommé اﻟﺠﺎﻱ ﺗﯩﻤﻮﺭ par le *Moezz*,

prince de Jou-ning; ce personnage n'est pas mentionné dans le chapitre des

fiefs du *Youen-ssé* et le *Li-tai-ki-ssé* n'indique pas la date de sa nomination.

Le fils de cet Oltschaï Témour est nommé 汝寧王忽刺台 Houladaï,

prince de Jou-ning; on vient de voir qu'il fut élevé à cette dignité par

l'empereur Yisoun-Témour. Le *Moezz el-ansab* (f. 45 r.) donne à Tehapar le

nom déconcertant de جﯩﺘﺎﻥ ﺧﺎﻥ, faute évidente pour ﺟﯩﺘﺎﺭ, et il lui attribue sept

filis: Ouladaï ﻭﻻﺩﺍﻱ; Bouri Témour, qui fut père de Lala ﻟﺎﻻ;

Oltschaï Témour اﻟﺠﺎﻱ ﺗﯩﻤﻮﺭ; Koutlough Témour ﻛﻮﺗﻠﻮ ﺗﯩﻤﻮﺭ;

Tchétchektou «le fleuri» ﺗﯩﻤﻮﺭ ﺗﯩﭽﯩﻚ; Tougha-Témour, et Tchérik Témour ﺗﯩﻤﻮﺭ ﺗﯩﺸﯩﻚ.

Ibid., ligne 21. و با لشکری تمام پیوسته طرف نایان پسر, cette leçon est

fausse et les copistes de A, de B et des deux manuscrits de Londres ont

entièrement méconnu le mot important de cette phrase; il faut lire و با

لشکری تمام سونیه طرف نایان; le sens de ce mot سونیه n'est pas douteux,

mais sa lecture exacte est incertaine, voir page ۵۶۶.

Page ۱۰, ligne 1. قونجی; la leçon exacte semble être قونجی, ou قونجی,

dont l'explication est donnée, page ۴۶۵.

Ibid., ligne 1 ... از اوروق اورده او می داند که با هم باقی اند; il faut lire

... که با هم باقی اند, Nayan était en effet l'allié du sultan mongol de l'Iran

et l'adversaire de Poulous de Kaïdou, comme on le voit par ce qui se trouve

raconté dans la biographie de Nayan, page ۹۶.

Ibid., ligne 8. درنچین; cette leçon, qui est celle de A, est erronée; il

faut *در پین* Deurbétchin, qui est *دهدای*, dérivé féminin de *دهدور* Deurban, nom d'une tribu mongole bien connue.

Page ۱۰, ligne 16. La leçon de A, *نودان*, qui se trouve introduite dans le texte, est erronée, il faut lire *تودان*, ce qui est la leçon de B.

Ibid., ligne 17. *سَاه چونکناى*; c'est là le nom de deux personnages différents: le premier *شاه اغول* est cité dans la continuation de la *Djami el-tévarikh*; il faut donc lire *شاه* et *چونکناى* = *تشنرین* *tchunnguégwétèi*, et changer la numérotation. La liste donnée par le *Moezz el-ansab* (f. 44 v. et 45 r.) présente des divergences considérables avec celle de Rashid ed-Din. La fille de Kaïdou y est nommée *دختر قایدو خان*, et, à côté de son nom, on lit cette notice: *این دخترا قایدو خان بر شیوه مردان می بود و مدبر لشکر و ملک پدر بودی و مدتی شیخ شوهر قبول نکرد آخر از جهت طعن مردم امیر باورچیان بود قیدورا اسعوی نام شوهر کرد*; il faut comprendre que Kaïdou avait un émir grand échanson, nommé Inaghoutaï, auquel il fit épouser Koutouloun Tchaghan. D'après le *Moezz*, Kaïdou eut une autre fille nommée *فوبوحن حعان*, Koutouchin Tchaghan, dont le *Moezz* dit: *این دخترا به باتره (بقره) کورکان نویسن؟ (ساره کورکان بوسس مان) نام داده بودند از قوم اولغونوت (اولغوبوب مان) و قایدو خان این داماد را سبب آنکه کنیزک را دوست داشت و خواست که آن کنیزک را برگیرد و بجانب قان رود این سخن را باختیچی در میان آورد و او فاش کرد قایدو اورا بگرفت و بکشت*. Kaïdou eut, en plus de Tchapar, 18 fils dont voici les noms d'après le *Moezz el-ansab*: 1. *توداور*; 2. *شاه*; 3. *دوردجی* Dordjé, sur ce nom tibétain, voir page ۱۲۶; 4. *لی بختی* qui est le même que le *لی بختی* de Rashid, probablement à lire *بختی*, *تی* étant la transcription du chinois *大* *tai* «grand» ou *太* *thai* qui a le même sens; 5. *کرای* Giraï, qui fut un nom souvent porté par les princes tchinkkiz-khanides de Crimée; 6. *بورچا ابوکان* qui n'est pas connu de Rashid; 7. *قونچی* qui n'est pas non plus connu de Rashid, et qu'il faut lire, soit *قونچی* Koni-tchi, soit *قونچی* Kouiontchi, voir page ۲۶۵; 8. *فوریل*, le *فوریل* de A et B, qu'il faut lire *فوریل*, en mongol *ᠮᠠᠮᠠᠨ* «farine» ou *ᠮᠠᠮᠠᠨ* «diminution»; 9. *پسون توقا* à lire, suivant toutes les probabilités, *Yisoun togha*, nom identique à celui d'un prince de l'ouloos de Tchaghataï qui est expliqué à la page ۲۴۲; ce nom ne paraît pas dans Rashid; 10. *بودای* qui est le

même personnage que le **تودان** de B, qui est sans doute une forme apocopée dont le premier élément est **مخدر** «clairement»; 11. **سارمان** qui est le même personnage que le **ساریان** de Rashid, *b* et *m* s'échangeant constamment en mongol, et **ساریان** étant rendu en chinois par **撒里蠻** Sa-li-man; d'après le *Moezz*, ce personnage eut deux fils nommés, l'aîné **بوچیر** qu'il faut lire **بوچیر**, en mongol **ووچیردا** «frisé», et le second **بورى بوچیر**, soit **بورى بوچیر** = **ووچى ووچیردا** «qui a des cheveux gris frisés»; 12. **اوروك تيمور**, comme dans Rashid; 13. **بانکچار**? de Rashid; 14. **کونجک** qu'il faut lire **کونجک**, et qui ne paraît pas dans Rashid; ce personnage eut deux fils, **اولادای** et **اوروچی** **کونجک** est ordinairement rendu en chinois par **完者** Houan-tché, et on en trouvera l'explication à la page ۲۷۰; 15. **مورقا بوقا**, le même personnage que le **سورقا بوقا** de Rashid; 16. **ايل توبار**, le même que le **ايل توبار** de Rashid (= **توبار** = **توبار** = **توبار** faucon blanc) qui, d'après le *Moezz*, fut le père de Omar Khotcho **عمر حواجه** et de **تاریقى**, qui est le même que le **تاریقى** de Rashid; dans Rashid, ces deux derniers personnages sont donnés comme les fils, et non les petits-fils, de Kaïdou; 17. **تودا منکو** = **بودا مکوى** Toda Monkké, qui ne paraît pas dans Rashid, et qui est donné dans le *Moezz* comme étant le père de **حوك نان**, lequel est très probablement le **چونکای** de Rashid, ce qui confirme l'indépendance des deux personnages **شاه** et **چونکای**; 18. **اوروس**, comme dans Rashid.

Ibid., ligne 12. **خر بندا**, que l'on rencontre également sous la forme **خر بند**, est la leçon exacte, et il faut se garder de corriger en **خدا بند**; ce nom fut celui du 3^e fils d'Arghoun, voir *Introduction*, page 51, note.

Ibid., ligne 16. **اوبودای**, corriger en **اوبردای** Euïreudeï, ou, sans l'harmonie vocalique, **Ouïrataï**, qui se trouve en chinois sous la forme **威喇台** Weï-la-thaï, en mongol **ويلا تاي**, adjectif dérivé du nom de la grande tribu des Euïrentu **اويرات**. Weï-la-thaï indique une prononciation Euïrataï, avec une harmonie vocalique toute différente de celle d'aujourd'hui.

Page ۱۲, ligne 3. **سنگيشت**; **تا رباط سنگيشت** présente un sens satisfaisant, il vaut probablement mieux lire **سنگيشت** «la pierre de jade»,

بشپ étant le même mot, avec le changement de *m* en *b*, que **بشپ** qui désigne le jade vert, le jade noir, des Mongols et des Chinois, et qui est un doublet de **بشپل**.

Page ۱۲, ligne 9. **فدان**, qui se trouve dans le *Djihan-koushaï* sous la forme **فداغان**, **فدافان**, est en chinois **合丹** Ho-tan; ce personnage est qualifié de prince **王** par le *Youen-ssé* et par le *Li-taï*.

Ibid., ligne 10. Sur cette concubine, qui a été connue des historiens chinois, voir page 8.

Ibid., ligne 14. Les historiens chinois ne donnent au prince Kadan que 5 fils.

Ibid., ligne 15. **دورچی**, **觀兒赤** Tou-eul-tchheu dans le *Youen-ssé* et le *Li-taï*, qui lui donnent le titre de prince **王**; d'après ces deux histoires, Dordjé eut un seul fils, **小薛** Siao-sié, dans la prononciation ancienne So-se(t), soit Sosé; le *Youen-ssé* donne à ce personnage le titre de grand-prince, et le *Li-taï*, celui de prince. Il eut pour fils, d'après les auteurs chinois, **星吉班** Sing-ki-pan, grand-prince suivant le *Youen-ssé*, dont le nom devait se prononcer anciennement Seï-ki-pan, comme le montre la prononciation japonaise *seï, sho* du caractère **星**; ce Seï-ki-pan est évidemment le même que le **اسکبان** = **اسکبان** de Rashid, dont cet auteur fait le fils, et non le petit-fils, de Dordjé, la chute de l'-*n* finale étant régulière. La descendance de Dordjé est indiquée d'une façon différente dans le *Mocz*, f. 42 v.; d'après cet ouvrage, Dordjé eut 5 fils: 1°. **کوراسبه**, dont le nom paraît sous la forme **کرسبه** dans la chronique de Wassaf (f. 406 v.) (**کورسبه**, ou plutôt **کورسبه**, est peut-être le tibétain *gros-pa* «conseiller, ministre»); 2°. **سوسه** Sousè, le **小薛** So-sé du *Li-taï* et du *Youen-ssé*; 3°. **داباغا** (à lire **داباغا** Dabagha, pour *dabughan* «montagne», **دسوسندر**, avec la chute régulière de -*n*); 4°. **اسکر** = **اسکبن**, qui est évidemment le **اسکبا** de Rashid = **اسکبان** et 5°. **اوندور** Oundour qui, en mongol, signifie «élevé», voir page ۲۲۷; et trois filles, **اورک** Uruk, qui fut mariée à un certain Oulous **الوس**, de la tribu des Teliçlaïr; **تومانتها** et **بولوگان** Agha **بولوفان** «l'hermine», qui fut mariée à **لیک** **لیک**, de la tribu de Kounkourat.

Ibid., ligne 16. **فبچانی**. Les auteurs chinois ne connaissent pas ce fils de

Dordjé; le nom de Kiptchak **كپتچك**, qui n'est pas très fréquent dans l'onomastique des Mongols, a été porté par un fonctionnaire du Conseil qui fut **參政** thsan-tchheng (voir page ٤٧٢), la 11^e année Ta-té de Témour Kaan, soit 1307 (*Youen-ssé*, chap. 112, page 15) et les 6^e et 7^e années Yen-yu d'Ayour-paribhadra, soit 1319—1320; le nom de ce fonctionnaire est transcrit **欽察** Khin-tchha, ce qui rend une prononciation Kimtchak de Kiptchak, avec l'échange de *b*, *p* et *m*, qui est fréquent. La prononciation ancienne du caractère **欽** était *khim*, comme le montrent ses prononciations annamite et japonaise *khem* et *kin*. Un personnage qui se nommait Kiptchaktaï, et dont le nom se trouve transcrit dans les listes du *Youen-ssé* sous la forme **欽察歹** Khin-tchha-taï, était phling-tchang au commencement du règne du dernier empereur mongol, Shun-Ti (*Youen-ssé*, ch. 113, p. 1). Cette forme était en mongol **كپتچك حسن**.

Ibid., ligne 18. **قورتل**; les leçons de A et B sont **قورتل** et **قورائل** pour **قراتل**; le *Moezz* a **قوريل**. Il faut lire **قوريل**, voir page 16.

Ibid., ligne 19. **فدان ابوك**, lire **ابوكا**, vraisemblablement Khadaghan Èboghé; c'est le prince que le *Youen-ssé* et le *Li-taï* placent après Dordjé, et qu'ils nomment **也不干** Yé-pou-kan, soit Èboguen; **بوداسراي** du *Moezz* (note *p*) est à lire **بوداشري** Bouddhashri, et **لادري** est à corriger en **لاوري** Laouri, qui dérive de **لاهوري** Lahouri par la chute régulière de l'aspirée intermédiaire. Èboguen fut le père de **隴王火耶撒** Houo-lang-sa, prince de Loung (au Shen-si); il est dit dans le chapitre des fiefs et dignités du *Youen-ssé* (chap. 108, page 3) que Houo-lang-sa fut élevé à cette dignité la 1^e année Tchih-ta (1308) par l'empereur Khaïshang. Il eut pour successeurs dans ce titre, sans que les dates de collation en soient indiquées, deux princes nommés **忽魯歹** Hou-lou-taï, soit Kourouktaï **قوروقتاي**, et **忻都察** Hin-tou-tchha, soit Hindoutcha **هندوچه**.

Page ١٤, ligne 1. La lecture **يه** du 4^e fils de Kadan est certaine; c'est ce même nom qui a été porté par un des meilleurs généraux de Tchinkkiz, **چيه نويان** Tchébé Noyan, et qui est constamment écrit **ه** dans le *Djihankoushü*, avec l'équivalence *y = tch, dj, m = b, p*. Orok-témour et Èsen-témour

sont des noms bien connus. D'après le *Moezz*, Yébé eut 6 filles: 1° ابحای pour ابحای, pour اوبچای Oltehai; 2° بوماحوق peut-être à lire Noyantehouk; 3° بوميان pour نوموگان Nomokhan, ϵ *y-m* étant une erreur assez fréquente pour ϵ ; 4° البورآغا qui est probablement Il-youz «la grande once»; 5° فتور آغا lire شرف شاه, et 6° قنوز آغا.

Page 14, ligne 2. يسودر, nom certain, pour **ددرهتدول** *yisouduguer*, **ددرهتدول** *yisounduguer*; ce nom est dans le *Youen-ssé* et dans le *Li-tai* **也迭兒** Yé-tié-eul, grand-prince dans le *Youen-ssé*, prince dans le *Li-tai*. Cette forme est certainement altérée, soit de **也速迭兒** Yé-son-tié-eul, par omission de **速**, qui transcrit Yisouder pour *yisoud(ugu)er*, soit de **也速脫兒** Yé-sou-thouo-eul, qui transcrit *yisoudu(gue)r*, soit de **也孫迭兒** Yé-suenn-tié-eul. Après ce personnage, le *Youen-ssé* et le *Li-tai* citent un autre fils de Kadan, que ces chroniques nomment **也孫脫** Yé-suenn-thouo, grand-prince dans le *Youen-ssé*, prince dans le *Li-tai*, mort comme lui sans postérité connue, et qui est probablement un dédoublement du prince Yisoudour, car, dans un passage de l'histoire de Monk-ké, page 796, un nom **葉孫脫** Yé-suenn-thouo du *Youen-ssé* correspond à **يسودر** de Rashid, avec la chute de l'élément final **兒** *eul*. Considéré comme un nom indépendant, Yé-suenn-thouo correspond très exactement à une forme **ددرهتدو** *yisountou* «beau», ou «neuvième». En somme, les lettrés chinois ont du prendre pour deux princes différents **也迭兒** Yé-tié-eul et **也孫脫** Yé-suenn-thouo, tandis qu'il faut probablement restituer la première forme en **也孫迭兒** Yé-suenn-tié-eul, et la seconde en **也孫脫兒** Yé-suenn-thouo-eul. Après ce prince, le *Youen-ssé* et le *Li-tai* indiquent un cinquième fils de Kadan, suivant leur comput, qu'ils nomment **火你** Hono-ni, soit vraisemblablement **كخونين** *khonin*, **كخوني** *khoni* «mouton». Ce personnage, qui n'est point connu de Rashid ed-Din, eut deux fils: le premier **咬住** Yao-tchou, ou Kiao-tchou, dans la prononciation moderne, la forme transcrite par les Chinois

pouvant être, ou Yo-tchou, ou Ko-tchou, qui est, soit **كوتشي** *kutchi* «ouvrier», soit **كودجي** *kudji* «parfum», le caractère **咬** se prononçant *yo* en coréen, *ko* en japonais, et *giaou* en annamite. Le *Youen-ssé* donne à ce personnage le titre de grand-prince et le *Li-taï*, celui de prince. Le second fils de Khoni, auquel les auteurs chinois donnent les mêmes titres qu'au précédent, est **那海** *No-haï*, soit **نوكهاي** *Nokhaï* «le chien», en transcription arabe **نوقای**. Les Chinois ne connaissent pas Kournishi, fils de Kadan.

Page ۱۴, ligne 7. **کورسبه**, dans le *Moezz* **کوراسه**; ce nom se trouve un peu plus haut (page 18) sous la forme **کوراسبه**, **کورسبه** dans l'histoire de Wassaf, ce qui est vraisemblablement la leçon exacte.

Ibid., ligne 8. Lire **اباچی**, **توقلوق تيمور**, *k* Touglouk-Témour et Abatchi sont deux personnages distincts. **اباچی** est également un nom possible en mongol (voir page ۱۰۲); Abatchi se trouve à plusieurs reprises dans le *Youen-ssé* sous la forme de la transcription **阿八赤** *A-pa-tchheu*, et Ayatchi est en chinois **愛牙赤** *Aï-ya-tchheu*.

Ibid., ligne 12. **على خواجه**, déformation de Ali Khotcho **على خوجو**, les copistes persans ayant presque toujours transformé **خوجو**, qu'ils ne comprenaient pas, en **خواجه**.

Ibid., ligne 13. **ملك** est, dans le *Youen-ssé* et dans le *Li-taï*, **滅里** *Mié-li*, auquel ces deux histoires donnent le titre de prince.

Ibid., ligne 14. La mère du prince Mélik est Irikina, comme cela est indiqué dans le *Youen-ssé*, voir page 8. Il se peut qu'il y ait une lacune dans le texte de Rashid, et qu'il faille lire, cf. page ۱۴, ligne 10, **مادر او نیز** *... ارکه قوما بود*.

Ibid., ligne 15. Les auteurs chinois attribuent à Mélik un fils nommé **脫忽** *Thouo-hou*, grand-prince dans le *Youen-ssé* et prince dans le *Li-taï*, qui ne correspond à rien de ce qui est donné dans Rashid et dans le *Moezz*, *Thouo-hou* étant **توفو** en transcription persane. Ce personnage eut un fils, nommé **俺都刺** *An-tou-la*, grand-prince dans le *Youen-ssé* et prince dans le

Li-taï, qui eut deux fils. Le premier est nommé le grand-prince 愛牙赤 *Aï-ya-tchheu*, soit en mongol ایاتچی *Ayatchi*, voir page ۱۰۶. Cet *Ayatchi* eut un fils auquel le *Youen-ssé* et le *Li-taï* donnent le nom purement chinois de 陽翟王太平 *Thaï-phing*, prince de Yang-ti. Dans le chapitre des fiefs et apanages du *Youen-ssé* (chap. 108, page 2), il est dit que *Thaï-phing* hérita de ce titre, probablement du prince *Touman*, son oncle, la 1^e année *Thaï-ting* du règne de l'empereur *Yisoun-Témour* (1324). Le second fils de *An-tou-la* est 陽翟王禿滿 *Thou-man*, soit *Touman* تومان, prince de Yang-ti; d'après le chapitre des titres et fiefs (*ibid.*), le titre de prince de Yang-ti lui fut conféré la première année *Tchih-ta*, soit 1308, par l'empereur *Khaï-shang*. *Touman*, prince de Yang-ti, eut un fils nommé 陽翟王曲春 *Khiu-tchhouenn*, prince de Yang-ti; le nom de ce personnage devait se prononcer *Ko-shoun* ou *Ko-tchoun* à l'époque mongole, comme le montrent les prononciations *kok* coréenne, *kokou* japonaise, *khouk* annamite, du caractère 曲, *tchhoun* coréenne, *shoun* japonaise et *hsouen* annamite du caractère 春. *Kotchoun* est probablement, avec une harmonie vocalique tout à fait différente de celle d'aujourd'hui, کوتچون *kutchun* «10». Ce personnage hérita probablement du titre de Yang-ti de son cousin *Thaï-phing*. *Kotchoun* eut pour fils, et vraisemblablement pour successeur dans son titre, un personnage nommé par le *Youen-ssé* 陽翟王帖木兒赤 *Thié-mou-eul-tchheu*, soit *Témourtchi* تیمورتچین, prince de Yang-ti. Ce nom, qui est écrit dans le *Li-taï* 帖木赤兒 *Thié-mou-tchheu-eul*, signifie «forgeron», et il est, à peu de chose près, le même nom que *Témoutchin* تموچین, qui se trouve d'ailleurs dans le *Djihun-koushā* sous la forme تموچین, en mongol تیمورتچین, avec la chute de -r qui se produit souvent. Les noms de *Kotchoun* et de *Témourtchi* sont cités dans le chapitre des fiefs du *Youen-ssé* sans l'indication de la date de la collation de leur titre. Les fils de *Mélik* sont nommés dans la note *r* dans l'ordre inverse de leur âge; *Koutlough Doghmish* eut un fils nommé *Toughloughk* توقلوق, qui fut lui-même le père d'un certain *Touzoun*

qui est écrit *ابن سيورغتميش خان*, avec la note suivante: را (man. *سيورغتميش*). قطب الحق والدنيا والدین امیر تیمور کورکان انار الله برهانه بتاريخ سنه احدی و سبعین و ستّمایه به پادشاهی برداشت و او در سنه تسعین و سبع مایه برحمت حق رفت و حضرت 4°. Guirāi صاحب قران بعد از سلطنت عالم به پسرش سلطان محمود خان آرزائی فرمود 5°. Noushirvan. Souyoughatamish Khan eut deux fils: Sultan Mahmoud et Sultan Bayézid, ainsi qu'une fille, Ouzoun Sultan سلطان اورون, qui fut l'épouse du prince timouride Miranshah Keurguen کورکان میرانشاه (la prononciation exacte du mot کورکان, qui est la transcription du mongol *ᠬᠣᠷᠬᠠᠨ* «gendre», est *keurguen*). Sultan Mahmoud Khan eut un fils nommé Abon-Saïd. Les trois autres fils de Mélik, عبد الله Abd-Oullah, Touman بومان et Kaman قامان, n'eurent pas de descendance suivant le *Moezz el-ansab*. Il est probable que l'énigmatique 俺都刺 An-tou-la, que le *Youen-ssé* et le *Li-tai-ki-ssé* donnent comme fils unique à Tho-hou, fils de Mélik, est une fausse lecture, par l'intermédiaire d'une graphie mongole, de l'arabe عبد الله Abd-Oullah, qui aura été lu عند الله And-Oullah *استخیر*, et transcrit fort exactement 俺都刺. Le *Moezz* n'indiquant pas les fils du prince عبد الله, ce fait reste seulement une probabilité; toutefois, le prince بومان, que le *Moezz* indique comme étant le frère de عبد الله, est vraisemblablement le même que le 秃滿 Thou-man, que le *Youen-ssé* et le *Li-tai* donnent comme le fils de An-to-la = عبد الله. Le mot عبد Abd a été entendu *ard*, avec le *b* rendu semi-voyelle, dans le nom du ministre musulman de Tourakina Khatoun, régente après la mort d'Ougédeï, qui est عبد الرحمان Abdour-Rahman, et qui se trouve dans les historiens de la Chine sous la forme 奧都刺合蠻 (*Thoung-kian-kang-Anou, Sou-pian*, chap. 20, page 46) Ao-tou-la-ho-man. Il ne faudrait pas croire qu'il y a là une syllabe oubliée.

Page ۱۴, note *b*. بوياحاق و بوياحاق و بوياحاق sont les filles, et non les fils, de Yébé, fils de Kadan Oughoul; sur ces noms, voir page 20.

Page ۱۵, ligne 20. Lire *توقا تیمور*, au lieu de *بوقا تیمور*.

Ibid. La restitution *از قبایلغ* n'est point sûre.

Page ۱۷, ligne 5. D'après le *Thoung-kian-kang-mou, Sou-pian*, chap. 19, page 26, Ougédeï fut reconnu comme khaghan, le 22^e jour du huitième mois de

la deuxième année Shao-ting (1229) de Li-Tsoung, dans le pays de Khou-thié-ou-a-la-li (*Kudégué aral* (وچنگیس)), à l'est de Karakouroum 于和林東庫鐵烏阿刺里之地.

Page 18, ligne 15. با لشکری باسم تمه ?

Ibid., ligne 21. سوندای, سونتای, Sounitaï, est l'adjectif ethnique dérivé du nom de la tribu mongole des Sounit سونیت.

Page 19, ligne 1. و خویشین با برادر کهنر مونککا فآن, malgré le manuscrit, il faut lire با برادر کهنر تولوی خان, comme on le voit par le chapitre suivant; d'ailleurs, Monkké était le neveu, et non le frère, d'Ougédeï.

Ibid., ligne 9. شوسه, il vaut mieux lire شوشو, voir page ٤٥٠; چونکدو est le chinois 中都 Tchoung-tou, prononcé Tchoung-dou, qui désignait la capitale du Nord.

Ibid., ligne 10. ننگینک est la transcription de 南京 Nan-king «la capitale du Sud», mais ce n'est pas la ville actuelle de Nankin, voir page ٤٨٧.

Ibid., ligne 14. پسر signifie ici «prince tchinkkizkhanide».

Ibid., ligne 17. هولان تکلیان, lire هولان بکلناتی «les habits rouges».

Page ٢٢, ligne 1. جدامیش est l'abstrait persan de جدامیش qui est le participe passif de جداماک *djédémek* «faire des incantations à l'aide de la pierre de jade», جد et يد en turk-oriental, 玉 *yu* en chinois. Les Mongols et les Turks orientaux croyaient que ces incantations pouvaient déchaîner des tempêtes de neige en plein été.

Page ٢٩, ligne 10. ازناور signifie en langue géorgienne, d'après Quatremère, un homme extrêmement brave, un پهلوان.

Page ٦٧, ligne 9. کول بولات, کول بولات équivaut à کول بولات «l'acier gris».

Page ٤١, ligne 1. طالان دبستک est une leçon inexacte, bien que صووستک *dabsang* signifie une montagne, et même une très haute montagne, malgré les dictionnaires qui donnent à ce mot le sens de montagne qui se termine par une surface plane, de plateau; le Dabsang est en effet la cime culminante des monts de Kara Kouroum, et il s'élève à 8568 mètres; il faut lire طالان دبان *dalan daban*, soit صووستک «les 70 montagnes». Le

Page ٤٩, ligne 3. نارين يام est la transcription de نارين حور *narin yam*, qui désigne la poste spécialement réservée à l'usage du souverain.

Ibid., ligne 7. نكنى est un mot turk-oriental qui signifie blé, céréales.

Ibid., ligne 8. اوران signifie en langue mongole un ouvrier d'art, voir p. ١٢٥.

Ibid., ligne 11. ارمكتوا, ou plutôt ارمكتو, car les copistes ont ajouté à après le و par imitation de la terminaison arabe وا, se trouve dans le *Youen-ssé* sous la forme 月兒滅怯土 Yué-eul-mié-khé-thou, que l'édition moderne orthographie 伊爾默克圖 I-eul-mé-khé-thou.

Ibid., ligne 17. كوشه ناوور pent être كوشه ناسته *küshé naghour* «le lac Küshé». كوشه ناسته *Küshé nagur* est, dans les livres bouddhiques, la transcription du sanskrit Kusi-nagara, nom d'une ville située sur l'Hiranyavati.

Ibid.. اوسن قول est évidemment la transcription de اوسن قول *ousoun ghol*.

Ibid.. اونك قين Ong-ghin est encore le nom d'un fleuve de Mongolie.

Page ٥٠, ligne 1. ترغو باليق; la glose indique assez que c'était une habitation où le khaghan allait se livrer aux divertissements de la table; ترغو désigne tout ce qui se mange, et les meilleurs manuscrits ponctuent ترغو avec ز. Telle est la vraie leçon, qui a été adoptée par Quatremère, et qu'on trouve dans la chronique de Wassaf, dont le lexique l'interprète par نزل «les mets que l'on sert à un hôte qui arrive». ترغو est sans aucun doute le mongol touskhou, qui a été emprunté sous cette même forme par le mandchou, et qui est expliqué dans les dictionnaires par «la coupe, la tasse que l'on présente aux personnes qui viennent rendre une visite à de nouveaux mariés». touskhoughour et touskhour, dérivé de touskhou par l'adjonction du suffixe -ghour, signifient «un plateau, une soucoupe», et il faut rattacher à ces mots le dénominatif touskhoughoulkhou «ordonner de préparer», qui renvoie à un verbe primitif touskhokhou «préparer», dénominatif de touskhou, qui se trouve transcrit en lettres arabes sous la forme ترغو.

Page ٥٠, ligne 8. چيک, l'étymologie de ce nom est douteuse, peut-être se rattache-t-il au mongol **چلجدره** *djiquei-ku* «étendre, allonger».

Ibid., ligne 9. اولام اولام est la transcription de l'expression mongole **اولام اولام** *olam-olam* «progressivement, d'une façon continue».

Ibid., ligne 15. ارووق لاميشى, pour ارووق لاميشى, abstrait persan du participe passif de ارووق لاماق, dénomiatif de ارووق; ارووق لاميشى signifie «distraction, amusement», et il est probable qu'il faut en rapprocher le mongol **اروقھو** *oroghou* «se passionner pour quelque affaire».

Page ٥١, ligne 14. Le nom des Tchalaïr **چالايير = چالايير** est en mongol moderne **چالايير** Tchalaït; cette dernière forme s'explique aisément, car elle est le pluriel en *-t* de Tchalaï-. La forme Tchalaï-r est également un pluriel ancien en *-r*. On a vu (*Introduction*, page 276, note) que l'un des pluriels les plus anciens du mongol était celui en *-r* qui a été remplacé par ceux en *-s* et en *-t*; mais ce pluriel en *-r* a été conservé dans quelques formes archaïques des dialectes turks. L'ostiak et le tchouvache ont *-r* au pluriel des formes numérales et pronominales, là où l'ouïghour, le turk de l'Orkhon, le ture osmanli, le yakout et le yénisséï ont *-s*; c'est ainsi que les formes tchouvaches *sakir* «8» et *tukur* «9» correspondent aux formes osmanlies *sékiz* «8», *dokouz* «9».

Page ٥٦, lignes 10 et ssq. Tous ces noms de Tchintémour, Nausal, Kolbolod **كولبولاد** sont certains, ce dernier est la transcription de l'ouïghour **كولبولاد** *kol-bolod* «l'acier gris», *bolod*, *boulad* étant un mot commun à l'ouïghour et au mongol, qui est emprunté au persan **بولاد**, et qui se rencontre assez fréquemment dans l'onomastique des Mongols. Kol-bolod est à peu près l'équivalent du nom mongol Boro-témour **بوروتيمور**.

Page ٥٧, ligne 7. La lecture ادكو تيمور est certaine; ادكو est le mot mongol *idëqu* «intelligent», qui se trouve dans le *Seugilakh* sous la forme ايدكو.

Page ٥٨, ligne 4. صاين est le mongol **ساين** *saïn* «bon».

Page ٥٩, ligne 17. سرپول est la ville de سرپول; il est probable que le copiste a compris «à la tête d'un pont».

Page ٦٠, ligne 5. قراجوئی, lire قراچوئی; ce mot, qui signifie «sujet», est expliqué page ١٩١.

Page ٦٤, ligne 12. کلچی est l'ouïghour كىلچى *kélemtchi* «interprète», qui est transcrit dans le *Youen-ssé* (chap. 85, page 9) 怯里馬赤 *khié-li-ma-tchheu*.

Page ٦٥, ligne 5. چوی, en turk-oriental, signifie «un clou».

Ibid., ligne 7. اورتاقى «association commerciale»; *ortagh* est expliqué page ٢١٠.

Page ٦٦, ligne 3. ارتاقى «un associé, un homme commandité».

Ibid., note. Au lieu de 太各府, il faut lire 太名府.

Page ٧٢, ligne 3. تېشى est la transcription du mot mongol *teshi* *teshi*, qui a été emprunté tel quel par l'ouïghour, et qui désigne un plat creux.

Page ٧٦, ligne 7. آسېغ est le mongol *usigh* «profit, intérêt».

Page ٧٧, ligne 12. قرا تاش signifie «la pierre noire», قرا باش «la tête noire», formes également possibles.

Ibid., ligne 14. تورغاق, تورفاق est *tourghakh* «garde, sentinelle».

Page ٨٢, ligne 18. Le prince تېھتن est cité dans la chronique de Wassaf, f. 123 v.

Page ٨٥, note, ligne 5. Il y a quelque chose de sauté dans le texte du *Mésalik*; il faut évidemment lire *ومن المالى الى قرا خواجا* [.....] *يوما ومن قرا خواجا* الى قىچى.

Page ٨٨, note, ligne 4. Il faut lire Burté, et non Bourté, d'après l'harmonie vocalique actuelle; le nom de cette femme se trouve dans le *Youan shao-pi-sheu* (chap. 2, page 8) sous la forme 字兒帖兀真 *Pou-eul-thié Wou-tchenn*, soit Bourté Wontchin, pour Foutchin; cette forme montre suffisamment que celle qui se trouve dans l'édition de Sanang Setchen est altérée.

Page ٩١, note, ligne 15. 月即烈 est *Yé-tsi-lié*.

Page ٩٤, ligne 4. Lire قوتى خاتون هولاکو خان, la restitution du nom d'Houlagou est certaine.

Page ٩٥, ligne 5. مادر اوکای est expliqué, page ٥٥٢.

Ibid., ligne 7. Au lieu de اوغوزيان, il faut corriger ارغونان en ارغونان, la tribu des Arghounides, qui joua, jusqu'à des époques beaucoup plus basses, un rôle considérable, comme on le voit par le *Matla es-saadéin* et les *Mémoires* de l'empereur Zahir ed-Din Mohammed Baber Padishah.

Page ۹۷, note *g*. La lecture درسو est certaine, celle de ارسو est erronée, voir page ۶۱۸, note.

Ibid., note *i*. شاه et چونکای sont certainement deux personnages différents.

Page ۱۰۲, ligne 1 et note *a*. Toutes ces formes sont fausses, et aucun des manuscrits n'a conservé la vraie leçon qui est چالیک *chalik* «acier», sur lequel mot, voir l'*Introduction à l'Histoire des Mongols*, page 297, note.

Page ۱۰۶, ligne 1. Il faut lire بابالون au lieu de بابالون; Bayaloun est formé du mongol **بابان** *bayan* «riche», par l'adjonction du suffixe adjectival *-loun*.

Ibid., note *l*. بيش قورينه, بيش قورينه, بيش قورينه signifieraient également, les 5 grenouilles, les 7 grenouilles; قورينه, ou قورينغه, se trouve dans le *Sengilakh* avec le sens de grenouille, et ce mot a été emprunté par le persan.

Page ۱۰۸, ligne 6. Un fils de Batou est nommé, dans le chapitre des princesses impériales du *Youen-ssé*, 帖堅干 *Thié-kien-kan*, ce qui n'a aucun rapport avec توفغان = **توغقان** *toghghan* «chaudron».

Page ۱۰۹, note, ligne 19. تارتو peut être **تارگتو** *tarqétou*, avec la chute de la gutturale intervocalique *gu*, *tarétou* «qui a un chariot», de **تارگن** *terquen* «chariot», avec la chute de *-n*.

Page ۱۱۰, note, ligne 1. **ولاغ** *olagh* est une forme ouïghoure; le mot pour cheval de la poste est en mongol **ولاغ** *olagha*, d'où dérive l'ouïghour *olagh*.

Page ۱۱۲, ligne 13. برکه est probablement **برک** *berké* «durement, difficilement».

Ibid., ligne 10. Il faut corriger توطوج en توطوخ, qui transcrit le mongol **توتوخ** *totokh* «outarde», voir pages ۲۸۸ et 13.

Page ۱۱۴, ligne 7. شيبان est dans Djouvéini شيبان, qui est, soit **شيبان** *shibaghan* «dé à jouer», soit plutôt **شيبان** *shibaghan* «oiseau».

Page 117, ligne 3. مرید توقدای, lire مریدو توقدای, les copistes ayant pris مریدو pour le mot arabe مرید suivi du *var* conjonctif; مریدو est le mongol **ᠮᠣᠷᠢᠳᠤ** *moritou* «qui a un cheval», de **ᠮᠣᠷᠢᠨ** *morin* «cheval».

Page 120, note *e* et page 121. Il faut corriger كنجيك فويجي en كنجيك قونجی Kuntchek Khonitchi, l'esclave gardien des moutons.

Page 121, ligne 7 et note *k*. Il faut peut-être lire ici منگقدو, en mongol **ᠮᠢᠩᠭᠠᠲᠤ** *mingghatou* «chef de mille hommes».

Page 122, ligne 1 et note *d*. اورونك فورتقا est à corriger en اورونك فورتقا «la vieille femme blanche», ou en اورونك فورتقا «la grenouille blanche»; اورونك est une faute certaine.

Page 122, ligne 2. چون انجارا محاصره کردند, il faut corriger en چون انجارا محاصره کردند.

Page 120, note *b*. Au lieu de Hiu-lié-hou, il faut lire Hiu-lié-ou. — Maï-tchou-han transcrit, avec l'équivalence *tch* = *t*, une forme Maïtoughan identique à celle du *Moezz* مینوکان, en face de celle de Rashid مواتوکان, à cela près que le *g*, qui est de la classe **ᠭ**, a été transcrit par *gh* de la classe **ᠬ**.

Page 126, note, ligne 5. A la place d'Ayour-bali-batra, il faut lire Ayourparibhadra, dont l'explication est donnée page 126.

Ibid., ligne 9. 阿刺忒納失里 A-la-thé-na-shi-li est la transcription du mongol **ᠠᠷᠠᠲᠤᠨᠠᠰᠢᠷᠢ** Aratnashiri, transcription du sanskrit **रत्नश्री** *ratna-srī* «le saint joyau»; 阿忒思納失里 en est une déformation. Aratna अरतना se trouve comme nom isolé.

Ibid., ligne 23. 南荅失里 Nan-ta-shi-li est la transcription du sanskrit **नन्दाश्री** *Nanda-srī* «le saint Nanda», par l'intermédiaire d'une forme mongole **ᠨᠠᠨᠲᠤᠰᠢᠷᠢ** Nantashiri.


Page 126, note. Sur Yisountona, Yisountou, voir page 126 note. La correction en Yisounghoa est absolument inutile, et contredite par l'accord des manuscrits.

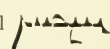

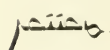
Page 128, ligne 1. D'après la chronique de Wassaf (f. 65 r.), Barak eut 4 fils: بيكهور, le même que le بکهور de Rashid; تونا Tona, qui est le même

que le دبا de Rashid; هولادای Houladaï, qui est identique à اولادای de Rashid, l'échange de o et du hamza étant constant, et بوربا, qui correspond au personnage que Rashid nomme بوزمه. La forme exacte de ce dernier nom est douteuse. Dans Bek-témour, comme dans Bek-bars بیکبارس, Bars-baï برسبای, beg est vraisemblablement le chinois 白 *pek, pak* « blanc », plutôt que le mot turk également d'origine chinoise بيك, qui signifie « chef, prince ». Bek-témour, dans cette hypothèse, est l'équivalent du mongol Tchaghan-témour et de la forme ouïghoure Ouroung-témour اورونگ تيمور. La femme de Barak, d'après Wassaf, se nommait توکای.

Page ۱۷۰, ligne 10. جباط paraît dans Wassaf, f. 61 v., sous la forme جباد, avec l'équivalence ط = د; sur ce nom, voir page 9.

Ibid., note, ligne 2. اندا est ainsi expliqué dans Wassaf, f. 59 v.: شهزادگان با بکديگر خون زر خوردند و بلباس بکديگر متلبس شده مديکرا اندای گفتند.

Page ۱۷۲, note, dernière ligne. Naïmataï se trouve également sous la forme plus pleine Naïmantaï, transcrite en chinois 乃蠻歹 Naï-manthaï, qui représente le mongol ; ce nom fut porté par un prince descendant de Témouké Utchnguen 鐵木哥, fils de Yisoukeï Béhadour 烈祖, auquel Külük Khaghan donna un titre princier en la 1^e année Tchih-ta, soit 1308 (*Li-tai-ki-ssé*, chap. 98, page 41).

Page ۱۷۶, ligne 4. Les explications données ici du nom du prince Alighou sont inexactes; il se trouve également (cf. page ۲۶۱), en transcription chinoise, sous la forme A-lou-hou = Aloughou ou Alonkhou, avec l'alternance *i* = *ou*, qui n'a rien d'extraordinaire. Aloukhou est très vraisemblablement la transcription du mot mongol  *aloukha* « marteau », devenu *aloukhou* dans la prononciation, par suite du changement de l'a final en *ou*, sous l'influence de l'*ou* médial de *aloukha*, comme dans *toghan*  « chaudron », qui, dans la prononciation et dans l'écriture, est devenu *toghou* . Il y a là un fait de phonétique qui rentre probablement dans le mécanisme de l'harmonie vocalique. Sur la forme Nalighou, voir page ۲۶۱.

Ibid. Dans un manuscrit de Wassaf, f. 65, قبان est écrit قبان, qui est le

mongol **ᠬᠤᠪᠠᠨ** *khaban* «sanglier», dont la forme primitive est **ᠬᠤᠪᠠᠨᠭ** *khubang*; ce mot se trouve également en turk oriental sous la forme **قايان**. Dans ce même passage, **چوتى** est écrit **جوبا**, soit **چوبا**, c'est-à-dire **چوبان**, avec la chute régulière de l'-n; ce nom a été porté par un émir très puissant qui vécut sous les règnes d'Oltehaïton et d'Abou Saïd.

Ibid., ligne 6. **ايجيلبوفا**, lire **ايجيلبوفا**.

Page 177, ligne 1. Le nom de **كېمبوردجى** ou **كېمبوردجى** *Kembo dordjé* est certain, il signifie en tibétain l'excellent joyau.

Ibid., note *h*. **ايرنچين** *Irintchen* est la transcription du tibétain *rin-tchen*.

Page 181, ligne 2. **ئاي ون فو**, il faut lire **ئاي ون فو**.

Page 188, ligne 2. **كوچ دادن** se rencontre très souvent dans l'*Histoire des Mongols*, c'est une forme, moitié traduction, moitié transcription, de **كوتشون اوكك** *kutchun ukku* qui, étymologiquement, signifie donner de la force, puis rendre service, porter secours, aider, de *kutchun*, qui traduit le sanskrit **बल, शक्ति, पराक्रम**, et qui est devenu **كوتش** *kutch* en turk par un phénomène d'apocope qui est absolument identique à ceux qui se sont produits dans le passage du latin aux langues romanes.

Page 202, ligne 7. Houlagon, ou, avec l'harmonie vocalique actuelle, Huléku, en chinois Hiu-lié-ou, est très vraisemblablement le mongol **ولكك** *ulékku* «en plus, de reste», qui se trouve plus fréquemment sous les formes **ولك** et **ولكك** *iléku*; on comparera les mots **ولكك** *ulékku* «beaucoup, particulièrement, préférablement», **ولكك** *ulemtchi* «plus» et le verbe **ولكك** *uléku* qui a les deux sens d'«être en surplus» et de «surpasser quelqu'un par le mérite».

Page 200, note *d*. **بهاريتى** est Baharitaï = Bagharitaï, et n'est pas à corriger en Daritaï; voir page 071, note *g*.

Page 216, note *b*. **正定府** est une faute, il faut lire **正定府**, le caractère **正** ayant été confondu à l'impression avec **疋**.

Page 220, note, ligne 6. **完者也不干** Houan-tché Yé-pou-kau

est probablement Olthaï Éboguen **مختار** «l'heureux vieillard»,
oltchäi, cultchéi, traduisant le sanskrit श्री; Kuntchek Éboguen **مختار**

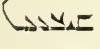
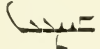
مختار signifie le «vieux esclave», sens également satisfaisant; il est presque impossible de savoir si **完者** recouvre Kuntchek ou Olthaï.

Page ٢٢١, note c. **察必** Tehha-pi n'est pas la transcription chinoise du nom du prince Tséber, Tchapar; c'est le nom de l'une des impératrices de Koubilai, voir page ٢٥٢, et c'est par erreur que les savants qui ont rédigé le dictionnaire du *Youen-ssé* l'ont restitué en **تسوبا**.

Page ٢٢٥, note d. Dans **مختار**, il ne faut pas comprendre **مختار** comme «morceau de bois», et **مختار** comme «poule»; *khour ghourghoul*, littéralement le «faisan des bourgeons», désigne le tétras, le coq de bruyère. L'explication de **مختار** par «taureau de bois» et celle de **مختار** par «chien de bois» sont donc impossibles. On a vu plus haut l'étymologie de **مختار** et de **مختار** = **مختار**.

Page ٢٢٧, note. **翰魯台** Wo-lou-thai n'est pas à corriger en **翰墨台** Wo-mé-thai, et ne doit pas être rapproché du nom de **اومانی** ou **اوبانی** dont il est parlé dans Rashid ed-Din. Wo-lou-thai est en effet la transcription d'Ouroughoutai ou d'Oroghtai (*Introduction à l'histoire des Mongols*, page 288 note).

Pages ٢٦٥, ligne 1 et ٢٦٦, note d. La transcription **اورنگش**, en face de la forme chinoise Yu-loung-ta-shen, n'est pas défectueuse, car le mot *ouromg*, qui signifie «blanc», se trouve sous les deux formes *youromg* et *ouromg*. **اورنگش** n'est pas une restitution certaine, et il est probable que le nom de ce prince est Olthaï **مختار**, en transcription persane **اورچای**, quoique le nom de Kuntchek existe dans l'onomastique des Mongols. Le nom d'un des officiers de Koubilai, donné par Rashid sous la forme **اورچای** Olthaï, est transcrit dans les listes chinoises du *Youen-ssé* **完澤** Houan-tché, d'où l'on voit qu'ici Houan-tché peut correspondre à Olthaï; voir la note de la page ٢١٦ et page 9 de cet *Appendice*.

Page ٢٧٠, note. Houan-tché Thié-mou-eul peut également transcrire le nom mongol Olchaï Témour qui se rencontre dans Rashid sous la forme اوچاي تيمور. J'ai restitué les noms de Tchérik-Témour, Tchérik-Boukha, sur les transcriptions Tehé-li Thié-mou-eul, Tehé-li Pou-houa, d'après le mot mongol  *tchérik* «armée, force», et également d'après le nom de Tchérik چيريك qui, quoique fort rare, existe dans l'onomastique mongole, et a été porté par un prince descendant de Tchinkiz par Shaïban, page ١١٧. Cette restitution est possible et très satisfaisante, tant pour le sens que pour la forme. Toutefois, il convient de remarquer qu'il existe dans la langue turke un mot چليك *tchélik* «acier», dont l'origine altaïque est bien prouvée par l'expression fort ancienne چليك چومان اوبنى «le jeu de la massue de fer», qui désigne un jeu d'enfants. *Tchélik*, qui serait  en mongol, ne se trouve pas dans le dictionnaire de Kovalevski, mais c'est là un détail, car il se peut très bien que *tchélik* soit un mot mongol, aujourd'hui disparu du vocabulaire de cette langue devant le persan *poulād*, et qui a été emprunté par les dialectes turks. Tchélik-Témour, Tchélik-Boukha correspondraient admirablement aux transcriptions chinoises Tehé-li Thié-mou-eul, Tehé-li Pou-houa, avec un sens supérieur à celui que donne le mot *tchérik* «force», Tchélik-Témour signifiant «acier» et Tchélik-Boukha, «le taureau d'acier». Dans ces conditions, il est possible que les transcriptions chinoises Pou-lo Thié-mou-eul, Pou-lo Pou-houa représentent des formes presque synonymes, Poulad-Témour «l'acier» et Poulad-Boukha «le taureau d'acier», au lieu de Boro-Témour «le fer gris» et Boro-Boukha «le taureau gris». Néanmoins, la forme Tchérik-Témour چيريك تيمور est citée dans le *Moessz*, voir page 15, d'où l'on peut conclure à l'existence de Tchérik-Boukha.

Page ٢٨٤, note, ligne 2. La forme قپوزچيان est parfaitement correcte; c'est un nom de métier en *-tchi* de قپوز *koubouz* = قپوز *koumouz*, avec l'alternance constante de *m* et *b*; ce mot se retrouve dans l'histoire du sultan Khorbanda Olchaïtou d'Ali el-Kashani, où on lit (man. suppl. persan 1419, f. 66 v.): سقاء: و قپوزچيان; le manuscrit porte bien قپوزچيان, mais la correction est certaine.

Page ٢٩٥, ligne 1. Sanang Setchen parle, dans son *Histoire des Mongols*

(page 172, ligne 16), d'une femme nommée Munggutcher مونغوتچر
 (Mönggoutsar dans Schmidt, qui l'a oubliée dans son index), épouse du
 prince mongol Molon Khaghan (milieu du XV^e siècle). Il est à présumer
 que ce nom mongol n'est autre que celui de منكار, car les noms de cette
 langue, n'ayant pas de genre, s'appliquent indifféremment aux hommes et aux
 femmes. Il y a dans les langues altaïques suffisamment d'exemples d'alter-
 nance de *s*, *sh* et de *tch*. Munggutcher, à l'époque mongole Mounggoutchar,
 signifiait qui ressemble à l'argent, blanc comme l'argent, de même que Toghon-
 tchar, Toghatchar, Tatchar, signifie celui qui ressemble à un chaudron.

Page ٢٩٩, ligne 2 et note *d*. Tobolong n'est pas entre Besh-Baligh et
 Kara Kouroum; le pays qui se trouve entre la capitale des Ouïghours et
 Kara Kouroum est la Mongolie, le fief des Toulouïdes. Il y a probablement
 là une erreur qui remonte à Djouvéni, car la distance entre Kayaligh et
 Kara Kouroum est très considérable.

Page ٢١١, note. يامه *yama* est donné par les dictionnaires persans comme
 signifiant cheval de la poste; ce mot est probablement la transcription de
 驛馬 *ya-ma*, qui a le même sens en chinois. يانجوق *yandjouk*, qui désigne
 une valise que l'on fait porter par les chevaux, est pour يانجوق, يانجی gardien
 de chevaux, pour يامچی, et يانجيك, pour يامچك.

Page ٢٢٠, ligne 1. سانك يانك فو; le caractère 襄, qui se lit aujourd'hui
hsiang, avait anciennement la prononciation *sang*, qui se trouve enregistrée
 par la forme persane, comme le montrent le coréen *sang* et l'annamite *tong*.

Page ٢٢١, ligne 3. چو; ياو چو est quelquefois چو; la prononciation
 ancienne de 州 était *tchou*, comme aujourd'hui encore en coréen et dans le
 dialecte du Ssé-tchouen; cf. la prononciation japonaise *shou*.

Page ٢٥٢, note, ligne 2. Thié-kou-lium ne peut représenter le turk
 Toghouloukh, comme la forme refaite à l'époque Klién-loung, mais bien Té-
 gulum, qui est dérivé de تغول *tégu*, par l'adjonction du suffixe adjectival
 -lum, lequel figure dans Bayaloum, Témouloum etc.

Page ٢٥٤, note 1, ligne 3. بابا est certainement à lire بابا; Baba se re-

trouve dans l'onomastique mongole sous la forme de la transcription chinoise

八八 Pa-pa.

Page ٧٠٨, note, ligne 6. D'après le *Li-t'ai*, chap. 98, page 45, Delkor Boukha fut nommé prince de Siang-ning, la 4^e année Tchih-ta par Ayour-paribhadra.

Ibid., ligne 7. Balasrī est cité par le *Youen-ssé* à la fin de la 3^e année Tchih-tchih sous Thaï-ting-ti, sans indication de titre (chap. 29, page 5); mais la date de sa nomination est indiquée dans le *Youen-ssé* (chap. 108, page 1); le *Li-t'ai* (chap. 99, page 15) la place dans la 3^e année Tchih-tchih du règne de Ying-Tsoung, d'après le chapitre des fiefs et titres du *Youen-ssé* (chap. 108, page 1) dont il a copié les termes.

Page ٧٠٩, note, ligne 12. I-lin-tchen-pan, pour I-lin-tchen-pan, avec la chute de l'-n final de *Rin-tchen*, soit Rin-tchen-pāla, forme tibétano-prakrite de रत्नपाल, en mongol ᠷᠠᠲᠨᠠᠯᠠ, nom porté par l'avant-dernier empereur Youen, forme contraire à la règle qui défend aux noms mongols de commencer par un *r*.

Ibid., ligne 15. 阿刺忒荅刺 A-la-thé-ta-la est pour 阿刺忒納荅刺 A-la-thé-na-ta-la = Ratnadhara रत्नधर, cf. 阿刺忒納失里 A-la-thé-na-sheu-li (page 106, note et *Li-t'ai*, chap. 100, page 6), qui est Ratnasrī रत्नश्री. *Siri* est une prononciation prakrite très ancienne du sanskrit *srī*, prouvée par des formes qui se lisent sur les monnaies. Le mongol, ne pouvant tolérer un mot commençant par un *r*, lui préfixe une voyelle, *ratna* est devenu ᠠᠷᠠᠲᠨᠠ *aratna*, ᠠᠷᠠᠲᠨᠢ *aratni*, et même ᠠᠷᠠᠲᠨᠢ *erténi*. Le nom Aratna existe sous la forme ارنا, et il a été porté par un général mongol qui se rendit indépendant après la mort du sultan Abou Saïd.

Ibid., ligne 16. Yen-thié-kou-sou, avec 古, ne peut représenter Il-tou-khous ايلتوقوز, le «grand paon».

Page ٧٦٠, ligne 1. Au lieu de مينكفالا, il faut lire مينكفالان ou مينكفلان, cette forme dérivant de Mangala par l'adjonction d'un -n paragogique.

Ibid., note h. J'ai dit que l'on pourrait songer à corriger Pou-lo Thié-mou-eul, en Peï-yen Thié-mou-eul, en supposant que 孛羅 soit une erreur

graphique pour 字顏, comme il semble bien qu'il en existe un exemple page 〇YY, note. Mais ici, Pou-lo Thié-mou-eul représente Boro-Témour ou Poulad-Témour. Le nom Pou-lo tout seul est, pour les mêmes raisons qui viennent d'être données, pour Boro «gris» ou pour Poulad «acier», cette dernière forme me paraissant la plus vraisemblable. Voir page 39 de l'Appendice.

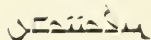
Page ٢٦١, note, ligne 7. Le nom de مقابلين est restitué d'après un passage de La, voir page 〇٨٠, note d.





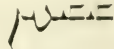



Ibid., ligne 14. Youen-ssé, chap. 108, page 1.

Page ٢٦٢, note c. Ourouk-Témour fut nommé prince de An-si par Shoudibala ou par Yisoun-Témour; le *Li-tai* (chap. 99, page 14) ne spécifie pas; il fut confirmé dans ce titre par Togha-Témour en la 3^e année Tchih-shun = 1332.

Page ٢٦٠, note b. Ésen-Témour devint prince de Yun-nan . . . etc., cf. *Li-tai*, chap. 98, page 38. Cet ouvrage ajoute que Thaï-ting-ti = Yisoun Témour le confirma dans ce titre en la 2^e année Tchih-ho = 1329.

Page ٢٦٨, note a. Shétchékou, nommé prince Ning en 1313; . . . que ce fut la septième année Yen-yu . . . *Youen-ssé*, ch. 108, p. 7; il fut nommé par Ayourparibhadra, ou par Shoudibala, car la 7^e année Yen-yu est commune à ces deux empereurs, mais le *Li-tai* (chap. 99, page 2) dit également qu'il fut nommé prince Ning, la 2^e année Houang-tching (1313) d'Ayourparibhadra.

Page ٢٦٩, note reportée de la page précédente. Atoghotchi est en mongol  qui désigne un pasteur, et surtout un homme qui garde les chevaux.

Ibid., note i.  peut être Keuké-Tchéchéken, avec l'alternance connue *tch* = *sh*, *keuké*, en mongol , signifiant bleu, et Tchéchéken  étant un nom connu dans l'onomastique des Mongols. La fille de Teliinkkiz portait ce nom (S. S. page 110), dans lequel il faut peut-être voir une transcription de la forme mongole  *tehetchek-guen* «qui a le teint comme une fleur», avec la réduction de *k* à *y*, plutôt que  *tehetcheken*,  *setchiken* «assez sage, assez intelligent», dérivé de l'adjectif  *tetchen*,  *setchen* qui traduit le chinois 聖 = *arj*. Il est plus

vraisemblable, malgré la leçon des manuscrits, qu'il faut lire *کوچشکای*, et voir dans ce nom la transcription du mongol *keuké-tchek-tchéguéi* (كوكشكاي) qui désigne une mésange ou un hoche-queue, avec la chute régulière du *k* médial, ou encore *keuké-tchéchéguéi* (كوكشكاي) « qui a les prunelles des yeux bleues ». A-pa Yé-pou-kan est Aba Éboguen *مويا بوگان* « le vieux chasseur ».



Page ٧٧, note *f*. Lao-tchang nommé par Témour en 1301, *Li-t'ai-ki-ssé*, chap. 98, page 30. Boro-Boukha *بوروقا* fut nommé prince Tehennan en la 2^e année Thian-li de Wen-Ti 文帝, *Li-t'ai-ki-ssé*, chap. 99, page 26. La transcription Pou-lo Pou-houa peut également se restituer en Poulad Boukha *پولاد بوقا* qui, en transcription persane, serait *بولاد بوقا* « le taureau d'acier », nom auquel on comparera ceux de Témour-Boukha, Altoun-Boukha, Gumush-Boukha, *poulād* étant un emprunt du mongol au persan (cf. page 35 de cet Appendice).

Page ٧٧, note. Témour-Boukha fut nommé prince Siuen-jang dans la deuxième année Thian-li de Wen-ti (*Li-t'ai*, chap. 99, page 26); il avait reçu le titre de prince Tehennan, cinq années auparavant, dans la 3^e année Thaï-ting (1326) de Yisoun-Témour (*ibid.*, page 20); il venait de gouverner Yang-tchéou 鎮揚州 quand il reçut ce titre. Yang-tchéou-lou se trouvait dans la province mongole du Ho-nan; d'après la géographie annexée à l'histoire des Mongols (*Youen-ssé*, chap. 59, page 19), sous les Thang, cette ville fut d'abord 南兗州 Nan-yuen-tchéou, puis 邗州 Han-tchéou, puis 廣陵郡 Kwang-ling-kiun, puis 揚州 Yang-tchéou; sous les Soung, elle porta le nom de 淮東路 Hwaï-toung-lou, et, la 14^e année Tchih-yuen de Koubilaï, son territoire reçut le nom de 揚州路 Yang-tchéou-lou. Cette ville est nommée Jangny (= Djandgéou) dans Marco Polo; elle est aujourd'hui le chef-lieu de la province de Kiang-sou (L 32° 26'; λ 117° 4'). Il est probable que Témour-Boukha avait succédé à son père Toghon dans le gouvernement de Yang-tchéou.

Page ٢٧١, note. Pou-lo Pou-houa peut être aussi bien Poulad-Boukha «le taureau d'acier» que Boro-Boukha «le taureau gris»; voir la note de la page précédente.

Ibid., note. Houan-tché Pou-houa peut être Oltehaï (Eultchéï) Boukha aussi bien que Kunteçek-Boukha, voir page 34.

Page ٢٧٢, note *l*. Sur 揚州, voir la note de la page précédente.

Ibid., note *c*. ناچين *natchin*  est probablement, à l'origine, le même mot que لاچين *latchin* , avec l'alternance, d'ailleurs assez peu fréquente dans de telles conditions, de *n* et *l*. Le *latchin* est le shonkghor et le *natchin* un faucon, c'est-à-dire deux oiseaux très voisins. *Natchin* a été emprunté par le mandehou sous cette même forme, avec le même sens.

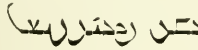
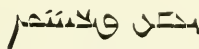
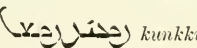
Page ٢٧٦, note *a*. On lit dans la description de l'Inde qui a été écrite par Rashid et qui fait partie des additions à la *Turikh-i moubarek-i Ghazani*, qui forment, avec cette chronique, la *Djami el-téurikh*: ... تا مندهوکور قصبه: ... طاوور بر شرقی بهرا براوه هشت فرسنگ و تا چند راهه دوازده فرسنگ و تا چیکم بر غرب مانیت هجده فرسنگ و تا وهند قصبه قندهار و غربی آب سند بیست فرسنگ که مغول انرا قراچانک کویند و تا برشاوور چهارده فرسنگ و تا دنیو پانزده فرسنگ و تا کابل ... (man. suppl. persan 1364, f. 244 v.). On y retrouve cette même confusion entre le Yun-nan et le pays de Kandahar que j'ai signalée dans ce passage.

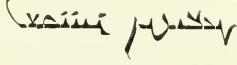
Page ٢٧٦, note. Le Daï-koué des Mongols, le Yun-nan et les pays limitrophes, correspond au royaume Thaï, ou plutôt à l'agglomération des états Thaï, qui existèrent dans cette contrée de 629 à 1252; le royaume des Thaï ou Nan-tchao s'étendait jusqu'au Maghada à l'O., jusqu'au Tibet au N. O., jusqu'au Cambodge au S. et jusqu'à l'Annam au S. E. Le Nan-tchao était une agglomération de tribus à peu près indépendantes les unes des autres qui reconnaissaient comme chef le chef de celle qui était la plus puissante. Les Thaï étaient les vassaux de l'empereur de Chine, quoique certains de leurs chefs, tels Ko-lo-fong (750), Yi-méou-sium (800), Tseu-long (859), se soient déclarés indépendants du Céleste-Empire. Ce sont les Thaï qui ont fondé le royaume de Siam (1350), avec Ayuthia comme capitale; les derniers princes

Thaï du Nan-tchao furent décapités à Nan-king en 1382, par ordre du Thaï-Tsou des Ming. On peut se demander, dans ces conditions, si Daï-Koué داى كيو ne signifie pas le «royaume Thaï», et si l'explication de «grand royaume» n'est pas née du rapprochement de Daï avec le mot chinois Taï 大 qui signifie «grand». De plus, à l'époque mongole, les Thaï, originaires de la région de Ta-li au Yun-nan, avaient traversé la Birmanie, et étaient déjà établis à Sakhodaya, sur le haut Ménam. Au XIII^e siècle, le pays qui était désigné sous le nom de Mahārāshthra (महाराष्ट्र), ou Maha-nokor, était le Cambodge, et plus exactement 'Angkor-thom. Aux XIII^e et XIV^e siècles, le royaume de Luang Prah-Bang et celui de Vieng Chant, sûrement, étaient dits Nakor-Thaï, ou royaume des Thaï. Il se peut que ce soit ce dernier royaume, voisin de la Chine par sa frontière nord, que les Chinois nommaient Daï-koué. Les Chinois donnent aujourd'hui le nom de Paï aux Thaï qui habitent le Sud du Yun-nan, autour de Phou-eul, Tha-lang, Yuan-kiang, Ssé-máo.

Page ٢٨٤, ligne 12. Sur چاوتو, voir page ٢٢٠.

Pages ٢٩٧ et ٢٩٨ note. Sur l'étymologie de Karaon Khidon, voir pages 42 et suivantes dans cet Appendice.

Page ٤٠٠, ligne 6. ايجيه كونكر est probablement la transcription du mongol  *itchi kunkker* «le lieu creux, enfoncé, qui se trouve à droite»; cf.  *itchi baraghou* «main droite»; *kunkker* se trouve aussi sous la forme  *kunkkur*.

Page ٤٠٢, ligne 7. شيركان ناغور est en mongol  *shiréguen naghour* «le lac jaune», de *shiré* «jaune», par suffixation de *-guen*.

Page ٤٠٩, note. Dans un très beau plan de Pé-king dressé par un Russe en 1817, le 太液池 est nommé Тхай-й-ги et le pont, Цзинь-ас-юй-дунь. Le T'ai-Thsing-yi-thoung-tchi (chap. 1, page 12) ajoute qu'il y a deux piliers d'une digue qui se font vis-à-vis; celui qui se trouve à l'Orient est nommé 玉竦 «l'arc-en-ciel de jade», celui de l'Occident 金鰲 «la tortue d'or», et c'est ce dernier qui a donné son nom au pont Kin-ao-yu-toung. Au Nord du pont, le lac est nommé la «mer du Nord» 北海, au Sud du pont,

la «mer moyenne» **中海** et, à partir du Sud de la **瀛臺** «tour de l'océan», on la nomme la «mer du Sud» **南海**.

Page 47, ligne 1. L'ancienne ville de Khaï-phing, dit le *T'ai-Thsing-yi-toung-tchi* (éd. princ., chap. du Pâturage, page 6), se trouve dans le Nord-Est du Pâturage impérial **牧廠** au pied de Pa-ho-houo-eul-hou **巴哈呼爾虎**, sur la rive nord du fleuve Louan **灤**; les indigènes du pays la nomment la forteresse de Tchao-naï-wan-sou-mé **兆奈曼蘇默城**, et cela correspond à 225 *li* dans le Nord-Est de Tou-sheu-khéou **獨石口**; il est dit dans la géographie du *Yuen-ssé* (chap. 58, page 5) que Shang-tou-lou **上都路** était, à l'époque des Thaug, la terre de Hi Khi-tan **奚契丹地**; les Kin, quand ils vainquirent les Khi-tan, lui donnèrent le nom de Hwan-tchéou **桓州**. Au commencement des Yuen, ce fut la terre du campement du prince du sang **郡王** Ou-lou **兀魯** dans la tribu des Tcha-la-eul **扎刺兒**. Hsien-Tsong (Monkké-Khaghan), dans sa 5^e année, ordonna à Shih-Tsou (Koubilaï) d'aller s'établir dans cette terre, dont il fit sa base militaire; l'année suivante, Shih-Tsou ordonna à Liou Ping-tchoung **劉秉忠** d'examiner l'établissement d'une résidence sur le sommet d'une colline qui se trouve au Nord du fleuve Louan, à l'Est de Hwan-tchéou; la première année Tchoung-toung, on lui donna le nom de Khaï-phing-fou et, la 5^e année, comme elle était la résidence de la cour impériale, on lui ajouta le nom de Shang-tou.

L'ancienne ville de Hwan-tchéou, ajoute le *T'ai-Thsing-yi-toung-tchi* (page 7), se trouve dans le Nord du Pâturage impérial, au Sud-Ouest de l'ancienne ville de Khaï-phing-tchheng. Les indigènes la nomment Kurdu Balghasoun **庫爾圖巴爾哈孫** (Khou-eul-thou Pa-eul-ho-suenn), elle se trouve exactement à 186 *li* dans le Nord-Est de Tou-sheu-khéou. Au commencement de la dynastie des Yuen, elle fut démolie et, la seconde année Tchih-yuen, elle fut rebâtie. Hwan-tchéou-tchheng est à 360 *li* au Nord de la redoute de Yun-tchéou **雲州**. D'après l'ancienne géographie de Hsiuen-fou **宣府**, le nom de ce tchéou provient de ce fait qu'anciennement la tribu toungouze

des Ou-hwan 烏桓 campait dans cette province. Par la suite, elle changea de nom; il y avait là deux forteresses; celle du Sud se nommait 新城 Sin-tcheng «la nouvelle forteresse», celle du Nord, 故城 Kou-tcheng «l'ancienne forteresse»; ces deux forteresses étaient distantes de 30 *li*. Le tour des murs de Hwan-tchéou-tcheng, que l'auteur de cette partie du *Tai-Thsing-yi-toung-tchi* identifie formellement à Kurdu Balghasoun tcheng, est de 8 *li*. A l'époque des Kin, Hwan-tchéou faisait partie du *lou* de Hsi-king 西京, la capitale de l'Ouest. Au cours de l'année 1211 de l'ère chrétienne, les Mongols s'emparèrent de Hsi-king, de Hwan-tchéou et de Fou-tchéou 撫州 (*Thoung-kian-kang-mou*, *Sou-pian*, chapitre 18, page 12). Les Kin avaient 5 capitales: 1°. 上京 Shang-king; 2°. 北京 Pé-king; 3°. 西京 Hsi-king; 4°. 東京 Toung-king et 5°. 南京 Nan-king. 獨石泉 Tou-sheu-thsiuen «la source de Tou-sheu» se trouve au Sud-Est du Pâturage; les indigènes la nomment la source de Ou-kho-eul-thsi-lao 烏可爾七老泉, et elle se trouve à 90 *li* dans le Nord-Est de la bouche de Tou-sheu 獨右口 Tou-sheu-khéou.

奚契丹 Hi Kli-tan, que l'on a vu un peu plus haut, signifie les «Khitans esclaves», si ce n'est une transcription du nom de ces barbares. Une tribu nommée les 奚靄 Hi-hsi habitait à l'époque des Thang dans le N.-E. de la Mandchourie, et le Père Couvreur cite dans son *Dictionnaire* une tribu de 奚 Hi, qui habitait anciennement dans le Nord de la Chine. Il me paraît vraisemblable qu'il y a un rapport entre ce nom de Hi Kli-tan et celui de Karaon Khidon قراون خيدون, qui est le nom d'une localité qui figure à plusieurs reprises dans l'histoire des Mongols de la Chine, sans détermination suffisante, et sur laquelle je me suis expliqué pages ٧٩٧ et ٧٩٨ note. D'après un passage de la vie de Tchinkkiz (Bérézine, 1888, page 26), cette localité est dans les environs de la ville de ڤلو چو, c'est-à-dire de la 撫州 Fou-tchéou dont il vient d'être parlé, ce qui est une preuve certaine de l'identité de la Hi Kli-tan des Thang avec la Karaon Khidon de Rashid. Comme il est dit dans l'histoire des Mongols

(page ٧٩٧) que c'était à l'endroit nommé Karaon Khidon que se trouvait l'ourdou de Koubilai quand il était gouverneur de la Chine, il n'y a pas à douter, d'après les renseignements donnés par le *T'ai-Thsing-yi-thoung-tchi*, que l'ancienne terre de 奚契丹 Hi Khi-tan ne soit la même qui fut nommée Karaon Khidon par les Mongols, et près de laquelle Koubilai fit élever la résidence impériale de Khaï-phing-fou. Il me paraît difficile d'admettre que 奚契丹 Hi Khi-tan a été traduit «les Khitaï noirs» en mandchou, car je ne sais pas jusqu'à quel point on peut admettre qu'il y a eu une confusion entre 奚 *hi* (jap. *kēi*, ann. *hé*, cor. *hyé*) et 黑 *hé* (jap. *hoku*, ann. *hak*, cor. *hik*) qui signifie «noir», et dont *karaon* serait évidemment la traduction très littérale. Je croirais plutôt que Karaon Khidon, en mongol Kara Khitat, signifie «les Khidon esclaves», avec le sens péjoratif attribué au mot *kara* «noir» qui, en mongol et en ouïghour, désigne les gens de basse catégorie (voir page 1٩1). Dans son excellente notice du *Matla el-saadain* (*Notices et Extraits des Manuscrits*, XIV, page 283, note), Étienne Quatremère, parlant de la tribu des Karaounas, dit qu'«on pourrait supposer que ce peuple tirait son origine de la ville appelée *Karaoun-khidoun* (la ville noire), aujourd'hui Kara-hotun, située à peu de distance de la grande muraille de la Chine». Bien que l'autorité de Quatremère soit considérable en ces matières, je crois qu'il faut maintenir pour Karaon Khidon le sens de «les Khidon esclaves», (voir pages ٧٩٧ et ٧٩٨, note), contre celui de Quatremère «la ville noire». Si *karaon* a certainement la signification de noir, il n'est pas prouvé que *khidon*, خيدون en persan, 契丹 en chinois (anciennement *hi-ton*), soit la transcription du mot mandchou, comme l'est *karaon*, qui signifie ville. Ville se dit en mongol 𐰽𐰺𐰍 *khotan*, et ce mot a été emprunté par le mandchou sous la forme 𐰽𐰺𐰍 *hoton*, avec l'épenthèse du premier *o* qui se retrouve dans le mongol 𐰽𐰺𐰍 *toghon* à côté de 𐰽𐰺𐰍, et j'ai signalé dans les notes de nombreux exemples de ce phénomène. *Khiton*, pour ville, que transcrivent les formes persane et chinoise, est impossible en mandchou, car le premier *o* du mongol *khotan*, dont l'antiquité est attestée par les mots sanskrits कोट

koḏ ı, कूट *kuḏ* ı, कूट *kūḏ* ı «ville fortifiée», n'a jamais pu devenir *i*, et l'on ne voit pas pourquoi les Persans et les Chinois se seraient accordés à transcrire *khiton* ce qui était certainement *khotan* ou *khoton*, et rien d'autre, quand, sur les cartes de Mongolie, on trouve, pour «la ville noire», les formes Karakaton, Karakoton, et non Karakiton. Quant au nom des Karaounas قراوناس, en mongol Kharaghounas **ᠬᠢᠷᠠᠭᠤᠨᠠᠰ**, c'est le pluriel en -s d'un thème Karaouna قراونه, qui dérive très vraisemblablement de *karaon*, formation adjectivale mandchoue tirée de *kara* «noir».

Page ٤٦٧, note. Tso-tchéou, en Shouenn-thian-fou, se trouve décrit dans le *T'ai-Thsing-yi-thoung-tchi*, chap. 4, page 7.

Ibid., ligne 5. سينك لينك. Le nom de cette colline ne se trouve pas dans la partie du *T'ai-Thsing-yi-thoung-tchi* qui traite du Pâturage impérial, ni dans la partie de cet ouvrage qui traite de la géographie du département de Shouenn-thian-fou au Tchih-li, lequel est séparé de cette région de la Mongolie par la grande muraille (Carte du dép. de Shouenn-thian-fou, chap. 20, et carte de la Mongolie). Dans ce nom, لينك est certainement la transcription du chinois 嶺 *ling* «montagne»; سينك لينك serait en chinois 僧嶺 *Seng-ling* «la montagne du lama», شينك لينك représenterait 聖嶺 *Sheng-ling* «la montagne du saint». Une colline nommée 青山嶺 *Thsing-shan-ling* est citée par le *T'ai-Thsing-yi-thoung-tchi*, chap. IV, page 25) comme étant distante de 150 *li* dans l'Ouest de 宛縣 *Yuen-hien*.

Page ٤٦٤, note. Le pavillon de Léang-teng est cité par le *T'ai-Thsing-yi-thoung-tchi* dans le chapitre du Pâturage impérial (page 7); le relai de poste en ruines de Léang-teng 涼亭廢驛 se trouve, dit cet ouvrage, au Sud de l'ancienne ville de Khaï-phing; il y avait, à l'Occident et à l'Orient, deux Léang-teng; à l'époque des Youen, il y avait là un relai où le cortège impérial faisait halte; pendant la période Houng-wou des Ming, on installa le relai de la poste dans le Léang-teng de l'Orient. Dans les traités de géographie, il est dit, à propos du Léang-teng de l'Orient, qu'il est situé à 50 *li* dans le Sud de Khaï-phing-fou.

Page ٤٦٥, ligne 6. Malgré la divergence apparente des sons, دابريزین est

bien la transcription fort exacte de **大板墻** *ta pan-thsiang*; en effet, l'*n* de *pan* n'a pas un son aussi net que dans les langues de l'Occident et, comme l'*l*, est à la fois nasale et dentale; c'est ainsi que le mot sémitique **לל** a été transcrit en chinois **秦** *thsin*, et que ce même mot **秦** *thsin* est devenu **Σηρ** en grec; il serait facile de citer beaucoup d'exemples de cette équivalence.

Page ٤٧٠, ligne 4. **ونكتي**; il est dit dans le *Youen-ssé* (chap. 98, page 1) que le premier officier de l'armée des Youen, commandant de 10 000 hommes **萬夫者**, était nommé **萬戶** Wan-hou; celui qui commandait à 1000 hommes, lequel venait immédiatement après lui, était **千戶** Thsien-hou; au dessous, était le **百戶** Pé-hou, qui commandait à un corps de cent hommes; la prononciation ancienne du caractère **萬** était *wang*, mais il me paraît fort difficile d'expliquer comment *hou* a pu devenir *shî*.

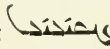
Ibid., ligne 11. Le **طابنو** ne paraît pas dans les listes du *Youen-ssé* entre le *teh-heng-siang* et le *phing-tchang*, et l'explication de cette erreur de Rashid est assez curieuse. A l'époque à laquelle Rashid écrivait sa chronique, 700—704 de l'hégire (1300—1304), Oltchaï était thaï-fou, tout en restant *teh-heng-siang* de la droite (voir page ٤٧٢); pendant cette période, les officiers de la droite avaient le pas sur ceux de la gauche, comme on le voit par l'établissement des listes des officiers, mais les fonctions de thaï-fou étant moins importantes dans l'état que celles de *teh-heng-siang*, Rashid a cru qu'elles leur étaient subordonnées **رجوع کند**. Ce qui est certain, c'est qu'il ne faut pas voir dans **داینو, طابنو** la transcription du terme, d'une origine beaucoup plus ancienne, de **大夫** taï-fou.

Page ٤٧٤, note. Hou-tou-tchha-eul représente le mongol **وحدختو = سب** Khodogho-tchar «qui ressemble à un pot», auquel on comparera, pour la formation, Toghon-tchar, Togha-tchar «qui ressemble à un chaudron». Il est dit dans le *Youen-ssé*, au chap. 7, page 14, que la 9^e année Tchih-yuan, au commencement du règne de Koubilaï, le Secrétariat de l'Empereur **尚書省** fut réuni au Conseil de l'Empire **中書省**. Le **尚書省** est en quelque sorte le «Cabinet», l'ensemble des ministères, le Secrétariat de l'Em-

pereur, tandis que le **中書省** dirigeait d'une façon générale les affaires de l'état, et semble avoir eu un rôle militaire et s'occuper des relations avec les tributaires. En somme, déjà avant l'époque des Yuen, ces deux corps n'avaient pas des attributions nettement séparées, et les traductions de Secrétariat de l'Empereur et de Conseil de l'Empire n'ont pas de valeur absolue. L'administration, à l'époque de la dynastie mongole était régie: 1°. par le Conseil de l'Empire; 2°. par le **樞密院** qui dirigeait les affaires militaires; 3°. par le **御史臺** qui avait la charge des avancements, des dégradations. Ces trois corps envoyaient des délégations dans les provinces, sans que chaque province ait eu à la fois des délégations des trois simultanément, la délégation du conseil militaire pouvant, le cas échéant, remplacer celle du Conseil de l'Empire; les délégations portaient les noms de 1°. **行中書省** ou, par abréviation, **行省**; 2°. de **行樞密院** ou **行院**; 3°. de **行御史臺** ou **行臺**.

Page ٤٧٠, note. **賽合丁** Saï-ho-ting, d'après la prononciation actuelle, était certainement, Saï-fo-ting à l'époque des Yuen, d'où Saïf-od-Din; Panthier a signalé l'existence d'une inscription en langue chinoise écrite en caractères phags-pa, dans laquelle le son *f* du chinois est noté par *h*, d'où $h = f$. Cette inscription est datée de la 31^e année Tehih-yuen de Koubilaï, soit 1294 (*De l'alphabet de Pa-sse-pa, Journal Asiatique*, année 1862). La prononciation en *f* des caractères chinois commençant par *h* est, comme l'on sait, un fait courant de dialectologie chinoise.

Page ٤٨١, note. La différence entre **寺** et **監** était surtout traditionnelle, le **寺** étant d'un ordre plus élevé que le **監**; la traduction donnée de ces termes, ainsi que de **府**, ne peut avoir une valeur absolue.

Page ٤٨٤, note *e*, dernière ligne de la page. **和寧** Houo-ning correspond d'une façon absolue à la forme Khoning  qui, dans Sanang Séchen, est le nom courant de la ville de Kara-kouroum. Ce nom, «la paix heureuse», est chinois, et il ne faudrait pas voir dans Houo-lin une autre forme de Houo-ning. Le nom de la ville de Kara-kouroum se trouve une

fois, dans le texte de l'*Histoire des Mongols* de Sanang Sétchen, sous la forme énigmatique de **وختخيسر** Khoroumkhan (page 145, dernière ligne), à la place de celle de **وختكر وكتار** qu'on serait en droit d'attendre. Il est impossible d'admettre que **كسر** khan soit une déformation de **كارا** kara, et d'ailleurs, dans les langues altaïques, l'adjectif précède toujours le nom qu'il détermine. Il est également plus que douteux que **كسر** khan soit l'équivalent de **كستار** khaghan (خان = خاقان), pour la même raison, et qu'il faille comprendre Khoroum-khan = Khoroum-khaghan « la Khoroum impériale »; on a en effet Khan-baligh = Khaghan-baligh « la ville impériale », et non Baligh-khan.

Page ٤٨٧, ligne 14. Koutlough-kemmish, lire Koutlough-kelmish قوتلوق كلميش.

Page ٤٩٠, note. Fou-tchéou-lou, dit le *Youen-ssé* (chap. 62, page 13), la 15^e année Tehih-yuen (1278), ce pays fut établi Fou-tchéou-lou; la 18^e année Tehih-yuen (1281), l'administration provinciale de Thsiouen-tchéou 泉州 行省 fut transportée dans ce tchéou; la 19^e année (1282), on changea et on la retransporta à Thsiouen-tchéou; la 20^e année (1283), l'administration provinciale fut de nouveau transférée dans ce tchéou; la 22^e année (1285), tous les deux furent réunis à Hang-tchéou 杭州. Thsiouen-tchéou-lou (*ibid.*, page 14), la 18^e année (1281), l'administration provinciale 行省 (de Thsiouen-tchéou) fut transférée à Fou-tchéou; la 19^e année (1282), elle fut de nouveau transportée à Thsiouen-tchéou et, la 20^e année (1283), elle fut une fois encore retransférée à Fou-tchéou-lou.

Ibid. زبون est la transcription très régulière de 刺桐 *thseu-thoung*, avec l'équivalence *ths* = ز, et la chute du *g* final de *thoung*; cf. page ٤٧٢, dans les dernières lignes de la note.

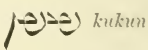



Page ٤٩٩, lignes 5 et suiv. Les historiens de l'Annam racontent ces événements d'une façon sensiblement différente: en décembre 1257, Ouryankkadaï parut devant Kiao-tehi (Thang-Long-thính, aujourd'hui Ha-noï), la capitale, et s'en empara; il saccagea la ville, et, après quelques jours de repos, il

reprit la route du Nord pour soustraire son armée à des chaleurs qu'elle ne pouvait supporter. Les historiens annamites (Viêt sú' cu'ong giám) racontent que le roi du Tong-king livra bataille aux Mongols à Dong-bô-D'âu, sur les bords du fleuve rouge, près de Ha-noï, et qu'il les força à rétrograder. En Janvier 1285, sous le règne de Nhân-Tông des Trân, les armées de Koubilai attaquèrent l'Annam à la fois par le N. et par le S. L'armée du N., commandée par le prince Toghon (Thoát-Hoan) et Ô-mã-nhi, battit le général annamite Cuôc-Tuân près de Bac-Ninh, et s'empara de Thang-Long-thành (Ha-noï); l'armée du S. tenta une jonction avec l'armée du N., mais Toghon fut écrasé à Chu'o'ng-Du'o'ng et évacua Thang-Long-thành. Toa-Dô et Ô-mã-nhi tentèrent en vain de rejoindre Toghon, mais ils furent écrasés à Tâ-y-kêt (entre Nam-dinh et Ninh-binh), où Toa-Dô fut tué. En 1288, Toghon et Ô-mã-nhi envahissent de nouveau le Tong-king et sont d'abord vainqueurs; mais la flotte mongole fut détruite dans la baie d'Along, Cuôc-Tuân battit les Mongols près de Haiphong, sur les bords du Bach-Dang, et Ô-mã-nhi fut fait prisonnier. Après cette défaite, les Mongols se retirèrent du Tong-king. (Ad. Fillastre, *Ibn-Batoutah, Revue Indo-Chinoise*, 15 Février 1908, page 168).

Page 000, ligne 5. Sur سوينه, voir page 066.

Page 001, note k. L'addition de cet -n paragogique dans منكفان transcrivant Mangala est un phénomène certain qui s'est produit plusieurs fois dans l'onomastique des Mongols sans qu'il soit très aisé d'en indiquer la cause; c'est ainsi que Shiri-n est la transcription du sanskrit *srī*, par l'intermédiaire d'une forme prakrite *shirī*; que Makhabali-n, nom d'un fils de Té-mour, transcrit le sanskrit *mahābālī*; que Kashi-n, fils d'Ougédéï, porte le nom chinois de Kha-hsi, qui, en prononciation moderne, est 河西 Ho-hsi, comme je l'ai déjà expliqué; cette même suffixation d'un -n à des mots transcrits se retrouve en français où l'on a, entre autres exemples, *camocan* transcrivant le persan کمنجا *kamkha* « étoffe de brocard d'or », *chagrin* correspondant au ture صغرى *saghri*, *patacon* rendant, d'une façon assez inattendue, le nom de la monnaie appelée vulgairement en arabe أبو طاقه *Abou-thaka* et *Bou-thaka*, avec l'aphérèse de l'a initial, le mot *talisman* transcrivant le grec τέλεσμεν. Cette tendance euphonique se retrouve en japonais, où le mot *yo* « quatre » prend

dans la prononciation populaire la forme *yon* (Ballet, *Grammaire de la langue japonaise parlée*, page 76). Je citerai encore le nom de la ville de Tuticorin, qui est en tamoul *Tūt'tukkuḍi*, avec la transcription par *r* de la cérébrale *ḍ*. Cet *n* peut même s'introduire dans l'intérieur des mots, comme dans *Antarit*, *Antérit* qui, au moyen âge, transcrivent l'arabe عطاريد *Outharid*, dans سمندرک *Sémendérek* qui transcrit le nom grec Σαμοδράκη. Le nom de la ville de Chantabonn, qui est l'abon-tissement du sanskrit Chandraponra, ne s'explique pas par cette addition de *-n*.

Page 0·4, note *a*. كرون est probablement le mongol  *kukun* «sanglier», aujourd'hui  *kuku*, qui a perdu l'*-n* final, avec la chute régulière de la gutturale intervocalique, si ce mot n'est pas identique au mot كرون, dans le nom d'Arpaï Gaon, qui semble être le mongol  *kégun* «cavale, jument», aujourd'hui réduit à  *kéu*, avec, de plus, la chute de l'*-n*.

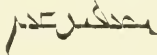
Ibid., note *d*. A moins qu'on ne lise خانی اوروغ طغاچار دارد, ce qui est d'ailleurs contraire à la leçon des manuscrits.

Ibid., note *l* et page 0·4, ligne 7. Lire خشانک پسر تايکی که خاتون ترمه بالا بود, cf. page ٦٠٧. D'après Rashid, le fils de la femme d'Asoutaï reçut le titre de prince parce que Témour Khaghan épousa sa mère. Il faudrait alors admettre que ce prince Khaïshang n'est pas celui qui devint empereur après Témour, son oncle, sous le nom de Wou-Tsoung, mais bien un beau-fils inconnu de Témour, quand l'on sait, par les auteurs chinois, qu'avant d'arriver au trône, le prince Khaïshang, qu'ils nomment 海山, commandait en Mongolie. D'après le *Youen-ssé* (chap. 22, page 1) et Rashid, l'empereur Khaïshang est le fils de Dharmapala 順宗 荅刺麻八剌, et sa mère fut la sainte et auguste impératrice 聖皇太后 Houng-ki-la-sheu 弘吉刺氏, ce qui n'est pas un nom, mais simplement un ethnique indiquant qu'elle était originaire de la tribu des Kounghourat. Cette personne est en effet nommée 荅吉 Tha-ki, des Kounghourat, dans le chapitre des princesses (*Youen-ssé*, chap. 108, page 4), épouse de 順宗. De plus, le *Youen-ssé* (*ibid.*, page 3) ne cite comme épouses de Témour que Bouloughan

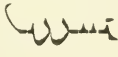
卜魯罕, des Bayaout 伯岳吾, Shirindhari (= Sīḏḏhārī) 失憐
 荅里, des Kounghourat, et Khi-li-ki-hou-thié-ni 乞里吉忽帖尼.


Tout cela ne fait que compliquer les termes du problème. Au nom de Khaïshang « rempart », il me semble qu'il faut comparer celui de سنجر Sendjer, lequel, encore aujourd'hui, signifie « bastion, redoute » en ture osmanli, à moins que ce nom ne soit le turk oriental سنجر Sandjar, auquel les dictionnaires turks orientaux donnent le sens d'oiseau de proie, ou سنیتچار Sanitchar « la planète Saturne », en sanskrit Sanésvara, ce qui est plus douteux. En tout cas, l'étymologie qui voit dans ce nom la 3^e personne du parfait d'un verbe me paraît un calembour. D'ailleurs, si l'on en croit Ibn Khallikan, la vocalisation de ce nom était, non Sendjer, ou Sandjar, mais bien Sindjar, car il dit : وكانت ولادته بظاهر مدينة سنجار ولذلك سمي سنجار; cf. Yakout, III, 158. Il n'y aurait rien que de très naturel à voir un turk porter le nom d'une ville.

Page ٥٠٤, note b. Ou le prince Doura (ou Doré) qui, après la mort de Témour, voulut mettre Ananda sur le trône, et fut condamné à mort par Khaïshang.

Page ٥٠٥, ligne 2. اوتکچن est le mongol  *udeltchin* « guide, compagnon ».

Ibid., note du haut de la page. A ces noms, on peut ajouter ceux de دمشقخواجه, de مصرخواجه et de بغداد خاتون, qui sont connus par Rashid ed-Din.

Ibid., note a. Nangga est le mongol  *nangga* « chataigne », puis « boule ».

Page ٥٠٩. شو فچان ou سو فچان; par suite de l'étymologie donnée par Rashid, qui explique ce titre par وزير بيدار, je ne erois pas qu'il faille voir dans ces mots 書平章 *shou-phing-tchang* dans 尚書平章 ou 中書平章, voir page ٤٧٢, note. *Shou* ne signifie en chinois que « copiste, écrivain », et c'est ce mot que l'on trouve traduit en mongol sous la forme  et en persan sous celle de کاتب. Peut-être, en plus des explications qui sont proposées, page ٤٧٧, note d, شو فچان représente-t-il 首平章 *sh'ou-phing-tchang* « le phing-tchang en chef ». Dans le *Thoung-kian-keang-mou* (*Sou-pian*, chap. 23, page 14), Wang-tchou est qualifié de commandant de 1000

hommes de la ville de I-ton 益都千戶. I-ton est une localité située au Shan-toung, qui porte ce nom depuis une époque lointaine.

Page ٥٢١, ligne 2. فوری و برفو, noms de deux tribus mongoles qui, dans les notices des tribus, sont citées ensemble comme habitant dans le même pays. La seconde de ces tribus est généralement nommée برغوت, Barghout dans Rashid, ce qui est le pluriel en -t de la forme برفو Barghou qui se trouve ici; ce nom de Barghou est celui qui se trouve dans le *Yuan-shao-pi-sheu* sous la forme 八刺忽 Pa-la-hou, voir *Introduction*, page 178.

Page ٥٢٥, ligne 4, بزرگان نازیک مذکور, et note f. C'étaient ces officiers qui avaient intrigué auprès de Sanga pour faire rapporter les mesures vexatoires dont les Musulmans étaient l'objet et qui avaient ainsi payé l'intervention du vizir.

Page ٥٢٦, note a. La lecture *dotoghaoul* est confirmée par plusieurs passages du manuscrit suppl. persan 1561 (f. 75 et 76 r.) qui contient la troisième partie de la vie de Ghazan et qui est contemporain de Rashid; on y lit très distinctement تنغاول, mais les officiers qui portaient ce titre en Perse n'avaient comme fonctions que la surveillance et la police des routes. La lecture *noutoughaoul* serait possible: un fonctionnaire mongol paraît dans le *Youen-ssé* sous la forme des deux transcriptions équivalentes 奴秃赤 *nou-thou-tchheu*, 奴都赤 *nou-tou-tchheu*, qui sont en mongol *noutouchi*, pour *noutough-tchi*. Ce mot est restitué d'une façon très exacte dans le vocabulaire du *Youen-ssé* sous la forme محمدصنتر, et il est traduit en chinois 管理籍貫人 «homme qui s'occupe de la statistique de la population». *Noutoughaoul* est formé de *noutough* comme *yasaghour*, *yasaour*, *yasaghoul*, *yasaoul* sont dérivés de *yasakh*. Le titre de شغاول, شغاول, شغاول paraît à plusieurs reprises dans les Mémoires de Bâber sans interprétation, et sa répétition montre que l'on n'y peut voir une faute de scribe: en tout cas, ce n'est pas ce mot qui paraît dans le texte de Rashid, et il est probable que l'auteur du *Sengibukh* a confondu le mot turk شغاول avec le mot mongol qui figure dans le présent passage en confondant leur sens.

Page ٥٣٠, note f. یتکی, یتکی, یتکی sont des graphies indifférentes

d'une même forme mongole **وَدَحَلَسَر** *bitchignétchi* «scribe, employé», avec l'équivalence *tch = t*, dérivée du mot **وَدَحَلَس** *bitchik* «écriture, écrit». La forme mandchoue *pūtkhēi* a conservé le *t* primitif du mot qui était *bitik*, et qui a été emprunté sous cette forme **بیتیک** par les dialectes turks; une forme **بیتی** *biti*, avec la chute régulière du *-k* final, a existé dans l'osmanli. En tchaghataï, **بیتیک** *bit-mek* signifie «écrire». J'ai déjà proposé de voir dans *bitik* un emprunt au sanskrit *piṭaka* «boîte à livres», d'où «livre, chose écrite».

Page ٥٧١, note *i*. Cf. *Li-t'ai-ki-ssé* (chap. 99, page 16), où il est dit qu'à cette date, Ataghaï reçut le titre de prince de Shouenn-tchhang **順昌王** et la qualification posthume de **武敏** «Guerrier diligent». Shouenn-tchhang est le nom d'un arrondissement de troisième ordre dans le département de Yen-phing-fou au Fo-kien.

Page ٥٧٤. Le texte porte: **金家奴塔不歹。擁衆號十萬。進逼乘輿。**; on serait tenté de traduire: «les Taboutaï, esclaves de la famille des Kin, pressèrent tous les gens; ils appelèrent 10 corps de 10 000 hommes; ces gens se mirent en route et attelèrent leurs chars», et de voir dans ce passage le souvenir d'une tentative de restauration des Mandchous de Yen-king, qui avaient été renversés par les Mongols, si on ne trouvait pas dans le *Youen-ssé* (chap. 119) la mention d'un officier mongol nommé **百家奴** et **佰家奴** Pé-kia-nou, dont le nom me paraît à rapprocher, pour la forme, de celui de Kin-kia-nou.

Page ٥٧٦, note *l*. Un renversement analogue se trouve dans le mot **مزيم** qui transcrit *mé-thsien*, les dictionnaires elinois donnant l'expression **阡陌** *thsien-mé* dans le sens de champ cultivé; voir page ٤٦٩ et note.

Page ٥٤٥, note *b*. Peut-être, au lieu du Thaï-miao, conviendrait-il mieux de voir dans ce temple particulier de l'empereur de Chine le temple bouddhique qui est nommé par les historiens chinois **大聖壽萬安寺** *T'ai-sheng-shéou-wan-an-sou* «Temple du souverain repos de la très sainte longévités» (*Thoung-kün-kang-mou, Sou-p'ian*, chap. 23, page 59; *Li-t'ai-ki-ssé*, chap. 98, page 17), et que Koubilaï allait souvent visiter.

Page ٥٤٨, ligne 5. La leçon de B, Laodicée, est manifestement impossible, et c'est celle de La et de L, corrigée, qui est la véritable. Il s'agit de la célèbre ville de Nicée, la *Nίκαια* des auteurs byzantins, dont le nom se trouve dans les livres arabes sous la forme نَيْسَابُور, par exemple dans le manuscrit arabe 4728, au f. 192 v., et dans bien d'autres passages. A cette époque, Nicée était au pouvoir de l'empereur byzantin, comme on le voit par le récit que fait de ces événements compliqués l'historien grec Pachymères, dans son histoire de Michel Paléologue (Migne, *Patrologie grecque*, tome 143, col. 567—570).

Page ٥٤٩. Il y a une antinomie absolue entre le récit de Rashid et d'Ibn Abd al-Zahir qui sont les contemporains de ces événements, et qui attribuent la prise de Constantinople à Béréké, et celui de Nowaïri et de Makrizi qui leur sont postérieurs, Makrizi surtout, de beaucoup, ces deux derniers en faisant honneur à Monké Témour, son successeur; bien que les historiens de l'Égypte aient vécu très loin des contrées où se déroulaient ces péripéties, leur témoignage est à prendre en considération à cause des relations qui existèrent à la fin du XIII^e siècle entre la Horde d'Or et les sultans mamlouks du Caire. Les historiens byzantins ne donnent sur ces faits que des indications vagues, et le récit qu'on en lit dans de Muralt, dans son *Essai sur la chronologie byzantine*, n'est pas fait pour apporter beaucoup de clarté dans ce chaos. Nicéphore Grégoras, dans sa *Ρωμαϊκή Ἱστορία* (Paris, 1702, in-folio), raconte, qu'en 1261, le sultan Izz ed-Din, Ἀζατίνης, vint se réfugier chez l'empereur grec qui ne voulut pas lui prêter secours, de peur d'engager son armée dans une guerre lointaine (page 47); le sultan seldjoukide demeura à Constantinople et, en plusieurs circonstances, il agit comme s'il avait été chrétien (*ibid.*, page 53). En 1264, l'empereur, devant s'absenter de Constantinople, fit enfermer Izz ed-Din dans la citadelle d'Aïnos, Αἴνος, et le fit garder de façon à ce qu'il ne pût s'échapper. L'empereur, revenant à Constantinople, est attaqué par une armée de plus de 20 000 Scythes Σκύθοι (*sic*); il parvient à s'échapper, mais les Scythes, qui étaient venus pour rendre la liberté au sultan Izz ed-Din, l'arrachent d'Aïnos avec son fils Mélek (*ibid.*, page 59). Après la mort d'Izz ed-Din, qui n'avait pu reconquerir la souveraineté, Mélek cherche à reconquérir

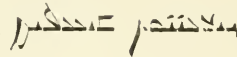
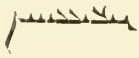
son empire, mais il est battu par un satrape nommé 'Αμούριος; il s'enfuit à Héraclée et meurt en 1275 (*ibid.*, page 83). Pachymères, dans son *Histoire de Michel Paléologue* (éd. Migne, *Patrologie Grecque*, vol. 143), donne de ces événements un récit tout différent. Izz ed-Din se réfugia chez l'empereur grec avec ses femmes, ses filles et sa mère qui était chrétienne (pages 568—9); l'empereur grec envoya la famille du sultan à Nicée (page 570) et, pendant qu'il témoignait toutes sortes d'égards à Izz ed-Din, il entretenait une correspondance avec le prince des Mongols de Perse, Τοχάρων ἄρχων, Houlagou, Χαλαοῦ (page 570). D'après ce même Pachymères, dans son *Histoire d'Andronic Paléologue* (Rome, 1669, in-folio, livre VII, chap. 22, page 427), Michel Paléologue était à ce moment en pourparlers avec Houlagou pour lui faire épouser sa fille Marie; le prince mongol étant venu à mourir sur ces entrefaites, ce fut son fils, Abagha, 'Απαγῆ, qui épousa la princesse Marie. L'empereur grec partit dans ce même temps de Constantinople. Quand Izz ed-Din apprit que Michel Paléologue avait traité avec Abagha, et qu'il n'avait rien à attendre de lui, il envoya un de ses fidèles à un de ses parents qui exerçait le pouvoir au Nord du Pont Euxin, pour lui mander de venir avec les Mongols et les Bulghares, de s'emparer de la personne de Michel Paléologue, et de le délivrer, lui, Izz ed-Din (*Histoire de Michel Paléologue*, page 673). En même temps, il écrivait à l'empereur grec pour lui demander la permission de venir le rejoindre, alléguant qu'il lui était impossible de vivre loin de sa présence. Michel Paléologue, ne soupçonnant pas la ruse, le lui permit (page 674). Le sultan partit aussitôt de Constantinople, y laissant toute sa famille, pour ne pas éveiller les soupçons (page 675). L'empereur grec, revenant à Constantinople, fut attaqué par les Mongols et les Bulghares; il parvint à s'échapper à la faveur de la nuit, en abandonnant sa suite et le sultan Izz ed-Din, avec les gens qui l'accompagnaient. Michel Paléologue rentra sain et sauf à Constantinople, et sa suite, avec Izz ed-Din, se réfugia dans la forteresse d'Aïnos (page 679). Les Mongols, apprenant où se trouvait le sultan, assiégèrent Aïnos et forcèrent la garnison à le leur livrer, puis ils se retirèrent sans faire plus de mal. On voit par ces deux récits, s'il faut se fier à l'autorité des chroniqueurs byzantins, ce qui, en somme, n'est pas prouvé, que le prince de la Horde d'Or ne s'est pas emparé

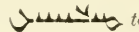
de Constantinople, et que son nom n'est pas donné par les auteurs grecs. Dans sa courte histoire des sultans seldjonkides qui précède celle d'Osman Beg (man. suppl. persan 1558, f. 24), l'auteur du *Hesht Behisht* ne parle pas de l'enlèvement d'Izz ed-Din. Si la date de 666 ou 668 pour l'invasion des Mongols dans l'empire grec était exacte, il est certain que la leçon برکای de Rashid serait erronée; mais, ce fut en 661 que Beibars reçut au Caire une ambassade de Béréké, lui annonçant que ses armées avaient attaqué l'empire grec. D'autre part, on sait par Rashid qu'en 663 Béréké se trouvait engagé dans une guerre contre Abagha. En tout cas, il est évident que la leçon برکای remonte à Rashid et qu'elle est exacte. Ce qui est curieux, et ce qui aurait pu changer la face du monde, c'est de voir que les Mongols de la Horde d'Or ont failli, près de deux siècles avant Mahomet II, s'emparer de Constantinople, et y proclamer, comme à Moscou, à Kief et à Novgorod, la souveraineté des descendants de Tchinkkiz Khan. Si Béréké, Monkké-Témour, ou leurs successeurs avaient renversé l'empire grec, la Russie, au jour de la dislocation de la Horde, eût recueilli, avec son héritage, la ville sainte de Constantinople, dont la possession a été durant de longs siècles son principal objectif politique.

Page 000, lignes 4 et ssq. C'est par mépris que Rashid ed-Din donne aux sultans mamlouks du Caire les noms ou surnoms d'Aïbek Turkomani, Koutonz, Bondokdar, ce dernier étant d'ailleurs inexact pour Bondokdari, et Elfi, au lieu de leurs titres royaux. Comme on le voit par un passage de l'histoire de Mahmond Ghazan, les souverains tchinkkizides de la Perse considéraient ces princes comme des aventuriers, arrivés au trône par des coups de force, et non par droit de naissance. En fait, cette opinion était parfaitement exacte pour Aïbek, Koutonz, Beibars et Kalaoun, qui étaient des esclaves turks ou mongols et qui, à ce titre, auraient dû, dans l'idée de Rashid, reconnaître la souveraineté des descendants de Tchinkkiz. Beaucoup de gens, dans l'Islamisme, n'avaient pas beaucoup meilleure opinion d'eux, et l'on ne se gênait pas pour dire que les Mamlouks du Caire étaient les esclaves des Ayyoubites, lesquels avaient eux-mêmes dépossédé d'une assez vilaine façon leurs maîtres, les khalifes fatimites. La traduction de بارس, بارس, dans Bekbars, Beibars, ne va pas sans quelque difficulté; aujourd'hui, en Perse, le

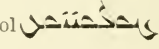

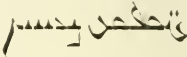
mot *bars*, qui est le mongol **بار**, désigne principalement la panthère ocellée, qui est un félin d'assez petite taille, un très grand chat; mais, en mongol, le mot *bars*, comme d'ailleurs dans plusieurs passages de la littérature turke-orientale, désigne, d'une façon certaine, le tigre, comme on le voit aisément par ce fait qu'il traduit le sanskrit **व्यग्र** et le chinois **虎**, dont le sens de tigre est parfaitement établi. D'autre part, Makrizi explique le mot *bars* par **سبع** qui désigne une bête fauve en général, mais qui signifie spécialement « lion ». L'antinomie entre ces différentes significations n'est qu'apparente: *bars*, chez les Mongols, désignait la plus grande bête de proie qu'ils connaissaient, et qui était le tigre. Les Mongols et les Turks qui virent en Syrie et en Égypte, et qui avaient conservé ce mot dans leur vocabulaire à côté de celui d'*arsalan* **مشرس** qui signifie un lion, ne trouvant plus à l'appliquer au tigre qui n'existe pas dans ces pays, le donnèrent au plus grand animal qu'ils y trouvèrent, c'est-à-dire au lion. Il est plus difficile d'expliquer pourquoi *bars*, en Perse, a perdu son sens de tigre pour prendre celui de panthère, quand le tigre est connu en Perse, et est nommé *bebr* **ببر**.


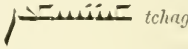

Page ٥٦٠, note *k*. **الباس تو**. Il semble difficile d'admettre que cette leçon soit une corruption, née de la faute d'un copiste, du nom de l'Altaï **التاي**. L'existence du nom d'Ouliyasou-tou = Ouliyasou-tai (lire **烏里雅** . . . au lieu de **鳥里雅** . . .), au XIII^e siècle, n'a rien que de très possible, car beaucoup de noms géographiques existent encore à l'heure actuelle sous la forme qu'ils avaient à l'époque des premiers khaghans mongols: le nom du lac Issik-kul se lit dans la continuation de la chronique de Rashid, écrit **ايسيكول** (f. 476 v.), et les noms des lacs Keulen-Naghour, Bouyour-Naghour, des fleuves Orkhon, Irtish, Sélinga, Angara, Ongkhin, Ourshiou, ce dernier cité dans la *Yuan-shao-pi-sheu* (voir *Introduction*, page 293), figurent sur nos cartes de la Mongolie tels qu'ils étaient prononcés au XIII^e siècle. L'onomastique géographique de l'Iran n'a d'ailleurs pas beaucoup plus varié. Il est à présumer que si la description de la Mongolie qui se trouve à la fin de la géographie de l'empire des Thsin était plus complète, on y trouverait tels quels tous les lieux-dits dont il est question dans le texte de Rashid ed-Din.

Page 565, ligne 2. ارغان چايدان Arighan tchaïdan représente peut-être le mongol  *arighoun tsäïdam* «le lait pur», avec *ts* prononcé *tch*, comme il l'était aux époques anciennes, avec une transcription assez insolite pour l'ou de *arighoun*, et l'équivalence $n = m$. Tsäïdam est, comme l'on sait, un élément très usité dans l'onomastique géographique de la Mongolie;  *aräïkhan* «qui est en quantité insuffisante» ne donne qu'une étymologie assez médiocre.

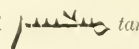
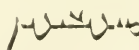
Page 566, ligne 3. طرفای est le mongol  *tarakhäi* «galeux».



Ibid., note b. بابا est généralement à ponctuer بابا Baba, qui se trouve en transcription chinoise sous la forme 八八 Pa-pa.

Ibid., note d. قوتوی est vraisemblablement le mongol  *khoudoughöi* «parente, tante», et, avec la chute de la gutturale intervocalique, *khoudouï*; cf.  *khouda* «cousin germain». Ghotoï, dans  *ghotöi mikhan*, ne donne aucune étymologie acceptable.

Ibid., note h. Borakhtchin, ou plutôt Borokhtchin, me paraît un dérivé adjectival de  *boro* «gris», formé comme  *tachghakhtchin* «blanche», de  *tachghan* «blanc», et signifie par conséquent «la grise». Ce nom se trouve dans le *Touen-sseï* sous la forme 孛刺合眞 Pou-la-ho-tchhem.

Page 567, note c. اودکه و اودکا sont deux graphies équivalentes, et qui se lisent toutes les deux Udéké.

Page 569, note g. طران ne peut guère représenter que la transcription du mongol  *tarkhan*, *darkhan*, qui signifie «ouvrier, artiste», puis «qui est exempt d'impôt», sens dérivé du premier, les ouvriers d'art étant très rares, et d'autant plus estimés, chez les nomades, avec la chute du *-kh-* intervocalique.  *déguéréken* «un peu plus haut» donne également une étymologie acceptable.

Ibid., note p. وره, sans aucun point diacritique, peut représenter aussi bien  *boro* «gris» que  *törö* «loi».

Page ٥٧١, ligne 1. L'explication que donne le lexique du *Youen-ssé* est complètement inadmissible; tout d'abord, si ce nom signifiait «flèche noire», les règles de la grammaire mongole exigeraient Kara-baï et non Baï-kara. La règle de position de l'adjectif est absolue en mongol et en turk, comme en chinois et dans les langues altaïques; elle ne souffre qu'une exception, laquelle encore n'est qu'apparente, celle du mot *témour*: on trouve également Koutlough-témour et Témour-Koutlough, et l'on a Koush-témour quand on attendrait Témour-koush; mais, en réalité, dans ces complexes, le mot *témour* joue le rôle syntactique d'un adjectif. Baï-kara est composé des deux mots mongols *baï*, anciennement *bek* ou *bak* بک «blanc», emprunté au chinois 白 *pek*, en annamite *bak*, prononcé aujourd'hui *pé*, et de *kara* (= *khara*) كرا «noir». Il est possible que ce nom soit un doublet du nom ايبك Aï-bek que Quatremère a expliqué par «le prince lune», اي *aï* signifiant en effet «lune». Dans ce nom, il est possible que *bek* ayant le sens de «blanc», *aï* transcrive le chinois 黑 *hé* «noir», anciennement *hak*. Baï-kara et Aï-bek seraient donc des équivalents ayant le sens de «gris», comme le persan سياه سفيد *siyah sefid*, qui est composé identiquement comme ces deux noms, lesquels sont en somme un équivalent sémantique du mongol Boro. Il faut remarquer que *bek* et *aï* sont des emprunts d'époques et de stades linguistiques tout à fait différents, le premier représentant une forme chinoise qui a conservé la consonne finale du monosyllabe, *aï* représentant une forme qui a perdu cette même consonne. Déjà à l'époque de Baber, on trouve, mais rarement, une forme بي *baï*, dans بي، کيک بي، مينکلي بي, que l'on regarde généralement comme une réduction de *beg* بيک, mais qui est peut-être simplement un emprunt à la prononciation *pé* du chinois 伯 «chef». Il convient en effet de remarquer que, bien qu'à cette époque, on connaisse quelques formes comme قتلو pour قوتلوق, les *k* et *kh* finaux sont beaucoup plus solides que ceux qui se trouvent au milieu des mots entre deux voyelles, et dont la chute est un phénomène constant. Le nom propre mongolo-turk Aï-témour ايتيمور, qui se rencontre dans la littérature musuluane, signifie «le fer noir» et non «la lune de fer», comme il conviendrait de l'expliquer, si l'on adoptait pour Aïbek l'interprétation qui en a été

donnée par Quatremère, ce qui est peu vraisemblable, car on n'a jamais rencontré, dans l'onomastique turke ou mongole, de lune d'argent ou d'or. Ce nom est une variante de *فرا تيمور* *فرا تيمور* et de *فرا بولوت* Kara Bolod = *فرا بولوت* «l'acier noir», qui se lit dans Baber (fac. du Gibb Fund, f. 158 v.), dans lequel *boulat* est prononcé *bólot* avec la répercussion de l'o sur l'a de la seconde syllabe, ce qui est un phénomène courant en mongol. Il va sans dire que je considère l'interprétation de Firishta, qui voit dans *ايبك* un mot turk signifiant «qui a le doigt auriculaire cassé», comme une plaisanterie. On comparera à ces noms, Ak-Témour, Bek-Témour, Baï-Témour, Ouroung-Témour et Tchaghan-Témour, qui ont le sens de «fer blanc». L'un des sultans mamlouks de la dynastie des Bordjites porte le nom de *جان بلاط* qu'on lit Djanbalat, et que l'on explique généralement d'une façon médiocre en considérant *جان* *djan* comme le mot persan qui signifie «âme», et *بلاط* *balat* comme un mot arabe signifiant «palais»; or ce mot est tout simplement une forme très correcte de Tchaghán Boulat «l'acier blanc» *تشان بولاد*, qui est tout à fait dans les habitudes onomastiques des Mongols; *tchaghan* est devenu *tchahan* et *tchan* par suite de l'adoucissement de la gutturale intervocalique, puis de sa chute définitive, et *بلاط* transcrit aussi fidèlement que le peut faire l'écriture arabe la forme mongole *Poulad*, en transcription persane *بولاد*, qui signifie «acier». *جان بلاط* est donc à lire Tchanpoulat ou, au moins, Djanboulat, et non Djanbalat.

Page 572, note l. Bien qu'il ne faille attribuer qu'une valeur assez médiocre aux graphies des manuscrits de Raslid, la forme *فوتوفتاي*, rapprochée de *فوتوفتاء* (*ibid.*, note l) et de *فوتوفته* (= *بومفونه*, page 562, note c), est intéressante pour la prononciation du suffixe *تامين* *-tūi* du mongol, car elle semble établir qu'il se prononçait plutôt *-té* que *-tūi*.

Page 576, ligne 2. *چيلگه* représente vraisemblablement la transcription du terme mongol bouddhique *дсилүкэ* *dsiluké* «celui qui porte le vêtement monastique nommé *дсилон* *dsilon*». Un autre mot *дчилүгэ* *tchilugé* signifie «repos, loisir».

Page ٥٧٦, ligne 2, note reportée de la page précédente. Aux exemples de ces noms théophores, il convient d'ajouter les suivants qui établissent d'une façon certaine ce système de composition, qui est analogue à celui des noms Deodatus, Dieudonné, Dieulafoy, Dieulefit. Comme correspondants immédiats du composé Monkké-birdi, dans lequel *monkké* est mongol, on trouve en turk, dans Baber, *تینگری بوردی* et *اوغان بوردی*, *tengri* étant le mot turk qui désigne le ciel élevé, et *اوغان* un mot turk auquel le *Sengilakh* donne le sens de divinité. La forme mongolo-turke de ce nom **مسرین و دینگر** Téгри-birdi, *tégri* étant l'équivalent du turk *tengri*, est devenue chez les auteurs arabes *نغری بردی* Taghri-birdi, avec le changement de *g* en *gh* sous l'influence de la vocalisation Tagri-birdi qui fut imposée à ce nom dans les pays de langue arabe, alors que l'*é* n'existait pas dans le vocalisme de l'arabe, et que le phénomène de l'amale *y* était presque inconnu. Une forme *tagri* était impossible dans le phonétisme des Mongols islamisés, et elle devait évoluer en *taghri*. C'est vraisemblablement une alternance analogue, due au changement de registre du vocalisme, qui se trouve dans le nom **کشکچی** d'un souverain sheibanide auquel Baber donne la forme **فوجکچی**. Les mots *tengri*, *tégri*, et *oughan*, ont été remplacés dans ces composés par le nom arabe de la divinité, Allah, dans *الله وردی*, par le nom persan de Dieu, Khodaï, dans *خدای بوردی*, lequel se lit dans Baber. Le nom spécifique de l'Être Suprême, *tengri*, *oughan* en turk, *tégri* en mongol, Allah en langue arabe, Khodaï en persan, peut être remplacé dans ces complexes par l'une quelconque des épithètes qui qualifient Allah dans le *tesbih*, le second élément restant toujours la 3^e personne du parfait de *vir-mek*, *بوردی* ou *وردی*, comme dans *قادر بوردی*, *کرم بوردی*. Chez les Iraniens, ce second élément *بوردی* a été traduit par *داد*, comme dans *داد*, *کریم داد*, *خداداد*, *ملک داد*. C'est à cette même formation que se rattache le nom persan *خدای بخش* qui est cité par Baber et qui est d'ailleurs un nom très suffisamment connu. *بخش*, thème de l'impératif de *بخشیدن*, est l'équivalent de *داد*; en effet, le sens primordial et essentiel de *بخشیدن* est «donner», comme on le voit assez par l'expression *خون بخشیدن*, et par le sens de la racine sanskrite *bhadj*, laquelle, comme ses composés *vi-bhadj*, *sam-vi-bhadj*, a le sens de «donner à quelqu'un la part qui lui revient».

الله وبران, qui se trouve dans Baber, est également un composé de cette catégorie, mais وبران est le participe présent de ويرمك, ce qui ne va pas sans quelque difficulté, car ce nom signifie «Dieu donnant», et on attendrait plutôt والله ويرميش, à moins qu'il ne faille voir dans وبران une inversion de sens analogue à celle qui se remarque dans كرفنه = كرفنار, ou à celle qui se rencontre quelquefois entre les formes فاعل et منعول. En tout cas, ces exemples démontrent suffisamment l'existence, chez les Mongols et chez les Turks-Orientaux, d'une forme nominale «Dieu a créé», dont les deux éléments peuvent être indifféremment, suivant les époques, remplacés par leurs équivalents mongols, turks, arabes ou persans.

Page ٥٧٩, note h. بورقوچين est vraisemblablement **بورقوچين** *bouroughoutchin* «celle qui est gauchère, ou criminelle», de **بورقوچين** *bouroughou* «direction faussée», d'où «délit, mensonge». Cf. **بورقوچين** *bouroughoutai* «gaucher», et **بورقوچين** *bouroughoutou* «criminel». Ce nom est essentiellement différent de celui de Borokhtchin, sur lequel on peut voir une note dans cet Appendice, page 58.

Page ٥٨٠. Khoundoukhaï قندغای est donné par les dictionnaires turks-orientaux comme signifiant un cerf de grande taille. اباقى représente la transcription très fidèle du mongol **اباقى** *abakhaï*, qui désigne une demoiselle noble, la fille d'un dignitaire.

Page ٥٨٢, note f. Pour le nom de Gueuktchin, on comparera un autre nom formé du même thème, avec le suffixe *-loun, -luu*, qui se trouve dans le *Touen-ssé* sous la forme **闊闊倫** *Khouo-khouo-liun* = Gueukélun, qui serait en transcription persane **کوکالون**. La nomination de Gueuktchin au titre d'impératrice douairière ne se trouve pas mentionnée dans sa biographie spéciale, mais seulement dans le chapitre consacré aux épouses des empereurs (ch. 106, p. 4); par contre, il est dit dans cette biographie que, la 4^e année Ta-té (1300), le 2^e mois, Témour lui donna le titre de **裕聖皇后** «magnanime et sainte impératrice», évidemment pour rappeler celui de **裕宗** qui avait été conféré à son mari. Cette nomination n'est pas connue du chapitre des

épouses des empereurs, suivant lequel ce fut Témour qui, cette même 4^e année Ta-té, lui donna le titre de «bonne, généreuse, magnanime et sainte impératrice», lequel titre, suivant sa biographie, lui fut conféré par Khaïshang, en la 3^e année Tehib-ta (1310). Il y a incompatibilité absolue entre ces deux assertions. Pé-kien-yé-khié-tehheu est très vraisemblablement à rétablir en Béguem Éguétchi **ویرر مریر**, littéralement «Madame sœur aînée», *béguem* étant un mot turk et *éguétchi* un mot mongol. Béguem se retrouve dans Baber sous la forme **بیگم**, à laquelle on comparera **خانیم**, et signifie littéralement «ma princesse». Les auteurs du dictionnaire qui termine l'édition remaniée du *Youen-ssé* y ont vu, tout à fait à tort, Bégni Intchitchi, sur laquelle forme, ils ont refait la transcription Pé-khi-in-tsi-thsi qui est absurde. Le mot *beg* est ici le turk **ویدا** *bek* «chef», transcription du chinois 伯, et il est différent du mot mongol **ویردا** *béki*, que le mandchou a emprunté sous la forme *péki*, et qui signifie «fort, robuste, vigoureux», comme son dérivé adjectival **ویردخو** *béki-tou*. Cet élément *béki* se trouve dans l'onomastique mongole, dans les noms de Siyourkouktaïtaï Béki, femme de Toulouï et de trois princesses citées dans le *Youen-ssé*, **別吉** Pié-ki = Béki; **火臣** **別吉** Hono-tehhenn Pié-ki = Khoutchin Béki **قوچین بیگی**; **阿刺海** **別吉** A-la-haï Pié-ki = Arakhaï Béki.

Page ۵۸۷. **ویرستار** se prononçait anciennement *boulaghan*, et l'a de *-la-* s'est changé en *ou* sous l'influence de l'*ou* de *bou*, ce qui est un phénomène courant en mongol.

Page ۵۸۸, ligne 1. **ارقسون** est la transcription du mongol **ارکسسون** Arghasoun, qui se trouve dans Sanang Sétchen, pages 76 et 78.

Ibid., note. Houang-ou-eul représenterait moins bien, quoique d'une façon possible, **ویرسختن** *onkkhoghor* «stupide, idiot»; cf. **完澤** Houantché rendant Olchhaï.

Ibid.. Le nom correspondant à Yu-loung-thié-mou-eul se trouve dans d'autres passages de Rashid, sous la forme **اورونک تهور** Ouroung-Témour;

youroung **حلاوتتا** se trouve dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois*, mais la forme tchaghataïe est *ouroung* اورونك, qui correspond à une graphie mongole **ᠬᠤᠯᠠᠭᠤᠳᠤᠲᠠ**, **ᠬᠤᠯᠠᠭᠤᠳᠤ** en ouïghour. *Youroung* est la forme mongole qui se lit dans la *Description de l'Asie Centrale* (chap. 3, page 30), mais *ouroung* existait également dans l'onomastique des Mongols, comme on le voit par le nom d'اورونكاس, page ۲۶۵. On comparera à cette alternance *ouroung-youroung*, dont on trouve de nombreux exemples dans les noms de l'époque mongole, la transcription 雲內 Oun-ouï de Rashid pour le chinois 雲內 Yun-neï, page ۱۷۹, note, et le turk-oriental اكرى *akry* et بكرى *bakry* «20». Pour ces mêmes raisons, Yué-lou Thié-mou-eul est très vraisemblablement Oulough Témour, ou Ourough Témour. Pié-eul Thié-mou-eul = Ber Témour est difficile à expliquer et on peut se demander si cette transcription ne représente pas une forme persane Pir-Témour پير تيمور, à moins qu'on ne veuille compléter Pié-eul-ko 別兒哥 Thié-mou-eul = **ويلر سىدىلا** «le fer dur, tenace», qui aurait à peu près le même sens que **وچدر سىدىلا**.

Page ۵۸۹, ligne 1 et note c. Cette khatoun est très vraisemblablement Nanbouï Khatoun, que Koublaï épousa après la mort de Tchambouï; le *Youen-ssé* la nomme 喃必 Nan-pi et le *Mocz* سوى *soûy*, page ۴۵۶, note. L'échange *ouï* = *aï* que l'on remarque dans ce nom est fort rare, mais se rencontre dans quelques autres formes.

Ibid., note d. **بېكىن** transcrit **ويرددر** *békitchin*, dérivé adjectival féminin de **ويردا** *béki* «fort, robuste», dont le dérivé adjectival masculin **ويردئو** *békitou* est seul resté dans la langue. Cf. **ويركدر** *békidê* «fort, fortement».

Page ۵۹۱, note f. La transcription chinoise Kan-ma-la du nom du prince Kamala représente une prononciation nasalisée Kāmala, produite par la présence de l'-*m*.

Page ۵۹۵, ligne 3. Il est vraisemblable qu'il faut lire ici le titre de thsan-tchiheng plutôt que le nom de fonction de yamtehik.

Page ۵۹۷, note. 巴什伯里 représente une forme Bash-baligh qui

est contraire à tout ce que l'on sait de l'ouïghour, « cinq » se disant *lesh*. Si cette forme correspond à une prononciation réelle, elle montre que la vocalisation du turk à cette époque était toute différente de la prononciation actuelle.

Page ٥٩٩, ligne 5. La mention de Nomokhan dans ce passage est inexplicable, comme d'ailleurs toutes les perturbations de ce texte; Ananda, fils de Mangala, n'a rien à faire avec Nomokhan, qui, en effet, ne laissa que deux filles, mais qui n'eut jamais rien à voir avec le Tangghout; de plus, Ananda succéda directement à son père Mangala en qualité de prince de l'Occident Paisible, comme le racontent Rashid ed-Din et les historiens du Céleste Empire.

Page ٦٠١, ligne 1. Il se pourrait, d'après la leçon du manuscrit L, qu'il faille restituer *مر... را سبجہ کی را کم کہ او مرغان را افریدہ است*, mais la forme *مر... را* pour indiquer le régime direct est insolite dans le texte de Rashid.

Page ٦٠٥, note. A-leï peut transcrire *ارایی* *arai* « peu, en petite quantité », mais il faut plutôt y voir *اراکھا* *arakha* « lent, tranquille ». Ta-lou-hou est probablement *daroughou* *دراغھو* dont le sens primitif est « pressé, comprimé » (cf. *دراغھو لھا دھا سو* *daroughouloughdakhou* « être pressé »,

puis « vaincu »), et qui a fini par signifier « tendre, doux, apprivoisé ». 孛伯 peut se lire soit Pou-pé, soit Peï-pé. Pou-pé est très vraisemblablement le mongol *بوبی* *bohi*, qui signifie « stupide ». La date à laquelle Keurguez reçut le titre de prince de Kao-thang n'est pas indiquée dans le *Youen-ssé*.

駙馬 Fou-ma, qui traduit le mongol *کھنر* *keurguen* « gendre », signifie littéralement « adjoint au cheval (de l'empereur) ». Cette qualité de gendre du souverain est devenue chez les Turks et chez les Mongols un véritable titre de noblesse qui accompagne toujours le nom de celui qui le porte, comme dans le nom de Témour Keurguen. Les Turcs osmanlis ont abandonné ce vocable mongol, et ils l'ont remplacé par sa traduction persane *dāmād* *داماد*, qui est devenue, dans les noms tels que Damad Hoseïn Paeha, et d'autres, un des éléments constitutifs de l'onomastique osmanlie. L'expression « adjoint

au cheval (impérial)» me semble une métaphore très ancienne des langues de l'Extrême Orient, et je crois qu'elle s'est conservée, sous une forme presque inaltérée, dans l'idiome des Turcs osmanlis, qui l'ont apportée de l'Ouïghourie dans les plaines de l'Iran, puis dans le pays de Roum et sur les bords de la Mer Égée, de même que dans la titulature des dynasties turques qui ont imposé leur domination aux contrées orientales du monde musulman. On sait quel rôle joue l'étrier dans le cérémonial de ces souverains, et qu'un officier spécial, le rikābdār ركب دار, était chargé de le présenter au prince quand il voulait se mettre en selle. L'étrier du Padishah, l'étrier auguste ركب هايون, désigne chez les Turcs osmanlis la personne impériale, et c'est ainsi que l'on dit: ركب کامياب صاحب قرانیه عرض و تلخيص اولندقد: «Un rapport et un résumé ayant été présenté à l'étrier fortuné du maître des conjonctions stellaires». De plus, «les fonctionnaires de l'étrier du Grand Seigneur» étaient les officiers qui venaient tenir à la Porte ottomane les fonctions de l'État, quand leurs titulaires, suivant l'usage, partaient en campagne avec le grand vizir. Kao-thang est un département sis en Toung-tehhang-fou au Shan-toung qui porta ce nom sous les Han, et qui reçut postérieurement d'autres dénominations que l'on trouvera dans Playfair, *The cities and towns in China*, page 168.

Page ٦٠٧. طایبکی خاتون ترمه بالا. Voir une note, page 50, dans cet Appendice. Il y a dans ce passage de l'histoire de Témour, qui fut écrite la dernière, et dans d'autres, comme j'ai déjà eu l'occasion de le faire remarquer, des confusions incompréhensibles qui ne sont pas le fait des copistes, mais dont il faut imputer la responsabilité à Rashid et à ses collaborateurs qui eussent bien fait de méditer le proverbe: لا جود عملك ولا تطلب السرعة فيه فان الناس لا يسألون في كم صنعت ولكن كيف صنعت, et de mettre quelques mois de plus à leur travail.

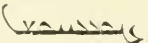
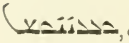


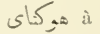
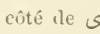
Page ٦١٥, ligne 1. شهاب الدين قندوزی که چینگسانک شهر خینگسای بود. Il est étrange de trouver dans ce passage l'affirmation que Shihab ed-Din Koundouzi était tehheng-siang de la ville de Khingsai, car cela est formellement contredit par ce que Rashid ed-Din a dit plus haut, qu'il y avait quatre tehheng-siang dans le grand Conseil à Khanbaligh, et que c'étaient les seuls qui

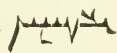
existassent dans tout l'empire, car il n'y en avait pas dans les capitales des provinces. L'accord des manuscrits montre que, dans le présent passage, la leçon چينكانك remonte au manuscrit original, et qu'elle n'a pas été introduite dans le texte par un copiste.

Ibid., note *h*. Shen-seu-ting représente la prononciation vulgaire Shems ed-Din, au lieu et place de Shams oud-Din qu'on serait en droit d'attendre d'après l'analogie de la plupart des transcriptions chinoises des noms arabes, de même que Na-sou-la-ting est déjà Naseur ad-Din, à peu de chose près, la prononciation vulgaire Naseur ed-Din, au lieu de Nasir oud-Din. Pié-an-pé-eul représente la prononciation turke *péigham-ber* du mot persan *päigham-bar*.

Page ٦١٦, note. Shen-sou-ting Ou-mé-li est Shems oud-Din Oumer, et vraisemblablement Eumer, ce qui est une prononciation turke du nom arabe Omar. Un fait très curieux, et en tout cas inattendu, est que les dialectes turks orientaux et le turc osmanli, qui sont séparés depuis l'époque à laquelle la tribu des Seldjoukides franchit l'Oxus, depuis environ un millier d'années, traitent de même les mots qu'ils ont empruntés au persan et à l'arabe; c'est ainsi que, dans une inscription en turk-oriental gravée à Pé-king, vraisemblablement au milieu du XIXe siècle, on trouve un mot منكوبدار *mang-soubdar* traduisant 官 «mandarin» qui, avec ن = نك, quelque chose d'approchant du *saghîr-noun* de l'osmanli (cf. قرانلق à côté de قراكلق), est le composé perso-arabe *mansabdar* منصب دار, que l'osmanli prononce aussi *mansoubdar*.

L'expression 回回, que l'on a vue souvent employée dans ces notes, est courante dans le *Youen-ssé* pour désigner les Musulmans. Les auteurs d'époque plus récente en ont oublié le sens, et ils y voient la répétition assez inexplicable d'un même caractère 回, lequel, dans leur langue, a pris le sens de Musulman. Dans le *Youen-ssé* (chap. 85, page 5), des fonctionnaires mongols 蒙古 sont opposés à des fonctionnaires musulmans 回回 et à des fonctionnaires chinois 漢; des fonctionnaires musulmans 回回 sont cités au chapitre 85, pages 7, 8, 9, 10, 14; au chapitre 90, pages 1, 13 etc. C'est de même que, dans l'histoire des Kin (chap. 55, page 21), on trouve les fonctionnaires chinois 漢 opposés aux fonctionnaires mandehous 女直

et aux fonctionnaires khitans 契丹. Dans le *Youen-ssé*, au chapitre 90, page 22, un personnage nommé Djamal ad-Din 札馬刺丁 est donné comme étant 回回; au chapitre 125, page 1, le Sayyid-i Edjell Shams ad-Din 賽典赤瞻思丁 est aussi donné comme étant 回回; au chapitre 137, page 10, Ikhtiyar ad-Din 奕赫抵雅爾丁 est également cité comme 回回; ces personnages étant notoirement des Musulmans, il s'en suit qu'aux XIII^e—XIV^e siècles 回回 a, d'une façon certaine, le sens de Musulman. Ce nom, qui se lit Hoeï-hocï, transcrit une forme Khouïkhour , qui est celle que les Mongols ont adoptée pour désigner les Ouïghours (voir page 17, note), et qui, dans la littérature mongole, a, en même temps que le sens d'Ouïghour, celui de Musulman. Le mot Khouïkhour est étranger à la langue ouïghoure où ce nom est écrit , que transcrivent régulièrement les formes que l'on rencontre à l'époque des Souï, 韋紇 Oui-hout (= Oui-houl = Oui-hour), 烏護 Ou-hou, 烏紇 Ou-hout (= Oughour), lesquelles sont indiquées par le *Sin Thang-shou* (chap. 217, a et b); la forme persane est régulièrement . Cette forme Khouïkhour est insolite, mais il y a quelques rares exemples de l'alternance de l'esprit doux initial, tel que celui qui se trouve dans Ouïghour, avec *kh* ou *h*, lettres de la même classe, qui correspondent au 合 chinois qui les transcrit. C'est ainsi que le nom de la ville de Khotan , est dans les annales des Thang 于闐 Out-thon, aujourd'hui Yu-thien, et au commencement de l'époque mongole, 斡端 Vo-thonem, ces deux formes renvoyant à une prononciation Otan, quand l'on sait pertinemment que le nom de cette ville est Khotan. On trouve de même  à côté de , en chinois Hiu-lié-ou, transcrit le mongol *uléku* (page 33), et le persan *pé-ghamber* est transcrit (page 710) *pié-an-pé-cul*, avec *gh* rendu par l'esprit doux. Cette alternance de *kh* et de l'esprit doux initial, à laquelle on peut comparer la réduction du ق en *hamza* dans l'arabe de Damas, est un cas particulier de celle de *kh* et de *k*, et du changement de registre du vocalisme.

On en trouve des exemples dans le turc vulgaire où le mongol فراغول est prononcé كراكون, et où فرافوش Karakoush est devenu قره كوز Karaguenz. C'est à une très haute époque que les Chinois ont noté la prononciation Khouïkhour du nom des Ouïghours, et c'est en effet des formes très voisines de 回回 Hoeï-hoeï que l'on rencontre dans l'histoire des Thang pour désigner les Ouïghours de l'Ouïghourie, celle de 回紇 Hoeï-ho (= Houï-hout, pour Houï-houl = Houï-hour, laquelle forme fut changée, en 788, à la demande du khaghan des Ouïghours, en 回鶻, *Thoung-kian-kang-mou, Tchিং-pian*, chap. 47, page 67), celle de 廻紇 Hoeï-ho (*Khiéou Thang-shou*, chap. 195), et celle de 回鶻 Hoeï-hou (= Houï-hwet, pour Houï-hwel), qui transcrivent également la forme Khouïkhour ou Khouïghour. Le nom de 回鶻 se rencontre couramment dans le *Liao-ssé* pour désigner les Ouïghours, par exemple, chapitre 70, page 2; un 回鶻, nommé 阿薩蘭, soit Arsalan  «le lion», est cité au même chapitre, pages 4, 7, 9, etc.; les 回鶻 envoient en présent des chevaux extraordinaires, *ibid.*, page 25, et les Ouïghours de Houo-tchéou 和州回鶻 sont cités, page 29, ce qui détermine suffisamment le sens qu'il faut attribuer à 回鶻. Mais, si 回回 et 回鶻 transcrivent une même forme Khouïkhour ou Khouïghour, il n'en est pas moins certain que la première de ces formes, qui est de beaucoup la plus récente, a été spécialisée pour désigner les Musulmans, et la seconde pour qualifier les Ouïghours. En effet, on lit dans l'Appendice au *Liao-ssé* (chap. 30, page 5), le nom d'un roi 畢勒哥 Bilgä des Ouïghours 回鶻 et, quelques colonnes plus loin (page 6), il est dit qu'en 1124, le souverain du royaume des Musulmans 回回國王 paya tribu au roi des Hsi-Liao, qui ne sont autres que les souverains du Kara-Khitai, cette mention de 回回 étant, d'après Bretschneider (I, 267), la plus ancienne que l'on trouve dans l'histoire chinoise. Ce souverain du royaume des Musulmans est Kotb ed-Din Mohammed, fils d'Anoushtéguin († 1127), lequel était en effet le vassal des Kara-Khitai, cette situation s'étant prolongée jusqu'au règne de Ala ed-Din Mohammed († 1220), lequel seconna le joug de ces Tartars. Il est à présumer que les Kara-Khitai, qui ne compre-

naient pas le turk, ont appliqué le nom de Khouïkhour, à la fois aux Ouïghours proprement dits et aux Turks du royaume de Kotb ed-Din Mohammed, ces deux peuples parlant la même langue, et le second étant peut-être d'ailleurs d'origine ouïghoure. Il se peut également que cette dénomination d'Ouïghours appliquée aux Musulmans provienne de ce fait qu'il y avait beaucoup de Musulmans dans l'Ouïghourie, et cela depuis une époque assez ancienne, puisque l'auteur du *Fihrist* mentionne leur présence dans le pays des Toukouz-Oughouz à l'époque de Moktadir. Ces Musulmans devaient constituer la partie la plus active de la population de l'Ouïghourie, l'élément militaire, et reléguer au second plan les Bouddhistes et les Nestoriens qui vivaient en même temps qu'eux en Asie centrale, de même que les Musulmans constituent dans l'Inde la partie la plus vivace de la population de la péninsule, et c'est peut-être ce fait qui a conduit les historiens chinois à appliquer aux Musulmans le nom de Hoëï-hoëï qui, primitivement, désignait les Ouïghours. Quoiqu'il en soit, les auteurs du *Youen-ssé* distinguent formellement les 回回 Hoëï-hoëï musulmans des Ouïghours bouddhistes, manichéens et chrétiens, qu'ils nomment 畏兀 chap. 124, pages 4, 5, 7, 16; chap. 130, page 15; chap. 134, page 10; 畏吾 chap. 125, page 8; chap. 133, page 5; chap. 134, pages 4, 20; chap. 137, page 12; 畏吾兒 chap. 128, page 6; chap. 131, page 18; chap. 134, p. 18.

TABLE DES PLANCHES.

I. Man. suppl. persan 1113, le manuscrit A de l'édition, f. 126 v. Tchinkkiz Khaghan assis sur le trône, ayant à ses côtés sa femme, Burté Foutchin; deux de ses fils, probablement Ougédeï et Tchoutchi, sont à genoux devant le Conquérant; ils sont reconnaissables à leurs coiffures faites de plumes. On remarque dans cette peinture, qui a malheureusement été très mutilée, deux autres femmes de Tchinkkiz à droite du trône, d'autres princes de la famille souveraine et des officiers mongols et chinois.

II. *Ibid.*, f. 166 r. Tchinkkiz de retour dans ses ourdous, en l'année 599 de l'hégire.

III. *Ibid.*, f. 132 v. Ougédeï, avant son avènement, assis avec deux de ses fils sous une tente de feutre.

IV. *Ibid.*, f. 133 v. Intrônisation d'Ougédeï qui est coiffé de la couronne; les princes mongols qui étaient venus à la diète qui élut Ougédeï, et qui sont reconnaissables à leurs coiffures de plumes, se tiennent autour du trône; Toulouï Khan, frère d'Ougédeï, présente la coupe au nouveau souverain, ce qui était la forme de l'hommage chez les Mongols.

V. *Ibid.*, f. 137 v. Ougédeï, assis sur le trône, fait venir auprès de lui ses parents pour leur rappeler les règles du Yasak, c'est-à-dire de la charte de la nation mongole qui avait été promulguée par son père, Tchinkkiz, et mise par écrit sur ses ordres, avec les caractères empruntés aux Ouïghours.

VI. *Ibid.*, f. 153 r. Peinture malheureusement très abimée, qui représente le campement de Tchoutchi, fils de Tchinkkiz, dans les environs du fleuve Irtish.

VII. *Ibid.*, f. 155 v. Bataille entre les troupes de Nokhaï et celles de Tokhtogha, souverain de la Horde d'Or.

VIII. *Ibid.*, f. 159 r. Funérailles de Tchaghataï; son cercueil est placé

devant la porte de sa tente; à droite, on voit ses femmes qui se lamentent, et à gauche, des prêtres nestoriens.

IX. *Ibid.*, f. 159 v. Exécution de Vazir, ministre de Tchaghataï, que l'on accusait d'avoir empoisonné son maître.

X. *Ibid.*, f. 162 r. Les fils de Toulouï, fils de Tchinkkiz Khaghan; on remarquera qu'il n'y a que neuf personnages représentés dans cette peinture, tandis que Rashid ed-Din cite les noms de dix des fils de Toulouï. Les trois princes qui se trouvent dans le haut de la planche sont Monkké, Koubilai et Houlagou, les deux premiers, empereurs des Mongols, le troisième, souverain de la Perse.

XI. *Ibid.*, f. 164 v. Toulouï assis sur un trône avec sa principale épouse Sijourkhokhtaïtaï; deux autres de ses femmes se trouvent à la droite du trône; plusieurs des fils de Toulouï paraissent dans cette peinture. Toulouï, en tant que prince apanagé et souverain des ourdous de son père Tchinkkiz, avait le droit de s'asseoir sur un trône.

XII. *Ibid.*, f. 169 v. Monkké Kaan avec ses trois épouses et ses fils; il y a trop de personnages dans cette peinture, car l'on sait par Rashid que Monkké n'avait que quatre fils.

XIII. *Ibid.*, f. 172 r. Monkké Kaan et des princes de sa famille.

XIV. Nouveau fonds Chinois 573. «Portraits de quelques uns d'entre les principaux Chinois qui se sont rendus célèbres dans le gouvernement, les lettres et les armes Ces portraits ont été copiés sur les originaux qu'on conserve dans le temple où l'on apprécie sans partialité le mérite de ceux qui ont pratiqué la vertu par Po-kié la 24^e année de Kang-hi (1685)»; planche 104. Portrait de Koubilai Khaghan, empereur de la Chine.

XV. *Ibid.*, planche 105. Portrait de Hiu Heng, savant chinois de l'époque mongole; voir *Introduction*, page 101, note.

XVI. Man. suppl. persan 1113, f. 139 v. Le prince Ananda, souverain du Tangghout, lisant le Koran avec un molla musulman qui le lui interprète; les visages d'Ananda et de son molla ont été effacés à dessein.

زندانی را خلاص باید کرد» و بعد از آن گفت صد زندانی دیگر را^b می باید بخشید و بدان سبب ایشان^c رهایی یافتند و بعد از آن عرضه داشت تا شاه بر لیغرا بممالک روانه گرداند^d قآن^e هفت روز در بخانه یالبارمیشی^f کرد^g آنکاه بیرون آمد و آن جماعت را با سر اشغال و اعمال خویش فرستاد و اتباع و اشباع ایشان جمله شادمان گشتند لکن سی تومان بالش بهای مرصعات که زیادت داده بودند باز ستندند و السلام تم الجزء الثاني من التاريخ المبارك الغازاني المعروف بجامع التواريخ للوزير رشيد الدين فضل الله بن عماد الدولة ابي الخير بن موفق الدولة على و يليه ان شاء الله تعالى الجزء الثالث وكان الفراغ من

تسويك و تصحيحه في اواخر شهر جمادى الآخرة سنة ١٢٢٥

١٠ خمس و عشرين و ثلاثمائة و الف من الهجرة النبوية على يد افقر العباد إدگار بلوشه
الفرنسوى فى المكتبة الاهلية

بمدينة باريس

المحرسة

١٥ تم تم
تم

du Fils du Ciel m L omet که

a L omet را b B omet c L omet
چهل کس را از زندان آزاد می باید کرد L
یا بارمیشی f B omet قآن e B omet کرداند L; کردانیدند d B
ایشان L. Ce mot se trouve déjà à la page précédente, et l'accord de B dans ces deux passages pourrait faire penser à une leçon یا بارمیشی, du verbe یا بارمق qui est absolument identique à یا بارمق, avec l'équivalence $l = n$ qui se rencontre souvent dans les langues turques et mongoles. Toutefois, cette forme est assez difficile à admettre en face de la double leçon یا بارمیشی de L, car on ne voit pas comment le copiste de ce manuscrit aurait transformé deux fois de suite یا بارمیشی en یا بارمیشی g La fin de ce chapitre manque dans L

« و سه فچان دیگر » تمامت را در دیوان خانه در شینک^b در زندان کردند و حکم شد که تمامت ایشانرا^c بکشند خاتونان^d و متعلقان ایشان بشفاعت پیش کوچکین خاتون^e رفتند و او سعی نمود تا ایشانرا خلاص دهد میسر نشد بعد از آن به^f تنبه^g بخشی التجا نمودند و اتفاقاً در آن روز ستاره^h ذو ذوابه بر آمد بود بدان سببⁱ تنبه^h بخشی پیش تیمور قآنⁱ فرستاد جهت^k بالارمیشی^l ذو ذوابه تیمور قآنⁱ آنجا رفت بخشی گفت که^m چهل

回 et descendait du Prophète 別庵伯爾 Pié-an-pé-eul; il eut

cinq fils dont les noms sont donnés dans le *Youen-ssé* (*ibid.*, page 4): Nasir ed-

Din, Hasan 哈散, Houseïn 忽辛, Shems ed-Din Omar 苦速丁

兀默里, et 馬速忽 Ma-sou-hou, qu'il faut corriger en 馬速

忽 Ma-sou-thsoug, prononcé anciennement Ma-sou-thoun, soit Masoud مسعود.

Nasir ed-Din, d'après le *Youen-ssé* (*ibid.*, page 5), eut 12 fils, parmi lesquels

l'auteur cite Bayan Phing-tchang, le 伯顏中

書平章政事, Omar 烏馬兒, Djaafer 答法兒, Houseïn

忽先, Shadi 沙的, et le Bayantchar dont il est question ici, qui était

Phing-tchang 中書平章政事

a—a B omet b B شینک در دیوان خانه در; L در دیوان خانه, comme on l'a vu plus haut, désigne les bâtiments administratifs c L تمامت را

d L خاتونان e B کوچکین avec l'omission de خاتون; L کوچکین خاتون

f—f L omet toute cette phrase g B سه h B سه; L نه

i B omet قآن تیمور; L porte seulement قآن k B جهت l B بالارمیشی;

L بالارمیشی est l'abstrait du participe passif du verbe turk-oriental

بالارمق «prier, supplier», cf. بالاریمقی qui a le même sens, de «sup-

plication»; ce verbe, qui se trouve également sous la forme بالوارمق, est

d'origine mongole et en rapport avec 希利達斯 yalburikhou «prier Dieu,

supplier», cf. 希利達斯 yalbaril «formule de prière», et 希利達斯

yalbarilgha «action de prier la divinité». En mongol moderne, ces mots se

prononcent avec *ds* à l'initiale, mais anciennement, ils se prononçaient avec

un *ya*. On a vu plus haut, page 540, que Tan-pa demeurait dans le temple

تومان نبی ارزد و مقبل^a آن سخن را^b عرضه داشت^c فرمان شد تا^d نوبت دیگر قیمت کنند شهاب الدین قندوزی^e را^f که چینگسانک^g شهر خینگسای^h بود و معزول کشته حاضر گردانیدند وⁱ به سی تومان قیمت کرد^k قآن فرمود تا بازرگانان و دلّالان را بگرفتند ایشان معترف شدند که هر امیری را چند داده اند بدان سبب امرآء و وزراء را نیز بگرفتند و^l دوازده نفر^o بودند^m داشتن چینگسانک و طوبه و ساریان و بیغیش و بیکه فنجان و عیسی کلچی و باینچار برادر بابان فنجان و شمس الدین قندزے^m

a L مقل b B omet را c L داشت کرد d L که e B قندوزی;
 L حسکای h B حسکای g B حسکای; حسکای L حسکای f L omet را
 L حسکای; sur le nom de cette ville, voir page ٤٨٩, note i B omet و
 دانشمند چینگسانک و طوبه m-m B جمله و ل L remplace و کردند k L
 و ساریان و بیغیش و بیکه فجان و عیسی کلچی و باینچار برادر بابان فجان و شمس الدین قدری
 دانشمند، حسکای، طوبه، ساریان، بیغیش، L; حسکای، فجان، شمس الدین قدری
 ساریان et داشتن; بیکه فجان، عیسی کلچی، باینچار برادر بابان فجان، شمس الدین قندزے
 sont des noms connus; la lecture exacte du troisième nom est incertaine:

طوبه serait **تویبا** *touïba* «tresse de cheveux», *tosou* pourrait à la rigueur représenter **تووسو** *toghosou*, avec la chute de la gutturale -gh-

dont la forme pleine **تووسون** *toghosoun* est le soit-disant nom turk

طوبه. **توسا** *tousa* «utilité, profit». et signifie «un grain de poussière», ou

بیکه **توبه** *tobo* «colline», le turk **توبه** *tobe* et **توبه** *tobe* transcrit le mongol

فنجان sont connus; **باینچار** *Bayantchar*, frère de Bayan Phing-

تchang, est cité dans le **Youen-ssé** sous la forme **伯顏察兒** *Pé-yen-*

تchha-eul, fils du célèbre **納速刺丁** *Na-sou-la-ting*, soit Nasir oud-Din

(chap. 125, page 6), lequel était le fils du premier Seyyid-i Edjell, dont les titres

sont donnés dans le même chapitre (page 1) sous la forme **賽典赤瞻**

思丁 *Saï-tien-tchlieu Shen-ssou-ting*, **سید اجل شمس الدین**, et dont le nom

était **烏馬兒** *Ou-ma-eul*, soit **عمر**. Ce Shems ed-Din était musulman **回**

شد^a پیش تیمور قآن نیز بغایت معتبرست^b و از جمله حکایات اعتبار^c او یکی آنک وقتی بازرگانان مرصعات و جواهر بسیار آورده بودند و به قآن می فروختند^d امرآء و وزرآء و دلآلان حاضر شدند و بمبلغ شصت تومان بالش^e قیمت کردند و بها از خزانه بستند و تجآار قریب پانزده تومان از ان جمله بر امرآء و وزرآء خرج کردند و امیری بود که او را^f مقبل فچان^f می گفتند و پیش از ان دیگر امرآء عرضه داشته او را معزول کردانید بودند^g و قآن او را براه توتعاولی^h که بزبان ختائی لنگ قیشⁱ گویند نصب کردانید و دو دلآل بودند که دلآلان دیگر ایشان را بکار^k نمی گذاشتند آن دو دلآل با آن امیر گفتند که آن مرصعات زیاده از سی^l

سبّه B ^g بودند L ^f تجآار L ^e خیانت L ^d می باشند

سبّه B ⁱ بچله B ^h note ٥٤٢, page voir ce célèbre lama, sur ce

شرح احوال آن L; شرح او B ^l تبتی L ^k نتب L

اعتبار B ^c معتبر بود L ^b در داستان ici ajoute B ^a

«ou plus» یا پیش L ^a la leçon très corrompue L ^e می فروخته L ^d اعتباری L

دیگر امرآء عرضه داشت معزول L ^g مقبل فچان L; معبل مخان B ^f

بودند; کردانید B; la leçon de B signifie que cet officier avait été révoqué sur

la plainte de ses collègues ^h B توتعاولی; سعاولی L; sur cette charge, qui

consistait en partie à introduire les ambassadeurs auprès de l'empereur, voir

p. ٥٢٩ et App. ⁱ B لنگ قیش; لنگ قس L; لنگ قیس B

est probablement la transcription du chinois *ling-khé-sheu*; on trouve dans le *Youen-ssé* (chap. 85, pages 7 et 9)

la mention d'officiers qui appartenaient au corps des **客省使** *khé-sing-sheu*,

qui avaient pour mission de recevoir les ambassadeurs, et qui portaient le titre de

令史 *ling-sheu* «secrétaire des commandements»; il y avait 61 *ling-sheu* et

6 *ling-sheu* musulmans. *Ling-sheu* serait, en caractères persans, لنگ قیش; لنگ قیش

représente la transcription d'un nom de fonction qui n'est pas indiqué dans

le *Youen-ssé*, et dans lequel on peut, par hypothèse, voir **領客使** ou

領客史 *ling-khé-sheu*, bien que le caractère **客** soit de la classe **哥**

et **令** de قیش, de la classe **合**, car il arrive qu'un caractère de la classe

合 s'échange avec un caractère de la classe **哥**

در کار L ^k

و لشکر اورا هزیمت^a کردند^b و چون دوا دورتر بود بعد از چند روز برسید و دیگر بار مصاف دادند و جنگی سخت کردند و دوارا نیز زخم زدند و قاید و بدان زخم که خورده بود نماند والسلام

^c حکایت خیانت^d امراء و وزرای قآن در باب جواهر و مرصعات که

B f. 269
L f. 610

از بازرگانان^e خرید بودند^f و شناخت کردن تنیه^g بخشی

بجمله^h و خلاص دادن ایشان را

تنیهⁱ بخشی تنیه^k که در داستان قوبیلای قآن شرح احوال او داده

fut relevé de son commandement. Les princes Kaïdou 海都 et Doua 篤哇 profitèrent de ces embarras de l'empereur chinois pour attaquer les armées qui gardaient la frontière. Khaïshang 海山 se joignit à Tehoung-khour 牀兀兒, et ils marchèrent avec cinq corps d'armée 軍 contre les princes rebelles. Doua ayant été blessé par un certain 阿失 A-shen = Ashi, d'une flèche qui l'atteignit au genou, l'armée ennemie battit en retraite; Kaïdou tomba malade de chagrin et mourut en route. Le septième mois de la 7^e année Ta-té (1303), Doua, jugeant impossible de reprendre la lutte, proposa au général Outchatchar 月赤察兒, qui commandait en Mongolie, de se soumettre à Témour avec Tchapar (ou Tséber), fils de Kaïdou. Outchatchar prit sur lui d'engager des négociations avec Doua, sans en référer à l'empereur, par l'entremise d'un officier nommé 馬兀合刺 Ma-ou Ho-la, soit 馬兀合刺 Maghou Khara, «le mauvais noir». Doua et ses alliés se rendirent à la cour et reconnurent Témour comme le khaghan

^a L هزیمت

^b L omet tout le reste de ce chapitre et le remplace par une histoire toute différente, celle du conflit qui éclata entre les princes mongols que Koubilai avait envoyés avec ses fils Nomokhan et Gueuktehou pour reprendre le pays turk aux descendants de Tehaghataï

^c Ce chapitre est déplacé dans le manuscrit L, et il vient, dans l'histoire de Koubilai, immédiatement après le chapitre حکایت شهزادگان و امرای بزرگ که ملازم قآن

باید تا آن کار یکسو شود «مبادا که در میانه خللی ظاهر گردد» که تدارك آن^b بروزکار دراز نتوان کرد حالی صبر باید کردن^c و جواب بر آن جمله فرستادن که ما برین سخنی منتظر اعلام می باشید از آن جهت توفقی نمودند و بعد از آن بدو سه^d سال در شهر سنه..... لشکر قآن بدان عزیمت متوجه^e فایدو و دوا شدند و بطرفی که بقایدو نزدیکتر بود روانه کشند و بهم رسید^f جنگی سخت کردند و قایدورا زخم^g رسید

hinterland, voir page ٢٧٧), notre peuple est nombreux, et, durant ton absence, il pourrait se produire une révolte

a—a L omet cette phrase b L این c B کرد d L omet سه

e Lacune dans B; la date manque également dans L, mais le texte de ce manuscrit ne présente aucune lacune apparente f L omet رسید

g L زدند و قایدورا زخم زدند. Les historiens chinois (*Youen-ssé*, chap. 20, page 13, *Thoung-kian-kang-mou*, *Sou-pian*, chap. 24, pages 21, 22, 31) rapportent que, la 5^e année Ta-té (1301), l'empereur Témour Olitchaïtou Khaghan subit de graves échecs dans le Sud de son empire: le septième mois de cette année, l'armée du Yun-nan qu'il avait envoyée en Birmanie 緬 contre le prince rebelle

阿散哥也 A-san-ko-yé, le 5^e mois de l'année précédente, passa, en revenant de cette expédition, par le pays des Barbares 蠻 «aux dents

plaquées d'or» 金齒 (voir page ٢٧٨). Les «dents d'or», qui voulaient depuis longtemps secouer le joug des Chinois, attaquèrent l'armée impériale, la battirent et entraînent dans leur révolte les peuplades siamoises nommées

八百媳婦 Pa-pé-si-fou. Les peuplades voisines se soulevèrent immédiatement et massacrèrent les officiers chinois qui étaient venus chez elles pour percevoir les impôts. Témour envoya alors au général mongol 薛超兀兒 Sié-tchhao-ou-eul = Sétchaghour, l'ordre de soumettre les révoltés.

Cette nouvelle expédition ayant mal tourné, Témour en rendit responsables le 9^e mois, Kao Khing 高慶 et le mongol Telaghan-boukha 察罕不花, qui payèrent leurs malversations de leur vie, et Sétchaghour, qui

حكايت مصاف دادن^a لشكر قآن با لشكر^b فايدو و دوا بدو نوبت^c و

زخم خوردن فايدو در جنك^d و هلاك شدن او^e بدان زخم^f

بعد از ان نايان^g بسر قوئجي^h که از اوروق آورده بودⁱ و اين زمان^k پادشاه آن اولوس بود^l و از جمله عمزادگان او کوملك^m يانغی شد و النجا بقايدوⁿ و دوا کرده و چند نوبت میان ایشان جنك افتاده و چنانك^o در داستان چوچی خان شرح داده شد الپچی بخدمت قآن فرستاد که لشكر شما بيكباره^p از انجا بر نشينند^q و از طرف شرق سپاه^r بدخشان که همواره^s از ایشان در زحمتست و از طرف غرب لشكر پادشاه اسلام خلد ملکه هر اينه مدد کنند و از جوانب دوا و فايدورا در میان کيريم و بيكبارکی تدارك آن کار کنیم^t چون آن کنکاج در خلوت می کردند^u کوچين خاتون مادر قآن گفت^v در ممالك ختای و ننکياس^w اولوس ما بسيارست^x و ولايت فايدو و دوا دورا کر تو بر نشيني مدت يك دو سال

Keurguez; on trouvera plus haut, page ٦٠٥, note, le récit des Chinois qui est un peu différent v L omet ما

و زخم^d L بدو نوبت^c B omet لشكر^b B omet داشتن^a L
در ان که بدان زخم^f L remplace او^e B omet رسيدن به فايدو
که اوروقⁱ B et L قوئجي^h L فوئجي^h B نايان^g B et L بوی رسيد
و در ان زمان^k L Le copiste commence à partir d'ici à mettre au passé le texte que Rashid avait écrit au présent آورده بود
پادشاه^l L پادشاه الوس^l B بيايدوⁿ L کوبلك^l pour کوملك^m L ان الوس بود
بيكبار^o L بکيم^s L همواره^r B omet شاه^q L بر نشينند^p B
که در ممالك ختای و ننکياس^w اولوس سکياس^w L سکياس^w B ما بسيارست^x B
اولوس^x est le mongol که ممالك ختای و سکاس و الوس ما بسيار است B ما بسيارست

خجور *oulous*, qui signifie «empire, territoire soumis à l'autorité d'un souverain», et «dynastie»; le texte signifie: dans le Khitaï, la Chine, (sans compter la Mongolie gouvernée par le prince Kamala, le Tangzhou ou An-si 安西, gouverné par le prince Auanda, et le Daï-koué 太國, le Yun-nan et son

لشکر از هم جدا ی شدند بر کنار آب بزرگ که از ان خواستند گذشت
 بوبوقور^a و اولوس بوقا^b و دوردقه^c ناکاه در آمدند و دوا و لشکرش را
 بردند و بسیاری را بکشتند و بسیاری غرقه شدند^d و هر چند سعی کردند^e
 کورکوز را بدست نتوانستند آورد^f لیکن داماد دوا..... نام را
 بگرفتند و مظفر و منصور مراجعت نمودند قآن ایشان را بناخت و
 سیورغامیشی^h فرمود بعد از ان امراء اندیشه فرمودندⁱ که داماد دوا را
 رها کنند تا^k شاید^l که او^m نیز داماد قآن را باز فرستدⁿ و در ان چند
 روز از نزد دوا البلیان آمدند^o پیغام آوردند^p که ما کارے کردیم و
 مکافات یافتیم اکنون کورکوز پیش ماست و داماد ما پیش شماست^q و
 کورکوز نیز نوکری با ایشان بفرستاد^r و پیغام داده^s که بسلامتم لکن^t
 نوکر ندارم^u و بی برک و نوا دو سه نوکر و چیزی جهت من بفرستید
 چهار امیر از ان اورا^v با مال و نعمتی فراوان روانه کردانیدند با داماد
 دوا بهم تا ایشان بانجا رسیدن^w ایشان^x کورکوز را کشته بودند و بهانه
 آوردند که ما^y اورا پیش قایدوی فرستادیم در راه نماند و السلام^z

une frottée à quelqu'un» y L درین حال
 a B بوبوقور; L بوبوقور b B الویس بوقا; L الویس بوقا Rashid vient cepen-
 dant de dire un peu plus haut (page ٦٠٨) que, pour punir Oulous-boukha d'avoir
 fait piller Kara Kouroum par ses bandes, le khaghan ne voulut pas employer
 le prince mongol et qu'il le consigna à Shang-tou c B et L دوردقه
 d L کورکوز را نتوانستند خلاص f L نمودند e L و بعضی را غرقه کردانیدند
 اورا (sic); leçon équivalente à celle de B; واور est le reste de la leçon
 آورد de B g Le nom du gendre de Doua manque dans B et dans L
 h L سیورغامیشی i L کردند k B omet تا l L باشد m او est
 le prince Doua qui retenait prisonnier le gendre de Témour n-n L omet
 o B شما p L فرستاد q-q B omet r L و نوکر ندارم s L omet را
 t L a la leçon incompréhensible تا ایشان را بدانجا رسانیدند u B omet ایشان;
 il faut comprendre: avant que les généraux envoyés par Témour dans le
 pays de Doua n'y fussent parvenus, les gens de ce prince assassinèrent

دام که آنجا بودم هرگز جنک و قصد لشکر قآن نکردم و چون تیمور قآن شد این زمان که فرصت شد^a با این شهزادگان کنکاج کرده آمدم و لشکری زیاده از آنچه برده بودم آوردم به نیت آنک کوچ دم^b بکر مرا سیورغامیشی^c فرماید با همین لشکر که آورده ام و لشکری دیگر که فرماید بر کیرم و بر^d عقب دوا بروم و مجازات آنچه کرده است بتقدم رسانم و^e بکن که کورکوزرا باز^f توانم سند امرا آن سخن^g عرضه داشتند و شفاعت کردند قآن از سرگناه او در گذشته فرمود که برود و با وی لشکری مرتب روانه گردانید^h و فرمود که یوبوقورⁱ برود او نیز شفاعت کرد و گفت^j که ما بجهت کوچ دادن آمدیم تمامت متعلقان ما اینجا باشند و ما بروم چه بر احوال آن ملک^k و لشکر واقفیم باید^l که بدولت قآن مکافات آن قضیه را^m بجای آریمⁿ یوبوقور^o را نیز تشریف داد و دلداری کرد^p و باتفاق روانه گردانید^q و دوا باسظهار آنک لشکر^r را زده از سر فراغت آهسته می رفت باندیشه آنک باوردوها^s خود رود و لشکرها بسونبها و سرحدهای^t آنک^u و اجیغی^v و چوتای^w که بجدود قرا خوچه^x

اند فرستد و بر ایشان هجوم کرده بر مال و^y بکریزاند درین وقت^z که¹⁰ B f. 269

به نیت آنک کوچ L; سبب آن که کوچ دم B b این زمان فرصت یافتیم a L
 د L با، ce qui ne présente aucun sens e L از d L سوزگامیشی c L
 د L و با لشکری مرتب او را روانه گردانید g L او را f L omet
 L و کنت i L omet k L désigne ici le pays de Kaïdon et de Doua, qu'ils connaissaient pour y avoir séjourné l B et L باشد
 و دلداری p B omet L یوبوقور o B آوریم n L را m L omet
 و باتفاق روانه شدند q L و la leçon de B, qui est préférable, signifie: le khaghan fit partir en même temps l'émir Dourdougha, le prince Youboukhour, et également, le prince Oulous-boukha (voir p. ٦١٠); celle de L dit simplement que les généraux mongols partirent de conserve r لشکر
 و بسونبها و سرحدها L; و برحدها B s
 قرا حوجه L w حوای L و B v احقی L; و اجیغی B u اسد L; و اند B t
 و بر مالیدن; بر مال و B x a ici le sens de l'expression populaire «donner

که قآن با ایشان بغایت^a بعنایت^b بود و ایشان اولوس بوقارا که عمزاده^c ترمه بالا بود^d شفاعت کردند و اولوس بوقارا^e را خلاص دادند لیکن بر وی اعتماد نکرد و بهیچ جنکی نفرستاد و فرمود که ملازم تخت باشد و بوبوقور^f را بنواخت و فرمود که او را هیچ^g کناهی نیست و با امیر دوردقه^h در خشم بود فرمود که او را بیاسا رسانیدند چه او دو نوبتⁱ کربخته است او بگریست و گفت از قویلای قآن ترسیدم و کربختم و ما

séquent le neveu de Témour Oltchaïton Khaghan, à qui il devait succéder sous le nom de **武宗** Wou-Tsoung, en 1308. De plus, Taïki, ou plutôt Daïki, n'était pas l'épouse d'Asoutaï, mais bien celle du prince Dharmabala, comme cela est indiqué dans le chapitre du *Youen-ssé* consacré aux impératrices

(chap. 106, page 4) au titre de **順宗** Shouen-Tsoung, titre qui fut donné à Dharmabala par son fils Khaïshang, lors de son avènement. Cette princesse y

est nommée **荅吉** Ta-ki, et elle était primitivement une concubine **妃子** de la tribu **氏** de Kouunkoukat **弘吉烈**; la onzième année Ta-té (1307), Khaïshang, en montant sur le trône, lui conféra le titre d'impératrice douairière

皇太后. La confusion d'Asoutaï avec Dharmabala est inexplicable de la part de Rashid. Le prince Khaïshang, fils de Dharmabala, et frère du prince Ayourparibhadra, qui devait lui succéder en 1312 et devenir l'empereur

仁宗 Jenn-Tsoung, servait en Mongolie

a Après ce mot, L ajoute غایت b L بعنایت c B بود و اولوس بوقارا d بود و ایشان الویس بوقارا در اسوتای L; که برادر اسوبای بود d'après Rashid ed-Din que d'après les auteurs chinois qui le nomment

兀魯思不花 Ou-lou-ssé Pou-houa, voir page ۶۶۹, est le fils du prince Shiréki et, par conséquent, le neveu du prince Asoutaï; mais il ne s'agit pas ici d'Asoutaï, et seulement de Dharmabala; Oulous-boukha, d'après

les Chinois, voir page ۶۷۰, avait un frère, Khonggho Témour **晁火帖**

木兒, فونکھو تیمور, qui a été ignoré de Rashid. Oulous-boukha était le cousin de Dharmabala d B بوقارا e B بوبوقور f L هیچ

g B et L دوردقه h L a la mauvaise leçon چه که دو نوبت

شنید که ایشان می رسند اعتماد نکرد چه دوردقه^a يك نوبت در چاغ قویلای قآن باز آمد بود^b و شهزادگان مذکور را با خود برده بدان سبب چیرتقو^c و مبارکشاه دامغانی و ساتوق^d را با اجیغی^e بهم برابر فرستاد تا ایشانرا بیارند یوبوقور^f و دوردقه^g هر دو برسیدند و اولوس یوقا^h را با خانها بهم در حدود قرا قوروم بگذاشتند تا آهسته بر عقب می آیندⁱ قرا قوروم را غارت کرده بازار و انبارها را بتاراج داد چون به بندگی قآن^k رسید اورا در کناه آورد که چگونه بر سر مرفد چینگکیز خان چین^l حرکتی کرده و اورا مقید و محبوس^m گردانید او عذر آورد که کریمخته آنجا رسیدم و لشکر دوا بر عقب می آمدند با ما امیخته شدند و غارت کردند عذرⁿ مسموع نیفتاد طایبکی^o خاتون ترمه بالا و پسر او خیشنک^p ۱۰

temps qu'il signifie «armée»; مرد est un rajeunissement du texte par le copiste de L. aa L omet چون

a B دوردقه; L دردور دوردقه b L بودند c B حوکنفور, soit کونفور; L حیرتقو; il a été question plus haut, page ۶۰۰, de ce général qui était en service à l'époque de Konbilaï; il est peu vraisemblable que Témour, qui venait de faire mettre à la cangue Tchoungkhour pour le punir de la conduite qu'il avait tenue sur le front, lui ait rendu aussi rapidement la liberté et lui ait confié une mission importante, comme l'affirme la leçon du manuscrit B; toutefois Tchoungkhour commandait les troupes de Témour dans la bataille après laquelle mourut Kaïdou d B ساتون; L ساتوق; cf. le nom du prince turk Satok Boughra Khan e B باجیغی; L باحیی; f B یوبوقور; L یوبوقور g L دودقه h B و یوقا i L در آمدند; L یوقا; L یوقا j B یوقا; L یوقا k Lacune d'un mot dans L l L اورا در کنار آورد چینگیز خان چین m B omet و محبوس n B عذرش; L عذرش o B طایبکی; L طایبکی p B طایبکی; L طایبکی; la leçon des deux manuscrits de Rashid ed-Din est manifestement fautive; il s'agit ici du prince Khaishang, le 海山 Hai-shan des Chinois, qui était le fils du prince Dharmabala 荅刺麻八刺, fils de Tehim-kim, et par con-


کورکوز^a افتاد و با او زیاده از شش هزار مرد نبود طاقت مقاومت با
 دوا^b نداشت منهزم شد و روی^c بکوهی نهاد یاغی بر^d عقب او برفتند^e و
 او را بگرفتند و خواستند تا بکشند گفت من کورکوزم داماد قآن امیر
 لشکر دوا فرمود تا او را نکشند و نگاه دارند^f و منهزمان لشکر با پیش
 قآن رفتند و کوچو^g عم^h قآن^h چون بجهت اهل بلشکر نرسید ترسیدⁱ در^o
 گوشه^o محترز و متوقف می بود چند نوبت^k او را طلب داشتند او نمی آمد^l
 عاقبه الامر قآن شاهزاده اچیتی^m را فرستاد تا او را استمالت داده بیاورد
 و چون لشکر کریمت به بندگی قآنⁿ رسیدند از آن امراء رنجید چونکفور^p
 و تیکتادای^p را گرفته و بند کرده فرموده که^q چگونه تهاون نموده آید^r و
 نعل^s جایز داشته آید^t و چون لشکر کریمت و^s دوا با لشکر خود در آن^u
 حدود بود^u هم در آن زمان^v شهزادگان بوبوقور^v و اولوس بوقا^w و امیر
 دوردقه^x که در چاغ قویلای قآن کریمت پیش قاید و رفته بودند و
 قاید و ایشان را پیش دوا فرستاده در آن وقت کنکاج کرده از دوا بر
 کردیدند و با دوازده^y هزار لشکر^z بجانب تیمور قآن آمدند چون^{aa} قآن^{aa} ١٤

B f. 268 v.

خود لشکر با لشکر خود; dans le *Vocabulaire persan-chinois*, le mot لشکر est traduit

軍 *kiun*, qui signifie «une troupe de 2500 à 4000 hommes», avec la transcription

勒石克兒 *lê-shê-kho-eul*

a L بکورکور b L دوا با c L راه d L در e L برفت
 f B دارند نگاه ta او را نکشند L; g L کوچو h B قآن (sic);
 L قآن عم i L ترسیده بلشکر رسیده k L بار l B آمد L;
 او را m B اچیتی n L قآن به چون لشکر کریمت شد که به قآن
 آمد o B کورکور; sur ce personnage, voir p. ٦٠٤, note p B یکادای L;
 سکادای L; sur ce personnage, voir p. ٥٠١, note q L تا r-r B omet; L a sim-
 plement اند تهاون و نعل جایز داشته اند s L omet و t B omet
 بود u L omet زمان v B et L بوبوقور w B et L بوقا x B et L
 دوردقه y L ده z B لشکر; L; لشکر est ici la traduction littérale
 du mot mongol  *tchirik*, qui désigne un homme de troupe en même

جمع شد بودند و طوی کرده و بعشرت و شراب مشغول شهبنگام خبر رسید و ایشان مست و بی هوش افتاده بودند^a بر نمیتوانستند نشست کورکوز^b L.f. 605v. کورکان داماد تیمور قآن با لشکر خویش بر نشست و علی الفور باغی برسید و چون ایشان احوال معلوم ننموده^c بودند و بعضی لشکرهای دست راست و چپ^d بیخبر و راه دور بهم نپیوستند و دوا^e پسر براق با لشکر خود^e بر

eaux d'un plat de viande que l'on offre aux esprits, ou les quelques gouttes de konmis que l'on répand à terre en leur honneur, avant d'y toucher».

Tehoungkhour franchit l'Altaï 金山, et il rencontra l'un des généraux de Kaïdou, 帖良臺 Thié-léang-thaï, 德楞額 Déléngtaï, retranché

derrière le fleuve Ta-lou-hou 塔魯忽河; malgré les défenses de son camp, le général de Kaïdou fut complètement battu par les troupes impériales.

Ensuite, Tehoungkhour rétrograda; il rencontra dans ce mouvement, près

du fleuve A-leï 阿雷河, un officier de Kaïdou, nommé 孛伯 Pou-pé, Bobi, qui était en route pour aller renforcer Thié-léang-thaï. Cet officier fut

complètement battu par les troupes impériales. Au cours de l'automne de

la 2^e année Ta-té (1298), les officiers généraux qui se trouvaient sur la frontière chinoise, voyant que Kaïdou et ses alliés ne bougeaient plus, se réso-

lurent à licencier leurs troupes. Le gendre de l'empereur, Keurgueuz, prince

de Kao-Thang 駙馬 (= کورکان) 高唐王闊里吉思, resta à son

poste, et il fut attaqué en plein hiver par les armées de Kaïdou. Keurgueuz

battit les ennemis à trois reprises différentes, mais il fut capturé dans la dernière

de ces rencontres. Il refusa énergiquement de passer au service de Kaïdou

et fut assassiné p B سکاڊای; L تیکادای; sur ce personnage qui com-

mandait avec Tehoungkhour un secteur de la frontière, voir page ٥٠١, note

a B omet بودند b L کورکور; L omet کورکان; sur ce personnage, voir

en particulier la note a, page ٦٠٤ c L ٬چون ایشان اعمال نموده

ایشان désigne ici les princes qui avaient passé leur nuit à boire et qui étaient


incapables de se rendre sur le front d L a la leçon incompréhensible


و بعضی لشکرهای روز و شب و جب و راست دو انس ل; و دوا با لشکر B e-c

مذکور که سرحد مالک تیمور^a قآن می دانند^b روانه شد و چنانکه عادت لشکر باشد در هر سونیه^c قراولی نشسته و از^d سونیه^e اجیقی^e و چوتای^f که در^g منتهی حد غربی اند تا^h سونیه^e موقلیⁱ که بجانب مشرق^k است یامها بسته^l و پیکان^m نشسته در آن وقت بیکدیگر خبر فرستادند که سیاهی لشکر می نمایدⁿ و اتفاقاً شهزادگان کوچک و چونکفور^o و نیکتادای^p



a B omet تیمور; à la place de ce nom, il y a une lacune dans L; les princes et les généraux qui gardaient les frontières de l'empire ont été énumérés pages ٤٦٨ et ssq. *b* L داشتند *c* B سونه; L سونه; sur ce mot, voir plus haut, page ٥٢٦, note *l* *d* B او *e* B et L اجیقی *f* B حویای;

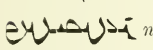
L جوای *g* B omet در *h* L با *i* B et L موقلی *k* L شرق *l* L ماهاسه *m* B پیکان; L سکان; پیکان signifie «des courriers»; پیکان signifierait «des officiers», du mot bien connu *بیک*, dont le pluriel mongol

بیکان se trouve dans les textes turks-orientaux sous la forme *بیکات*; *بیکان* serait le pluriel du mot *tik*, en mongol , lequel signifie «une ligne, un

cordon de troupes», cf. le turk *تیک*; par contre, *نیک*  signifie «des choses qui

se suivent sans solution de continuité», comme des troupes de couverture le long d'une ligne frontière, ce mot étant très vraisemblablement apparenté au

mongol  *niqueen* «un», aux verbes  *niquetku* «se joindre», et

 *niquetkoku* «joindre, réunir»; cf. le turk *نیناش* «qui est tout droit»

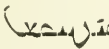
حونکفور^o B که سیاهی و لشکری مینابندⁿ L; که سیاهی لشکر می نمایدⁿ B

L حونکفور; ces événements sont racontés d'une façon toute différente par les Chinois. Les historiens du Céleste Empire (*Thoung-kian-kang-mou, Sou-pian*, chap. 24, pages 9 et 13; *Li-tü-ki-ssé*, chap. 98, pages 27 et 28) rapportent que, le 10^e mois de la 1^e année Ta-té de Témour (1297 de J. C.), le prince

Kaïdou 海都 s'était emparé du pays habité par la tribu mongole des Barin

八鄰之地, et que l'empereur Témour désigna, pour aller combattre

le prince rebelle, le général 牀兀兒 Tchhouang-ou-eul, le چونکفور^o de

Rashid,  Tchongkhor en mongol, ce qui signifie «les premiers mor-

سر ولایت^a تنکوت و لشکر آمد و آنرا بکلی او می داند^b و هر چند^c نواب و بیئیچیان قآن بر سر نغاها آنجا باشند^d لیکن اکثر مال آنجا در وجه لشکر او صرف می شود^f. و زیادت چیزی بدیوان نمی رسد^g و این^h زمان سرتاقⁱ نیز که منکر اسلام بود و ایاق^k اندک^k مسلمان شد و از امرای بزرگ او یکی است^l و یکی دیگر منکلی^m نام که او نیز مسلمان استⁿ و آنند^o هانا این زمان سی ساله باشد تمام کندم کون است و ریشی سیاه دارد^p و بالای کشیک و تمام گوشت^q و اورا پسر بست^r اوروک^s تیمور نام و در اولوس خویش بر تخت پادشاهی مستقر^t و متمکن^u و در آوردوها^v و بورتهای^w خود^x معابد^y و مساجد زده است^z و همواره بقرآن خواندن و عبادت مشغول است^{aa} بعد از جلوس مبارک^{bb} تیمور قآن بدت^{۱۰} چهار سال دوا پسر براق با لشکری بهم بنصند پادشاه زادگان و امرای

a L ملك *b* L و بکلی مسئول گشت *c* L هر چه *d* L می بودند; il s'agit ici des officiers du khaghan mongol qui étaient chargés de la rentrée des impôts et de la perception des droits de douane *e* A et B نغا *f* L می شد *g* L می رسید *h* L آن; tout le texte de Rashid a été refait au passé par le copiste de L, tandis que l'auteur, qui traitait d'événements contemporains, avait écrit au présent *i* A et L سرتاق *k* B et L اندک *l* L بود *m* B منکلی *n* L بود *o* A قآن; B است de la seconde main; le manuscrit portait, de la première main, comme le manuscrit A, قآن, ce qui est une faute évidente; L omet ce nom et écrit که موافق; و در زمان که موافق این کتاب و اذالیف (sic) می کرد هانا اورا سی سال بود ayant été ajouté par le copiste qui, jusque-là, s'était borné à mettre son texte au passé, mais qui ne pouvait continuer en arrivant à la mention de l'âge d'Ananda au moment où Rashid termine sa chronique *p* L داشت *q* L و گوشت تمام *r* L پسر بود *s* L اوروک *t* A et B مستقر *u* L مستقر *v* L ajoute ici بود *w* A et L ازردهای *x L او *y* A omet و معابد *z* L بود *aa* A et B آند; *bb* B omet مبارک *L* بود; ici s'arrête le texte du feuillet du manuscrit A*



آرورا سامند زده صفاه برتانی خوان و این صفاه برتانی

ولایت تنکفوت^a فرستاد^b و مملکت تنکفوت بوی ارزانی داشت^c و هر چند
 آنکه^d از کودکی باز مسلمانی در خاطر داشت و می ورزید لیکن غلو و مبالغه
 در آن باب وقتی کرد که شنید که پادشاه^e اسلام خلد الله ملکه مسلمان
 و موحد و پاک دین بیقین^f شد و در ایران زمین تمامت مغولانرا مسلمان
 گردانید^g و تمامت بتها را شکسته^h و بتخانها را خراب کرده او نیز بتقلید
 او درⁱ تقویت^h دین اسلام کوشید و از حال آنکهⁱ و لشکر او قیاس می
 توان کرد^k که عمّا قریب در آن ولایتها کار مسلمانی بکمال رسیده^l و
 بحکم قرآن^m بَدْخُلُونَ فِی دِیْنِ اللَّهِ أَفْوَاجًا گروه گروه در آیند و مؤمن و
 موحد و مسلمان و پاک دین شوند و پسران و پسرزادگانⁿ مهتر حسن
 مذکور هند و دولتشاه و حمید و جمال آقا و محمد اقتاجی^o تمامت معتبر^{١٠}
 و معظّم اند^p و بعضی از ایشان پیش مادر تیمور^q قآن مقرب و در تقویت
 دین اسلام می کوشند^r و بعد از آن درین چند سال آنکه^s باسم قوریلتهای
 بخدمت قآن رفت و او را عزیز و موقر داشت و او مسلمانی را^t اظهار تمام
 کرد و قآن چون اسلام پادشاه اسلام خلد ملکه شنید پسندید داشت و
 گفت آنکه^u در مسلمانی پی رو غازان کشته است او نیز چنانچ خاطرش^{١٥}
 خواهد مسلمانی کند چه اندیشه کردم^v مسلمانی راهی و دینی نیکوست بدان
 سبب آنکه^w در مسلمانی زیاده کوشید^x و مبالغت تمام کرد^x و دیگر بار با

Bf.268r.

^a L omet ولایت تنکفوت ^{b-b} A et B omettent toute cette phrase

^c A et B آنکه; L آنکه ^d A et B در آن باب وقتی کرد که پادشاه

^e A باب وقتی کرد که شنید پادشاه ^{f-f} A et B سقین

^g B او نیز بنقلد و در ^h L بتفویت

ⁱ A et B است; L است ^k L قیاس می توان نمود pour قیاس

^l A رسید; B et L رسیده ^m L بحکم کلام ملک علام ⁿ L نپیرکان

^o A et B اقتاجی ^p L شدند ^q L omet

^r L می کوشیدند ^s A et B درین سال آنکه

^t A omet را ^u B آمده; L آمده ^v A et B چه اندیشه کردم

^w B et L آمده ^{x-x} A et B omettent

من اندیشه کردم

کسی را کنم که مرا و قآن را آفرید^a قآن از آن سخن عظیم^b در خشم شد و فرمود تا آنکه را^c محبوس کردند و او^d همچنان بر ایمان و اسلام ثابت و مصدق بود و می گفت پدران ما همه موحد بودند و خدایرا^e بیکانگی می دانستند و می پرستیدند^f لا جرم ببرکت آن اعتقاد نیکو خدای قدیم همه روی زمین بایشان ارزانی داشت و ایشان را سرور و پادشاه آدمیان^o گردانید^g تا سر بلند و کردن افراز شدند و هرگز بت را سجد نکردند L f. 606 r. قآن او را حاضر گردانید^h و پرسید که اگر توⁱ خوابی دید^j یا الهامی^k شنید^k یا چیزی ترا^k روی نموده یا کسی ترا بمسلمانی راه نمونی^l کرده بگو تا مرا نیز ره نمائی کند^m آنکه^m گفت خدای بزرگ مرا راه نموده است بمعرفت خود قآن گفت ترا آن راه دیو نموده است جواب داد که اگر^o مرا دیو نموده است غازانⁿ خانⁿ را که آقای منست که راه نمائی کرد قآن خاموش گشت و فکری می کرد کوچکین^p خاتون بطریق نصیحت با وی گفت که دو سال است تا^q بر تخت نشسته و ملک هنوز فرار نه گرفته و آنکه^r لشکر بسیار دارد و تمامت آن لشکرها و اهل ولایت تنگتوت مسلمانند و منکر این حال و بولایت^s باغی نزدیک مبادا که دل^o دگرگون کنند الزام او^t مصلحت نیست خود داند با مذهب و ملت خویش قآن دانست که آن نصیحت از روی^u اشتقاق است او را بیرون آورد و دلداری بسیار^v کرد و استمالت و تشریف داد و با سر لشکر و^o

سجد کسی را کنم که او مرفان را^L سجد کسی را کنم که مرا و قآن را آفرید^a A et B
 اند^L : او را A et B c سخن عظیم b A et B omettent آفرید است
 f A et B omettent و حق سبحانه و تعالی را B c او d A et L omettent
 کرد L g و می پرستیدند h—h A et B omettent toute cette phrase
 رهائی L i A et L t نو i A et B omettent k—k A et B omettent
 کرکچین p A et B خان o B omet آغاز n L اند m B et L
 ولایت L s اینک L ; اند A et B r که B q کرکچین L
 بسیار L v om از وی L u Ananda représente ici او ; آن B t

Bf. 267 v. مرد زلیخا^a نام اورا شیر داد بدان سبب مسلمانی^b در دل او راسخ و مستحکم شد^c و قرآن آموخته و خط تاجیکی^d بغایت نیکو نویسد^e و همواره روزگار او بطاعات و عبادات^f مصروف است^g و قرب صد و پنجاه هزار لشکر مغول که بوی تعلق ی دارند^h اکثررا مسلمان گردانید و سرتاقⁱ نام از امرای او که^k منکر اسلام او^l بود به بندگی قان رفت و شکایت کرد که اندک^m همواره در مسجد ی باشد و بنماز و روزه و قرآن خواندنⁿ مشغول ی باشد^o و بیشتر مغول بچکان را سنت کرد^p و اکثر لشکر^q را باسلام در آورد^r قان از ان حکایت بغایت رنجید و چیرفلنک^s و چیرتقو^t را که برادرانند و مقدم قوشچیان بفرستاد تا اورا از طاعت و عبادت^u منع کنند و مسلمانان را از پیش او باز دارند و بر سجدت بت و بخور سوزانیدن^v در بتخانها^w تهییج کنند اندک^x انکار کرد و نشنید و کفت بت مصنوع آدمیست چگونه سجدت او^y کم^z و آفتاب که افریدت^{aa} خدای بزرگست و جان عالم جسمانی و سبب حیوة^{ab} و نمای حیوان و نبات هم روا ندارم اورا سجدت کردن فکیف صورتی مجسم که آدمی ساخته باشد من^{bb} سجدت¹⁴

a B زلیخا b l'islamisme, la foi musulmane c L شد بود

d B et L تازیکی, forme beaucoup plus moderne que celle de A e L نوشت ی

f L بطاعت و عبادت g A et B omettent است; L بود h L داشتند

i A سرتاق; B et L سرتاق k L omet که l L omet او m B et L

اندک n B et L خواندن o A et B omettent ی باشد p A راست

اسلام آورده L باسلام آورد r A q L لشکریانرا s B; و کرد

s A et B حیر فلیک; L حیر فلیک; après ce nom, L ajoute را; sur le nom de

eet officier général, voir p. ۵۲۸, note t A حیر تقو; B et L حیر تقو, voir page

۵۲۹, note u طاعت و عبادت est pris ici dans le sens que ces mots possèdent

dans la théologie musulmane v L omet در بتخانها w B اندک; A اندک

L اسک x B omet او y L کد z A آفرینند aa L omet

حیوة و bb A et B omettent باشد من

دران ملك بیست و چهار پاره^a شهر بزرگست و اکثر اهل آنجا مسلمان اند لکن^b برزیکران و دهاقین^c ایشان بت^d پرستند و اشکال ایشان بختایبان مانند و پیش ازین^e مال پادشاهان ختای^f و شهرهای ایشانرا نامهای ختائی نهاده اند و آیین و رسوم و یاساق و یوسون ایشان^f بهم مانند است و جهت آنک نوموغان^g را فرزند نی ماند اندک^h را بمسلمانی ترکستانیⁱ مهتر^k حسن افتاچی^l نام^m سپردند تا پرورد و زن آن

州 Kona-tchéou; 亦集乃路 I-tsi-naï-lou; 寧夏府路 Ning-hia-fou-lou, avec les villes de 靈州 Ling-tchéou, 鳴沙州 Ming-sha-tchéou, 山丹州 Shan-tan-tchéou, 西寧州 Si-ning-tchéou; 兀刺海路 Ou-thseu-haï-lou (ou 兀刺海路 Ou-la-haï-lou). Les divisions

administratives du Shen-si (*ibid.*, page 1) ne correspondent pas mieux aux formes données par les manuscrits. Il est très douteux que حلجان représente la ville de Khing-yang-fou 慶陽府 au Shen-si (*Touen-ssé*, chap. 60, page 7), avec l'équivalence *ch* ج = *y* ی. Dans cette hypothèse, حلجان serait une déformation, d'ailleurs paléographiquement très explicable, de خنجان. (Cf. رحمدرم

Kilat rendu par ختای). Peut-être ازردی est-il la corruption de ایزینه par les intermédiaires ارده, ارسه, ارده, ارردی *h* A ان بالیق; B ان بالیق; L آق بالیق, l'Achabec Manzi, «la ville blanche du Mauzi», dont parle Marco Polo dans sa Relation, voir page ۲۱۶, note *a*. Cette ville était située au Shen-si.

a A et B omettent پاره *b* L *a* و à la place de لکن *c* L دهاقین
d Dans le *Vocabulaire persan-chinois*, بت, qui est l'aboutissement du sanskrit *boudha* est traduit très exactement 佛 Fo, qui transcrit le nom prakrit du Bouddha *e* L پیش ایشان *f* A et B و یاساق و آیین و رسوم ایشان و یوسون
مسلمان ترکستانی *B* *i* انده *h* A, B et L نوموغان *g* B و یوسون
«à un Musulman du Turkestan» *k* Le nom, ou plutôt le mot, مهتر se trouve dans le *Vocabulaire persan-chinois* transcrit très exactement

米黑忒兒 *mi-hé-thé-eul* *l* A اداجی; B اداجی variante de اخناجی
m B omet نام

آنک آن^a ولایت^b بر جانب غربی ختای افتاده پیش ایشان بدین^c اسم
موسوم شد و شهرهای بزرگ آنجا که تختگاه پادشاهان ایشان^d می باشند
بدین تفصیل است کینچانفو^e فچیو^f ازردی خلجان^g آق بالیق^h و

西番 Si-fan, et l'on trouve dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois* مستخلص

Antaka, transcrit 昂答克 Ang-ta-kho, et traduit 西天 Si-thian, pour
désigner le grand Tibet. Comme on le voit par la comparaison du texte de

Rashid et du chapitre des fiefs du *Youen-ssé*, le Tangghout était nommé

安西 An-si, l'Occident paisible, par les Yuan; en 1279, la capitale du pays,

京兆府 King-tchao-fou, qui avait reçu ce nom sous les Han, prit le

nouveau nom de 安西路 An-si-lou, juste l'année qui précéda la nomination
du prince Ananda au gouvernement du Tangghout, voir pages ٤٩٦ et ٤٦٢ note.

Les éléments de ce nom de 安西(路) An-si-(lou) se retrouvent dans le

nom de 西安府 Si-an-fou que cette capitale porte aujourd'hui. Une ville

du Kan-sou, beaucoup plus dans l'O., porte actuellement le nom de 安西州

An-si-tchéou, elle est située à l'E. de Sha-tchéou 沙州, sur le fleuve Bouloundsir

qui se jette dans le petit lac Khara Nor بدر مستحق ^k Cette traduction

est inexacte, 河西 Ho-si signifiant, non le fleuve de l'Occident, mais bien

la contrée qui se trouve à l'occident du fleuve, le fleuve étant ici le Hoang-ho;

d'ailleurs, Rashid se hâte d'ajouter que c'est la situation de ce pays par

rapport au Khitaï qui lui a fait donner le nom de Ho-si, ce qui est exact

^a A et B omettent آن ^b B ajoute او après ولایت ^c L باين

^d A آتخا; B تختگاه پادشاه آنجا ^e A كينچانفو; B لسحاقو; L لبجانفو, voir

page ٤٩٥ ^f A et B فچیو; L فچیو, voir page ٤٩٦ ^g A ازروى

ازروى خلجان; B ازردى خلجان; L آروى خلجان. Il est difficile d'identifier ces deux

localités qui se trouvent soit au Shen-si, soit au Kan-sou; les divisions ad-

ministratives de la province du Kan-sou sont, d'après la géographie du

Youen-ssé (chap. 60, pages 24 et ssq.), 甘州路 Kam-tchéou-lou; 永昌

路 Young-tehhang-lou, avec la ville de 西涼州 Si-léang-tchéou; 肅

州路 Sou-tchéou-lou; 沙州路 Sha-tchéou-lou, avec la ville de 瓜

که اورا شهزادگان^a که در چریک دفع قایدو مصاحب او^b بودند

شهزاده آنکه پسر نوموغان است پسر مهنر قوبیلای قآن که اورا A, B et L شهزادگان; نوموغان; B de la première main نوموغان, pour نومغان; de la seconde main مسکغان, soit مینکغان; L نوموغان. Il y a ici la même erreur que plus haut: Ananda est le fils de Mangala, voir page ۴۶۲. C'est bien Nomokhan, et non Mangala, qui fut fait prisonnier par ses généraux, et envoyé à l'oulous de Tchoutchi, où il ne dut la liberté qu'à l'intercession d'une princesse de la lignée de Toulouï, qui était mariée dans le pays de Toghmakh à l'émir Saltchidaï Keurguen. Cette erreur de tous les manuscrits est inexplicable, car, un peu plus loin, page ۵۹۹, cf. page ۴۶۲, Rashid dit que Nomokhan mourut sans laisser d'enfants mâles. De plus, ce n'est point Nomokhan qui fut nommé vice-roi du Tangghout, mais bien Mangala, comme l'affirment le *Youen-ssé* et le *Li-t'ai-ki-ssé*. D'après ces ouvrages, Mangala fut nommé prince de l'Occident

paisible **安西王** dans la neuvième année Tchih-yuen, soit 1272, et son fils Ananda lui succéda dans cette dignité, en la dix-septième année Tchih-yuen, soit 1280, voir pages ۴۶۱, ۴۶۲. C'est de même que Marco Polo, parlant du royaume de Quengianfu, le **کینچانفو** de Rashid, dit: «Mais orendroit est roys un sires, le filz au grant Kaan (Koubilaï), qui Manglay est appelez; car il li a donné ce royaume et l'en a couronné à roy». Nomokhan, bien au contraire, avait reçu le titre de **北安王** «prince de la paix du Nord», ce qui renvoie à des régions bien éloignées du Tangghout. De plus, tous les auteurs

chinois affirment qu'Ananda **阿難荅** est le fils de Mangala. En tout cas, il y a certainement dans le texte une erreur qui remonte à Rashid, c'est de prétendre que Nomokhan était prince du Tangghout, quand le *Youen-ssé* et le *Li-t'ai* disent formellement que Koubilaï l'avait investi du gouvernement d'Almaligh, dans l'intention formelle qu'il reprit le pays turk aux descendants de Tehaghataï. A l'époque des Thang, **安西** An-si désignait un pays plus

à l'Ouest, l'un des districts militaires de l'Asie centrale, qui aux époques antérieures des Han, des seconds Han, des Trois Royaumes, des Wei septentrionaux, des Tchéou, des Souï, et au commencement des Thang, porta le nom de

龜茲國 «royaume de Kouei-tzeu». La 21^e année Tcheng-kouan de Thai-

اعتبار و تمکین سید اجل خواند^a و این زمان وزیرے بغایت بزرگ و متمکن است و باتفاق او پچاسے ترخان^b و بیکه فچانک^c و طوبه^d و عبد الله فچان^e و امیر خواجه سی^f و قطب الدین سمچیک^g و مسعود لنچون^h کارهای بزرگ دیوانⁱ می سازند و تدبیر امور مالک می کنند و اِسْلَام

حکایت شهزاده انند^k پسر مینکفلان^l بن قوبیلای قآن که در ولایت L f. 604v.

تنکفوت پادشاه است و مسلمان شد و ذکر بعضی از^m

احوال آن ولایت و شرح حال مملکت او

شهزاده انندⁿ پسر مینکفلان است پسر سوم قوبیلای قآن برادر مهتر نوموغان^o

太傅 «grand gouverneur» et 月赤察兒 Outchatchar à celles de

太保 «grand chancelier». فچانک est une transcription plus précise de

平章 phing-tchang (voir page ۴۷۲, note) que la forme habituelle فچان

a L خواندند b A اوچای و ترخان; B et L اوچای و ترخان; c A et B نکه فچانک; L نکه فچانک; le grand Phing-tchang, yéké 𐰽𐰺𐰍 étant l'équivalent du chinois **太**

d A et B طوبه; L طوبه e A فچان; B فچان; f A فچان

g A et L خوجو voir page ۴۷۴, note; sans doute 𐰽𐰺𐰍

h A et L 𐰽𐰺𐰍, 𐰽𐰺𐰍, 𐰽𐰺𐰍, le 𐰽𐰺𐰍 de la langue russe, signifierait «celui qui est chargé du service de la poste

aux chevaux, le courrier», voir page ۴۱۱. Yamshi 雅木什, 𐰽𐰺𐰍

yam, expliqué par 鹽池 yen-tchheu = 𐰽𐰺𐰍 saline, mais qui semble une

forme équivalente à Yamtelik, est le nom d'une localité du Thian-shan-nan-lou,

qui, d'après le 欽定西域 ..., chap. II, page 8, se trouve au dessous de

Pitchan, entre Khara Khotcho et Tourfan h A لنچون; B لنچون; L لنچون

i A et B کار دیوان k A اسد; B اسد; L اسد l A et L نوموغان, voir

page ۵۹۶, n. a; B نوموغان m A et B ازم n A اسد; L اسد

و چون لقب سید اجل پیش نازیکان اعتباری تمام دارد و مغول نیز دیده بودند که وزیر بزرگ را بآن لقب می خوانند^b و نزد ایشان آن لقب معتبرترین القاب و اساسی است بدان سبب قآن بایان فینچانک^c را از راه

sous les Yuan, ce fut **合刺火者** Ho-la Houo-tché, et sous les Ming

火州 Houo-tchéou et **合刺火州** Ho-la Houo-tchéou. Le *Tai-*

Thsing-yi-toung-tchi (chap. 417, tableau), qui connaît **哈喇和卓** Ho-la

Houo-tchou = **قرا خوچو** comme forme moderne, dit, qu'anciennement, sous les

Yuan, le nom de cette localité se prononçait **哈喇火者** Ho-la Houo-tché

et qu'elle se nomma Houo-tchéou **火州** sous les Ming; d'après cet ouvrage, le

pays qui fut nommé Kao-tchhang sous les Tsin, les Weï du Nord, les Tchéou, les

Souï et les Soung, depuis l'année 265, avec quelques interruptions dans cette dénomi-

nation, porte aujourd'hui le nom de **關展** Phi-tchen, soit Pitchan, sur la route

de Tourfan à Sou-tchéou, par Khamil; il se nommait à l'époque des Yuan

魯克察克地 «le pays de Lou-khé-tchha-khé» (cf. page 1); une autre partie du pays nommé anciennement Kao-tchhang porte aujourd'hui le nom

de **招哈和屯** Tchao-ho-houo-thouenn. La forme **قرا فوچه** corres-

pond lettre pour lettre au nom de cette localité à l'époque mongole

合刺火者. Dans le *Vocabulaire persan-chinois*, **高昌**, qui se trouve

transcrit dans les *Prairies d'or* de Masoudi sous la forme **كوشان** (مدینه), est

traduit **ترکی** et **回回** est rendu par **مسلمان** n B **فحان**; L **بايان قچاق**

a L **پاك**, ce qui ne présente aucun sens b A et B omettent و après ce mot;

L **می خوانندند** c A **بايان فحان**; B **بايان فحان**; L **بايان فحانك**. Les auteurs

chinois (*Thoung-kian-kang-mou*, *Sou-pian*, chap. 23, page 81; *Li-tui-ki-ssé*, chap.

98, page 22) disent que Témour Olthaïtou, immédiatement après avoir donné

à son père, le prince impérial Tchim-kim, le titre de **裕宗皇帝** Yu

Tsoung Hoang-ti, et à sa mère, la princesse Gueuktchin, le titre d'impératrice

douairière **皇太后**, nomma, le 5^e mois de la 31^e année Tchih-yuan

(1294), les Mongols **玉昔帖木兒** Ishig-Témour aux fonctions de

太師 «grand précepteur», **伯顏**, soit le Tchheng-siang Bayan, à celles de

چهار اوردوی بزرک و پنج دیگر که تمامت نه اند آنجا^a می باشند و هر کس را آنجا بگاه^b راه نبود چه بزرک^c غروق است و صورتهای ایشان^d ساخته همواره بخورات و غوای می سوزانند و کمالاً نیز آنجا جهت خویش بخانه^e ساخته است و شهزاده اندک^f را بر سر لشکر و اولوس خویش^g فرستاد بولایت تنکفوت و شهزاده کوچو و کورکوز که داماد قآن است^h بسرحد^o قایدو و دوا فرستادⁱ و طوغان را با لشکری بهم^k نامزد منزے فرمود تا محافظت آن دیار می کند و امیر اچینی^l را با لشکری بسرحد^m قرا فوجه^m روانه کردانیدⁱ و راه صاحب دیوانی بر قرار بر بایان فچجانⁿ مقرر داشت^a

بزرک: *c* A et B omettent *a* آنجا *b* B پنج دیگر تمامت آنجا *a* A et B
 L چه نزدیک غروق *d* représente Tchinkkiz Khan et les princes de sa famille qui ont été inhumés dans le grand champ de repos du Bourkhan Khaldoun. Cf. *Youen-ssé*, chap. 115, page 10 et page ۶۶۶ *e* L خانه، leçon évidemment fausse *f* A اندک; B et L اسک *g* A et B بر سر اولوس
 با سر لشکر و اولوس خویش^L; خویش *h* A et B اندک; L انست، faute évidente de A et B, car Guenktchou est le fils de Koubilaï, et Keurgueuz, le gendre du khaghan *i*—*i* B omet *k* A با لشکر بهم *l* A اچینی; L اجینی
 و سحر و حتی *m* A, B et L قرا فوجه; excellente transcription du nom mongol

Khara Khotcho, bien plus exacte que la transcription ordinaire
 فرا خواجه. voir page ۸۵. Dans le 欽定西域同文志, chap. II, page 7,
 و سحر و حتی est transcrit en caractères arabes 回 sous la forme très
 exacte خارا خوجو; d'après cet ouvrage, Khara Khotcho était en turk le
 nom d'un homme qui habitait dans cet endroit. A l'époque des Han, cette
 localité porta le nom de 車師前國地 «terre du royaume ancien
 des maîtres des chars»; il en fut de même à l'époque des Hans postérieurs
 et du San-koué; à l'époque des Tsin, elle se nomma 高昌國地
 «la terre du royaume de Kao-tchhang», ou des Ouïghours; de même, sous les dynas-
 ties Wei, Tchéou et Souï. A l'époque des Thang, ce fut le district de 前廷縣
 Thsien-thing-hien, en 交河郡 Kiao-ho-kiun, en 西州 Si-tchéou;

و کم کچیوت" و سلینکه" و قیالیتی" تا حدود قیرقیز" و غروق بزرک
چینککیز خان که آنرا بورقان" قالدون می خوانند f تمامت" او می داند
و اوردوهای بزرک چینککیز خان بر قرار آنجا اند و او محافظت می نماید Bf. 267 r.

que ce nom n'a rien à faire avec celui de ساسجی, pas plus d'ailleurs que la
source 什納噶泉 Shen-na-ko qui se trouve dans le pays des Kosaks
de la gauche 左哈薩克 (chap. 420, page 2). D'après ce traité de géogra-
phie, les autres anciens districts de Mongolie étaient ceux des peuplades
匈奴 Hioung-nou, page 16; 烏桓 Wo-houan, page 17; 鮮卑 Sien-pi,
page 18; 奚 Hi, page 18; 蠕蠕 Jouen-jouen, page 18; 突厥 Tou-kiné,
ou Turks, page 19; 回紇 Houéï-ho, ou Ouïghours, page 24; 契丹 Kli-
tan, ou Mandchoux, page 26, dans lesquels rien ne peut correspondre à حماس
ou حماس, qui n'est pas non plus la source 青吉斯泉 Thsing-ki-seu, du
pays des Kosaks de la gauche, *ibid.*, chap. 420 et ssq. g A et L

اوبن L; ارس h A et B شساوچی B; شساوچی
سلینکه L; سلینکه B; سلینکه A b کچیوت L; کچیوت B; لجرت A a
باالی L; باالیتی B; باالیتی A c و après ce mot B omet
à cette époque, la ville de Kayaligh était effectivement sur la frontière de l'empire des
empereurs chinois et de la principauté que Kaïdou s'était formée dans l'Ouest;
on lit en effet dans la chronique de Vassaf qu'en l'année 700 de l'hég.,
Kaïdou reprit les hostilités contre les troupes impériales qu'il rencontra à
quelques jours de Kayaligh qui était à la frontière de ses états: در اوایل
شهور سنه سنغ مایه شهزاده قیدو علی حسب المعهود..... مدافعت لشکر قاتی را با لشکری
..... و مقدار چهل تن از شاهزادگان مصاحب عنان فلک سرعت و رکاب قطب آرام
بودند چون چند روزه راه از قیالیتی (ارقالی m.) که سرحد مملکت اوست بگذشت ناکاه
قراغولان عسکرین چون تیر و کان بیکدیگر پیوستند هم آنجا متقابل لشکر گاه زدند و
man. suppl. persan 208, سفرها و ایلیچیان بر عادت ایشان در میانه آمد شد کردند
بورقان L; ابورقان B; ابورقان A c قرقیر B et L; قرقیر A d
بورقان L; ابورقان B; ابورقان A c قرقیر B et L; قرقیر A d
تمامت B et L omettent g می کونید A et B f

رسانیدند قآن روی رای^a مبارک را^b بترتیب کار لشکر و مملکت آورد و شهزادگان و امرا را جهت ولایات^c و اطراف معین کردانید و وزراء و اصحاب دواوین را تعیین فرمود و برادر مهین خویش کملارا از اموال موروث پدری نصیبی کامل بداد و بجانب^d قرا قوروم که حدود یورتها و آوردوهای چینککیز خان است فرستاد و لشکرهای آن حدود در حکم^e او کرد و ولایات قرا قوروم^e و چیناس^f و شیناوجی^g و اون^h و کلوران

a A et B روی رای; *L* روی *b* A et B omettent را *c* A ولایت
d A et I, بجانب; *B* بوضع *e* *L* ajoute را *f* A خیماس; *B* خیماس ou
 حساس; *L* چیناس; ces noms ne paraissent pas dans le *Youen-ssé*; il est dit,
 dans la biographie spéciale du prince Kamala (chap. 115, page 10), qu'au
 cours de la 29^e année Tchih-yuen (1292), Konbilaï conféra à son petit-fils le
 titre de prince de Thsin 晉王, qu'il fut investi du commandement des
 troupes qui se trouvaient sur la frontière du Nord 北邊, ainsi que de la
 garde des 4 grands ourdons de Thai-Tsou (Tchinkkiz-Khan) 太祖四大
 斡耳朵; cf. le chapitre des apanages (chap. 108, page 2), où il est sim-
 plement dit que Kamala 甘麻剌 fut nommé à cette date au comman-
 dement du grand ourdon 鎮大斡耳朵. Ce fut exactement le 12^e mois
 de cette année que Kamala fut investi de ce commandement (*Youen-ssé*, chap.
 17, page 14; *Thoung-kian-kang-mou*, *Sou-pian*, chap. 23, page 74; *Li-tai-ki-ssé*,
 chap. 98, page 20). La première année Yuen-teheng, soit 1295, Kamala reçut de
 Témour le commandement de toute la Mongolie (*ibid.*, chap. 115, page 11).
 Les districts cités par Rashid ne sont mentionnés, ni dans la biographie de
 Kamala, ni dans la notice de la province de Ling-pé qui comprenait la
 Mongolie avec Kara-Konroum comme capitale (*Youen-ssé*, chap. 58, page 36).
 On trouve, dans la description générale de la Mongolie 蒙古統部
 du *Tai-Thsing-yi-thoung-tchi* (chap. 404, page 25), la mention d'un ancien district
 故地 qui avait pour nom 薛延陀, en prononciation moderne Sié-
 yen-thouo, dont il est parlé dans l'histoire des Thang 唐書, mais il est évident

اوروق^a بادای^b و خواتین چون نمبای^c خاتون و دخترش بکچین^d خاتون و مرتبای^e و کوچین^f خاتون و بولوقان^g خاتون و دیگر شهزادگان و امرآ و خواتین که بر شمردن همه تعذری و اطنابی دارد^h تمامت حاضر شدند و میان تیمور قآن و برادرشⁱ کمالا که بسال ازو مهتر بود بواسطه تخت و پادشاهی منازعتی و مقالاتی^k ظاهر شد کوچین^f خاتون که بغایت عاقله و کافیه است با ایشان گفت که چیچن^l قآن یعنی قویلای قآن فرموده است که هر آنک^m بیلکⁿ چینککیز خان نیکوتر داند او بر تخت نشیند این زمان شما هر یک بیلک^o او بگوئید تا بزرگان که حاضر اند به بینند^p که کدام بهتر می داند تیمور قآن چون بغایت فصیح و مفرر است

L f. 604r

dans l'onomastique mongole sous la forme équivalente هرقسون. Ce nom est connu dans la *Djami el-tévarikh*, et il fut porté par un prince, fils de Yékou بکو, fils de Tchoutchi Kassar (*Moezz*, f. 9v.). Cf. un général de ce nom, page ۲۸۱ c B et L حسکامک

a L اروق b B et L بادای; leçon très douteuse, il s'agit peut-être ici de ترفنای qui avait été envoyé en possession de l'oulous de Toghtachar, ou de قادات c B et L نمبای; L خواتین نمبای خون d B بکچین; L بلچین e B et L مرتبای; sur ce personnage, qui est ici le genre de Tchim-kim et le beau-frère de Témour, voir p. ۵۰۵, note a f B کوچین; L کوچین, femme de Tchim-kim g B بولوقان; L تولوقان, femme de Témour Kaan h L که i L برادرش omet j L بشارتند جمله تعذری دارد k L مقالاتی l B a la leçon fautive چنانچ; L چیچن qui est چیچن *tchétschen*, transcription fort exacte du mongol *ᠲᠡᠴᠢᠰᠢᠨ* *tchétschen* qui se trouve également sous la forme *ᠲᠡᠴᠢᠰᠢᠨ* *sétchen*, transcrite en caractères arabes sous les formes سچن et ساچان; Sétchen-Khaghan *ᠰᠡᠲᠢᠴᠢᠰᠢᠨ* est en effet le titre que Sanang Sétchen donne à Koublai dans son histoire des Mongols; il signifie «le sage khaghan», et traduit 聖帝; c'était ainsi que se désignaient les souverains des Turks, Bilgä Khaghan, comme on le voit par les inscriptions runiques de l'Orkhon m L هر یک n B بیلک; L سلك o B سلك; L سلك p L بشنوند

و فوتوقو چينكسانك^a از قوم تانار و ارقسون ترخان^b چينكسانك^c از

黄兀兒 Houang-ou-eul, soit وحسبصحا *khounghour* «caverne», ou

كحسبصحتصحا *khounkkhoughour* «qui a des trous, enfoncé», avec la chute des gutturales; 必烈虎 Pi-lié-hou, soit وحبستو *bilaghou* «massue»; 齊王

八不沙 Pa-pou-sha, prince de Thsi (au Shan-toung) qui, d'après le chapitre des apanages du *Youen-ssé* (chap. 108, page 2), fut élevé à cette dignité par Témour,

la 11^e année Ta-té (1307); une impératrice 皇后 nommée Pa-pou-sha fut la femme de l'empereur 明宗 Ming-Tsoung, ou Khoushala Khaghan (chap.

106, pag. 4). Houang-ou-eul eut 3 fils: 1^o. le prince 伯木兒, lire 伯

帖木兒, soit وبر مسبصحا Baï-témour; 2^o. 齊王王龍 (lire

玉龍) 帖木兒, soit Ouroung-témour, وحلصحا مسبصحا, prince

de Thsi; il fut élevé à cette dignité à une époque qui n'était pas connue des auteurs du *Youen-ssé*, et il était auparavant prince Ngenn 恩王 (chap.

108, pages 2, 3 et 5), dignité qu'il avait obtenue en échange de celle de prince Pao-Ngenn 保恩王 à laquelle il avait été élevé par l'empereur Ayour-

pari bhadra la 2^e année Yen-yu (1315); Ouroung-témour eut un fils nommé 齊王月魯帖木兒 Yué-lou Thié-mou-eul, prince de Thsi, qui fut

nommé à cette dignité la 4^e année Yen-yu (1317); 3^o. 別兒帖木兒 Pié-eul Thié-mon-eul. D'après le *Moezz* et Rashid, dans la vie de Yésoukéï,

Yisoukké fut le père de Éboguen امكان (Émoguen), qui fut père de Shiktour شيكور dans Rashid et شيكو dans le *Moezz* (f. 10 v.), père, d'après le *Moezz*,

de مامشا; Shiktour est le même que le Shen-tou-eul des Chinois et le مامشا du *Moezz* correspond, avec la lecture باميشا, au Pa-pou-sha du *Li-tai* et du

Youen-ssé; ايسنكه. مادره. باره. باره. مادره = بابوشه = مادره; بيسونكه = بيسونكه, avec l'alternance *yi = i* sur laquelle voir App.

^a B فوتوقو حنكسانك; فوتوقو حنكسانك dans le *Moezz*, f. 56 r. ^b B ازرسون ترخان; ازرفشون ترخان soit

ازراسون ترخان dans le *Moezz el-ansab*, f. 56 r.; ce nom se retrouve

و توفتاق^a و اولوک^b و اوچای چینکسانک^c و التون چینکسانک^d و داشین^e آقا
و چیرفلان^f و نالغو^g و امبای^h از تنکفوت و بابوشهⁱ از^k اوروک^l ایسنکه^m

a B et L توفتاق, probablement le mongol **тоғодак** *toghodakh* «outardes»; ce nom a été porté par un petit-fils de Koubilai sous la forme توفتاق qui est
سورباق نویان parait dans le *Moezz*, f. 56 r., il était originaire des Kurlaüüt Oïmaghod کورلاووت
رویمافوت (sic), et il avait joni d'une grande considération à l'époque de Koubilai; un autre, nommé بویان, sans indication de tribu, parait au f. 55 v. اولوک^b B
L اورلوك; ce nom se retrouve dans l'onomastique mongole, en particulier dans le nom de مسبر اولوک, arrière-petit-fils de la «Cruche d'Or», Altan Kho-
dogho, qui est l'ancêtre des Kounkourat; d'après Rashid اولوک signifie كوشت
مرده «chair morte, inanimée»; ce mot est, en effet, la transcription de **उलुक** *uluk* qui a ce sens et qui traduit le sanskrit प्रकृति «matière». Cet officier est nommé اوركوك dans le *Moezz*, f. 56 r. *c* B et L حسكسك
d B حسكسك; L حنكسك, Altoun tcheng-siang est cité dans le *Moezz* comme un des grands officiers de Témour, f. 55 v. *e* B دانشند; L دانشند; ce personnage est celui qui est nommé 荅失蠻 Ta-sheu-man dans le
Youen-ssé, et dont le nom est donné correctement dans le *Moezz* sous la forme داشین *f* B جوفلاق; L جرفلان, voir p. ٥٢٨, note *m* *g* B نالغو; L نالغو, soit نالغو = نالغو dans le *Moezz*, f. 56 r., voir page ٥٢٨, note *m*
h B et L امبای; sur cet officier, dont le nom est douteux, voir p. ٥٢١, note *i*; le *Moezz*, f. 55 v., le nomme امی et ajoute در زمان فوبیلای معنیر بود
درین زمان نیز اعتباری تمام داشت *i* B et L بادرقه; voir la note *m*
k B اومت از *l* L اوروک *m* B اسکه; L اسکه, ce personnage est un prince, comme on le voit suffisamment par le terme de «maison» اوروک qui est employé en parlant de lui; c'est le prince non tehinkkizkhanide que les Chinois nomment 移相哥 I-siang-ko, fils de Tchouteli Kassar, et Rashid یسونککه dans d'autres passages. D'après le *Youen-ssé* et le *Li-t'ai*, Yisounkké fut le père du prince 勢都兒 Sheu-tou-eul, qui eut lui-même trois fils:

تسعین و ستّایه در گذشت خاتون بزرک پسر او چیم کیم^a که مادر تیمور
 قآن بود همان روز^b باتفاق امرای بزرک بایان^c را^d بسر عقب تیمور قآن
 روانه کردانید^e تا او را از حالت قآن^f اعلام داده باز آرد تا بر تخت
 پادشاهی نشیند^g و تا مدت یکسال که تیمور قآن اینجا^h رسید کوکچینⁱ خاتون
 مهمات و مصالح ملک را می ساخت چون او بهبارکی برسد فوربتای بزرک^o
 شد و از اعلام^k او کوکچو^l و طوغان^m و برادرانش کمالاⁿ و بیسون تیمور^o
 و ابن عم او اند^p اوغول^q بسر مینکقلا^r و پسران او قروغچی^s تیمور بوقا^t
 و ایچیل^u بوقا و امرای بزرک چون بایان^v چینکسانک^w و اوچاچار^x نویان^a

Bf. 266 v.

a B چیم کم b L همان زمان c B بایان; L a la leçon manifestement
 fausse بایان, mais trompeuse, car elle offre un sens possible d L omét را
 e B کردانیدند f L تا او را از حالت جدّ g L a la leçon équivalente
 اینجا^h B اینجا; L اینجا; la leçon اینجا
 s'explique par ce fait que Rashid ed-Din se substitue à la princesse
 Gueuktchin qui, se trouvant à Daï-dou, qui pour elle est اینجا, envoie le
 généralissime Bayan chercher son fils Témour sur la frontière de Mongolie
 اینجاⁱ B کوکچین; L کوکچین k L عان l Geuktchou est le neu-
 vième fils de Koubilaï m Toghon, طوغان, توفان, طوفان est le onzième
 fils de Koubilaï n Kamala est le premier fils de Tchim-kim o B بیسون
 تیمور; L سون سمور; Yisoun-témour est le premier fils de Kamala, donc le
 neveu de Témour p B اند; L اند; le prince Ananda est le fils de
 Mangala, troisième fils de Koubilaï q L اوقول r B نوموغا; L نوموغا;
 ce nom est une erreur qui est plutôt imputable à Rashid qu'aux copistes
 s B اوغروغچی; L اوغروغچی, soit اوغروغچی, forme équivalente à اوغروغچی; Oghrogh-
 tchi est le septième fils de Koubilaï t L تیمور بقا; le premier fils
 d'Oghroghtchi u B ایچیل بوقا; L ایچیل بوقا; le second fils d'Oghroghtchi
 v B et L بایان w B et L حسکسانک x B اوچاچار; L اوچاجان; sur
 ce dignitaire, voir page ۵۲۸, note a

قسم دوم از داستان تیمور قآن

در مقدمهٔ جلوس او و صورت تخت و خواتین و شهزادگان و امراء در

حال جلوس مبارک^a او بر سریر قآنی و بعضی حکایات و حوادثی

که از ابتدای عهد هابون او باز که مؤبد^b و مغلد باد

نا غایت وقت واقع شد و فتحها و جنگهای او

از آنچه معلوم گشته^c

مقدمهٔ جلوس مبارک او

چون قویلای قآن در مورین بیل که سال اسپست موافق سنه ثلث و ۸

Khaghan; دیشی = ناشی c-c Après le mot نام, il y a dans B et dans L un espace blanc de plusieurs lignes qui représente celui que Rashid avait laissé dans l'original de la *Djami el-tévarikh* pour y ajouter les renseignements qui pourraient lui arriver postérieurement sur la famille de Témour-Kaan

d B et L omettent; La مقابین نام از خاتونی دیگر a second fils d'Olcheaïton Khaghan est complètement inconnu des auteurs chinois; son nom, d'apparence déconcertante, est vraisemblablement le sanskrit महाबलि Mahābali, avec l'addition paragogique d'un -u final (voir App. à la p. ۵۰۱), transcrit

مکھابالین, soit, lettre pour lettre, مقابین, cf. مکھا makha

qui transcrit le sanskrit mahā, مکھاساترا makhasatra qui est

مکھاساترا mahāsata, مکھاکالاکا mahākālā qui est مکھاکال mahākāla, مکھابوت makhabout,

en sanskrit महाभूति mahābhūti. Les historiens chinois (Youen-ssé,

chap. 21, pages 19 et 22; Thoung-kiun-kung-mou, Sou-pian, chap. 24, pages 38

et 39; Li-tū-ki-ssé, chap. 9s, page 36) disent que Té-shéou, fils unique de

Témour, fut proclamé prince impérial 皇太子 Hoang-thai-tzen, le 6^e mois

de la 9^e année Ta-té (1305), et qu'il mourut le 12^e mois de cette même année,

sans enfants. D'après Gaubil, *Hist. de Gentchiscan*, p. 232, Témour eut également

une fille a B omet مبارک b L ماند c L شد

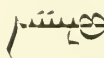


از استخوان بایاوت^a و ازویک پسر دارد ناشی طایشی^b نام^c و پسرے دیگر دارد مقابلین نام از خاتونی دیگر.....^d

^c و جدول شعب فرزندان و نیرکان او برین نمطست که اثبات می یابد

est citée dans le dictionnaire qui termine l'édition remaniée du *Youen-ssé* avec la restitution **سیردرج حسن** (chap. 1, page 11), qui est complètement fausse, dans laquelle *kolikiku* est expliqué par **串** «enfiler des perles» et *tana* par **東珠** «perle orientale», ce qui est absurde, car les noms mongols ne sont jamais formés avec des verbes, mais seulement avec des adjectifs et des noms

^a Lacune d'un nom de tribu dans B, non indiquée dans L; *La* a از استخوان فان «de la famille du Kaan». Cette leçon est possible, car, d'après le *Moezz* (f. 55^v.), Bouloughan Khatoun بولغان خاتون est la fille de **مامعه کورکان** Nayan-kha Keurguen; ce personnage est cité dans l'histoire de Rashid (page ۵۶۲) sous les formes B مامفه (= مامعه); L تافاته; *La* مامه, comme appartenant à la tribu mongole des Bayaout, et comme ayant épousé Tchaloughan Agha, fille d'Érik Boké, de sorte que Bouloughan Khatoun était la cousine issue de germaine de l'empereur Témour. D'autre part, le *Youen-ssé* dit, dans la biographie spéciale de cette impératrice (chap. 114, page 4), qu'elle était originaire du clan **氏** des **伯岳吾** Pé-yo-ou, soit de la tribu des Bayaout از استخوان بایاوت, ce qui est également exact. Les deux leçons از استخوان فان et از اوروق فان sont également possibles, quoiqu'on attendrait plutôt از اوروق فان ^b B باسی طافنی; *La* دسی طاسی; ce prince est nommé dans le *Youen-ssé* (chap. 107, page 13) et dans le *Li-tai* (chap. 94, page 3) **德壽** Té-shéou, avec la qualification de **太子** *thü-tzeu* «prince impérial», dont il faut reconnaître la transcription dans طابینی, ط rendant le *th* prononcé *dh* à l'époque mongole. Ce titre de *thü-tzeu* se trouve dans Sanang Setchen (page 118) appliqué au prince impérial (*taï-tchi*) Tchinkkim **كدردرج حسدکن**, père d'Oltchaïtou

خانوں در وجود آمدہ در ہوکار^a پیل^b کہ سال کاو^c باشد موافق سنہ ثلاث و ستین و ستامہ^d در آوردوہای او خواتین و قباہان بسیار ہستند^e لکن بواسطہ بعد مسافت و انسداد^f راہا تا غایت وقت اسامی ہر یک^g ایشان معلوم نکتہ اند^h خانوں بزرگترین اوراⁱ بولوقان^k خانوں ہی کوہند

a B et L omettent ہوکار, cette date est donnée par Sanang Setchen dans son *Histoire des Mongols*; cet auteur dit que Olcheïtoun Khaghan est né en l'année Yi-uker = Kōkentchin-uker, soit en 1265 b B سال c B et L omettent کاو d Cette date manque dans les trois manuscrits, elle est restituée d'après ce que dit Sanang Setchen e B در آوردوہا خواتین و f B انسداد omet g L قباہان بسیار ہستند و اورا خواتین و قباہان بسیار اند h B نکرده i L omet او k B et L بولوقان; *La* بولوقان. Cette impératrice est nommée dans les tableaux du *Youen-ssé*, chap. 106, page 3, 卜魯罕 Pou-lou-han, et dans l'édition remaniée 布爾罕 Pou-eul-han, forme qui est erronée; Pou-lou-han représente en effet la transcription du mot mongol  *bouloughan*, ou بولوقان en persan. Pou-eul-han, soit Bourkhan , signifierait un Bouddha, Khormonzta. En plus de Bouloughan, le *Youen-ssé* cite encore 失憐答里 Sheu-lien-ta-li, qui est nommée dans l'édition remaniée 實哩達喇 Sheu-li-ta-la, et qui est qualifiée de concubine de premier rang 元妃 *quan-féi*, originaire de la tribu mongole de 弘吉烈 Kounkourat, et 乞里吉忽帖尼 *Khi-li-ki-hou-thié-ni*, dans l'édition remaniée 克勒奇庫塔納 *Kho-lé-khi-khou-tha-na* qui était 皇后 soit خانوں, impératrice régnante. La biographie de Bouloughan est donnée dans le chapitre 114 du *Youen-ssé* à la page 4, ainsi que celle de Sheu-lien-ta-li; ce nom est en mongol Shirindari , transcription du nom sanskrit श्रीधरī *Srīdharī*, avec l'adjonction habituelle d'un -n paragogique. Shirindari est le féminin de Shirindara, en sanskrit Srīdhara श्रीधर. 克勒奇庫塔納

قسم اول از داستان تیمور قان

B f. 266 r.

پسرزاده قوبیلای قان در تقریر نسب او و شرح و تفصیل خواتین و

شعب فرزندان او که تا غایت وقت هستند و «منشعب شده اند

و صورت مبارک او^b و جدول شعب فرزندان اوتیمور قان که اورا اوپچایتو قان^e نیز می گویند بسیار سال سایه عدل وانصاف او بر سر کافه خلایق پاینده باد پسر چیم کیم^d بن قوبیلای قانابن تولوی خان بن چینگکیز خان است از خاتون بزرگتر او^e کوچین^f

a L omet هستند و b B omet مبارک او c L فان d B کم

L کم e B omet او f B کوچین L. La princesse impériale,

mère d'Oltchaïtou Khaghan, est nommée dans l'histoire chinoise (*Youen-ssé*,

chap. 18, page 1) 徽仁裕聖皇后 «la bonne, généreuse, magnanime

et sainte impératrice»; elle était originaire de la tribu de Kounkourat 弘

吉烈. Dans le chapitre des princesses (chap. 106, page 4), elle est nommée

伯監也怯赤 Pé-kien-yé-khié-tchheu, dans l'édition refaite 伯奇

音濟齊 Pé-khi-in-tsi-tshi, et, dans sa biographie spéciale (chap. 116,

page 1), 伯藍也怯赤 Pé-lan-yé-khié-tchheu, avec la mention que, pri-

mitivement, elle se nommait 闊闊真 Khouo-khouo-tchenn, soit Gueuk-

tchin, la کوچین de Rashid. Elle fut tout d'abord une concubine 妃子

قومای de Tchim-kim et, en la 31^e année Tchih-yuen (1294), Témour Oltchaïtou

lui conféra le titre d'impératrice douairière 皇太后, Tchim-kim étant

mort le 12^e mois de la 22^e année Tchih-yuen (1285), avec le nom de Pé-kien-yé-khié-tchheu et, en la 3^e année Tchih-ta (1310), Khaishang lui donna le titre souslequel elle est connue dans l'histoire chinoise. Le *Youen-ssé* cite une autre concubine

ouïghoure de Tchim-kim, 安真迷失 An-tchenn-mi-shen, 阿恰默

色 A-khia-mé-sheu dans l'édition refaite (chap. 106, page 4); An-tchenn-mi-

sheu, soit Altchennish, est peut-être en relation avec les verbes tchaghataïs

المجینکدامق, المچانکدامق «marcher majestueusement»

آغاز داستان تیمور قآن بن چیم کیم^a بن قوبیلای قآن بن تولوی خان
ابن چینککیز خان

داستان تیمور قآن و این داستان بر سه قسم است

Laf. 76v.

قسم اول در تقریر نسب مبارک^b او و شرح و تفصیل خوانین و شعب
فرزندان او که تا غایت وقت^c منشعب گشته اند و صورت مبارک او و
جدول شعب فرزندان او و السلام^d

قسم دوم در مقدمه جلوس مبارک او^e و صورت تخت و خوانین و شهزادگان
و امراء در حال جلوس او بر سریر قآنی^f و بعضی حکایات که از ابتدای
عهد هایون او باز که مؤید باد تا غایت وقت^e حادث شد و بعضی
جنگها و فتحهای او که معلوم شد^{۱۰}

قسم سوم در سیر و اخلاق پسندیده او و مثلها و بلیکها و حکمهای نیکو
که گفته و فرموده و بعضی حکایات و حوادث که در آن^g ملک واقع شده^h
از اینج در دو قسم سابق داخل نیست و متفرق و نا مرتب از هر کتاب
و هر کس معلوم میشودⁱ

۱۴

او I, omet ^d وقت I, omet ^c مبارک B omet ^b حم کم B ^a و السلام
c B omet ^e او و السلام ^c خانی B ^f آن ملک ^g désigne la Chine par
opposition à ابن ملک ^h کشته L ^h شد B ⁱ

از قوم بیسوت^a دیگر طغریل^b پسر بورتاق^c از سولدوس دیگر قندقای^d
 خزینه چی^e پسر اباقی^f از قرا ختای دیگر پیشغه^g سکورچی^h از قورلاتⁱ
 دیگر ملکی ارچی^k از تازیك و السلام

a B, L et La بسوت b B et L طغریل; La طغرل c B بوران;

L تورتاق; La بورتاق; en mongol **بورдаг** *bourtagh, bourdagh*, qui a été emprunté par le turk-oriental sous la forme **بورداغ**, *bourdag*, signifie «gras, bien nourri, replet», d'où **بوردامق** «engraisser». Ce mot est différent de **بورдах**

bourtagh «désordre, fouillis», d'où **بورдахтү** *bourtaghtou*, «qui n'a pas d'ordre».

Bourtagh avait probablement aussi le sens adjectival, comme on le voit par le *Sengilakh* qui donne à **بورتاغ** le sens de «rude, en désordre» d B قندقای;

L قندقای; La قندقای; ce nom, qui est en chinois **渾都海** Houen-tou-hai, se retrouve dans l'onomastique mongole e جرئی sic, garde du trésor

f B اباقی; L اثاقی; La اباقی g B ایشغه; L ایشا; La ایشا, ces deux dernières formes étant pour ایشغا h B سکورچی; L سکو سوجی; La سلورچی;

sur ce titre, voir p. ۵۴۲, note e i B et L قورلات; La فورلاب, forme plurielle isomorphe de فورلاس, nom d'une sous-tribu des Kounkourat, issue, d'après la légende mongole, de Mésir Uluk qui avait épousé la femme de son père

Konkalyout **فونکلیوت**, fils de Tousboudای **توسبودای**, fils de la Cruche d'or **سیدم** و **خوتتی**, soit **سیدم و خوتتی**, *altan khodogho*, qui a en effet ce sens, mais qui est évidemment le nom

d'un personnage ancien. Korla-t est le pluriel en -t d'un thème Korla (Khorla), dont le pluriel est plus généralement formé en -s, Korla-s, ce qui est le nom de cette tribu dans Rashid ed-Din, et dont on retrouve, pour désigner ce même clan, une troisième forme plurielle en -r, dans le *Yuan-shao-pi-sheu*, **豁里刺兒** Ho-li-la-eul = Khorlar (*Introduction*, p. 276)

k B, L et La ارچی

امیر هزاره دیگر ایسان نیمور^a باورچی^b پسر تومان^c باورچی^d دیگر
 بیسوتای بهادر^e امیر اوردوست دیگر اریق بوکا^f نویان از نایمان دیگر
 چاولدار^g پسر تورغوجی^h یارغوجیⁱ از قوم ارلات^k دیگر ابوکان^l پسر
 بوغره^m یارغوجیⁿ از چلابر دیگر توفان^o اختاجی^p از اوروق چبه^q نویان

dérivé de **وئگی** *batou*, en transcription persane باتو «fort, solide»

^o B فوتوفو; L قوتوفو; La فوبوقو, transcription du mongol **وئگھتئی** *kho-togho* «cruche, pot»

^a B آنان تیمور; L انسان تیمور; La اسان سهور; ce nom se trouve plus souvent écrit ایسن تیمور et اینن Èsen-Témour ^b La باورچی ^c B نویان;

L نامون; La نویان ^d L باورچی; La باورچی ^e B سسویای بهادر; L سسویای نویان; La سسویای نویان; en mongol **یسوتای باغھتور** *Yisoutai Baghatour* ^f B et L اریوقا; La اریع بوکا ^g B et L چاولدار; La چاولدار

^h B تورغوجی; L برغوجی; La بورعوجی, peut-être نورغوجی, soit en mongol **تورھوتچی** *torghotchi*, celui qui fait les étoffes de soie nommées **تورھوتچی**

torghon ou **تورھان** *torghan*; بورقوچین est un nom connu dans l'onomastique mongole ⁱ B یارغوجی; La یارغوجی; L omet; *yarghoutchi* signifie

«celui qui est investi de la charge de juge», voir page ۲۹۵, note ^k La ارلاب

^l B ابوکان; L ابکان; La ابکان ^m B et La بوغره; L بوغره; بوغره est la transcription du mongol **بوغھورا** *boughoura* «chameau mâle», qui se trouve

également sous la forme abrégée **بوغورا** *bououra*, *boura*; le turk-oriental l'a emprunté sous la forme بوغرا qui se trouve dans l'Abrégé du *Sengitakh*. Cf.

le nom du sultan ture ساتوق بوغره خان ⁿ B یارغوجی; L et La یارغوجی

^o B et La بوفان; L بوفان ^p B احاجی; L افاجی; La احاجی; sur le titre d'*akhtatchi*, voir page ۵۰۹, note ^q B et La حبه; L حه; le *Djihan-koushaï* donne

à ce général le nom de به Yémé, qui est identique à Tehébé, avec l'alternance de *y-tch* et de *m-b*

سولدوس کارهای^a آوردو از آش^b و غیره او ی داند دیگر قدقه^c از قوم مرکیت^d امیر بزرک است و مقدم بوکاولان^e و کار چیریک^f بدست اوست دیگر ساقتی^g از قوم فونکتان^h امیر کزیکستⁱ دیگر سوکه^k از قوم فونکتان^h یک کزیک^l ی داند^m دیگر بانوقهⁿ پسر قوتوقو^o نویان

transcription du mongol **كوكل** *kukel* «chose ronde», d'où «mamelle», dont

dérive **كوكلتو** *kukeltou* dans **كوكلتو** *kukeltou éké* «nourrice»

a L دیگر کارها b آش; ce mot est la transcription de l'ouïghour **اش**

ash, qui, dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois*, est traduit **飯** *fan* «bouillie faite avec du riz ou du millet cuits»; **تکیر** *tuki* étant le nom du riz dé-

cortiqué **می** *mi* c B et L قدقه; *La* قدقه; transcription du mot mongol

غاداغا *ghadagha* «à l'extérieur, en dehors» d B et L مرکت; *La*

مرکب e B et La بوکاولان; L'بوکاولان; en turk, «celui qui déguste les mets du souverain» f B et La جریک; L جریک g B ساتی; L ساقتی,

et peut-être ساقمی; *La* ساقمی, forme assez douteuse; ساقتی, pour ساقتی, est probablement **ساقهتای** *sakhaghoutai* et, avec la chute de *kha*, **ساقهتای** *sakhaghoutai*

«qui a mal dans la gorge» de **ساقهتو** *sakhaghoutou*; **ساقهتو** *sakhaghoutou*

est la morve des chevaux h B فونکتان; L فونکتان; *La* فونکتان i B کزیکست;

L کزیک است; L ajoute ici امیر بزرک است, qui est omis par B et La; ces trois mots sont une glose introduite dans le texte par le copiste de L qui ne comprenait pas le mot کزیک k B et L سوکه; *La* سوله; en mongol **سوک**

suké «hache», qui a été emprunté par le mandchou sous la forme **سوک**

soukhé, et par le turk-oriental sous celle de سوکه, avec le sens de «javeline»;

en turk-oriental, سوکه signifie «pendant d'oreille» l B کزیک; L et La کزیک

m La میدادند n B بانوقه; L بانوقه; *La* بانوقه, la lecture de ce nom n'est pas certaine; peut-être est-il le mongol **باتونخان** *batonkhan*, et

batonkha, avec la chute de l'*n* final, qui signifie «un homme assez fort»,

او با يك هزاره اوبرات از حکم برلیغ بوده اوندور کی غروق بزركست^a و استخوانهای شهزادگان آنجا می نهند نگاه می داشته و چون شهزادگان که مصاحب نوموغان^b بودند مخالفت کردند و لشکرها بهم برآمد بیشتر این هزاره بلشکر فایدو پیوستند^c و بعضی آنجا مانده اند و اکنون آن هزاره از آن فرزندان اوقی^d اند^e دیگر کردای^f که بزرك بیتیگیان^g است^o از قوم سولدوس دیگر کیتی^h نام که کوكلتاشⁱ ملك تیمورست هم از قوم

و او با يك هزاره اوبرات از حکم برلیغ بوده امور که غروق بزركست^a او را با يك هزاره^{La} با يك هزار اورات از حکم برلیغ بوده اندرو که غروق بزركست Les copistes des trois manuscrits n'ont rien compris au texte de Rashid: غروق بزرك est la traduction du mongol **ᠶᠡᠬᠡ ᠭᠣᠮᠣᠭᠠᠨ** *yéké ghowroukh* qui, dans l'histoire de Rashid, désigne le lieu de la sépulture de Tchinkkiz-Khan et des princes de sa famille qui moururent en Mongolie, à l'exclusion de la lignée de Koublai; sur le Bouddha Oundour, voir page ۶۳۶, note ^b B نوموغان, coupé en deux par la fin d'une ligne ^c Les Enüreuth qui allèrent se joindre à Kaïdou étaient, en somme, dans la tradition dynastique, puisque les princes mongols s'étaient engagés à maintenir la dignité impériale dans la lignée d'Ougédei ^d *La* اوقی ^e *L* آمد ^f B et *L* کردای; *La* کردای, ce nom est le mongol **ᠵᠢᠷᠢᠲᠡᠢ** *kiritēi*, que l'on rencontre aussi sous la forme équivalente **ᠵᠢᠷᠢᠲᠡᠨ** *kiritou*, et qui signifie «décent, convenable», de **ᠵᠢᠷᠢ** *kiri* «mesure, juste milieu» ^g B et *La* بیتیگیان; *L* کیتی; ^h B کیتی; *La* کیتی ou کتی; probablement le mongol **ᠭᠡᠬᠡᠭᠡᠳᠡᠢ** *guéguédēi* «brillant, splendide», de **ᠭᠡᠬᠡᠨ** *guéguen* «éclat, splendeur», avec adoucissement de la seconde syllabe -*gué-*; cf. l'expression **ᠰᠤᠨ ᠠᠲᠡᠰᠤ** qui signifie à peu près «Son Altesse» ⁱ B کوكلتاش; *La* لوکاس, ce mot est expliqué dans le *Sengilakh* et le *Khilāsih-i Abbasi* par «frère de lait». تاش est le mot turk qui signifie compagnon, et کوكل, que les lexiques lisent à tort *koukoul*, est la

راست يك كريك^a و سلاح^b می داند^c و دیگر الافا^d امیر هزاره قنقیات^e
 پسر چیلکه^f بهادر^g که اینجا^h آمد بود و دیگر چانگنیⁱ کورکان از چلابر
 امیر هزاره و این هزاره^k آنست که پیش ازین امیری بوده اوقی^l نام و
 «créé par le Ciel», qui d'après Sanang fut celui de Témoutchin (page 62); il a été
 traduit en turk par Mönkké-birdi **مونسکره و بکره**, litt. «le ciel éternel

l'a créé», dont les Musulmans ont fait **منککو برتی** et **منککو بردی** =
مونسکره = **مونسکره** euggu «créer»: L'expression mongole *tégri-yin eugguksen*

a son analogue en turk dans les inscriptions de l'Orkhon sous la forme *tengri-*
dū bolmish, **تنگری دن بولمیش** en ouïghour, et elle est une tra-
 duction, soit de la formule sassanide *minūtchitri min yazdān* «d'essence
 céleste créée par Dieu», soit de la formule chinoise **天子** *thian-tzeu* «Fils du

Ciel» *i* B **حاقورچی**; *L* **جاورفوحی**; *L_a* **جافورچی**; probablement un nom
 d'agent tiré régulièrement du mot **تچاگور** *tchaghour* qui a été transcrit
 en turk oriental sous les formes **چاگیر**, **چاگیر** et qui signifie un épervier

a B **کریک**; *L* **کرک** *b* B omet و سلاح *c* *L_a* omet و **کریک**
d B et *L* **افا**; *L_a* **افان**; en mongol **الاقها** *alagha*
 signifie la paume de la main; **الاک** *alak* a le sens de bigarré *c* B **فمان**;

L **فمان**; *L_a* **فکمان** قنکقیات plutôt que فنکفتان, le nom de cette dernière
 tribu s'écrivant avec le *var* **فونکفتان**; قنکقیات est une forme abrégée de قنکقیات
 par la chute du *k* médial *f* B **چیلکه**; *L* et *L_a* **حلکه** *g* *L* **بن هادر**
h *L* **آنجا** *i* B **چایگنی**; *L* **چانگنی**; *L_a* **چالمی**; la lecture de ce nom est douteuse;

تچانگور *tchangghou* désigne aujourd'hui un piège pour prendre les grands
 animaux; **تچانگور**, litt. «crochet de fer», signifie aujourd'hui l'ancre
 d'un bateau. Il est plus que douteux que ce nom propre ait quelque chose

à faire avec le mongol **چانگها** *yangkha* qui traduit le sanskrit *ganikā*, et
 qui signifie une prostituée *k* *L* omet و این هزاره dans B le mot هزاره
 est écrit sur un grattage *l* B et *L* **اوقی**; *L_a* **اوقی**

سولدوس پسر زادهٔ سودون نویان پسر سونچاق نویان امیر تومان دست چپ و پسری دارد قدان^a نام يك كزبك^b و سلاح ی دانده^c و دختر ملکتیوررا سنه است^d دیگر قیچاق^e است پسر زادهٔ منکلیک ایچکه^f از قوم فونکفتان^g پسر او کوچو امیر^h تومان بوده و چاقورچیⁱ از دست

دستدشوی چاوتو تو، dérive de چاوتو; چاوتو; qui est aussi چاوتو; p La اند B et L
techaghoun-tou « centième » qui est transcrit چاوتو; cf. *تستحتدش* *techaghoun-ta* « qui a la centième place » et *دستحتدش* *techaghoun-ghat* « par cent », avec la chute de l'-n-. *دستدش* *techaghoun* aujourd'hui se prononce *dsaghoun*

a B قدان; L قَدَان pour قَدَان, ce qui représente bien la forme Kada'an qui dérive de Kadaghan قداغان, قداغان par la chute de la gutturale b B et L نام يك كزبك و سلاح میداند c La بک كزبك d B و دختر ملکتیوررا La; باخت و دختر ملکتیوررا سنه است L; ملک تیوررا سنه است; منکلیک ایچکه L; منکلیک ایچکه f B قیچاق La; قیچاق L; منکلیک ایچکه e B سیدک La; فونکفتان La; فونکفتای L; فونکفتان g B اوریاوت اوریاوت, cousine des Aroulad اراتات nom d'une sous-tribu des Ouriyaout h L پسر او کوچو امیر نویان La; پسر کوچو امیر تومان L; Gueuktchou, père de Kiptchak, était le fils de Minglik Ètchiké; Rashid raconte, dans la notice de la tribu des Ouriyaout, que les Mongols le nommaient بت تنگری, parce qu'il avait des visions au cours desquelles il croyait s'entretenir avec la divinité. Ce nom de بت تنگری fut donné à Témoutchin quand il eut, sur les conseils de Gueuktchou, pris le titre de Tehinkkiz-khaghan. بت تنگری est la traduction du mongol *تگری-ین بوسرکن ددر* *tégri-yin bourkhan* « le Bouddha du ciel », *bourkhan* étant la traduction habituelle de Bouddha, et désignant le Khormouzda mongol qui est l'Indra bouddhique, le *تگری-ین ددر* *tégri-yin ètchen* « maître du ciel », en chinois 天主 *thian-tchou*, *tégri* = تنگری = 天 étant le ciel bleu, la divinité impersonnelle des Turks orientaux et des Célestes, opposée à la terre noire et malfaisante. بت تنگری n'est pas la traduction du titre de *تگری-ین بوسرکن ددر* *tégri-yin cugguksen*

تیمور^a و مادر ارا تیمور^b اوچین ایکاجی^c است از قوم اولقونوت^d و از ان چهار دیگر^e اشغناى^f خانون از قوم قونقورات برادر زاده چابوے^g خانون بزرگترین قویلای^h قآن^h و تماچیⁱ را دو پسر اند یکی بایان^k نام و دیگر دوربان^l و امرای بزرگ شهزاده ملک تیمور بن^m اریق بوکا که این زمان با پسرانⁿ قایدو بهم است^o اول امیر چاوتو^p است از قوم

^h B et L نایان ابوکان ; *La* ابوکاں . Le *Moezz* donne à ce prince le nom de بایان ابوکان Bayan Éboguen, et les auteurs chinois celui de 阿木哥孛羅帖木兒 A-mou-ko Pou-lo Thié-mou-eul, dans lequel il faut peut-être corriger 孛羅 Pou-lo en 孛顏 Peï-yen, de sorte qu'A-mou-ko Peï-yen Thié-mou-eul = Éboguen Bayan Témour ابوکان بایان تیمور correspondrait à la forme donnée par le *Moezz* dont certains manuscrits de Rashid ont fait deux noms: Éboguen et Bayan, cf. p. ۲۰۷; 孛顏 Peï-yen se trouve comme transcription de Bayan

^a B تیمور ; ارا تیمور ; *La* ارا تیمور ; ارا تیمور dans le *Moezz*; inconnu des Chinois; ارا تیمور est probablement le mongol 厄特 穆爾 Éré Témour, dans lequel *éré*, litt. «homme», signifie «solide, ferme» ^b B omet و مادر ارا تیمور ; *La* و مادر اسور ^c B اوچین انکاجی ; *La* ارحن انکاجی ; اوچین انکاجی peut être dans ce nom la transcription de 火赤斤 *ouchin* «étincelle»

^d B et *La* اولقونوت ; اولقونوت, sous-tribu des Konkourat ^e B و ان چهار دیگر از ; *L* et *La* و ان چهار دیگر ; *La* و ان چهار دیگر ; *La* اشغناى ; *La* اشغناى, ce nom a été expliqué page ۵۷۲, note *d* ^g B چابوے ; *La* چابون ; sur cette princesse, voir page ۲۵۲; Rashid dit dans la notice de la tribu des Konkourat que son titre chinois était قونقو, ce mot est en effet la transcription de 皇后 *hoang-héou* qui désigne la femme du Fils du Ciel

^h B, *L* et *La* قویلای قآن ; *i* *L* ساجی ; *La* تماچی ^k B تامان ; *L* بایان ; *La* تامان ; cf. page ۲۰۶ ^l Ce nom manque dans B, *L* et *La*; le *Moezz*, voir page ۲۰۶, donne à ce prince le nom de دویان qui est à corriger en دربان ou دوربان, transcription du mongol

دوربان *deurben* «4» ^m *L* omet بن ⁿ B et *La* پسران ; *L* پسران

بورندوق^a که اینجا^b ی باشند خواسته بود و چون آن خانون را با خود بخدمت قآن برد آن یورت خالی ماند و نایراقو بوفا^c را پنج پسر اند^d بدین تفصیل و ترتیب قوربفه^e، باچین^f، سامسکار^g، بایان ابوکان^h، ارا

بورندوق *a* B بورندوق; L بورندوق; La بورندوق; ce nom est le mongol

bouroundoukh, qui signifie «un homme qui a pour métier de conduire une bête de somme» اینجا^b, dans les pays gouvernés par Ghazan, par opposition à

آنجا, la Tartarie et la Chine باراقو بوفا^c; L باراقو بوفا; La باراقو بوفا

d L پنج پسر داشت, voir page ۲۰۷; les noms donnés ici sont assez différents de ceux que l'on trouve dans le *Moezz* et dans les histoires du Céleste Empire *e* Les trois manuscrits omettent le nom de ce personnage qui n'est

cité que par le *Moezz el-ansab* (voir page ۲۰۷) et dont le nom a été expulsé du texte de Rashid quand les copistes ont fait deux personnages de Bayan Éboguen. Les Chinois ne le connaissent pas. Il est difficile de savoir, d'après les manuscrits, s'il faut lire قوربغا ou قورنغا, les deux formes étant possibles;

sur قورنغا, voir page ۱۰۶; sur قوربغا, en chinois 和爾布哈, page ۲۳۵; en turk oriental, قورباغه, قوربوغا, قوربغا, en osmanli قوربغه, signifie «grenouille, crapaud» *f* B باحی; L باحی; La باحی; vraisemblablement le

même personnage qui est nommé باچین par le *Moezz*, soit en mongol

بچین *batchin*, **بچین** *bitchin*, en transcription turke

à la rigueur la forme باحی, lue تايچوتای, pour تايچوتای, donnerait le nom propre Taïtchyou-taï, dérivé du nom de la tribu des **تايچوتای** Taïtchighoud par la

suffixation de l'élément *-taï*. Ce personnage n'est pas connu des Chinois

g B بسهکه; L بسهکه; La بسهکه; ce personnage, que les Chinois ne connaissent pas, est nommé سامسکار par le *Moezz* (voir page ۲۰۷, note). Son nom ne paraît pas avoir d'étymologie en mongol et il est probablement le sanskrit संस्कार

saṁskāra, *saṁskār* en prakrit, qui signifie «perfection». Les formes données par L et La ne s'expliquent ni par le mongol, ni par le sanskrit: سامسکار ne représente évidemment pas une transcription du tibétain *zāns-dkar* qui

désigne la province S. O. de Ladak, en mongol **سامسکار** *Sangkar*

همچنین قوبیلای قآن اوردوی الیچقیبیش^a از قوم اوربات^b خاتون بزرك اریق بوکا پسر او نابراقو بوقا^c داد و او در وقت وفات اریق بوکا قصد خود کرد نگذاشتند و از ان غصه هلاک شد و درین بورت دختری داشت نام او اشیقی^d و بعد از ان چون او^e بخدمت قآن رفت آن بورت بملک تیمور بماند^f و این زمان اچیقی^g ^h پسر ملکیتور دارد و نماچیⁱ را بورت فوتوقته^k خاتون داد و بهم نا رسید فوتوقته^l وفات یافت و بجای او ایر تیکین^m نام دختر سورقدوⁿ باورچی از نایمان^h برادر زاده سرتاق^o و ماس بوقا^{L et La}؛ بوقا

^a B rejette ces mots après داد بوقا؛ الیچقیبیش^{La}؛ الیچقیبیش^L؛ الیچقیبیش^B؛ نابراقو بوقا؛ ^c B omettent complètement ^{L et La}

Nairakhou Boukha n'était pas le fils de El-tchiknish, mais bien d'une femme de rang très inférieur, voir page ۵۶۴

^d B اشیقی^L؛ اشیقی^{La}؛ اسمی^{La}؛ le nom de cette fille d'Erik Boké et d'El-tchiknish ne figure pas dans le *Moezz*; il représente très probablement, malgré la leçon de L, le mongol **ашиктай** ^{ashikhtai}, avec sa variante **ашиктой**

ashikhtou «avantageux, agréable», les autres formes ne donnant pas d'étymologie en mongol ^e B et L omettent او ^f ^{La} نماید, ce qui n'a pas

de sens ^g B اچیقی^L؛ اچیقی^{La}؛ احنی^{La} ^{h-h} Toute cette partie manque dans B ⁱ ^{La} نماچی ^k ^L قوقوقوه ^{La}؛ قوقوقوه؛ sur Khoutoukhtou ou

Khonghoto, voir page ۵۶۲, note ^c ^l ^L قوقوقوه ^{La}؛ قوقوقوه ^m ^{L et La} سکن ایر تیکین؛ ایر سکن

Er Téguin, qui signifie «le vaillant prince»; ^{er}, qui se

trouve dans tous les dialectes turks, est un emprunt au mongol **эрэ** ^{éré} qui signifiait homme, et qui a ensuite passé au sens de vaillant ⁿ ^{L et La}

سورقدو؛ ce nom est probablement **сурхаду** ^{sourghadou} «instruit», adj.

dérivé de **сурхат** ^{sourghat} «instruction». Cf. **сурхатчи** ^{sourghatchi}

«professeur» et **сурхатчи** ^{sourghagholi} «doctrine» qui traduit le chinois

學 ^{hia} ^o ^B سرتاق؛ ^{L et La} سرتاق

بیغره^a از المالیق^b و امیر صدک بود و پسران ملک تیمور چهارند بدین
 تفصیل^c که ثبت می شود^c، منکفان^d، اچیقی^e، بیسون توان^f،
 باریتای^g از امکان^h خاتون آورده دختر پارس بوقا؛ از قوم اوبرات و

a B مغیره; L et La سعه; ce mot est probablement le nom turk qui est plus souvent écrit یقرا et qui a été porté par un prince témouride; on le trouve dans l'édition remaniée du *Youen-ssé* transcrit 拜哈喇 Paï Ho-la que l'auteur du lexique rétablit correctement en 烏和 拜哈喇, en l'expliquant mal par une flèche (箭把 = 烏和 bāi) noire (哈喇 = 烏和).

Généralement بای, cf. بالیق, abréviation de 拜昂 bayan, signifie « riche », ou est l'abréviation de beg بك, comme dans بیبرس qui, dans le continuateur de Rashid, est بیگجرس b B امالیق; L اتالیق; La اناقلیق; formes probablement corrompues de المالیق, ou peut-être de قیالیق, فاالیق; rien ne correspond à ces leçons dans le *Khing-ting-Si-Yu-thoung-wen-tchi*, ni dans le chapitre du *Youen-ssé* qui traite de la géographie du pays turk, ni dans le *Mésalik el-absar*; les seules villes en baligh citées dans le *Youen-ssé* (ch. 63, p. 31), sont 八里茫 Pa-li-mang; 亦刺八里 I-la pa-li, soit هیله بالیق ou ایلا بالیق, que la chronique chinoise distingue formellement d'阿力麻里, A-li-ma-li, soit المالیق; 別失八里, بیش بالیق; 仰吉八里 Yang-ki pa-li, qui est یئکی بالیق, dont il est parlé dans le *Mésalik el-absar* (voir page ۸۵, note a), et 彰八里 Tehang pa-li, soit Tehan baligh c-c L et La omettent d B مسکفان; La منکفان, ce nom est le mongol 明格汗 mingghan « 1000 » c B احمی; La احمی, nom connu dans l'onomastique mongole, en chinois 阿只吉 A-tchi-ki f B سون برا; L پستون بوا; La سون بوا, sur ce nom, voir page ۲۴۲ g B پارسای; L پارسای; La نارسای, ce personnage est nommé dans le *Moezz* 烏和 拜哈喇, voir p. ۲۰۵, note d; très vraisemblablement, le nom mongol 烏和 拜哈喇

Bagharitai, dérivé ethnique du nom de la tribu des 烏和 拜哈喇 Bagharin, qui, par suite de la chute de la gutturale, est devenu Barin باهارینی; بارین transcrit Baharitai avec l'adoucissement de gh en h h B, L et La امکان i B پارس

B f. 265 r. پدرست و دیگر محمود نام هم آنجاست و هم از وی دو دختر دارد یکی ^a امکان ^b نام ^c اورا بتوقیمور ^d کورکان پسر زاده پارس بوقا ^e داده از اویرات ^f که نیره تورانچی ^g کورکان است و دختری دیگر ایل قوتلوق ^h نام ^e اورا پسر کویک ⁱ داده از قوم سولدوس که پیش دوا مقدم امر است و ازین جانب آب آمویه می باشد و قومائی دارد توفلوق اوچی ^k نام دختر

تهاساول *tehasaoul* چاساول; جاساول *Ja*; حاساول *s B et L* دوران *L et La*; دوریان
est la transcription du mongol **дасагхул** *dsasaghoul* «ordonnateur des cérémonies», dont l'autre prononciation plus ancienne *yasaghoul*, se trouve en transcription persane sous la forme **یساول**; ce mot signifie également «officier», d'où le russe **есауль**; cf. **حسسی** *yasakhou* «arranger, préparer», et **حس** *yasakh* «gouvernement, ordre» *i B* اورتای; *L* اورادی; *La* اورای;
Euïrentheï est un adjectif ethnique formé par l'adjonction du suffixe *-tâi, -têi* au nom de la tribu des Euïrenth **اورتای**; ce nom est **اوردی** Euïrendeï dans le *Moezz*, f. 59 r.

a B et L omettent **یکی** *b B, L et La* امکان; c'est évidemment cette personne qui est nommée **اوکان**, soit **ᠠᠦᠬᠠᠨ** Éboguen, dans le *Moezz el-ansab*, voir page ۲۰۶. **امکان** Émoguen est pour **ابوکان**, avec l'alternance régulière de *b* et *m*; sur **ابوکان** transcrit **阿木哥** A-mon-ko, voir page ۲۰۷, note *c-c* *L* omet toute cette phrase **دوقیمور** *e B et La* موقا *f La* از اومن است *g B* تورانچی; *La* بورانچی; sur ce Touralchi, voir page ۱۸۵, note *h* *h B* بولوق; *La* المبلغ; ce nom, étant donné la confusion constante des lettres *و* et *و*, peut être aussi bien **ایل توفلوق**, en ouïghour **دوغ حوتلیس** Il-toghouloukh «celle qui appartient à une race illustre», que **دوغ کولتلیس** Il-khontlough «celle qui a un bonheur parfait», ce dernier nom étant le plus vraisemblable *i B et L* پسر کویک; *La* بس کویک; l'une des femmes d'Houlagou, qui fut la mère du prince Tehoumoughour, portait ce même nom qui est également écrit **کویک** *B* بولوق اوچی; *L* بولوق امچی; *La* بولوق اوچی

دادند از قوم اوشین^a و چون لنگتون^b خاتون نماند^c ازو دختری ماند
ایلتیمور^d نام اورا پارس بوقا^e کورکان دادند و ملک تیمور^f بجای او
دختر طران^g نویان پسر زاده^h اولدوقر^h نویان از چلایر بستد نام او
ککنهⁱ خاتون و درین بورت بزرک بنشاند وآن بورت^k بخش^l هولاکو
خان رسید اما بسبب بعد مسافت و غیبت کسان اوروغ او ملک تیمور^o
منصرف آنست و ازین^m ککنهⁿ خاتون هیچ^o فرزند ندارد و ملک تیموررا
خاتونی دیکرست توره^p نام دختر شیرکی^q از قوم دوربان^r که از امرای
بزرک چاساول^s بوده و ازو دو پسر دارد یکی اویراتای^t نام که ملازم^u

Togh-tchi توفچی; سرفچی h B et La مابوت La; ماباوت g B «ciense»

توغ **توغ** est le nom de métier dérivé du mot mongol **тог** *togh* «drapeau, étendard» qui a été emprunté par l'ouïghour et tous les dialectes turks. Togh-tchi signifie «qui porte l'étendard». *Togh* est traduit **旗** *khi* dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois*

خانه c L لعلوت La; لنگتون L; لنگتون b B اوشیرین a L

مور La; مسور f B نارس بوقا e B المهور La; المهور L; ایلتیمور d B

طای g B طای L et La *dui* représenterait la transcription du chinois

太 *thai*, qui se prononçait *thai* à l'époque mongole et qui signifie «grand»

اوندوقو h B اولدوقر La; اولدوقو L; اوندوقو L

uldéqur, qui désigne une sorte d'instrument pour chasser les mouches

رکیتیرر i B et La رگیتیرر *guilté* «éclat»; cf. رگیتیرر

رگیتیرر *guiltéguéqur* et رگیتیرر «clair, éclatant»,

به l L وآن بورت k L *omet* *guiltéqur* «le mica»

هیچ o B et L ککنه La; ککنه L; ککنه B n واین m L

توره p B توره L et La le nom de cette princesse ne paraît pas dans la

notice de la tribu des Deurben, pas plus que celui de son père شیرکی q B

سرکی L et La ce nom est le même que celui de l'un des fils de Monkké-

Kaan دوربان r B, faute assez fréquente, soit pour

توکال بوقا^a بوقت بلوغ وفات یافت و دو دختر نیز داشته مهتر کلبش^b آقا که اورا بسالچبوتای^c کورکان دادند از قوم قنقرات دختر کهن^d شیرین^e آغا از قندو ایکاجی^f زادهⁿ از قوم بایاوت^g اورا بتوقچی^h کورکان

Khoutoukhtou (page ۲۰۲) et, par conséquent, elle n'aurait pu, après la mort de Toulouï, passer en héritage à Khoutoukhtou; de plus, Khoutoukhtou mourut jeune, avant son père. Le *Moezz* (voir page ۲۰۲, note) dit bien que Khoutoukhtou fut le père de Shirin Agha et de Tuguel Boukha, mais aussi que ce dernier était le fils d'une concubine de tribu kiptchake. توکال, dans توکال

بوقا, est le mongol **توقچى** *tuguel* «entier». مادر پسر «mère du prince»

m B زادهⁿ بود ایکاجی نام زاده L; بوبه انکاجی نام زاده La; بوبه انکاجی نام زاده La; la lecture de ce nom n'est guère douteuse; c'est probablement le mongol **بوتى**

boutu **بوتى** «petite sœur», *éguétchi* signifiant la sœur aînée, comme **بوتى**

éguétchiner, et *bouta* une personne encore jeune; *bouta* signifie également «corps, forme». Il est douteux que **بوتى** représente le mongol **بوتى** Bouddha,

sanskrit **बुद्ध**, ou que le premier élément du nom de cette femme soit **توقچى**

todu «clair» ou **توقچى** *doté* «droit» n—n B omet toute cette partie

a L توکال et omet بوقا; *La* توکال بوقا b *La* کلبش c L ساجبوتای; *La* ساجبوتای d *La* کهن e L شیرین f L قندو ایکاجی; *La* قدر انکاجی. La lecture du premier élément de ce nom n'est pas certaine: قندو

représenterait exactement le mongol **کھونتو** *khountou* «blanc comme un cygne», dont une forme très voisine est **کھونتای** *khountai*, de **کھون** *khoun* «cygne».

کھوندو *khondo*, dérivé de **کھوندو** *khongdo*, signifie minium, puis rouge vif. En turk-oriental, قندوز désigne le castor et la loutre. Ce mot est expliqué dans l'abrégé du *Senjilakh*, man. suppl. ture 1000, f. 377 v., *سک آبی بود که پوست آنرا بر کنار کلاه و پوستین دوزند*. Pour قندو ایکاجی cf. les noms du type چغان نوبان. D'après le *Senjilakh*, *ibid.*, f. 364 r., *قدر*, قندور, en ture osmanli *روى*, signifie خوشرفتار «qui a une démarche gra-

چگونه خالی گذاریم و اوغول نیکین^a خانون را در انجا نشانده اند و این زمان آن آوردو^b باورده که تعلق میدارد که درین وقت هجده ساله است^c و ملازم ملک تیمور و خانونی دارد نابینا^d نام دختر چاتو نویان^e از قوم سولدوس پسر زاده^f سودون^g نویان و پسر دوم اربق بوکا ملک تیمور را فرمود^h که آوردوی لنگتونⁱ خانون را بداند دختر کوشلوك^k خان بغایت عاقله و کافیه بوده و او مادر پسر فوتوفتو بود و فوتوفتو پسرى داسته نوکال بوقا نام از قومائی از قوم قبیچاق^l بوته ایباچی نام زاده^m و این

a B اغول سکن; *L* ارغول نیکین; *La* اغول سکن *b* B et *L* آوردو; *La* باسقا; *e* B هجده سالست *d* *L* باورله; *La* باورکه *c* B باورله; *L* باورله; *La* باسقا; *L* باسقا; *L* باسقا; *L* باسقا; *sur* Nayankha, voir page ۵۶۴, note *h* *f* *B* چاتو نویان; *L* چاتو نویان; *La* حاتون حاتون (*sic*); un fils de Soudoun est nommé قاجو dans la notice sur les Souldous. چاتو est probablement le mongol **чэчэу** *chatchou*

«au-delà, qui dépasse un nombre fixé» *g* B et *L* سودوی; *La* سودون; d'après la notice sur les Souldous, Soudoun, qui vivait encore sous le règne d'Ongédeï, était au service de Siyourkouktaïtaï Beïgi *h* *L* فرستاد; *La* ملکمور *i* B لنگتون; *L* لنگون; *La* لنگتون; cette princesse fut l'épouse de Toulouï Khan, et elle appartenait à la tribu des Naïman (voir page ۷۰۰, note); ce mot et sa variante اینکقوم signifient en chinois d'après Rashid «grand général»; ils sont en effet la transcription de **靈官** *ling-kon* qui a ce sens.

官, qui se prononce aujourd'hui à Pé-king *kouan*, avait anciennement le son *kon*, comme le montrent les formes dialectales. Un nom analogue se retrouve dans l'onomaistique mongole, celui de دی نویان Daï-Noyan, père de Burté-Foutélin, voir page ۷, dans lequel *noyan* est l'équivalent mongol du chinois

官 *kouan*, et دی *daï*, la transcription du chinois **太** *thai* «grand». Cf. تابانک = **太王** *thai-wang* *k* *La* کوسلوك *l* Le texte des manuscrits est incompréhensible: B او بیشتر زن فوتوفتو بود و ازو پسرى داشته نوکال بوقا نام *L* او بیشتر زن قویمو بود و ازو پسرى داشته نوکل بوغا نام ازومه *L* او بیشتر زن قویموکون بود و قویمو ازو پسرى داشته نوکال بوقا از قومه *La* قبیچاق; *ces* leçons sont également inadmissibles, car Linkoum fut la mère de

ازو دو پسر آورد اوچای تیمور^a و هولاجو هولاجو ملازم پدرست در موضع اریقان چایدان^b که بنسکی^c تعلق^d دارد و اوچای تیمور^e ملازم تیمور قآن^f است و پسری دیگر دارد^g از ایشان هر دو مهتر نام او ایل بوقا^h از چالونⁱ خاتون از قوم قرانوت^k که شعبه^l از قنقرات و قورلاس^m اند و پسری دیگر دارد^g اودکا نام از اوغول تکین زاده^m از قوم نایمان برادر زاده کوشلوك خان^o

le sanskrit *ratna*, est, sur les monnaies d'Oltehaïton اریخین, dans le nom tibétain de ce prince اریخین دورجی, soit le nom bouddhique **रत्नवर्**

^a B تیمور; هولجا تیمور; L; ایلجای تیمور; *La* تیمور, formes équivalentes qui transcrivent le mongol **ᠣᠯᠡᠬᠠᠢ ᠲᠢᠮᠤᠷ** Eultchēi (Oltehaï) Témour; voir

page ۲۰۵, note; les historiens chinois ne mentionnent pas ses descendants

^b B اریقان خاندان; L اریقان چایدان; *La* اریقان چایدان, lecture douteuse

^c B نسکی; L نسکی; *La* نسکی, نسکی تعلق داشته, نسکی? ^d B علی

^e L تیمور; *La* ایلجای تیمور; ^f L et *La* اوچای تیمور قآن ^g—*La* omet tout ce passage ^h B ایل; L اویل, ce nom est probablement celui qui

paraît dans le *Moezz*, f. 58 v., sous la forme الی بوقا que j'ai corrigée, page ۲۰۵, en Altoun-Boukha «le taureau d'or», mais qu'il vaut mieux, d'après la forme

donnée ici par Rashid, lire بوقا ایل, soit **ᠪᠣᠬᠠ ᠶ᠋ᠢᠯ** Il-Boukha «le grand taureau».

Altoun-Boukha existe également dans l'onomastique

des Mongols et des Turks orientaux; بوقا a été omis par l'un des copistes de Rashid, car le mot Il ne s'emploie pas seul comme nom propre ⁱ B حامون;

L چالون; ce nom est vraisemblablement le même que celui de la fille d'Erik-Boké, soit چالوقان Tehaloughan, et Tehaloun, avec la chute de l'élément *-ghuk*

^k B قرانوت; L قرانوت; les Karanout sont une des sous-tribus des Kounkourat, issue du troisième fils de la «cruche d'or» پستوی زرین, Tousbondao;

les Kounkourat proprement dits sont issus du premier de ses fils, Tehourlough Mergen ^l B قورلاس; L قورلاس; les Kourlas sont une sous-tribu

des Kounkourat, issue de Kourlas, fils de Miser Uluk, fils de Kounkaliyout, auteur de la tribu des Kounkaliyout قونکلیوت, fils de Tousbondao ^m B دارد

دارد اور که نام *La*; دارد اورا نام ارغول تکین زاده ⁿ; باوله نام از اوغول تکین زاده

- اینجا آمده بود و ازین قومای پسری داشته نایراقو بوقا^a نام و قومائی دیگر داشت که هنوز مانده است نام او ایشیتی^b از قوم قونقورات در اوردوی قوتوقته^c خاتون بوده و ازو پسری داشت تماچی^d نام و چون اریق بوکا وفات یافت خوانین او با یورت خویش رفتند بعد از سه سال قآن فرمود که فرزندان اریق بوکا بیایند و مرا به بینند چون بشرف بندگی رسیدند فرمود^e که یورت بزرگرا که بیسودر^f خاتون در انجا نشسته بود بوبوقور^g بداند و بوبوقور بیسودر^f را بستد^h و سه سال با هم بودند خاتون بچه نیاورد و وفات یافت بجای او ازنجمه^h خاتون را از اوشینⁱ بستد و

L قران. Ce nom n'est point cité dans la notice de la tribu des Baroulas et les leçons قدان et قران sont également possibles

a B بوقا و نایراقو بوقا; L نایراقو بوقا; La نایراقو بوقا. Ce personnage est celui qui est nommé plus haut نایراقو بوقا et نایرو بوقا, et dont le nom se trouve

transcrit dans le *Youen-ssé* et le *Li-t'ai-ki-ssé* sous la forme pleine 乃刺忽不花 Naï-la-hou Pou-houa, voir page ۲۰۶, note

b B اسی; L ایشیتی; Moezz, f. 57 v. اسی خاتون pour ایشیتای est le mongol

ایشیتی; La اسیبی; *éshitēi* «première princesse», dérivé de *éshi* qui, joint au

mot *khatoun*, *éshitēi* «l'épouse principale d'un chef»; *éshitēi* signifie «l'épouse principale d'un chef»; *éshitēi* serait *isitai* «qui a un grain de beauté», pour *isik-tai*, de

isik, emprunté par le turk sous la forme ايسيك, avec la chute du *k*

c B صوبوه; L قوتوقته; La صوفنی; voir note c, page ۵۶۲

d La سماچی; e L فرمودند; f B, L et La بسودر; g B خاتون نشسته بوبوقور;

h B بسودر را بستد; Xاتون نشسته بود بوبور; La خاتون بود نشسته بوبو

i L بجای او ارچه خاتون; و بوبوقور بسودر را بستد; La بوبوقور بسودن را بستد

La بجای او ازنجمه... ازنجمه et La ازنجمه; B nomme cette princesse و اوشین

ارجمه, qui semble la forme primitive, ne s'expliquant ni par le mongol, ni par le

sanskrit, est probablement le tibétain *rin-tchen-ma* «épouse principale, grande

dame», prononcé avec un *a* préfixe, *a-rin-tchen-ma* ارجمه. *Rin-tchen*, qui traduit

دختر ابن چالوقان^a را^b ملك تیمور^c خواسته و نام او نکودار^d است و بیورت و مقام سیورقوتیتی بیکی نشسته^e و ازو دخترے دارد قامتی^f نام اورا هنوز بشوهر نداده اند و دختر دیگر نوموغان^g نام اورا بیچوپان^h کورکان از قوم اوبرات دادند خاتونⁱ سوم قوتلو^k خاتون بود از قوم قونقورات و هم در بورت سیورقوتیتی بیکی^l نشسته^m و فرزندⁿ ندارد و قومائی داشته^o نام او^p ایراوغوی^q از قوم برولاس^r خواهر قدان^s که بابلیچی

est très douteuse, peut-être est-ce le mongol **ᠨᠠᠶᠠᠨᠬᠠ** *nayankha* qui signifie

«à peu près 80»; cf. **ᠨᠠᠶᠠᠨ** *nayan* «80», transcrit dans Rashid نایان

ᠲᠠᠪᠠᠭᠬᠠᠲᠤ *dabaghatou* signifie «qui a un bâton», **ᠲᠠᠶᠠᠬᠲᠤ** *tayakhtou*

«montagnard»; serait **ᠲᠠᠭᠬᠠ** *tagha akhta* «jeune cheval

hongre» *g* B نااوب; *L* باباب; *La* بااوب

a B et *La* چالوقان; *L* جالوقان; *La* omet این *b* *L* omet را *c* B سبور;
ce Mélik-Témour n'est autre que le second fils d'Erik-Boké *d* B نکودار;

L نکودار; *La* نکودار, Nigueuder «la première», en mongol **ᠨᠢᠭᠡᠸᠡᠳᠡᠷ**

Niguéteugner, qui est la véritable leçon, quoique Takondar se retrouve dans l'onomastique des Mongols *e* B et *L* ajoutent أند *f* B قامتی; *L* قامی;

La قامی; le *Moezz*, f. 59 r., donne à cette princesse le nom de فامنه; pour les noms de ses sept sœurs, voir la liste des descendants de Toulouï, page ۲۰۶. Le *Moezz* ajoute que cette princesse fut mariée à l'émir Songhor سفور

de la tribu des Eüreuth; sa sœur, Baï-Koutlough, épousa Todan-Mélik de la tribu de Bayaout; Otchetiäi épousa Menkéli, fils de Nayankha ماقمه (voir note *f*, page ۵۶۴), de la tribu de Bayaout; Il-Koutlough, l'émir Hasan, de la tribu de Souldous *g* B نوموغان; *L* نوموفان; le *Moezz*, *ibid.*, donne à

cette personne le nom de نوموفان *h* B اورا بیچوپان; *L* اورا بیچوپان *i* *L* omet خاتون *k* B et *L* قتلو; *La* قتلو pour قوتلو = قوتلوق; c'est cette personne

que le *Moezz cl-insab*, f. 57 v., nomme قومه *l* *L* omet بیکی *m* *L* کشته

ایراوغوی; *L* ایرادغوی *q* B او *p* B omet دارد *o* B فرزندان *n* *L*

قدان; *s* B برولاس; *La* برولاس; *L* برلاس; *r* B برلاس; *La* ایراوغوی;

قآن^a و از خوانین اریق بوکا یکی الیچیمیش^b بود از قوم اویرات دوم قوتوقه^c خاتون از قوم کوچوکور که گروهی از نایمان^d اند و ازود دختر داشته مهتر چالوقان آقا^e و اورا بنایانقه^f کورکان دادند از بایاوت^g و

a B omet قویلای قآن; Koubilaï et les empereurs Yuan furent inhumés en Chine *b* B الیچیمیش; L الخیمیش; La الخیمیش; dans le *Moezz*, f. 57 v., قوتوقه^c L; و قوتوقه *e* B بزرگتر خوانین اریق بوکا بود و محبوبه^b او الخیمیش, qui ajoute قوتوقه^c La; بوعوه; dans le *Moezz*, f. 57 v.; on trouve également قوتوقه^c La; بوعوه; قوتوقه^c qui est قوتوقنای = قوبوقنای, قوبوقنای et قوتوقنه et قوتوقنه, qu'il faut lire قوتوقنه, قوتوقنه, قوتوقنه, قوتوقنه, qui est sans doute la véritable forme de ce nom, en mongol **ᠬᠣᠲᠤᠨᠬᠠᠲᠤ** *khoutoukhtü* «saint, vénérable». قوتوقنه est l'équivalent de قوتوقنو *khoutoukhtou* qui a le même sens, voir page ۲۰۱, note. La forme قوتوقه serait le mongol **ᠬᠣᠩᠭᠬᠣᠲᠤ** *khongkhotö*, **ᠬᠣᠩᠭᠬᠣᠲᠤ** *khongkhotü* «beau, bien proportionné», de **ᠬᠣᠩᠭᠬᠠ** *khongkha* «proportion», en transcription arabe قونگنوته et, avec la chute du *g*, قونگنوته *d* B et *La* بایمان; L بایمان; le *Moezz* donne également à cette sous-tribu des Naïman le nom de کوچوکور. L'habitat des Naïman était les monts Altaï, les monts de Kara-koroum et deux autres chaînes auxquelles Rashid donne, dans la notice sur la tribu des Naïman, les noms de كوك ارديش et الوى سراس, ainsi que toutes les montagnes qui se trouvent entre l'Irtisch et le pays des Kirghiz. C'est également dans les environs de Kara-koroum que la carte du *Iläi-koué-thou-tchi* place l'habitat des Naïman. Rashid ne mentionne pas le nom de la sous-tribu des Kutchukur; Kutchukur est également un nom d'homme, کوچوکور نویان. des Yisout est cité dans la tribu des Tatars *e* B et *La* چالوقان *f* B و ساناغه; *La* ساناغه; *L* ساناغه; ce nom ne paraît pas dans la notice de la tribu des Bayaout; ce personnage est le même que le ساناغه du *Moezz*, voir note *f*, page ۵۶۲; la lecture en

حکایت احوال خواتین و فرزندان اریق بوکا بعد از وفات او و قسمت

فرمودن^a قآن آوردوهای او بر فرزندان^b و ذکر امرای ملک تیمور^b

چون اریق بوکا^c بعد از انظفای نوایر فتن^c بخدمت برادر خود قوبیلای
قآن رفت و بقدم استغفار و اعتذار بایستاد خواتینی که داشت تمامت^d را
با خود برده بود و پسران چهار کانه را بوبوقور^e و ملک تیمور^f و نابراو^o
بوقا^g و تماچی^h در یورت خود گذاشته بود و یایلاقⁱ او در الیاس تو^k بود

a B omet فرمودن b La و ذکر امرا و پسرانش c-c La omet

d B خواتینی که داشت تمامت La; خواستی داشت تمامت L; خواتین تمامت B

e B, L et La بوبوقور; voir dans l'histoire du prince Toulouï, page ۲۰۵ et note
f B ملک تیمور; L ملک تیمور; La ملک تیمور, *ibid.* g B نابرا بوقا;

L نابرا بوقا, ces formes étant toutes fautives pour بوقا بوقا, voir page ۲۰۶ et note
h B تماچی; L تماچی; voir page ۲۰۶ et note

i B یایلاق; L یایلاق; La باولاغ, leçon incompréhensible, باولاغ étant la transcription
du mongol **اولاغ** *oulagha* qui signifie un cheval de la poste k B et

L در النای; La در الیاس تو; در الیاس Oulyasoutou, pour الیاس Oulyasoutai,
avec l'équivalence des deux suffixes mongols **تو** -*tou* et **تای** -*taï*, repré-
sente très exactement le nom de la ville du Tarbaghataï nommée par les

Chinois **烏里雅蘇台** Ou-li-ya-sou-tai (*T'ai-Thsing-yi-thoung-tchi*, chap.
416, page 4; cf. page ۴۱۷), par les Mongols **اولیاسوتای**, et par les

Musulmans **華烏里雅** **蘇台** *oulyasoutai* (sic), ou plutôt Khoua Oulyasoutai
蘇台, que le *Khin-ting-Si-yu-thoung-wen-tchi* (chap. 1, page 5) place au-

dessus de Barkul, dans le Thian-shan-pé-lou **天山北路**; d'après l'au-
teur de cet ouvrage, *khoua* **خو** signifie en mongol **黃色** «jaune»,

et *oulyasou* **楊樹** «aune»; Khoua Oulyasoutai est la «ville aux aunes (aux
feuilles) jaunes». Il est difficile de savoir s'il s'agit ici de la ville actuelle d'Oulya-
soutai, et il faut peut-être comprendre qu'Erik Boké campait dans le canton

کردند خلیفه الناصر لدین الله آنرا از برای مضجع خود حفر کرده بود و
 پسرش ظاهر بخلاف وصیت او را بزمین رصافه دفن کرد در میان ابا و Bf. 264 r
 اجداد خود و از عجایب ایام و غرایب شهر و اعوام آن بود که آن روز
 که ابن سردابه تمام کرده اند ولادت خواجه نصیر هم در آن زوز بوده
 روز شنبه یازدهم جمادی الاول سنه سبع و تسعین و خمسایه تمام عمرش
 هفتاد و پنج سال و هفت ماه و هفت روز
 دیگر در بیست و پنجم ذی الحجه سنه ثلث و سبعین و ستایه ارغون اقا
 بمرغزار رادکان طوس وفات یافت

قسم سوم از داستان قویلیای قآن

L f. 602 v

در سیر و اخلاق پسندیدۀ او و بیلکها و حکمها و مثلهای نیکو که گفته و ۱۰
 فرموده و حکایات و حوادث که در زمان او واقع گشته از انج در
 دو قسم سابق داخل نشد و متفرق و نا مرتب از هر کتاب
 و هرکس معلوم گشته»

۱۲

a La place du titre de cette troisième section est restée en blanc dans B et le texte ne s'en trouve dans aucun des trois manuscrits, comme d'ailleurs cela est le cas pour tous les princes mongols, tant les khaghans que les souverains de la Perse, à l'exception d'Ougédei; la troisième section de la vie de ce souverain est un résumé des anecdotes qu'Ala ed-Din Ata Mélik el-Djouveïni a rapportées sur son compte dans le *Djihān-koushāi*, et il est vraisemblable qu'aucune des troisièmes sections des histoires des souverains mongols n'a été rédigée par Rashid, faute de temps, ou peut-être de documents

در سیستان^a ملک شمس الدین محمد^b کرت^c ملک شمس الدین سیستان را بحکم یرلیغ مونککا قان^e کشته بود^d و حاکم شد و بعد از ان ملک نصره الدین^e خواهر زاده آن ملک مقتول الیچی از بندگی هولاکو خان ببرد و سیستان از شمس الدین کرت باز گرفت و بران مملکت مستولی شد و هنوز حاکم و ملک اوست^a

تاریخ نوادر و حوادث که در مدت مذکور افتاده^f

در شهر سنه تسع و خمسین و ستّایه بدر الدین لؤلؤ در موصل نماند دیگر در هفدهم رجب سنه اربع و ستّین و ستّایه مؤید الدّولة عرضی که در علوم ریاضی بکانه و حکیم فرزانه بود نماند

دیگر در نوزدهم صفر سنه تسع و ستّین و ستّایه بوقت صبح زلزله بنشاپور^{۱۰} بود آن چنانک از بیم زلزال در نصور نیامدی که در کوهها سنگی بر سنگی بماند یا در دشتی کلوخی در عرصات هوا متفرق نکردد^g و مدت پانزده شبانه روز هر ساعت زمین حرکتی کردی

دیگر در شهر سنه احدی و سبعین و ستّایه در صمیم زمستان بمحروسه تبریز زلزله عظیم حادث شد و تا چهار ماه گاه گاه زمین حرکت می کرد^{۱۵} دیگر روز دو و شنبه هفدهم ذی الحجّه سنه اثنتین و سبعین و ستّایه وفات خواجه نصیر بود در بغداد وقت غروب آفتاب و خواجه مدفن خود بمشهد موسی و جواد وصیت کرده بود پایان قبر موسی جای خالی یافتند آنرا بکافتند کوری ساخته و بالات کاشی پرداخته ظاهر شد چون تقصّص^{۱۴}

a—a L omet b B omet محمد c—c B omet toute cette phrase qui

ne se trouve que dans La d B بکشت e La نصر sic f L et La

n'ont que le titre de cette section, et en omettent tout le texte g B در

نصور نیامدی که در کوهها..... نماند نادر دستی کلوخی که در عرصات هوا

معرف نکردد

ابش^a خاتون بود^b و خواهر دیگر بیبی سلغم^c را بانابک بوسفشاه بزد دادند^d که خال زاده^e او بود^f. و ابش^a خاتون در دور ارغون خان نماند و او را بشیراز بردند و در مدرسه^g عضدی^e که مادرش با اسم انابک عضد الدین محمد مذکور^h ساخته بودⁱ دفن کردند و شهزاده کوردوجین^k وارث او شد^l و هر چند از چند سال^m باز ملکی شیراز اورتاقان و بزرگان میکنندⁿ لیکن^o هنوز نوبت^p بر در سرای^q اتابکان میزنند و دیوان بزرگ آنجا می دارند

que Abish ابش Khatoun et sa sœur, que Rashid nomme Bibi Salgham; la souveraineté fut donnée à Abish avec cette condition, qu'an cas de sa mort, elle reviendrait à Bibi *n* L et La omettent شهزاده *o* B et La مسکو سمور
a B et L ابش; *La* انس *b* *La* omet بود *c* B مہی سلغم *L*; بیبی سلغم; *d* *La* omet بی سلغم; dans l'Histoire des Salghourides, f. 236 r.
e L خالہ زادہ; *B* et *La* خال زادہ *f* *L* et *La* mettent خال زادہ *g* *L* مدینہ *h* *B* omet مذکور *i* *L* omet بود *k* *B* کردچین
L; وارث اعمار شد *l* *L* و کرد و چین *La*; کوردوجین *voir* note *c*, page ۵۵۴
m *B* et *L* گاہ *n* *B* بار ملکی شیراز *o* *L* و بزرگان می *L*; اورتاقان و بزرگانان میکنند
اورتاق. و هر چند از چند سال باز ملکی شیراز اورتاقان و بزرگانان می کنند *La*; کنند
désigne ici un fonctionnaire investi du gouvernement, un chargé d'affaires, un résident. Abish étant considérée comme l'atabek du Fars, mais étant en fait la femme du prince Monkké-Témour, le souverain mongol avait envoyé à Shiraz un résident et des officiers mongols qui régissaient le pays au nom de l'atabek Abish qui demeurait à *Tourdou*; la leçon بزرگانان a été amenée par le fait que le mot اورتاقان, dans le sens d'associé au point de vue commercial, se trouve souvent dans Rashid en connexion avec بزرگانان, mais c'est une faute pour بزرگان *o* *L* omet لیکن *p* Par نوبت, il faut comprendre ici ce que l'on entend dans l'Afrique du Nord par *nouba* نوبۃ, ce que l'on nommait طبلخانۃ en Égypte, à l'époque des Ayyoubites et des sultans mamlouks *q* *B* omet سرای *B*; بدر; *L* et *La* بر در سرای

امیر التاجو^a را با لشکری بفرستادند تا با اتفاق رکن الدین اتابک^e علاء
الدولة یزد^e که برادر ترکان خاتون بود و ملوک شبانکاره^d و چریک
تازیک آن ولایت بروند و سلجوقشاه را بگیرند چون لشکر با برقه رسید
شش هزار سوار شیرازی^e پیش آمدند اتابک^f علاء الدولة با پانصد
سوار بر ایشان زد و تا در شیراز بدو انید سلجوقشاه پناه بکازرون برد
لشکر آنجا رفت و جنگ کردند و شهر بستند و قتل و غارت کردند
و سلجوق شاه^g را بیرون آوردند و بکشتند و سرش را^h بشیراز فرستادند
و اتابک علاء الدولة را آنجا زخم رسید و بعد از چند روز وفات یافت
و دختران را از قلعه بیرون آوردند و جدّه ایشان یاقوتⁱ ترکان که دختر
فتلوق^k سلطان براق حاجب حاکم کرمانⁱ بود ایشان را به بندگی حضرت
آورد اش^m خاتون را بشمزادهⁿ منگکو تیمور^o دادند و اتابکی شیراز باسم

اسفید dans Vassaf (S. P. 209, f. 129 v.) t Il s'agit ici d'Houlagou Khan
a B et L omettent التاجو; L اکتجو; La الحو; Mirkhond, *ibid.*, f. 196 r. b B et
L omettent اتابک; La علا الدولة نزدیک; ce manuscrit a altéré يزد en نزدیک
c B omet يزد; L برد d B, L et La شبانکاره e L et La omettent
شیرازی f B omet اتابک g B omet شاه. Vassaf (man. suppl. persan
208, f. 148 r.) et Mirkhond (*ibid.*, f. 196 r.) rapportent que le général mongol
Altatchou réunit ses troupes à celles du sultan du Kirman, de Ala ed-Daulèh,
atabek de Yezd, de Mélik Itch (dans Mirkhond; Ig ايك dans Vassaf) Nizam
ed-Din Hasanvéih, et qu'il se mit en marche. Quand Seldjouk Shah apprit cela,
il partit avec ses meilleures troupes pour Khoursif (خورسيف dans Vassaf,
خرشاف dans Yakout) dans la province qui borde la mer d'Oman. Altatchou
étant arrivé devant Shiraz, l'émir Moukarrab ed-Din Masoud et les notables
la lui rendirent et la sauvèrent ainsi du pillage. Ce fut alors qu'Altatchou se
mit à la poursuite de Seldjouk Shah qui vint lui offrir le combat à Kazéroun
h L et La omettent را i B, L et La یاقوت k B فتلوق; L et La قتلع
l B اش; m B براق حاجب کرمان; La براق حاجب کرمان; B براق حاکم کرمان
L اش; La اس; Mirkhond dit (*ibid.*, f. 197 r.), qu'après l'exécution de Sel-
djouk Shah en 662, il ne restait plus de toute la famille des Salghourides

بود و رنجور مراجعت نموده و در موضع تورقو^a از اعمال پراهان^b خبر
واقعه پدر بوی رسید و او نیز بعد از دوازده^c روز نماند و چون خبر
وفات او بشیراز بردند^d پسرش اتابک محمد^e را که دوازده ساله بود^f بر
تخت نشانند و سلطان عضد الدین خواندند و مادرش ترکان^g خاتون
دختر اتابک قطب الدین محمود شاه تدبیر امور مملکت می فرمود آن پسر^h
نیز عمماًⁱ قریب^j نماند و مادرش حاکمه^k شد محمد شاه^l برادرزاده اتابک ابو
بکر دختر او سلغم^m را خواسته بود با مادر زن آغاز عریه نهاد و عاقبت
اورا بکشندⁿ و ترکان خاتون^o دختر کوچکین ابش^p خاتون را بشاهزاده
منگکو تیمور^q نامزد کرده بود^r بر جمله^s ترکان خاتون^t زن سلجوقشاه شد
و بعد از چند گاه سلجوقشاه^u اورا بکشت و هر دو دختر اورا در قلعه^v
سپید^w محبوس گردانید آن حال را در بندگی حضرت^x عرضه داشتند و

a B رشید، مرحله طبرس (طبرش ou) از اعمال قم؛ تورقو La؛ تورقو L؛ تورقو B
dans son histoire des Salghourides, *ibid.*, f. 235 v. b Nom d'une citadelle

dans les environs de Hamadhan que l'on nommait également Faroudjan
فروجان، suivant Yakout, tome I, page ۵۴۰, mais qu'il faut corriger en فراهان
(voir tome III, page ۸۶۷) c La ده؛ dans l'histoire des Salghourides

d B رسید e L omet را f L ajoute که g B عنقریب؛
deux ans et sept mois, dit Mirkhond, *ibid.* h La حامله i محمد شاه

محمد شاه i محمد شاه j عنقریب؛ La et Rashid, Histoire des Salghourides, f. 235 v., سلغم
l—l Dans B, toute cette phrase est réécrite par dessus un grattage m B omet خاتون؛ La omet ترکان

xatoun, Turkan était la sœur de l'atabek de Yezd, Ala ed-Daulèh, Histoire
des Salghourides, f. 235 v. n B ابش؛ L ابش؛ La انس ابش dans le *Moezz*,
f. 62 v., et dans Rashid, Histoire des Salghourides, f. 235 v., voir note c, page
۵۰۴ o L منگکوتو تیمور، qui était le fils d'Houlagou, prince de Perse

p L کردند q B et La omettent خاتون r Ce Seldjouk Shah se ratta-
chait par sa mère aux sultans seldjoukides, Histoire des Salghourides, f. 238 r,
et Mirkhond, f. 195 v.; Seldjouk Shah n'épousa Turkan Khatoun que pour s'em-
parer du pouvoir et des trésors qu'elle possédait s B سید؛ L سبیل؛ La سسد؛

بتوکیل میداشت و بعد از آن بکشت و چون بابدو^a خروج کرد و شاه عالم دختر سیورغتمیش خانون او^b بود ایلی فرستادند و کوردوچین^c دختر شهزاده^d منککو تیمور^e که خانون سیورغتمیش^f بود پادشاه خانون را بگرفت و باوردوی آورد^g در حدود شیراز و اصفهان^h و او را بحکمⁱ قصاص^k هلاک کردند والله اعلم بالصواب

L f. 601 r.

تاریخ ملوک و اتابکان

B f. 263 r.

در مازندران..... l

در مغرب..... i

و در فارس^m اتابک مظفرالدین ابو بکرⁿ بود و در سنه ثمان و خمسين و ست مایه^o وفات یافت و پسرش اتابک سعد به بندگی حضرت^p آمد.

کوردوچین c B omet خانون بابدو بود b B بادو a B
 این کردون چین dans Mirkhond; cette fille du prince Monkké-Témour est nommée dans le Moezz, f. 62 v., qui dit: این کردون چین خانون دختر ایش دختر اتابک سعد بود و او را در اول بسلطان کرمان سورغتمیش داده بودند چون او نماد او را امیر ستمش پسر بورالغی بخواست و چون ستمش نماد پسر عمش طغای بخواست و بعد از طغای او را امیر چوبان بخواست cf. B, f. 272 v. d L omet
 شهنزاده; il s'agit ici, non du souverain de Poulous de Batou, mais du prince houlagide Monkké-Témour qui avait épousé la fille de l'atabek Saad ed-Din (note c et Mirkhond, S. P. 159 A, f. 141 v.) e B منککو سور L et La منککو تیمور h L omet
 سورغتمیش Lu; سیورغتمیش f L آوردند g B et L بقصاص i B او k B ajoute Lacune dans les trois manuscrits l
 و در شیراز m B Ses titres étaient d'après n
 Mirkhond (S. P. 159 A, f. 194 r.) وارت ملك سليمان سلغر سلطان مظفر الدنيا والدین o Lacune dans
 بمهتن اتابک ابو بکر بن اتابک سعد بن زنگی ناصر امیر المومنین و چون وفات یافت پسرش a B et L; La a
 el-tévarikh, histoire des Salghourides, man. suppl. persan 1365, f. 235 v. et Mirkhond, *ibid.*, f. 195 r. p Il s'agit ici d'Houlagou, *Djami el-tévarikh*, *ibid.*, f. 235 r. et Mirkhond, *ibid.*

در حدود تبریز نماید و او را^a بکرمان نقل کردند و سلطنت بجلال
الدین سیورغتمیش^b منوض کشت^c و حقیقت آنک پادشاهی بغایت^d عاقل
و کامل بود و در عهد کینانو خان پادشاه خاتون که خاتون او بود
بکرمان رفت و برادر خویش سیورغتمش را بگرفت^e و در قلعه^f محبوس
گردانید و او از قلعه^g بچست و پنهان به بندگی کینانو^h خان آمد و
ز بهار خواست کینانو^h او را پیش پادشاه خاتون فرستاد و چند روزی او را

son royaume, mais il mourut en arrivant à Kirman en 670 de l'hégire, laissant
4 fils: Mouzaffer ed-Din Mohammed Shah, Shah Kotb ed-Din Toghon Shah,
Shah Rokn ed-Din Mahmoud Shah et Shah Ala ed-Din Hosein Shah, et 7 filles

a B و ترکان خاتون را b L سپورغتمش; La سورغتمش. D'après Mirkhond
(*ibid.*, f. 141 r. et f. 187 r.), Djélal ed-Din Souyouurghatamish s'assit sur le
trône en 681; Ahmed et ses conseillers voulaient renvoyer Turkan, qui se
trouvait à l'ourdou, pour exercer la souveraineté de concert avec lui, mais
il dut renoncer à ce projet devant les réclamations des gens de l'entourage
du sultan, et Turkan mourut sur ces entrefaites de colère. Elle était alors
accompagnée de sa fille Bibi Turkan qui ramena le cercueil de Turkan
Khatoun à Kirman. Turkan Khatoun avait exercé la souveraineté dans le
Kirman de 655 à 681 pendant près de 26 ans c B و سلطانی بجلال

و سلطنت بجلال مفوض La: و سلطان جلال منوض کشت L; منوض کشت
کشت d L omet بغایت e L et La ont la phrase incompréhensible
و در عهد پادشاه خاتون که خاتون او بود بکرمان رفت و برادر خویش سیورغتمش را
بگرفت; pour la compréhension de ceci, voir note b, page ۵۵۲. Souyouurghata-
mish est une formation hybride du suffixe du participe ouïghour *-mish*, adapté

au thème *souyouurgha-khta-* du passif mongol du verbe **يحيى كشتى**
souyouurgha-khou, en turk oriental **سيورغاماڭ**, avec la chute de *-kh-*; ce suffixe
ouïghour a été complètement méconnu par l'auteur du dictionnaire du *Touen-*

ssé qui rétablit sa transcription chinoise **默色** *mé-shé* en **۱۷۷۳** auquel
il donne le sens de «outil, instrument»; B a la leçon **سيورغاتمش** f B omet

در قلعه g B او از حبس h L العاتو

مظفر الدین حجاج و جلال الدین سیورغتمیش^a و اسم سلطنت بر سلطان حجاج بود و حکم مطلق ترکان خاتون میکرد و چون دختر ترکان پادشاه خاتون را اباقا خان^b ستد بود او بهر دو سه سال به بندگی حضرت آمدی و باعزاز و اکرام تمام^d مراجعت نمودی یک نوبت اینجا آمد و بوقت مراجعت سلطان حجاج باستقبال آمد بود و پیش از ملاقات متوهم^e گشته با^e کرمان رفت و بجانب هندوستان توجه نمود و بسطان شمس الدین دهلی استیان جست و قریب پانزده سال آنجا بماند و آخر الامر^f نماند و ترکان خاتون بغایت عادل بود و امور مملکت کرمان بواسطه عدل و انصاف او انتظام تمام یافت و در عهد سلطان احمد باوردو آمد بود و^g

^a B سیورغتمیش; L^a سیورغتمیش; Mirkhond, S. P. 159 A, f. 140 v., سیورغتمیش, leçon identique à celle de L^a ^b B اباقا خاتون, d'après Rashid ed-Din, Abagha avait fait don, en toute propriété, à cette princesse de l'ourdou de sa mère Yisoumtchin (f. 296 v.). Padishah-Khatoun, fille de Kotb ed-Din, sultan du Kirman, est également indiquée comme femme de Geï-khatou dans la liste de ses épouses (f. 330 r.). Après la mort d'Abagha, Geï-khatou avait épousé sa belle-mère, Padishah-Khatoun (Mirkhond, *ibid.*), et c'était un usage très courant chez les Mongols; Rashid nomme les belles-mères ainsi épousées par les fils de leur mari مادر اوکای; l'abrégé du *Sengilakh* (man. suppl. ture 1000, f. 139 v.) explique très insuffisamment par حظی نا برادری « tante » et qui s'emploie en parlant à une sœur aînée; le mariage avec une tante était licite chez les Mongols. Ce mot a été emprunté par le turk-oriental avec le sens de « parente par alliance », et اوکای a fini par désigner une femme avec laquelle on noue des relations illégales, puis une prostituée, d'où le substantif اوکای لیتی qui se trouve dans le *Roubghouzi* avec le sens d'« entremetteur »

^c L^a هر بد و سه سال ^d B تمام ^e B تا; L et L^a با
B عاقبت. Cette histoire est contée différemment par Mirkhond (*ibid.*, f. 141 r.; S. P. 156, f. 186 v.); les souverains de l'Inde fournirent au sultan fugitif une nombreuse armée, avec laquelle il se mit en marche pour aller reconquérir

شهید کردند و بعد از او^a سلطنت بر غیاث الدین مسعود بن کیکاوس^b
مقرر شد که این زمان نیز سلطان است^c

و در دیار بکر و موصل سلطان بدر الدین لؤلؤ بود.....

^d و در مصر و شام ایبک^d ترکمانی بر مصر غالب بود اورا چند نوبت با
صاحب حلب و دمشق منازعت افتاد و عاقبت صلح^e کردند و قودوز^f
بر ترکمانی^g خروج کرد و اورا بکشت و بر مصر و شام مستولی گشت و
بعد از انک هولاکو^h خان حلب و دمشق بستند و مراجعت نمودⁱ قودوز^f
باتفاق امرای شام و مصر و خانان خوارزم که بقیه لشکر سلطان جلال
الدین بودند با کیتو بوقا^k نوپان مصاف دادند و ملک ناصر صلاح الدین
یوسف^l صاحب شام بود بخدمت هولاکو خان آمد و در صحرای موش اورا^o
بیاسا رسانیدند^m و قودوزⁿ چون از جنگ کیتو بوقا^e نوپان مراجعت نمود
Laf. 73v. بندقدار^p اورا بکشت و پادشاهی بدست فرو گرفت و بندقدار چون از
روم و جنگ توقو و تودان باز گردید نماند و النی پادشاه شد و بعد از
النی پسرش اشرف بجای پدر بنشست^q

۱۴

ans et demi d'après Ibn Bibi, de quatre ans d'après Makrizi (*Solouk*, man.
arabe 1726, f. 174 v.) *h* B ارزبجان; *La* ادزبایجان

a B و بعد از ان; *L* et *La* و بعد از او *b* Les manuscrits ont غیاث الدین
غیاث الدین مسعود بن کیکاوس (page ۳۳۴) d'Ibn Bibi (page ۳۳۴) مسعود کیکاوس
c *L* که سلطان اوست *e* *L* omet
f B et *L* قودوز; *La* قودوز *g* B ترکمان *h* *L* a la forme هلاکو
qui est déjà la forme moderne *i* *L* و باز گشت *k* *B* کیتو بوقا; *L* کیتو بوقا pour لسوقا
leçon qui est plus fréquente que la forme pleine بوقا; *La* a la forme
ملك ناصر *L*; ملك ناصر بن صلاح الدین یوسف را که *l* *B* کدبوقا pour لذبوقا
Toute *m—m* ملك ناصر الدین یوسف; *La* و الدین بن صلاح الدین یوسف را که
cette partie est omise par *L* *n* *B* قودوز; *La* قودوز *o* *La* کدبوقا
p *B* بندقدار; *La* سدقدار, le sultan el-Mélik el-Zahir Baibars *q* Cette phrase

چون لشکر برکای^a باسنبول رسید اورا پیش برکای^b بردند و سلطنت شهر قریم^c بوی دادند^d و در انجا نماند^e و برادرش رکن الدین در سنه اربع و ستین و ستایه بر دست کفار شهید شد^f و پسرش غیاث الدین کینسرو^g بن قلیچ ارسلان بسلطنت بنشست و اورا در ارزنجان^h

tūkabara «qui porte la couronne», en peh̄lvi tūk-bar et en persan تاجور. Ce titre de تکور est donné par les Musulmans au roi chrétien de Sis et, par extension, à l'empereur grec; Makrizi dit dans le *Solouk* (man. ar. 1726, f. 159 r.), à la date de l'année 662: فيها قبض الاشکری صاحب قسطنطینة علی عز الدین: کیکاوس بن کینسرو بن کیقباد صاحب بلاد الروم وسببه اختلافه مع اخیه حتی غلبه اخوه ففر منه وملك اخوه رکن الدین قلیچ ارسلان بلاد الروم فمضى عز الدین علی الاشکری فاواه وانزله ومن معه من الامرا وقام بامرهم مدة حتى بلغه انهم قصدوا قتله واخذ: et en 666: والمملکة منه فقبض علیهم واعتقل عز الدین وکل اصحابه کتمهم..... وفيها تنکر..... منکوتمر بن طغان ملک التریبلاد الشمال علی الاشکری ملک قسطنطینة فبعث جيشا من التتر حتی اغاروا علی بلاده وحملوا عز الدین کیقباد بن کینسرو وكان مجبوسا کما تقدم فی قلعة وساروا به وباهله الی منکوتمر فاكرمه وزوجنه واقام معه حتی مات فی سنه سبع وستین فسار ابنه مسعود بن عز الدین وملك بلاد الروم..... توجه نمود L h ۱۴۱

a B برکای; L ترکای; La ترکان; leçons inexactes d'après Nowāiri. Le prince Bérékè mourut, d'après Rashid et Aboul Ghazi (voir page ۱۳۹) en 664. Makrizi place la date de l'avènement de Monkké-Témour en 665 (*Solouk*, man. arabe 1726, f. 171 v.). Nowāiri (voir page ۱۴۱, note) et Makrizi (voir page ۵۴۹, note g) disent formellement que ce fut Monkké-Témour qui envoya, en 668 ou 666, une armée contre Byzance, voir App. b B et L ترکای; La موکه

c B قوم; L قرم; La قرم d B et La دادند; L داد; c'est le prince Bérékè, de l'ondous de Tchoutchi, qui donna la ville de Krim au sultan seldjonkide Izz ed-Din e B بماند f Sur la fin tragique de ce prince qui fut tué par les Mongols, voir Ibn Bibi (page ۲۰۲); Makrizi dit dans le *Solouk* (man. arabe 1726, f. 174 v.) que ce fut à l'instigation du fils du pervanè Moïn ed-Din Soleïman que les Mongols assassinèrent Rokn ed-Din g B et L کینسرو و après و

غیاث الدین L^a کینسرو comme dans Ibn Bibi (*ibid.*); ce prince était âgé de deux

که از لشکر مغول که مقدم ایشان بایجو نویان بود بکوسه داغ شکسته شد^a و سلطنت بمشارکت برادر خویش سلطان رکن الدین میکرد و^b معین الدین پروانه مدبر مملکت رکن الدین بود و^c اورا تربیت می کرد و میان ایشان مخالفت افتاد سلطان عز الدین سلطنت^d به برادر باز گذاشت و ببلاد نقیه^e توجه نمود^f و از انجا پیش تکفور^g استنبول رفت^h.

بایجو نویان بود کوسه داغ بشکسته L; بایجو نویان بود که کوسه داغ شکسته شد B a
 شد; le nom de la localité près de laquelle se livra cette bataille est nommé داغ کوسه dans l'abrégé d'Ibn Bibi (page ۲۷۸). D'après le récit des historiens, la victoire des troupes mongoles fut un triomphe facile. L'abrégé d'Ibn Bibi (page ۲۰۱) dit qu'après la mort de Ghiyas ed-Din, le sahib Shems ed-Din Mohammed et quatre de ses amis discutèrent pour savoir qui, des trois princes Izz ed-Din Kaï-Kaous, Rokn ed-Din Kiliđ Arslan et Ala ed-Din Kaï-Kobad, devait monter sur le trône; ils choisirent l'aîné, Izz ed-Din Kaï-Kaous, mais au-dessous du trône, ils placèrent deux sièges royaux, l'un à droite, sur lequel prit place Rokn ed-Din Kiliđ Arslan, l'autre à gauche, pour Ala ed-Din Kaï-Kobad. Toute cette histoire est extrêmement écourtée par Rashid; Moïn ed-Din était en effet au service spécial de Rokn ed-Din quand ce prince se rendit à la cour de Monkké, pour savoir qui, de lui ou de son frère Izz ed-Din, devait être sultan; le khaghan mongol leur assigna la souveraineté en commun (Abrégé d'Ibn Bibi, p. ۲۹۲) et les renvoya dans leurs états en leur ordonnant de passer par Tébriz et de se préparer à attaquer l'empire des sultans Mamlouks. Ce fut, comme le fait comprendre Rashid, l'hostilité de Moïn ed-Din qui décida Izz ed-Din à prendre la fuite (Ibn Bibi, page ۲۹۶)

La omet d c B et La omettent و چون B et L ajoutent
 رفت; L; متوجه شد B f ملاد همه La; ملاد همه L; ملاد همه B e سلطنت
 La a la leçon incompréhensible; تکفور La; تکفور L; تکفور B g توجه نمود La
 = βασιλεύς; فاسلیوس; l'abrégé d'Ibn Bibi (page ۲۹۶) donne à l'empereur grec le nom de
 arménien thakavor «roi», qui est emprunté au moyen persan des Arsacides

غیاث آلدنیا و آلدین او پچایتو سلطان^a محمد خلد سلطانه سالهای بسیار
از^b کامکاری و بختیاری^c برخوردار دهاد

تاریخ پادشاهان ماچین و سلاطین و ملوک و انا بکان ایران زمین و شام
و مصر و مغرب و غیرهم که از ابتدای پیمین پیل سال بوزینه موافق سنه
ثمان و خمسین و ستمایه تا انتهای مورین پیل سال اسپ مطابق سنه ثلث^d
و تسعین و ستمایه معاصر قویلیای قآن بوده اند و نوادر و^e حوادث که
درین مدت مذکور واقع گشته بر سبیل اجمال و ایجاز و اختصار

تاریخ پادشاهان ماچین که درین مدت مذکور بوده اند

^f لیزون^g

۱۰ چهل و یک سال بعد بیست و شش سال گذشته پانزده سال

^h توزون

ده سال و بعد از توزونⁱ مذکور شوچو^k نام پادشاه آن ملک شد چون
دو سال از پادشاهی او بگذشت لشکر قویلاے قآن آن ملک را بکلی
بستند و السلام^f

۱۰

تاریخ سلاطین و انا بکان و ملوک

تاریخ سلاطین

در روم^l سلطان عز آلدین کیکاوس بود پسر سلطان غیاث آلدین^m کینسرو

^a L. الجابنو قآن، ce qui est une faute manifeste ^b B omet از ^c B ajoute و
^d B et La omettent و ^e B omet اجمال و ^f—^f Toute cette partie est
omise par B et L et ne se trouve que dans La ^g La لرون qui est

l'empereur Song 理宗 Li Tsoung ^h La تورون qui est l'empereur Song

度宗 Tou Tsoung ⁱ La بورون ^k La هوجو ^l La omet در روم،

ou plutôt le remplace par در خوارزم ^m Les manuscrits portent عز الدین،

ce qui est une faute certaine

کنند و بخشی دیگر کشمیری هست که اورا قرنطاس^a بخشی می گویند او Laf. 72r.
 نیز معتبر است و تیمور قآن نیز بر قرار معتقد ایشان و این دو^b بخشی
 تبتی حاکم و مستولی اند و نوکران^c خود را که طیبیت^d میدانند^e ملازم
^e قآن کردانید^f تا نکذارند که تیمور قآن آش و شراب بسیار خورد و
 چون فرصت منع بیاید^g دو چوب بر هم^h بسته دارند آنرا بر خود زنند
 چنانکه آواز چوبⁱ بر آید و تیمور^e قآن متنبه شود و تغلیل^k طعام و
 شراب کند و سخن ایشان را اعتبار تمام دارد و از جمله حکایات و اعتبار
 تنبه^l بخشی یکی آنست که در داستان تیمور قآن متعاقب خواهیم گفت^m
 انشاء الله وحده العزیز والسّلام

۱۰. حکایت وفات یافتن قویلای قآن

قویلای قآنⁿ بعد از آنکه سی و پنج سال پادشاهی کرده بود و سن او
 بهشتاد و سه^o رسید در مورین پیل که سال اسپ باشد موافق شهر^p
 سنه نلک و تسعین و ستّامیه در گذشت و جهان فانی^q را^q بنواده خویش
 قآن روزگار پادشاه نامدار^r تیمور قآن باقی گذاشت ایزد تعالی اوروق
 بزرگوار علی الخصوص شهنشاه اسلام سلطان اعظم مالک رقاب الامم^s ۱۰ Laf. 600r.

a B قرنطاس; L قرنطاس; La قرنطاس *b* L omet دو *c-e* La omet
d L a la leçon طلب qui ne présente aucun sens *e-e* L omet tout ce
 passage; قآن représente Témour *f* B کردانید; La کردانید *g* B et L باشد;
 La بیاید *h* B et L omettent برهم *i* B et L omettent چوب *k* B ترك
l B سبه; L تنبه; La تنه *m* L کرد *n* B omet قویلای قآن *o* B et La
 بهشتاد و سه; d'après les auteurs chinois, Koubilaï tomba
 malade le 1^{er} jour de la 31^e année Tehih-yuan et mourut quatre jours après;
 il était âgé de 80 ans *p* B omet شهر *q* B omet را; B et L فانی;
 La فانی *r* B omet پادشاه نامدار *s* L et La omettent مالک
 الامم رقاب

چنانک لبهای او بهم نی رسند^a و در بخانه خاص قآن که ننکیاس دای میاو خوانند^b می نشینند^c و هر دو خویشاوند بودند و نزد قآن بغایت^d معتبر و بزرگ بخشیان و نسب ایشان از پادشاهان تبت و هر چند بخشیان ختائی و هندی، بسیار بودند و می باشند لیکن تبتیان را بیشتر^f اعتبار می

بخانه خاص قآن که سکاس خوانند^b B رسند^a La نی رسیدی^a B et L; Rashid, بخانه خاص قآن که سکاس خوانند^b La; ou l'un de ses copistes, a omis le nom que les Chinois donnent au temple spécialement réservé au Fils du Ciel. La restitution دای میاو est conjecturale,

太廟 *thai-miao*, prononcé, avec l'adoucissement de la dentale, *dhai-miao*, est le temple dédié aux ancêtres du Fils du Ciel où sont conservées les tablettes sur lesquelles sont gravés les noms de temple **廟號** de ses prédécesseurs. Le *thai-miao* actuel se trouve au nord de la ville interdite (**大清一**

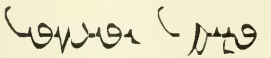
統志, chap. I, page 7 et **宸垣識畧**, chap. III, page 4). On a déjà vu plusieurs fois le mot chinois **太** *thai* adouci en *dhai* دای à l'époque mongole. Au jour du grand sacrifice, les deux plus âgés des princes de la dynastie offrent le sacrifice, devant les tablettes des ancêtres, au père, au grand-père,

et à l'arrière-grand-père de l'empereur, soit pour Koubilaï, Toulouï **睿宗**, Tehinkkiz-khan **元太祖** et Yésoukeï **烈祖**, qui n'a évidemment reçu un titre impérial chinois que dans ce but, car c'est Tehinkkiz que les Youen considéraient avec raison comme le fondateur de leur dynastie. Les Mongols donnent au *thai-miao* le nom de **ᠲᠠᠢᠮᠢᠠᠮᠠᠨ**. D'après

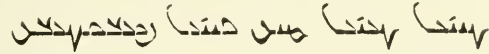
les auteurs chinois, ce fut le 3^e mois de la 4^e année Tchoung-toung, soit 1263, que Koubilaï fit élever à Yen-king **燕京**, la moderne Pé-king, ce *thai-miao* qui était divisé en autant de salles qu'il y avait de tablettes commémoratives portant les noms de temple. L'empereur fit consacrer ce temple durant sept jours et sept nuits par les lamas tibétains (*Youen-ssé*, chap. 5, page 13; *Thoung-kian-kung-mou*, *Sou-pian*, chap. 21, page 40; *Li-tai-ki-ssé*, chap. 97, page 9). Voir app. c B می نشینند^c; L می نشینند^c; d L omet

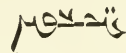
بغایت^d B و هندی^e; L هندی^e; f L یش^f B و ختائی^f; L هندی^f

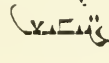
ان ديكر^a كنيه^b و تپه^c بخشى را دو^d دندان پيش بغايت^e دراز بوده

Bamsoum 

techoitchi r-gyal-po b-lama 'Phags-pa, ce qui est rendu mi-partie en chinois,

mi-partie en sanskrit, par 

Sheng-seng daï-wang guru-shiri, avec la traduction inexacte 

«le roi 

de la loi dans les trois mondes», ce qui correspond à un original sanskrit

त्रिलोकमहाराजगुरुश्री. Les historiens chinois (*Youen-ssé*, chap. 4, page 11; *Thoung-*

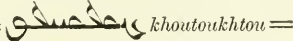
kian-kang-mou, *Sou-pian*, chap. 21, page 23; *Li-tai-ki-ssé*, chap. 97, page 4) le


nomment 八思巴 Pa-ssou-pa ou 八合思巴 Pa-ho-sseu-pa et disent

que le grand khan le nomma «grand-maitre de la doctrine bouddhique»,

國師 ou 帝師, le 12^e mois de la première année Tchoung-toung,

qui commença en 1260. D'après les auteurs chinois, h-Phags-pa mourut en

1279 sous le règne de Koubilai. h-Phags-pa =  =

शार्व = 聖 *sheng* et est  *bokhtas* en ouïghour, d'après le *Vocabu-*

laire ouïghour-chinois; परमार्य est traduit 妙聖 dans le *Man-han-si-fun-tsié-*

yao, chap. VIII

a B ازدان ديكرى b B كنه; L لسه; La لسه. Ce nom est vraisemblablement

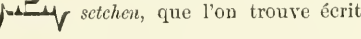
le tibétain *m-khan-po* «maitre, lama», trad. du sanskrit उपाध्याय, पण्डित,

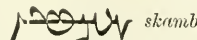
qui se trouve en lettres mongoles sous la forme  *mkanpo*, et en chi-

nois sous celle de 甘卜 *kan-pou*. Un prince nommé ڪچو دورجى, soit en

sanskrit पण्डितवज्र *Pandita vajra* est cité dans la liste des princes de l'oulous

de Tchaghataï, page ١٧٧; كچه^e peut également être le tibétain *s-kam-pa*, ou

s-kam-po «sage», l'équivalent du mongol  *setchen*, que l'on trouve écrit

en lettres mongoles  *skambo* c Voir page ٥٤٢, note r

d La omet دو

e B omet بغايت

فرمود تا رضی را بقهر و زجر^a ازو جدا کردند و بیهانه بشهر شینکی^b فرستادند و در راه^c پنهان می کشتند و درین وقت که قآن^d شد باختیار خود رها کرده و بنادر و اندک می خورد حق تعالی^f چون صاحب دولت شد^g محبت شراب^h از دل او بیرون برد و الا قویلیای قآن بالماحⁱ و اجبار^k نمی توانست که منع کند^l و با وجود جوانی در سن بیست و پنج سالگی است^m بهر وقت پای مبارکش درد می کند و در محنت بر پیل می نشست این زمان بواسطه توهّمات و اراجیف مردم کمترⁿ می نشیند والسلام

حکایت بخشیان که ملازم بندگی^o قآن بوده اند و هستند و ذکر

Bf. 261 v.

اعتبار ایشان

در آخر عهد قویلیای^p قآن دو بخشی^q تبتی بودند یکی را نام تنپه^r و از ۱۰

a B et L جبر a b B سسکی; L et La سسکی; «au chef-lieu d'une province»,
شینک étant la transcription du chinois 省 *shing* qui, comme on l'a vu plus
haut, page ۴۸۴, désigne une des provinces de l'empire mongol c L omet
در راه d Le sujet est ici Témour Kaan e L کاشت f B omet
حق تعالی g L بود h B omet محبت شراب i L بالماح, ce qui est
également une leçon possible k La omet اجبار l B ajoute او
و با جوانی در سن بیست و پنج و با وجود مبارکش در سن بیست و پنج سالگی^m B
اراجیف اندکⁿ B و با وجود جوانی در سن بیست و پنج سال^o La; سال
o B omet بندگی p B omet قویلیای q Par بخشی, il faut comprendre
ici lama

r B سبه; L سبه; La تنپه. Il s'agit ici du grand lama 國師
kouo-sheu tibétain dont les Chinois ont transcrit le nom sous la forme 瞻巴
Tan-pa (voir page ۲۰۰ et *Youen-ssé*, chap. 202, page 3). Les fonctions de lama
impérial furent primitivement remplies par h-Phags-pa auquel le *Youen-ssé*
donne le titre de 帝師 *ti-sheu* (chap. 202); h-Phags-pa se nommait Madi
Dhavadjava 曼達瓦, et il était le neveu de Sakia Pandita.
D'après Sanang Setchen (page 116), Koubilaï lui donna le titre tibétain de

سید اجل بخواند و او را هفت برادرش را که حاضر بودند تشریف و برلیغ و پایزه داد و فرمود^a که^b همین دم^c بر نشین و نواده مرا تیمور که با لشکر بر نشسته که^d بطرف قایدوی رود او را^e از راه باز کردن و بر تخت^f پدرش به قآنی بنشان و سه روز طوی کن و پادشاهی بر او مقرر کردن تا بعد از سه روز بر نشینند^g و بلشکر رود سید اجل بموجب^o فرمان برفت و تیمور قآن را از راه باز کردانید و در شهر کیمین فو^h بر تخت چیم کمⁱ نشاند و بعد از سه روز بلشکر روان شد سید اجل به بندکی قآن آمد و تیمور قآن عظیم شراب دوست بود و چندانک قآن او را نصیحت میکرد و باز خواست می فرمود مفید نبود^k تا غایتی که سه^l نوبت او را چوب زد و چند محافظ را برو^m کماشت تا او راⁿ نکارند که^{۱۰} شراب خورد و دانشمندی رضی لقب از بخارا ملازم او می بود و دعوی علم کیمیا و سمیا و طلسمات می کرد و بشعبه و فریب خود را در دل او شیرین کرده بود^{۱۱} و همواره پنهان^p با تیمور قآن شراب خوردی و بدان سبب قآن از وی رنجید و چندانک سعی میکردند^q تا او را از خدمت تیمور قآن دور کنند^r نمی توانستند چه مردی خوش مجالسه و لطیف مجاوره^s بود و چون رقیبان و حافظان مانع شراب خوردن بودند رضی بوس^t آموخت تا در حمام رفتند^{۱۲} و حمامی را می گفتند^v تا پنهان شراب بجای^w آب در جوی میریخت تا بلوله بجوض حمام می رفت و ایشان می خوردند کزیکبانا^x بر آن حال وقوف یافتند و در بندکی قآن عرضه داشتند^{۱۳}

L f. 599 v.
Laf. 72 r.

لحظه B c که L omet B a تشریف داد و برلیغ و پایزه فرمود B a

بر نشینند L g بخت B f او را L et La omettent c که B et L omettent d

sur le nom de cette ville, voir page ۴۶۲ L; کیمین فو L; کیمسو B h

برو B m; زبر L et La n چند L l; نیامد I k جم کم B i

کند L r میگرد L q پنهان L omet p کرده بود L o او را

حمام می B u می L t خوش مجاوره و لطیف مجالسه L s

در جای B w می گفتند La omet; می گفتند B v رفتند

کرکبانا B x کرکبانا L et La

یافتی و قآن کار ملک بر تو مفرّز^a فرمود برو و سوال کن که نه سال است تا تخت چیم کیم^b را مهر کرده اند حکم آنچه میفرمائی و در آن وقت تیمور^c قآن بغرم لشکر فایدو و دوا^d بر نشسته بود بایان فنجان^e آن سخن را عرضه داشت قآن از غایت فرح از بستر مرض برخاست و امراراً بخواند و گفت شمای کفتید^f این سرناول مردی بدست^g سخن رعیت از سر شفقت او عرضه داشت^h و سخن تخت و پادشاهی او میگوید و غم فرزندان من او می خورد تا بعد از من میان ایشان مخالفت و منازعت نباشد و دیگر باره بایان فنجانⁱ را سیورغامیشی فرمود و بنام بزرگ جدش^h

بايان فنجان e B فایدودوا d L تیمور c L omet جیم کم b B فرار a L
سرناول g B کفتید f L کوفید f B بايان فنجان La; بايان فنجان L
سرناول: باول این پسر مردی بناشت La; این سرناول مردی بدست L; مردی بدست
est la transcription du mot mongol **سارتاگول** Sartaghol, et avec la chute

de la gutturale, Sartaol, auquel le dictionnaire de Kowalewski donne le sens de Kara-Khitaï; mais cette définition est trop étroite, car Sanang Setchen, dans son Histoire des Mongols (page 110), dit que Telaghataï fut créé par Tehinkkiz, khaghan de Sartaghol, en même temps que son frère Tchoutehi recevait le titre de khaghan du pays de Toghmakh **توگمک**; les domaines de Telaghataï comprenaient le Thian-shan-pé-lou, le Thian-shan-nan-lou et la Transoxiane, où était né le grand-père de Bayan. De plus, dans le même ouvrage (page 84), le nom de Sartaghol désigne les pays sur lesquels régnait le sultan Djélaï ed-Din **سارتاگول خان دجلای** Sartaghol-oun Djailitoun Sultan Khaghan, c'est-à-dire la Transoxiane et même la Perse. Sartaghol سرناول, سرتاگول comprend donc également la Transoxiane et ce mot désigne par extension un homme dont la famille est originaire de cette contrée. Il faut comprendre, Koubilai parlant à ses officiers mongols: «Vous disiez que cet homme originaire de la Transoxiane est malhonnête»

بايان L; بايان فنجان B i سخن رعیت او میگوید و از سر شفقت عرضه داشت h L
بايان La; بايان فنجان La

حکایت سید اجل که وزیر قآن است و اورا بایان^a فچنان^b

Laf. 71 v.

لقب داده اند

از فرزند زادگان سید اجل ماضی ابو بکر نام بود^c قآن اورا بایان
فچنان^d لقب داده^e و با اولچای^f هم نوکر کرد و راه فچنانی^g یعنی صاحب
دیوانی بدو^h ارزانی داشت و در زمان قویلیایⁱ قآن دو سال وزیر^o
بود و در آن مدت از دیوانهای قآن^k ایقاقان^l او^m بر خاستند و تقریر
کردند که ششصد تومان بالش تلف کرده است قآن ازو بازخواست
فرمود جواب داد که این مال برⁿ رعیت بگذاشته ام^e جهت آنک سه
سال آفت سماوی بود و ارتفاعی بر نیامد و رعایا درویش شدند این
زمان اگر قآن فرماید زن و بچه ایشان بفروشم و مال بخزانه رسانم لیکن^o
مالک خراب گردد قآن را شفقت نمودن او بر رعیت خوش آمد و فرمود
که همه^p نواب و امراء غم خویش می خورند^q و بایان^r فچنان غم ملک و
رعیت می خورد و اورا سیورغامیشی تمام فرمود و جامهای مرصع با کمر^s
پوشانید و تمامت کارها^t بوی حوالت کرد و هم در آن روز کوکچین^u
خاتون مادر تیمور^v قآن اورا بخواند و گفت که چون چنین سیورغامیشی^o

از B c فچنان; La; صحافی; L; فچنان; B b نامان; La; بایان; L; پامان; B a

فرزند La; فرزند زاده سید اجل ابو بکر نام بود; L; فرزندان سید اجل ابو بکر نام بود

صحافی; L; فچنان; B d voir page ۵۰۶; زاده سید اجل ماضی ابو بکر نام بود

صحافی; La; صحافی; B et L; اولچای; f L; داد; La; نهاد; e L; فچنان; La

قویلیای; i A; باو; h B «la charge de phing-tchang» voir page ۴۷۲

ایقاقان; L et La; ایقاقان; B t; اربوانها قآن; k L

quelqu'un qui accuse une personne d'un délit, qu'il soit vrai ou supposé

در; n La; او; B omet; L a خاستند اورا بر خاستند; m L

همه; p L omet; جهت آنک چه; B o

امرا; La; نواب مرا غم خود می باید خوردن; L; نواب و امرا غم خویش می خورند; B q

با کمر; s B et L; نامان; r B et La; و نواب غم خود می خورند

تیمور; v B, L et La; کوکچین; La; کوکچین; L; کرکچین; B u; کار; t B

دست راست بودند و قیان^a و چوقی^b در اول پیش فایدوی بودند بعد
از ان ایل قآن شدند^c و السلام

époque, il y avait trois princes mongols nommés Nayan: Nayan-Noyan, le
乃顏 Nāi-yen des Chinois, le Naian de Marco Polo, l'adversaire de Koubilaï;
un prince nommé 納牙 Na-ya (= Nayan) qui était du parti de Nayan-
Noyan, mais qui, vers le milieu de la 24^e année Tchih-yuen (1287) se soumit
au grand khan, croyant que Nayan-Noyan avait fait sa soumission (*Thoung-
kian-kang-mou, Sou-pian*, chap. 23, page 45; *Li-tai-ki-ssé*, chap. 98, page 13) et
Nayan Oughoul, de l'oulous de Tchoutchi. Nayan-Noyan avait son apanage
en Mandchourie, et avec son allié Yisoukké, il était un prince oriental,
ou de l'aile gauche, tandis que Nayan, fils de Kouintchi, était un prince occi-
dental ou de l'aile droite. Les auteurs chinois distinguent soigneusement
(voir page ۴۹۱), les princes occidentaux comme Kadan Oughoul et Atchiki,
ce dernier de l'oulous de Tchaghataï, des princes orientaux comme Togha-
tehar et son petit-fils Nayan-Noyan, et Yisoukké Oughoul. L'aile droite
دست راست est en mongol باراغون غار *baraghoun ghar* «la main
droite», dans Rashid فار براون, et plus tard فارانغار; l'aile gauche دست چپ est
چپون غار anc. *tchégun ghar* «la main gauche», dans Rashid فار چپون
(چپون = *tché'un*), plus tard فارانغار. Les auteurs chinois disent que les princes
du N. O. 西北, ce qui vise Kaïdou, descendant d'Ongédeï, furent les alliés
de Nayan-Noyan (*ibid.*). Tout l'oulous de Tchaghataï était de l'aile droite
(voir page ۲۸۲); dans l'administration chinoise 右 *yéou* «droite» désigne
l'Ouest et 左 *tsou* «gauche», l'Est, comme chez les Mongols

a Voir note s, page ۵۴۷ et ۵۴۸

b Voir note t, page ۵۴۸

c Cf. page ۱۹۲

بود^a و مشهور چنان است که مالک ترکستان را بیشتر^b الغو خراب کرد
بعد از ان قیان و چوتی و براق^c و نایان پسر قونچی که شهزادگان^d

Koubilaï avait envoyées en Tartarie pour se débarrasser des partisans de Nayan. Ce Kadan, qu'il faut bien se garder de confondre avec Kadan, fils d'Ougédei, et avec Narin Kadan, de l'ouloüs de Tchaghataï, était le fils de

按只吉歹 An-tcheu-ki-tai, fils de Katchighoun 哈赤溫; il eut pour fils 忽刺出 Hou-la-tchhou, qui fut lui-même père de 勝納哈 Sheng-na-ho; d'après le *Moezz*, f. 9 v., ٲدان était fils de اوفلارٲو, fils de ماٲوله, fils d'Elchidaï, fils de Katchighoun, cet Elchidaï étant le même que le Antcheu-ki-tai du *Li-tai*. Hou-la-tchhou est en mongol Houlatchou t جوی; L جوی; La جوی

a B omet جنگ; L جوتی پیش ازین جنگ نموده بوده b B et L omettent بیشتر c B et L براق d Ce passage est corrompu et sa restitution n'est point sûre; B a ٲدازان قیان و جوی و براق ما تاریخ شهزادگان بعد از L; بعد از ان قیان و جوی و براق و نایان پسر قونچی که شهزادگان... و براق با تاریخ شهزادگان مشغول بودند B. La restitution d'après B offrirait un sens peu satisfaisant; le sens doit être: Alighou fut la cause du saccage du Turkestan, surtout en fuyant devant les armées d'Érik Boké qui pillèrent Poulad et Almaligh, et, après sa mort, ce furent Kiyān, Tchoutaï, Borak et Nayan qui le pillèrent. Après la mort d'Alighou, Orghana Khatoun mit sur le trône son fils Moubarek Shah et les fils d'Alighou allèrent se joindre à Kaïdou; Koubilaï envoya Borak pour régner conjointement avec Moubarek Shah et pour combattre Kaïdou, mais au bout de peu de temps, Borak détrona Moubarek Shah et, après une courte guerre, il s'allia avec Kaïdou. Pendant ce temps, un prince de l'ouloüs de Tchoutchi, Nayan, fils de Kouïntchi (voir page ٲ٥), soutenait une lutte désespérée contre Koubilik, qui avait sous ses ordres une armée qui lui avait été prêtée par Kaïdou et Doua, lesquels n'auraient pas été fâchés de mettre la main sur une partie de l'ouloüs de Tchoutchi. C'est de ce prince نایان پسر قونچی, ou peut-être نایان قونچی, qu'il est question dans ce passage sous la forme ماٲاوسخ = ماٲاوسخ de L. Les formes نایا ou نایان se rencontrent indistinctement pour le nom de Nayan. A cette

یافته و بشب بر سر مقدمه لشکر^a دوا رفته و سه چهار هزار مرد را کشته
 دوا را هم در شب خبر شد و با تمامت لشکر بر نشسته صباح بهم رسیدند L f. 598 r.
 و از یکدیگر بسیار کشتند^b و چوتی^c باچیغی^d و انده^e خبر نا کرده بر
 نشسته بود^f بتعییل تمام^g لا جرم مقاومت نتوانست کرد و بکریخت اچیغی^h
 چون خبر یافت باندهⁱ خبر فرستاد تا بر نشیند^k تا جمع شدن ایشان
 و بر نشستن دوا باز کردید^l بود و لشکر^m باو نرسید يك سبب
 دلیری دوا بر لشکر قآن این حال بودⁿ و چون قآن از این^o
 خبر یافت اچیغی^a را در گناه آورده نه چوب زد^p و دیگر باره سیورغامیشی
 فرمود و بر قرار بر سر لشکر فرستاد و تا غایت آنجاست و آن سرحد^q را
 او ی داند^r و قیان^s که آقای چوتی^t بود بدتی پیش ازین جنگ نماند^{۱۰}

a B omet لشکر b B کشته بسیاری c B et بسیار L, et La
 L; و از یکدیگر بسیار کشته B B
 L; حوتی; La حوتی d B اچیغی; L; احمای; La ماحیقی e B انده; L; اسده;
 L; انده. Le sujet est le prince Tchoutai f B porte à tort اند
 ce qui rend la phrase complètement incompréhensible g B et L omettent
 بر نشینند k L اسده; L; بانده i B اچیغی; L; احمای; La احمای
 تا جمع شدند ایشان بر L; و تا جمع شدن ایشان و بر نشستن دوا باز کردید
 l B et La Doua avait rétrogradé avant que les troupes de Koubilai
 ne fussent arrivées m Les troupes de Koubilai, commandées par Atchiki
 et par Ananda n B سبب L; يك سبب دلیر او با لشکر قآن این حال بود
 L; سبب دلیری دوا بر لشکر قآن این حال بوده
 o B et La omettent از این p B زد L; و چوب زد L; و چوب زد
 q B سرحدها r L دارد s B قیان; L; قیان; La; la lecture de ce nom n'est pas sûre, voir plus haut, page 176; ce
 personnage est en effet le frère aîné de Tchoutai, tous les deux étant les
 fils d'Alighou, fils de Baïdar, fils de Tehaghataï. Il ne faut pas confondre
 قیان de l'ouïous de Tehaghataï avec le prince qui est nommé dans le
 Li-tai (chap. 98, page 14) 哈丹 Ho-tan et qui, avec 火魯火孫
 Hono-lou-hou-suenn, en ouïghour Keurguez, fut le général du prince Nayan
 乃顏. Ce Kadan fut complètement battu en 1288 par les troupes que

سایان فو ولایتیست^a بر ساحل دریا^b که آنرا لوکین^c گویند^d باغی شده بودند تدارک ایشانرا از امرای مغول بیغیش^e و ترخان و از امرای ختای سو چینک^f و از نازیکان غلام سم چینک^g و برادر^h سید اجلⁱ عمر یو چینک^j را با لشکری بفرستاد تا ایشانرا بزدند و غارت کردند و از جانب قایدو و دوا بهر وقت قراولان بیکدیگر رسیدندی و لکین جنک^k نبودى و در^l آخر عهد قان دوا يك نوبت بلشکر بر نشسته بجانب آن سرحد^m و سونیهⁿ آمد بود^m که چوتی آنجا است و آن سرحد نگاهى دارد با دوازده هزار مردⁿ دوا خواسته که شینون بر سر او بزد او وقوف^a

^a L a est la ville de Hsiang-yang-fou dont il a été parlé plus haut - ^b Les trois manuscrits omettent دریا ^c B لوکین

L لوکین; La لوکین; sur cette ville, voir page ۴۹۲ ^d La میکند

^e B سعبش; L سعبش; La سعبش; La. omet و après ce mot ^f B سو

un officier nommé سو چینک est cité p. ۴۸۹; جنک L سو حنک; La سو جنک

^g B سم حنک ou peut-être سم حنک; L سم حنک; La سمچینک; le titre de جنک سم est la transcription du chinois 參政 *tsan-tchheng*, voir page ۴۷۲

^h L برادرش ⁱ B عمر بر حنک; L عمر حنک; La عمر بو حنک; عمر یو چینک est la transcription du chinois 右丞 *yéou-tchheng*, voir page ۴۷۲ ^k L omet

^l B omet; L سونه; La سوسه; ce mot est écrit dans les trois manuscrits سونه et une fois سونته; il signifie une portion de la frontière de l'empire chinois gardée par un cordon de troupes réparties tout le long de cette ligne. La lecture en est douteuse, et les verbes mongols **ᠰᠤᠨᠢᠬᠤ**

ᠰᠤᠨᠠᠬᠤ, *souniakhou*, **ᠰᠤᠨᠠᠬᠤ**, *sounoukhou*, **ᠰᠤᠨᠠᠬᠤ**, *sounkhou*, «s'étendre, être disposé

en longueur le long de quelque chose», ne donnent qu'une étymologie assez douteuse; il en est de même de **ᠰᠤᠨᠠᠬᠤ**, *soubakhou*, qui signifie «s'étendre

le long d'une ligne». En chinois 邊陲 *pian-tchhouci*, dont les termes peuvent être renversés, *tchhouci-pieu*, signifie la ligne frontière, mais cela établirait diffi-

cilement une lecture شوییه, car on attendrait شویین, quoique le -n ait pu tomber ^m B et L آمد ⁿ La ده دوازده هزار مرد, ce qui n'a pas de sens

ولشکرهای ایشان را قسمت کرد^a و متفرق گردانید بعد از آن قآن بجهت درد پای زیادت حرکتی نمی کرد و لشکرها بسرحدّ دوا و قایدوی بودند و قآن در سالهای پیش که هنوز^b نوموقان^c را لشکر قایدو نبرده بودند^d در باب ولیّ العهدی او سخنی گفته بودند و او را آن هوس در دماغ می بوده بعد از آن^e چون چیم کیم^f را بغایت عاقل و کافی می دید سخت دوست می داشت و در وقتی که تودا و منککو^g نوموغان^h را باز فرستادⁱ قآن فرمود که چیم کیم^k را بقآئی بنشانند نوموغان را سخت آمد و گفت که چون او قآن شود ترا چه گویند^l قآن برنجید و او را قاقیشی^m کرده از پیش خود براند و فرمودⁿ که او^o دیگر بار^p پیش من^q نیاید و او در آن چند روز نماند و قآن^r چیم کیم^s را پیاذشاهی بنشانند^t و سه سال پادشاه بود^u و او نیز وفات یافت و تخت او را^v مهر کردند و خاتون او کوچکین^w نام بغایت عاقله بود و قآن با او بغایت نیک بود و حکم کلّ او می کرد^x و در آخر عهد قآن در ولایت منزلی^y در زیر ولایت^z

troupes du khaghan capturèrent les soldats de Nayan et de ses complices
 q L آورد r L et La رسانیدند

a L کردند b B omet هنوز c B نوموقان; L تاموغان d B et L برده
 بعد از آن e L omet بودند, ce qui est contraire à la réalité historique

f B et L حم کیم g B و منککو; L et La تودا و منککو h B نوموغان

i B فرستادند en accord avec تودا et منککو dont B fait à tort deux person-
 nages l Quand on donnera à Tchîn-kim

le titre d'empereur, quel titre te donnera-t-on? m B فامیشی

n B کنت o B omet که; L et La omettent او p Les manuscrits

omettent بار q L omet من r La omet وقآن s B حم کیم; L حم کیم

t L و چیم کیم را پیاذشاهی بنشانند u Tchîn-kim porte

le titre de 裕宗 dans les listes généalogiques du Youen-ssé et du Li-tü

v L omet را w B و کوچکین; des deux mots کوچکین, le manuscrit L fait

une forme الوکچین x B بغایت نیک و حکم کلّ او می کرد; L et La بعنایت و

y B منزلی; L منزلی La مبری z B ولایت

نویان از اوروق^a طغاچار^b نویان پسرزاده^c اوئچی^e نویان با بعضی فرزندان بیسونککه آقا^d و دیگر شهزادگان با قآن^e دل دیگر کون کرده عزم طرف^f قایدو و دوا کرده بودند و لشکر قآن بر عقب ایشان رفته و جنگ کرده و ایشان بر لشکر زور آورده و چون خبر بمحضرت قآن آوردند هر چند وجع المناصل داشت و پیر و ضعیف شک بود در محفّه^g بر^h پشتⁱ پیل روانه کشت^h و نزدیک بود که لشکر قآن منہزم کرددⁱ پیل را با^k محفّه بر پشته رانند و کورکه^l بزدند نایان^m نویان و شهزادگان با لشکرها^o بکریختند و لشکر قآن بر عقب ایشان می رفت هم لشکریان ایشانⁿ ایشانرا بکرفتند^p و به بندگی قآن آوردند^q تا جمله را بیاسا رسانید^r

تیمور *nayan* « quatre-vingts »; la forme *naiya* que l'on trouve quelquefois est dérivée régulièrement de نایان par suite de la chute de l'n final e L et La اوروق f B et La حم کم L; حیم میم g قآن dans L et de la seconde main de B h La در شهر سنه ثمان i B ثلثین k B باپا; L نایا; La باپا; c'est ce personnage auquel Marco Polo (page 238) donne le nom de Naian et dont il fait l'oncle de Koubilaï, tandis qu'en réalité, il est le descendant du grand-oncle de Koubilaï, par conséquent son cousin à un degré d'ailleurs assez éloigné. D'après les auteurs chinois (*Thoung-kian-kang-mou*, *Sou-piun*, chap. 23, page 45; *Li-tai-ki-ssé*, chap. 98, page 13), Nayan fut assisté dans cette lutte de 金家奴 Kin-kia-nou et de 塔不歹 (Tha-pou-tai); son armée comptait, s'il faut les en croire, cent mille hommes

a L et La اوروق b L نغاچار; B et La طغاچار c B اوئچی; L اوئچی; ce personnage n'est autre que Témougou Utchuguen d B ابا; L نیسونککه ابا; La نیسونککه ابا étant ajouté en interligne; e L remplace c B نیسونککه ابا f B طرف g B بر h B بر نشست i B در محفّه بر نشست j B دل قآن par k B کردد L et La کردد l B کورکه m B با n B با لشکرها o B ایشانرا بکرفتند; L هم لشکریان ایشان ایشانرا بکرفتند p B

منصب منصوب و مقبل فغان^a بوکاول لشکر بود^b و بر قرارست
هقونای^b امیر چهار کزیک^c بود^d و همچنان هست و امرای سوکورچی^e
اسمعیل^f و محمد شاه و اختاچی^g و مبارک و تورمیش و برادرش بیغمبش

^a B و فغان جای و La; فغان و L; فغان جای و B
Moezz, f. 52 r. ^b B et L هقونای; هموای La dans le Moezz, f. 52 r.;

ce personnage est nommé 阿忽台 O-hou-tai dans les listes des tchheng-siang, voir page ۴۷۰; ce nom se trouve dans Makrizi et dans Aboul Mahasen sous la forme اقطای, il a été porté par un émir qui joua un grand rôle en Égypte à la fin des Ayyoubites, c'est le mongol **محتسک** oughoughataï

«parfait» avec la chute de la seconde gutturale; cf. **محتسک** oughoughata «parfaitement». Le nom 阿忽台 O-hou-tai est écrit dans l'édition

dans laquelle les transcriptions ont été modifiées 阿固岱 O-kou-tai

c B et La کزیک; L کزیک ^d B et L بود; La هست et omet و همچنان هست
e B سوکورچی; L سوکورچی; سوکورچی dans le Moezz, f. 52 r. Ce

mot se trouve restitué dans le dictionnaire du Youen-ssé sous la forme

سوکورتچی sokurtchi, d'après les transcriptions 舒庫爾齊 shou-

khou-eul-thsi, 速古而赤 et 速古兒赤 sou-kou-eul-tchheu avec

la traduction 掌繖人 «homme qui a la charge de porter l'ombrelle, le dais». La lecture de ce mot est douteuse, car les deux transcriptions

chinoises sont contradictoires. Le Sengilakh (man. suppl. turc 1000, f. 341 v.)

connaît la forme شوکورچی qu'il traduit چتردار, dérivé du mot شوکور qu'il explique چتر سايان بالای سر سلاطين است, ce qui concorde avec l'interprétation des Chinois. شوکور est le mongol **شوکور**, **شوکور** shukur, shikur

qui signifie une ombrelle, un dais, un baldaquin. **شوکورتچی** shukurtchi

pouvait se prononcer sukurtchi à l'époque mongole ^f C'est le per-

sonnage qui est nommé par les Chinois 亦思馬因 I-sseu-ma-in, et

qui, comme on l'a vu, joua un grand rôle dans la prise de Hsiang-yang (page

۱۴ note); son collègue Mohammed Shah est nommé par les Chinois 馬哈

B f. 260 r. نماند و این زمان پسرش *a* بکه فنجان *b* بجای او نشسته *c* است و دیوان
یامها او بسیار می داند *d* و کرای *e* باورچی *f* بعد از قآن وفات *g* یافت
و از امرای بزرگ لشکر *h* امبای *i* بر سر تمامت *k* لشکر بود *l* این زمان بهمان

Si-yu-thoung-wen-tchi (chap. III, page 31) par 海東靑 *hwi-toung-thsing* qui désigne une sorte de sonkor *g* B سکیجی; L سکیجی

a B omet پسرش *b* B بکه فنجان; L تکه فجان; *La* بکه فجان; بکه فجانق; بکه فجانق
dans le *Moezz*, f. 53 r. avec cette note جای بعد از لاجین جای پدرش را با او دادند.
La leçon بکه فنجان est certaine, elle signifie «le grand phing-tchang», cf. کاو فنجان
qui serait en mongol اورندور فنجان *c* B et *La* omettent نشسته *d* B داند
دیوان و یامهای او; *L* دیوانها و یامها بسیار می داند; *La* بسیار میداند; بسیار می داند
و دیوان و نامهای بسیار میداند; il s'agit ici de la section du Conseil d'État qui s'occupait
spécialement des postes et des étrangers voyageant en Chine *e* L کرای *f* B باورچی; *La* باورچی *g* B وزارت
h L بر لشکر بزرگ *i* B امبای; *L* et *La* امبای; plus loin (f. 266 v.) امبای dans *B* et *L*
avec la mention que ce général était originaire de la tribu de تکفوت; il n'est pas question
de lui dans la notice de cette tribu; il paraît dans le *Moezz* (f. 52 r.) qui le nomme
امبای نویان et qui ajoute بغایت معظم و معتبر بوده است و بر سر تمامت امرای لشکر حاکم بود.
Les listes chinoises n'en font pas mention et l'on ne peut songer à corriger امبای en
امبای et à voir dans اتغای *Ataghāi* l'amiral 阿荅海 *A-ta-hāi*, qu'en 1233
Koubilaï nomma au commandement de l'escadre qui devait attaquer le Japon
(*Thoung-kiou-kiang-mou*, *Sou-pian*, chap. 23, page 24), car *Ataghāi* était de la
tribu des Souldous 遜都思 (*Souenn-ton-ssou*) et il mourut la 26^e année
Tchih-yuen, le 12^e mois, à l'âge de 56 ans, sous le règne de *Koubilaï* (*Youen-ssé*,
biog. d'*Ataghāi*, chap. 129, page 10). امبای peut être 𐰽𐰺𐰍 𐰽𐰺𐰍 *Ambaghāi*,
nom qui fut porté, entre autres, par un prince mongol battu par *Tchinkkiz*
(*Sanang Setchen*, page 90), avec la chute de la gutturale *gha*; امبای serait très réguliè-
rement 𐰽𐰺𐰍 *éméleti*, cf. 𐰽𐰺𐰍 *éméletou* «qui a une femme, marié»
k L تمام *l-l* L omet toute cette phrase

هر سه برادران بودند و سرور قوشچیان و بر سر دیوانهای توتقاوول^a و

désigne un petit cheval rouan qui a la queue noire; *tchirougha khoulan* est devenu *tchiroughalan* par la chute de la gutturale *khou*; une forme intermédiaire چیرغاولان, qui ne se trouve pas dans le *Sengilakh*, est donnée dans le dict. de Pavet de Courteille avec l'étrange traduction «vieux cheval». Sur *تالیغو*, voir p. ۴۲۱, note. Les variantes du dernier nom se ramènent à *حیرلغو* = *حیرلغو* ou à *حیرنو*, *L* چیرنو dans ce passage; *La* چیرغو f. 267 r.; *B* et *L* حیرغو *ibid.*; *L* حیرتغو f. 268 v.; *حیرنو* du *Moezz* est pour *حیرنو*; la forme exacte de ce nom n'est point sûre: چیرتغو est très probablement le mongol **ᠴᡳᠷᡳᠬᡠᠭᡠᠬᡠ᠋ᠭᡠᠨ**

tchirtaghou qui se trouve dans Kowalewski sous la forme **ᠴᡳᠷᡳᠬᡠᠭᡠᠬᡠ᠋ᠭᡠᠨ** *tchirtaghāi*, avec l'équivalence des finales *-ou* et *-āi*, et qui désigne «une personne qui a les yeux en amande». چیرافو, qui se retrouve dans l'onomas-tique des Mongols, voir page ۴۲۷ note, doit être **ᠴᡳᠷᡳᠬᡠᠭᡠᠬᡠ᠋ᠭᡠᠨ** *tchirghaghou* «dur, maladroit», avec la chute de *-gha-*

^a *B* بوعاوك; *L* توعاول; *La* سعاول; plus loin, f. 269 v. بونعاول (pour بونعاول) و بوعاول; ces variantes établissent l'existence d'une forme بونعاول, بوعاول dans laquelle le premier و ne sert qu'à indiquer la nuance de la voyelle; dans le *Moezz*, f. 53 r. (voir note *m*, p. ۵۲۸) شعاول; شعاوول (*sic*) est expliqué dans le *Sengilakh* (man. suppl. ture 1000, f. 342 v.) par *مه‌اندار*, soit «la personne qui a la charge de pourvoir à la réception des ambassadeurs». La forme du *Moezz* et celle du *Sengilakh* sont également douteuses, car un mot **ᠰᡳᠬᡳᠭᡠᠬᡠ᠋ᠭᡠᠨ** *shighaghoul* n'existe pas en mongol, et il est très probable que ces deux formes ont été prises dans des manuscrits fautifs de Rashid: بوعاول doit être بونعاوول **ᠴᡳᠷᡳᠬᡠᠭᡠᠬᡠ᠋ᠭᡠᠨ** *dotoghaghoul* «celui qui a la charge des cérémonies de la cour, grand-maître de la cour», de **ᠳᡠᠲᡠᠭᡠᠬᡠ᠋ᠭᡠᠨ** *dotogha* «cour», litt. «ce qui est caché», trad. du chinois 內 *nèi* (cf. **ᠳᡠᠲᡠᠭᡠᠬᡠ᠋ᠭᡠᠨ** *dotoghatou* «qui a rapport aux choses de la cour»), avec l'adjonction du suffixe *-ghoul* = *ghour*, qui indique un nom de fonction et qui se retrouve dans **ᠴᡳᠷᡳᠬᡠᠭᡠᠬᡠ᠋ᠭᡠᠨ**,

بودند بسالی پیش از قآن وفات یافت دیگر او چچر^a نویان که این زمان^b بر قرار پیش تیمور^c قآن ممکن است و صاحب منصب و او لچای^d چینکسانک همچنین^e و داشمن^f نیز بر قرار معتبرست و کار برلیغ^g و پایزه و اورناقان^h و صادر و وارد اوⁱ می داند و ترخان^k چینکسانک این زمان^l معتبرتر از انچ^m بود و در دیوان می باشد و نالیقو و چیرقلان و چیرتقو^m La f. 70 v.

points diacritiques, ou avec des points placés d'une façon tout à fait irrégulière, ces variantes orthographiques n'ayant aucune importance q B مومغان

a B et La اوچچر; L; اوچچر; en chinois, dans l'édition ancienne du *Youen-ssé*

月赤察兒 Yué-tchheu-tchla-eul et dans l'édition refaite 伊徹察

喇 b این زمان signifie «sous le règne de Témour» c B et L

omettent تیمور d Sur cet officier, voir page ۵۲۷, note i e L omet

همچنین qui signifie que, comme le précédent, cet officier avait continué ses

fonctions sous le règne de Témour Khaghan f B داسمند; L et La داسمن;

en chinois 荅失蠻 Ta-sheu-man, ce qui, établit la leçon داشمن contre

celle de دانشمند g B a la forme moins courante برلیق h L اورناقان

i B omet او k B ترخان l L از ان که m B و بالنو دحردان

و بالنو و چیرقلان و حیرتقو La; نانیلقو و چیرقلان و چیرتقو L; حیرلغو

ضربقو امیر بزرگ بود و قوشچی: Moezz, f. 53 r., ainsi: malgré la leçon du Moezz,

و بر سر دیوانها با برادران نالیقو و هرقدان شغاول بود

malgré la leçon du Moezz, le nom de چیرقلان (چیرقلان au f. 265 v., حیرقلک au f. 267 r.) est certain, c'est

le mongol دلتسیسرقی tchirghalang «félicité, bonheur», cf. دلتسیسرقی

tchirghalang-tou «fortuné», avec la chute du -g final, tchirghalan. Une localité

nommée Tehirghalang 濟爾噶朗, چیرغلانک, est citée

dans le *Khing-ting-Si-yu-thoung-wen-tchi* (chap. I, page 30) comme étant dans

le district du Si-yu qui se trouve au S. O. d'Ili 伊犁西南路; elle

est située à 30 kil. dans l'est de la rive du lac Issik-koul. چیرقلان pour چیرقلان

pourrait représenter le composé تاحیرقو و کولار tchirougha khoular

«cheval qui va l'amble». *Khoular*, qui a été emprunté par les dialectes turks,

کرای ازو رنجیده چون بحضرت^a قآن رفت اورا غمز کرد برابغ شد تا اورا باز آوردند و بیاسا رسانیدند^b و جهت عمر فقیریزے^c و شادی ژو چانک^d شهزاده اچیقی^e شفاعت کرد و ایشانرا بجان بخشید^f و بها الدین قندوزی^g را نیز آزاد کردانید و بجای سنکه^h اوچهای چینکسانکⁱ را بنشانند

○ حکایت امرای بزرگ قآن و اسامی معتبران ایشان و راه هر یک
که چکونه است

از امرای بزرگ قآن یکی بایان^k نویان بود از قوم بارین^l که اورا از اینجا برده بودند و بهشت ماه بعد از قآن وفات یافت^m و پسران و دختران دارد وⁿ دیگر هنتون^o چینکسانک^p که اورا با نوموغان^q گرفته^r

Ce n'est que plus tard que *tengké* est arrivé à désigner une pièce d'argent

ⁿ L قاند ^o L فرستاد

قرقرری ^c B, L et La باز آورد و بیاسا رسانند ^b L در حضرت ^a L
احقی ^e L; اچیقی ^e B سادی روحانک ^{La} شادی ژو چانک ^L; شادر روحانک ^B ^d B
قندوزی ^g B و ایشانرا بخون بخشید ^L; خون ایشانرا بخشید ^B ^f B
اوچهای ^L; اوچهای حسکسانک ^B ⁱ B سنکه ^L; سنکه ^B ^h B قدری ^{La}; قدری ^L
چینکسانک ^L. Les Chinois donnent à ce personnage, qui succéda à l'ouïghour

Sanga en 1291 et qui appartenait au conseil d'état 中書省, le nom

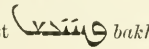

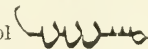
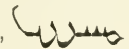
de 完澤 Wan-tché, que l'éd. refaite donne sous la forme 謬勒哲

O-lé-tché qui est plus voisine de la forme mongole; les Chinois disent qu'il fut choisi comme successeur de Sanga parce qu'il était le seul fonctionnaire intègre de l'empire ^k B, L et La بارین ^l B et ^L

^{La} نارین, Bayan avait en effet été amené de Perse à la cour de Koubilai qui l'avait pris à son service; avant cette époque, il appartenait au prince Houla-gou, gouverneur de la Perse ^m L کرد ⁿ B داشت ^L; اردو ^B dans l'histoire

de la tribu des Barin, un seul des fils de Bayan est indiqué avec le nom de توفای Toghāi, ou peut-être نوقای ^o B هنتون ^L; هنتون ^{La} و هتون ^L; l'un des généraux les plus célèbres du khaghan ^p Ce titre est généralement écrit sans

روی او^a زد و دوشاخه کرده در اندرونی چاه^b انداخت و ناصر
 الدین را^c نیز فرمود که من^d از کاشغر خوانده بودم مال او باز دهید
 چون سیورغامیشی یافت بجهت آنک مردی کریم و بخشندک بود و محبان^e
 بسیار داشت^e فی الحال که بر نشست مردم بسیار با وی سوار شدند در
 راه بامیر^f کرای باورچی رسید که از^g پیری بر کردون نشسته ی رفت^o
 ملک ناصر الدین از انبوهی مردم او را ندید و سلام و التفات نکرد او
 برنجید^h و پهلوان ملک بدخشانⁱ که وقتی اینجا آمد بود با او گفت که
 این^k ملک ناصر الدین است که او را می کشتند در دم که او را رها
 کردند^l چندین تکبر و عجب در سر گرفت و چندین سوار با او بری
 نشینند و هر سال زیاده از هزار تنکه^m جهت لشکر قایدوⁿ می فرستد^o.

a L et La omettent او بر روی b B et L omettent چاه c L omet را
 d L omet من e L omet بسیار داشت f B et L ometت بامیر ; La omet بسیار داشت
 g L بر h B omet برنجید او ; او s'applique à l'émir Girai Baourtchi i B omet پهلوان
 k B omet این l L در حال m Ce mot manque dans B ; L نیک ; La سل ; cette leçon n'est point
 certaine, toutefois, on ne voit pas que Mélik Nasir ed-Din ait pu faire
 passer à Kaïdou autre chose que de l'argent sans éveiller immédiatement
 les soupçons des officiers de l'entourage du khaghan. La leçon پیل est évi-
 demment inadmissible. Le mot تنکه, dont la restitution est conjecturale,
 ne se trouve pas dans le Vocabulaire ouïghour-chinois dans lequel le mot pour
 monnaie est  bakhir, traduit  hsien; تنکه est le mongol 
 tengkéké, de venu, par chute de la gutturale,  tengké, dont le sens
 étymologique est «puissance, chose qui donne la puissance», d'où «richesse».

فرمود و مبارکشاه از خانه او جنتی صندوق بیرون بیاورد^a بکشادند در
 ان دانهای لطیف و مرصعات بی نظیر بود باو نمود و کنت چگونه چندین
 دانه داری و از تو دو سه^b خواستم بن^c نداده سنکه^d شرمسار کشته^e
 کنت بزرگان نازیک مذکور^f بن داده اند و این جماعت^g هریک حاکم
 ولایتی^h معین بودند فرمود که چرا جهت من نیزⁱ دانه و مرصعات^o
 B f. 259 v نیاورده اند^k جامهای خام و بد از برای^l من می آر^mی و نفودⁿ و عقود
 بی مثل از برای خود می ستانی سنکه^d کنت ایشان دادند قآن برلیغ فرماید^o
 La f. 20 r تا باز دم چون سخن کستاخانه و بی ادبانه^p بود فرمود تا اورا بگرفتند
 و نجاست در دهان او نهادند^r و اورا با هندو و از امرای نازیک
 آنانک حاضر بودند^r بیاسا رسانیدند و دیگران که در ولایت منز^s ۱۰
 بودند بفرستاد تا تمامت را بگرفتند چون بها آلدین قندوزی^t و ملک
 ناصر آلدین کاشغری و عمر قیرقیزی^v و شادی ژو چانک^w را بیاوردند^x
 فرمود تا ایشانرا نیز^y بکشند بعد از ان کنت بها آلدین قندوزی^{aa} را^u
 از پدرش^{bb} خواسته بودم اورا آواز داد و بدست خود طبانچه چند بر^{۱۴}

a B آورد b L دو سه نوبت، ce qui est en contradiction avec ce qui est dit un peu plus haut c L et La omettent بن d B سنکه;
 L سنکه c B et L omettent شرمسار کشته f La omet مذکور; il s'agit ici des dignitaires musulmans du conseil de l'empire dont il est parlé p. ۵۲۴
 g B omet جماعت h B حاکمی ولایت; L حاکم ولایتی i B et L omettent
 نیز k L نیاوردی l B جهت; L برای m L آوردی n B omet
 اورا بگرفتند و omet q B ادب p L فرمان دهد o B نفود
 L et La rejettent بگرفتند après نهادند r-r B بود نازیک
 و با هندو و امرای بزرگ که حاضر بود La با هندو و از امراء نازیک که حاضر بودند
 L فندری La فندری; L قندوزی t B میری La منری; L منری s B
 روچانک^w B w B قیرقیزی v B قیرقیزی u-n L omet toute cette phrase
 بگرفتند z B et L نیز y La بگرفتند و x La روچانک
 پدرش bb B برادرش; L et La aa B قندوزی; La فندری

و مارا دست نی دهد^a قآن در خشم شد و فرمود که^b مرا باری دست
می دهد^c و فرمان داد تا او را بیاسا رسانند امیر احمد وزیر و قاضی بها
الدین که او نیز مرتبه وزارت داشت و امیر داشتن^d بیپناه آنک از
دیگران نیز^e پرسیم مانع شدند^f مولانا حمید الدین سابق سمرقندی را که
قاضی بود طلب داشتند و ازو همین سخن پرسید^g او گفت این آیت^o
هست قآن فرمود^h که چرا نی کشید گفت خدای تعالی فرموده است که
مشرکان را بکشید اگر قآن دستوری فرماید بگویمⁱ که مشرک کیست
فرمود^k بگو گفت تو چون نام خدای بزرگ^l بر سر یرلیغ^m می نویسی مشرک
نباشی مشرک کسی باشد که خدای را نداند و او راⁿ انباز گوید و منکر
خدای بزرگ بود^p قآن را بغایت^o خوش آمد و آن سخن در دل او جای^{۱۰}
گیر شد^p و مولانا حمید الدین را تشریف داد و نواخت فرمود و دیگران
بسختن او خلاص یافتند بر جمله سنکه وزیر^q هفت سال وزارت کرد
اتفاقاً روزی قآن ازو چند دانه مروارید خواست گفت ندارم شخصی
دامغانی در خدمت قآن مبارکشاه نام مقرب و مقبول اقول بود^r و مترصد
فرصت قصد^s سنکه^t در آن حال^u عرضه داشت که سنکه^v خورار^w
مروارید و مرصعات در خانه دارد و من دیدم ام قآن او را مشغول فرماید^w
تا من بروم و از خانه او بیرون آورم قآن او را نزد خویش^x مشغول

L f. 599 r.

مرا دست L; مرا باری دست می دهد c B و گفت B b دست نی رسد L a

دانشمند L a; راسمن L; داسمند B d مارا باری دست میرسد L a; می رسد

گفت L h پرسید L; پرسیدند L a et B g شد B f نیز L omet e

خدارا L m بزرگ L l et L a omettent L; گفت B k بگویم L i

سنکه L omet بسیار B o جای گرفت B p باشد B n

بود; B r sans que rien n'indique qu'il manque deux mots وزیر

L omet; le phing-tchang 木八刺沙 cité page ۴۷۷ note s B

و مترصد فرصت L a; و مترصد قصد L; و مترصد فرست و قصد t B, L et L a

دارد L w سنکه L; سنکه B v در آن زمان B u سنکه

L a omettent خویش

- Bf. 259 r. و دیگر معبران باتفاق خدمتی بسیار از وزیر سنکه قبول کردند^a تا عرضه داشت که^b تمامت مسلمانان تجار از اینجا^c برفتند^d و از ولایات مسلمانان بازرگان نی آمد^e و تمغاها^f شکست و تنکسوقها^g نی آورند^h جهت آنک هفت سال شد تا کوسپند نی کشندⁱ اگر فرمان شود تا بکشند تجار آمد شد کنند و تمغا تمام حاصل شود درین^k باب اجازت یرلیغ^o شد و دیگر چون ترسایان در زمان قآن تعصب عظیم^l با مسلمانان می ورزیدند قصد کردند و عرضه داشتند که در قرآن آیتی هست که^m اقلول المشرکین کافه بتقریری که قآن از انⁿ برنجید فرمود که از کجا می گوید گفتند مکتوبی درین باب^o از پیش اباقا خان آمده است قآن آن مکتوب را بخواست و دانشمندان را طلب داشت^p و از بزرگ ایشان^q ۱۰ بها الدین بهائی^r پرسید که این آیت در قرآن شما^s هست یا نه^t گفت هست^u گفت قرآن خدائی شنوید گفت بلی گفت چون خدا فرموده^v که کافران را بکشید چرانی کشید جواب داد که هنوز وقت در نیامده است^w ۱۲

étant premiers ministres, en 1290 et en 1291, il fut yéou-tchheng

معبران خدمتی *La*; معبران باتفاق خدمتی از وزیر سنکه قبول کردند^a *B et L* بسیار از وزیر قبول کردند *La*; اینجا^c *B et L* که *B et La* و *b* رفتند^d *L* و از ولایات *La*; و از ولایت مسلمانان بازرگان نی آمدند *L*; و ولایت مسلمانان نی آمدند *f* *B et La* تمغاها *tamagha* signifie ici « les droits de douane » *g* تنکسوق est la transcription du mongol **ᠲᠠᠩᠭᠤᠰᠣᠬᠤ**

آرند^h *B*; *tungsonkh* « chose merveilleuse, chose qui a un grand prix » *h* *B et L* omettent *l* در *k* کشند *L*; کشند *i* *B et La* آوردند *L* بتقریری که قآن *L et La*; تقریری قآن از ان *n* *B* که *m* *B* عظیم *o* *L* دانشمندان *q* *La* درین باب *p* *B* از ان *o* *L* شما *s* *B et L* بهائی *La*; بهائی *r* *L* ایشان *r* *L* فرموده است *La*; فرمود *L*; فرموده *v* *B* یانی *t* *L* است *w* *L* omet

کچون ایقاقی^a خواجه کنید شمارا آزاد کردانیم^b و ایشان خلاص خودرا
 بہتان بر خواجکان^c ہی نہادند و در گناہ ہی آوردند^d و عیسی کلچی^e و
 اتباع ملاعین او بجائی رسانیدند کہ چهار سال مسلمانان فرزندان^f خودرا
 سنت نتوانستند کرد و مولای ما برہان الدین بخاری کہ از شاگردان^g شیخ
 الاسلام ربانی^h سیف الدین باخرزیⁱ رحمہ اللہ بود و در خان بالیق و عظ
 کفتی غمز کردند و اورا بجانب متزی^k فرستادند تا آنجا وفات یافت و
 حال چنان شد کہ اکثر مسلمانان ترک ولایت ختای گرفتند^l و بعد از
 ان اکثر^m اکابر مسلمانان آن طرفⁿ بہاء الدین قندوزی^o و شادے
 ژو چانک^p و عمر قیرقیزی^q و ناصر الدین ملک کاشغری و ہندو ژو چانک^r

a B, L et *La* ایقاقی «action de porter contre quelqu'un une

accusation que l'on sait être fausse», abstrait du mot turk ایقاق *b* B کیم

c B et L خواجه; *La* خواجکان *d* L آورد *e* B et *La* کلچی

f L omet فرزندان *g* B et *La* کہ شاگرد *h* B ajoute شیخ après ربانی

i B ما حرری *k* B متزی; *L* متری; *La* مہری *l* B et *La* کردند *m* B et

La omettent اکثر; il s'agit ici des Musulmans qui tenaient des offices dans

le Conseil d'État 中書省 *n* B مسلمانان از ہر طرف *La* مسلمانان طرف،

ce qui n'a pas de sens *o* B قندوزی; *L* قندری; *La* قندری *p* B سادی

ژو چانک، qui est la transcription du chinois 左丞 *tso-tchheng*, voir page ۴۷۲, note

q B قرقری; *L* قرقیری; *La* قرقیری *r* B روحانک; *L* روخانک; *La* روحانک;

cet Hindou se trouve cité dans les listes des grands officiers du conseil sous

la forme 忻都 Hin-tou que la graphie de l'édition remaniée a transformé en

實都 Sheu-tou; ce personnage fut thsan-tchheng 參政 en l'année

1287, ayant pour collègues dans cette charge les Chinois 楊 Yang, 馬

紹 Ma Shao et un certain 不顏里海牙 Po-yen-li-ha-ya que

l'édition remaniée nomme 巴雅爾哈雅 Pa-ya-eul-ho-ya, et qui semble

avoir été un ouïghour, Bayan Alahikhayä? (voir page ۵۱۴, note) 不顏

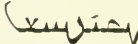
阿里海牙; Hindou devient *tso-tchheng* en 1289, Sanga et Hintoum

حکایت سنکه او یغور که بعد از امیر احمد وزیر قآن شد و عاقبت حال او La f. 69r
 در زمان وزارت سنکه^a جمعی مسلمانان بازرگان از ولایت قوری و برقو^b Lf 597v
 و قرقیز بحضرت قآن آمدند و ستفوره^c سپید پای و سرخ منقار و عقاب
 سپید تکشیشی^d کردند قآن ایشانرا سیورغامیشی فرمود و آس از شیرۀ
 خود بداد غی خوردند پرسید که چرا غی خوردید گفتند این آس پیش ما
 مردار است قآن برنجید و فرمود^e که من بعد مسلمانان و اهل کتاب
 کوسپند نکشند و^f برسم مغول سینه و پهلوئی شکافند و هر کس که^g
 کوسپند بکشد^h اورا همچنانⁱ بکشند و زن و بچه و خان و مان او بانفاق
 دهند عیسی ترسا کلچی^k و ابن معالی و بندق^l که از جمله^m مفسدان و
 شربران و بد کوهران زمان خود بودند آن فرمان راⁿ دست آویز کرده^o
 یرلیغ حاصل کردند که هر که در خانه کوسپند بکشد اورا بیاسا رسانند
 و بدان بهانه مال بسیار از مردم بستند و غلامان مسلمانان را میفریفتند

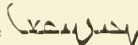
a Voir note g, page ۵۲۰ b B باو par suite d'une confusion avec le nom

du fils de Tchoutchi; il y avait longtemps à cette époque que Batou était mort;

La قوری فوری, voir App. c B ستفوره; dans le Vocabulaire ouïghour-chinois,

le mot  shonkghar est traduit 海青 *hai-thsing*, ce qui désigne

un oiseau de proie qui se nourrit des poissons qu'il pêche; ce mot est

mongol, et il se trouve également sous la forme  *shinkghour*, il

désigne un gerfaut; on le trouve en turk-oriental sous la forme شونقار

که وکت^e I; نکشیشی^d La; تکشیشی^d I; نکشیشی^d B

همچوⁱ I; و بکشند^h B et ajoute و هرکه^g B et La و omet^f I

کوسپند^l qui est la leçon ordinaire au lieu de کوسپند^l L; کوسپند

de B et La m L omet بندق^l La; بندق^l L; بندق^l B et La k B

از جمله^m مفسدان و شربران زمان خود بودند بدان فرمان را دستⁿ B جمله

از جمله^m مفسدان و شربرانⁿ La; از مفسدان بودند و شربیر و بد کوهراⁿ آن فرمانرا دست^l I

کردند^o I و بد کوهران زمان خود

راندند و اینچو^a خاتون اورا نیز بکشتند و چهل خاتون دیگر و چهار صد
 قای که داشت بخش کردند و اموال و اسباب اورا جهت خرانه بر
 داشتند و پسرانش امیر حسن و امیر حسین را بزدند تا پوست^b باز کردند^c
 و دیگر اطفال و فرزندان دیگر اورا^d بخشیدند و بعد از وفات او وزارت^e
 باویغوری^f دادند سنکه^g نام و مدت پنج شش^h سال حلⁱ و عقد مالکⁱ
 در دست او بود^k و حکایتهای او اینست که بعد ازین گفته شود^k

haï-ya, peut-être un Chrétien ouïghour تاش یحیی Tash Yahya, fut phing-tchang
 en 1320, sous Ayourparibhadra, en 1321 sous Shoudi-bala, et en 1329 sous Kou-
 shala; 木八刺 Mou-pa-la, soit مبارك, soit le syriaque موبارک mobarek,
 fut yéou-tcheng en 1320 sous Ayourparibhadra et 海牙 Haï-ya, یحیی, est
 indiqué comme ayant rempli les fonctions de phing-tchang de 1320 sous le
 règne d' Ayourparibhadra à 1331 sous le règne de Togha-ténour

امیر B ^a اینچو; L et La اینجو ^b بزندی پوست; L بزک پوست B ^c امیر B
 ... بزندی پوست بکندند L; حسن و امیر حسین را زنگ پوست باز کردند
 L; ... بزندی پوست بکندند L; حسن را بزدند تا پوست باز کرد
 وزارت^e B ^d اطفال و فرزندان دیگر اورا^d L; a ^e B omet
 باویغوری^f B ^f ما بوعوری; L ^g B et La ^g سنکه; le nom de ce
 dignitaire paraît dans le *Youen-ssé* sous la forme 桑哥 Sang-ko et dans
 l'édition remaniée sous celle de 僧格 Seng-ko, qui en est équivalente; sa bio-
 graphie est donnée au chapitre 205. Sanga est vraisemblablement la trans-
 cription du sanskrit संघ *saṅgha* qui désigne l'ensemble du clergé bouddhiste
 et aussi un prêtre bouddhiste; ce mot a été également emprunté par le chinois
 par l'intermédiaire du prakrit sous la forme *sang* qui est la prononciation
 du caractère 僧 «lama», aujourd'hui *seng*. D'après sa biographie qui se
 trouve au chapitre 205 du *Youen-ssé*, page 15, Sanga était le disciple du grand
 lama 國師 nommé Tan-pa 膽巴 (var. 丹巴), que Rashid nomme
 un peu plus loin 忉巴; Sanga était un bouddhiste farouche ^h L omet شش
ⁱ L et La omettent مالک ^k k—k B et L omettent

بغایت برنجید و از ان بازارکانان پرسید که بنده که چنین خیانت^a کند سزای او چه باشد گفتند که اگر زنده باشد بیایدش^b کشت و اگر مرده باشد از کور بر بایش^c آورد تا با او رسوائی کنند^d تا دیگران اعتبار^e گیرند و ختاپیان نیز با چیم کم^f کشته بودند که او دشمن تو بود بدان سبب اورا کشتم بدان سبب دشمنی او در دل^g قآن نشانند بودند^h از ان جهت فرمود تا اورا از کور بیرون آوردند و ریسانⁱ در^k پای او بسته بر سر چهار سوی بازار بر دار^l کشیدند و کردونها بر سر او می

بر بایش^c B باید L et La بیایدش^b B خیانت L et La حرکت^a B

تا با او La و با او رسوائی میکنند L تا او رسوائی کردن^d B بر باید L et La

بدان^g B حم کم L و چیم کم^f B et La عبرت^e L رسوائی کنند

بدان سبب کشتم اورا و بدی او L سبب اورا کشتم او بدان سبب دشمنی او در دل

بدان سبب اورا کشتم و او بدی وی در دل La در دل

Il s'agit ici de Tchim-kim et des Chinois qui firent partager à Koubilai leurs ressentiments contre Ahmed

dont ils s'étaient toujours montrés les adversaires acharnés; la leçon de B

signifie que Tchim-kim profita du crime qu'Ahmed avait commis pour arriver

à ce résultat بر^k B ریسانی L و ریسانⁱ B et La بود^h B

بر چهار سوی بازار La بر چهار سوی بازار^l B

ce mot a été emprunté par l'ouïghour sous la forme **بوسه** basar. Cela n'em-

pêcha pas les empereurs mongols de confier de hautes charges administra-

tives à des officiers musulmans ou chrétiens ouïghours presque jusqu'au

dernier jour de leur dynastie: en 1304, sous Témour, **火失海牙**

Houo-sheu-haï-ya **بجی** fut tso-tchheng; en 1310, sous le règne de Khaï-

shang, un certain **忽都不丁** Hou-tou-pou-ting, soit **قطب الدین** fut

yéou-tchheng; sous Ayourparibhadra, **阿卜海牙** A-pou-haï-ya, soit **ابو**

بجی, fut successivement thsan-tchheng en 1312, tso-tchheng de 1313 à 1316,

yéou-tchheng en 1316; **阿里海牙** A-li-haï-ya, soit **Alahikhayä** ou

علی, fut yéou-tchheng en 1316, phing-tchang de 1317 à 1320, sous le

règne d'Ayourparibhadra, en 1330—1331, sous le règne de Togha-témour, et en

1333—1334, sous le règne de Toghan-témour; **答失海牙** Ta-sheu-

احتیاط کرده" بود و ترس کرده که کار مشوش است از دور ایستاده با نوکران^b دست بتیر برد و کاو فینجان را در محفّه بتیر زد و بکشت و ختایبان^c بکریختند و ترکان در قرشی بنشست و در آن شب قتل و فتنه بسیار اتفاق افتاد و ختایبان^e بکوشها بیرون رفتند چون آن سخن در بندگی قآن عرضه داشتند امیر پولاد^d اقا و هنتون^e نویان را روانه فرمود^o با لشکر تا آن^f ختایبان را که آن فتنه انگیزه بودند تمامت را بکشند و فرمود تا چهار^g هزار بالش جهت اخراجات دفن امیر احمد بدادند^h و بزرگان و امراء را بفرستاد تا او را بتعظیم تمام دفن کردند و بعد از آن بمدت چهل روزⁱ قآن سنک پاره بزرگ طلب می داشت تا بر تاج نشاند نمی یافتند دو^k بزرگان آنجا^l بودند آمدند و عرضه نمودند^m که پیش^{۱۰} ازینⁿ سنک پاره بزرگ بجهت قآن^o آورده بودیم و بامیر احمد داده ام^p قآن فرمود که پیش من نیابرد و فرستاد تا از خانه او طلب داشتند B f. 258v. آنرا نزد زن او اینجو^q خاتون یافتند پیش^r قآن بردند قآن از آن حکایت^s ۱۲

a B نموده b B omet ; با نوکران dans son sens habituel de «serviteur, personne de la suite» c—e B omet toute cette phrase; L porte à tort بنشستند; La نرکان d B, L et La مولاد e B هنتون; L هنتون; La هسون f B et L با لشکر تا آن g B جهت دفن و اخراجات امیر; L جهت اخراجات امیر احمد; La جهت اخراجات دفن امیر احمد; احمد h B ندادند i B چند روز; L بیچهل روز; La بمدت چهل روز k L و l L در آن شهر, la ville de Khaï-phing-fou, résidence d'été de l'empereur Koubilai m B et L omettent les trois manuscrits عرضه qui est indispensable pour le sens n L ازین o L omet قآن بجهت پیش p B et L امیر; L امیر, altération assez inattendue de ام q B اینجو; L اینجو; La اینجو en turk oriental signifie une perle; ce nom convient parfaitement à une femme qui, selon toutes les vraisemblances, était, comme son mari, originaire de la Transoxiane, Bénaket étant la ville qui est appelée aujourd'hui Tashkent, après avoir porté le nom de شاش r L et La بخدمت s B et La omettent حکایت

بیرون آید و^a اورا بکشند و کاو فچان در محنت نشست و معناد پادشاهان آنجا^b چنان است که احیانا در محنت می نشینند و در شبها غالب چنان روند و از آن دره^c بارغوجیان^d و ایلیچیان متعاقب^e می فرستادند که چیم کم^f می رسد و احمد از وی می ترسید^g و هرکرا پیشتر برابر^h میفرستاد^{Laf. 68} می کشندⁱ شبهنکام با مشعله و شمع^k بدان^l شیوه که معبود^m پادشاهان^o است در آمدند چون نزدیک قرشی رسیدند امیر احمد بیرون آمد تا کاسه کبرد اورا فرو گرفتند و بکشند و امیر ترکانⁿ که نوکر او بود

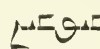
ayant décidé d'assassiner le ministre musulman, envoyèrent deux lamas tibétains

西僧 au conseil de l'empire 中書 pour faire savoir que le prince impérial 皇太子 Tehiu-kin rentrait dans la capitale pour y célébrer une cérémonie en l'honneur du Bouddha; au milieu de la nuit, on manda les grands officiers au palais, comme si le prince héritier s'y trouvait; Ahmed y vint, comme ses fonctions l'y obligeaient, mais à peine y fut-il entré que Vang Tchou l'assomma d'un coup d'une massue de cuivre (*Thoung-kian-kang-mou, Sou-piun*, chap. 23, page 14; *Li-tai-ki-ssé*, chap. 98, page 5) ⁿ او représente l'émir Ahmed Fénakéti; La omet تا

^a B et L omettent و ^b B et L در آنجا ^c B طرف; L et La دره; le mot طرف a été substitué à دره par le copiste de B qui n'a pas compris ce mot ^d L بارغوجیان; La نرغوجیان ^e L omet متعاقب ^f B et L حم کم; La چیم کم ^g On a vu plus haut que le prince héritier s'était laissé emporter à des voies de fait contre Ahmed Fénakéti en présence de l'empereur et que, malgré la confiance aveugle qu'il avait dans son ministre, Koubilai n'avait pas osé intervenir ^h B et L omettent برابر ⁱ Le sujet de ce verbe est les gens du Kao Phing-tehang ^k B omet با مشعله; L et La با مشعله; B et L omettent و شمع ^l La omet بدان ^m B معبود; L معناد; La معبود ⁿ L امیر ترکان; La ترکان; cet officier est celui que l'empereur avait laissé à Khan-baligh avec Ahmed Fénakéti pour collaborer avec ce dernier à la direction des affaires de l'état; il faut donc comprendre ici نوکر dans le sens de «second, collègue»

گفتند^a طائفه را بنفخص میفرستادند و او در خانه بر هیأت مردکان افتاده بود و فرزندانش نوحه و زاری^b می کردند تصور کردند که بحقیقت^c مرده بعد از چهل روز بیرون آمد و آوازه در آفکند^d که زنده شد ام ختاپان بر وی جمع شدند و کار او رونقی تمام یافت کاو فچجان و اصحاب دایدو در آمدند^e در باب دفع امیر احمد با وی کنکاج کردند^f و چون او^o عظیم محتاط و متبیط بود و همواره محافظان با وی می بودند و خوابگاه او معین نه بر آن مقرر کردند که دو^g هزار مرد را بدره^h فرستند که بیچمالⁱ معروفست بر چهار فرسنگی دایدو^k تا آنرا^l نگاه دارند و یک هزار مرد بروند و آوازه در اندازند که چیم کیم^m می رسد تا اوⁿ باستقبال^t

L. f. 597 r.

a B et L omettent و گفتند آمدند *b* B omet وزاری *c* L تحقیق
d L در انداخته *e* B et L omettent در آمدند; il se peut que dایدو soit une altération de در آمدند, mais cela est très douteux *f* La leçon de L est toute différente et porte در آمد و در باب دفع احمد با او
g B et L دو; *La* ده *h* La بدره, ce mot, qui désigne un vallon encaissé, un chemin creux, est vraisemblablement d'origine mongole; il s'est conservé tel quel, avec ce même sens, en ture osmanli *i* B بحمال;
 L بحمال; *La* بحچمال; ce tchamtchal, en mongol , est essentiellement différent de celui dont il a été parlé à la page ۴۵۸, comme on le voit par ce détail qu'il est distant de 4 farsakhs de Daïdon; ce défilé devait se trouver dans les environs du village de شندای dont il est question à la page ۵۱۰; l'un et l'autre étaient sur la route qui conduisait de Shang-tou à Tchong-tou, route que devait suivre le prince impérial pour rentrer dans la capitale *k* B et *La* دایدو; *L* دایدو *l* L راه آن; leçon évidemment possible, mais qui n'est pas satisfaisante; Rashid veut dire que le Kao Phing-tchang envoya une troupe d'hommes pour garder le tchamtchal qui, comme on l'a vu plus haut, désigne un tunnel, une tranchée creusée à main d'homme dans une montagne, et un défilé *m* B جم کیم; *L* چیم کیم; *La* حم کیم; le prince héritier; les historiens chinois racontent ces événements d'une façon qui rappelle le récit de Rashid: Vang Tchou et Kao Houo-shang (voir p. ۵۰۹ note),

و با خلقی بسیار بان^a جانب آب^b رفت و چون بایان^c این^d جانب قلعه بستند و قتل و غارت کرد او بالشکر نیز از آن طرف بکریخت^e و در هیچ موضع نتوانست ایستاد که بالشکر قآن مقابله کند و تمامت مالک منزلی ایل شدند و مستقر گشتند و کاو فنجیان^f بالشکر قآن پیوست و چون بیدکن^g حضرت رسید^h بانواع سیورغامیشی اختصاص یافت و برقرارⁱ بمنصب فنجانی^h منصوب و مقرر گشتⁱ و با امیر احمد شریک شد و امیر احمد وزارت بناموس^k کرد قریب بیست و پنج سال و بعد ازین قضیه کاو فنجان نه^l سال دیگر^m با او شریک بود و بر فاعدⁿ بغض و حسد می ورزید بعد از نه سال دیگر بار قصد امیر احمد کرد و آن چنان بود که شخصی ختائی دعوی موله^oیⁿ و عفت^p می کرد و خود را در آوردوها^o ۱۰ بزه و تقوی^p معروف کرده روزی تمارض نمود و چند مرید را پیش امراء فرستاد که خواهم مرد و بعد از چهل روز زنک^q می شوم آمدند و

l'omission d'un ou deux points diacritiques; cela est contraire à ce qui est raconté par les historiens chinois

a آن indique ici la rive sud du Han-kiang et tout son hinterland *b* Ce mot dans B a été rajouté dans l'interligne *c* B et La بايان *d* La آن; il s'agit ici vraisemblablement de la prise de la forteresse de Fan-tchheng qui commandait Hsiang-yang, mais, d'après les historiens chinois, ce fut Alihaïya qui s'en rendit maître *e* L بکریخت, ce qui veut dire que quand Bayan (lire Alihaïya) se fut emparé de la forteresse de Fan-tchheng, l'empereur Soung évacua Hsiang-yang, ce qui est contraire à ce que racontent les Chinois *f* L بیدکن *g* L omet رسید *h* B فنجانی; L فنجانی; La فنجانی; la dignité de phing-tchang *i* L et La omettent و مقرر *k* L وزارت بنامون *l* L به *m* La ajoute کاو فنجان *n* B omet موله^oی *o* B آوردوها *p* B دعوی; il s'agit évidemment ici d'un sorcier bouddhiste comme le montrent suffisamment les termes de تقوی, مرید, employés dans cette phrase et la durée de 40 jours assignée à sa mort apparente; il n'est autre que le Kao Hono-shang, le grand Hoshang (= hu + sangha), des pages ۵۰۷ note et ۵۰۹ note

و دمشق آنجا^a رفته بود و فرزندان او ابو بكر و ابراهيم و محمد و متعلقان او هفت مخنيق بزرگ ترتيب کردند و روى بفتح آن شهر نهادند كاو فنجان جاسوسى پيش امرای لشكر فرستاد كه من كناهى^b نكرده ام ميان من و امير احمد خصومت بود و قصد همديكبرى كردم و اين زمان^c از ترس^d اينجا كرنيخته ام اكر^e قان خون من بخشد من^f شهر بدست شما^g باز دهم و بنیاد مملکت منزى برین شهرست و چون گرفته باشد مجموع مملکت مستخر^h كردد ابلیجى كاو فنجان را بحضرت قانⁱ فرستادند تا حال عرضه داشت قان او را^j سيورغاميشى فرمود و جهت او امان نامه^k و شمشيرى فرستاد او بدان مستظهير كشت و لشكر مخنيق بر قلعه نهادند و برجها خراب کردند كاو فنجان از اندرون سوراخى بكشاد و بيرون رفت^l و چون پادشاه^m منزى از خراب كردن برجها و مكر كاو فنجان آگاه شد قلعه را رها كرد

La f. 68r.

l'alternance $s = f$, et Yi-ssen-ma-in 亦思馬因 soit اسماعيل, Ismail, également un Musulman 回回, originaire de la ville de Hillè 旭烈人 *Hiu-lié jin*. Ces officiers firent les essais de leurs machines à Daïdou devant l'empereur et ils les transportèrent ensuite devant Hsiang-yang (*Youen-ssé*, chap. 7, page 19; chap. 203, pages 9 et 10, biog. de Ala ed-Din et de Ismail). Le général nommé par les Chinois 阿里海牙 A-li-haï-ya, était d'origine ouïghoure 畏吾兒人 (*Youen-ssé*, chap. 128, page 6), c'était vraisemblablement un Chrétien nestorien dont le nom est peut-être en syriaque ܐܠܗܝܗ ܗܝܘܐ ܐܠܗܝܗ prononcé anciennement Alāhikhāyā «mon Dieu est le Vivant», ou ܐܠܝܗܝܗ ܐܠܝܗܝܗ Éli-khayāi «Deus est vita mea», d'ailleurs insolite, à moins que ce ne soit ܐܠܝܗܝܗ. Un autre personnage ouïghour portant le même nom, écrit 阿禮海牙 A-li-haï-ya, vécut à une époque un peu postérieure (chap. 137, page 5)

جانب B h مخنيق ساز B i L et La

اين زمان B c كناه L ب B et La مانجا B a ازش B d من B f اكر L e شما L et La omettent g امان نامه B k آرا L i قان L omettent j و بيرون رفت m Comme précédemment, ce mot est écrit avec

پادشاه منزی^۵ در تصرف گرفت^۶ و قلعه محکم و باروی قوی^۷ و خندق
ژرف برین جانبست و هر چند لشکر مغول می رفت فتح آن مبسر نمی شد
چون کاو فنجان آنجا رفت امیری^۸ معتبر و مشهور بود ایشان بوصول او
مسنظر گشتند و بروی اعتماد کردند و در آنجا نیز از امرای معتبر شده^۹
قآن فرمود تا بایان^{۱۰} با لشکری بر عقب او برفت و پیش از آن در ختای^{۱۱}
منجیق فرنگه^{۱۲} بزرگ نبود^{۱۳} و ازین ملک^{۱۴} طالب منجیق ساز^{۱۵} که از بعلبک

بدانجا *c L* قوی *b B omet* با تصرف گرفت *L a*; با خود گرفت *a L*
و در آنجا نیز معتبر شد *L*; و در آنجا نیز از امرای معتبر شد *L a* et *B e* امیر *B B*
f B تا امان *L a*; تا امان *L a*; با امان *f B*
de Rashid est contraire à ce qui est raconté par les Chinois; les deux généraux qui dirigèrent le siège de Hsiang-yang et de Fan-tehng furent Atehou
阿朮 et Alihaïya **阿里海牙**. Ce ne fut qu'en 1274, après la prise
de Hsiang-yang, que Koubilai mit Bayan à la tête de l'armée qui devait en
finir avec la dynastie des Song, avec, comme lieutenants, Atehou, Alihaïya
et Liou Wen-hoan *g B* در ختای منجیق فرنگه *L*; در ختای منجیق فرنگه نبود *g B*
در ختای قرمکی et فرنگه *L a*; در ختای قرمکی بزرگ نبود *L a*; بزرگ فرنگه نبود
corruptions paléographiques probables de فرنگه Franka; cette forme فرنگه montre
que ces engins de guerre étaient d'origine italienne. Le siège de Hsiang-yang-
fou dura 1611 jours; d'après Marco Polo (page 472), ce furent son père et
son oncle «messire Nicolas Pol et messire Maffé» qui offrirent à Koubilai
de lui construire des machines qui permettraient à son armée de venir à
bout de la résistance des défenseurs de Hsiang-yang-fou. Les historiens chinois
ne disent pas que la construction de ces balistes qui permirent d'écraser
Hsiang-yang avec d'énormes projectiles ait été due aux voyageurs francs. Ils
racontent qu'Alihaïya **阿里海牙** qui commandait les troupes mongoles
devant Hsiang-yang-fou proposa à l'empereur de faire venir d'Occident des
ingénieurs qui lui construiraient des balistes; c'est ainsi que Koubilai engagea
Ala ed-Din **阿老瓦丁** A-lao-wa-ting = علاء الدین, qui était un Musulman
回回 originaire de Mausil **木發里人** *Mou-fu-li jin* = المولى, avec

سرخ بر ان " پوشیک به بندکی قآن برد^b پرسید که چیست و چه معنی دارد عرضه داشت که پیش ازین چون بنک به بندکی آمد ریش او^c مانند این طبق سیاه بود و در کوچ دادن همچون^d این مروارید سپید شد^e کاو فنچان می خواهد که بکارد ریش من چون این ترغو^f سرخ کرداند و حال بر ان نمط که رفته بود عرضه داشت و ایلچیان که مشاهده کرده بودند صدق او را^g کواهی دادند قآن فرمود تا^h بروند و او را بگیرند کاو فنچان چون دانسته بود که این سخن بمحلّ عرض رسید بشهر سایان فوⁱ کی در سرحدّ منزی^k بر کنار قرا مورانست بکریخت یک نیمه از این طرف و یک نیمه^l از ان طرف^m و در قدیم آیام یک نیمه مال پیادشاهان ختای می دادند و یک نیمه پیادشاهان منزیⁿ و درین جمله میان^o ایشان مصالحه بود چون ختای در نصرف مغول آمد مجموع آن شهر را

که B c به بندکی قآن رفت B b بر ان La omet L a بر سران L a
 چون پیش ازین بنک به بندکی آمد ریش او L؛ پیش ازین چون به بندکی آمد ریش من
 همچون après؛ همچون L et La؛ چون B d چون بنک بندکی آمد ریش او La
 این La omet e Dans B, ces deux mots sont rajoutés dans l'interligne
 تا La et L؛ که h بصدق او La et L؛ تصدیق او B g ترغو L et La؛ ترغو L f
 Hsiang-yang-**襄陽府** en chinois؛ سامان فو La؛ سامان تو B i؛ سامان تو B i
 مری L؛ منزی B k؛ مری L؛ منزی B k
 نیمه^m L et La دیکر et seulement l L et La omettent مری La
 حانب؛ il s'agit ici des deux villes de Hsiang-yang-fou et de Fan-tchheng que
 les Mongols attaquaient en même temps et qui n'étaient séparées que par
 la rivière Han, affluent du Yang-tzeu-kiang; Hsiang-yang et Fan-tchheng étaient
 réunies par plusieurs ponts de bateaux; c'est par suite d'une erreur
 bizarre que Rashid place Hsiang-yang sur les bords du Hoang-ho, قرا موران
 یک L؛ از یک نیمه مال پیادشاهان ختای می دادند و از یک نیمه پیادشاهان منزی B n
 یک نیمه مال پیادشاهان La؛ نیمه مال پیادشاهان ختای می دادند و آن نیمه پیادشاهان منزی
 ختای میداند و یک نیمه پیادشاهان مری o—o L omet toute cette phrase;
 مری La

بگرفت و گفت قآن مارا اینجا گذاشته است نا مهبات دیوان سازیم تو چرا Laf.67 بی کنکاج ما میروی^a او گفت قآن مرا طلب داشته است می روم^b و کاو فنجان نمیکذاشت و در میانہ آن مقالات چهار ایلی جہت مهبات^c از بندکی قآن بخان بالیق^d می آمدند^e امیر احمد چون ایشانرا دید بانک زد Bf.257 کہ پیش قآن می روم و مرا نی گذارند ایلیان گفتند کہ قآن مارا بطلب^o امیر احمد فرستاده است کاو فنجان گفت مارا بجهت مصالح دیوان f گذاشته است و^f با وی کارست ایلیان مبالغه کردند و اورا خلاص دادند تا برفت^g و بموضع یابلاق^h بہ بندکی قآن پیوستⁱ و طبقی سیاه حاصل کرد و از هر کونہ مروارید در آن ریخت و کاردی بر سر آن نهاد و ترغوی^k ت^۹

ghour, qui se trouve quelquefois écrit **تورغو** = *tchilboghour* et qui signifie les rênes d'un cheval. Ce mot a été emprunté par le russe sous la forme чунбуръ avec le changement de -l en -n. Dans l'abrégé du *Sengilakh* (man. suppl. ture 1000, f. 294 r.), ce mot se trouve sous la forme چلپور

a B روی b B omet می روم c La omet جہت مهبات d B omet
تا برفت e L آمد f-f L et La omettent g B omet
توغو^k h L مابلان, Shang-tou i L پیوست به بندکی پیوست
L برغو; La ترغوی; ce mot se trouve dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois* sous la forme **محلنتی** *torghou*, avec la traduction **絹** *kiuen* qui désigne une étoffe de soie très fine. Dans les textes persans ترغو signifie, surtout comme dans le présent passage, une étoffe de soie rouge; c'est le mongol **محلنتی** *torgho*, **محلنتی** *torgha*, *torgho*, dont la forme primitive est **محلنتی** *torghon*; cf. **محلنتی** *torghantchar*, *torghontchar* qui désigne une sorte de soie grossière, et **محلنتی** *torghamsouk tchusé* qui est le nom d'une étoffe fabriquée à la Chine. Ce mot, dans l'abrégé du *Sengilakh*, est écrit تورغو avec l'explication حربر نیس و بانته ابریشی (man. suppl. ture 1000, f. 248 v.)

در جو بسته بودند^a بر گرفت و روانه شد و ختابیان وقوف یافتند و چون روز شد بدیهی پنج فرسنگی که آنرا شندای^b گویند و نازیکان دبه خوله^c و بام سید اجل^d نیز گویند رسید ختابیان بجهت آنک پیش از ان راهها سپرده بودند نمی گذاشتند که بر^e پول بگذرد^f خواست که بر رودخانه زند و بگذرد ختابیان سر راه^g گرفته بودند منع می کردند در^o اثنای آن گفت و کوی کاو فچان^h بر عقب برسید و چلبورⁱ امیر احمد

akhta «cheval»; ce mot se trouve dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois* écrit

𐰽𐰺𐰍 *akhta* et traduit 驕馬 *shen-ma* «cheval hongre»; le mot ordinaire

pour cheval, en ouïghour, est 𐰽𐰺 *at*; 𐰽𐰺𐰍 *bus*, traduit 青馬, désigne

un cheval gris; 𐰽𐰺𐰍 *khoula*, traduit 黃馬, un cheval dont la robe est

jaune; 𐰽𐰺𐰍 *chirta*, en chinois 赤馬, un cheval roux; 𐰽𐰺𐰍 *burté*,

en chinois 白馬, un cheval blanc; 𐰽𐰺𐰍 *aikhir* traduit 兒馬,

un étalon; 𐰽𐰺𐰍 *khoulan tani*, en chinois 野馬, le cheval sauvage;

𐰽𐰺𐰍 *bāitan*, traduit 騾馬, une jument, et 𐰽𐰺𐰍 *khouroun*, en chinois

駒兒, un poulain; 𐰽𐰺𐰍 *toubitchagh*, transcrit *tou-pi-tcha*, et traduit

大西馬, un grand cheval qui est originaire des contrées occidentales, et

𐰽𐰺𐰍 *arkhoumagh*, transcrit *a-cul-kou-ma*, et traduit 小西馬, un

petit cheval originaire de ces mêmes contrées. Le *Sengilakh* (man. suppl. turc 1000, f. 87 r.) donne اخنه et اخنا

خاصّ که جهت قآن در جو بسته بودند^a; خاصّ قآن که بر جو بسته بودند^a B

دبه^c B سرای شندای^L; شندای^L b B خاصّ قآن که در جو بسته بودند^{La}

و بام و سید اجل^L; و بنام سید اجل^d B دبه خوله^{La}; ده خوله^L; خوله^L

و کوی^h B را^L g B بگذرد^f B از^L e B و بام سید اجل^{La}

فچانⁱ B حلبور^L; حلبور^{La}; ce mot est la transcription du mongol 𐰽𐰺𐰍 *tchoulbour*, dont la forme primitive est 𐰽𐰺𐰍 *tchoulba-*

داشت اورا شو فچان^a می گفتند یعنی وزیر بیدار و شو لقب فچانان بزرگ^b باشد و کاو فچان اتباع بسیار داشت و بر امیر احمد حسد می برد در^c تابستان مذکور که^d قآن اورا^e بر سر قرشی و^f دیوان خان بالیق و دابدو^g گذاشته بود کاو فچان با جمعی ختایان وضعی کرد تا قصد او کنند غلامی از رکابداران امیر^h احمد بران حال مطلع شدⁱ و اورا خبر داد شبانه امیر احمد چهل سر اسب^k کزیک از اختکان^l خاص قآن که

et laissa dans la capitale Ahmed 阿合馬 pour y gouverner. Le mécontentement était général contre le ministre musulman, mais l'empereur faisait mine de ne pas s'en apercevoir. L'un des principaux officiers, nommé 王著 Wang Tehou, mais auquel les historiens chinois ne donnent pas le titre de phing-tchang, profita du départ de Koubilaï pour attirer Ahmed dans un guet-apens, et le faire assassiner, avec la complicité d'un sorcier nommé 高和尚 Kao Houo-shang (le grand bonze). L'empereur qui se trouvait alors au « lac blanc », le Tchaghan nor 察罕腦兒, fit immédiatement partir son gendre Keurgueuz, le کورکوز de Rashid, nommé par les Chinois 和禮霍孫 Houo-li-houo-suenn, avec d'autres officiers pour arrêter les coupables et les faire périr. Kao Houo-shang, qui s'était réfugié à Kao-léang-ho 高梁河, fut ramené à Pé-king, où il fut exécuté, comme Wang Tehou. Ces faits ayant paru inquiétants à Koubilaï, il fit faire une enquête et il apprit, par un officier nommé Poulad, qu'Ahmed s'était livré durant tout son ministère à des concussions constantes; outré de colère, l'empereur ordonna que l'on détêrât Ahmed, il fit trancher la tête au cadavre et jeter le corps aux chiens. On ne trouve dans ce récit rien de ce que raconte Rashid de cette première attaque contre Ahmed

^a Ce titre a été expliqué à la p. ۴۷۷, note ^d ^b B et ^{La} portent سو لقب که بزرگ فچانان, ce qui peut également se soutenir ^c B و ^d B omet اورا ^e B omet ^f B قرشی و ^g B دابدو; ^h B امرا; ^{La} omet ⁱ B امیر ^l B بران اطلاع یافت ^k B اسب ^l B احمد شبانه سر اسب ^l B احکان; le mot ^{اخته}, qui se rencontre également sous la forme ^{افته}, avec l'équivalence de ^خ, ^غ, ^ق, est le mongol ^{مسخر}

ازو هراسان بودی و در تابستان آن سال چون قآن از شهر دایدو^a بجانب یایلاق ی رفت احمد را و امیری ترکان^b نام را از قوم قیپچاق بر سر دیوان و خزانها^c بگذاشت تا قرشی^d را^e محافظت ی نمایند و امرای ختائی که آنجا حاضر بودند و ملازم^f از راه حسد و کینه دیرینه بقصد او مشغول شدند

حکایت امیر احمد فناکتی که وزیر قآن بود و کشته شدن او بدست کاو فنجان^g و استخلاص منزی^h بواسطه کاو فنجانⁱ

و در زمان قویلای قآن چون امیر احمد فناکتی فنجان^k وزیر قآن^l بود شخصی ختائی کاو فنجان^m نام هم وزیر بود چون امیر احمد اعتباری تمامⁿ

a B دایدو; L در آمد; La دایدو b B ترکان; L et La ترکان c L خانها
d B قوشی; L فرشی; La فرسی e B omet را f L بودند
g B کار فنجان; L کاو فنجان; La کاو فنجان h B منزی; L منری; La مری et omet بواسطه کاو فنجان i Ce nom se présente dans les manuscrits avec quelques variantes purement orthographiques sans importance k B فناکتی; L بناکتی;
La فناکتی; B omet; Fنجان; Ahmed était en effet phing-tchang, comme on le voit par les listes d'officiers du Youen-ssé (Cf. la note de la page ۴۷۲). Le nom d'Ahmed Fénakéti se trouve à maintes reprises dans le Youen-ssé et dans le Li-tai

sous la forme 阿合馬 A-ho-ma; La écrit فحان l L et La omettent قآن m کاو فنجان, écrit avec l'omission des points diacritiques dans les trois manuscrits, est une transcription fort exacte de la forme chinoise

高平章 Kao-phing-tchang «le grand Phing-tchang». Il est question de ce personnage dans le Moezz el-ansab qui dit (f. 52 v.): امیر بزرگ بود و فتح (man. بسعی او شد و با امیر احمد بناکتی (ساکتی man. بزمن سه سال بختانی «بختاق (man. شریک و در آخر قصه امیر احمد را بکشت و بعضی او را نیز در آخر بکشند. D'après le récit des historiens chinois (Thoung-kian-kang-mou, Sou-pian, chap. 23, page 14; Li-tai-ki-ssé, chap. 98, page 5), le second mois de

la 19^e année Tchih-yuan, Koublaï partit de Pé-king pour Shang-tou 上都

خان بالیق^a اورا در باغ خویش دفن کردند و پیش از ان ناصرالدین
 ابو بکر نام را^b که این زمان اورا^c بایان فنجان^d می کوبند بشهر زیتون^e
 بمحاکمی فرستاده بودند و چون سید اجل^f وفات یافت امیر احمد فناکی^g
 وزیر فآن^h شد و حلⁱ و عقد امور در دست او بود و بواسطه آنک در
 وقتی که^h چابویⁱ خاتون^k هنوز در خانه پدر بود امیر احمد پیش ایشان^l
 قربتی داشت و چون او خاتون فآن شد ملازم آوردوی او^m می بود و
 اعتبار یافت و از جمله امرای بزرگ کشت و حکم مالک بدست فرو
 گرفتⁿ و امرای خنائی^o از راه حسد با او بد بودند چیم^p کیم^q نیز^r با
 او بی عنایت^r بود تا غایتی^r که روزی کمانی بر سر او زد و رویش بشکافت
 چون به بندگی فآن^s آمد پرسید که روی ترا چه^t شد گفت اسپ^u لکد زد^{۱۰}
 چیم^v کیم^w حاضر بود برنجید و گفت شرم^w می داری که کویی چیم^x کیم^y
 اورا زد و دیگر باره بحضور فآن اورا مشت بسیار بزد و همواره احمد

وفات یافت *y L et Ia* و تکشیشی فآن کرد

a B حالق *b L* omet را *c B* omet اورا *d B* فجان *L*

فناکی *L*; فناکی *f B* رتون *L*; رسون *e B* فآن فجان *L*; فآن فجان *L*

La فناکی *La* la biographie d'Ahmed contenue dans le *Youen-ssé* dit seulement

qu'il était d'origine ouïghoure 回紇人 (chap. 205, page 1) *g B* omet

که *k B* ajoute *L* جابون *L*; حاون *i B et La* در وقتی که *h B* omet فآن

ملازم در او می برد *m L* a la leçon inintelligible ایشان *L et La* او *B* و

کرد *n B* *o B* فآن *L*; جتای *L*, corrigée, est supérieure à celle de

B, car ce sont en effet les mandarins chinois, furieux de la faveur dont le

musulman Ahmed jouissait auprès de Koubilai, qui ont causé sa perte; il

est naturel que Rashid, en tant que musulman, accuse les mandarins d'avoir

agi seulement par haine d'Ahmed *p B et L* چیم^p کیم^q *La* چیم^q کیم^q *q B* هم;

پیش فآن *s B* بود *r-r B* omet; *La* omet نیز *La* *L* omet;

هم کیم *La*; چیم^r کیم^r *L*; چیم^s کیم^s *v B* اسپم *u L* روی توجه *t L*

هم کیم *La*; هم کیم *L*; هم کیم *x B* عیب *w B et La*

حکایت پسر سید اجل بخاری^a که وزیر قان بود^b و از ان نیرۀ

او^b بایان^c فینجان

L f. 598v.
ligne 16

پسر زادۀ سید اجل بخاری^d که بعد از یلواج در حضرت قویلای قان وزیر بود و قان ولایت^e فرا چانک^f بوی توسامیشی کرده بوقت آنک^g قویلای قان بحکم مونککا^h قان بان^h ولایت رفته بود و لشکر او کرسنه^o و برهنه مانده پیش آمد و مراسم بندگیⁱ بواجبی بجای آورد و قویلای قان^k متقبل شد^l که در بندگی مونککا قان او را تربیت کند و همچنان کرد^m و مونککا قان او را بناخت و سیورغامیشی بسیار فرمود وⁿ چون نوبت پادشاهی به قویلای قان رسید او را سیورغامیشی کرد^o و منصب وزارت بوی ارزانی فرمود^p و پسرش ناصر الدین را بجای او بجاکمی^{۱۰} ولایت^q فرا چانک^r فرستاد و او مدت بیست و پنج سال وزارت کرد و هرگز او را ایغاشی^s بیرون نیامد و نکبتی نرسید و باجل^t مسیی وفات یافت^t و این از^u نوادرست و ناصر الدین بر قرار در فرا چانک^v حاکم بود و نیامد تا نکشمیشی^w قان کند^x درین پنج شش سال نماند^y و در شهر^{۱۴}

a B et La بحارا; L omet b-b L omet c B بابان; L بابان; La

باان; Bayan Phing-tchang est le personnage qui, dans la liste des officiers

des empereurs Yuan, est nommé 伯顏 Pé-yen d L بخارا e B بولایت

f B فرا خانک; L فرحانک g-g L omet h L بدان i L et La

کرد و k L omet قویلای قان l L omet شد m B omet

n کرد à چون o-o B omet toute cette phrase de سیورغامیشی کرد B

کرد p L داد; B بوی داشت q L بولایت r B et L

ایغاشی; ایغاشی s B ایغاشی ou ایغاشی, ce dernier pour ایغاشی; L

signifie «dénonciateur, plaignant». Seyyid-i Edjell avait été, comme on le voit,

plus heureux dans son administration que ne le fut Ahmed Fénaquéti

t Allusion à la mort tragique d'Ahmed Fénaquéti u B et L omettent

; نکشمسی v B بر قرارچانک; L بر قرارچانک w B

سامد x B سامد تا نکشمیشی قان کند; L سامد تا نکشمیشی قان y B

و یکی دیگر منزى نائے^a از قوم قونفرات^b دختری دارد که نام او اونگین^c است و یکی دیگر پسر پادشاه منزى^d است که در قدیم الایام پادشاه ایشان^e بود^f. و این زمان معزول^g است^h و پیش قآن برآه دامادی و امیریⁱ می کردد^k و الله اعلم بالصواب و الیه المرجع والمآب

souvent dans l'onomastique mongole, on connaît les noms des princes souvent dans l'onomastique mongole, on connaît les noms des princes قاشی, تکفوت, قبیجاق, ارروس, فاشی, et le nom de la province chinoise du Kan-son 甘肅 a été porté sous la forme قانصو par un sultan mamlok du Caire.

خان بالیق, le nom mongol de Pé-king est le nom d'un descendant de Bil-koutaï (Moezz, f. 12 r.) et la fille de Boutehek, nommée تاینغوی dans le Moezz (voir page ۲۰۹, note) est تاینغو, transcription du nom de la ville chinoise de

太原府 Thaï-yuan-fou, la Taïanfu de Marco Polo; un officier de Koubilaï se nommait 哈刺蠻子 Ho-la Man-tzi, soit Kara Manzi ۱۰۰۰ منزى, v. note suiv.

a B نای; L منری; ميرتاي; La ميرسا; ce personnage est nommé dans le chapitre des princesses impériales du Youen-ssé (chap. 109, page 1) 蠻子 台, soit, dans la prononciation de l'époque, Man-tzi-thaï. Il était le frère d'un certain Témour 帖木兒; la personne qu'il épousa était une prin-

cesse de Lou 魯國大長公主 nommée 囊家 Nang-ko=Nangga, veuve de 幹羅陳 Wo-lou-tchhenn, اولچین, fils de 納陳 Na-tchhenn, ناچین.

Le nom de Manzitai a aussi été porté par un gendre de 裕宗 Yu-Tsoung = Tchih-kim; ce Manzitai épousa également une princesse de Lou 南哥不 刺 Nan-ko-pou-la (éd. 刺 -thseu) = Nanggapoura; un prince mongol a également porté le nom de 囊家 Nang-ko, il était, d'après le Li-taï, descendant à la 4^e génération de Témouké Utchuguen

b L قير فرات c B اونگين; L اونگين; La اونگين d B et L منری; La مری e B ايشان; L ايشان

f B, L et La بودند g B مغول h B et L اند و چون دوا بر

i B اوميرى و k B کردند; après ce mot, L ajoute بر و چون دوا بر براق بود بعد از چند روز بر سرو دیگر بار مصاف دادند و چنگی سخت کردند و دوارا نیز زخم زدند و فابدو بدان زخم که خورده بود برد faire avec ce qui précède

است^a و قآن اورا سته پادشاه زاده است توره او قول^b و یاسار^c هر دو برادر اند سوسه^d پسر کوچو^e از اوروق او کتای قآن^f شهزاده بزرگست و از اوروق چغتای^g اچیتی^h پسر بوریⁱ پسر موآتوکان^k و از همه پادشاه زادگان^l بسال بزرگترست و درین وقت بغایت بزرگ و معتبر^m و دامادانⁿ قآن آنچ معلوم اند یکی^o پسر پادشاه ولایت^p سولانکته^q است

un rempart en terre derrière lequel on se retranche» m B تانکی; L تانکی;

La بانلی n از La

a B et La است; b B بود; L بوره اغول; La بوره افول; L بوره او قول; b B بود; L است; ce personnage est peut-être تورای تهور, fils de Tchaoutou, de l'ouloos de Toulouï-Khan, dont il est parlé à la page ۲۰۹, et que les Chinois nomment

脫烈鐵木兒, mais ni Rashid, ni le Moezz, ni les Chinois ne lui connaissent un frère nommé Yasar c B ماسار; L یاسار; La ماسار

d B, L et La سوسه, voir la note suivante e B و کوچو; les tableaux généalogiques chinois du Li-tai et du Youen-ssé nomment ce prince 闊出

Khoubilai; les noms de ses fils varient sensiblement de l'un à l'autre, mais ils ne lui connaissent pas de fils du nom de Sousa f B چغتای;

L et La او کتای; g B او کتای; h B احنی; L او لای قآن; La a la bonne leçon i La توری; k B et L موآتوکان; l La شهزادگان; m Après

ce mot, il y a dans B une lacune à laquelle rien ne correspond, ni dans L, ni dans La n داماد; o B یکی; p B ولایت

q B سولانکته; L et La سولانکه; on a vu un peu plus haut, page ۲۸۶, que Koubilai avait donné sa fille en mariage au fils du roi de Corée et de Kokouriyè; c'est du même fait qu'il s'agit ici; cela identifie donc complètement le pays de سولانکته avec la péninsule coréenne. Le nom de ce pays,

en mongol 窩忽兒, au pluriel 窩忽兒, Solonkghos, se retrouve

dans le nom d'une concubine 如子 de Tehinkkiz, 鎖郎哈 Soulang-ho = سولانکته, (Youen-ssé, chap. 106, page 2), dans celui d'un descendant

de Bilkoutai Noyan, سولانعدای dans le Moezz, f. 10 v., soit 窩忽兒

Solonghodai «le Coréen». Les noms de pays se trouvent assez

حکایت شهزادگان و امرای بزرگ که ملازم قآن می باشند و بوی

Bf. 256 v

تعلق می دارند

از پادشاه زادگان توقنا کوئن^a داماد امیر اوچجای^b چینگ سانگ^c جای^d نایان^e اوروغ طغاچار دارد چون نایان^e را بکشند برلیغ شد که هر غلام و اسیر ایشان که گرفته اند باز گردانند تمامت برو جمع شدند دیگر...^g

Laf. 66 v

پسر نوکور^h خاتون از خواتین...ⁱ در یورتهای اونان^k و کلوران می نشینند خیشنگ^l پسر مانی^m کهⁿ خاتون اسونای بود و بغایت جمیله

^a B بوفتا کون; L بوقب آکون; La بوما کون; ce personnage est celui que le *Moezz el-ansab*, f. 10 r., nomme بعلای بویان، soit تغنای نویان، fils du célèbre Nayan Noyan et descendant de Témonké Utchuguen

^b B کوکجای; L کوکجای; ^c B اویک; L حنکسانگ; ^d L اویکجای ^e B بابا; L بابا; La بابا et بابا; ce prince mongol est évidemment le بابا بویان dont le *Moezz el-ansab*, f. 10 r., fait l'arrière-

petit-fils de Toghatchar, petit-fils de Utchuguen Témonké, frère de Tehinkkiz; il faut comprendre que ce Toklita Goon avait été envoyé en possession des biens de Toghatchar Noyan après Nayan Noyan; dans نایان pour نایان, la chute de l'-n peut être phonétique et non le fait d'une erreur de copiste, mais il est certain que cet -n est étymologique ^f B غلام و

^g Ce nom est omis dans les trois manuscrits sans que ni les uns ni les autres présentent de lacune ^h B نوکور; L نوکور; La نوکور

ne peut guère être que le mongol ᠨᠣᠬᠤᠷᠠᠭ *neugeur* «ami, compagnon» que l'on trouve souvent comme nom commun écrit نوکر; ce mot a fini par prendre le sens d'officier au service d'un chef et نوکران a tout à fait le sens militaire de l'arabe اصحاب ⁱ Lacune dans B; ce nom manque également dans L, mais le texte se suit sans interruption; La omet....

از خواتین...^j ^k L اوتن pour اونن; ^l B اویک; L اویک; La اویک; ^m B اویک; L اویک; La اویک; il n'est pas question de lui, dans les listes généalogiques chinoises et persanes, comme fils d'Asontaï; l'empereur Khaishang est le petit-fils de Tchinkim, fils de Koubilaï. Voir Appendice. ᠬᠠᠢᠰᠢᠬᠠᠩ *khaishang* en mongol signifie

سرحدّ قرا خوچو^a است که شهر اویغوران^b است و در انجا شراب نیکو
 باشد و میان سرحدّ قآن^c و قایدو افتاده است و با هر دوی سازند و
 خدمت جانین میکنند و زیر از ان شهزادگان اجیتی^e نواده چغتای^d و
 چونای^e پسر الغوی نشینند و زیر از ان^f کوههای سخت تبت^g است که
 ذکر رفت و در راههای^h ولایت مذکور جهت بی آبی در تابستان رفتن
 ممکن نیست و در زمستان مکر از آب برف خورند و روندⁱ و الله
 اعلم بالصوابⁱ

L f. 610 r.

a B قرا خواجه; L a la leçon exacte قرا خوچو Kara Khotcho; *La* خوخو
b B et L اویغوران; *La* اوعور *c* B اجیتی; *L* احنی; *La* احمی; sur ce prince
 qui fut l'un des meilleurs généraux de Koubilai et qui atteignit un âge très
 avancé, voir page ۱۶۷ *d* B قآن; *L* et *La* چغتای *e* B حوپای; *L* حویای;
La حویای; sur ce personnage, voir page ۱۷۶ *f* L زیر او *g* *La* omet
 تبت; il s'agit des montagnes dont Rashid ed-Din vient de parler et qui sé-
 paraient l'empire du khaghan du pays occupé par le prince tchaghataïde
 Koutlough Khotcho; cette délimitation des frontières de l'empire de Témour
 Khaghan montre que Rashid ed-Din ne comptait comme en faisant partie,
 ni l'oulous de Tchoutchi, ni l'oulous de Tchaghataï, ni la Perse et les contrées
 occidentales; cela est absolument contraire au statut de la famille tchinkkiz-
 khanide, mais cela correspond parfaitement aux théories politiques des princes de
 Perse qui tendaient à se soustraire à leurs obligations de vassalité envers
 l'empereur de Khanbaligh; en somme, la politique des princes mongols de
 Perse, comme celle des princes des deux *oulous* de Tchoutchi et de Tchaghataï
 était, bien qu'ils eussent conservé des relations politiques avec la Chine, de se
 rendre indépendants du khaghan, et Koubilai l'avait bien senti quand il avait
 envoyé son fils Nomokhan comme gouverneur général du pays d'Almaligh.
 Témour Kaan, successeur de Koubilai, essaya également de reconquérir le
 pays turk, de même que Kouyouk, immédiatement après son avènement,
 s'était décidé à marcher contre Batou pour lui enlever l'oulous de Tchoutchi.
 Toutes ces tentatives devaient échouer et amener la dislocation définitive de
 l'empire mongol *h* B در ولایتهای *i-i* L omet

از امرای بزرگ قویلای قآن بود وزیرتر از او^a نیکنادای^b پسر نایان کوبوچی^c که هم امیری بزرگ بوده^d و وزیرتر از او^e کوکچو^f عم تیمور قآن و بعد از آن بولایت تنگقوت^g می رسد که^h شهزاده انندⁱ پسر منگقلن^k می داند^l و با لشکر آنجا می نشیند در حدود چغان ناوور^m و زیرⁿ او

nom n'est point certaine; c'est probablement le mongol **توگوداک** *toghodakh* «outarde», nom qui a été porté par un des fils d'Ougédei

a L از ان b B داد سکای L; و سکارای La; سکادان; ce nom se trouve plus loin dans l'histoire de Témour Kaan écrit dans B سکادای, dans L تنکادای; la lecture est assez douteuse; peut-être نیکنادای est-il un dérivé adjectival en -*daï* d'une forme *déghédé* signifiant «en surplus, en plus du nombre qui a été fixé et auquel on comptait se tenir» **مسل سئیس**; cf. l'adverbe **مسل سئیس**

déghet «en plus, en trop» c B نایان کوبوچی L; نایان کوبوچی La; نایان کوبوچی; la lecture du second élément de ce nom est douteuse; کوبوچی représenterait le mongol **کوبوچتی** *kubughétchi* «celui qui fait les broderies qui se trouvent au bord des vêtements», de **کوبوچ** *kubughé*, ou «celui qui fait des fers de lance», car tel est le sens de **کوبوچ**

کوبوچ *kudughé* «terrain inculte, désert» و c B عم امیری بزرگ بوده La; که امیر بزرگ بوده d B

کوکچو L; کوکو La; کوکو L; کوکو f B و زیر او La; و زیر از او L; وزیرتر او که L; و h B سکقوت La; سکقوت g B et L

منقلن La; بوموعان L; نوموغان B k اس La; انند L; i B omet ce nom; Ananda n'est nullement le fils de Nomokhan, mais bien de Mangala; منقلن est pour منقلن avec l'addition d'un -*n* paragogique l L دارد بی

دانشتن بی دارد l L dans la langue de Rashid signifier «posséder» et surtout «exercer un commandement militaire sur une armée ou sur un pays» m B ناوور

چغان ناوور L; et La **تچاغان** *tchaghan* «le lac blanc», ven mongol **تچاغان** *tchaghan* n زیر n

n'indique pas ici une subordination militaire ou une dépendance quelconque, mais simplement une relativité géographique

ناگاه لشکر ایشان از دریا و بیشه و کوه کین بکشادند و لشکر طوغان را که بغنیمت مشغول بودند بزدند و طوغان بسلامت بیرون آمد و بر قرار La f. 66 r. در حدود لوکین فو^a می باشد^b و از جانب شمالی غربی که سرحد^c ولایت تبت و^d زردندان^e است یاغی ندارد مگر از جانبی^e که با لشکر قوتلوق خواجه^f سوبنه^g است لیکن کوههای سخت در میان آنست^h و یاغی در نی^o تواند رفت مع هذا بعضی لشکر جهت محافظت آن طرف نشانه اند و شمالی شرقی در عرض جانب قایدوⁱ و دواست و از سرحد^k ایشان تا سرحد^k ملک قآن چهل روزه راه بیابان است و از جانبین^k لشکر و قراول بر سرحد^kها نشسته و محافظت می نمایند^l و احتیاط می کنند^l و^m احیاناً اتفاق جنگ نیز می افتد^m و عرض سرحد^k ملک قآن بر جانب مذکور^o يك ماهه راه باشد ممتد بطرف شرقی و لشکر و قراول در اکثر آن مواضع ضروری و از شرق ابتدا کرده شهزادگان و امراء با لشکر نشانه اند در اول طرف شرقی شهزاده کیملهⁿ برادر مادر پدري^o قآن با لشکر^p نشسته و زیر او کورکوز کورکان^q داماد قآن و^p زیر او چونکفور^r پسر توفتاق^s که^o La ; يك بوبه بالشکران شهرها که بر ساحلست رفت و بگرفت L ; است رفت و بگرفت يك نوبت با لشکران شهرهایی که بر ساحل است رفت و بگرفت تبت و La omet c شد La b لوکین Laa ; او کین فو B a جانبي f B Le nom de ce personnage, qui est le prince Koutlongh Khotcho, et qui appartenait à l'oulous de Tchaghataï, voir page ۱۷۷, est écrit sur un grattage; La قتلع خواجه g B et L omettent; La پیوسته; voir App. h B et L است; La آنست i B omet و جوانب B k و Sic dans o کیمله L et Laa ; کیمله B n m—m La omet l—l B omet B et L; قآن désigne ici, non Koubilaï Kaan, mais bien l'empereur Témour Oltchaïton, son successeur, et Kamala est en effet le frère, à la fois par le père et par la mère, de Témour, voir pages ۲۵۸—۲۵۶ p—p L omet q B کورکوز; L و زیر اجویکفور L a compris حکفور La ; جوکفور B r کورکوز; La کورکوز کان ; چونکفور est un nom connu dans l'ononastique des Mongols, il sera expliqué dans l'histoire de Témour Kaan s B et L بوفتاق; La بوفتاق; la lecture de ce

ولایت کوبلیکی^a و زیتون^b بر ساحل بیشهٔ سخت بزرک هست^c پسری از ان پادشاه منزى^d در انجا کربخته و اگر چه^e قوتی و شوکتی ندارد بدزدی^f و عیاری روزکاری گذراند و از جانب غربی ولایتی است که آنرا کفجه^g کوه^g می خوانند^h و در انⁱ مواضع^k و بیشه‌های سختست^l متصل بولایت قراچانک^m و بعضی هندوستان و ساحل و در انجا دو شهرست لوچکⁿ و خینام^o و پادشاهی علی حد دارد و با^p قآن یاغیست و طوغان پسر قآن^q که در لوکین فو^r از ولایت منزى^s با لشکری نشسته محافظت ولایت منزى^t می کند و احتیاط آن یاغیان نیز می نماید یک نوبت با لشکر بان شهرهای که بر سواحل است رفت و بگرفت^u و هنته آنجا بر تخت نشست^v

a B, L et La کوبلیکی, voir page ٤٩٧ b L et La رتون c B سختست;
 L سخت بزرک هست La سخت هیست d B منزى; L منزى; La مری
 e B omet اگرچه f B omet بدردی g B et L کفجه کوه; La کفجه et omet
 h La میکوبند کوه
 i B omet در ان k L omet و l La دارد تحت و بیشه‌های
 m B et La فراخالک; L فراچانک n B لوچک; L کوچک; La اوچل; forme
 très douteuse à laquelle rien ne paraît correspondre dans la description de
 l'Annam qui se trouve dans le *Youen-ssé*, peut-être لوچک représente-t-il
羅城 Lo-tehng, en prononciation annamite moderne La-thaing qui se
 trouve citée dans le *Youen-ssé* (chap. 63, page 35) où il est parlé d'une localité
 annamite nommée Kvouk-waï-shen, qui est située dans le Sud de La-thaing
國威州在羅城南 o B حمام; L صیام; La صنم; cette ville
 se trouve dans l'*Atlas Sinensis* du P. Martini sous la forme Qainam = خینام;
 c'est la seule ville qui soit indiquée dans cet atlas comme faisant partie du
 pays de «Kiaochi, sive Couchinchina», qui est une subdivision du Gan-nan =
安南 p L omet و با q B, L et La omettent قآن; il s'agit bien
 ici du fils de Koubilai qui assumait la responsabilité de cette malheureuse cam-
 pagne; voir App. r B et La لوکین فو; L لوکین فو; voir sur le nom de cette
 ville, le chapitre des **省** شینگ, page ٤٩١, note i s B منزى; L منزى;
 La مبری t B منزى; La مری u B بر سواحل شهرها که

در آن حال بینند اعتبار گیرند^a و یاساق و ترتیب ایشان انواع بسیار^b است و حکایات آن^c ممالک از هر گونه^d هر چه تمامتر^e لیکن چون تأریخ آن دیار^e علی حد در ذیل این^f کتاب خواهد آمد^d بدین مقدار اختصار رفت^d

حکایت اطراف ممالک قآن و ذکر شهزادگان و امرای که با لشکر بهم

بجهت^g محافظت ملک^h در سرحدات^h نشینند

قآن را در جانب شرقی جنوبی هیچ باغی نیست چهⁱ تمامت ولایاتی که بر آن صوب افتاده داخل مملکت اوست تا دریای محیط الا آنک بتزدیک^k ساحل ولایت^l چورچه^m و کولیⁿ در میان دریای محیط جزیره عظیم است نام آن چمنکوه و دور^o آن قرب چهار صد فرسنگ باشد و شهرها و دیه‌های بسیار در آنجا و پادشاه علی حد دارد و بر قرار ما تقدم یاغیست¹⁰ و مردم آنجا کوتاه بالا و کوتاه کردن و بزرگ شکم باشند و در آنجا معادن^r بسیارند و از جانب شرقی مطلق تا سواحل^s محیط و سرحد^t ولایت قیرقیز^t هیچ^u باغی ندارد^v و از جانب جنوبی غربی از ولایت منزی^w و در میان¹²

B f. 256 r.

و بگردون کشند I a; و بگردون کنند و بکار کل و نقل سنک فرستند L; سنک فرستند

باو B; با او A r

چون مردم L; تا مردم امرا و معتبران را در آن حال بینند و اعتبار گیرند a B

بسیار c L omet بسیار b L omet امرا و معتبران را در آن حال بینند اعتبار گیرند

در این La omet; این f L omet دیار c B omet d-d B omet آن

چه et écrit B omet i و h L ajoute هر جهت g B ذیل این کتاب

ولایت m B et l B omet نزدیک k B هم à la place de ce mot

کوکی La; لولی n B; حورجه; il s'agit ici de la côte de la Mandchourie L

transcription de La; خمکو o B et L; il s'agit ici de la Corée

日本國

Dji-pen-koué «le royaume du Soleil Levant» que l'on trouve

dans Marco Polo sous la forme Sypangu در p B et L q L et La

فیرفیر L et La; فرقر t B ساحل s L et Ia معاون r B آن جزره

مسری La; منزی w B دارد L; ندارد v B omet هیچ u L omet

بزرگ است و ولایت بی اندازه تبع آنست و اچیقی^a آنجا می نشینند و امیر
خوچو^b نامی^c با اسم حاکی آنجا می باشد^d

L f. 609 v. و چون آن ممالک از یکدیگر دورند در هر یک شهزاده^e یا امیری معتبر مقیم
است با لشکر و رجوع^f اهل آن ولایت و مهبات و مصالح آنجا بوی
تعلق دارد^g و ضبط و محافظت آن میکند^h و شینکⁱ هر ملکی در معظم
ترین شهرهای آن ممالک^j می باشد و هر شینکی^k بمقدار دیهی بود چه خانها
و حجرهای بسیار با مرافق^l و توابع ساخته اند و غلامان و خادمان کارکنان
بسیار ملازم^m و دقایق ترتیب و ضوابط آن دیوانها بغایت باریک و نیکو
و عادت چنانست که مجرمان و گناه کاران بعضی را بکشند و بعضی را از
خانمانⁿ و مال^o و مالک جدا کنند و بکار کل و کردون کشیدن^p و نقل^q
L a f. 65 v. سنگ فرستند^r چنانک یک متعلق با^r او نماند^p تا مردم چون امراء و معتبران را

路 Kam-tchéou-lou au Kan-sou 甘肅 (Youen-ssé, chap. 60, page 24); le

Kan-sou qui était la 7^e province de l'empire mongol (*ibid.*, et chap. 91, p. 3)

comprenait 7 lou, 2 tchéou et 5 tchéou subordonnés; il était formé de la

partie du Kan-sou actuel qui se trouve à gauche du Hoang-ho, de la partie

O. des Ordos et s'étendait au delà de Koua-tchéou. قچيو est قچيو dans l'histoire

de Vassaf m B سکوت; L تکوت; La سکوت n L et La omettent مملکتی

a B احمی; L et La احمی b B et La خواجه; L خواجه c B omet

بوی f B رجوع e B omet d Khotcho signifie «bélier» e B omet نام La; نامی

et omet تعلق دارد La; باوی L et La; تعلق دارد g B میکند

شینک h B et La سسک; L a la leçon exacte می کند L et La

i B et L ممالک; La ملک k B omet هر et écrit شسکی L; شسکی

point; شینک désigne ici les bâtiments de la préfecture; ces édifices couvrent

en effet en Chine de vastes superficies l مرافق désigne les fonctionnaires

des bureaux de la préfecture et توابع les attachés qui ne sont pas en titre

و غلامان La; و غلامان و خادمان بسیار ملازم L; و غلامان کارکنان بسیار ملازم m B

و غلامان با... ساخته اند و کارکنان بسیار ملازم و کارکنان بسیار ملازم و

خان و مان n B et L... بسیار ملازم می باشند و خادمان... ou restituer

بکار کل و کردون کشیدن و نقل q B و مال La omet p—p La omet

پسر مینکفالا^a درین ولایت می باشد^b و حاکم آنجا قایتیش^c برادر^d داشمن^e
فچغان و عمر ختائی^f و یورت آنند^g در موضعی که نام آن^h چغانⁱ ناوورست^k
و قرشی ساخته

دوازدهم شینک قیچو^l هم از شهرهای ولایت تنکفوت^m است مملکتیⁿ بغایت

府, puis King-tchheng 京城, Si-king 西京, la «Capitale de l'Occident»

Tchoung-king 中京, Chang-tou 上都; la troisième année Tchoung-toung

(1262), au commencement du règne de Koubilai, le Shen-si et le Sseu-tchhouan de-

vinrent des administrations provinciales relevant de King-tchao 立陝西四

川行省治京兆, en la 16^e année Tchih-yuan (1279), sous le règne

de Koubilai, King-tchao fut nommé An-si-lou 安西路, ou le gouver-

nement du Tangghout et, la première année Houang-king (1312), sous Ayour-

pari-bhadra, An-si 安西 devint Foung-youan-lou. Le Shen-si comprenait 4

lou, 5 fou, 27 tchéou et 20 tchéou subordonnés, il était formé du Shen-si actuel,

d'une partie du Kan-sou à droite du Hoang-ho et d'une moitié des Ordos; il

formait la cinquième province (Youen-ssé, chap. 60, page 1 et 91, page 2); کینچاننو

est la transcription fort exacte d'un des noms que cette ville porta à l'époque

des Thang 京城府 King-tchheng-fou g B et L omettent ولایت

h B سکفوت; L سکفوت; La سکفوت i B آنند; L et La آنند

a B et La نوموغان; L بوموعان b L omet می باشد c L et La

omettent ce nom sans d'ailleurs indiquer de lacune; B فامیش avec une sur-

charge qui rend la lecture difficile d B repète برادر e B داشمن;

L داشمن فچان و عمر ختائی; L داشمن و فچان عمر حای f B داشمن; La داشمن;

La داشمن و فچان او عمر ختائی g B et La آنند; L آنند, le copiste ayant

évidemment compris موضعی که موضع h B et L ont

نام آن i B فچان; L omet ce mot sans indiquer de lacune; La فچان.

La lecture de ce nom est établie par un passage de la page ٤٠١, qui indique

ناوور چغان comme étant l'endroit où séjournait le prince Ananda k B ناوور;

L قیچو, f. 267 r., قیچو; L قیچو; La قیچو; écrit plus loin, f. 267 r., قیچو, ناوور; La ناوور

l B قیچو; L قیچو; La قیچو; écrit plus loin, f. 267 r., قیچو, ناوور; La ناوور
la Campiciou (man. Campicion) de Marco Polo; chef-lieu du lou de 甘州

مسلمان اند و حکام^a آن^b بغان نیکن^c و یعنوب^d بیک^e پسر علی بیک
از نسل بلواج^d

بازدم شینک کین چانفو^f از شهرهای ولایت^g تنکفوت^h است و اندکⁱ

بغان سکس^{La}; نغان نیکن^L: سان مکن^c این^B حاکم^{B et L}

La lecture نغان نیکن est très possible, car ce nom se rencontre dans l'onoma-
stique des Mongols, mais il est probable que cet officier est celui qui est
nommé 也罕的斤 Yé-han-ti-kin et qui avait le titre de yéou-tchheng.

Les historiens chinois rapportent que le 2^e mois de la 19^e année Tchih-yuen
(1282), le général musulman Nasir ed-Din 納速刺丁 (Na-son-la-ting, écrit

quelquefois à tort Na-la-sou-ting) étant revenu de Birmanie 緬 engagea
fortement Koubilai à en faire la conquête et que l'empereur fit partir une

armée commandée par le prince Singtaghour 相答吾兒 (Siang-ta-ou-eul)
dans laquelle Yakhan-Tégin fut pourvu d'un commandement (Youen-ssé, chap.

12, page 2; Li-tai-ki-ssé, chap. 98, page 5; Thounq-kian-kang-mou, Sou-pian,
chap. 33, page 13); بغان est le mongol 𐰽𐰺𐰍 yakhan «rouge écarlate»; نیکن

est le mot turk qui signifie prince; بغان نیکن est donc «le prince rouge»;
un autre mot mongol 𐰽𐰺𐰎 yaghan signifie «éléphant» d—d L omet

la fin de cette phrase e La omet بیک; B ن ارسل بلواج; e La omet
f B کن چانفو; L لن حافو; La حافو, le nom de cette localité se trouve plus

loin, au f. 267 r., sous la forme لیخانفو و لیحافو et Marco Polo la trans-
crit Quengianfu, ce qui correspond exactement à la forme persane. Dans

l'Asie centrale, Kin-tehan-fou désigne la province chinoise du Shen-si et,
dans le Vocabulaire persan-chinois, کجائفو est traduit 陝西 Shen-si avec la

transcription phonétique 欽張夫 Khin-tchang-fou; à l'époque des Mongols,
le principal département était 奉元路 Fonng-yuan-lou qui est aujourd'hui

le département de Si-an-fou; au commencement de la dynastie des
Thang, la ville, chef-lieu de ce département, se nommait Young-tchéou 雍

州, puis elle se nomma Kouan-neï 關內, puis King-tchao-fou 京兆

بغايت بزرگست بر ساحل دريا زير زيتون^a و^b بندري معظم است و
نوقاي^c ناي و ركن الدين التستري^d فينجان در انجا حاكمند

دم شينك قرا چانك^e و آن مملكتي^f على حد است و در انجا شهري
 بزرگست نام آن ياچي^g و شينك در ان شهرست و اهل آنجا تمامت

^a L بررهون ; ^{La} بر ساحل درياي زيتون ; les leçons de B et ^{La} sont éga-
 lement possibles, l'une indique que la capitale de ce sheng était située sur la
 côte, au dessous de Zeïtoun, l'autre qu'elle se trouvait sur la même côte que
 Zeïtoun ^b B omet و ^c B نوقاي ; ^L نوقاي ; ^{La} نوقاي ^d B البشري ;

^L السري ; ^{La} السري ^e B قرا حانك ; ^L قرا حانك ; ^{La} قرا حانك ; le Yun-nan

雲南, qui formait la 8^e province de l'empire mongol (*Youen-ssé*, chap. 61,
 page 1 et chap. 91, page 3) comprenant 37 *lou*, 2 *fou*, 3 *fou* subordonnés et
 54 *tchéou* subordonnés. Le *lou* principal était **中慶路** Tchoung-khing-lou

qui, depuis l'époque des Ming, porte le nom de Yun-nan-fou **雲南府** ;

sous les Thang, dit le *Youen-ssé*, c'était Yao-tchéou **姚州** ; Ko-lo-foung

閻羅鳳 prit Yao-tchéou et son fils Foung-khia-i **鳳伽異** fonda la

ville de Tehi-tong **柘東** (Cf. *Histoire du Nan-tchao*, page 17) ^f L ملكي

^g B et L ماچي ; ^{La} ماچي ; la ville de Iacín, Jacín de Marco Polo, avec l'addition
 de -n à la fin du mot, comme dans le nom de Cogacín que Marco Polo

donne à Hukétchi **和克齊** Houo-ko-tchi, fils de Koubilaï. Jacín
 était à dix journées de Caraian que Pauthier a identifié avec Ta-li-fou

大理府 (page 391) ; d'après Pauthier, Jacín = Iacé serait une transcrip-

tion de **越析** Yué-si, nom d'un ancien royaume ; il est possible que ياچي

représente une prononciation altérée de Yao-tchéou **姚州**, nom ancien

du principal *lou* du Yun-nan. Klaproth (J. A., 1833, page 459) voit dans ياچي

威楚 Weï-tsou qui était un *hien* **縣** «district» dépendant du second

lou du Yun-nan **威楚開南等路**, le *lou* de Weï-tsou, Khaï-nan et

autres. Le district de Weï-tsou fut élevé par Koubilaï, au cours de la 15^e

année Tchih-yuan (1278 de J. C.) à la situation de *tchéou* et devint **威州**

Weï-tchéou (*Youen-ssé*, chap. 61, page 4)

لاچین *a* فنجان *b* هم حسن نام *b* آنجا حاکم اند *c*
 نم شینک کویلیکی *d* که *e* آنرا نازیکان *f* چین کلان *g* م کویند شهری B. f. 255 v
 که یک طرف ان ولایت سکفور دارد *La*; یک طرف با ولایت سلعوب دارد
 حسن فنجان *n* B et L omettent باان *La*; بایان *L*; باانان *m* B
 لومکی *d* B است *c* B *b-b* B omet احسن *La*; لاجین *L*; لاجین *a* B
L لوتفلی pour لوتکی *La*; کویلیکی; plus loin (p. ٤٩٩), ce nom est écrit dans les
 trois manuscrits کویلیکی; dans le manuscrit de Vienne (J. A., 1833, II, p. 458),
 Kounki, soit کونکی. La lecture de ce nom est fort douteuse et کونکی ne doit
 pas représenter 建國 Kien-koué, le Chonka de Marco Polo, qui est le
 non ancien de la province de Fou-tchéou, car le Fo-kien 福建 actuel était
 compris dans le Kiang-tché, tandis que le neuvième sheng de Rashid est
 évidemment la province de Kiang-si 江西, comme le montre ce détail
 que sa capitale est située sur le bord de la mer, au S. de Zeïtoun; Klaproth
 (J. A. 1833, II, page 458) identifie لومکی avec 廣州 Kouang-tchéou, soit
 la ville de Canton. D'après le *Youen-ssé* (chap. 62, page 16 et chap. 91, page 2),
 le Kiang-si, dixième province de l'empire, comprenait le Kiang-si actuel
 moins sa partie N. E., et il était divisé en 18 *lou*, 9 *tchéou* et 30 *tchéou* subor-
 donnés, le *lou* principal étant 龍興路 Loung-hing-lou; au commence-
 ment des Thang, le chef-lieu de cette division territoriale se nommait Houng-
 tchéou 洪州, puis ce fut Yu-tchang-kiun 豫章郡, puis cette localité
 reprit son nom de Houng-tchéou. Sous les Soung, elle devint Loung-hing-fou
 隆興府; les Yuan, en la 12^e année Tchih-yuan (1274), en firent un
 gouvernement militaire et une direction de pacification 安撫司, puis ils
 lui donnèrent le nom de Loung-hing-lou 龍興路. La leçon exacte doit
 être کویلیکی comme le montre l'accord des trois manuscrits dans un même
 passage; d'ailleurs, Loung-hing n'est pas un port, et le nom d'aucune des
 villes de cette province ne se superpose à ceux de Rashid *e* L omet
f *La* نازیکان; B et L بازرگانان «les marchands» *g* B حین کلات *La*; حین
 کلان; la صین کیلان d'Ibn Batouta, la چین کلان de Vassaf (man. suppl. persan
 208, f. 20 r.; 1641, f. 26 v.)

ولایت با تنکفوت نعلق دارد^l و برادر بايان^m فنجانⁿ حسن فنجانⁿ و برادر

vernement du Yun-nan 雲南行省平章政事, où son autre frère, Shadi 沙的, était tso-tchheng 雲南行省左丞 (Youen-ssé, chap. 125, page 5). Le lou principal du Hou-kouang était à l'époque mongole 武昌路 Wou-tchhang-lou, qui, au commencement des Thang, se nommait O-tchéou 鄂州, puis qui prit le nom de Kiang-hia-kiun 江夏郡, puis de Wou-tchhang-kiun 武昌軍; les Song lui donnèrent le nom de King-hou-pé-lou 荆湖北路 «le district au N. du lac de King»; King-tchéou était l'une des neuf provinces de l'empereur Iu. Il existe bien une ville de Loung-khing-fou 隆慶府, qui se trouve au Sseu-tchhouen; c'était le nom, à l'époque des Song, de la ville qui, sous les Thang, était appelée Sheu-tchéou 始州, puis qui échangea ce nom contre celui de 劍州 Kien-tchéou, qu'elle reprit sous les Mongols en la 20^e année Tchih-yuan (1283), sous le règne de Koubilaï. Ce tchéou faisait partie du département de 廣元路 Kouang-yuan-lou dont dépendait la ville de Pao-ning-fou 保寧府 (Youen-ssé, chap. 60, pages 13 et 14). Loung-khing-fou correspondrait parfaitement à لونکين فو et لکنين فو pour لونکين فو, mais sa position géographique ne concorde en rien avec ce que dit Rashid; Lao-kien-fou لوکين فو n'est pas à corriger en کولين فو, car لوکين فو est donné par tous les manuscrits, et la vraie leçon est لکنين فو ou لوکين فو; de plus, la ville de 桂林府 Kouei-lin-fou, au Hou-kouang, dont le nom serait transcrit par کولين فو, ne se nomme ainsi que depuis l'époque des Ming; à l'époque mongole, elle s'appelait 靜江路 Tsing-kiang-lou, sous les Song 靜江軍 Tsing-kiang-kiun, à l'époque des 5 dynasties et des Thang 桂州 Kouei-tchéou; aux époques antérieures, à l'époque des Trois Royaumes et des Thsin, cette ville s'était appelée 始安郡 Sheu-an-kiun et, sous les premiers Song, 始建國 Sheu-kien-koué. Kouei-lin-fou est la capitale actuelle du Kouang-si. (T'ai-Thsing-yi-thoung-tehi, chap. 354 et 355, tableau, p. 1; 355, p. 1, Youen-ssé, ch. 63, p. 9) که B منرى; L et La مری l B تنکفوت دارد که B ل; که B ل

برادر داشمن^a بوده است^b و حالاً^c برادر بایان^d فنجیان امیر عمر و بندر
 کشتیها زیتون^e است^f و حاکم آن^g بها الدین قندزی^h
 هشتم شینک شهر لوکین فوⁱ شهرست از ولایت منزى^k که يك طرف آن

et, en chinois, il ne peut correspondre qu'à 旌, transcription d'une forme chinoise Tsiang, ou Tsiang

a B, L et La داسى; L omet بوده b-b La omet c L omet حالاً

d B et L بایان; cet émir Omar est cité dans le *Youen-ssé* (chap. 125, page 5)

sous la forme 烏馬兒, avec le titre de 江淞行省平章政
 事, phing-tchang de la province de Kiang-tcheu, 江淞 = 江浙;

il est cité dans le *Moezz*, f. 56 r. e B ريتون f L omet است ريتون

g B omet ان h B قندرى; L هردرى i B لوکين فو; L اوکين فو; La

لوکين فو; le nom de cette localité se trouve plus loin, page ٥٠٠, sous la

forme لُنکين فو dans Bénakéti; dans Vassaf لوکين فو, man.

1641, f. 26 v.: لُنکن فو, man. 208, f. 20 r., s'il s'agit de la même ville. L l'indique

comme le chef-lieu de la neuvième province de l'empire des Yuan, tandis que

B et La la donnent comme le chef-lieu de la huitième; on lit un peu plus loin

au f. 260 r.: در ولايت منزى در زير سايان فو ولايت ايست بر ساحل دريا که آنرا:

(لوکين فو; L اوکين فو; B لوکين فو) لوکين کويند

phique et non une subordination administrative, et montre que le chef-lieu du

sheng de لوکين qui touchait la mer était au dessous de Hsiang-yang-fou 襄

陽府, c'est-à-dire d'une façon certaine dans le Hou-kouang, voir note e,

p. ٤٨٨, et cependant l'affirmation de Rashid que ce sheng est limitrophe du Tang-

ghout montre qu'il est certainement le Ssen-tchhouen 四川, la 6^e province de

l'empire (*Youen-ssé*, chap. 60, page 10 et chap. 91, page 2) comprenant le

Sseu-tchhouen actuel, quelques districts du Hou-kouang, le N. O. du Kouéi-

tchéou, et divisée en 9 lou, 3 fou, un district militaire 軍 kium, 2 fou et 36

tchéou subordonnés. Il y a une confusion complète, sur laquelle voir note e,

p. ٤٨٨; l'indication que Hasan, petit-fils du Seyyid-i Edjell, en était gouverneur ne

lève pas la difficulté, car le *Youen-ssé* ne connaît pas ce personnage, mais

seulement son frère 忽先 Housseïn qui était phing-tchang dans le gou-

ششم شینگ شهر خینکسای^a که دارالملک منزی^b است و علاء الدین فنجان
پسر^c سیف الدین طغاچار نویان با نوکری^d ختائی سیوچینک^e نام و عمر
فنجان منزبتای و بیک^f خوچه طوسی فنجان آنجای باشند^f.

de nouveau le nom de I-tchéou en celui de Tchheng-ton-fou 成都府;
sous les Soung, ce fut primitivement I-tchéou-lou 益州路 que l'on changea
ensuite en Tchheng-ton-fou-lou 成都府路 (ch. 60, p. 11). Le caractère 蜀
se prononçait anciennement *shouk*, comme le montrent les prononciations
dialectales, le koréen *sok*, le japonais *shokou* et l'annamite *thouk*. شچو représente
donc la transcription d'une forme 蜀州 Shouk-tchéou dérivée du nom
ancien de la province dont le chef-lieu reprit sous les Ming le nom de
Tchheng-ton-fou *f* L این شهر بر سرحد حابست La این شهر بست بر سرحد
ختای افتاده *g* B توفان L; توفان La; ce personnage n'a rien de
commun avec le prince توفان, fils de Koublaï, il est cité dans le *Moezz*,
f. 52 r. *h* Les trois manuscrits omettent ce nom et ni B, ni La ne
présentent de lacune

a B حسکای L; حلسای La; خینکسای; حسکای dans Vassaf, représente
la transcription du chinois 京師 King-shen «la capitale», capitale
des Soung méridionaux qui se nommait 臨安 Li'an et qui est aujourd'hui
杭州府 Hang-tchéou-fou. Marco Polo désigne cette ville sous le nom
de Quinsay; elle était, sous le règne des Yuan, le chef-lieu du 杭州路
Hang-tchéou-lou qui était le principal département du Kiang-tché 江浙
(*Youen-ssé*, chap. 62, page 1). Le Kiang-tché, 9^e province de l'empire d'après
le *Youen-ssé* (*ibid.* et chap. 91, page 2), comprenait 30 *lou*, 1 *fou*, 2 *tchéou* et 26
tchéou subordonnés; il était formé des provinces actuelles de Tché-kiang, Fo-
kien, Kiang-nan au N. du Kiang et d'une partie du Kiang-si. Il formait le
6^e et le 7^e sheng de la division de Rashid, voir page ٤٩٠, note *a*

b B منزی L; مبری La; مری *c* B و پسر L; et La پسر *d* B et L نوکری;
La نوکری *e* B سر خیل L; سر حیل La; سو حیل La; سو حیل La; un émir chinois,
nommé سو چینک paraît au f. 260 r. *f* B و عمر فنجان پسر سهای و بیک *f*

رودخانه قرا موران^a و یکی از دار الملکهای^b قدیم^c خطای بوده است
 پنجم شینگ شهر^d شکچو^e که آن شهر بر سرحد ختای است^f و توفان^g
 پسر..... آنجا می باشد

La province de Ho-nan comprenait le Ho-nan actuel au S. du Hoang-ho, une partie du Kiang-nan et du Hou-kouang *b* B ملینک; L; بمکک;

La بمکل; il ne s'agit point ici de la ville actuelle de Nan-king, qui n'est point du tout sur les bords du Fleuve Jaune, mais bien de la 南京 Nan-king, «la capitale du Sud», des empereurs Kin, autrement dit 開封府 Khai-foung-fou dans le Ho-nan actuel, voir la note précédente

a B فرا; L et *La* فرا موران *b* B دا الملکهای; L et *La* ont le mot au singulier *c* B et L omettent قدیم *d* B شهر; L شهری *e* B سلجو;

L تنکجو; *La* تنکجو; cette ville n'est ni 肅州 Sou- (vulg. Sok) tchéou, dans l'extrême Ouest du Kan-sou, ni 蘇州 Sou-tchéou dans le Kiang-sou actuel,

qui, à l'époque mongole, était le chef-lieu du *lou* de 平江路 Ping-kiang-lou au Kiang-tché (Youen-ssé, chap. 62, pages 3 et ssq.). L'identification de ce sheng avec une des divisions indiquées par le Youen-ssé offre quelques difficultés.

Le 5^e et le 8^e sheng sont certainement le Sseu-tchouen et le Hou-kouang, mais la détermination précise est rendue difficile par suite d'une erreur de Rashid qui semble avoir fait une confusion au sujet des capitales de ces deux sheng. Le 5^e sheng, qui

a sa capitale sur la frontière du Khitaï, est en effet le Hou-kouang 湖廣,

onzième province de l'empire des Yuan qui était formé du Hou-kouang actuel au S. du Yang-tzeu-kiang, du Kouang-si, du Kouang-toung et de presque tout le Kouci-tchéou, comprenant 30 *lou*, 30 *tchéou*, 3 *fou*, 15 directions pacificatrices

安撫司, 3 districts militaires 軍, 3 *fou* et 17 *tchéou* subordonnés (Youen-ssé, chap. 63, page 1 et chap. 91, page 2). Shok-tchéou est la capitale du Sseu-tchouen,

sixième province de l'empire; le *lou* principal était 成都路 Tehheng-tou-lou et il occupait le territoire de l'ancien royaume de Shou de l'époque des Trois Royaumes. Sous les Thang, dit le Youen-ssé, on changea le nom

de Shou-kiun 蜀郡, district de Shou, en I-tchéou 益州, puis on changea

چهارم « شینک شهر نمکینک ^b و آن شهری بزرگست از ملك خنای برکنار

alors comprendre que le fils du roi de Corée était dans la même position, comme général, que le fils de l'empereur Soung, souverain de la Chine du Sud, 蠻子 Man-tzen, qui avait également obtenu la main de l'une des filles de Koubilaï et qui tenait à la cour le rang de général et de gendre, sans avoir droit aux honneurs royaux. Le fils du roi de Corée était l'un des familiers موانس de l'empereur mongol, mais il ne portait pas le titre de واندك «roi», en chinois 王, qui avait été conféré à plusieurs des fils de Koubilaï (voir pages ٣٥٦ et ssq.). Ceci est confirmé par un passage du *Youen-ssé* (chap. 63, page 26) dans lequel il est dit que, la Corée formant la province de Teheng-toung, le roi de Corée était teheng-siang de gauche 高麗國王爲左丞相, (voir page ٤٧٢). La fille de Koubilaï qui épousa le roi de Corée est nommée dans le chapitre des princesses impériales du *Youen-ssé* (chap. 109, page 2, sous la rubrique 高麗公主) 忽都魯堅迷失 Hou-tou-lou Kien-mi-shen, soit Koutlough Kelmish, en ouïghour. Il ne faut pas entendre qu'à partir de ce moment, il n'y eut plus de roi en Corée, mais bien que le petit-fils de Koubilaï ne portait pas le titre de واندك. Il faut évidemment rétablir ... قویلی فآن دختر.

^a Le quatrième sheng de Rashid est la quatrième province de l'empire, celle de Ho-nan 河南 (chap. 59, page 6 et chap. 91, page 1) qui comptait 12 lou, 7 fou, 1 tchéou et 34 tchéou subordonnés. Le premier de ces lou était 汴梁路 Pien-léang-lou; sous les Thang, Pien-tchéou 汴州; à l'époque des Thsin postérieurs, Khaï-foung-fou 開封府; sous les Soung, Toung-king 東京 «la capitale orientale»; sous les Kin, cette ville prit le nom de 南京 Nan-king «la capitale du Sud», la نمکینک de Rashid ed-Din. Après la conquête, les Mongols firent de ce district le 南京路 Nan-king-lou, et la 25^e année Tehih-yuen (1288), l'empereur Koubilaï changea ce nom en celui de Pien-léang-lou. Les Ming rendirent à cette ville le nom de Khaï-foung-fou qu'elle avait porté un peu moins de trois siècles auparavant.

حسام الدین سچینک^a المالیقی^b و حسن ژو چینک^c آنجا می باشند
سوم شینک ولایت کولی^d و کوکولی^e که ملکی علی حد است و ملک آنرا
وانک^f گویند و قویلای قان دختر خود بدو داده و پسرش از مؤانس
قان می باشد و او وانک آنجا نباشد^g

a B omet; L بنتچی; La سچینک; sur سچینک, voir page ٤٧٢, note

b L المالی, originaire de la ville d'Ahmaligh *c* B درحک; L روحنل;
La روحک, voir page ٤٧٢, note *d* B لولی; L کرکی; La کوکی کولی est la

transcription du chinois 高麗 Kao-li qui transcrit lui-même le nom de
la dynastie des Koryé; c'est le nom de la Corée, mais il n'a été usité offi-
ciellement que de 918 à 1392; sur ce nom, voir note *c*, page ٤٨٥

e B اولولی; L مای کری; La مای کون کولی; کوکولی est la transcription fort exacte

du chinois 高句麗 Kao-kéou-li qui transcrit lui-même le vieux nom chinois
de la Corée, Kokouryé, ou plutôt du district de Liao-yang, voir la note *c*, p. ٤٨٥

Le troisième sheng de Rashid forme la douzième province chinoise, celle de

征東 Teheng-toung ou «l'occident soumis par les armes»; il comprenait

le royaume de Corée 高麗國 Kao-li-koué (Youen-ssé, chap. 63, page 26
et chap. 91, page 3). D'après ce qui est dit dans le Youen-ssé, la province

de Teheng-toung fut établie comme unité administrative indépendante par
un rescrit de Témour Olchaïton, dans la troisième année Ta-té (1299); cette

division administrative fut bientôt supprimée, mais la première année Tehih-
tchih (1321), l'empereur Shoudi-bala la rétablit *f* La وانک; L زابل; dérivé

de وانک par les intermédiaires رانک et رابل وانک est la transcription fort
exacte du chinois 王 wang «roi», qui se trouve en mongol sous la forme

وانک; aux époques plus anciennes, les Mongols ont rendu 王 par وانک

وانگ, comme dans le nom du célèbre خان اوانک خان, et par بانک dans تابانک qui

est 大王 «grand prince» *g* B و دختر خود بدو داده و پسرش مؤانس می

باشد و وانک L; باشد و او وانک L; باشد و انک آنجا نباشد

و دختر خود باو داده و پسرش مؤانس فان می باشد و وانک آنجا نباشد La; آنجا نباشد

و پسرش نیز امیری باشد; و پسرش نیز امیری باشد; il faudrait

دوم شینگ ولایت چورچه^a و سولانکفه^b و در شهر چونجو، که بزرگترین شهرهای سولانکفه^b است این دیوان نهاده اند و علاء الدین فچان^a پسر

La 11^e année Ta-té (1307), l'empereur Témour y établit une administration provinciale, c'était sous le règne de Koubilaï un simple gouvernement militaire sans autonomie, et ce ne fut que la première année Hoang-tching (1312) qu'Youour-pari-bhadra donna à cette province le nom de Ling-pé

a B et L حورچه; La حورچه b B سولانکفه; L سولانکفه; La سولانکفه
c B مویجو; L جویجو; La جویجو; dans le man. de Vienne (J. A. 1833, II, p. 447)
Djoundjou, soit la forme de L; cette localité est vraisemblablement la ville de

川州 Tchhouen-tchéou qui faisait partie du 大寧路 Tai-ning-lou, second district du Liao-yang (Youen-ssé, chap. 59, page 3). Ce sheng est la province à laquelle les Mongols donnaient le nom de 遼陽 Liao-yang (chap. 59, page 1 et chap. 98, page 3); elle comprenait le pays actuel de Liao-toung, le N. O. de la Corée, la Mandchourie et la partie de la Mongolie à l'E. du Loan-ho et du Lokhan-ghol. La province de Liao-yang comptait 7 lou, 1 fou et 20 tchéou subordonnés; d'après le Youen-ssé, le lou principal était 遼陽路 Liao-yang-lou. Sous les Thsin, le pays qui fut plus tard compris dans ce lou se nommait You-tchéou 幽州, Liao-si 遼西 et Liao-toung 遼東; sous les Souï, cette région fut possédée par le royaume de Kao-kéou-li 高句麗 ou 高句驪, soit le pays de Kokouriyè, voir page ٤٨٦ et par une grande famille du royaume de Pou-haï 渤海 大氏 (Pou-haï était une principauté qui, sous les Thang, occupa le S. de la Mandchourie). Pendant la période Teheu-ming (915—920) de la dynastie des Léang, A-pao-ki 阿保機 fit de l'ancienne ville de Liao-yang l'arrondissement de Toung-phing-kiun 東平郡; sous les Thang, ce fut le pays de Kao-li 高麗, voir page ٤٨٦; sous les Thang postérieurs, Nan-king 南京; sous les Thsin postérieurs Toung-king, 東京. Les Kin fondèrent la ville de Liao-yang-fou. Dans la division administrative de l'empire, ce sheng formait la troisième province d L فچانی pour فچانی, faute évidente

باسم شینکی و امیری بر سر آن باشد^a و چهار فنجان و دیگر دیوانها و
 مناصب^b بر قرار ی باشد و مواضع شینک^b دوازده گانه و مراتب آن^c
 بدین تفصیل و ترتیب است که درین محلّ مثبت ی کردد بعون الله تعالی^d
 اول شینک خان بالیق و دایدو^e

a B مناسب *b* B سینگ; L شینک, dans le tableau des douze provinces
 de l'empire des Yuan, on trouve des variantes sans importance de ce mot
 qu'il est inutile de relever; شینک est 省 *sheng* qui signifie province; Vassaf
 écrit شنگ et applique ce nom à la capitale de chaque province: اما چهار صد
 شهر مشهور... از اعمال و توابع آنجاست که مختصرترین شهری از آن از سواد بغداد
 و شیراز معظمتر باشد از آن جمله لنکین فووزینون و چیت کلان را چون خترای
 ... شنگ خوانند یعنی شهر بزرگ بمنابۀ دیوان اعلی...
 1641, f. 26 v. *c* B omet آن *d* La شینک خوانند یعنی شهر بزرگ بمنابۀ دیوان اعلی...
e B دایدو; L دایدو. Le *sheng* de Daï-dou est la première province de l'em-
 pire, le 中書省 *tchoung-shou-sheng* «la province de la chancellerie impé-
 riale», les 11 autres provinces de la Chine étant nommées 行中書省
hing-tchoung-shou-sheng «délégations provinciales administratives du conseil de
 l'Empire». Cette province comprenait les provinces actuelles du Tchih-li, du Shan-
 si, le Shan-toung, le Ho-nan à gauche du Hoang-ho et toute une partie de la
 Mongolie; elle comptait 29 路 *lou*, 8 州 *tchéou*, 3 府 *fou* subordonnés et
 91 州 *tchéou* également subordonnés. Le principal de ces 路, le 大都路
 Taï-tou (Daï-dou)-lou est le دایدو و خان بالیق des Persans. A l'époque des
 Thang, cette ville se nommait Fan-yang-kiun de You-tchéou, 幽州范
 陽郡; sous les Liao, Yen-king 燕京; sous les Kin, Taï-hing-fou 大
 興府 (*Youen-ssé*, chap. 58, page 2; chap. 91, page 1). Les Ming lui donnèrent
 le nom de Pé-phing-fou 北平府 et de Shouenn-thian-fou 順天府.
 La seconde province des Yuan n'existait pas à l'époque de Rashid ed-Din;
 elle est nommée dans le *Youen-ssé* (chap. 58, page 36 et chap. 98, page 3)
 嶺北 *Ling-pé*, elle comprenait le district de 和寧路 *Hono-ning-lou*,
 soit Kara-kouroum, Houo-lin 和林 ou 哈刺和林 *Ho-la Houo-lin*.

فرمان در آن باب بتقدم رسانند و عادت چنانست که امرای مذکور هر روز بشینک^a روند و سخن مردم پرسند و مهبات مالک بسازند^b و این چهار^c چینکسانک نیز که^d بنشینند و دیگر ارباب مناصب مذکور و بتیکچیان^e هر يك بر حسب منصب بترتیب بنشینند و هر يك را شیره^f بر مثال صندلی در پیش نهند و دوات بر آن نهاده همواره آنجا باشند و هر امیری را نشانی^o و تمغائی^g معین باشد و چند بتیکچی معین اند^h که وظیفه ایشان آنستⁱ که نام آنکس که هر روز بدیوان^j بیاید بنویسند تا چندان روز^k که نیامد^l باشند جامکی ازو وضع کنند^m و اگر یکی کمتر بدیوان آید کهⁿ اورا عذری واضح نباشد اورا معزول گردانند و سخن در بندگی قآن این چهار چینکسانک^p عرضه دارند و شینک^q خان بالیق در غایت عظمتست و چند هزار سال دفاتر دیوان در آنجا باشد و ضبط نیکو کنند و^r دساتیر نیکو نگاه دارند^s و عمله^t آن شینک^u قرب دو هزار باشند و شینک^v در هر شهری نباشد الا جائی که دار الملک شهرها و ولایتهای^w بسیار^x باشد مانند بغداد و شیراز^y و قونیه^z روم و در مالک قآن دوازده شینک^{aa} هست و در غیر شینک^{ab} خان بالیق چینکسانک^{ac} نباشد^{ad} مگر امیری^{ae}

présenter au grand khan le résultat de l'instruction l L et La موجب B ; موجب

چهار B omet c بسیارند L b شینک La ; شینک L ; شینک B a
 تمغائی La ; تمغائی L ; تمغائی B f و بتیکچیان c B omet که d B omet
 اینانست L h بتیکچی است B g
 آن کس هر روز بنامه L l روز omet La k بدیوان omettent m
 باشند از جامکی او وضع کنند La ; باشد جامکی او وضع کنند L ; ازو وضع کنند
 معزول گردانند و در بندگی قآن این چهار B o
 و سخن او از چهار چینکسانک در بندگی قآن عرضه دارند L ; چینکسانک عرضه دارند
 سسک B p معزول گردانند و سخن در بندگی قآن این چهار فئچان عرضه دارند La
 جمله آن سسک قرب دو هزار باشد و La ; دساتیر B q—q L omet ; شسک L
 بسیار B omet s ولایات L et La r سسک در هر شهری
 شینک L ; شینک B v شینک L ; سسک B u و بغداد
 مکرک امیر La y x—x L omet

در سخن باشند^a باز گیرند و معنی خط آنکشت آنست که بجزیه معلوم و محقق شده^b که بند آنکشتان مردم متفاوت است هرگاه که یکی را^c حجتی باز^d دهند آن کاغذ^e در میان آنکشتان او نهند و بر ظهر آن حجت نشان^f خط بر موضع بند آنکشتهای او کشند^g تا اگر وقتی منکر شود با نشانهای آنکشتان^h او مقابله کنند و چون راست باشد منکر نتواند شدⁱ و چون برین نمط در همه دیوانها احتیاط کرده باشند عرضه دارند^k و بموجب^l

des impôts en numéraire», par opposition à la précédente qui ne s'occupait que des perceptions en nature»; 6) **應辦房** *ing-pan-fang* «la chambre qui s'occupe de la fourniture des vivres et fourrages». La section de droite eut 3 chambres: 1) **兵房** *ping-fang* «ministère de la guerre»; 2) **刑房** *hing-fang* «ministère de la justice considérée au point de vue exécutif»; 3) **工房** *koung-fang* «ministère du travail», un **工部** existe encore à Pé-king. Les six chambres dont parle Rashid ne correspondent à rien de cette organisation. De plus, le rôle de la sixième chambre qui, en ayant comme fonctions spéciales la surveillance des étrangers dans l'empire, aurait en même temps été hiérarchiquement supérieure aux cinq autres, est peu vraisemblable et l'exposé de Rashid a un caractère anti-chinois; il est vrai que, sous les Yuan, le ministère de la guerre ne dépendait pas de la direction des affaires militaires **樞密院**, mais du conseil de l'Empire **中書省**. De plus, les attributions de ces chambres ont été mal comprises par Rashid, qui a dû généraliser un fait particulier. Cette administration a beaucoup de rapports avec celle des Kin (*Kin-ssé*, chap. 55, pages 1 et 2) et surtout avec celle des Soung, chez lesquels on trouve trois conseils d'Empire **門下省, 中書省, 尚書省**, des grands officiers **三師, 三公** etc. (*Soung-ssé*, chap. 161 et 162) *n* B سسک; L شسک; La شينك

a L باشد در سخن باشد, leçon fautive; *b* بودن در سخن signifie «ester en justice, ou être partie au procès» *b* L et La کشته *c* L et La omettent *ra*; La باز دهد که یکی حجتی را *d* B باو *e* B کاغذها *f* B et La نشان *g* L کشته *h* B et La آنکشت *i* L انکار نتواند کرد *La* *a* آنگاه نتواند; *La* آنگاه est ici une faute pour انکار *k* عرضه داشتن signifie ici

بزرگ که آنرا شینکⁿ گویند برند و پیرسند و خط آنکشت آنکسان که

civile forment le **中書省** «conseil d'état de l'Empire»; le conseil qui était chargé de la direction des affaires militaires portait le nom de **樞密院** *tchhou-mi-yuan*; les membres du conseil des censeurs impériaux formaient le **御史臺** *yu-sheu-thuï*. Les fonctions de la capitale **內** étaient celles de l'intendance **寺** *seu*; le contrôle **監** *kien*; la garde du corps de l'empereur **衛** *wèi*; la trésorerie d'état **府** *fou*. Celles qui concernaient les affaires des provinces sont les délégations du conseil d'État **行省** *hing-shing*, les délégations du conseil de la guerre **行院**, les délégations du conseil des censeurs **行臺** *hing-thuï*. Au dessous du **行省** sont les *yamen* des gouverneurs-trésoriers **宣慰司** *siouen-wèi-sheu* et le *yamen* des juges **廉訪司** *lien-fang-sheu*. On lit dans le *Youen-ssé*, au chapitre des grands officiers **百官** (chap. 85, page 5 et chap. 7, page 14 dans la biographie de **世祖** sous la 9^e année *Tchih-yuan* = 1272), que l'empereur Koubilaï divisa, la 1^e année *Tchoung-thoung*, soit 1260, le conseil de l'empire **中書省** en deux sections, l'une de gauche **左司** et l'autre de droite **右司**; plus tard, au cours de la 15^e année *Tchih-yuan* (1278), il divisa la section de gauche en 6 chambres dont voici les noms et les attributions: 1) **吏禮房** *li-li-fang* «la chambre des fonctionnaires des rites»; 2) **知除房** *tcheu-tchhou-fang* «la chambre qui s'occupe des nominations et des distinctions honorifiques de toute espèce»; 3) **戶雜房** *hou-tsa-fang* «la chambre qui s'occupe des appointements, comptes»; (cf. **戶部** «office des revenus», **戶房** «bureau des contributions dans une préfecture»); 4) **糧房** *leang-fang* «la chambre qui avait pour fonctions de faire rentrer les revenus consistant en taxes payées en nature»; (cf. **糧道**, **督糧**, **糧儲道** qui désignent un officier investi des fonctions de percevoir les taxes sur les grains, en nature ou non, **錢糧**, **稅糧** «taxes en numéraire et en grains»); 5) **銀鈔房** *in-tchhao-fang* «la chambre qui s'occupe des billets de banque et de la perception

ان بدیوان^a چهارم فرستند^b که نام آن^c تونچینون^d است و کارهای یام^e و قاصدان بآن دیوان تعلق می دارد و آن سه دیوان مذکور در تحت فرمان این^f دیوان باشند و بعد از ان بدیوان^a پنجم برند که آنرا ژوشنائی^g گویند و کار لشکر سازند و بعد از ان بدیوان ششم که نام آن سنویشه^h است و همه ایلیچیان و بازارکانان و آینک و شونکⁱ آنجا باشند و برلیغ و پاپزه بآن دیوان تعلق دارد و درین وقت آن منصب علی الانفراد بامیر داشمن^k تعلق دارد^l و چون بدین شش دیوان^m برده باشند آنگاه بدیوان

樞密院

tchhou-mi-guan «la direction des affaires militaires», avec l'équivalence ب = m dont il y a de nombreux exemples

a—a Lacune dans L b La برند c B اَن d B فوچون^o;

La بوحون; dans le man. de Vienne, *touchoun* (sic); lecture douteuse, voir note i, page ٤٧٩; probablement 通政院 *thoung-tcheng-guan*, qui dirigeait spécialement les postes e B نام, sur ce mot qui désigne la poste impériale, voir page ٢١١. La a کار یا ما f Le quatrième divan

g B روسائی ou روستائی; L روستای; La روشنائی; ce mot est très probablement la transcription de 御史臺, dans la prononciation actuelle *yu-sheu-thai*, voir p. ٤٨١, note. La prononciation dialectale de 御 étant *ũ*, cf. le coréen *ê*, on pourrait penser à une forme ژوشنائی, mais la présence du ر dans toutes les variantes et la prononciation *djio* en japonais de 御 militent pour la forme ژوشتای ou ژوشتائی h B سيوشه ou سولشه; L et La سيوشه; dans le man. de Vienne *siouché*, soit la leçon de L et La; probablement la transcription de 宣慰司 *siouen-wei-sheu*, l'une des directions des affaires civiles, p. ٤٨١,

qui se nommait sous les Kin 宣撫司 et qui comprenait trois directions. سنویشه représente exactement la prononciation ancienne *sen-wei-sheu*, le caractère 宣 étant prononcé en japonais *sen* et en coréen *seun* i L و آینک و رونک k B داشمن; L داشمند; La دانشند; corruption provenant d'une étymologie fautive, voir p. ٤٧٥, note l L et La است مفوض m Les noms de ces six chambres du conseil de l'empire présentent des difficultés. D'après le *Youen-ssé* (chap. 85, page 1), les fonctionnaires chargés de l'administration

و آینک و رونک i L و آینک و رونک

و رونک k B داشمن; L داشمند; La دانشند; corruption provenant d'une étymologie fautive, voir p. ٤٧٥, note l L et La است مفوض m Les noms de

ces six chambres du conseil de l'empire présentent des difficultés. D'après le *Youen-ssé* (chap. 85, page 1), les fonctionnaires chargés de l'administration

زمان^a پسرش است کرمانه^b نام و چهارمین بیغیش فنجان^c که بجای تیمور^d فنجان است^e و او نیز از او بغورست^e و چون قان اکثر اوقات در شهر دایدو^f می نشیند جهت دیوان بزرگ که آنرا شبنک^g خوانند موضعی ساخته

سعمش فجان^c B C کرمانه^b B et L; La کرمانه^b B C زمان^a B omet

سعمش فجان^c; La سعمش; il n'est pas question de ce personnage dans la liste des phing-tchang donnée plus haut; le nom de cet amiral se trouve

dans les historiens chinois sous la forme **亦黑迷失** Yi-hé-mi-sheu, qui en fixe la lecture (*Youen-ssé*, chap. 17, page 3; *Thoung-kian-kang-mou*, *Sou-pian*, chap. 29, page 69; *Li-tü-ki-ssé*, chap. 98, page 20). Yighamish, qui était d'origine ouïghoure, fut envoyé par Koubilaï, la 29^e année Tchih-youen, soit

1292, avec une escadre pour faire la conquête du pays de Koua-wa **瓜哇**.

Ce nom est le participe passif de بیغیق et signifie comme پیغلو «préparé. à quelque chose». بیغیق a, entre autres sens, celui de se garder d'une chose:

«tout homme intelligent se garde de cela» کیهیکه عاقلدور اوزین اندین یغار

که بجای تیمور قان (سور فان) است^a La a la leçon; L سوز; B تیمو^d

Thié-mou-eul dans la liste donnée page ٤٧٦, note انغور^e L f B, L et La

se trouve dans شبنک^g B; La سسک^g L; اسسک^g B omettent دایدو

قطع و فصل امور باشد و نیز نام منصبی: شبنک avec l'interprétation fautive et inexacte:

است معهود چنانکه خواقین مغولیه امرای معتبرا که بامور بقطع و فصل قضا باشند آنرا

شبنک نام نهاده کوبند **省** sheng (dial. sing,

sheng) dans **中書省** tchoung-shou-sheng qui désigne l'administration à laquelle appartiennent les grands officiers dont les noms ont été donnés plus haut.

La forme donnée à ce mot par Marco Polo «scieng, qui vault à dire: la Court greigneur... Le palais là où ils demeurent est aussi appelez la Court greigneur», empêche d'y voir le mot

相 siang «ministère», comme l'a proposé Pauthier, page 332 note. **省** sheng se rencontre parfaitement avec le sens

de «cour de justice, chambre administrative» dans la littérature chinoise, comme le montre l'expression courante **六省** «les 6 tribunaux». Ce mot

فنجانان و درین وقت که *f* چاغ تیمور فآن است سرور همه بایان *g* فنجان است پسر سید ناصر الدین پسرزاده سید اجل *h* و اورا این زمان سید اجل *h* نیز میگویند و دوم عمر فنجان *i* از مغول و سوم نکه *k* فنجان از اوغور *l* و پیش ازین لاجین *m* فنجان بوده برادرزاده امیر سونجاق *n* و این

也先帖木兒 Yé-sien Thié-mou-eul (éd. mod. 額森特穆兒), soit le mongol Yisoun Témour پسون تیمور, en 1297 et 1298; 梁

暗都刺 Léang-ngan-tou-la et 梁俺都刺 Léang-ngan-tou-la (dans l'éd. mod. 梁温都爾 Léang-wenn-tou-eul) qui fut thsan-tchheng en 1292 et 1293, tso-tchheng de 1294 à 1297, yéou-tchheng en 1297 et 1298, et phing-tchang de 1298 à 1303; 阿老瓦丁 A-lao-wa-ting (éd. mod. 喇

卜丹 La-pou-tan), soit le musulman Ala ud-Din علاء الدین qui fut thsan-tchheng en 1295 et qui devint phing-tchang en 1303; 木八刺沙 Mou-pa-la-sha (éd. mod. 茂巴爾斯 Méou-pa-eul-seu), soit le musulman مبارک شاه en 1303 et 1304; un certain Ali, علی, qui n'est probablement pas le même que celui qui a été cité plus haut, en 1304 c B et L ۱

۲ B و سو فنجان; L و سو فحان; La omet; un peu plus loin, f. 257 r., il est dit que le célèbre Ahmed Fénakéti portait le titre de سو فنجان qui est traduit ۳

۴ بیدار; c'est 主平章 tchou-phing-tchang «le phing-tchang en chef» ou, peut-être, 肅平章 sou-phing-tchang «le très honoré phing-tchang»; on trouve,

un peu plus loin, le titre de کؤ فنجان qui est 高平章 kao-phing-tchang «le phing-tchang éminent» e B ajoute ک f L omet که g B بایان; L et La ۵

۶ h—h B omet, سید اجل se trouve transcrit dans le Youen-sse sous la forme 賽典赤 Saï-tien-tchheu (voir note b, p. ۴۷۵) i—i Toute la partie du texte de B depuis از مغول jusqu'à است a été omise par le copiste qui, s'apercevant de cette omission, l'a écrite sur le côté de la page

k B et La ۷ نکه; L نکه, 帖可 Thié-kho, page ۴۷۶, note l B ۸

۹ از اوغوریان pour اروغودان; La ۱۰ لاجین; La ۱۱ لاجین; sur ce personnage, en chinois 刺真 La-tchenn, voir page ۴۷۶, note n B ۱۲

L ۱۳ سوخاق; La ۱۴ سوخاق; la forme سوخاق est certaine

و اوبغوره نیز می دهند و مقدم فینانان را شو فینان^d کویند یعنی^e زبد^١

mod. 赫伯), Khaba, de 1272 à 1280; 阿里 A-li, soit علی, en 1278; 扎珊 Tcha-shan (éd. mod. 扎實 Tcha-shen) en 1283 et 1284, après avoir été yéou-tchheng en 1282; 阿必失哈 A-pi-sheu-ho (éd. mod. 阿必實克), soit Abishégha (ابيشغه), en 1285; 忽都魯 Hou-tou-lou (éd. mod. 和塔拉 Hou-tha-la), soit Koutlough, قوتلوق, en 1285; 薛闍于 Sié-ché-kan (éd. mod. 色徹肯 Shé-tché-khenn), soit le général mongol Sétchéken شیتچیکان ou Shétchéken شیتچیکان, pour Tchétchéken, en 1286 et 1287; 麥朮督丁 Mé-tchou-tou-ting (éd. mod. 敏珠爾多卜丹 Min-tchou-eul-touo-pou-tan, sic), soit le général musulman محمد الدین; ce personnage fut thsan-tchheng de 1270 à 1275, yéou-tchheng de 1282 à 1284, en 1285, et il devint phing-tchang de 1287 à 1290 et de 1292 à 1295; 帖木兒 Sanga en 1287, qui devint tchheng-siang de droite en 1288; 特穆爾 Thié-mou-eul (éd. mod. 特穆爾), soit le mongol Témour, qui appartenait au Secrétariat de l'empereur 尚書省, de 1287 à 1291; 伯荅兒 Pé-ta-eul (éd. mod. 拜達勒 Paï-ta-lé), soit le mongol Baïdar بابدار, de 1288 à 1290; 阿魯渾薩理 O-lou-houen-sa-li (éd. mod. 諤爾根薩里 O-eul-kenn-sa-li), soit le mongol Ourkounsar ou Ouriangtchar, qui fut yéou-tchheng en 1287 et qui fut phing-tchang de 1288 à 1291, de 1300 à 1303; 不忽木 Pou-hou-mou (dans l'éd. mod. 博果密 Pouo-kouo-mi) peut-être le mongol boughouni بونچون qui signifie «lacet», de 1291 à 1296; 咱喜魯丁 Tsa-hi-lou-ting (éd. mod. 咱希魯鼎 Tsa-hi-lou-ting), soit un général musulman ظاهر الدين, Zahir ud-Din, de 1291 à 1293; 帖可 Thié-kho (éd. mod. 特克), soit Téké, تکه, de 1292 à 1299 et en 1304; 刺真 La-tchenn (éd. mod. 琳沁 Lin-thsin), soit le mongol Latchin لاجين, de 1292 à 1299; le mongol Bayan en 1296 et 1304; 段那海 Kia-na-haï (éd. mod. 段阿海 Kia-a-haï) de 1296 à 1303;

فنجانی^a پیش از این باهل ختای^b ی دادند و این زمان بمغول و نازیک

teheng-siang de droite; Yé-liu-tehou, Yelvadj, en 1270 et 1271, et en 1282—

1284; Ho-la-ho-suenn, soit Keurgneuz, en 1299—1302; **阿忽台** O-hou-thai

(éd. mod. **阿固岱** O-kou-tai) en 1303 et 1304, le هفتای de Rashid

c L omet **داشمن**; La **دسمن**; la lecture de ce nom propre est fixée contre la forme **دانشمند** par la transcription **荅失蠻** Ta-sheu-man, qui se trouve

dans le *Youen-ssé* d B **هینون**; L **هنون**; La **هسوم** e L et La omettent

نوینان f B **یکی دیکر**; L **نالی دیکر**; La **نالی دیکر** g B **است**; après ce

mot, il y a dans B une lacune qui n'est justifiée par rien

a Ce mot signifie «état de phing-tehang», il est généralement écrit sans points ou avec des points mis à tort et à travers b Les Chinois du

Nord qui avaient été les sujets des usurpateurs Kin. Pour les phing-tehang,

le *Youen-ssé* cite **王文統** Wang Wenn-thoung, en 1260—1263; **趙璧**

Tchao Pi en 1260, 1263, 1265, 1276, après avoir été yéou-teheng en 1270—

1275, d'après l'éd. mod.; **塔察兒** Tha-tehha-eul, soit Toghatchar, voir page

٤٧٤, de 1261 à 1263, époque à laquelle il devint teheng-siang de gauche;

賽典赤 Saï-tien-tehheu (dans l'éd. mod. **賽音諤德齊** Saï-in

O-té-tchi), soit le **سید اجل**, de 1261 à 1264, de 1293 à 1295 et de 1297 à 1303; **廉**

希憲 Lien Hi-hien, qui fut yéou-teheng en 1260, de 1261 à 1266; **阿**

哈瑪特 A-ho-na-thé, soit **احمد**, Ahmed Fénakéti, en 1265, d'après l'éd.

mod.; **賽合丁** Saï-ho-ting (dans l'éd. mod. **薩哈勒丹** Sa-ho-lé-

tan), soit un officier musulman nommé **سيفُ الدین**, (voir App.), en 1265; **宋子**

貞 Soung Tzeu-teheng, en 1266; Hou-tou-tehha-eul, soit Khoutouktchar, qui était

auparavant teheng-siang de droite, phing-tehang de 1267 à 1269, puis teheng-

siang de gauche; Yé-liu-tehou, qui fut dans un cas analogue à celui de

Khoutouktchar, et qui fut phing-tehang de 1267 à 1269; **阿合馬** A-ho-na

(éd. mod. **阿哈瑪特**), Ahmed Fénakéti en 1270, 1271, 1273—1281, et

qui devint teheng-siang de gauche en 1282; **張易** Tchang I, qui appartenait

au Secrétariat de l'empereur **尚書省**, en 1270—1275; **哈伯** Ho-pé (éd.

ديكران بر قرار اند با يكي ديكر / چينكسانك تيمور قان اند و منصب

瑪穆特 Ma-mou-té, soit محمود (éd. mod. 不花 Pou-hona (éd.

mod. 布哈 Pon-ho), soit بوفا; en 1261—1266, 史天澤 Sheu-thian-tché,

qui, en 1267—1269, fut tchheng-siang de gauche (voir p. ٤٤٨); 線真 Sien-tchenn

(éd. mod. 錫津 Si-tsin = Sétchen), en 1263; 安童 An-thoung (éd. mod. 安

圖 An-thon) هنتوم نويان, en 1265—1275 et en 1285—1290; 忽都察兒

Hou-tou-tchha-eul (éd. mod. 呼圖克徹爾), soit le mongol Khoutouk-

tchar, en 1265 et 1266, puis tchheng-siang de gauche en 1270—1277; 耶

律鑄 Yé-liu-tchou بلواج, en 1265 et 1266, après avoir été tchheng-siang

de gauche; 伯顏 Pé-yen (éd. mod. 巴延), soit le général Bayan بايان

en 1265; 甕刺斛 Woung-la-tai (éd. mod. 昂吉爾岱 Ang-ki-

eul-tai) en 1282; 和禮霍孫 Houo-li-hono-suenn (éd. mod. 和爾

果斯 Houo-eul-kono-sen), soit en ouïghour Keurguez, en 1282—1284; 桑

哥 Sang-ko (éd. mod. 僧格 Seng-ko), l'ouïghour Sanga سنك, qui fut, en 1287,

phing-tchang, en appartenant au Secrétariat de l'empereur 尚書省 et qui

fut, en 1288—1291, tchheng-siang de droite en faisant toujours partie du Secrétariat

de l'empereur, tandis que son collègue An-thoung appartenait au Conseil de

l'Empire 中書省; 完澤 Wau-tché (éd. mod. 諤勒哲 Ô-lé-tché)

soit اوچاي, voir p. ٤٧٢, en 1291—1303, qui appartient toujours au 中書

省; et, en 1303—1304, 哈刺哈孫 Ho-la-ho-suenn (éd. mod. 哈刺

哈斯), soit en ouïghour Keurguez, voir p. ٤٧٢, qui auparavant, en 1299—

1302, avait été tchheng-siang de gauche (p. ٤٧٥). Les tchheng-siang de gauche furent

忽魯不花 Hou-lou-pou-houa (éd. mod. 和爾布哈 Houo-eul-

pou-ho), soit le mongol Kourbogha, en 1261—1263; 耶律鑄 Yé-liu-tchou,

en 1261—1264, époque à laquelle il devint tchheng-siang de droite; 塔

察兒 Tha-tchha-eul, soit le mongol Toghatchar, en 1263—1264, après avoir

été phing-tchang en 1261; Sheu-thian-tché, en 1267—1269, après avoir été

tchheng-siang de droite; Hou-tou-tcha-eul, en 1270—1277, après avoir été

و در زمان قویلائی قآن چینگسانک ابن امرآء بوده اند، هنتون^a نویان، Bf. 254 v. اوچاچار^b، اوچای ترخان، داشین^c، و این زمان هنتون^d نویان^e نماند و

سم چینگ سم *representant régulièrement thsan*, comme dans 參政 = 參政; 9) les 左司郎中 *tso-sseu-lang-tchoung*, lang-tchoung de la gauche; 10) les 右司郎中 *yéou-sseu-lang-tchoung*, lang-tchoung de la droite, que Rashid confond sous la dénomination de 中書令 *لئون*. L'omission du 中書令 *tchoung-shou-ling* par Rashid n'a rien que de très naturel, puisque les Chinois ne connaissent pas de titulaire de cette charge de Koubilai à la fin de la dynastie; la seule difficulté est la subordination du طایفو au چینگسانک; néanmoins (voir app.), ce طایفو est bien le 太傅 *thai-fou* qui fait partie des trois grands dignitaires compris sous la dénomination de 三公. Le طایفو de Rashid ne représente pas 大夫 *taï-fou*, titre qui s'applique avec différents qualificatifs à plusieurs fonctionnaires, mais qui indique un rang vide, sans fonctions déterminées. Sous les Song, il y avait deux 諫議大夫 *kien-i-tai-fou*, fonctionnaires subordonnés aux tcheng-siang.

Il y avait également des mandarins nommés simplement 大夫 *taï-fou* qui n'étaient que de la 6^e classe et qui faisaient partie des bureaux chargés de préparer le programme des festins et des audiences de gala; en 1135, ils reçurent le titre nouveau de 知閣門事 *tcheu-ko-men-sheu* h A la place de cette phrase qui est très claire et que La omet, L a تمامت ابن او باشد, ce qui semble faire dire à Rashid que les fonctionnaires des sept premières classes sont les subordonnés du lang-tchoung, tandis que le texte signifie que les employés subalternes de l'administration, les بخشی et یشیکی non lamas sont les subordonnés du lang-tchoung; ces employés subalternes sont nommés dans le *Youen-ssé* (chap. 85, page 5)

中 書省掾屬

a B هنتون; L et La هون b B اوچاچای; L اوچاچار; La اوچاچار.

Dans ses listes d'officiers, le *Youen-ssé* cite sous Koubilai et Témour comme tcheng-siang de la droite: en 1260, 祿馬祿 Ma-ma = Mahmat محمد (mod.

تمت کتاب زیر دست او باشند^h

à la onzième année Tchili-yuan (1264—1274 de notre ère), le chinois 劉秉忠
Lion Ping-tchoung fut thaï-pao; les deux autres charges de thaï-sheu et de thaï-
fou restant sans titulaires durant tout le règne. Sous Témour, de la 1^e année

Yuan-tcheng à la troisième année Ta-té, soit de 1295 à 1299, 月赤察
兒 Yné-tchheu-tchha-eul (dans l'éd. mod. 伊徹察喇), soit le général
mongol Outchatchar اوچاچار, fut thaï-pao et, la 4^e année Ta-té (1300), il fut
élevé à la dignité de thaï-sheu, qu'il conserva jusqu'à la 7^e année Ta-té (1303).

La 4^e année Ta-té (1300) 完澤 Wan-tché (dans l'éd. mod. 諤勒哲
Ngo-lé-tché), soit Oltehaï, اولچاي fut thaï-fou, tout en restant tchheng-siang de
la droite; la 11^e année Ta-té (1307) 哈刺哈孫 Ho-la-ho-suenn (dans l'éd.
mod. 哈喇哈斯), Keurgueuz كورگوز (voir p. ٤٧٤), fut thaï-fou et 荅刺
海 Ta-la-haï (dans l'éd. mod. 塔喇海), soit Taraghaï, طرفای, fut thaï-pao.

Ni l'un ni l'autre ne conservèrent leurs charges à l'avènement de Khaïshang. Les
ministres d'état sont dans le *Youen-ssé* (chap. 85, pages 2 et ssq., chap. 102, page 1):

1) les 中書令 *tchoung-shou-ling*, aucun de ces dignitaires n'est mentionné
dans les tableaux du *Youen-ssé* durant tout le temps de la dynastie des
Youan; 2) les 右丞相 *yéou-tchheng-siang*, tchheng-siang de la droite; 3) les
左丞相 *tso-tchheng-siang*, tchheng-siang de la gauche, ces deux catégories
d'officiers étant confondues par Rashid sous le nom de چينكسانك, en mongol

چينكسانك, dans Marco Polo «cincsan»; 4) 平章政事 *phing-
tchhang-tcheng-sheu*, les فچانك et فچانك de Rashid, auxquels viennent quelque-
fois s'ajouter des 尚書平章 *shang-shou-phing-tchang* et 中書平

章 *tchoung-shou-phing-tchang*; 5) 右丞 *yéou-tchheng*, les بوچينك de Rashid;

6) 左丞 *tso-tchheng*, les زوچينك ou زوچينك de Rashid; à l'époque mongole,
左 se prononçait vraisemblablement *dzo*; en japonais, il a la prononciation

za; dans plusieurs leçons, *La* a formellement زو; 7) 參政 *thsan-tchheng*, les
سمچينك de Rashid, avec l'alternance de *ths* = س et *m* = ن; 8) 叅議 *thsan-i*

مرتبه سوم فنجان نائب و وزیر^a دیوان باشند از اهل اقوام مختلف،

مرتبه چهارم یو چینگ^b،

مرتبه پنجم ژو چینگ^c،

مرتبه ششم سم چینگ^d، Laf. 64r.

مرتبه هفتم سی^e،

مرتبه هشتم لنچون^f،

^gمرتبه نهم معلوم نشود^g،

r L باحکسانک، soit باچینکسانک; B et L ont بود; La a simplement و رجوع
او باحکسانک بود

a B et La نائب وزیر; *b* B حکم; *L* بر چینگ; *La* او

سهر; *L* سم حکم; *B* حکم *d* رو حکم; *La* زر حکم; *L* و *B* حکم *e* حکم

سی *La*; *L* سمن; *B* Ce nom manque dans; *L* سهر حیل *La*; *B* چینگ

f Ce nom manque dans; *L* لنچون pour لنچون; *La* لنچون; *L* لنچون est la trans-

cription, avec la chute du *g* final, du chinois 郎中 *léang-tchoung* *g-g* B et

L omettent. La mention de ce neuvième degré doit être une faute qui rem-

onte à Rashid, car les fonctionnaires auxquels il attribue le huitième rang

sont les derniers qui fassent partie du Conseil de l'empire, au dessous d'eux

il n'y a plus que des employés (*Youen-ssé*, chap. 85, page 5). La hiérarchie

des grands officiers de la couronne était différente d'après le *Youen-ssé*; au

dessus, ou plutôt en dehors des fonctionnaires des conseils supérieurs de

l'empire 尚書省 *shang-shou-sheng* et 中書省 *tchoung-shou-sheng*, se

trouvaient trois grands dignitaires compris sous la désignation de 三公

auxquels le *Youen-ssé* (chap. 85, page 2 et chap. 110) donne les titres de 太師

thai-sheu «grand précepteur», 太傅 *thai-fou* «grand gouverneur» et 太保

thai-pao «grand chancelier» ou «suprême gardien de l'empire». Ces trois

hautes fonctions qui existent encore aujourd'hui, ne sont remplies que dans

des circonstances extraordinaires et quand l'âge du Fils du Ciel nécessite la

formation d'un conseil de régence. Sous le règne de Koubilaï, de la première

حکایت امراء و وزراء و بیتکچیان ولایت ختای و تفصیل مراتب ایشان L f. 608 v.

و قواعد و ضوابطی که ایشان راست و مصطلحات آن قوم

امرای بزرگ که ایشانرا راه^a نیابت و وزارت باشد ایشانرا چینگسانک^b گویند و امیر لشکر را طایفو^c و امیر تومانا و نکشی^d و امراء^e و وزراء و نواب دیوان که تازیک و ختائی و اویغور^f باشند فچان^g و رسم چنانست که در دیوان بزرگ^h چهار چینگسانک از امرای بزرگ و چهار فچانⁱ از امرای بزرگ^k اقوام مختلف تازیک و ختائی و اویغور^f و ارکاوون^l باشند و ایشانرا^m نیز در دیوان نواب باشد و مناصب امراء و حکام آنجا بحسبⁿ مرتبه است^o و مراتب ایشان بدین ترتیب و موجب می شود منصلاً^o

مرتبه اول چینگسانک^p راه وزارت و نیابت داشته باشند،
مرتبه دوم طایفو^q امیر لشکر باشد و هر چند بزرگ باشد رجوع
بچینگسانک^r کند،

a B omet راه b Ce titre est généralement écrit حسکسانک ou حسکسانک sans points ou avec un point dans les manuscrits . c B et L طایفو; La طایفو,

太傅 *thai-fou* d B et La و نکشی; L بکشی; voir app. e La omet امراء و

f B اویغور; L omet; le second mot اویغور est écrit اویغور pour اویغور dans L

g Ce mot est écrit dans les manuscrits, soit فچان sans points, soit فچان ou d'autres formes aussi erronées h La omet بزرگ i-i B et L

omettent k B et L omettent مختلف l B ارکاوون; La ارکاوون; les

تازیک sont les Musulmans, les ختائی les Chinois du Nord, les اویغور sont

Bouddhistes, et ارکاوون désigne les Chrétiens; ce mot est en arménien

Ark'haïoun et Marco Polo l'écrit Argon m L ایشان n B omet

بحسب o-o B a seulement و موجب بدین موجب et omet tout le reste; La omet

و موجب می شود منصلاً p B et La حسکسانک correspondant à une forme

د, دایفو, دایفو, La, دایغو; q Cf. note c; ce mot manque dans B; L چینگسانک

et t représentant dans la transcription persane du XIV^e siècle, la prononciation

d adoncic et légèrement emphatique du th chinois de 太 *thai* «grand»

گویند که تختگاه پادشاه^a باشد^b و برین قیاس نازل می شود و هفتم شهرهای کوچک را گویند هشتم قصبه‌ها را گویند و نهم دیه‌ها و مزارع را و مزیم^c نیز هم مزرعه و دیه باشد و بندرها^d سواحل را مانو^e گویند و ابن ضابطه و ترتیب در دیگر ولایات نیست و اکثر امور مالک برین نقطه مضبوط است و الله اعلم

évidemment la leçon de B et La qui est la bonne, car 都 = 都 désigne bien la ville où le souverain établit sa résidence. D'autre part, à l'époque de Rashid, le 都 n'est pas un pays ملك où l'empereur chinois a sa capitale, mais cette capitale elle-même; 上都 Shang-tou est la ville dont 上都路 Shang-tou-lou est le territoire ملك

a B omet پادشاه; La a او b B است c B مریم; L ریم; La دیم; B porte ونهم دیه‌ها را گویند L ونهم دیه‌ها و مزارع و مریم نیز گویند و مزارع باشد ونهم دیه‌ها و مزارع و دیم نیز م دیه و La و مزارع را و ریم نیز م مزرعه و دیه باشد مزرعه باشد. La lecture du mot مریم, رم ou دم est assez douteuse; toutefois, il est à présumer qu'il faut y voir le chinois 阡陌 *mé-thsien*; l'expression 阡陌 *thsien-mé* désigne «les chemins qui divisaient les terres en champs de mille *méou* 畝» et, par une extension littéraire, les champs cultivés. La transcription z de *ths* est régulière d B و بندها; La بندرها c B باتو; L مانو لونه, مانو سواحل را و بندها سواحل را مانو لونه, sic. مانو est la transcription de 馬頭 et 碼頭 *ma-théou*, qui désigne «les plages et les jetées qui servent au débarquement et au déchargement des navires» et, par extension, un «port». باتو dérive de *ma-théou* par l'alternance fréquente de *m* et *b*. D'ailleurs باتو, ou plutôt پاتو, s'expliquerait également fort bien par le mot chinois 埧, 壩, 壩 «digue, levée, quai de port», avec la finale *théou* 頭 qui se place après beaucoup de substantifs sans en modifier le sens. La réunion des deux mots *pa* et *ti* 埧, 隄, 院, soit *pa-ti* «quai de débarquement», donnerait également un sens satisfaisant. Cette dernière étymologie est d'ailleurs improbable, car le texte persan porterait بانی et مانی plutôt que باتو et مانو

مرتبه ششم کون^a

مرتبه هفتم هين^b

مرتبه هشتم چين^c

مرتبه نهم شون^d

و اول مملکت وسيع را کويند^e مانند روم و فارس و بغداد و دوم^f ملکی را °

^a B کون; L ايدو; La omet; transcription de 郡 *kiun*, qui se prononçait *koun*. Ce terme désignait sous Tshin-shi-hoang-ti une des 36 provinces de l'empire; il désigne aujourd'hui une sous-préfecture, ou même un département indépendant.

کون pourrait également représenter 軍 *koun*, qui se prononce actuellement *kiun* «district militaire». A l'époque des Soung et des Mongols,

ces circonscriptions relevaient directement du district 路 *lou* et elles étaient d'importance très diverse, les mandarins provinciaux, *tou-tou-fou*, *teheu-shi* et autres, étaient chargés de l'administration de ces circonscriptions sans qu'il y eût une correspondance exacte entre leur grade et le titre du district militaire qui leur était confié. A l'époque mongole, il y avait 4 districts militaires: un dans le Ssé-tchouen et trois dans le Hou-kouang (*Youen-ssé*, chap. 60 et 63)

^b B هين; L هين; La omet; transcription de 縣 *hien*, ville de troisième ordre, sous-préfecture subordonnée à une préfecture de 1^e ou de 2^e classe, ou même à un simple district militaire (*Youen-ssé*, *ibid.*). L'empire comprenait 185 *lou*, 33 *fou*, 359 *tchéou*, 4 gouvernements militaires 軍, 15

directions de pacification 安撫司 et 1127 *hien* (*Youen-ssé*, ch. 58, p. 2)

^c B چين; L حين; La omet; 鎮 *chen*, camp ou garnison; les bourgades importantes avaient des 鎮 ^d B سون; L سون; La omet; transcription de

村 *tchhou* «village» ^e B et La کويند وسيع را مملکت و اول; و آن مملکت L; کون à la place de ^f B et La دوم; بغابت وسيع است و آنرا کويند

دوم; cette leçon de L, évidemment altérée, est déconcertante; le کون 郡 est loin d'être assez considérable pour recevoir le nom de ملك; d'autre part,

کون est une faute possible pour کوی qui représenterait 國 *kéou* «royaume», quoique Rashid transcrive régulièrement ce mot par کيو, voir page ٢٧٦. C'est

مرتبۀ دوم دو^aمرتبۀ سوم فو^bمرتبۀ چهارم چو^cمرتبۀ پنجم^d

contre la Chine du Nord et s'y proclama **توئک کینگ وانک**, soit évidemment

東京王 «roi de Toung-king», ce que Rashid traduit **سلطان ملکنی**; bien que cette traduction soit incomplète, on voit que **کینگ** y est traduit **مملکت**, ce qui est bien le sens attribué dans le présent passage à **کینگ**, transcription de **京**. A l'époque de Rashid, *king* n'avait pas ce sens de grande province;

la division administrative de la Chine était formée de douze **sheng 省** «provinces», réparties en 185 **lou 路** «districts», terminologie empruntée aux Kin et aux Soung, correspondant administrativement aux **府 fou** «départements» de l'époque des Ming (*Youen-ssé*, chap. 85, page 1). On trouve dans le *Yi-thoung-tchi* la forme **燕京路** Yen-king-lou «le district de Yen-king», ce qui montre que *king* n'était pas une division territoriale

a دو, que l'on trouve quelquefois dans Rashid sous la forme **تو** est la transcription du chinois **都 tou** «résidence», dans **大都** Taï-tou, **中都** Tchoung-tou, **上都** Shang-tou. دو ne désignait pas non plus une division territoriale, car on trouve **中都路** «le district de Tchoung-tou», **上都路** «le district de Shang-tou»; ce mot *tou* était employé dans le même sens sous les Kin *b* B فر; L فر; La فو, transcription du chinois **府 fou**, ville de premier ordre, chef-lieu d'un district (*Youen-ssé*, *ibid.*); il y avait des *lou* qui n'avaient point de *fou*, mais seulement des *tchéou*, voir note *c*

c B et L جو; La حر; on trouve dans Rashid la variante **چو**, avec ou sans points; c'est la transcription de **州** *tchéou*, *tchou*, ville de second ordre, préfecture de seconde classe (*Youen-ssé*, *ibid.*) *d* Laeune dans B et L; La ا کون qui est évidemment déplacé; ce nom ne désignait pas une division territoriale puisque les auteurs chinois ne signalent rien entre le *tchéou* et le *kiun*

جهت کرباس دیواری کرد آن قرشی^۱ کشید^۲ بعد^۳ یک نیر پرتاب^۴ و اکثر اوقات در قرشی بیرون شهر باشد^۵ و در آن مالک شهرهای معظم^۶ بسیار است و هر یک را نامی نهاده اند که از روی اشتقاق معنی خاص دارد و مراتب حکام از القاب آن شهرها معلوم شود چنانکه قطعاً حاجت نباشد که در برلیغ نویسنده یا^۷ بحث کنند که حاکم کدام شهر بزرگتر است و در محافل بجهت نشستن ایشان را هیچ گفت و کوی نباشد^۸ و از هر مرتبه معین باشد که کدام^۹ حاکم را استقبال آن دیگر^{۱۰} باید کرد و پیش او زانو باید زد و آن القاب و مراتب برین ترتیبست که شرح^{۱۱} نوشته می شود

۱. مرتبه اول کینک^k Laf. 63v.

در قرشی بیرون باشد^c B et L پرتاب^b La بعد^a B et L بقرب^a B et L نبود^f L تا^e L معظم^d L در قرشی بیرون شهر باشد^{La} و هر یک را مرتبه معین بوده و مقرر که کدام^L; و از هر مرتبه معین باشد که کدام^g B et La لینک^k B مشروحⁱ L استقبال^h L حاکم^L; کینک^L; La کینک^L; ce mot représente évidemment la transcription du chinois

京 *king* «résidence impériale». Au cours de la campagne de Chine, Tchêbé s'empara de la ville de Toung-king تونکینک des Tchourtchéi qui est la 東京 des Kin (*K'in-ssé*, chap. 24, page 5); plus loin, Rashid traduit کینک par مملکت «royaume, grande province», mais, en réalité, ce terme, comme le suivant دو, ne rentre pas dans la hiérarchie géographique de l'empire des Yuan; il désigne seulement quelques rares villes, résidences impériales, qui, à l'époque mongole, sont 南京 Nan-king «la cour du Sud», 燕京 Yen-king, nom de la ville actuelle de Pé-king (*T'ai-Thsing-yi-thoung-tchi*, chap. IV, page 2 et tableau, *Youen-ssé*, chap. 58, page 3) que l'on rencontre quelques très rares fois dans le *Youen-ssé* sous la forme actuelle 北京 Pé-king «la cour du Nord». Le nom de 東京 Toung-king que Rashid transcrit کینک, se trouve dans un autre passage de l'histoire de Tchinkiz; un général des Kin, Tou Tchéou Taïshi توچو تايشی, s'y révolta durant la campagne de Tchinkiz

با چشمه آن از حصا و آجر خرد کرده پر کردند^a و قلعی و ارزیز بسیار بر آن^b گذاختند تا محکم شد و بمقدار مرد بالائی از زمین بر آوردند و صنه بر بالای آن ساختند و چون^c آب^d در جوف زمین محتبس گشت از جوانب دیگر بمروار ایام^e بمرغزارهای دورتر^f بیرون آمد و چشمها روان گشته و بر سر آن صنه قرشی^g بیانک^h خنای ساختهⁱ و پیرامون آن مرغزار از مرمر دیواری^k کشید^l و از آن دیوار تا قرشی دابرزین چوب نهاده^m تا کسی در میان مرغزار نتواند آمد و رفتⁿ و انواع شکارها در آن مرغزار جمع کرده و ایشان^o بتناسل و توالد بسیار گشته اند و در میان آن شهر نیز^p سرائی و قرشی^q کوچکترا از آن ساخته و از قرشی^r بیرونی تا آن اندرونی کوچه ساخته اند چنانک بر آن مبر خاص در قرشی^s رود و^{۱۰}

و فغم وافر و آن ناوورا با چشمه آن از حصا و آجر خرد کرده پر کردند B a و فغم وافر و آن L a; و فخر فراوان با چشمه آن از حصا و آجر خرد کرده پر کردند L c L ajoute در آن b L با چشمه آن از حصا و آجر خرد کرده بز کردند در f-f B آن e L et L a omettent در h B مانند; L et L a قرشی g B et L; بمرغزارهای دیگر دور L a omet; بیانک est le mongol **دنگ** «entièrement» = 定, d'où خنای تا نک; سانک

signifierait «entièrement chinois»; بیانک est le chinois **樣, 樣** yang, mongol qui se prononce aujourd'hui dsang et qui signifie «manière, façon, mode»

و پیرامون آن L et L a; و پیرامون آن از مرمر دیواری k B ساخته i L a omet مرغزار l L a omet کشید m Le manuscrit B marque ici une lacune de plusieurs mots non indiquée dans L; B برین چوب نهاده; و از آن دیوار با فرسی دابرزین چوب نهاده L; و از آن دیوار با فرسی دابرزین چوب نهاده L; le sens n'est pas douteux malgré la corruption du texte: «on a établi depuis ce mur jusqu'au palais une barricade de bois...» Le mot دابرزین, dans le sens de barricade, est **大板墙** tu pan-thsiang «grand mur de planches»

در میان مرغزار نتواند آمد و رفت L; میان مرغزار نتواند رفت n B et L a نیز L a omet نیز L a omet نیز L a omet نشان p L; فوشی q B فرسی s L a فرسی r-r B omet; فوشی L a

کردند^a و بعد از آن در حدود شهر کیمین فو^b اختیار کردند^c و در جانب شرقی آن قرشی^d جهت خویش^e بنیاد^f نهاد نام آن لنگ تن^g و شبی خوابی دیکر کجا توان بنا نهادⁱ جمله اتفاق کرده اند^k که بهترین مواضع از روی خاصیت ناووری است که در جنب^l شهر^m کیمین فوⁿ در میان مرغزارست خواستند که^o آنرا خشک کنند و در آن ولایت سنگی هست که بجای هیزم بکار می دارند از آن بسیاری جمع کردند و فحم و آفر و آن ناوور را

فرمود L c کمن فو La; کیمین فو L; کهن فر B b کدرند L a

خود B e قرشی، voir page ٤٥٧ sur le sens du mot قرشی، قصر L، فرشی B d et La

لنگ تن B g دل س La; لنگ س L; لنگ س B g بنا B f

ou لینک تن، ces formes étant des transcriptions également possibles du chinois

涼亭 Leang-teng, « Pavillon de la fraîcheur », qui était situé d'après le *Tai-Thsing-yi-thoung-tchi* à 50 li dans le sud de Khaï-phing-fou; dans son *Histoire des Mongols*, Sanang Setchen donne à cette localité (page 114) le nom de

ارتخوگی یین لنگ تیگ Erthchugi-yin Leng-Ting Balghasoum. En plus de ces trois résidences impériales qui, d'après Sanang Setchen, furent bâties de 1264 à 1271, Koubilaï construisit une quatrième

ville nommée en mongol **مینگور در دلو در بلاغیسر تینسر**

ce qui, dans la traduction chinoise de l'ouvrage de Sanang Setchen, intitulée *Khin-ting-Mong-kou-yuen-licou* (chap. IV, page 13), est rendu

peu exactement par **阿勒台扎之察罕巴勒噶遜**, soit « Arouloun Tehaghan Balghasoum du versant de l'Altaï », ce qui la distingue de la Tehaghan Balghasoum du Khitaï

بخاصیت B l متفق شدند L k کجا سازد B i et La و آنرا ترک گرفته از روی La; از روی خاصیت باروی است که در جنب L; مواری است که در جنب de B et باروی de L sont tous les deux des fautes pour ناووری « un lac » شهر L m omet B n کهن فر B; کمن فو La o

غروق کرده اند و بغیر از الچی ^a ترالیق ^b دیگرى بران ^c راه نرود و راهی دیگر بجانب شهر چو چو ^d که بر کنار آب سنکین ^e فروروند و در ^f انجا انکور و میوه بسیار باشد و شهرکی ^g دیگر بآن شهر نزدیکست نام آن سیالی ^h و اکثر مردم آن سمرقندیان اند ⁱ و باغهای بسیار ^k برسم سمرقند ساخته اند و راهی دیگرست بر کربوه ^l که آنرا سینکلینک ^l میگویند و چون ^o از آن کربوه می گذرند همه صحرای مرغزار ^m و یایلاق ⁿ است تا شهر کیمین فو ^o و پیش از این یایلاق ⁿ در حدود شهر چو چو ^p مذکور می

La f. 63 r.

^a B الچی; L الچی ^b B الرالی; L براکیر; La بارا لئی; *toro-lich*, en ouïghour **تورلیق**, est l'adjectif régulièrement dérivé du mot *toro*, توره, qui signifie «prince»; *toro-lich* signifie donc «princier». الچی ترالیق désigne vraisemblablement les envoyés des princes mongols qui se rendaient à Khaï-phing-fou pour y avoir audience de l'empereur et peut-être aussi les ambassadeurs des différents royaumes de l'Asie ^c B et La بآن ^d B حوجو; L خوجو; La حوجو; en chinois 涿州 Tso-tchéou ^e B et La سکین; L سنکین; en chinois 桑乾河 Sang-kan-ho; Marco Polo transcrit 桑乾 Sangan ^f B omet در ^g B et La شهری ^h B شمالی; La سیالی; L شمالی, cette dernière leçon étant une faute évidente; il n'existe aucune localité de ce nom dans les environs de Tso-tchéou sur la carte du colonel Bolchev, et il n'en est pas fait mention dans le *T'ai-Thsing-yi-toung-tehi*; peut-être est-ce 西八里 Hsi-pa-li, les 8 li dans l'ouest; on comparera pour ce nom celui du village de Toung-pa-li, sur la route de Pé-king à la passe de Kalghan, au delà de Haoï-laï, qui est 東八里 «les 8 li dans l'est» ⁱ L اکثر مردم شهر ^k La باغها; les jardins et les vergers de Samarkand et du Soghd de Samarkand sont célèbres et les géographes arabes en parlent comme de merveilles ^l B سسکلک; L سینکلینک; La سسکلک ^m B et L صحرای ⁿ B نابلع; La ببلق و ببلق; L یایلاق; B نمرغزار و مرغزار ^o B کیمین فو; L کیمین فو; L کیمین فو ^p B حوجو; L حوجو

B f. 253 v. و چهل روزۀ راه باشد تمامت آن راه را سنک در^a انداخته اند تا چون
 بارندگی بسیار میباشد^b چهارپایانرا پای بکل فرو نرود و از دو طرف جاده
 درخت^c بید و غیره نشاندند چنانک بر^d همه راه سایه درخت می افتند L f. 608 r.
 و هیچ آفریدرا^e از لشکری و غیرهم یارای آن نه که شاخی^f از آن
 درختان بشکند یا برکی از آن^g بچهارپایان دهد و از طرفین دیها و دکانهها
 و بتخانهها^h ساخته اند چنانک آنⁱ چهل روزۀ راه بکلی^k معورست و باروی
 شهر دایدو^l بجاک ساخته اند چه^m عادت آن ولایت آنست که دوⁿ تخته
 می نهند و خاک نمناک در آن میان می ریزند^o و بچوبی بزرگ می زنند تا
 محکم می شود و تخته بازی گیرند و دیوار می باشد و جهت آنک بارندگی
 بسیار اتفاق می افتد و خاک آن ولایت بی قوت می باشد^p دیوار چنان
 محکم تری گردد^q و قآن^r در آخر عمر فرمود ناسنک بیاورند و خواست
 تا روی^s آن دیوار را بسنک بند کند^t او در گذشت انشا الله که تیمور
 قآن^u را توفیق اتمام آن رفیق گردد و قآن خواست که در یایلاق^v شهر ۱۲

تمامت La; راه تمامت آن راه باشد سنک در L; راه تمامت آن راه را سنک در a B
 درخت c B omet d B, L et La رود b B آن راه سنک در
 برک آن g B شاخی f B آفریدرا e L omet بر omettent
 L et La مابدو l B همه k B آن La; از B et L i B جانها h B
 در آن می کنند o B دو n B omet چه m B دایدو
 دیوار چنان محکم تری گردد q B می باشد p L et La omettent
 دیوار چنان محکم تری باشد La; محکم می باشد
 Cette phrase, mal construite, semble dire le contraire de ce qu'elle signifie; il faut comprendre que, comme
 il pleut beaucoup dans ce pays, un mur fait simplement avec de la terre
 ne tarderait pas à se dissoudre, tandis que ce genre de mur, fait avec de
 la terre mouillée, comprimée et battue, pour ainsi dire moulée, entre deux
 planches de bois et séchée ensuite au soleil, présente beaucoup plus de
 résistance à l'action désagrégante de la pluie r Lacune dans B, le mot
 قآن étant écrit au crayon rouge d'une main européenne s B et L باروی;
 تا روی La u Lacune dans B, قآن étant

ان جوی انداختند و از خان بالیق نا خینکسای^a و زیتون^b که بندر هندوستان و دارالملک ماجین^c است چهل روزه^d راه باشد که^e کشتی روانست و درین^e رود خانه بندهای^f بسیار جهت آب ولایات بسته اند و چون کشتی بان بندها می رسد بچرخ جرّ الثقال^g آنرا با بار بهم هر چند^h بزرگ و کران می باشدⁱ بر بالای کشتند و از^k ان سوی بند در^l آب می اندازند تا می رود و عرض آن نهر از^m سی کرⁿ زیادت باشد قویلای^o فان فرمود تا دیوار آن نهر را^p سنک بند کنند^q تا خاک در ان نرود و در جنب آن نهر^r جاده^s شارع بزرگست که بماچین^s می رود^a

fit des restaurations dans cette partie et en continua le percement. Le *Youen-ssé*, le *Thoung-kian-kang-mou* et le *Li-tai-ki-ssé* rapportent, à la 29^e année Tchih-youen (1292), que l'empereur fit travailler au canal qui va de Pé-king à Thoung-tchéou, le *Thoung-hoei-ho* 通惠河 *p* اولام est la transcription du mongol *اولام* *olam* « doucement, progressivement »; اولام اولام est la transcription de l'expression mongole *اولام اولام* qui signifie « d'une façon progressive et continue, sans hâte, ni à-coups »; ce mot ne se trouve pas dans le *Senquiltakh*; on le rencontre en turk-oriental avec le sens de « toujours, encore » *q* B بشهرها

a B حیکسای; *L* حیکسای; *La* حیکسای *b* B زیتون; *L* زیون *c* B et *L* که *d* B ا; *L* et *La* omettent و après ce mot *e* B ماجین *f* *L* et *La* سکرها; *La* جهت که *g* B جرّ الثقال; *L* جرّ الثقیل *h* *La* با *i* B آرا *k* B omet *l* B از *m* B et *L* omettent بند در *n* *L* ارکر *o* *L* et *La* omettent قویلای *p* B et *L* omettent را *q* *L* کرده اند *r* B et *L* omettent نهر *s* *L* بماچین

جهت آنک کشتیها در انجا^a اندازند و تترج کنند و آب آن رود خانه پیش^b ازین در موضعی دیگر جاری بود و در خلیجی میریخت که از دریای محیط نا حدود خان بالیق^c آمد و جهت آنک خلیج در آن^d نزدیکی تنک بود و کشتیها نمی^e توانست آمد^f بارها بر چهار پایان بار کرده بخان بالیق می آوردند مهندسان و حکمای خنای احتیاط کرده^g تقریر کرده اند^o که ممکن است که^h از اکثر ولایاتⁱ خنای و از دار الملک ماچین^k و از شهر خینکسای^l و زیتون^m و دیگر مواضع کشتی بخان بالیق بیایدⁿ قآن فرمود تا جوئی بزرگ ببرند و آب رود خانه مذکور و چند رود خانه دیگر که از قرا موران^o و غیره اولام^p اولام در شهرها^q و ولایات می رود در^r

Laf. 62v

est celui qui se trouve dans la partie occidentale de la ville impériale, dans le parc occidental qui fut planté sous la dynastie des Kin, puis embelli par les souverains mongols. Ce parc se trouve à l'O. de la porte Hsi-houa-men

西華門

; aussitôt qu'on a franchi cette porte, on voit le lac qui porte le nom de Thaï-i-tchi 太液池; il est traversé par un pont de marbre blanc nommé Kin-ao-yu-toung, qui compte neuf arches. (T'ai-Thsing-yi-toung-tchi, ch. I,

京師

, page 12 et ssq., éd. prim., page 9); l'autre lac est au S. E. de la ville intérieure. C'est du premier de ces lacs qu'il est question ici h B کرده

و آن رود خانه را آب^b آن^a انجا; ^a L omet انجا; à la place de ^b L و آن رود خانه را آب ^c L بالیق ^d B آن ^e L می ^f L ajoute و; ^g B omet احتیاط کرده ^h B et L omettent که ⁱ B کثرت ولایت; ^k B et L ماچین ^l B حیسکسای; ^m B ریتون;

حیسکسای; ⁿ L حیسکسای; voir le tableau des provinces; 京師

قرا فروم; ^o B نی آمدⁿ ^p L فراموران, le Hoang-ho. Il s'agit ici du canal impérial ou canal de transport qui rejoint le Pé-ho à Tien-tsin; la construction de ce canal est bien antérieure à Koubilaï, car sa partie méridionale fut creusée au commencement du VII^e siècle, de Hang-tchéou-fou au Tché-kiang, jusqu'au Hoaï-ho, dans le nord du Kiang-nan, sous le règne de Yang-Ti des Souï; l'empereur mongol

ودایدو^a را رود خانه^b عظیم^b بزرگست که از جانب شمالی که^c راه یابلاق است از^d حدود چچمال^e می آید و آبهای دیگر هست^f و از بیرون شهر ناووری^g بغایت بزرگ مانند دریاچه ساخته اند و بران بندی بسته^h

imprimés qui avaient été apportés en Perse, et dans lesquels se trouvaient des gravures *نقش* sur bois; il est vraisemblable que le rédacteur de cette partie savait le chinois et qu'il n'a pas songé en écrivant qu'il s'agissait de livres chinois.

Il y avait ici dans l'original une peinture représentant le palais de Kouabilaï

a B دابدو; *La* داندو; B et L omettent را *b* L et *La* omettent عظیم.

Le grand fleuve dont il est question ici est le Pé-ho 白河 (*T'ai-Thsing-yi-thoung-tchi*, chap. V, page 5), qui, dans la carte du département de Shun-

thian-fou, est nommé 北河. Sa source est près de la petite ville de Tchiheu-

tchheng-hien 赤城縣, en Siuen-houa-fou 宣化府, dans le cerele

de Khou-pé, au Tchih-li; ce fleuve passe à Tien-tsin et se jette à Takou dans la mer. Cela permet de fixer d'une façon certaine la position du

célèbre col du Tchamtchal (voir note *e*) dont il est question dans le récit de l'invasion par Tchinkkiz de l'empire des Kin. Le Tchamtchal est le col voisin de la localité nommée Si-insa sur les cartes allemandes, à environ 125 kilomètres dans le N. O. de la ville de Siuen-houa-fou

c B ajoute از *d* B et L در; *La* a آنتس که راه یابلاغ آنتس *e* B et L

چچمال; *La* چچمال; ce nom se rencontre, avec ou sans points, sous les deux formes چچمال et چچمال, avec l'alternance connue de *m* et *b*; Rashid le

traduit par دربند; c'est le participe passif *تچابتچیل* *tchabitchil* du verbe

mongol *تچابتچیکھو* *tchabitchikhou* «tailler, couper». Ce mot signifie donc

étymologiquement «coupure dans la montagne, col». Cf. *تچاب* *tchab-*

tchimal «coupé, tranché». Voir sur la position de ce col la note *b*

f B می آید; parmi ces cours d'eau, le plus important est le Sha-ho 沙河,

ou 北沙河 Pé Sha-ho, le Sha-ho du Nord, qui se jette dans le Pé-ho

(*T'ai-Thsing-yi-thoung-tchi*, carte du département de Shun-thian-fou)

g B ماروی; L ناوردی; *La* باووری; il existe à Pé-king deux lacs: le plus connu

يك فرسخ^a و چنان معورست که از برجی^b در بیرون نیز عمارت‌های بی اندازه^c ساخته اند و انواع درخت‌های^d میوه دار از هر ولایتی آورده اند و در باغات و بساتین آنجا نشاند و اکثر برومندست^e و در میان آن شهر آوردی^f خویش را سرائی بغایت با عظمت ساخته و نام آن قرشی کرده^g و ستونها^h و فرشهای آن تمام ازⁱ رخام و مرمرست در غایتی خوبی و پاکیزگی و پیرامون آن چهار دیوار کردانید که از دیوار تا دیوار فاصله تیر پرتاوی هست^k بیرونی جهت کریاس و اندرونی جهت نشستن امرای که هر بامداد جمع شوند و سیومین جهت کزیکبانان^l و چهارمین جهت خواص و قآن زمستان در آن سرای نشیند و نمودار آن مصوران در کتب تاریخ بسیار در نقش آورده اند و بر آن هیانست که نقش شد و خان^m بالیق^{۱۰}

بیرونی La: برجی m B et L ساخته L l هفتاد

از برجی c B et La omettent فرسخ a L et La برومند کشته c L درختان d L et La عمارات بی اندازه L بی اندازه L فرش بیرونی f B et L و فرشی را après خویش et omet naturellement از برای f L omet کرده tel était également le nom du palais qu'Ougédei avait fait construire à Kara-kouroum; فرشی est le mongol **کارشی** karshi «palais» qui a été

emprunté par l'ouïghour et qui est traduit **殿** en chinois h L ajoute

و نام آن قرشی و نهاده، ce qui est une faute, l'original de L portant évidemment

از دیوار تا دیوار فاصله k B et La omettent از دیوار تا دیوار فاصله و ستونها و...

از دیوار تا دیوار La; از دیواری تا دیواری فاصله تیر پرتایی است L; بازوی است

و نمودار m B کریمکانان La; کریمکان L; کریمکان l B فاصله تیر پرتاوی هست

و نمودار آن مصوران در کتب تاریخ بسیار L; آن بر آن هیانست که نقش شد و خان

و نمودار آن بر نسخه اصل که بنام پادشاه غازان منقش La; در نقش آورده اند خان

کرده بیدند آنجا اختصار رفت و خان; il ne s'agit pas ici, comme on pourrait le croire, de livres persans que Rashid ed-Din et ses collaborateurs auraient eu

à leur disposition et qui auraient été écrits dans le court espace de temps qui

s'écoula entre l'époque de la construction du palais de Daï-dou par Koubilai

et la rédaction de la *Djami el-tévarikh*; il s'agit évidemment ici de livres chinois

پادشاهان آنجا بوده بشلاق^a معین گردانید و آنرا^b در قدیم ایام باختر
منجمن و حکماً بنا کرده اند بطالعی تمام^c مسعود و همواره با^d سعادت و
دولت هر چه تمامتر آنرا دانسته اند چون چینگکیز خان آنرا خراب
گردانید قویلای قآن خواست که آنرا معمور گرداند جهت نام و آوازه
خویش شهری دیگر را^e در جنب آن بنا کرد^f نام آن دای دو^h چنانک
هم متصل اند و باروی آنراⁱ هند^k برج است^l از برجی تا برجی^m مقدار

transcrit *et qu'il faut traduire, non «la ville de l'empereur»,
mais «la ville capitale». Cette forme n'est pas connue par Sanang-Setchen
m B a simplement* 中 都; la leçon de L est supérieure à celle de B, car

中都 Tehoung-tou que l'on trouve également dans le *Kin-ssé* et le *Youen-ssé* sous le nom de **北京** Pé-king, «la cour du Nord», n'était qu'une des capitales des usurpateurs Kin, l'autre étant **南京** Nang-king, «la cour du Sud», ce que Rashid transcrit *نمکینک*

a L et La فشلاق را *b B omet* آنرا *c B omet* تمام *d B, L et La omettent* با *e B omet* را *f La* منجمن *g L et La* نهاد

h L داند و *La* داوو, en chinois **大都** Tai-tou «la grande capitale» (*Tai-Thsing-yi-thoung-tchi*, chap. IV, tableau) rendu très exactement par دايدو avec l'adoucissement des dentales; dans son *Histoire des Mongols* (page 112), Sanang Setchen donne à cette ville le nom de **دردا دایدو**

Yéké Daïdou Khotan «la grande capitale de Daïdou». L'empereur Toghon Témour Khaghan, qui la nomme seulement **دردا دایدو** Yéké Daïdou «la grande Daïdou», dit qu'elle fut bâtie en l'année du serpent d'or

دردا دایدو (page 136). En réalité, Koubilaï Setchen Khaghan y a fait des constructions, mais il ne l'a pas construite de fond en comble. D'après Sanang Setchen, Yéké Daïdou Khotan était un séjour d'hiver et Shang-tou Keïboung Kardu Balghasoun, soit Khaï-phing-fou, un séjour d'été *i La* آن
k هند est de la seconde main de B; la lecture de ce mot qui a été corrigé est très douteuse et il est possible que la seconde main ait voulu écrire

ختای نا چهار فرسنگ خان بالیغ^a آمد و بکشتیها^b نا آنجا می آیند^c و سبب قرب آن دریا بارندگی بسیاری باشد و بعضی از آن ولایات گرمسیرست و بعضی سردسیر و چینککیز خان در عهد خویش آن مالک را بیشتر مختار کردانید و در عهد دولت^d او کتای^e قان تمار بستند و چینککیز خان و فرزندان او را در مالک ختای تختگاه نبوده^f چنانک در^g هر داستانی یاد کرده شد لیکن بسبب آنک مونککا قان آن ملک را به^h قویلی قان داده بود و از نظر دور اندیش ملکیⁱ بغایت معور دید بسیاری از ولایات و مالک معتبر در حوالی آن تختگاه خویش را اختیار کرد و شهر خان بالیغ را^k که بختائی چونکدو خوانند و تختگاهی^m از آن

B f. 253 r.

sont en effet ce que les auteurs musulmans nomment *مرحد* ou *غر* et *سواحل* et elles sont bien, géographiquement, situées entre les pays du **蠻子** *Man-tzeu*, la Chine au dessous du Yang-tzeu-kiang et la péninsule de Corée

a L خان بالیغ *b* B et L بکشتیها; *La* کشتیها; la leçon de *La* signifie que les bateaux arrivent ainsi jusqu'à 4 *fersengs* de Khanbaligh; celle de B et L qu'on arrive par bateaux jusqu'à cette distance de Khanbaligh *c* B et L و چنگکیز خان... در ملک *f* B et L اولیا *e* B دولت *d* B omet آید و از نظر دور انداخت *i* B به *h* L omet ختای تختگاه بود و از نظر در انداخت و *La*; و از نظر دور اندیش او را دور انداخت و ملکی *L*; و ملکی *La*; la leçon des manuscrits semblerait insinuer que Monkké-Kaan avait envoyé Koubilai-Kaan dans la Chine du Nord en disgrâce et pour l'éloigner de sa présence, ce qui est absolument contraire à la réalité historique

k L جونکو *La*; جوینکو و *L*; جوینکو و *B* و *L* را *B* et *L* omettent خان بالیغ *k* L; Tchoung-dou est le chinois **中都** *Tchoung-tou* (*Tai-Thsing-yi-thoung-tchi*, chap. IV, tableau) prononcé Tchoung-dou, avec l'adoucissement des dentales qu'on trouve d'une façon presque générale à l'époque des Youen; ce nom fut donné à Pé-king par l'Altan Khan en 1153. Il ne faut pas confondre Tchoung-tou avec **上都** *Shang-tou* qui est *Khāi-phing-fou*; les Mongols ont traduit Tchoung-dou par **دستار وایسار** *khaghan baligh* que les Musulmans ont

حاصل کرده والله اعلم بالصواب والیه المرجع والمآب

و چون « حکایات و احوال قویلیای قآن از ابتدای ولادت او تا آن زمان که بر تخت پادشاهی نشست و ممالک ختای و ماچین را بتام^۹ مسخر گردانید مشروح گفته شد چند حکایت دیگر که مخصوص بممالک اوست و ضبط و قواعدی که فرموده و حال لشکرهای که در هر ملکی و سرحدی از^{۱۰} ان ولایات معین گردانید در قید تحریر آرم انشا الله العزیز وحده والسلام

حکایت عمارات که قآن در ولایت ختای فرموده و قواعد و رسوم و ضبط L f. 607 v.

و ترتیبی که در ان ممالک معهودست

ولایت ختای مملکتی بغایت وسیع و عریض است و معمور هر چه تمامتر^{۱۱} و راویان معتمد^{۱۲} القول تقریر می کنند که در تمامت^{۱۳} ربع مسکون^{۱۴} آبادانی و کثرت خلق^{۱۵} چنانک در انجامست در هیچ ملکی دیگر^{۱۶} نیست و از دریای محیط^{۱۷} خلیجی نه^{۱۸} بس بزرگ از طرف جنوب شرقی بیرون آمده^{۱۹} در سرحد^{۲۰} و سواحلی^{۲۱} که^{۲۲} میان متزی^{۲۳} و کولی^{۲۴} است و در میان ولایت^{۲۵}

et une résidence d'hiver, ce qui n'était pas à la portée de tout le monde

a Il n'y a aucune solution de continuité ni dans L, ni dans La b B omet

معتبر L et La c L remplace معمور هر چه تمامتر par معمر ب غایت

د دیگر B et L omettent تمامت f L خلاقیق g B et L omettent

نه B et La; la leçon نه دریای بزرگ h B

signifie que le canal de transport n'est pas

extrêmement large k La omet بیرون آمده i B

در سواحل ساحلی n B متزی که در m L

در سرحد سواحلی La; در سرحد و سواحل L et La

میری o kولی désigne la péninsle coréenne, on trouvera la forme

chinoise de ce nom au chapitre de la division administrative de l'empire; les

provinces chinoises que traverse le canal de transport qui fait communiquer

les bassins du Yang-tzeu-kiang et du Hoang-ho, le Kiang-sou et le Shan-toung,

آمد شد می کنند ^a و مالک ننکیاس را ^b بر شهزادگان بخش ^c کرده در هر
ملکی از آن سرحدها ^d لشکری مرتب ^e بنشانند و امیر بولاد چینکسانک ^f که
بر احوال آن مالک وقوف تمام دارد ^g روایت می کند ^h که با آنک
عادت ننکیاس آنست که فقط ⁱ معتبران که پیشوای آن ^k قوم و صاحب ^l تبع
باشند در شماره آرند ^m عدد شماره آنجا نود و نه تومان است ^m و هیچ ^o
ملکیتی از آن وسیع تر نیست چه در کتب آورده اند که ابتدای پنج اقلیم
از آن مملکتست ⁿ و مع هذا عمارت آن بهمدیکر ^o متصل و تا غایت وقت
آن ^p لشکرهای مغول ^q و چاقوق در آنجا نمکنند و در هیچ وقت
بیرون نیامدند و هر امیر تومانی با لشکری بهم در ملکی معین ^r نشسته و
حاکمی آنجا بدو ^s مفوض و از قبل دیوان با هر یک چهار بیتکیچی ملازم ^t
و چون مال ولایت مطالبت رود حکم برلیغ فآن ^u بان امیر فرسند و او
بر وفق فرمان ^v از تمامت شهرهای که بان ملک تعلق دارد ساخته کرده ^v
بفرستد و هیچ یک از ایشان بکار دیگری تعلق ناسازند و آن جماعت
زندانیان جمله امرای معتبر شده اند و بایلاق و قیشلاق جهت خویش ^w ۱۴

^a L کردند می ^b B omet را ^c L قسمت ^d L omet سرحدها;
لشکرها par لشکری مرتب ^e L remplace سرحدها à la place de لشکرها ^f B et L افا=افا; ^g La حنکسانک; le titre exact de ce personnage qui mourut en Perse sous le règne d'Oltchaïton est ^h L داشت ^h L کرد; ⁱ B, L et La omettent فقط ^k B et L omettent
مالک است ⁿ La شماره آنجا نود و نه تومانست ^m m—m ^l La صاحب ^o B بهم ^p L omet آن ^q B omet مغول ^r L omet معین ^s L و حاکمی
و فآن; ^t B et L omettent فآن; ^u La a بان امیر فرسند و او ^v B et L ometت
شهرهای که بان ملک تعلق دارد ساخته کرده ^w B et La omettent ^v B et L ometت
شهرهای که بان ملک تعلق دارد ساخته کرده ^w B et La omettent
جهت خویش; il s'agit ici des condamnés auxquels Koubilaï Kaan avait rendu
la liberté et qu'il avait envoyés combattre contre les Soung (voir page ۴۵۰);
cette phrase signifie que ces individus, arrivés à de hauts grades dans l'armée
chinoise, jouirent d'une situation telle qu'ils purent avoir une résidence d'été

پوره و مقومان و کلنک و کیای و کفچه کوه^a و غیر آنرا مستخر کردانیدند^b

sont des noms d'années ou des noms de temple, mais seulement la transcription du titre 肅主 *sou-tchou* «majestueux souverain». Le caractère 主 *tchou* se prononce également *shou*; *sou-tchou* est très exactement transcrit par سوچو et سوشو représente *sou-shou*

که و ابکی پوره و L; کد و ابکی پوره و مقومان و کلنک و کای و کفچه کوه^a B
 کک و ابکی پوره و مقومان و کلنک و کفچه کوه^a Lat; مقومان و کلنک و کسان و کفچه کوه
 Le *Youen-ssé* (chap. 14, page 9), le *Thoung-kian-kang-mou* (*Sou-pian*, chap. 23, page 42) et le *Li-tai-ki-ssé* (chap. 98, pages 19 et 20) disent que le neuvième mois de la 23^e année Tchih-yuen (1286), les navires de dix royaumes différents vinrent apporter les tributs de leurs souverains à Koubilai; c'étaient les pays de Ma-pa-eul 馬八兒, le معبر des Arabes, «Maabar que l'on appelle l'Ynde greigneur» de Marco Polo; Sin-men-na 須門那; Seng-ki-li 僧急里; Nan-wou-li 南無力; Ma-lan-tan 馬蘭丹; Nawang 那旺; Ting-ho-eul 丁呵兒; Lai-lai 來來; Ki-lan-i-tai 急蘭亦帶 (ou 斛), et 蘇木都刺 qui est évidemment Sumatra et que, dans d'autres passages, le *Li-tai* nomme 蘇木達 *Sou-mou-ta*. D'après le *Li-tai-ki-ssé*, les royaumes tributaires de l'empire au commencement de la dynastie des Youen étaient, en plus de ceux qui viennent d'être cités: le Japon, la Corée, l'Annam qui comprenait le Tong-king et la Cochinchine, le pays des barbares aux dents d'or 金齒, les زردندان de Rashid (voir page ٢٧٨), la Birmanie, le Tibet, le Pé-tsi 百濟; le royaume de Lo-sheu-koueï 羅氏鬼國 ou Lo-koueï 羅鬼; le Tchen-teliheng 占城 qui était une partie du Tong-king; le Kiu-lan 俱藍 qui était distant de cent mille *li* du Fo-kien et que Panthier (p. 642) identifie avec Quilon, كمل, sur la côte de Malabar; le Koua-wa 瓜哇; le pays des barbares du Sud-Ouest (Si-nan-i) 西南夷. کدو est la Birmanie; انکر پوره *Ankor-poura*, «la ville d'Ankor», est vraisemblablement Angkor-thom qui fut la capitale du Cambodge et près de laquelle s'élève le temple d'Angkor-vat, au N. du

دست فی داد برلیغ^a فرمود تا تمامت زندانیان مالک^b ختای را حاضر گردانیدند قرب بیست هزار مرد بودند فرمود که شما جمله^c مردنی و کشتنی^d اید صدقه^e سر^f خویش شمارا آزاد کردم و اسب و سلاح و جامه و دهم و بلشکر^g فرستم اگر شما سعی نمائید امیر و معتبر شوید و استعداد ایشان کرده و مستعدان ایشان را امرای هزاره^h و صد و دهه گردانیدⁱ روانه داشت تا^j بلشکر بزرگ پیوستند و بعد از ان الیچی فرستاد و بایان و آچورا باولاغ طلب داشت بهفت اولاغ بیامدند و ایشانرا ارشاد کرد^k و تعلیم فرمود که چگونه جنگ کنند پس^l مراجعت نمودند و در هفتمین سال از تاریخ توجه بان^m بلاد در کنار رود خانه کنکⁿ موران با ایشان مصاف دادند و هشتاد تومان لشکر ننگیاس را بزدند و آن مملکت^o را بستند و پادشاه آنجا سو جو^p نام را بکشند و دیگر ولایات کندو و انکر

تمامت L c مالک L omet b چون ترتیب لشکر دست فی داد بزودی L a

شما f B et La omettent فرق L e و کشتنی B et La omettent d

و مستعد L a; و مستعد ایسانرا امرا هزاره L; و استعداد ایشان کرد و امرا هزاره B g گردانید روانه گردانید L; گردانیدند و روانه داشت B h آن ایشانرا امرای هزاره

پس B et L omettent l کرد B et L omettent k تا B omet i

آن B m لک L; کک B n sur ce nom qu'il faut lire ici Kong, voir

page ٢٢٢, note; il s'agit ici, non du Yang-tzeu-kiang, mais du fleuve nommé Ta-kiang ou Si-kiang qui se jette dans la mer de Chine près de Macao; c'est à l'embouchure de ce fleuve que se livra, en 1279, la bataille navale qui décida du sort de la monarchie des Soung et dans laquelle le dernier empereur de cette dynastie trouva la mort مالک La o

p Ce nom manque dans B, dans L et dans La qui ne présente pas de lacune. Le titre dynastique du dernier empereur de la dynastie des Soung

est Ti-ping 帝昺; dans son *Histoire de la Chine*, qui se trouve dans l'appendice à la *Djami el-tévarikh*, Rashid donne à ce prince le nom de شو جو (voir page ٢٥٦, note g); le dernier souverain de la dynastie des Kin ou خان النان, est nommé par Rashid سوشو (page ٢٥٦); ni l'un ni l'autre de ces noms ne

چغان بلغسون^a که در زمان مونککا قآن ایل شد بود و بدل راست کوچ داده بر سر لشکر ختای معین کردانید و بایان مذکور و امیر آچو^b نواده سوبادای^c بهادر از قوم اوربانکفت^d بر سر لشکر مغول نصب فرمود و فرمود که مقدم تمامت^e شمه بهادر باشد چه یاساق^f او سخت بود و همواره کارهای نیکو کرده بود و ایشانرا بجانب ننکیاس فرستاد شمه که جهت رنجوری از راه بازگشت و مقدم هر دو لشکر بایان و آچو^g شدند چون عرصه ممالک ننکیاس^h بغایت وسیع بود و لشکر بی شمار و بی اندازه فتح آن مشکل بود و بروزکار دراز دست می دادⁱ قرب چهار^k سال جد و جهد نمودند و بعضی را مسخر کردانیدند و بعد از ان ایلچیان به بندگی قآن فرستادند که لشکر کفایت^l نیست قآن را^m چون ترتیب لشکر بزودی

dont les historiens de la Chine placent le commencement dans la 11^e année Tchih-yuen, soit en 1274, tout au début du règne de l'empereur Ti-Hsien des Song, est très insuffisamment fait par Rashid ed-Din

^a B بلغون; L بلغسون; La بلعون. Les trois manuscrits omettent le mot چغان, transcription du mongol *ᠴᠢᠭᠠᠨ* *tchaghan* «blanc». La ville de Tcha-ghan-balghasoun, «la ville blanche», est la ville de Tcheng-ting-fou 正定府, voir notes ^b et ^c, page ۲۱۶ ^b B et L آچو; La آجو, ce nom est en chinois 阿朮 A-tchou; il avait le titre de 平章政事 phing-tchang-tcheng-sheu, comme on le voit par le *Youen-ssé* (chap. 8, page 8), le *Thong-kian-kang-mou* (*Sou-pian*, chap. 21, p. 93) et le *Lî-tai-ki-ssé* (chap. 97, page 26); le caractère 朮 qui se lit aujourd'hui *shou* avait, à l'époque mongole, la prononciation *tchou*, comme le montrent les formes dialectales *djou* et la prononciation japonaise *djutsz* ^c B et L سوبادای; La سوبادای ^d B اوربانکفت; اوربانکفت ^e B همه ^f یاساق signifie ici «façon de commander» ^g B آچو; L او; La آجو ^h La a ختای à la place de فتح ⁱ B فتح آن مشکل دست می داد ⁱ B فتح آن بروزکار دست می داد ^k B چهار ^l B کفایت ^m B قآن را ^l La تمام ^m B omet ^{sd}

در سال کاو که هولاکو خان در گذشته بود اورا در صحبت سرتاق نویان بخدمت قآن^a فرستادند و عبد الرحمن جهت افراغ^b محاسبات درین ولایات باز ماند^c چون انجا رسید^d قآن سی تومان لشکر مغول^e و هشتاد تومان لشکر ختای ترتیب فرمود و سمکه^f بهادر را از امرای ختای از شهر

افراغ^L; افراغ^B ^a L اورا در خدمت سرتاق نویان بیندگی قآن ^b B
عبد الرحمن ^c B omet; باز ماند ^L; بماند; dans la notice de la tribu des Barin
مولکا قآن ^d L a la leçon inintelligible جهت افراغ محاسبات انجا باز ماند
مشغول ^e L انجا رسید ^f B, L et L^a سمکه. Le Youen-ssé (chap. 8, page 8),
le Thoug-kian-kang-mou et le Li-tü-ki-ssé donnent à ce général le nom de

史天澤 Shen-thian-tché, qui est le mongol شیدانتچی *shidantchi* «celui

qui a une massue», de شیدان *shidun*, mieux que شیدارتچی *shidartchi* «servi-
teur»; سمکه paraît être le mandchou سامانگکھا *samanangkha*. Il portait le titre de

左丞相 tchheng-siang de la gauche, et il était sur le pied d'égalité avec

Bayan. D'après Rashid, le commandement suprême de cette expédition fut confié par Koubilai au général chinois, ou mandchou, Samaka Béhadour, qui tomba malade en route et qui dut le remettre à Bayan et à Atchou. D'après les historiens chinois, Koubilai envoya deux armées à la conquête de l'empire Soung: l'une dans

le pays de King-hou 荆湖, l'autre dans le pays de Hwai-si 淮西 (Youen-ssé, *Thoug-kian-kang-mou* et *Li-tü-ki-ssé*). La première de ces armées était com-

mandée par Bayan et Sheu-thian-tché qui avaient pour lieutenants le phing-tchang-tcheng-sheu 平章政事 Atchou (voir note *b*, page ٤٤٦), le yéou-

tchheng 右丞 Ali Yahya علی یحیی *Ali Yahya*, en chinois 阿里海牙 *Li-hai-ya*, le thsan-tcheu 參知 Liu Wenn-houan 呂文煥. La seconde était, d'après

le Youen-ssé (*ibid.*), sous le commandement du tcheng-siang Khata 合荅 et le Li-tü, (chap. 97, page 26), de Bouloughan 博羅權, Ataghāi 阿荅

海, Liou Tcheng 劉整, assistés de Tha-tchheu 塔出 et Toung Wenn-ping 董文炳; les effectifs de ces armées s'élevaient à 20 corps de 10,000 萬.

Sheu-thian-tché tomba malade à Ing-tchéou et remit à ce moment le commandement de la première armée à Bayan. Le récit de cette campagne

a..... که بایان^b نام پسر کوچو که امیری بزرگ^e بود از استخوان
 بارین^d جدّ الاق^e نویان که اورا بکناهی^f. بزرگ بیاسا رسانیدند بود^g و
 آن بایان^h بقولی بخش و نصیب بقویلائی قآن رسید بود^h و چون بایران
 زمین در خدمت اباقا خان بود قویلائی قآن سرتاقⁱ نویان^k پسر سدون^l
 نویان را در صحبت عبد الرحمن بایلیجی^m بفرستاد و بایان را طلب داشت °

a Lacune dans B, non indiquée dans L, ni dans La b L et La écrivent

constamment ce nom 伯顏; la lecture en est certaine par la forme 伯顏 Pé-yen, qui se trouve dans le Youen-ssé et dans les ouvrages qui en dérivent; la biographie de ce célèbre général est donnée dans le Youen-ssé au chapitre 127; il n'y est pas parlé de son père e B کوچو امیر بزرگ d B نارین;

L et La ماس e B et L الاق; La اف; alak est le mongol 𐰽𐰺𐰍𐰏 qui signifie «qui est de plusieurs couleurs, gris bleu»; ce mot a été emprunté par le turk sous les formes الاق, اله, الا; cf. آنچه, الف L بکناهی

et omet بزرگ; La omet également بزرگ g B omet بود h—h Lacune dans B; de la seconde main de B, بقوی و نصیب به قویلائی قآن رسید; L de même, mais sans le nom de Koublaï; La بقویلائی قآن رسید بود; dans l'histoire de la tribu des Barin, on lit و.... داشت کوچو نام.... و الاق نویان پسری داشت کوچو نام....

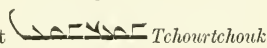
Ces leçons sont toutes fautives, il faut comprendre que Bayan échut en partage comme soldat قویلائی à Koublaï, et non par la parole d'un lama; بخش و نصیب sont synonymes i B, L et La سرتاق; ce nom a été porté par le prince de l'oubous de Tehoutchi que Guillaume de Rübriick nomme Sartach k B et L omettent نویان l B سدون; L شدند; La سدون; dans la notice de la tribu des Barin, ce nom est écrit سدون و سیدون; سیدون peut être le mongol 𐰽𐰺𐰍 satoun,

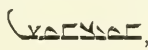
𐰽𐰺𐰍 satou «bon, bien né, honnête, agréable» qui transcrit le sanskrit सधु sādhu; le nom de cet officier mongol est donné sous la forme 唆都 Soutou, ce qui renvoie plutôt au mongol 𐰽𐰺𐰍 soutu «éminent, qui surpasse les autres en courage et en valeur» m B et L بایلیجی

کرده آن مالک را بگرفتند و پادشاهان قدیم ننکیاس^a چنانک شرح آن حال در تاریخ ایشان که ذیل این کتاب است^b خواهد آمد^c بسبب آنک با پادشاهان ختای دشمنی داشتند بوقت آنک چینککیز خان^d بفتح^e مالک ختای مشغول بود مددی نمودند و^f خاصه در عهد او کنای^g قان لشکری تمام فرستادند و معاونت کردند تا پادشاه ختای را بکلی مضمور^o گردانیدند چنانک در داستان ایشان^h مشروح گفته شد و در ابتدا مونککا^{B f. 252 r.} قان قصد فتح ننکیاس کرد و قویلای قان نیزⁱ بر همان قاعده عازم شد بتخصیص چون تختگاه او ختای بود و بمالک ایشان نزدیک^k بر جمله بهر وقت لشکر بسرحدهای ایشان ی فرستاد کاری^l متمشی نی شد تا تاریخ^q

titre 金皇帝 Kin Hoang-ti ou 金主 Kin Tchou «les souverains Kin»
o B omet. Cette assertion de Rashid est conforme à la réalité histo-

rique, les Kin enlevèrent la Chine du Nord aux Soung et le chef des envahisseurs mandchous, le Thai-Tson 太祖 des Kin, prit le titre d'empereur 帝 en 1115 sous le règne de Hoëi-Tsoung des Soung. Les historiens de la Chine considèrent avec raison les Kin comme des usurpateurs p B حورچه;

L حورچه. Dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois*, la forme primitive du nom des Kin, ancêtres des Mandchous d'aujourd'hui, est  Tchourtchouk,

ou peut-être , transcrit 主兒扯 Tchou-eul-tché, ce qui correspond lettre pour lettre à la forme persane حورچه; ce nom est traduit

女直 Niu-tcheu, ou plutôt Nü-tcheu, qui se trouve transcrit dans Rashid sous la forme نوجی

a La و پادشاهان قدیم با ننکیاس رفتند b L et La omettent است c L بود;
B et L ajoutent ici و; La remplace خواهد آمد par و خواهد آمد
d B جنککیز خان; L جنککیز; La جنککیز خان e L بفتح f B و
g L اولیای h La در ان داستان i La نیز k B et L و مالک
و بملک ایشان نزدیک; La و بملک ایشان نزدیک l B et L omettent کاری qui ne se
trouve que dans La

قویلیی^a کنکاح کرده^b نوموغان^c را پیش قآن^d فرستادند و عرضه داشتند که تمامت ایل کشته بقوریلنای حاضر شویم و قاید و همچنین هنتون^e نویان را باز فرستاد و بقوریلنای نرفت^f و ایشان نیز عزیمت^g باطل کردند و نوموغان بعد از یکسال در گذشت والله اعلم بالصواب

حکایت لشکر فرستادن قآن بجانب ولایت ننکیاس^h و مسخر

کردانیدن آن مالک

قآن چون لشکر مغول را چند سال از بر نشستن بلشکر آسایش داد اندیشه فرمود که چون مالک ختای بکلی مسخر گشتⁱ ننکیاس^h را نیز می باید ستد و در زمان مونککا قآن پادشاه آنجا با مونککا قآن دوستی عظیم داشت و همیشه^k میان ایشان آمد شد البچیان بود جهت آنک پادشاهان^l ننکیاس اصیل و معتبر بودند و در قدیم الایام مالک ختای نیز^m ایشان داشته اندⁿ و التان^o خان ختای از نسل اقوام^p جورچه^q بود که خروج

و بودا منککورا بجای *y* B بنیشت، qui est une leçon également possible
z B et *La* بوقای؛ بوقا؛ il est question ici du célèbre Noukhaï, lui aussi descendant de Tehoutchi-Khan, dont l'histoire se trouve racontée à la fin de la vie de ce prince *aa* B تودای، en omettant le second élément; *L* بودا
 تودا منککو *La*؛ منککو

a B et *L* فویلی *La*؛ فویلیو *La* intervertit les noms de Kouïountchi et de Toda-Monkké *b* B omet کنکاح کرده *c* B et *L* نوموغان *d* *L* omet قآن *e* B هسو؛ *L* هسون؛ *La* هیون *f* *L* رفت؛ *La* برفت *g* *L* et *La* *h* Écrit dans les trois manuscrits, soit sans points diacritiques, soit seulement avec un ou deux points. Nankiyas désigne toujours dans Rashid ed-Din les souverains de la dynastie des Song **سختک**

i B مسخرست *k* *L* et *La* همواره *l* B et *L* omettent نیز
m *L* omet اند *n* B et *L* التان؛ Altan-khan est la transcription du titre mongol **استن** **سختن** Altan-khughan, qui est lui-même la traduction du

خفیه مالی بسیار از نقود و جواهر پیش برادر زاده^a چینگکیز خان اوتچکین^b که بورت او^c در آن حدود بود فرستاد و درخواست کرد تا او را از آن ورطه^d هایل^e خلاص دهد شهزاده اوتچکین^f لشکر جمع کرد و ناگاه اسپان ایشان را براند و لشکریان را فرو گرفت ساریان^g یکسواره با خاتون خود بکریخت بهادری از آن اوتچکین^h چون دید که خاتون او می کربردⁱ عزم گرفتن خاتون کرد^j خاتون نعره^k زد^l ساریان باز گشت و بیک تیر او را بینداخت و با خاتون^m بخدمت قانⁿ روان شد شیرکی پیش از وصول ساریان^o آنجا رسید بود و قان او را راه نداده و فرمان شک تا در جزیره^p که هوای آن عفونتی تمام دارد مقیم شود^q و باقی عمر آنجا گذارد^r و عاقبت نماند^s و ساریان را سیورغامیشی^t فرمود و ولایت و لشکر داد و او نیز^u بعد از مدتی در گذشت و بوبوقور^v اوردوهای شیرکی^w و ساریان بر گرفت و بخیل قوینچی^x در آمد^y و ملک تیمور و قوربغا با اتفاق پیش فایده آمدند^z و پسر شیرکی اولوس بوقا بخیل قوینچی آمد^{aa} و مدتی آنجا بماند و بوبوقور^{ab} از خدمت فایده ملول شد و کریخته بیندکی قان پیوست^{ac} و اولوس بوقا با^{ad} مادرش و اوردوها همچین و چون مونککا تیمور^{ae} نواده^{af} چوچی نماند^{ag} بود تودا مونککا را بجای^{ah} او بنشانند^{ai} و نوقاس^{aj} و تودا مونککا^{ak} و

a Voir plus haut, page ۴۴۷, note b B omet; L اوکین; La اوکن, voir plus haut, *ibid.* c L omet او d B omet هایل e B et L
 f L ساریان g B et L, mêmes variantes que e; La اولن; La اوکین
 h L می کربرد; که خاتونی می کربرد; La که خاتون می کربرد i La عزم گرفتن
 j B omet با خاتون k B کرد; L برد l B omet با خاتون m L et La او
 n—n La نماند و عاقبت نماند o L بماند p L سورغامیشی q B اوردو;
 و بوبوقور اوردوها; شیرکی r B, L et La قوینچی s—s B omet; L بوقور;
 با اتفاق; L omet قوربغا; L et La «aller chercher protection auprès de quelqu'un»
 t B بوبوقور; L بوبوقور; La بوبوقور u B omet
 v L و w B منکو تیمور; L منکو تیمور x B چوچی نماند و تودا منککورا بجای
 y چوچی نماند z چوچی نماند بود منککو بجای B

که^a اگر تو^b حمایت او خواهی کرد دشمن بزرگ من تو باشی شیرکی گفت
 که^a اگر ازو یک بدی صادر شد ده نیکویی کرده فایده نداد^c و توفتمور را^d
 هلاک کرد و سربان پیش شیرکی آمد و گفت توفتمور مرا بران داشت^e
 شیرکی لشکر ازو باز گرفت تا^f با دو سه نوکری کردید و بعد از مدتی
 گروه گروه می کرینخند و به بندگی قآن می رفتند شیرکی خواست که بر
 عقب کرینخکان برود و باز گرداند می ترسید که ساربان فتنه انگیزد او را
 با بنبگاه نوکر پیش قویچی^g نواده^h چوچی فرستاد اتفاقاً راه ایشان در حدود
 جند و اوزکند^h بر خیل خانه خاص ساربان افتاد متعلقان او جمع شدند
 و آن بنبگاه نوکر را گرفته او را رهائی دادند و ساربان باز با لشکری بر
 نشست و او غروق شیرکی را فرو گرفت و فرمود تا بجانب قآن کوچ کنندⁱ
 و در مقدمه رسولی را با اعلام حال^k خود روانه داشت شیرکی آگاه شد
 بیامد تا با ساربان مصاف^l دهد لشکرش^m بیکبارکیⁿ پیش ساربان رفتند
 و او تنها بماند ساربان فرمود تا پانصد سوار او را نگاه^o دارند بوبوقور
 چون شنید لشکر کشید تا با ساربان مصاف^l دهد^l لشکرهای او نیز پیش^p
 ساربان رفتند^q و او را نیز گرفته پانصد سوار^r بسپردند و بجانب قآن^o
 روان شدند بوبوقور^s تمارض ساخته دو سه روزی مهلت خواست و در

Bf. 251 v.

نکوی کرده B c تو B et La omettent b که a L et La omettent
 نکوی کرده فایده نداد L et Ia; کمت فایده ندارد d La a la leçon fautive
 بوفتمور او را e «C'est Toghatémour qui m'a forcé la main et qui m'a
 obligé à me conduire comme je l'ai fait» f B omet تا g B et L
 «gardeur de moutons» قویچی en cette forme est soit pour مویچی La; قویچی
 ouïghour, ou قویچی qui en mongol a le même sens h B et L اورکند La
 او نکند i L et La موکل; il faut comprendre ici نوکر comme serviteurs
 de Shiréki, chargés de surveiller Sarban k B بوبوقور حال l-l L omet
 لشکر m B n بیکبار B o Pour répondre aux 50 hommes auxquels
 Shiréki avait confié la mission de veiller sur Sarban p L et La بر
 کشتند q L et Ia r L omet سوار s B بوبوقور L; بوبوقور Ia; بوبوقور

استعداد تکشیشی^a کم و بترتیب لشکر مشغول شد و پنجم^b روز با لشکر بیرون آمد و صف بر کشید تا جنگ کند^c توقتیور جمله آورد و در آن زمان^e لشکر توقتیور بیکبار^d بر کشند و پیش یوبوقور^e رفتند^f و او با دوازده نوکر^g بگریخت و بعد از سه روز بخانههای مغولان رسید نمود سیاه^h پوشیده آب خواست اورا نشناختند و ماست آوردند بر فور جمعی از عقب او برسیدندⁱ و نشان^k او یافته بر پی او^l رفتند ناگاه بچوئی پر آب وکل رسیدند^m با نوکران اوⁿ گفت که^o اولی آنست که جنگ کنیم و بنام نیک^p بریم ایشان گفتند ترا اوروقی خلل نکند^q اما مارا بد باشد از نوکران نو مید کشته سلاح بینداخت و در دست خصم گرفتار شد اورا پیش یوبوقور بردند شیرکی توقتیور را از یوبوقور بخواست یوبوقور^r گفت^{۱۰} L. f. 606 v. Laf. 60r.

dans les historiens de la Chine aa La خواهیم bb La میخواهیم

a B تکشیشی; L تکشیشی; La تکشیشی b La بخ c—B et La omettent;

L آمدند^f L بیکبار^d بیشتر^d L یوبوقور^e; L توقتیور بیکبار^d L

g L omet نوکر^g; La a نفر au lieu de نوکر^g h La نمودی سیاه i B بر

بر فور جمعی برسیدندⁱ; عقب جمعی برسیدندⁱ k Il ne s'agit pas ici des armoiries

que le prince mongol portait sur ses armes l L او m B et La

رسیدⁿ B et La omettent او o B et La omettent که p B et La

omettent نیک^q q B نکند^q; تو اوروقی ترا L; تو از اوروقی خلل نکند^q نیک

ترا r B, L et La ont از اوروقی خلل نباشد

اورا بشیرکی بردند اورا از یوبوقور بخواست^r r B, L et La ont از اوروقی خلل نباشد

یوبوقور^r, avec quelques variantes graphiques sans importance, telles que یوبوقور

pour یوبوقور; malgré l'accord des trois manuscrits, cette leçon est manifestement

fautive et elle ne présente aucun sens; en réalité, Shiréki avertit Youbou-

khour qu'ils ont nommé Sarban, khaghan des Mongols; Youboukhour refuse

de reconnaître cette élection, le prince Toghatémour marche contre You-

boukhour et se fait battre par lui; il tombe dans les mains de Youboukhour

et Shiréki envoie demander à Youboukhour de lui rendre Toghatémour; on

a vu plus haut que Shiréki, Youboukhour, Toghatémour et Sarban s'étaient

entendus pour enlever le prince impérial, Nomokhan

چرا از توفقیور می خواهی^a توفقیور^b بجواب آن سخن^c گفت که^d چرا ما پادشاهی از تو خواهیم و پیش تو آییم^e تو خود نزد ما آی شیرکی چون دانست که مقاومت نتواند کرد^f و اگر جنگ کند^g لشکر بسیار^h بی فایده هلاک شوند پیش ایشان آمد و توفقیور در میانه ایت بوقاراⁱ طلب داشت و او بگریخت بر عقب او برفتند چون بوی رسیدند کرد بر خود زد^k تا هلاک شد بعد از آن با یکدیگر مقرر^l کردند که ساریان بالا نشیند و شیرکی را الزام کردند که اگر بدل راست آمد^m همین لحظه ایلچیانراⁿ پیش پسران بانو^o و قایدو فرست باعلام^p آنک ما باختیار خویش ساریان را مقدم و سرور خود^q گردانیدیم او^r بر فور فرستاد آنگاه او را^s گفتند باوردوی خود کرد و ملک تیمور اینجا باشد تا وصول یوبوقور^t شیرکی^{۱۰} یوبوقور^{۱۱} را آگاه گردانید و او^v انکار کرد و پیش ساریان نرفت توفقیور بقصد او لشکر کشید چون نزدیک رسید ایلچی^w فرستاد که ما^x چنین کنکاج کرده ایم اگر موافقت می نمائی فیها^y و الا جنگ را مسنعد باش یوبوقور^z جواب فرستاد که جنگ نخواهم^{aa} کرد پنج روز مهلت میخواهم^{bb} تا^{۱۴}

a L et La phrase qui a, à pen de chose près, le même sens que la leçon de B, mais la leçon می خواهی paraît préférable à cause du parallélisme qu'elle offre avec از من بخواه *b* B omet که *d* B omet *c* B omet آن سخن *Ia* a simplement جواب *e* L et La چرا پادشاهی از تو خواهیم و پیش تو آییم *f* La omet کرد *g* L et La اب بوقارا *k* B et L بسیار *h* B et L omettent اگر جنگ کند *i B ometت *l* B et La مقرر *m L بر است آمد *n B ایلچی *o* B نامو *p* La اعلام *q* B خود *r* B ometت او *s* B ometت او را *t* B فوتوقور *u* B et L mêmes pour بوقور *v* B ometت و او *w* L ometت ایلچی *x* B ometت ما *y* B et La omettent فیها, ce qui rend la phrase incompréhensible *z* mêmes variantes dans B et L que note *t*; *Ia* بوقور; ces détails ne se lisent pas***

کردند او بطلب اوغروق^a باز کشت و از شیرکی مدد خواست اجابت نکرد ازو برنجید^b و چون باز کردید ناکاه^c در راه ساریان رسید و علی رغم^d شیرکی اورا نیز بوعده^e پادشاهی بفریفت و در ان حال میان ایشان^e و شیرکی مسافت بعد تمام داشت^f ایت^g بوقا از قوم..... حاضر بود^h و L a f. 59 v. B f. 249 r. تعلق بشیرکی می داشت بدوانیدⁱ و اورا و ملک تیموررا و دیگر پسران را از ان حال اعلام داد^k شیرکی و ملک تیمور لشکر خودرا^l جمع کردند و در صحرای چورکل^m بنشستند و ایلچی پیش توفتیمور فرستادند که فتنه و پریشانی اولوس چرا می کنیⁿ جواب داد که در شیرکی جلادت و تمور نیست^o میخواهم که ساریان که مستعد^p است پادشاه باشد شیرکی چون چاره ندید پیش ساریان فرستاد که اگر ترا پادشاهی می باید از من بخواه^{۱۰}

a L et La اغروق b B ازو برنجید L et La les deux leçons sont possibles, toutefois celle de B est préférable, elle signifie que Toghatémour, ayant essuyé un refus de Shiréki, fut vivement irrité contre lui

c B et L omettent ناکاه d La رقم e «Toghatémour et Shiréki, auquel il avait offert la souveraineté, étaient séparés par une très grande distance»

f L et La داشت بعدی تمام داشت B a بعد g B omet ایت; avant L a و ایت بوقا از قوم L; بوقا از قوم.... حاضر بود h B و ایت بوقا از قوم حاضر بود La; او حاضر بود B et dans L, mais la lacune n'est indiquée ni dans L, ni dans La

i Et-boukha était alors dans l'ourdou de Sarban et il s'enfuit pour apprendre à son patron ce que Toghatémour et Shiréki avaient convenu k B و اورا

و اورا و ملک تیموررا و دیگر L; و ملک تیموررا و دیگر را از ان حال اعلام کرد; و اورا با ملکتیمور و دیگر پسران را از ان حال اعلام داد La; پسران را از ان حال اعلام کرد signifie ici, comme dans tout le cours de cette chronique, un prince tchinkkizkhanide, comme le mot ture اوغول

اقول، اوقول، اوغول l B omet خودرا m B حون کل L; حون کل La; حون کله n B et La ل equivalent pour le sens à celle de B p L a la leçon نیست پادشاهی لایق شیرکی نیست چرا می کنیم ساریان میخواهم که مستعد^p است L

که بر سر آن^a اوردوها بودند^b ساریان و^c برادر مینقا تیمور^d را بگرفت و آوازه در انداخت که پسران بانو و فایدو^e و شهزادگان متفق گشته^f بر عقب می رسند ایشان جمله کوچ کردند و در صحبت توقتیور و ساریان^g روانه شدند ناگاه لشکر قان مقدم ایشان بیکلامیش^h برسید اوردوها را معلوم شد که آمدن پسران بانو و فایدوⁱ دروغ است و توقتیور و ساریان^o بشیرکی پیوسته بودند و باتفاق با لشکریان قان جنگ کردند^k و توقتیور و شیرکی و ساریان بگریختند و عزم ایل بارین^l کردند بر لب آب اردیش^m و هر یکⁿ با استعداد مشغول شدند^o و توقتیور^p از اینجا بقصد ناختن^q ولایت قیرقیز^r بر نشست لشکرهای^s قان برسیدند و او غروق^t اورا غارت^u

L f. 605 r.

a B et L omettent آن *b* L et La ajoutent رسید و après *c* B omet و *d* B مسقاتیمور; مسقاتیمور; La مساهور; après ce mot, La omet را; leçon douteuse; ni le Sarban de l'oulous de Tehaghataï, ni celui de la lignée d'Ougédeï, n'ont eu de frère du nom de Minghê-Témour; Minghê مینقا est pour مینکفان = **مینگهن** *mingghen* «1000». J'ignore qui pourrait être le frère de Minghê-Témour *e* L فایدو *f* L ajoute اند و *g* B et L omettent و ساریان qui est donné par La seul, la restitution est certaine, car dans ce qui est dit un peu plus bas, on voit que ces deux princes marchaient ensemble *h* B et La سکلامیش; سکلامش; ce personnage est probablement le même que Békklamish, fils d'Eboghen ابوکن, fils de Tehoutchi Kassar *i* B omet و فایدو *k* L باتفاق با لشکر *l* B ایل بارین *l* B ایل بارین *m* B اردیش; اردیش *n* L omet هر یک *o* Le texte de L est ici brusquement interrompu par l'histoire du fils du Seyyid-i Edjell; la continuation du texte ne se retrouve que beaucoup plus loin mêlée à l'histoire de la lutte des armées de Témour Kaan contre Kaïdou et Dona, f. 605 r., ligne 16 *p* L ajoute à tort را *q* B ناختن *r* B فرور; فرور; La فرور *s* B لشکر *t* L et La اغروق

فرمودند برکنار آب تابستان کرده چند روز بشکار بر نشستند و از دیگران جدا افتاده توفیمور^a و شیرکی در شکارگاه بیکدیگر رسیدند^a و کنکاج کردند که با اتفاق نوموغان را^b و هنتون نویان را^c بکیرم و بدشمن بسپاریم و توفیمور^d شیرکی را بفریفت و گفت پادشاهی بتوی رسد و قآن بر ما و برادران^e ما حیف بسیار کرده است و در شب هر دورا بگرفتند^f و نوموغان^g و برادرش کوچورا پیش مونککا تیمور^h فرستادند و هنتونⁱ نویان را پیش فایدو و گفتند حقوق شما بر ما بسیارست آنرا فراموش نا کرده و پسران قویلای قآن و امرای اورا که قصد شما دارند بخدمت فرستادمی باید که در حق بیکدیگر بد^k نیندیشیم و با اتفاق دفع دشمن کنیم البلیجان باز آمدند و جواب آوردند^l که از شما منت دار شدیم و^o همین توقع داریم^m چون در آن حدود آب و علف نیکوست همانجا باشید توفیمورⁿ بر نشست و بر سر اوردوهای اوکتای و چغتای رفت^o و پسران^p

refusa de marcher avec eux; Sarban s'étant repenti de ces intentions de révolte fit arrêter les princes qui voulaient enlever Nomokhan b A مقدم امرا
 و از بیکدیگر جدا افتادند L; افتادند توفیمور و شیرکی در شکارگاه بیکدیگر افتادند...
 و از بیکدیگر جدا افتادند توفیمور La; توفیمور و شیرکی در شکارگاه بیکدیگر رسیدن...
 و نوموغانرا B b و شیرکی در شکارگاه بیکدیگر رسیدند c-c B, L et La
 omettent; la restitution est certaine par le fait qu'il est dit un peu plus bas
 que Nomokhan fut envoyé à Monkké-Témour et Hentoun à Kaïdou

a—a Cette phrase est incorrecte dans les manuscrits: B و از دیگران جدا
 و از بیکدیگر جدا افتادند L; افتادند توفیمور و شیرکی در شکارگاه بیکدیگر افتادند...
 و از بیکدیگر جدا افتادند توفیمور La; توفیمور و شیرکی در شکارگاه بیکدیگر رسیدن...
 و نوموغانرا B b و شیرکی در شکارگاه بیکدیگر رسیدند c-c B, L et La
 omettent; la restitution est certaine par le fait qu'il est dit un peu plus bas
 que Nomokhan fut envoyé à Monkké-Témour et Hentoun à Kaïdou

پدران L et La e تیمور همبور pour تیمور La; توفیمور L; توفیمور B d
 faut comprendre ici برادران dans le sens de ابا و ابی «nos parents», voir
 note a, p. ۴۳۶ f L ajoute و پیش g نوموغان B h و پیش B et L
 بد k L et La omettent هیون La; هنتون L; همو B i میکو تیمور La; تیمور
 توفیمور L; توفیمور B n داشتیم m L et La و جواب آوردند که l L omet
 رفت o L et La omettent تیمور La

بی حد و بی اندازه مقدم امراء هنتون^b نویان بدفع فتنه قاید و روانه L. f. 598 v.

sens assez vague, car M. Polo fait de Nayan, l'oncle de Koubilai, quand il est son cousin. Le *Youen-ssé* (chap. 9, page 19), le *Thoung-kian-kang-mou* (*Sou-pian*, chap. 22, page 75) et le *Li-tai-ki-ssé* (chap. 97, page 53) placent cette malencontreuse expédition de Koubilai, qui avait comme but de s'emparer du pays turk, tout comme Kouyouk avait voulu mettre la main sur l'oulous de Tchoutchi, au septième mois de la 14^e année Tehih-yuen, soit en 1277. Il y a certaines différences entre le récit de Rashid ed-Din, celui du *Youen-ssé* et celui du *Thoung-kian-kang-mou*. Nomokhan, qui avait été nommé gouverneur du pays d'Almaligh 阿里麻里之地 et chargé d'en chasser Kaïdou 海都, est nommé 皇子北平王 «le prince impérial, prince de Pé-ping» (voir page ٢٦٧, note); Ouroughtai, 忽魯帶 dans le *Youen-ssé*, ne paraît pas dans ces deux chroniques, et il paraît impossible de l'identifier avec le 斡魯台 Wo-lou-thai (= Ouroughtai) cité par les Chinois comme fils de Témoughou Uchuguen qui est un cousin de Koubilai, quoique les deux noms soient les mêmes; Shiréki est 昔里吉 Si-li-ki; Youboukhour 憂木忽兒 You-mou-hou-eul; Sarban 撒里蠻 Sa-li-man et Toghatémour 脫脫木兒 Tho-tho-mou-eul. Hentoun Noyan est cité par le *Youen-ssé*, le *Thoung-kian-kang-mou* et le *Li-tai-ki-ssé* sous la forme 安童 An-thoung et le *Thoung-kian* lui donne le titre de 右丞相 tchheng-siang de la droite; Tcharakhon est, d'après les auteurs chinois, 札刺忽 Tcha-la-hou et il est à présumer qu'il est le même que le 察刺海 Tchha-la-hai qui est cité par le *Li-tai-ki-ssé* comme étant le fils de Toghatchar 塔察兒 (Tha-tchha-eul), fils de 只不干 Tchen-pou-kan, fils de Témoughou Uchuguen. او تکین, tronqué en اوکین, est une lecture fréquente de او تکین Uchuguen qu'on trouve dans Rashid sous la forme او تکین. Le *Youen-ssé* (chap. 12, p. 1) dit, qu'en 1282, Shiréki, Toghatémour, Youboukhour et Sarban complotèrent pour enlever le prince impérial, qu'ils s'entendirent dans ce but avec Tcharakhon et qu'ils voulurent attirer Kaïdou dans leur parti, mais celui-ci

میداشت و نزدیک ایشان بود بدوانیدند و قتل و غارت کردند و آغاز فتنه و^a بولغاق نهادند و بدان سبب قآن پسر خود نوموغان^b را با شهزادگان دست راست و چپ^c از فرزندان مونگکا قآن^d شیرکی و از فرزندان اریق بوکا بوبوغور^e و ملک تیمور و از برادر زادگان قآن توفیمور^f پسر

La f. 59 r.

La forme باتفاق قویچی نویان نارین را که باورونکاس تعلق La; پسر..... تعلقق qui se trouve dans ce passage est plus complète que celle que l'on rencontre d'ordinaire اورونکاش. La phrase est d'ailleurs très mal écrite et semble dire le contraire de ce que Rashid a voulu exprimer; en réalité, d'après ce qui est dit au f. 299 v., Borak, qui est visé par le بعضی از فرزندان بعضی از فرزندان, se fâcha avec Kaïdou quand il se fut emparé de l'oulous de Tcha-ghataï; ce fut Borak qui chassa de la Transoxiane un grand émir nommé قویچی que Koubilai avait envoyé dans ce pays pour en reprendre la souve- raineté; à cette occasion, Borak pilla Khoten, et ce fut un peu plus tard qu'il s'en revint se battre avec Kaïdou sur l'Oxus. Il faut donc lire قویچی نویان نارین Koïntchi Noyan Narin, soit Koïntchi Noyan le petit, probablement par opposition avec un autre émir plus âgé, Yéké Koïntchi, et restituer, au moins par la pensée باتفاق و بران فایدو و بران فایدو. Le nom de Koïntchi a été porté par le petit-fils d'Ourida de l'oulous de Tchoutchi, il est générale- ment ponctué قویچی, ce qui est l'ouïghour «gardien de moutons», cf. les formes ouïghoure et turk-orientales قوی, قوی, «mouton»; قوی, قوی, Khonitchi, ce qui est peut-être une lecture préférable, est le mongol khonitchi «berger», dérivé régulièrement de khonin «mou- ton». Le nom complet de ce général est donc قویچی قویچی قویچی ou قویچی قویچی قویچی

a B omet و فتنه و b B نوموغان c L omet و چپ و d B اوکنای;
L et La اوکنای قآن; Shiréki est le fils de Monkké et non d'Ougódeï
e B et L بوبوغور; La بوبوغور; on trouve également ce nom sous la forme
چوبوقور f En chinois, sous la forme 脫脫木兒 Tho-tho-mou-eul,

حکایت فرستادن قآن پسران «خویش نوموغان و کوچورا با

دیگر شهزادگان بچنگ قایدو و غدر اندیشیدن^b شهزادگان بایشان هر دو و چون قآن خاطر از فتنه و بولغاق^c اریق بوکا فارغ گردانید تمامت شهزادگان کمر مطاوعت او در بستند مگر قایدو پسر قاشین^d بن اوکتای قآن و بعضی از فرزندان چغتای^e قویلای قآن^f ایچی بایشان فرستاد و^o استمالت داد و فرمود که دیگر شهزادگان تمامت^g اینجا^h حاضر شدند بچه سبب شما نیامد ایدⁱ دخواه ما چنان است که دید را بیدار هدیکر^k روشن گردانیم و در هر باب کنکاج کرده بانواع سیورغامیشی یافته مراجعت نماید^l قایدو سرایی نداشت عذر آورد که چهارپایان ما لاغرند چون فربه شوند امثال فرمان نمایم و سه سال بدین موجب تعلل می کرد و بعد از آن^{۱۰} باتفاق قویچی نویان نارین را که باورونکتاش پسر مونککا قآن^m تعلق B f. 250v.

قاشین ^d B et Ia کردن ^b L et Ia پسر ^a B بولغاق ^c L et Ia

قاشی dans la liste des descendants d'Ougédei (voir également page ٢٦٩), les deux formes coexistaient évidemment à l'époque de Rashid, car le -n était déjà tombé dans la prononciation de beaucoup de mots; le *Li-tai-ki-ssé* transcrit Kashin sous la forme 合失

Ho-sheu, avec la même chute de l'n que dans la forme قاشی et Kaïdou sous la forme 海都 Haï-tou; il faut évidemment rapprocher ce nom du mongol

ghaïtou «violent, insolent»; l'auteur du dictionnaire du *Youen-ssé*

l'explique par le mandchou 𐰺𐰏𐰤𐰠𐰏𐰤 *khāïdou*, qui est un emprunt au

mongol et qui signifie «qui est seul, isolé», cf. le mongol 𐰺𐰏𐰤𐰠𐰏𐰤 *khāïdak*, qui a le même sens

چغتای ^e L ometت تمامت ^g B omet آنجا ^h L توقف نمودید ⁱ Lu

قویلای قآن ^f B, L et Ia بکدیگر ^k B

نمایم ^l Lu qui n'offre aucun sens Cette phrase est

incompréhensible dans les trois manuscrits: B a که نارین را

باتفاق قویچی نویان نارین راه که باوریکان ^l I; باورونکتاش پسر... بعلق...

اریق بوکا رنجور شد و نماند و میان هولاکو خان و برکای خلاف و جنک افتاد چنانک در داستان ایشان مذکورست و هر دو عنقریب نمانند " و پادشاه اسلام غازان خان خاند سلطانه سالهای " بسیار و قرنهای بی شمار وارث اعمار باد و از عمر و دولت برخوردار و چون خبر وفات ایشان بحضرت قآن رسید پسر مهتر هولاکو خان اباقارا بجای پدر بر سر مغول و تازیکی ایران زمین نصب فرمود^e و اولوس چوچی را^d به مونککا تیمور^e ارزانی داشت و الغورا نیز در آن وقت^f بیماری دراز^g حادث شد و بقوریلنای نتوانست رفت و او نیز وفات یافت و اورغنه^h خاتون پسر خویش مبارکشاهⁱ را بکنکاج امرای خود بجای الغو بنشانند^k براق پسر بیسون تو^l بن موآتوکان^m بن چغتای در بندگی قآن عرضه داشت که^o مبارکشاه بجای عمⁿ من الغو چرا نشیند اگر فرمان شود تاⁿ جای عمⁿ خویش^o بدام کمر بندگی و انقیاد بسته دارم قآن او را^p یرلیغ داد که^q تا مبارکشاه بزرگ شدن براق الوس بداند و بیامد و جای او بگرفت و پسران الغو چونای^r و قیان^s و آقا و ابینی^t ایشان از براق جدا شدند و بالمشکرهای خویش به بندگی قآن رفتند و السلام

۱۰

پادشاه اسلام جلد سلطانه L; پادشاه اسلام سالهای B b در گذشتند La L et a
و او گفتن d L کرد c L پادشاه اسلام غازان خان سالهای La; سالهای
Béréké و الوس برکه مسکو تیمور La a; مسکو تیمور L; مسکو سهور B e برآکای را
étant souverain de Poulous de Tehoutchi-Khan, la leçon de B et L est pré-
féralable, les oulous étant presque toujours désignés par le nom du fils de
Tehinkkiz-Khan qui en fut le premier apanagé f B et La omettent در
i B omet اوزعه La; اورعه L; اورغه h B دراز g L omet آن وقت
نیسون تو^l L; مسون تو^l B l بجای امراء خود الغو بناند k B مبارکشاه
La نیسون تو^l avec une tache qui empêche de lire les premières lettres
خود o B تا n B et L omettent پسر موآتوکان La a; موآتوکان m B
snr ce جوهای La; چون نای L; جوهای B r که q L omet انرا p L
آغابینی t L قبان L; فغان B et La s nom et le suivant, voir page 176

بعد از آن ایلیچیان بخدمت هولاکو خان رسیدند و حال عرضه داشتند فرمود که بموجبی که تمامت آقا و اینی جمع شوند که کنکاج کرده سخن تمام کرده اند^a همچنان باشد^b ما نیز چون برکای عزیمت بقوریلنای کند زود بر نشینیم و ایلیچیان خود را با ایشان بهم پیش برکای فرستاد تا بیعادی معین و عد^c کرده بخدمت قآن^d بقوریلنای روند چون پیش برکای^e رسیدند و احوال عرضه داشتند گفت^f هر چه قآن و هولاکو خان و تمامت آقا و اینی کنکاج^g کرده اند همان است ما نیز در^h هوکارⁱ پیل عزم جزم کنیم و در پارس پیل مسافت قطع کرده و در نولی پیل مصاحب هولاکو خان بقوریلنای برسیم چون ایلیچیان به بندگی قآن رسیدند و احوال عرضه داشتند اریق بوکا و اسونای را اجازت هوچامیشی^k دادند و باوردو در آوردند^{۱۰} Laf. 58v.

بموجبی که تمامت آقا و اینی کنکاج L; بموجبی که آقا و اینی کنکاج کرده تمام کرده B^a بموجبی تمامت آقا و اینی جمع شوند که کنکاج کرده سخن تمام La; کرده اند سخن تمام کرده B omet^d و عد^c B omet^c همچنان باشد La omet^b کرده اند برکه e La a toujours بخدمت قآن L et La ont seulement بخدمت قآن f B کنند g B omet کنکاج h L omet در i L هوکار La; هوکار k B هوچامشی L; هوچامشی B; ce mot qui se trouve dans l'abrégé du *Sengilakh* sous la forme défectueuse اوچامیشی signifie «l'action de rendre hommage au souverain et par conséquent de lui offrir des présents». C'est l'abstrait persan اوچامیش participe passif de اوچامک. Ce mot est en rapport avec اوچاشاک et اوچاشاک qui ont les mêmes sens; l'abrégé du *Sengilakh* (man. suppl. turc 1000, f. 144 r.) dit à l'article اوچاماک: اوچانورا: اوچاماک بکرانورا: اوچاماک مغول بر این قاعده است که بکرانورا: اوچاماک بزرک را بر زمین گذاشته زانوی دیگر را بر داشته دست بر سر گذاشته زانوی آن شخص بزرک را اوچامی eultchēi, en turk بوسه زند «bénédiction» qu'il faut bien distinguer de **اوچام** olcha «butin» dont dérivent et اوچمه, اوچا olchalakhou «faire du butin» et les mots turks **اوچامدنی** Eultchēiton «le béni» est le nom du frère de Ghazan

جواب داد که من نیز^a بجای چغتای بی کنکاج قآن و هولاکو آقا^b نشستم
وقتی که^c تمامت آقا و اینی جمع شوند^d و کژی و راستی^e مرا تحقیق کرده
پرسند اگر مرا^f پسندید دارند آنکاه اگر مرا سخن نیک و بد رسد بگویم^g

Erik-Boké et Asoutaï. Pour se rendre en Perse auprès d'Houlagou, les ambassadeurs partis de Tchong-tou devaient, en effet, passer d'abord par les contrées de la Transoxiane qui formaient l'apanage des princes de l'oulous de Tchaghataï

a L omet نیز; par ce mot, Alighou veut dire que lui aussi se trouve exercer le pouvoir suprême sans en avoir été régulièrement investi par une délégation de Koubilaï et des princes, et qu'ayant été envoyé en possession de l'oulous de Tchaghataï par Erik-Boké à l'époque de son insurrection contre le khaghan, il se considère comme exerçant irrégulièrement la vice-royauté de la Transoxiane, ce qui est rigoureusement exact au point de vue du statut de la famille tehinkkizkhanide. Ce prince est nommé dans le *Youen-ssé*

納里忽 Na-li-hou (ch. 10, page 21), ce qui correspond à la forme نالیغو que citent les historiens persans. Alighou ne dérive pas de Nalighou par voie phonétique, mais l'une des deux formes est une faute de lecture. Dans les textes mongols consultés en Perse par Rashid ed-Din dans l'ouvrage duquel l'auteur du *Moezz el-ansab* a pris ce nom, et en Chine par les auteurs du *Youen-ssé*, il y avait certainement une forme **𐰽𐰺𐰍𐰏** qui, lue telle

quelle, Alighou, a été transcrite en persan الغر et, en caractères chinois 阿魯魯忽, A-lou-hou, (voir page 100); lue **𐰽𐰺𐰍𐰏**, avec la ponctuation du premier signe, soit Nalighou, cette forme a été transcrite نالیغو et 納里忽, Na-li-hou. La forme exacte du nom de ce prince tchaghataïde est **𐰽𐰺𐰍𐰏** Alighou, comme on le voit par la transcription de l'arménien

Guiragos (J. A., Juin 1858, page 504) qui a entendu Algh'ou b B et L
omettent آقا c L اکر او c L شدند B d بوقتی که Ia بوقت که
راستی, leçon fausse car il devrait y avoir ایشان équivalent de آقا و اینی
f B omet مرا g L et Ia آنکاه مرا سخن نیک و بد رسد

نویان منکر نشد و اورا تصدیق کرد چون آن سخن اورا عرضه^a داشتند قان فرمود که چون چنین است اورا بیاسا رسانند و الجیتای^b را کنه از کنه دیگران^c زیادت بود که پسر قدان^d قوروهیشی^e را غمز کرده بود و سعی نموده تا اورا بکشند بدان سبب اورا بقدان سپردند^f تا بیاسا رسانید^g و کنه دوقوز^h همⁱ بسیار بوده بسبب آنک جهند کرده بود تا بسیاری از اولوس قان^j را بکشند این امرای مذکور را تمامت بیاسا رسانیدند و هوقو^k پسر کیوک^l خان و چبات^m پسر ناقوⁿ و تونوق^o پسر قراچاررا با چند پسر^p دیگر بولایت ترکستان فرستاد بعد از آن خواست که سخن اریق بوکا پسر^q و منتظر وصول هولاکو خان و برکای^r و الغو می^s بود چون ایشان بغایت دور بودند و دیر می کشید شهزادگان آن^t حدود^u طغان چار^v و بیسونککه^w و یکه^x قدان^y و هولاقور^z و چینک

الحمای La; الحمای L; الجیتای B b چون عرضه داشتند B a

قدانی La; قدان B et L d کنه زیادت از دیگران B et La c

چغتای B i نیز La h دوقور B et L g قورمئی f La omet

را; il s'agit ici, soit de l'assassinat d'Apishéggha et de Narin Kadan de l'oulous de Tchaghataï, soit de celui des envoyés de Koubilai

موقو p. ۲۴۰, ce nom est écrit هوقو La; هوقو L; هورقور B k

ce prince est celui auquel les Chinois donnent le nom de 禾忽 Houo-hou, ce qui renvoie

à une lecture هوقو en mongol كوحك L l

حباب B m; حیات L

هوقو L; برقوق B o ناقو B n حباب La

Les historiens chinois ne connaissent qu'un seul fils de Karatchar 哈刺察兒 auquel ils donnent

le nom de 脫脫 Tho-tho, qui est celui que Rashid nomme توطاق dans

la liste des descendants d'Ougédeï, 脫脫 répondant également à Tokhtogha

توتقا et à توطاق La; فوتوق qu'il faut, d'après la forme chinoise et celle

de la liste des descendants d'Ougédeï, corriger en تونوق p est pris

ici dans le sens de شهزاده q برکه La r B et L omettent می

آن طرف La s طغانچار La; تغاچار t la forme Toghan-tehar est primitive

et Togha-tehar en dérive par la chute de -u بیسوناکه L; بیسونککه B u

وی داند قآن فرمود که چینگ^a تیمور با اریق بوکا نایشی^b کند^c چینگ تیمور^d همان سخن در روی اریق بوکا باز گفت اورا سخت آمد و گفت چون چنین است تو زنده بمان تا من بپرم^e آن سخن را عرضه داشتند قآن دانست که سخن چینگ تیمور^f راستست اورا رها کرد و با تمام شهزادگان آقا و اینی کنکاج کرده فرمود که بولغه^g بیتیکی سخنان اوکتای^o قآن و مونککا قآن شنید اورا زنده رها کنیم و نیز درین قضیه بر صورت حال ایشان^h گواه باشد نزد هولاکو و شهزادگان دیگر و بکنکاج جمهور پسران اوراⁱ رها کرد اسوتای چون بر اطلاق او^k اطلاع یافت گفت چگونه شاید^l که بولغه زنده ماند من با او نایشی^m کنم و کناهان بزرگ اوراⁿ روشن گردانم^p و با وی گفت که تو^q مثل مغولی زدی که^r معنی آن^s آنست که ما کاری کرده ایم شاید^r که از ان باز کردیم و در ان اهل نشاید^r کردن کناه بزرگ تو اینست که ببايد مردن^s بولغه^t ۱۲

a B چینگ; L جنیک; La حکیمه اورا b B نایشی; L تایشی; La تایشی; cet abstrait, dérivé de تایشی, participe passif de تایشی, signifie «action de discuter avec quelqu'un en tête-à-tête, d'être confronté avec quelqu'un»; ce verbe se trouve également sous la forme تاووشتی, ce qui rend possible la lecture تایشی du man. L c کند L d B حکم; L جنیک; La جنیک; e B بولغه; L جنیک; La جنیک; f B حکم; L جنیک; La جنیک; g B بولغه; L جنیک; La جنیک; h L ایشان omet h L بولغی L تایشی; La تایشی; L تایشی; m B نایشی; L تایشی; n B et La omettent من o L کم p B omettent; L et La omettent که q B اهل آن r B et L شاید; La نشاید s B باید در ان بیاید که کناه بزرگ تو که بدان سبب بیاید مردن آنست; L; مزد این است که بولغه; le sens de cette phrase est que Boulougha cita aux princes mongols qu'il voulait entraîner à la révolte un proverbe signifiant: «maintenant que nous avons commencé une chose, nous ne devons pas l'abandonner et nous ne devons avoir aucune défaillance»; cela, dit Asoutai, nous encouragea dans la rébellion et c'est là ton grand crime pour lequel tu dois mourir» t L بکعه

و اليچار^a و^b خوچه^c كنجاج كنيذ^d جمله در كنجاج متفق شدند چون

^a B النجان; L et La النجان, en chinois, 阿里察 A-li-tehha pour 阿里察兒 A-li-tehha-eul; dans l'édition modernisée 阿爾察 A-eul-tehha ^b L omet ce و et considère الخان خواجه, soit Alitchar Khotcho,

comme un seul nom propre ^c B et L خواجه; L جوجه, chez les Chinois

忽察 Hou-tehha. D'après le *Thoung-kian-kang-mou* (*Sou-pian*, ch. 21, p. 45) et le *Li-tai-ki-ssé* (chap. 97, page 10), Erik-Boké vint se soumettre à Shang-tou

上都, le 7^e mois de la première année Tehih-yuen (1264 de J. C.) du règne de Koubilai Sétschen Khaghan. D'après le *Youen-ssé* (chap. 5, page 19),

Erik-Boké, depuis sa défaite au lac Simoultaï 昔木土, ne pouvait plus agir militairement; au jour *keng-tzeu*, il vint faire sa soumission avec les

princes Youroung-tash 玉龍荅失, Asoutaï, 阿速帶, Shiréki 昔

里給 et les généraux qui l'avaient incité à se révolter: Boulougha 不

魯花, Khotcho 忽察, Toumen 禿滿, Alitchar 阿里察, et

Tokous 脫忽思. L'empereur décida que les princes étant tous des descendants de Tchinkkiz-Khan, il leur rendait la liberté. Quant aux généraux

qui avaient incité Erik-Boké à la révolte, Boulougha et les autres, il les condamna tous à mort. Ces faits sont racontés d'une façon un peu plus

abrégée par le *Thoung-kian-kang-mou* (*Sou-pian*, *ibid.*) et par le *Li-tai-ki-ssé* (*ibid.*), mais par suite de l'omission de deux caractères, ces deux chroniques

ont fait des généraux Toumen et Alitchar un seul personnage 脫里察

Tho-li-tehha-(eul), pour 脫滿 阿里察. Boulougha est le بولغا de Rashid

et les autres généraux sont cités dans ce passage. Le *Moezz* (f. 57 v.) ne connaît que deux des généraux d'Erik-Boké: چاران (man. چاران) qui était باورچی et dont

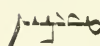
از قوم سلدوس در زمان منكو قان معتبر بود و درين زمان نيز معتبر: اما چون اربق بوكا با قويلای مخالفت کرد قويلای قان ابن اميررا باسا رسانيد

Teharan est cité dans l'*Histoire des Tribus*, mais c'est vraisemblablement une faute pour الى چار, d'où elle aura passé dans le *Moezz el-ansab*; le second

est nommé Dorbagha? تورباغا (man. بورباغا); il était originaire de la tribu des

کرده حال شما چگونه خواهد بود" تمامت خاموش شدند تومان^b نوبان
 که مهتر ایشان بود^c و از استخوان بزرگ^e گفت^e ای امرا^e چرا جواب
 نمی دهید و زبان فصیح شما کنگ شد آن روز که اریق بوکارا بر تختی می
 نشاندم با یکدیگر عهد کردیم که در پیش تخت او بپریم و امروز آن روز
 مردن است بسخن خود برسیم قآن گفت آفرین بر عهد و پیمان تو باد^o
 بسخن خود رسیدی آنگاه از^d اریق بوکا پرسید که ترا که بر فتنه و بولغاق^e
 تهبیج کرد^f گفت بولغا^g و علمدار مرا گفتند قویلیای^h قآن و هولاکوهر
 دو بلشکر بر نشستند اند و اولوس بزرگ را قآنⁱ بتو سپرده چه اندیشه
 داری خواهی گذاشت تا مارا همچون کوسپند کلو ببرند من گفتم با دورچی
 کنگاج کرده اید^k گفتند هنوز نکرده^l ایم من گفتم با تومان^m و توقوزⁿ ۱۰

a L شد b B تومان; L تومان; La بومان; L omet نوبان; c'est le mongol

 *toumen* «10000»; on a déjà vu plus haut, page ۱۶۵, un prince qui

portait ce nom et qui descendait de Tchaghataï, dans le *Youen-ssé* 禿滿

Thou-man et dans l'édition modernisée 圖們 Thou-men c-c L omet;

از بزرگ est peut-être une faute pour un nom de tribu d L omet از

e L et La که ترا بر بلاق و فتنه f La تهبیج کرد g La برلغی; ce nom

que l'on trouve plus loin sous la forme بولغا, بولغه est le mongol 

boulougha, Bouloughan «martre zibeline»; il est en chinois 不魯花

Pou-lou-houa. D'après le *Moezz el-ansab*, f. 49 v., Boulougha Agha était, à

l'époque de Monkké, le premier des ministres et des chambellans امیری بس

قویلیای h B omet معنبر بود و مقدم وزراء و نواب و حجاب او بوده است

i Il s'agit ici de Monkké-Kaan qui, avant de partir pour la campagne contre

l'empire des Song, avait laissé Erik-Boké à Karakoroum k B با دورچی

با دورچی کنگاج کردم La; با دورچی کنگاج کرده می گویند; کنگاج کرده اید

l B نکته m La بومان, le 禿滿 Thou-man du *Youen-ssé* n B et L

Tho-hou-ssé des historiens chinois 脫忽思 La توقوز; ل

«که درین ملک بود» بنشینند و سخن اریق بوکا و امرای او^b پرسند و عرضه دارند اریق بوکا کنت انبساطی که حادث شد مصدر آن کنه^e من بوده ام ایشانرا هیچ کنهائی نیست سخن او مسموع نیفتاد قآن فرمود که امرای کنه کاررا بگویند^d که در چاغ مونککا قآن امرای وقت کانی را در روی او^e بزه بیاوردند و زیادت اختلافی^f نشد بمجرد اندک خلافتی که در دل داشتند معلوم عالمیان است که بر ایشان چه مایه نکال و عقوبت رفت شما که این همه فتنها^g برانگیخته اید و چندین شور و آشوب در میان همکنان انداخته و چندین شهزادگان و امراء و لشکرا^h هلاک

L f. 591v.

La ماسور f B هتوک; هینون; La همولک; il s'agit ici du célèbre général de Koubilaï, Hentoun-Noyan g B دروبای; دوربای; Deurbétéi est l'adjectif formé régulièrement du nom de la tribu des Deurben, en mongol **Монгол** qui est transcrit dans le *Youen-ssé* sous la forme **都爾**

本 et **打耳班** avec la traduction **四** «4» h B et L **ابا**; La **بولاد** چنکسانک از قوم دوربان Rashid (دوربان man. امیری بغایت معتبر بود و عاقل تا آنکه باورچی (ناورچی man.) بود و فولاد چنکسانک نیز شد f. 53 r.; en mongol **Болод** *bolod*, simple transcription, comme le russe **булатъ** du mot persan **پلاد** «acier»; ce mot se trouve aussi dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois* avec la traduction **鐵鑽**; parmi les autres noms de minéraux empruntés au persan, on trouve en ouïghour **مارجان** *marjan* **珊瑚** «corail», **بولور** *bolour* **水晶** «cristal», **آلماس** *almas* **金鋼鑽** «diamant» et **ياقوت** *yaghout tash*, dont le premier élément est la transcription de l'arabe **ياقوت** «rubis»

a—B et La omettent b B پرسند بوکا اریق بوکا پرسند; و سخن اریق بوکا پرسند La c B omett کنه d L بگویند e I در روی f L et La فتنه g L omet فتنها h L omet شور و i La شهزاده و امراء لشکر

بوری پسر زاده چغتای^a بدرکاه جمع شدند قآن فرمود تا امرای اریق بوکارا گرفته بند کردند و فرمود تا از شهزادگان شیرکی و نقای^b و چراقو^c و^d بایمور^e و از امراء هتون^f نویان و دوربانای^g و پولاد چینکسانک^h

و حىك L; و حىك تيمور پسران قدان و جاوبو پسر..... و احىغای پسر B....
 و حىك تيمور پسر La; و سمور و پسران قدان و جاوتو پسر..... احقى پسر زاده چغتای
 ... و جاوبو پسر احفای ... Les leçons des trois manuscrits sont également
 corrompues; plus haut, page ۴۸۸, il n'est parlé que d'un des fils de Kadan,
 Dordjé; (en chinois 觀爾赤); les autres fils de Kadan sont Kiptchak,
 Kadan Yaboghan 也不干, Yébé, Yisoudour 也[速]迭兒 et Kour-
 mishî. Les listes généalogiques chinoises du *Li-tai-ki-ssé* ne connaissent pas davan-
 tage un Tchink-témour, fils de Kadan, mais elles ajoutent Yisountou يسونتو
 也孫脫 et Khonin 火你. En réalité, ce Tchink-témour était le fils
 d'Atchiki; Rashid ed-Din ne le cite pas parmi les fils de ce prince (page ۱۶۷),
 mais les listes généalogiques chinoises ont conservé sa mention et le
 nomment 赤因鐵木兒 Tchou-yin Thié-mou-eul (page ۱۵۶). Il existe
 plusieurs princes nommés چاوتو, l'un est fils de Mousulman, fils de Kouli,
 de la branche de Tchoutchi, un autre est fils de Boutchek, fils de Toulouï
 (page ۲۰۹), un troisième est fils de Shirémoun, fils de Shinkkhour, fils de Tchou-
 tchi (page ۱۲۵). Le personnage dont il est question ici est probablement celui
 dont il est parlé à la p. ۴۲۰, comme étant le عزاده de Monkké, ce qui le
 désigne clairement comme étant le descendant de Tchoutchi, et ce qui rend
 impossible son identification avec le fils de Boutchek qui est le زاده
 برادر زاده de Monkké. Toutes fois, il faut considérer que Tchaoutou, fils de Boutchek, se
 trouvait, vers 1300, à la cour de Koubilai. Atchiki n'est pas le petit-fils de Tcha-
 ghataï, mais bien son arrière petit-fils b B باى; L طغای; La باى, nom
 douteux, pour تقای نىمور ou تقای نىقان, جوو B c B حروف; La حروف; ce prince
 est évidemment celui dont il est question dans le *Youen-ssé*, lors de l'envoi
 par Koubilai d'une armée commandée par Nomokhan dans le pays d'Alma-
 ligh, il est nommé dans ce passage (chap. 12, page 1) 札刺忽 Tcha-
 la-hou, ce qui établit la lecture چراقو d La با e B بائيمور; L بائيمور;

بر جمله در آن حالت اچیقی^a برادر ایشغه^b که بر دست اسونای هلاک
 شد بود با اسونای گفت که برادر مرا تو کشتی جواب داد^c که بفرمان
 پادشاه وقت اریق بوکا کشتم و نیز نخواستم که اوروق^d ما بر دست
 قراچو کشته شود امروز پادشاه روی زمین قویبلای قآن است اگر فرماید B. f. 249 r.
 ترا نیز بکشم قآن اچیقی^e را گفت که وقت این سخن نیست ایشانرا خشم^o
 سختست در میان این گفت و کوی طغاچار نویان بر پای خاست^f و گهت
 فرمان قآن است که امروز سخنهای^g گذشته را نپرسم و بطوی و عشرت
 مشغول شوم قآن پسندیدک داشت و آن روز بجزعه مشغول شدند^h طغاچار
 گفت اریق بوکا ایستاده است پادشاه جای او تعیین کندⁱ تا بنشیند
 اشارت فرمود تا^k با پسران بنشیند آن روز بطوی و عشرت^l باخر^{۱۰}
 رسانیدند^۱ و دیگر روز علی الصبح^m شهزادگان و امرای بزرگ طغاچارⁿ
 پسر اوتچی^o نویان و بیسونککه^p پسر چوچی قسار و هولاقور^q و بکه^r قدان
 و چینگ تیمور پسر اچیقی و چاونو پسر شیرامون پسر شینکتور و اچیقی پسر^{۱۴}

a B اچیقی; L احقى; La احفى *b* B انشعه; L انیسغه; La انسهه *c* L omet
 داد *d* La اوروق; comme note *i* p. ۴۲۱, signifie «un de nos parents», un prince du sang, par opposition à قراچو, un sujet *e* B اچیقی;
 L احقى; La احفى *f* L et La بر خواست *g* B omet سخنهای
h L مشغول نمود; و بجزعه اشتغال نمودند; après ces mots, L laisse plusieurs lignes en blanc pour un titre qui a été omis et dont il n'y a de trace ni dans B ni dans La *i* L et La فرماید *k* L et La که
l-l مشغول شدند *m* B omet علی الصبح *n* B ajonte و *o* B بچی;
 L اوتچی, La اوباحی, probablement pour اوتاجی, forme erronée, plus haut, p. ۴۸۹, on a vu les mêmes personnages, nommés ainsi qu'il suit
 بعد از آن طغاچار و بیسونککه و بکه قدان و نارین قدان و چینگ تیمور و چاونو.....
p B بیسونککه; L نسوناکه; La بسونککه *q* La هولاقور; ce nom se trouve
 transcrit dans le *Youen-ssé* sous la forme 忽刺忽兒 Hou-la-hou-eul
r B بکه قدان; L بکه; La بکه قدان

بایستاد^a قآن زمانی درو نظر کرد و حمیت و غصّت^b برادری اورا در جنانید اریق بوکا بگریست و قآن نیز آب در چشم^c آورده و پاك کرده^e پرسید که ای برادر عزیز درین عناد و جدال ما بر حق بودم یا شما جواب داد که آن روز ما و امروز شما و دران وقت ایچی چینگقون^d نام از پیش هولاکو خان آمد آنجا حاضر بود چون باز آمد صورت آن^e حال^f در خدمت او^f تقریر کرد هولاکو خان بخدمت قآن پیغام داد که از روی باساق^g چگونه شاید که اجازت دهند^h که اوروقⁱ ما بدین صورت^k نکشمیشی^l کند^m اقا و اینی مارا عیبتⁿ کنند^o قآن آن سخن را بشنید^p و پسندید^p داشت و جواب فرستاد^q که حق با هولاکو است^r من نا دانسته کردم^r و بعد از ان اریق بوکارا یکسال پیش خود راه نداد^r Laf. 57r.

a L et La باشند بدشکنان b B omet و غصّت c-c B omet
d B چینگقون; L منگقون; La حکنور soit حکنور, cf. ? **تشنگ** *tchinggha* «fort, puissant» que l'on trouve dans le nom du Khaghan Tchinkkiz, ou bien **تشنک** *tchinkkhu* «qui est loin». چینگقون est plutôt une transcription du chinois **丞官** *tchheng-kouan*, «fonctionnaire subalterne»; چینگقون, avec le ك, représenterait moins exactement l'expression chinoise **臣宦** *tchhen-hwan*, «officier d'état», quoique dans certaines prononciations dialectales, **臣** soit *dzing*; dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois* **使臣** traduit **تشن** *eltchi* «ambassadeur» e B omet آن f-f B omet; او représente ici Houlagon g B et La باسا h La دهد i La اوروق
est ici, comme on l'a vu plus haut, pris dans le sens de «un de nos parents», en parlant d'Erik-Boké k L et La موجب l L نکشمیشی m B et L
کند n La عیب; B et L عیبت o Nos frères aînés et cadets (toute notre famille) nous font un affront عیبت en recevant ainsi un rebelle, tandis que nous sommes demeurés fidèles; en réalité, il semble bien que si Houlaghou n'avait pas été si éloigné de la Mongolie, il aurait posé sa candidature au trône
p B et La omettent و بشنید q B داد r-r B omet

متعاقب پیش الغوی فرستاد کار الغو بدان سبب باز^a استقامت یافت و لشکر متفرق را باز^b جمع کردانید و نوبتی با لشکر برکای^c مصاف داد و ایشانرا بشکست و اترار را^d غارت کرد و بعد از یکسال وفات یافت و اورغنه^e خاتون بانفاق امراء و وزراء پسر خود مبارکشاه را بجای الغو بنشانند چنانک در داستان چغتای^f گفته شد یا رب اعن و اختم بالخیبر^o

حکایت توجّه اریق بوکا بحضرت قآن از سر عجز و اضطرار و بجزیت

معترف شدن او و عاقبت کار او^g

اریق بوکا چون لشکر و امراء ازو باز^h کردیدند و شهزادگان هر یک سر خویش گرفته بودندⁱ در ماند و از سر عجز و اضطرار روی به بندگی قآن نهاد در^k قولفنه پیل که سال موش باشد موافق^l سنه اثنین و ستین^{۱۰} و ستایه^۱ و چون بحضرت قآن رسید فرمان شد تا لشکرهای بسیار^m بر نشانند و فرمود تا تکشیشیⁿ کند^o و عادت^p چنان است که در چنان قضا یا بگاه تکشیشیⁿ در خرگاه بر دوش کنه کار بر اندازند و او^q بران نمط پوشید تکشیشی کرد^r بعد از ساعتی اجازت دادند و درآمد و بجای بیتکیچیان^{۱۴}

برکه که L et La ; برکای c B باز b L et La omettent با او a La

g L porte le چغتای f B omet اوزعنه La ; اورغنه e B ایزار d La

qui a été inventé par le copiste qui حکایت آمدن اریق بوکا پیش قآن titre de قآن a écrit à côté de اصل بیاض در B a

باشد et که L et La omettent ; k-k B omet ; i-i B omet بز h L et La

o La کند n L نکشی لشکرها m B و ستمایه l B omet

معناد q La omet او r Le copiste de L n'a rien compris à cette

phrase qu'il écrit کرد نکشی بر اندازند او بران نمط et le copiste de

B n'y a pas compris beaucoup plus, car il semble qu'il y ait quelque chose

de passé et qu'il faille lire اندازند بر خرگاه در بگاه نکشیشی dans

ces circonstances, les Mongols avaient en effet l'habitude de détacher de la

tente le tapis, ou l'un des tapis, qui en formaient la porte et d'en revêtir

le coupable qui se présentait dans cet appareil devant l'ouverture de la tente

jusqu'à ce que le Khaghan lui permit d'y pénétrer

تمغا يشب^٢ بزرگ پدرش که پیش او بود^{aa} طلب داشت آنرا بدو

N. E. des monts Ertchis-aola 額爾齊斯山 et quitte le Tarbaghataï pour entrer dans le pays des Kosaks 哈薩克, soit la province actuelle de Semipalatinsk; 哈喇圖河, 𐰽𐰺𐰍𐰏𐰤 𐰽𐰺𐰍𐰏𐰤, le Kharatou-ghol, qui prend sa source dans les monts Kou-eul-pi daba 古爾
 畢嶺 et qui se jette dans l'Irtish, après un cours de 300 li dans l'O.; 哈喇額爾齊斯河, le Kara Ertchis-ghol; il a deux sources dans le Khourtou-daba 庫爾圖嶺; c'est un affluent de l'Irtish, dans lequel il se jette après un cours de 200 li dirigé vers le S. O.; 奇喇河, 𐰽𐰺𐰍𐰏𐰤
 𐰽𐰺𐰍𐰏𐰤, le Kira-ghol, qui prend sa source dans les monts Kira-aola 奇喇山, également affluent de l'Irtish, dans lequel il se jette après un cours de 190 li dirigé vers l'O.; 哈爾巴河, 𐰽𐰺𐰍𐰏𐰤 𐰽𐰺𐰍𐰏𐰤, Kharba-ghol, qui prend sa source dans les monts Ashkhatou-daba 阿斯哈圖嶺, coule vers le S. O. et se jette dans le Kira-ghol; 博喇濟河, 𐰽𐰺𐰍𐰏𐰤 𐰽𐰺𐰍𐰏𐰤, le Boratchi-ghol, qui prend également sa source dans les monts Ashkhatou, sur leur versant occidental; il se jette dans l'Irtish, après un cours de 100 li; 尼斯庫河, 𐰽𐰺𐰍𐰏𐰤 𐰽𐰺𐰍𐰏𐰤, le Nishkou-ghol, qui prend sa source dans les monts Ghorban-kira-aola, coule à l'O. durant 400 li, puis se jette dans l'Irtish; 納林河, 𐰽𐰺𐰍𐰏𐰤 𐰽𐰺𐰍𐰏𐰤, le Narin-ghol au N. du précédent, il coule à l'O., et après un cours de 100 li, il se jette dans l'Irtish; 特穆爾圖河, 𐰽𐰺𐰍𐰏𐰤 𐰽𐰺𐰍𐰏𐰤, le Témourtou-ghol, au S. E. du Tarbaghataï, qui se jette dans le Khonghoto-Nor; 烏得河, 𐰽𐰺𐰍𐰏𐰤 𐰽𐰺𐰍𐰏𐰤, l'Udé-ghol au S. E. du Témourtou, avec un cours de plus de cinquante li; 空格斯河, le Kounggès-ghol (空格爾 Koungger

پسندید داشت و با ایشان متفق شد و الچی پیش اربق بوکا فرستاد و

cours de 50 li; l'Oulyassontai-ghol 烏里雅蘇台河 اولاسوتای بولاک:
 額敏流河 F'Emil-ghol que le *Khing-ting* nomme 烏里雅蘇台河,
 額敏流河, à l'Ouest du Tarbaghataï; c'est le fleuve 阿貝爾 du *Djihankushai*
 et de Rashid; 布隆河, بولونک غول, le Bolong-ghol, qui est également à l'O. du
 Tarbaghataï et qui prend sa source au pied du versant N. des monts Orkhoutchouk
 aola; il coule pendant 70 li, et entre dans la plaine de sable 沙磧, le désert au S.
 du lac Kizil-bash; 納木河, نام غول, le Nam-ghol qui coule à l'O. du
 Tarbaghataï et pénètre dans la plaine de sable; 青吉勒河, چینگیل غول, le
 Tchinggil-ghol au S. E. du Tarbaghataï. l'un est nommé 布拉青吉勒河,
 Poulad Tchinggil-ghol, l'autre 哈達青吉勒河, Khada Tchinggil-ghol; ce
 cours d'eau prend sa source dans l'O. des monts Khapou-aola 哈布山, coule
 du Nord et passe au N. des monts Baïtak, 北經拜塔克 (qui sont parallèles au
 Tchinggil dans son cours de l'E. à l'O.), puis vers l'O. pendant plus de 200 li
 et se jette dans le lac Kizil-bash-nor; 布拉干河, بولغان غول, le Boulaghan-ghol,
 au S. E. du Tarbaghataï, affluent du précédent; 烏英齊河, اوین غول,
 l'Ouyoukchi-ghol, également au S. E. du Tarbaghataï; il prend sa source
 dans les monts Pi-tsi 必濟山 et coule dans la direction du S. O., puis il
 pénètre dans la plaine de sable 沙磧; 博東齊河, بودونک جی غول, le
 Boudoungteli-ghol, au S. E. du Tarbaghataï; il prend également sa source
 dans les monts Pi-tsi, et après un cours dirigé vers le S. O., il pénètre
 dans la plaine de sable; 額爾齊斯河, ارتیس غول, l'Ertelish-ghol, l'Irtish
 des Russes, au S. E. du Tarbaghataï; il prend sa source sur le versant

ہم » بخدمت قآن ی روم بکنکاج درین باب چہ میفرمائی اور نکتاش »

勒坦山 les monts Altan-aola **آلتان اولا**, **آلتان اولا** qui sont un

autre nom de l'Altaï, anciennement **金山**, les monts d'Or; ils sont dans le N. E. du Tarbaghataï; **阿拉克山**, les monts Alak-aola **آلاک اولا**,

آلاک اولا, qui se trouvent également au N. E. des monts de Tarbaghataï;

博克達烏魯克山, les monts Bogdo-oulough «le grand Bouddha», qui est à 30 *li* dans le S. des monts Alak (**阿勒克** sic), dans le *K'hin-ting* **بوغدو اولوگ**

بوغدو اولوگ Boghdo-ouloughan-aola; *ouloughan* signifiant en djoungbare «cime élevée»; **古爾班奇喇山**, le Ghorban-kira-aola **گوربان کیرا اولا**

گوربان کی را اولا, qui est à 200 *li* au S. O. des monts Altaï;

阿爾察克山, les monts Artchak-aola **آرتچاک اولا**, **آرتچاک اولا**

آرتچاک اولا, qui sont distants de 50 *li* dans le S. du Ghorban-kira. Les cours d'eau du Tarbaghataï sont d'après le *Tū-Thsing-yi-thoung-tchi* (ch. 416, p. 4 et ssq.)

et le *K'hin-thing-Si-yu* (ch. 5 du Thian-shan-pé-lou, p. 13 et ssq.): **哈柳**

圖河, **گھالیوتو گھول**, **گھالیوتو گھول**, le Ghaliotou-ghol, qui est à l'Est du Tarbaghataï et au N. O. de la chaîne des monts Altaï;

il se jette dans le lac Alak-Nor **阿拉克淖爾**; **北額爾**

齊斯河 l'Irtish (Erdjish) septentrional, dans l'Est du Tarbaghataï;

昌吉斯台河, **چانگ کیس تائی گول**, **چانگ کیس تائی گول**,

le Tchanggistaï-ghol, dans l'Est du Tarbaghataï; il coule vers le Sud, et se jette dans le lac Alak-Nor; **柴羅爾河**, le Tchaïlonr-ghol ou **釵羅**

爾河, **چای لور گول**, **چای لور گول**, également dans l'E. du Tar-

baghataï, sa distance au Tchanggistaï-ghol est de 20 *li*; **哈爾巴**

噶河, **خارباغا گول**, **خارباغا گول**, le Kharbagha-ghol, qui est

aussi à l'Est du Tarbaghataï et qui, jusqu'au lac Konghoto-Nor, a un

هزاره چون مجدود آنجا رسیدند پیش او پیغام فرستادند که ما با لشکر

baghan mouren se jette dans le lac Kirghiz-Nor après avoir traversé le petit lac Aïrik-Nor qui reçoit également les eaux du Koungüi-ghol. Le Tchabaghan qui arrose les deux provinces de Saïn-Noyan et de Djasaktou-Khan est évidemment le fleuve auquel le *Tai-Thsing-yi-thoung-tchi* (chap. 416, page 4) donne le nom de Oulyassoutai-ghol; d'après cet ouvrage, l'Oulyassoutai-ghol coule à l'ouest du Tarbaghataï et prend sa source dans les monts Or-

khoutchouk-aola 鄂爾和楚克山, sur leur versant N. E. et, après un cours de plus de 300 li, il se jette dans le lac Keurké-Nor 古爾格

淖爾, (ویدکسیر سرتسین مستحیر) کورکه نور dans le *Khing-thing-Si-yu* (chap. 5);

par suite d'une erreur incompréhensible, le *Tai-Thsing* prétend que l'Oulyassoutai-ghol et l'Émil ghol (*sic*) se jettent dans le même lac Keurké-Nor 烏

里雅蘇台河額敏 [流] 河流入之 (page 5). En réalité,

l'Émil se jette dans le lac Ala-Kol à plus de 900 kil. de l'embouchure du Dsapklin-ghol. Le *Tai-Thsing* donne au lac Keurké-Nor plus de 100 li de tour.

Les noms des montagnes de la province de Tarbaghataï sont donnés ainsi qu'il suit par le *Tai-Thsing-yi-thoung-tchi* (chap. 416, p. 3 et ssq.), le *Khing-*

ting-Si-yu-thoung-wen-tchi (chap. 4, p. 6 et ssq.) et le *Si-yu-choëi-tuo-ki* (chap. 5, p. 10 et ssq.), 塔爾巴噶台山: les monts de Tarbaghataï; 朱爾

庫爾山, les monts Tchourkour-aola qui sont dans le S. E. du Tarba-

ghataï à 100 li; 拜塔克, (ویدکسیر سرتسین مستحیر) بای تاک, les monts Baïtak-

aola, qui se trouvent dans le S. S. E. du Tarbaghataï; 哈喇莽奈山,

les monts Kara-mangnaï-aola, (ویدکسیر سرتسین مستحیر) خارا مانک نای اولا,

qui sous les Thang se nommaient 金娑山 Kin-so-shan et où habitaient les Tchhou-youé, sous-tribu des Sha-tho, de race turke; ils se trouvent au N.

des monts Baïtak et courent de l'E. à l'O.; d'après la carte du Tarbaghataï, cette montagne fait suite au Baïtak et est au dessous du Telinggil-ghol, c'est

donc le Chaptik et le Koko Oundour, et peut-être le Koutoun-aola; 阿

بحضرت حق پناهندند " و دست نضرع بدعا برداشتند " روزی اریق بوکا بعشرت و نشاط^b مشغول بود ناگاه تند بادی برآمد و خیمه بارگاه هزار مینگی را بدرید و ستون را بشکست و بدان سبب^c جمعی مردم^d خسته و مجروح گشتند^e ارکان دولت و^f امرای حضرت او^g آن حال را از روی فال^h مقدمهⁱ زوال اقبال او دانستند و بگلی دست از وی برداشتند و جمله از وی^j متفرق شدند اریق بوکا و اسونای^k با لشکری اندک آنجا^l ماندند و یقین دانستند که آن حالت و^m پریشانی ازⁿ نفرین آن مردم بی نواست که در آن^o قحط و تنگی^p جان بدادند و در آن چه شبهه که^q بسیار دولت خانها از تاثیر^r اه^s مظلومان خراب شد^t باشد^u شعر

اه مظلوم در سحر به یقین * بدتر از تیر و ناوک و ژوپین
و در آن وقت اورنگناش^s پسر مونککا قان در ولایت مغولستان بود
پیش^t ریک^u التای در^v رود خانه^w که آنرا چابقان^x موران گویند امرای

B f. 248 v.

a—a B omet; L دست نضرع برداشتند
b B omet و نشاط
c B omet شدند
d B omet مردم
e B omet سبب
f—f La امرای حضرت و ارکان
g L ometتند
h B et L omettent جمله از وی
i B et L omettent اسونای; L اسوبا
j B et L ometتند
k B et L ometتند
l B omet آنجا
m L ometتند
n B et L ometتند
o B et L ometتند
p B ometتند
q—q باشد
r L ometتند
s B, L et La اورنگناش
t B et La پیش
u B ometتند
v L remplace در par و
w B چابقان; L چابقان; La خانقان; le nom de ce cours d'eau ne parait pas dans le *Tai-Thsing-yi-thoung-tchi*, il est indiqué sur les cartes russes de l'Asie centrale avec le nom de Dsapkhin = Tchabaghan **Джапхан**; il prend sa source dans les monts Khangai près du col de Dörö Khangin; le Tchabaghan dont il est question ici est vraisemblablement la partie inférieure du cours de ce fleuve depuis son confluent avec la petite rivière qui passe à Oulyassoutai; le Tcha-

رسیدند^a و او با اغروق بهم کوچ کرده^b روے بجانب سمرقند نهاد^c و
 چومغور^d پسر هولاکو خان را اندک^e عارضه طاری شد بود و از اریق بوکا
 جهت آنک^f برای معالجه بجانب سمرقند^g خواهم رفت اجازت انصراف خواست
 «و در قولقنه پیل که سال موش باشد واقع^h در ربیع الاول سنه اثنتین و
 ستین و ستّامیه ازو جدا شد و چون اریق بوکا لشکر و اولوس الغورⁱ را
 بی گناه و بی نخاشی^j می کشت و زحمت می رسانید امرآ ازو متنفر^k
 گشتند^l و هر یک ببهانه ازو بر کردیدند^m و گفتند لشکر مغول که
 چینگکیز خان اندوختهⁿ چنین بی محابا می کشد^o ما چگونه بولغاق^p
 نشویم^q و ازو بر نکرديم در ان زمستان بیشتر نرفتند و چون بهار درآمد
 در المالیق تنکی و قحطی پیدا شد و لشکریان بجای جو کندم باسپان^r می
 دادند^s و چون علف سبز^t نخوردند جمله سقط شدند و خلقی بسیار از
 اهل المالیق از کرسنکی بمردند و زندکان از جور^u و تعدّے لشکریان

il s'agit ici de la cruauté avec laquelle Erik-Boké traita le pays turk, ce qui
 révolta ses propres généraux f L omet ماه

a La پیوستند b B کوچ کرده c Alighou se sauvait de plus
 en plus loin pour échapper à la poursuite d'Erik-Boké d L جومغر; La
 بسبب آنک جهت معالجت هولاکو خان بجانب f L اندک g B omet; L et La
 بسبب آنک جهت معالجت بمرقند; Iaa سمرقند q—q B omet; L et La
 قولقنه k La متنفر l L کردیدند m L گفتند n La ajoute کرده o L et La
 کشند p L بالطاق q La نشویم r L et La portent جو و کندم باسپان
 «et les soldats donnèrent du pain à leurs chevaux à la place
 d'orge et de blé», avec cette leçon, نان est probablement un redoublement
 fautif de la terminaison بان لشکریان s B ajoute درآمد par répétition
 avec ces mots de la ligne précédente; B et L ont علف سبز «comme les che-
 vaux ne mangeaient pas de fourrage vert»; La a علف سیر «comme les che-
 vaux ne mangeaient pas de fourrage à leur faim» t L et La ظلم

که هنوز اسونای بایشان نرسید بود بر کرفته و بجانب ختن^a و کاشغر^b کربخته از عقب او^c اربق بوکا در رسید و آن زمستان^d در هیله موران و المالیق قیشلامیشی کرد و همواره بطوی مشغول بوده و لشکر و اولوس الغور^e را می کشت و غارت می کرد و بعد از يك ماه^f هزمتیان لشکر بالغو

le Si-yu 西域, en plus des pays d'Almaligh et de Besh Baligh, comprenait encore le pays qui sous les Thang avait pour ville principale Yi-tchéou 伊州, sous les Song, il fut également Yi-tchéou, et ensuite il fit partie du pays des Ouïghours 回鶻, sous les Youen, ce pays devint le fief du prince de Wei-ou 威武王, puis celui du prince Siu 肅王, c'est aujourd'hui le pays de Khamil 哈密, (*ibid.*, chap. 417); le pays de Lou-khe-tchha-khe 魯克察克地 (avec la graphie ancienne 魯克廬 Lou-khe-tchha) aujourd'hui le pays de Pitchen 闐展 (*ibid.*); le pays de Kara Khotcho 哈喇和卓, qui est aujourd'hui le pays de Tourfan, l'ancien district de Ho-tchéou (voir note a, page ٨٥, et une note dans l'histoire de Témour); le pays de Kashghar 喀什噶爾 et 合失合兒, qui a conservé son nom. D'après une édition plus sommaire du *Tu-tsing*, le district de Tourfan 土魯香 se nommait à l'époque mongole Koua-tchéou 瓜州; la quatorzième année Tehih-yuan, soit en 1277, cette ville redevint Koua-tchéou, dépendante du district de Sha-tchéou 沙州路; ensuite sa population alla habiter Siu-tchéou 肅州 ^g L omet et رسيك و ^h B et L omettent; il s'agit ici de la prise d'Almaligh et de l'occupation de tout le pays qui en dépendait par le prince Asoutaï ⁱ B لشکر ^k L و لشکر داشت (*sic*)

^a B حبن; L حبن; La حبن ^b B کاشغر ^c B, L et La omettent او de sorte que la phrase est complètement incompréhensible, cette leçon fait dire à Rashid qu'Alighou va poursuivre Erik-Boké à Kashghar, tandis qu'Erik-Boké pourchassait Alighou ^d Ces deux derniers mots, dans B sont réécrits sur un grattage ^e B, L et La ont فآن, leçon manifestement fausse;

چون چریک او متفرق شد بودند خاتون خود را و لشکر، دست راست^k

du temps des Mongols est la ville chinoise d'Ili; sous les Han, durant la période des Trois-Royaumes et à l'époque de la dynastie des Thsin, c'était le pays du royaume des Ousoun 烏孫國地; sous les Wei septentrionaux, le territoire d'Ili était le royaume des Youé-pan 悅般國地 qui, au dire du *T'ai-Thsing*, était le royaume des Kao-tché 高車國地; sous les Tchéou, ce fut le pays des Turks Thou-khion 突厥地; sous les Souei, le pays des Turks occidentaux 西突厥地; sous les Thang, ce furent les tribus Sheu-ou-tcheu-lé des Turks (Thou-khion) ou les tribus Sono-ko-mo-houo; d'après la géographie de l'histoire des Youen, les Chinois évaluaient la distance qui sépare Almaligh de Besh Baligh des Ouïghours 高昌五城 dans le Sud-est à 4 ou 5000 li. Le nom de cette ville paraît dans le récit du voyage du roi d'Arménie Haïthoum (J. A. 1858, page 468) sous la forme Aloualekh, soit Albalekh pour Almalekh. On identifie Ili avec la ville de Ghouldja-kouré, Ili étant plus spécialement le nom du district militaire dont cette ville est le chef-lieu; peut-être Almaligh, l'arménien Aloualekh-Almalekh, est-il pour Ili-baligh «la ville de l'Ili», mais il se peut aussi qu'il faille y voir, comme dans Alimatou, un composé de *alma* ۱۱۱۱ «pomme». Almaligh est différente d'Alimatou ۱۱۱۱۱، 阿里瑪圖، ۱۱۱۱۱ «la ville des pommes» ainsi nommée à cause de sa grande fertilité, qui est citée par le *Khin-ting-Si-yu* (chap. 1, page 23), et que le *T'ai-Thsing-yi-thoung-tchi* (chap. 415, page 4) place à 100 li d'Ili dans le Nord (*sic*, lire Ouest). Cette localité est située au confluent du fleuve Alimatou-ghol 阿里瑪圖河 (*ibid.*, page 9 et carte de la province d'Ili) avec le fleuve Ili. Bâber (*Mém.*, éd. Beveridge, f. 1 v.) la cite sans plus de détails. Cette localité est séparée de Ghouldja par la ville d'Oukharlik ۱۱۱۱۱ 烏哈爾里克 ۱۱۱۱۱ qui est citée par le *Khin-ting-Si-yu* (chap. 1, page 23) et par le *T'ai-Thsing-yi-thoung-tchi* (*ibid.*, page 4), et qui, d'après la carte de la province d'Ili, est au confluent d'une petite rivière, parallèle à l'Alimatou-ghol, avec l'Ili. A l'époque des Mongols,

ترغاميشي کرد اسونای^a که با لشکر بهم کچیکه^b اريق بوکا بود در رسيد و از پشتهاي که در ان ولايت آنرا تيمور^c قهلقه کويند گذشته^d هيله موران و المالبق را^e ايلغاميشي^f کرده رسيد و^g سته^h و اولوس الغورا گرفته الغو

庫爾喀喇烏蘇路

faisait partie à l'époque mongole du pays des Ouïghours, et le Tarbaghataï de la Pentapole des Ouïghours (*ibid.*, ch. 416).

Kao-tchhang était le pays des Ouïghours occidentaux par opposition à Khamil qui était le pays des Ouïghours orientaux o B منگلای; La منگلای

p B et La بشکتم; L بشکت, cette leçon provenant d'un rajeunissement du texte q B کته; L بکت; La کت r L et La وار برودخانه

a B اسونای; L سونای b B کچکه; L کچکه; La کچله; ce mot est celui qui se trouve dans l'abrégé du *Sengilakh* sous la forme کچیکا «arrière-garde» litt.

«ce qui est derrière»; on le rencontre également écrit کچیکی c B سو تا d L et La omettent گذشته e B omet; il se peut qu'il faille lire

伊犁河; هيله موران و المالبق

f B والبعيشي; L يلقميسي; La بلغمسي; les formes de B et L sont également altérées et il faut lire soit ايلغاميشي, soit ييلغاميشي; ايلغاميشي est l'abstrait persan

de ايلغاميش, participe passif de ايلغامق «faire une course contre l'ennemi»; ce mot est évidemment parent de ايلغارمق dénomiatif tiré de ايلغار «incursion, attaque». ايلغامق a également le sens d'«examiner, distinguer»; dans

cette acception, ce mot est un emprunt au mongol ايلغا ilgha «différence, distinction», d'où le verbe ايلغاسق ilgha-khou. Dans le *Tai-Thsing-yi-toung-tchi* (chap. 414), Almaligh se trouve sous la forme 阿力麻里


A-li-ma-li (var. 阿里麻里) qui fut celle de l'époque mongole; à une époque plus récente, on trouve la forme 阿爾穆爾 A-eul-mou-eul,

qui a été refaite empiriquement. Une portion du territoire de la contrée d'Almaligh fait aujourd'hui partie de la Djoungarie (cf. la note de la page ٤٠٩).

Une autre portion du pays d'Almaligh est aujourd'hui représentée par le district d'Ili 伊犁 (chap. 415), ايلق et يلى dans le *Khin-ting-Si-yu-thoung-wen-tchi* (chap. 1, page 22). D'après cet ouvrage, l'Almaligh 阿力麻里

وار بر رود خانه^r هیله باز کشته باوردوهای خود فرود آمد و چریک را
 une des localités en ruines qui se trouvent entre le Saïram-Nor et l'Ébi-Nor,
 plus spécialement dans Pimba, sur le Borotala. Il serait bien tentant d'iden-
 tifier la Pouo-lo Pou-eul-ko-son du *Tai-Thsing-yi-thoung-tchi*, la ville de Po-lo
 par laquelle Houlaghou passa pour aller de Mongolie en Perse, la بلاد de
 Rashid et la Bolat de Rübrück. La ville de بیش بالیق est identifiée avec
 Ouroumtchi **اوروم جی**, **烏魯木齊**; d'après le *Khin-ting-*
Si-yu-thoung-wen-tchi, Ouroumtchi signifie en turk **回** «qui provoque la guerre»
格鬪 (de اوروم, en turk «métier des armes»). A l'époque des Han, c'était
 le royaume des Phou-leï antérieurs **蒲類前國**; à l'époque des Trois-
 Royaumes, on le nomma le royaume des Phou-liu **蒲陸國** qui était soumis
 aux tribus des «Maîtres des chars» postérieurs, héou Tchhé-sheu, **後車師**;
 sous les Weï du N., ce fut le pays des «gens qui avaient des chars élevés», les Kao-
 tchhé **高車**; depuis les Tchéou et les Souï, on le nomma le pays des Turks.
 Sous les Thang, ce fut Héou-thing-hien **後庭縣**. Sous les Soung, ce fut
 le Pé-thing (la Cour du N.) du royaume de Kao-tchhang (des Ouïghours occidentaux)
高昌國北庭 et les Youen donnèrent à ce pays le nom des «cinq villes»
 (Ou-tchheng = بیش بالیق) des Ouïghours **回鶻五城** (*Khin-ting-Si-yu*,
 chap. 1, page 6). La contrée des royaumes de Besh Baligh (**巴什伯**
里諸國地) comprenait à l'époque mongole les pays turks **回部**,
 le pays de Kharashar **哈喇沙爾**, de Koutché **庫車**, de Saïram
賽喇木, de Akson **阿克蘇**, de Yakha Arik, frontière du S. O.
雅哈阿里克西南境, de Oushi **烏什**, de Yenghi-Shar,
英噶薩爾 (*Tai-Thsing-yi-toung-tchi*, chap. 414 à 419). Besh Baligh se
 trouve également sous la forme **別失八里**; dans ce même ouvrage,
 (chap. 414), le pays des 5 villes (= بیش بالیق) des Ouïghours, à l'époque mongole,
回鶻五城地 est compté comme faisant partie, ainsi que le pays
 d'Almaligh **阿力麻里**, de la Djoungarie; le district de Kour-Khara-Ou-sou,

اورا شکستم^p و قرا بوقارا کشته^q عجب آورده و دل بزرگ کردانید غافل

l'ourdou de Batou sur la Volga au fleuve Yaïk  en contournant le rivage nord de la Caspienne (page 274), et six semaines pour aller du Yaïk à un point situé sur le 70^e méridien «equitavimus per terram Cangle a festo Sancte Crucis (14 Sept.) ad festum Omnium Sanctorum (1^{er} Nov.)...», in vigilia Omnium Sanctorum dimisimus viam in Orientem et direximus iter per quosdam alpes recte in meridiem» (page 276). L'historien arménien Guiragos (J. A. 1858, p. 467—8) rapporte que le roi Haïthoum, quittant la cour de Monkké, arriva à Besh-Balekh, puis après avoir passé par plusieurs localités inconnues, à la dite ville de Phoulad, il traversa le lac Sout-Kol, «le lac du lait» puis, de là, passa à Almaligh (Aloualekh), d'où il parvint enfin à Talas. Cela ne fixe pas beaucoup mieux la position de Poulad et du lac Sout-Kol. Bretschneider (II, p. 42) identifie le Sout-Kol avec le lac Saïram, Poulad étant derrière ce lac, ce qui concorde d'une façon suffisante avec la distance que Rübrück indique entre cette ville et Talas. D'après le *Tüi-Thsing-yi-thoung-tchi* (chap. 416, page 4), il existe à 200 *li* dans le N. E. d'Ili, sans que sa position soit repérée d'une façon précise sur la carte, une localité nommée

博羅布爾噶蘇

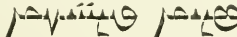
Pouo-lo Pou-eul-ko-sou, dont le nom est restitué en mongol et en arabe dans le *Khin-ting-Si-yu* (chap. 1, p. 23) sous la forme

 بورو بورغاسو, Boro-Bourghasou «la ville des ormes». Les

formes données par le *Khin-ting* rendent incertaine l'identification de cette ville

avec Poulad , en mongol  Bolod, car Pouo-lo Pou-eul-ko-sou, dans

ces deux ouvrages pourrait être une graphie refaite pour Pouo-lo Pou-la-ko-

sou, soit  Bolod Balghasoun, avec la chute de *-t* et *-n*.

Le lac Ébi-Nor est nommé dans le *Yi-thoung-tchi* 博羅塔拉

Pouo-lo-tà-la, du nom du fleuve Boro-tala qui coule dans ces parages et les montagnes qui séparent le fleuve Boro-tala du bassin du fleuve Kash sont appelées

博羅布爾噶蘇鄂拉

Pouo-lo Pou-eul-ko-sou O-la, soit en mongol, Boro Bourghasou Oula. Il faut probablement chercher Poulad dans

و الغو غالب كشت و قرا بوقا بقتل آمد و الغو از راه آنك منگقلاي ° L. f. 593 v.

à tort Talas avec طراز Taraz, la moderne ترکستان. Le *Mésalik el-absar* (man. arabe 2325, f. 45 v.) considère Talas, Kentchek, Yenghi-baligh et Yenghi comme une seule agglomération qu'il nomme Yenghi: من سرفند الی ینکی (man. سلی) عشرون بوما و ینکی (سلی) فی اربعة مدن بین کل مدیة و الاخری فرسخ واحد و لكل واحدة منها اسمٌ یخصّها فالواحدة ینکی (نیل) و الاخری ینکی بالق (سلی) و الاخری کچیک (لمحک) (man.) و الاخری نلاس (بلان) (man.) و من اعزدا مان Oughouz daban, Khaïnok compte parmi les villes du Turkestan: ... Plus loin, f. 49 v., l'auteur compte parmi les villes du Turkestan: ... Oughouz daban, Khaïnok (بلاس و طوان) (man.) طراز وهو المسمى نلاس و حوك

塔拉 斯 郭 勒 (Khin-ting-Si-yu-thoung-wen-tchi, chap. 5, page 35, et *Tai-Thsing-yi-thoung-tchi*, chap. 415, pages 5 et 11, où l'on trouve la forme 塔 拉 斯).

Le fleuve Talas est au N. O. d'Ili à 300 li dans le S. O. du Tchhouei-ho 吹 河; il prend sa source dans le Thian-chan septentrional. Talas est dans l'O. d'Ili, c'est le pays où campaient jadis les Tchouankor 準 噶 爾 都 爾 伯 特, à l'O. se trouve Oulem-mounar 烏 勒 木 木 納 爾 (O-lé-mou-mou-na-eul), اولوم مونار, dans le *Khing-ting-*

Si-yu-thoung-wen-tchi, chap. 1, page 36, qui explique oulem 烏 勒 木 par un mot musulman 回 qui signifie 高 聳 «très élevé» et mounar par 塔 «tour»,

mounar étant un emprunt à l'arabe; également à l'O., se trouve 薩 爾 巴 噶 什 Sa-eul-pa-ko-sheu qui est dans le *Khing-ting-Si-yu* (*ibid.*)

سارباغاشی, Sarbaghashi; au S., quand on franchit les montagnes, on entre dans le district frontière 藩 dépendant du territoire des

Bourout. Il est assez difficile de savoir à quelle distance correspond le mois de chemin qui la sépare de Poulad. Rübrück met 12 jours pour aller de

و از ایشان در جنگ چه کار آید اینجا باشند و مارا بدعا مدد کنند و اگر
 قآن برسد بخدمتش مبادرت نمایند و متوجه رزم الغوگشت بعد از روانه
 شدن او بر فور قآن بشهر قرا قوروم رسید با لشکری بسیار و پیرامون
 شهر چیرکه کشیدند^a از هر طایفه قوی بیرون رفتند و صورت حال اریق
 بوکا^b عرضه داشتند ایشانرا نواخت فرمود^c و بموجب^d فرمان^e او کتای^o
 قآن^و مونگکا^f قآن بر قرار سابق ترخان^g گردانید و عزم کرد که بر
 عقب اریق بوکا برود ایلیچیان برسیند و عرضه داشتند^h که در ولایتⁱ
 ختای بجهت غیبت قآن^k خباط^l و¹ پریشانی ظاهر گشته بدان سبب بدار
 آملک ختای مراجعت نمود و قرا بوکا که منگقلای^m اریق بوکا بود در
 حدود شهر بولادⁿ موضعی که آنرا سوت کول گویند بالغو مصاف داد^{١٠}

Bf. 248 r.

^a L حرکت کرده رسیدن; avec cette leçon, il faut comprendre «avant que les troupes de Koubilai eussent commencé l'investissement, une délégation de chacune de ces trois sectes sortit de Kara Kouroum»; B حرکت کرده; La حرکت کرده
^b L omet بوکا اریق بوکا ^c La بنواخت ^d L بموجب ^{e-e} L omet; La
^f B et L منگکو; leçon qui est manifestement erronée ^g Sur ترخان «libre de tout impôt», voir page ٢٠٨
^h B, L داشت, leçon manifestement fausse ⁱ Dans B, ce mot a été écrit sur un grattage
^k B omet قآن ^l B et L omettent خباط و
^m B et La منقلای ⁿ B et L بولاد et سوت کول; La a la mauvaise leçon
 شهر بولاد که آنرا سوت کول; la lecture du nom de cette ville et du lac est certaine d'après l'histoire arménienne de Guiragos. La situation exacte de la ville de Poulad **پولاد** est mal déterminée: Guillaume de Rübrück dit qu'elle était à un mois de Talas (**تالاس** et **تالاس**, 塔拉斯 dans le *Khin-ting-Si-yu-thoung-wen-tchi*, chap. 1, page 38): «Quaesivi etiam de Talas civitate in qua erant Teutonici servi Buri... quando veni in curia Manguchan, intellexi quod ipse Mangu transtulerat eos versus Orientem, spacio itineris unius mensis a Talas ad quamdam villam que dicitur Bolat (éd. Bolac), ubi fodiunt aurum et fabricant arma» (p. 280). Les Musulmans ont identifié

حاصل کردند الغو طبع در ان^a مال کرده بهانها می جست^b و ایشان را موقوف می داشت تا روزی بالغو رسانیدند که ایشان گفته اند که ما این مالها بحکم برلیغ اریق بوکا حاصل کرده ام الغورا در ان چه مصلحتست او برنجید و^c از سر غضب فرمود تا ایشان را بگرفتند^d و آن مالهارا^e بستند امرای او گفتند که^f چون بر چنین حرکتی اقدام نمودے هر آینه جانب اریق بوکا از دست برفت^g بتخصیص چون^h اورغنهⁱ خاتون بشکایت رفت و مارا طاقت عتاب و خشم^k او نباشد مصلحت در^l ان است کچون با او یاغی شدیم قآن را کوچ دهیم برین جمله متفق شدند و آن^m ایلیان را هلاک کردند وⁿ اموالⁿ بر لشکر^o بخش کردند اریق بوکا چون آن حال بشنید بغایت بر آشفت و قاصد الغو کشت^p و فرمود که اهل قرا قوروم با ما موافقت کنند جماعت ابهه و بخشیان^q و ترسایان عرضه داشتند کچون یاساق سختست ما چگونه کنیم فرمود که این^r سه طایفه کدام قلب میشکنند^s

a B omet در ان کرده; L et La ajoutent کرد *b* L et La می کشت; la leçon de L et La avec کستن ... کرد est équivalente à celle de B avec جستن *c* B omet او برنجید L omet برنجید *d* L et La بگرفتند; B leçon qui est contredite par la suite du récit *e* B omet را بگشتند *f* L omet که *g* B et La رفت *h* B omet چون *i* B اورغنه *k* B omet و خشم *l* L omet در *m-m* B omet; La گردانیدند *n* L مال *o* B omet بر لشکر *p* L و قاصد الغورا بگشت *q* بخشى est la transcription fort exacte du mot mongol **башши** *bakshi* que l'on trouve dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois* sous la forme **باشши** avec la transcription chinoise *pa-shi* et la traduction 師 «maître»; l'auteur de l'abrégé du *Seugitakh* dit à propos de ce mot (man. suppl. ture 1000, f. 187 v.) نویسنک و دبیر و خوانندک و جراح را کویند یعنی نویسنک است در تاریخ با بریست که مغول جراحى هم بخشى دبیر *r* B omet این *s* B et L شکند; La میکنند; par قلب il faut entendre ici le mot équivalent à قول qui signifie le centre d'une armée, «ces gens là, quelle est l'armée qu'ils battront et qu'en ferai-je à la guerre?»

ولشکر^a قآن دست راست لشکر^a اریق بوکا بشکست و قول و^b دست چپ او تا شبانگاه مقاومت نمودند و شبهنکام قآن را باز پس نشانند^c و هر دو با لشکرها باز گردیدند و باوردوهای خویش رفتند و اکثر لشکر بسبب دوری راه و پیادگی هلاک شدند و زمستان هر دو بختهای خود فرود آمدند و بهار و تابستان تمام کردند و اریق بوکا چون^d چند نوبت از الغو بسلاح و علوفه مدد خواسته و او^e اجابت نمود ترتیب لشکر کرده عزم او کرد و الله اعلم بالصواب

حکایت مخالفت الغو با اریق بوکا و سبب آن و مصاف دادن او با Laf. 55r.

لشکر اریق بوکا و شکسته شدن الغو و باز قوت یافتن

۱۰. و ضعف حال اریق بوکا^f

الغو پسر بایدار^g بن چغتای بوقتی^h که اریق بوکا اورا بر سر اولوس چغتایⁱ نامزد کردانید بود از پیش خود روانه کرد^k چون بولایت ترکستان رسید قرب صد و پنجاه هزار سوار بروی جمع شد بودند اورغنه^l خاتون که حاکمه الوس چغتای بود متوجه حضرت اریق بوکا^m گشت و الغو بیکی^{۱۴}

فآنرا بارس نشانند^c و B et La omettent a لشکر La omet نشانند La place f واو c B omet چون d B omet قانرا باز پس نشانند B; le texte de L reprend à l'origine du titre est demeurée en blanc dans B; le texte de L reprend à l'origine بایدار g B بایدار La; بایدار h La بوقتی i B بوقتی چغتای l ازغنه l B ازغنه m B et L از پیش خویش روان کردانید k L et La حضرت ne s'emploie généralement que pour le Khaghan et ses vassaux; Erik Boké étant un usurpateur, le terme de حضرت ne devrait pas s'appliquer à lui; on trouve couramment باتو حضرت la leçon de La est d'ailleurs certaine par un passage de la p. ۴۰۵ où les émirs d'Alighou conseillent à ce prince, qui venait de faire violence aux envoyés d'Erik Boké, d'abandonner la cause de ce dernier et de se rallier à Koubilaï, d'autant plus qu'Orghana, qui s'était rendue à la cour d'Erik Boké, n'allait pas manquer de profiter de cet incident pour chercher à recouvrer son trône.

از اقوام اویرات را بکشند^a و چون اریق بوکا با لشکر خویش^b شکسته
 Si-mou-thou Nao-eul, soit du Simoultou Naghour **西木圖諾爾**,
 du lac Simoultou; l'édition dont l'orthographe a été remaniée sous le règne
 de Khien-loung présente la leçon **實獸圖諾爾** qui est une défor-
 mation malencontreuse de celle de l'édition primitive. Le *Thoung-kian-kang-*
mou (*Sou-pian*, chap. 21, page 29) et le *Li-tai-ki-ssé* (chap. 97, page 5) placent
 cette bataille dans **管木土之地**, «le pays de Simoultou», sans faire
 mention du lac, au 10^e mois de cette même année. D'après le *Youen-ssé*, Kadan
合丹, fils d'Ougédeï et les autres princes infligèrent à Erik Boké une
 sanglante défaite. Les généraux d'Erik Boké, Kadan et Khourtchi **合丹**
火兒赤 (ou son général Kadan Khourtchi) furent tués ainsi que 3000
 hommes de leurs troupes. Toghatchar **塔察兒** et Kapitcheu **哈必齊**
 s'acharnèrent à la poursuite d'Erik Boké et le pourchassèrent dans la direc-
 tion du N. durant plus de 50 *li*. Koubilai de son côté se mit à la poursuite
 d'Erik Boké, ce qui est contraire au récit de Rashid, et il captura les chefs
 de l'armée des rebelles dont l'un était nommé A-tho **阿脫**. Erik Boké
 s'étant réfugié tout à fait dans le Nord, le Khaghan s'en revint à Yen-king.
 Les formes Simoultou et Simoultaï sont grammaticalement équivalentes. Le
 nom de ce lac se trouve également sous la forme des transcriptions **失**
木土 Shé-mou-tou, **昔門禿** Si-men-thou et **石木温都** Shé-
 mou-ven-tou, ces deux dernières ayant gardé, transcrit par *n*, l'*l* de la forme
 Simoultaï, ou Shimoultaï; ce lac est probablement l'un des petits lacs du coin
 S. O. de la province mongole de Saïn-Noyan, sur les confins de la province
 de Djasaktou-Khan, le Tchaghan-nor, l'Orok-nor ou le Djirghalanton-nor. Erik
 Boké, vaincu, s'enfuit dans le N., puis probablement par la vallée du Dsap-
 khin-ghol, il gagna le pays des Kirghizes

^a *La* **او بر اب بکشند** و بسیاری از اقوام او بر اب بکشند, leçon inintelligible; c'est bien des
 Eüreuth اویرات qu'il s'agit ici; on a vu plus haut (page ٣٩٥, note) qu'Erik
 Boké avait envoyé Alemdar recruter une armée dans les districts qui se
 trouvent au N. du Sha-mo, c'est-à-dire, entre autres tribus mongoles, chez

و طغاچار و هولاقور^a پسر الیچی نای^b و یکه^c قدان با لشکرهای که داشتند در پیش بودند و هولاقور^a و ناچین کورکان^d و دارکی کورکان^e از قوم ایکیراس^f و اوردای و قدان^g هر يك با تومان خود در منگقلای^h کیچامیشیⁱ کرده جنگ نیکو کردند و بیسونککه^k بواسطه آنک لشکر او متفرق شد بودند بدان جنگ نرسید و در ان قضیه قآن با لشکرهای^o مذکور بسرحد^{چول} برابر اریق بوکا آمد و بموضعی که آنرا ایچیه کونکر^l میگویند در پیش پشتهⁿ که آنرا نام خوجه بولداق^m است و ناووریⁿ که سمولتای^o خوانند مصاف دادند و لشکر اریق بوکا بشکستند و بسیاری^ا

و خوبستن *k La omet* فرستد *i B*

a La هولاقور *b B* الیچی نای *La* الخمای *c B et La* نارین, ce qui est une absurdité qui provient d'ailleurs plutôt de Rashid que du fait du copiste;

le petit Kadan qui avait été envoyé avec son frère Abishégha à l'ourdou de l'Oulough Eif ayant été tué par Erik-Boké *d B* کولکان *La* ماحن

ماحن کورکان, dans le *Moezz el-ansab*, f. 53 r. *e B* دارکی کورکان; *L* دارلی کورکان; *L* دارکی est cité dans le *Moezz el-ansab*, f. 52 v. *f B* انکیراس;

La انکیراس *g La* قداق *h B* منقلای; *La* منقلای *i B et La* کیچاماق

کیچامیشی est l'abstrait persan de کیچامیش participe passif de «se transporter, aller, marcher», cf. les mots کوشمک et کوچمک *k B* بیسونککه; *La* بسونلکه

l B الحمه کونکر ou الحمه *La* الحمه کونکر; ce nom ne parait pas dans le *Youen-ssé* *m B* حوجه بولدان; *La* حواجه بلداق; ce nom ne parait pas dans le *Youen-ssé*; *bouldagh*, en mongol **ᠪᠤᠯᠠᠳᠠᠭ**

bouldagh et **ᠪᠣᠯᠠᠳᠠᠭ** *bouldagh*, signifie «une petite montagne», *khotcho bouldagh* =

«montagne du mouton» *n B* ناووری; *La* ناوور, باووری est le mongol **ᠨᠠᠭᠠᠬᠤ**

naghour «lac» qui est devenu *nor* dans les dialectes modernes du mongol *o B* سمولتای; *La* سمولتای. D'après le *Youen-ssé* (Chap. 4, page 20), la bataille dont il est question dans Rashid se livra le jour jen-tin du 11^e mois de la

seconde année de Koubilaï, qui était également la seconde année Tehoung-thoung (1261—1262) 於昔木土腦兒之地 dans le pays du

تماچامیشی کرده اند تو هولاکو بدانی^a و نیکو محافظت نمائی و از التای از ان جانب تا جیمون ایل^b و اولوس الغو بدانند و نگاه دارد و ازین جانب^c از التای تا ساحل دریای محیط من نگاه می دارم و برکای^d بهر دو طرف ایلی میفرستاد و جانین را معموری داشت و اریق بوکا چون اسپان را فربه کرد بتایستان و پائیز بسخن خود نرسید و وعده خلاف کرده دیگر^e La f. 54v. باره بچنگ قآن بر نشست چون نزدیک پیسونککه^e که بر سرحد ولایت نشسته بود رسید ایلی فرستاد که بایلی می آیم و اورا غافل گردانید نگاه بر سر او رفت و اورا با لشکر بهم منهنزم و پراکنده گردانید و آوردوهای چینککیز خان^f و کولکان و آوردوهای خود را تمامت باز گردانید و از چول گذشته بجانب قآن روان شد و قآن را اعلام داد^g که باغی می رسد ۱۰ قآن ایلی نزدیک^h طغاچاری فرستادⁱ و چریک جمع کرد و خویشتن^k

langue arabe donnent le nom de بجر النیل et de بجر tout court

تا در مصر لشکر مغول و ولایات تازی را نام او نیک اجداد ما تماچامیشی کرده B a اند تو هولاکو بدانی; cette phrase est certainement altérée dans les deux manuscrits; La نیک و نام, omet b ایل ب signifie ici «pays» et est essentiellement différent du mot qui s'écrit de même et qui signifie «grand» c B omet ازین جانب La d برکه La e بسویککه La; بسونککه La porte et B چون نزدیک پیسونککه که بر سرحد ولایت نشسته بود رسید ایلی فرستاد که جغتای قآن B f چون پیسونککه بر سرحد ولایت نشسته بود ایلی فرستاد که La جغتای; La a کولکان pour لولکان; cette leçon est fautive, la forme qui s'en rapproche paléographiquement le plus est چینککیز خان, c'est d'après la correction de ce passage que la leçon چینککیز خان a été restituée p. ۳۹۶ ainsi que d'après la mention des 4 ourdous de Tchinkkiz-Khan qui se rencontre à plusieurs reprises dans le *Youen-ssé* (voir note f, page ۳۹۶); ces 4 ourdous furent soigneusement conservés bien après cette époque; un prince mongol, résidant en Mongolie, en avait la garde et était chargé d'y accomplir certaines cérémonies religieuses bouddhiques que Rashid décrit au cours de l'histoire de Témour g B دادند; La کردند h B omet ایلی نزدیک

فرمود و چریک را اجازت ترغامبشی داد تا با بورت‌های خود رفتند و
 آوردوهای چینکگیز خان^a و کولکان^b را در بورت‌های ایشان رها کرد و
 فرمود که هانجا ساکن باشند و بیسونککه^c را که عمزاده^d قآن بود با ده
 تومان لشکر در سرحد اولوس بگذاشت و فرمود که آنجا باشند تا چون
 اریق بوکا بیاید با او هم بیایند و در آن وقت هولاکو و الغورا میل^e
 بجانب قآن بود و متواتر الیچیان را پیش یکدیگر میفرستادند و هولاکو
 الیچیان را می فرستاد و از کار اریق بوکا^f قاقمبشی^g کرده اریق بوکارا منع B f. 247 r.
 فرمود و بخدمت قآن نیز الیچی^h می فرستاد و الغو همچنین الیچی میفرستاد
 و چون دانست که فایدو و قوتوقوⁱ با جانب اریق بوکا اند ایشان را چند
 نوبت ناختن کرده و دوآیند و در آن زمان قآن پیش هولاکو خان و الغو^{۱۰}
 پیغام فرستاد که ولایات در^k بولغاق شه اند^l می باید که از کنار جیحون
 تا دریای مصر^m ولایات تازیک و لشکر مغول که نام نیک اجداد مارا

prononciation annamite *dōn* du caractère 丹; ces Tartares Khidon ont donné
 à la Chine les deux dynasties des Liao d'origine mandchoue comme les Kin;
 قراون = *karakhon*, *karaon* est une formation mandchoue dérivée de
kara «noir» de sorte que قراون خیدون est l'équivalent mandchou du
 mongol *khara kitut*, le persan ختای

^a Voir note e, page ۲۹۶ ^b La کورکان ^c B لسونککه; La سونککور;
 B omet را ^d B عمزاده; La برادر زاده ^e B تا اریق بوکا آید باهم بیاید
 La از کار اریق بوکا ^f B omet تا چون اریق بوکا بیاید با او هم بیایند
^g B قاقمبشی ^h B omet الیچی ⁱ B ét La قوتوقو; le manuscrit B porte
 J'ignore qui est ce قوتوقو که فایدو و قوتوقو بآن جانب آمد..... و دوآیند
 n'est pas non plus محتسب que Rashid transcrit درا et qui ne paraît que
 plus tard dans l'histoire de Kaïdou ^k B et La omettent در ^l B شه است;
 La تا در مصر^m B et La, la «mer de l'Égypte» étant d'ailleurs
 non la Méditerranée, mais le Nil auquel les historiens et les géographes de

پریشان و سرکردان با لشکر لاغر و کرسنه در سرحد کم کچجوت^a در رودخانه برس^b بود و از خوف وصول قان ایلیچیان فرستاد و عذر خواست که ما اینیان^c از سر نادانی مرتکب گناه شدیم و خطا کردیم آقای منی حکم آن تو دانی بهر کجا میفرمائی^d بیایم^e و از فرمان آقا تجاوز ننمایم^f چهارپایان را سیر و فربه کرده روی بخدمت آرم^g و نیز برکای^h و هولاکو و آغوی رسند وصول ایشانرا منتظرم بدین موجب پیغام فرستاد و چون ایلیچیان نزد قان رسیدند و القایⁱ رسالت کردند فرمود که پسران^k راه کم کرده این زمان بیدار و هشیار شه اند و بعقل و فهم رسید بکناه خود اقرار کردند^l و بجواب فرمود کچون هولاکو و برکای^m و آغوا آنجا رسند هر آینه ایلیچیان فرستند چون ایلیچیان ایشان برسند بهر کجا کهⁿ جمع باید شدن معین گردانیم باید که شما پیشتر بسخن خود برسید و اگر پیش از وصول ایشان بیاید پسندید تر باشد و ایلیچیانرا باز گردانید و خود مراجعت نمود و بموضع قراون خیدون^o باوردوهای خود نزول^p

fleuve Ong-kin est aujourd'hui encore connu en Mongolie, néanmoins la forme *اونکنکی* avec chute du *-n* final pouvait exister à l'époque de Rashid

اینیان؛ اسان L؛ اینیان B c برس B et La b کچجوت L؛ کچجوت B a
 «frère cadet» ابنی «frère aîné» ابنی est le pluriel du mongol
 فرمای L a d تنایم L a f بیایم L a e
 ابلاغ L a i برکه L a h ... بخدمت آرم L a
 و گاه خود اقرار کردند L a؛ کردند B l شهزاده
 خدون B et La o که L a n برکای L a m
 خندان و خنای، on le rencontre dans Rashid sous les formes خیدون et خیدون؛ Rashid dit dans la Description de la Chine, man. suppl. persan 1364, f. 187 v.: صحرا نشین و در شمالی خنای قوی صحرا نشین
 اند همچون ترککان در اینولات و بخنای آن قوم را قرا خیدون (جیدن m.) می گویند و مغولان ایشانرا قرا خنای گویند و ما نیز همین و مواضع ایشان بصحرای مغولستان متصل
 ... است. Cette forme خیدون, خیدن est en chinois 契丹 *Khi-tan*, prononcé à l'époque mongole *Khi-dan* et même *Khi-don* comme le prouve la

قيرقيز^a پيش اريق بوکا رفتند^b و قوبيلای فآن چون بحدود قرا قوروم^c رسید^d چهار اوردوی چينککيز خان^e و اوردوهای کولکان^f را در يافت و باز کردانيد و در رودخانه^g اونکفين^g موران زمستان کرد و اريق بوکا

D'après le *Youen-ssé*, Koubilaï se trouvait dans le pays de Tchountourké 轉都兒哥之地, le jour Ting-mao du 9^e mois, quand il commença à prendre des mesures sérieuses contre le prétendant. Ce même mois, Alem-dar arriva à Si-liang-fou 西涼府; aujourd'hui Young-tchhang-lien 永昌縣 en Liang-tchou-fou, au Kan-sou, et il y fit sa jonction avec Koundoukhaï; l'édit qui envoya Kadan, Kapitchou et Wang-léang-tchhen fut postérieur à cette jonction et il date également de ce 9^e mois. Les deux généraux d'Erik-Boké prirent la route du S. pour aller s'emparer du Ssé-tchouen, mais ils rencontrèrent l'armée de Koubilaï, commandée par les princes Kadan, Kapitchou et le général Wang-léang-tchhen. Une grande bataille s'engagea le jour Ping-sin, dans l'E. de Kan-tchéou 于甘州東, à 姑臧 Kout-sang, dans laquelle Kountoukhaï et Alem-dar furent tués, leur armée fut dispersée et la terre de l'occident fut pacifiée. Ce fut cette même année que le lama 八思巴 et 八合思八 Hpags-pa fut nommé par Koubilaï grand-maître de la doctrine bouddhique 國師

a B قرقير; L قيرقير; La قرقير b L بوکا پوستند; به اريق بوکا پوستند تاريخ نوکا
 c B قوروم; La قورم d A partir d'ici, lacune dans le manuscrit L
 e B et La بوکا; اريق بوکا; plus loin, page ۴۹۹, il est parlé des ourdous de چغتای فآن ce qui est une faute évidente, dans ce dernier passage, Rashid distingue formellement les ourdous de Yisoukké des autres ourdous. Ces quatre ourdous sont ceux que l'on trouve mentionnés dans le *Youen-ssé* 四斡耳朵 et 太祖四大斡耳朵 «les 4 grands ourdous de Thaï-tsou (Tchinkkiz-khan)», traduction du mongol 𐰉𐰺𐰽𐰸𐰾𐰏𐰤 𐰉𐰺𐰽𐰸𐰾𐰏𐰤; la restitution du nom de Tchinkkiz à la place de celui d'Erik-Boké est évidente f کولکان ou کولاکان est un des fils de Tchinkkiz-khan; La onct ra après کولکان g B et La اوکفني; le

بایشان رسیدند مصاف دادند علمدار در ان جنگ کشته شد و لشکر بعضی کشته^a و بعضی پراکنده گشتند و باز ماندگان کربخته بولایت Laf. 54r.

^a B و لشکر بعضی را کشتند; ce qui n'a aucun sens. D'après le *Youen-ssé*, (Chap. 4, pages 11 et ssq.), le *Thoung-kian-kang-mou* (*Sou-pian*, chap. 20, pages 17 et ssq.) et le *Li-tai-ki-ssé* (chap. 97, pages 2 et ssq.), Erik-Boké se proclama khaghan 帝 à Kara-kouroum 和林 au cours du 4^e mois de la première année Tehong-thoung, soit en 1260; il était appuyé par tout un parti de princes et de généraux qui voulaient que le successeur de Monkké fut un khaghan mongol et non un empereur chinois, comme Koubilaï. Koundoukhaï 渾都海 qui avait une puissante armée dans le pays des monts Liou-pan 六盤, dont le commandement lui avait été confié par Monkké, avait écrit à Mir-Khotché 密里霍者 gouverneur de Tching-tou, capitale du Ssé-tchouen et à Kitaï-boukha 乞台不花 qui était à Tsing-kiu pour les décider à prendre parti pour Erik-Boké. Erik-Boké comptait encore dans son parti Lieou-thaï-phing 劉太平 et Kouroughaï 霍魯懷 qui étaient à cette époque chargés de ramasser des vivres dans le Shen-si. Dès qu'il eut été proclamé, Erik-Boké envoya Alemdar 阿藍荅兒 rassembler une armée dans les districts qui se trouvent au Nord du désert (le Sha-mo) 漠北 諸部. Le cinquième mois, un homme venant du pays de Liou-pan, fut arrêté à Si-an-fou et Lien-hi-hien, envoyé de Koubilaï dans le Shen-si, apprit ainsi le complot tramé par Lieou-thaï-phing, Kouroughaï, Mir-Khotché et Kitaï-Boukha. Il fit arrêter les deux premiers qu'il fit mettre à mort et envoya deux généraux contre Mir-Khotché et Kitaï-Boukha dans le Ssé-tchouen. En même temps, les princes Kadan 合丹, Kapitcheu 合必赤 et le général 帥 Wang-léang-telien 汪良臣 étaient envoyés par décret impérial contre les généraux d'Erik-Boké. Quand Koundoukhaï apprit ces événements, il comprit qu'il était inutile d'essayer de s'emparer de Si-an-fou, il traversa le Hoang-ho, marchant vers l'O, s'empara de Kan-tchéou 甘州 et fut ensuite rejoint par Alemdar qui venait de Kara-kouroum avec une armée,

و آن دو شهزادهٔ دیگر که با او بودند و ایلچیان صد نفر را کشته است^a
 در خشم شد و دورچی نویانرا که نگاه می داشت بکشت و پیش از آنک
 بلشکر^b بر نشیند شهزادگان یکه قدان^c و قایجو^d پسر چوچی قسار^e را با L f. 593 r.
 چند شهزادهٔ دیگر و از امرا بوری^f با لشکری بزرگ بولایت تنکفوت^g
 فرستاده بود جهت آنک خبر داده بودند که اریق بوکا علمدار^h و^o
 قوندقیⁱ را بر سر^k لشکر که با مونککا قان بجانب ننکیاس^l بودند^m و
 بعد از او سوتایⁿ داشت و او جریدک پیش او آمد بامارت و شخکی
 فرستاده و ایشان در حدود تنکفوت^o بودند چون یکه^p قدان و قایجو^q[^]

ce que raconte Rashid ed-Din; دبان est abrégé de **دباجان** *dabaghan*
 «montagne» et se trouve en ouïghour sous la forme **دبان** *daban*; c'est
 l'origine, par suite de la chute de l'-n, de la forme moderne **دبا** *daba*
 et du turk **دبە** *s B* آبشغه; L; انسه; La اسفا

a La omet است *b* B et L لشکر *c* La یکه قداق *d* B omet;
 L; فاسخو; La قایجو. Le *Li-tai* ne connaît que trois fils de Tchoutchi Kasar
 qu'il nomme **哈兒只** Chouo-tchen Ho-(sa)-eul: **也若** Yé-khou,
 soit Yékou **移相哥** I-siang-ko, Yisouunké **脫忽** Tho-
 hon, soit Tokhou **توقو**; le nom de ce personnage ne peut se restituer que
 par sa transcription chinoise, voir page ۲۹۵. Il est probablement le même que

celui qui est nommé dans d'autres passages **قراچو** par Rashid et par le *Moezz*
e La فتار *f* B توزی; L; توری; La بوری *g* La سکفوب *h* Ce général
 dont le nom est persan se trouve nommé dans le *Youen-ssé* **阿藍苔兒**
 A-lan-ta-eul (chap. 4, page 10, etc.) *i* B هوندی; L; قوندقی; La هوندی;
 la véritable forme de ce nom est Koundoukhaï; il se trouve dans le *Youen-*

ssé et le *Li-tai* sous la forme **渾都海** Honen-tou-haï qui indique une
 forme قوندوقای ou قوندقی; par exemple, chap. 4, page 11 *k* L; سر
l B, L et La sans points diacritiques *m* L; بودند *n* L; اسوتای
o La سکفوب *p* B et L; یکه; La یکه; *q* B فاسخو; L; فاسخو; La فاسخو

دادند و لشکر^a اربق بوکا بشکست و چومفور^b و قراچار با معدودی چند
 کرینجه بیرون رفتند و اربق بوکا و لشکر او^c بترسیدند و منہزم گشتند و
 پراکنک شدند و پیشتر از ان آن دو شهزادہ را^d کہ محبوس بودند و ایلیجان
 صد نفر را بکشند و بولایت قیرقیز در آمدند و معبود چنان بود کہ ما کول
 و مشروب شهر قرا قروم از خنای بگردون می آوردند^e قویلیای قآن^o
 منع فرمود و در انجا قحط و غلای هر چه نامتر پیدا شد و اربق بوکا
 فرو ماند فرمود کہ مصلحت در انست کہ الغو پسر بایدار^f پسر چغتای
 کہ مدتیست کہ ملازمت تخت می کند^g و راه^h یوسون هر کاری دانسته برودⁱ
 و تختگاه جد خویس و اولوس او را بداند و مارا بازوق و سلاح مدد
 فرستد و سرحد^j همچون را محافظت نماید تا از ان جانب لشکر هولاکو و^{۱۰}
 لشکر برکای^k بمدد قویلیای قآن نتواند رفت بدین اندیشه او را نواخته
 روان کردانید^l الغو^m چون تیر از کان بچست و سر خویسⁿ گرفت و
 چون بحدود کاشغر رسید قرب^o صد و پنجاه هزار سوار^p مردان کار برو
 جمع شدند^q آغاز عصیان و مخالفت نهاد و قآن چون بلشکر بر نشسته
 بود بتعجیل می آمد تا بموضع قیقی دبان^r رسید شنید کہ اربق بوکا ایشعه^s

Bf. 246 v.

le petit Kadan avait été envoyé par Koubilai avec Apishégha à l'ourdou
 de l'Onlong Eff; il faut évidemment lire بکه, le grand Kadan étant le fils
 d'Ongédeï; Kadan l'aîné fut un des meilleurs généraux de Koubilai t B et La
 باسکی; L بایکی; le Youen-ssé ne fait pas mention de cette première défaite
 des troupes d'Erik Boké

a B omet لشکر b L حومفر; La جومفر c La او لشکرها d B et
 L omettent را e Cf. page ۴۹ f B بایدار; La باندار g L که
 که مدتی تا ملازمت تخت می کند; La مدتیست که ملازم است تخت می کند
 باز کردانید; La کردانیدند l L برکه k La بود i B و h B omet
 an lieu de روان کردانید m La و او n L خویستن o B et L
 روی جمع شد La شد بودند q L و p L ajoute قرب
 r B دبان; بموضع قیقی دبان; La بموضع قغان دبان; بموضی دبان
 très douteuse, mais on ne trouve dans le Youen-ssé rien qui corresponde à

اریق بوکا فرستادند و پیغام دادند که ما شهزادگان و امراء با اتفاق کنکاج کرده قویلای قآن را بقائی نشاندم و آن روز بطوی مشغول شدند چون شب شد دورچی^a بکریخت ایشان وقوف یافتند و بر پی او ایچی فرستادند تا مختان^b او را گرفته بیاوردند سخن ازو بتهدید پرسیدند مقرّ شد و حکایت بولفاق و اندیشه‌های که کرده بودند از ابتدا تا انتها تمامت باز گفت او را محبوس کردند و بعد از ان ایشغه^c پسر بوری^d پسر موآتوکان^e پسر چغتای را بر سر اولوس جد^f خویش نصب کرده روانه کردانیدند و برادر کتر^g نارین^h قدان را در صحبت او بفرستادند و در حدود ولایت تنکقوت ایلیچیان اریق بوکا با انبوهی تمام بایشان رسیدند و ایشانرا گرفته پیش او بردند و محبوس کردانیدند نگاه می داشتند و ایلیچیان قویلای قآن را^{۱۰} باز کردانیدند و در ان تابستان ایلیچیان بسیار پیش همدیگر فرستادند کی موافقت صورت نیست بعد از ان آوازه انداختند که هولاکو خان و برکای^k و دیگر شهزادگان رسیدند و بکنکاج وقوت ایشان اریق بوکا قآن شد و ازین نوع اراجیف می انداختند تا پاییز در آمد اریق بوکا^l پسر بزرگتر هولاکو خان چومقور^m و قراچارⁿ پسر اودور^o با چند شهزاده^{۱۱} دیگر را^p لشکر داد و بجنگ قویلای قآن فرستاد منکقلای^q لشکر قآن پیسونککا^r و بکه^s قدان بودند چون بهم رسیدند در زمین ناسکی^t مصاف

Laf. 53v.

اینسغه L; ایشغه B c تا مختان L omet b دورچی B et L a

جد^f B omet موآتوکان B c و B ajoute; بوری L d

چومقور B m و L ajoute i برکه La k و B i نارین B h کتر

چومقور est pour B la forme de; جومقر La; جومقر L; جومقور corrigé en doublet de چومقور par suite de l'alternance de b et m قداچار et n B

و ajoute o آورد L; آورده La; Karatchar n'est nullement le fils

du prince Ourida comme pourrait le faire croire la leçon de L et de La, mais bien du prince Oudour اودور, fils de Tchoutchi p B et La omettent را

منکقلای B et La q سسونککه L; سسونککه r سسونککه La S B, L et

La نارین; ce nom est une faute évidente, puisque l'on vient de voir que

چگونه توانیم بودن بدین موجب کنکاج کرده تمامت متفق شدند و در
 بیچین پیل^a مذکور موافق سنه ثمان و خمسین و ستایه هجری در میانه فصل
 تابستان در شهر کی مینک^b قوبیلای قآن را بر تخت پادشاهی بنشانند
 و در آن وقت سال او بیچهل و شش رسید بود و چنانک رسم و عادت
 ایشانست تمامت شهزادگان و امرآء مچلکاء^c دادند و زانو زدند

^d حکایت ایلیچی فرستادن شهزادگان بعد از اجلاس

B f. 246 r.

قوبیلای قآن پیش اریق بوکا و مصاف دادن او با قآن دوسه نوبت
 و عاقبه الامر شکستن او^d

و بعد از آن^e صد نفر ایلیچی را از قبل شهزادگان معین کردانیدند و پیش^f

^a B سال; L بنک, L omet مذکور ^b B مسکو; L مینک; la leçon des
 deux manuscrits est également corrompue; le *Youen-ssé* disant que Koubilaï

fut reconnu comme khaghan des Mongols à Khaï-phing-fou 開平府,
 il est vraisemblable qu'il ne faut pas restituer چینگکو ou چینگ تو. Il ne
 faut pas confondre ce Tching-tou qui est une transcription de 中都
 avec 成都府 Tchhing-tou-fou, capitale du Ssé-tehouen ^c B مچلکاء.

La première année Tchoung-thoung (1260), le premier jour du 3^e mois du
 printemps, Koubilaï arriva à Khaï-phing 開平府. Les princes du sang

Kadan 合丹, فدان et Atehiki 阿只吉 اجینی étaient à la tête des
 princes occidentaux; Thoghatchar 塔齊爾 طغاجار, Yisounkké 也先

哥 忽刺忽兒 Houlaghour 忽刺忽兒, Houlaghour 忽刺忽兒, Houlaghour 忽刺忽兒
 哥, étaient à la tête des princes orientaux. Ils s'assemblèrent avec les

ministres et lui donnèrent l'avis de monter sur le trône. Koubilaï, comme
 Ougédei et Monkké, refusa par trois fois, puis, devant l'insistance des princes
 et des ministres, il accepta la dignité de khaghan, le 24^e jour de ce même
 mois (*Youen-ssé*, chap. 4, page 6) ^{d-d} L, omet; après او سکستن, B ajoute

ee qui est une répétition ^e B omet بعد از آن و

کورکان و دارکی کورکان و از امرای دست چپ پسر سودون^a نویان بورچه^b و پسر قورچی^c ایچیل^d و هر دو^e ترخانان و تمامت امرای دست راست جمله جمع شدند و کککاج کردند که هولاکو بولایت تازیک^f رفته است و اوروق^g چغتای خان^h دورند و اوروق چوچی خانⁱ نیز بغایت دور و آن جماعت که با اریق بوکا متقی^k اند نادانی کردند و تا هولاکو خان و برکای آمدن^l از جانب چغتای اورغنه قیزی^m بسخن امراء بجانب اریق بوکا رفته استⁿ اگر ما درین وقت یکی را بقآنی نصب نکنیم

ce passage; il est parlé au f. 238 r. de Kourmishi, fils de Moukouli, mais Natchin est donné comme étant de la tribu de Kounghourat et Daréki de la sous-tribu des Ikiras, par conséquent ils ne peuvent être les fils de Moukouli qui était de la tribu des Tchélair; il y a donc une lacune après le nom de Kourmishi, ou پسران est une erreur pour پسر. Il ne faut pas confondre ce Kourmishi avec le petit-fils d'Ourida dont il a été parlé, page ۴۸۶

a Sodon Noyan est le fils de Tchilaghoun-Baghatour de la tribu des Souldous. سودون ne peut guère être que le mongol **سودون** sodon, les grandes

plumes de l'aile d'un oiseau b B بورچه; L بورچه; ce personnage n'est pas cité dans la notice sur la tribu des Souldous; ce nom est probablement

le turk oriental بورچا بورچه, qui signifie «fort, puissant» et qui a également le sens de «puce» c B مورچی; L بورچی d B احویل; L احویل

est la transcription du mongol **یتحیل** itchil qui signifie «entier» et «accoutumé, apprivoisé». Itchil est probablement une forme apocopée de ایچیل بوکا

یتحیل بوکا Itchil boukha qui se rencontre dans l'onomastique mongole

e B ده; L دو f B تازیک; L تازیک g L اوروی h B قآن; L omet i L دوحی k Cette phrase est extrêmement altérée; B a

آن جماعت که ایشان را... یکی است, یکی (sic); le nom d'Houlagou est certainement une faute et il faudrait avec یکی

برکای آمدن^l B; با هولاکو و برکای آمدند^L; تا اریق بوکا و برکای آمدن^l B

m B ... اورغنه پری; L اورغنه پری, voir page ۴۸۸, note h n B omet; استⁿ B

L ار (sic)

پسر بیلکونای^a نویان و چون اسونای^b را از سر^c لشکر بیاوردند علمدار را با اسم امیری و شهنکی بر سر لشکر فرستادند تا از راه اعتماد ایشانرا محافظت کرده لطف^d نماید^e تا متفرق نشوند^f بعد از آن ایلیانرا بجانب اوردوی اوکنای^g قآن و فرزندان کونان^h و چینکیمورⁱ و ولایت و ایل مغول^j و تنکفوت و چاقوت روانه گردانیدند و برلیغها فرستادند و آوازه انداختند^o که هولاکو و برکای^k و شهزادگان اتفاق کرده مرا بقاءنی بر داشتند باید که شما بسخن قویلیای^l و طغاچار و بیسونککه^m و بکهⁿ قدان و نارین^o قدان التفات نمایید و احکام ایشان مسموع ندارید بدین موجب سخنان موه^p فرا بافته بنوشند و بفرستادند چینک تیمور^q و امرای ختای^r آن ایلیانرا گرفته با مکتوبات^s بخدمت قویلیای قآن فرستادند آنگاه اورا^{۱۰} محقق شد که اریق بوکا بولغاق^t کرده است^u بعد از آن طغاچار و بیسونککه^v و بکه^w قدان و نارین^x قدان و چینک تیمور^y و چاوتو و دیگر شهزادگان و از امراء پسران موقلی کوبانک فورمیشی..... و ناچین^{۱۲}

a B سلکوبای; L a پسر بیاکونای و پسر قدان قورومشی و پسر اورد و بک پسر بیاکونای; cette leçon peut se défendre, car Kadan eut un fils nommé Koumishi (page ۱۲), comme l'un des fils d'Ourida, p. ۲۸۸; dans ce cas, c'est le nom du fils d'Ourida qui a été laissé en blanc; d'après le *Moezz el-ansab*, f. 10 v., Bilkontei Noyan eut 8 fils: Kehetēi Boukha بوقا کهن, Bérèkèh برکه, Daritai دارسای, Tchaoutou جاوته, Setchen ساجا, Doughou قدن و Kadan قدن b L انویای c L omet سر
d B omet کرده لطف c L نمایند f-f L omet toute cette phrase
g B منککو h B کوبان i B جسکیمور k B et L برکای l B قویلیای
آن le grand Kadan, m B بیسونککه; L بسونکه n B بکه; L و بکه و نارین o B نارین
Kadan l'ainé, fils d'Ougédei par opposition au petit Kadan, Kadan le cadet, حسک تیمور; L جسک تیمور p B نارین; L نارین o B نارین
q L ختای r L آن ایلیان و مکتوبات گرفته s L بولغاق t B اریق بوکا
نارین u B بسونکه; L بسونکه v B بکه w B et L نارین
و از امراء پسران موقلی کوبانک فورمیشی y B حسک تیمور; L جسک تیمور x B و چاوتو و دیگر
le texte est altéré dans و ناچین L و ناچین

بود خاتون قرا هولاکو و اسونای^a و اورنکناش^b پسران مونککا قآن^c و الغو^d پسر زاده چغتای و پسر طغاچار نایمانای^e و بیسو^f برادر کوچک^g چینک تیمور^h و دورچیⁱ پسر قندان و قورمیشی پسر اورده و قراچار و یک

«le campement d'été de l'Altaï» où en effet, Erik Boké avait ses quartiers d'été; التان یا ابلان serait aussi «le campement de

l'Altaï», la première leçon est préférable. Le nom de l'Altaï se trouve plusieurs fois dans le *Youen-ssé* sous des formes assez diverses 阿勒台, 按台, 阿里台 etc. ^g B اورعه; L اورعه; le nom d'Orghana a déjà été

expliqué ^h B بر می; L بری; la leçon پیر n'est guère soutenable, car Orghana n'était pas tellement âgée; il faut sans doute lire اورغنه *Orghana*; on a vu très souvent dans le cours de cette histoire que les princes tchinkkiz khanides portent le titre de اوغول, اوغول, اوغول qui est le mot ouïghour حاتین *oghli* et حاتول *oughoul*, le premier étant traduit 子 dans

le *Vocabulaire ouïghour-chinois* et le second 兒, qui signifient «jeune homme, garçon»; ce titre a fini par éliminer une partie de leurs véritables noms et l'on dit قرا اوغول pour Kara Houlagon, بیسو اوغول pour Yisou Monkké. Ce titre de اوغول qui est traduit en persan par پسر et quelques rares fois par فرزند est rigoureusement réservé aux princes descendants de Tchinkkiz-Khaghan. Le féminin de اوغول est le mot قیز «fille» qui se trouve dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois* sous la forme ٴghis

^a L اسونای ^b B اورنکاس; L اورنکاس ^c B اوکنای قآن; L اولبای
^d B انغو ^e نایمانای soit نایمانای Naïmataï; L پای مادای; sur la forme mongole de ce mot, voir page ۴۸۶, note ^c ^f B نسو; L نسو, voir page ۴۸۶, note ^f ^g Plus haut, page ۴۸۶; ce personnage est également donné comme le frère de Tchink-Témour ^h B چینک تیمور; L چیتیمور (*sic*); la forme Tchink-Témour est équivalente à celle de Tchink-Témour, dont elle dérive par suite de la chute du *k*. Tchink-Témour حاتول صیدحی est «le fer solide, incassable» ⁱ B et L omettent دورچی; il faut bien distinguer ce Dordjé, petit-fils d'Ougédeï, de Dordjé, fils de Koubilaï

گفتند که این سخن راست و عین مصلحتست و رفتن واجب و لازم اما هنوز
 از لشکر فرود بیامد ایم پیشتر بخانهای خود رویم و از آنجا جمع شد با اتفاق B f. 245 v.
 بیایم دورچی گفته است که بدین سخن نوکران من باز کردند و من اینجا
 توقف کنم تا^a در صحبت شما بروم بران قرار نوکران را بفرستاد و بعد از
 ان قویلی ایلی پیش لشکر فرستاد که با مونککا قآن^b بولایت ننکیاس^c
 رفته بودند و باسوتای پیغام داد که تا زود بیاید و موکه خود در ان
 چریک وفات یافته بود چون نوکران دورچی پیش اریق بوکا رسیدند
 و پیغام گذاردند شهزادگان که حاضر بودند با اتفاق^e گفتند که ما تا کی
 منتظر^d ایشان توانیم بود جماعتی که آنجا^e بودند اتفاق کرده اریق بوکارا
 بقآنی بنشانند در موضع بابلاق النای^f و آن جماعت اورغنه^g قیزی می^h ۱۰

guer de **上都** Shang-tou, la résidence d'été, le **ایلاق** de Koubilaï au nord
 de la grande muraille; Shang-tou est la même ville que **開平府** Khaï-
 phing-fou et ce nom est transcrit en mongol dans Sanang Setchen sous
 la forme **سرخو ریدوودا** Shang-dou; la forme complète est **سرخو ریدوودا**
ریدوودا Shang-dou Keï-boung kurdu balghasoun, dans laquelle
 Keï-boung est la transcription de **開平** Khaï-phing et kurdu, «cerele», pro-
 bablement la traduction du chinois **府**; le nom du territoire de cette résidence
 des empereurs mongols se rencontre aussi sous la forme **سرخو حدر سر**

شیر Shang-dou-yin shara dala «la plaine verdoyante de Shang-dou»

a B ما b B مموقان; L موناکا قآن c L ایتناق d B ما
 ماملان; L ماملان النای B f e L آنجا f B ماملان النای; L ما تا یکی در انتظار; L ماکی منتظر
 النای. On ne trouve pas ce nom cité dans le *Youen-ssé*, ni dans la description
 des contrées occidentales **欽定西**.... dans lequel on ne rencontre
 d'ailleurs ni la mention de Karakoroum, ni celle des habitations de plaisance
 des khagans mongols dans les environs de cette ville, telles qu'Ormektou
 et Tazghou-baligh. Les deux leçons sont possibles; **سرخو** est **ایلاق النای**

قویلای بر غدر و مکر ما^a بقدر وقوفی یافت مصلحت در ان است که شهزادگان و امرا را که هر یک بیورت خویش^b و خانه خود متمکن باشند طلب داریم و کار خانیت را که^c معطل و مهمل است در محلّ خویش قرار دهیم کنکاج کرده^d بهر جانب الپجیان^e روان کردند نایمادای^e پسر طغاچار و برادر کوچک چینیهور بیسو^f هر دو پیش او آمدند و دیگر شهزادگان^o هر یک بهمانه تخلف نمودند چون زیادت جمعیتی نشد دیگر باره اریق بوکا با امراء مشورت کرد که مصلحت در انست که یک نوبت دیگر الپجیان را پیش قویلای قان فرستیم و او را بسنغان مزور فریفته امین گردانیم و دورچی را با دو نفر دیگر از امرا و بیتکیچیان بفرستاد و پیغام داد که جهت تعزیه داشتن مونککا قان^g مصلحت باشد واجب نمود^h که قویلای^{۱۰} و همه شهزادگان بیابند و چنان اندیشه داشتند که چون برسند جمله را بگیرند چون الپجیان بخدمت قویلای قان رسیدند از ان طرف شهزادگان طغاچار و بیسونککهⁱ و نارین قدان^k و دیگران و امرای نویان^l بشهر چونکدو^m بخدمت او رسیدند الپجیان پیغام برسانیدند تمامت باتفاق^{۱۴}

الپجیان را $d-d$ L و c B ajoute و خویش b B omet ما a L omet

جانبی e B نامیادی; L ; نامیادی; ce personnage n'est pas cité par le *Moezz el-ansab* ni par le *Li-tai*; c'est le mongol

نایماتاای $Naïmataï$, ethnique dérivé du nom de la tribu des $Naïman$, ou une forme adjectivale

dérivée de $naïman$ « huit » f B بیسو; L ; بیسو, forme abrégée

de بیسون transcription du mongol $yisoun$ « neuf »; il est possible

que ce nom soit apocopé de Yisoun-témour, Yisoun-boukha ou Yisoun-dougha, comme on en a vu des exemples dans l'histoire de Monkké-Kaan g L منککو

k B et L نیسوناکه; i B بسونکه و واجب بود h L قان داشتن

نارین قدان l L اتومان, ce qui est une lecture possible; toutes fois, il est

bon de se souvenir que le titre d'امیر نوئین s'emploie aujourd'hui en Perse

m B چونکدو; L ; چونکدو, en chinois 中都 *Tchoung-tou*, soit Péking, à distin-

کوبند مانده قویلیای قآن نزد او فرستاد که تو نیز نوکری با این الپچیان
بفرست او پنهان بزبان نوکر خود پیش اریق بوکا پیغام فرستاد که چنان
می نماید که قویلیای قآن « از ضمیر شما واقف گشت مصلحت وقت در آن
است که از امرای بزرگ نویان^b یکی را در صحبت این الپچیان بفرستی با
سنکفور و جانور نا قویلیای قآن امین و غافل گردد اریق بوکا این^o
سخن را پسندید و داشت و نویان^c با پنج سنکفور جهت بیلک^d در صحبت
الپچیان بفرستاد^e و گفت می آید تا خبر سلامتی بیارد^f و با او تقریر کرد
که با اتفاق دورچی نویان^g سخنان شیرین با قویلیای بکوبند تا او از سر
فراغت و امینی زود باز گردد ایشان بر آن موجب سخنان دلپذیر گفته با اتفاق
الپچیان اریق بوکا در خدمت او^h عرضه داشتند که تورقاقان و چریک^{۱۰} L f. 592 r.
خواستن باطل کرد و قویلیای فرمود که چون شما آن سخنانⁱ نا لایق را
معلوم کردید از جوانب^k خاطرها جمع شد و ایشانرا بخوشدلی باز کردانید
و الپچیان پیش بهادر نویان و اوربانکفدای^l فرستاد که حالیا ترک محاصره
شهر او چو^m گرفته باز کردید که سیرت ماⁿ مانند گردش روزگار نوعی
دیگر شد تا الپچیان آنجا رسیدن طغاچار^o و بیسونککه^p و نارین قدان^q باز^{۱۵}
کردید بودند و بهادر و اوربانکفدای^r بالشکر بهم^s فرود آمد^t و مراجعت
کرده به^۱ بندگی قویلیای قآن آمدند و چون دورچی^u و توفان^v پیش اریق
بوکا رسیدند و او را از احوال اعلام دادند اریق بوکا گفت که چون^{۱۸}

تومان L; نویان B c تومان L; نویان B b قویلیای قآن L omet a

بیاورد L f est de la seconde main de B c بیلک L d

اوربانکفدای B l جانب L k سخن L i او omet L h نویان L g

نعاجار L o ما L a خلق au lieu de n اوحو B m اوربانکفدا L

اوربانکفدای B r نارین قدان L; یارین قدان B q بیسونکا L; بیسونکا B p

بهم L s coupé en deux à l'extrémité d'une ligne L اوربا نکفدای L

تومان B et L u دوچی L u B omet t—t L

vraisemblablement faute paléographique pour توفان, ce personnage étant le petit fils d'Ougédei dont

il est parlé au f. 238 r. dans l'histoire de Monké

و از کیفیت احوال استکشاف کرده خبر پیش شما فرستم و بران قرار باز کردید و شهزادگان طغاچار^a و قدان^b و بیسونککه^c هر یک^d با او با باقی لشکر^e بیرون رفتند و ولایات و دیههارای گرفتند و خرابی کردند قویلای قآن چون بشهر نمکین^f رسید که بر کنار قرا مورانست بختیق معلوم کرد که دورچی و علمدار بطلب لشکر آمده اند و زور بسیار بمغول و چاقوت رسانید^g ایلیچی پیش اربق بوکا فرستاد که از^h ترقاقان و چریک که ازⁱ خانهای مغول و ولایت چاقوت بیرون می کنند کاری بر^k نماید اموال و چهارپایانی که از ولایات بیرون کرده اند تا باز بایشان^l دهد و بما^m لشکرهای که با من بودند طغاچار و بیسونککهⁿ و نارین قدان^o و لشکرهای دست چپ دهد و بلشکرهای دست راست^p که با مونککا قآن رفته بودند و این زمان با موکه^q و قدان^r و اسوتای^s و چاوتوس^t که امرای دست راستند دهد تا وجه اولاغ و علفه و سلاح^u ساخته کار ننکیاس بسازیم پیغام بدین وجه فرستاد و دران وقت علمدار^v از انجا رفته بود^w و دورچی در شهر چونکدو^x که آنرا خان بالیق بی^y ۱۴

یامی B a-d بیسونا I; مونککه c B قدان B et L b نعاچار B a
 می رسانند g L ممکن f B et L بیرون L omet e باقی L; لشکر راهی
 تا با L; تا B omet i بر L omet k از L omet i از B omet h
 مارین قداق o B نیسونا که L; سونککه n B با و m B omet ایشان
 signifie le «clou mince», نارین Khadak; نارین قدان L
 قدان, ou قدان, mais la vraie forme du nom de ce prince est قدان, qui
 khata Khan «sévère, dur»; cf. قدان qui
 a le même sens. Dans un passage subséquent de la chronique de Rashid, on
 verra bientôt قدان «le petit Kadan» opposé au قدان یکه soit «le grand
 Kadan», ce qui enlève tout doute sur la véritable lecture de ce nom propre, le
 grand Kadan étant ici le fils d'Ougédei, qui fut l'un des généraux de Koubilai
 جاوبو L; جاوبو s B استوبای L; اتوبای B r قدان B et L q موکه p B omet
 چونکدو L; چونکدو w B و v-v B omet و u B omet و t B

تاجپونای و بکر^a برسیدند^b و پیغام رسانیدند^b که از پیش اریق بوکا
 امرای بزرگ دورچی^c و علمدار آمد اند و از مغول و^d چاقوت^e تورفاق^f
 بیرون می کنند و موجب آن حال معلوم نه آن لشکر را بدهیم یا نه و مثلی
 معباً آورده که سر ماهی بزرگ و ماهی بقیه^g برید شد غیر از تو و اریق
 بوکا که مانده است اگر باز کردی شاید یا نه^h و بعد از دو روز الپچیان^o
 اریق بوکا نیز پیش قویلیای قآن رسیدند و تقریر کردند که جهت خبرⁱ
 سلامتی گرفتن و سلامتی رسیدن ما را فرستاده اند از ایشان سوال کرد که
 تورفاقان^k و چریک که بیرون می کنی از کدام جانب می فرستید^l الپچیان
 گفتند ما بندکان نمی دانیم هانا دروغ باشد چون ایشان پنهان داشتند
 قویلیای در کمان افتاد و اندیشید که اگر چریک جهت طرفی خواستی^{۱۰}
 چرا پنهان داشتی جهت این قضیه^m مگری و خدیعتی تواند بود در خنیه
 با بهادر نویمانⁿ و اوریانکندای^o کنکاج کرد که چنین حالست و معلوم
 نه که اریق بوکا با ما چه در خاطر دارد شما هر دو با بعضی چریک
 اینجا باشید^p تا من برودخانه قرا موران از حدود خنای^q مراجعت نمایم^{۱۴}

a B a بکر؛ امراء آوردو او نامحویان و بکو L؛ امرا اودوارنامحویای و بکر a B a
 B بکر correspond sans doute au mongol **دسریک** aujourd'hui dségéré «che-
 vreuil», pour بکرا؛ بکو serait le mongol **دسریک** «pauvre» qui se prononce
 aujourd'hui dsékéi, avec l'alternance de ou et ei, ou **دسریک** «tige de fer pointue»
 qui se prononce aujourd'hui dségou, بکو qui est une correction paléogra-
 phique possible serait **دسریکو** yékétou «grand» b—b B omet

c L دورچی, sur ce nom, voir p. ۱۲۶, n. l d L omet و e B چاقوت
 f B برناق pour تورفاق, au singulier comme nom mongol g B omet؛ بقیه؛

L بقیه, ce mot est le mongol **باغها** bagha «petit» h B omet یا نه

i L omet خبر k B رفاقان l L a فرستد می

m L a در ضمن این n L بهادر نویمان o B اوریانکندای؛ او با بلدای L اوریانکندای

p L omet اینجا q B خنای؛ خنای L omet

بسیاری از آن^a لشکر بیمار کشته اند^b و مرده چنانکه از^c مجموع ایشان زیادت از پنجاه^d هزار نماند اند از وصول قویلای خیر یافته بر عزم جانب او روان شده^e بعد از بیست روز ناگاه بحوالی آن شهر بدو^f پیوسته اند و اهل شهر از سر عجز الیچیان^g بوی فرستاده اند و بایلی در آمد ناگاه آن لشکر^h که جهتⁱ تدارک مونککا قان^j رفته بودند بواسطه^k واقعه^o او^l شادمان باز گردید^m در رسیدند و شهریان بوصول ایشان مستظہر گشتند و در اثنای آن حال الیچیان چابوی^m خاتون و امرای آوردی او

پنجاه L; پنج B از B omet شد اند L b ان B omet a
بوی B omet; الیچی B g بوی B f کرده par روان شد L e remplace e
ایشان L k جهت L omet i ناگاه لشکر آن شهر L h porte
بودند خاتون; L. جاتون. Le Youen-ssé raconte (chap. 4, page 5), que

pendant que Koubilai était occupé au siège de O-tchéou 鄂州, les généraux de Monkke, Alemdar 阿藍荅兒, Koundoukbaï 渾都海 脫火思, Thokous 脫火思, طوقوز, et Dordjé 脫里赤, دورچی conçoivent le projet de mettre sur le trône Erik-Boké 阿里不哥, اریق بوکا, le frère cadet de Koubilai. Alemdar levait des troupes dans les territoires qui se trouvent au nord du Sha-mo et Dordjé au sud; quand Alemdar fut arrivé à plus de cent li de Khaï-phing, l'impératrice en fut informée et elle envoya quelqu'un pour lui dire: «C'est une chose grave que de se mettre en marche avec une armée, l'arrière petit-fils de Tchinkiz, Tchinkim (fils de Koubilai) est ici, n'en êtes-vous pas averti?» Alemdar ne sut que lui répondre; quand l'impératrice apprit que Dordjé était arrivé à Yen, elle lui envoya Toghon 脫歡, طوقان et Eboghen 愛莫干, ابوکان pour le prier de s'en retourner. Quand Koubilai fut revenu de O-tchéou à Yen, il demanda à Dordjé de quel droit il s'était permis de lever une armée; le prince mongol allégua un ordre que l'empereur Monkke avait donné au moment de sa mort; mais Koubilai licencia immédiatement cette armée et les hommes qui y avaient été enrôlés s'en montrèrent ravis, ainsi que la population de Yen (Pékin) que cette levée de troupes avait montée au dernier point contre Dordjé

موقلی کویانک^a پدر هنتوم^b نویان از استخوان چلایر کنکاج کرده که با لشکری چون مور و ملخ اینجا رسیدیم بواسطه اراجیف کاری نا کرده چگونه باز کردیم و بجانب ننکیاس روانه شد و ناکاه بر سر^c لشکر ایشان ناختن برد و قراولانرا^d بگرفت و از رودخانه کنک^e که مانند دریائی روان است و عرض آن دو^f فرسنگ بطلمسی که از پوست درخت نوز بهم بر نهاده^g بگذشت و او چو^h را که شهری معظم است حصار داد و پیش از آن مونککاⁱ قان لشکری از یک جانب ننکیاس فرستاده بود مقدم ایشان L f. 591 v. اوریاکنکدای^k نام پسر سوادای^l بهادر بقدرسه تومان و از فرزند زادگان^m B f. 244 v. چغنائی ایشقهⁿ نام و از شهزادگان دست چپ بنجاه نفر با او فرستاد و چون راهها دشوار بودند و مواضع و قلاع سخت بکرات مصافها داده اند و مدخل و مخرج^p بر ایشان دشوار گشته و بسبب عفونت هوا نیز^q

^a B کویانک; L کونانک ^b B هنتوم, dans l'*Histoire des Tribus*, il est en effet dit que Hentoum est fils de Moukounli ^c L omet سر ^d L قراولانرا;

قراول est le mongol ᠠᠷᠠᠭᠠᠬᠣᠯ karaghol «sentinelle, avant-poste», l'équivalent du turk بوزک, بوزک; ce mot mongol, avec la même chute du gh qui se trouve

dans la forme turko-persane, est le russe караул ^e B کک, voir note d, page ۶۶۶ ^f L omet دو ^g B و نهاد بر هم نهاد و

^h B et L اوحو, voir plus haut, page ۶۶۸, note e ⁱ B منکوکا; L مولاناکا

^k B اوریاکنکدای; L اوریاکنکدای ^l B سوادای; L سودای; le nom de ce général se trouve dans l'*Histoire des Tribus* sous la forme سوادای pour Soubéghédéi;

ceci est d'ailleurs en contradiction avec ce qui est raconté dans l'*Histoire des Tribus* où il est dit que Ouryankkédéi est le fils de اوداچی; Soubédeï Béhador,

qui fit la conquête de la Perse avec Tchébé-Noyan, était également originaire de la tribu des Ouryangghit; il y a dans ce passage une confusion qui remonte

à Rashid ^m B فرزندان ⁿ B اشته; L ایشقه; Apishéggha est le fils de Bouri, fils de Mouatougan, fils de Tchaghataï, voir page ۱۶۴ ^o L ایشان

^p L invertit l'ordre de ces deux mots ^q B omet نیز

و قائمیشی فرمود برلیغ بر ان جمله نفاذ یافت^a که قوبیلای چون پیغام
فرستاده که مرا درد پای بهتر شد^b چگونه شاید که مونککا قآن بچریک
بر نشسته و من در خانه نشسته باشم^c آن لشکرها^d را که تقاچار^e نویان
بی دانسته بود^f بر کیرد و متوجه حدود ننکیاس کردد^g و بر وفق فرمان
با یک تومان لشکر خاصه و ده^h تومان از چاقوتⁱ که از ان^k تقاچار^e
نویان بودند ازو باز گرفته روانه شد و چون بسرحد ننکیاس رسید
بسیاری از شهرها و ولایات مستخر کردانید و در ان مدت^l مونککا قآن
بمحاصره قلعه^m دولی شانک مشغول بود و بجهت عفونت هوا وبائی در
افتاد وⁿ مونککا^m قآن رنجور شد و وفات یافت خبر وفات او در کنار^o
رودخانه قوبیقه^o موران به قوبیلای رسید و او با بهادر نویان پسر زاده^{۱۰}

من چون در خانه باشم^c B et L ajoutent و بنفاذ پیوست^a L
بود^f B omet^f تقاچار^e L; تعادار^e B ra L omet^d را
و بجانب حدود ننکیاس رود^l L; حدود
از ان^k L a با au lieu de از چاقوتⁱ B omet
مولاناکا^l L; منکرکا^m B دولی شانک^a L a
قوبیقه^o, soit قوبیقه^o L; قوسمه^o B کنارⁿ B omet

d'après Rashid, Koubilai apprit la mort de son frère sur les bords du **淮河**
Houeï-ho, dont le nom est, dans ce passage (page ۲۲۷) transcrit fort régulierement خوی خو; or la forme donnée ici est également une transcription de Houeï-ho, avec l'équivalence خ = ق qui sont tous les deux rendus en chinois par les caractères de la classe 合. قوبیقه est une transcription faite par l'intermédiaire d'une forme mongole **قوبیقه**, dans laquelle le *i* médial était redoublé, comme il est de règle quand un *i* doit se trouver en diphtongue devant une consonne, موران قوبیقه signifie «le fleuve Houeï-ho». قوبیقه serait le mongol **قوبیقه** *khouïnakhan*, avec la chute régulière de l'*n* final; ce mot signifie «qui se trouve derrière, à l'occident», قوبیقه موران serait alors le fleuve de l'occident, leçon très inférieure à la précédente

گرفته با خود^a بیاورد و از لشکر فرو آمد بعد از ان چون مونککا قآن عزم فتح^b ولایت^c ننکیاس کرد فرمود که چون قویلی را درد پای است^d و پیش از این بلشکر بر نشسته و ولایت یاغی را ایل کردانید این زمان در خانه بیاساید بر وفق اشارت در^e اوردوهای خویش که در^f مغولستان بموضع قراون خیدون^g بود استراحت نمود بعد از یکسال چون نغاچار^h نویانⁱ و پادشاه زادگان^j دست چپ که بجانب ننکیاس رفته بودند بی فایده مراجعت نمودند و مونککا^k قآن ایشانرا باز خواست بلیغ فرستاد

cription du prakrit महाराजो dérivé du sanskrit महाराज; rādja a plus généralement abouti à radj راج qu'a rao راور; c'est ce mot rao qui se trouve dans la forme راهبوط de Masoudi, n. c, p. ۲۷۸ soit राजोव्रोत् de राजपुत्र; le *Nantchao* (page 110) dit formellement que le titre de Mahārājja qu'il transcrit

摩訶羅嗟 *mo-ho-lo-thsou* était porté par les souverains du Yun-nan.

Dans le *Vocabulaire birman-chinois* 朝廷 *tchao-ling* «empereur» est traduit

𑄓𑄣𑄢𑄣𑄢𑄣𑄢 ce qui est transcrit ou-tié-kéou; 皇后 «impératrice» est tra-

duit en birman 𑄣𑄢𑄣𑄢𑄣𑄢 avec la transcription *ni-pou-choa*. 王子 «fils

de roi, *rādja-putra*, راهبوط» est en birman 𑄣𑄢𑄣𑄢𑄣𑄢 soit 莽革里 *mang-*

ko-li, cf. 大人 *ta-jin* «grand personnage» en birman 𑄣𑄢𑄣𑄢𑄣𑄢 transcrit

莽革里速 *mang-ko-li-sou*. On a vu plus haut que, dans

l'idiome des Birmans, *nan-tao* signifie le «palais où habite l'empereur» et

ta-tao-in «la cour de l'empereur» سلطان *f*

a B ajoute ici گرفته با خود b B omet فتح c L omet ولایت

d L omet را et a باشد می en place de است e B بر f L omet در

g B خیدون L; چیدوب h B تعاجار L; طغارجار peut-être pour چار چار;

B omet نویان i L; شهزادگان k B omet مونککا L; منککو comme

d'habitude

بعضی ولایات و کوههای هندوستان و ولایت خنای و زر دندان^a بر جمله مونککا^b قان آن سخن را پسندید و اجازت فرمود قویلائی قان در لو^c بیل موافق محرم سنه اربع و خمسين و ستّامه آن ولایت را قتل و غارت کرد و پادشاه ایشان^d را مها راو^e نام یعنی پادشاه^f معظم

و الهند متّصلة مہا بلی الجبال بارض خراسان والسند : dépendre Java, Masoudi dit : (tome I, p. 163) c Cette identification du Ghandara indien avec la Birmanie est née d'une identification erronée de Rashid, car Masoudi fait parfaitement dépendre le pays de قندھار de l'Inde occidentale : ملوك قندھار من ملوك السند و جبالها بدعی جج (صحیح) و القندھار يعرف ببیلاد (tome I, page 372) الرھبوط

a B زر دندان ; le pays de Zardandan de Marco Polo ; le 金齒 Kintchhé des Chinois, soit le département de Yong-tchhang 永昌, dans le S. O. du Yun-nan que Marco Polo, comme l'a reconnu Pauthier, a transcrit sous la forme Vocian, ou plutôt Vōcian (= Vontchian) ; il faut distinguer les 金齒 Zerdandan dont M. Polo dit : « Les gens de ceste contrée si ont toutes les dens dorées ; c'est que chacun a couvertes ses dens d'or » des 漆齒 Thsiè-tchhé « gens qui ont les dents vernies » dont il est parlé dans le Youen-ssé (chap. 61, page 27). Encore aujourd'hui, les Cambodgiens, Annamites et Birmans se laquent les dents avec une laque noir rouge ; de plus les Birmans portent des pierres précieuses disposées en quinconces ou en lignes, sous la peau du sternum ou de la face interne des bras. En pé-i, d'après le *Vocabulaire pé-i-chinois*, les populations indo-chinoises auxquelles les Célestes donnent le nom de 金齒 « gens aux dents dorées » se nommaient 挽唱 , ce qui est transcrit 挽唱 wan-tchang, il ne faut voir

dans ce mot pé-i qu'une transcription du nom de la province de 永昌 Yong-tchhang, qui se rapproche beaucoup de la forme Vōcian (= Vontchian) de Marco Polo b B et L omettent مونککا c L کو d L پادشاهان e B مه ارار ; L مه ارار ; la forme de ce nom est مها راو maha-rao, trans-

دیار قندهاره و حدود آن ولایت منتهی است بولایت تبت و تنکفوت و

transcrit 南到 *nan-tao*; dans ce même vocabulaire 京 *king* « capitale » est

rendu par 𐰽𐰺 𐰽𐰺 𐰽𐰺 𐰽𐰺 *Tai-tou* qui est une simple transcription du

nom que les Yuen donnaient à leur capitale; de même, dans l'idiome pé-i,

京 est rendu par 𐰽𐰺 𐰽𐰺 qui est également transcrit 𐰽𐰺 𐰽𐰺 *Tai-tou*;

cette même forme pé-i, également transcrite *tai-tou* rend le chinois 北京

Pé-king. On voit d'ailleurs par le *Vocabulaire pé-i-chinois* que cette langue avait emprunté au chinois tous ses termes administratifs; *koué* « royaume »;

fou 府 « ville de première classe; *tchao* 州 « ville de seconde classe ». Dans

la présente histoire de Koubilaï, Rashid dit que le Daï-koué est formé du Kara Tchang, soit du Yun-nan et vraisemblablement de son hinterland et du

Tchaghan-Tchang; dans le passage cité de sa description de la Chine, il ajoute que ce Daï-koué est un vaste pays dans le S. O. de la Chine, situé

entre l'Hindoustan et le Tibet; il faut donc en conclure qu'il comprenait, en plus du Yun-nan, les pays limitrophes du Céleste-Empire, le royaume

d'Ava ou des Birmans que les Chinois connaissent sous le nom de Mientien, le pays d'Assam et le Katchin. D'après le *Vocabulaire birman-chinois*,

les habitants du royaume d'Ava 緬甸 donnaient à leur pays le nom de

𐰽𐰺 𐰽𐰺 𐰽𐰺 𐰽𐰺 *Maï-lan-ma*; les peuplades que les Chinois con-

naissent sous le nom de Pé-i appellent les Birmans 𐰽𐰺 𐰽𐰺 ce qui est trans-

crit dans le *Vocabulaire pé-i-chinois* 猛蠻 *Meng-man* qui est vraisemblablement

le chinois Mong-man « les barbares Mong 蒙 » 𐰽𐰺 𐰽𐰺; قدرنی ب 𐰽𐰺

𐰽𐰺, voir la note de la p. ٢٧٦. Les auteurs musulmans distinguent soigneusement

ل'Inde de l'Est هند l'Inde de l'Ouest, le هند comprenant presque tous les pays dont les

Chinois faisaient le Daï-koué. Cette distinction existe également chez les auteurs

chinois pour qui 身毒國 *Chen-tou-kouo* est particulièrement le bassin du Sind; en

parlant du pays de Hind, dont il fait

دای کیو^a کوبند یعنی مالک عظیم و بزبان هندی قندوب^b و بزبان ابن
 nation générale de Pnom, car ils ont la peau d'une couleur beaucoup plus
 blanche que les Cambodgiens خطابی p L دو B omet

a B رای لو; L لو; en chinois 大國 *Tai-koué* et d'après la prononcia-
 tion adoucie de l'époque des Mongols, *Daï-koué* qui est assez exactement
 rendu par دای کیو. On lit dans la Description de la Chine de Rashid ed-Din:
 و ولایتی دیگر است در جنوبی غربی ختای که ایشان آنرا دای کیو (رای لیو. man.) می
 کوبند و مغولان فرا چانک و هندوان کدھر و بنزد ما بقندهار مشهور است و ابن ولایت
 در میان هندوستان و تبت افتاده و در يك نیمه آن مردم سیاه اند و در يك نیمه آن
 سنید و مغولان آن يك نیمه سفیدرا چغان چانک کوبند man. suppl. persan 1364,
 f. 187 v. *Daï-koué* est la traduction littérale de قندو que l'on trouve un peu
 plus haut sous la forme کدو (page ٢٩٥, note d), et que les Célestes ont
 compris comme un équivalent de महाराष्ट *mahārāṣṭhra, gan* étant le mot
ngan qui se trouve dans le birman *naing-ngan* «royaume» et dans le siamois *kan*
 qui a le sens de royaume comme le montre la comparaison des deux syno-
 nymes *raza:buri* = राजपुरि et *kan-buri* «capitale»; *do* est la particule bir-
 mane *do, dow* qui sert à former le pluriel des pronoms et qui se trouve en
 siamois sous la forme *to* «grand» et en cambodgien sous celle de *téau,*
téau-thida «grande fille» étant le titre des femmes de troisième rang de la
 troisième catégorie du roi du Cambodge. C'est probablement ce mot qui se
 trouve dans le mot birman ကော့တိုဝ် 搭到印 *ta-tao-in* traduit

殿 «palais» dans le *Vocabulaire birman-chinois*; dans le même ouvrage 國

«royaume» est traduit ကော့တိုဝ် et transcrit 白列歹 *pé-lié-tai*. C'est
 évidemment ce nom de Kandou qui se trouve dans le voyage de Marco Polo
 sous la forme Gaidu: «Gaidu est une province vers Ponent... et sont au
 grand Kaan». Genduh est aujourd'hui une ville de Birmanie, située sur le
 fleuve Kien-dwen un peu au dessus du tropique. C'est une expression très
 voisine de *ngan-dou* que l'on rencontre dans le *Vocabulaire birman-chinois* pour

traduire 宮 *koung* «palais où demeure l'empereur» ကော့တိုဝ် qui est

شود آنکاه بطرف ننکیاس روند وآن دو^ه ولایت را بزبان ختائی^p

Pé-man «barbares blancs». D'après Pauthier, la province de Tchaghan-Tchang

qui était anciennement connue sous le nom de royaume de Yuë-si 越析詔

est désignée dans la Relation de Marco Polo par le nom de Caraïan. Cette

opinion est confirmée par ce que dit Rashid dans sa Description de la Chine,

voir note a, p. ۶۷۶ que dans le Kara-Tchang, une moitié des habitants est de

couleur noire, l'autre moitié de couleur blanche et que la contrée habitée par

ces derniers a reçu des Mongols le nom de Tchaghan-Tchang. Le Youen-ssé

(chap. 6, page 12) dit que le Tchaghan-Tchang 茶罕章 est le pays

de Ta-li; d'après Pauthier, le Tchaghan-Tchang est aujourd'hui le département

de Li-kiang-fou 麗江府. Karayan قرایان est le nom que les Musl-

mans donnent aux indigènes de ce pays et il est identique au nom de

Karien qu'ils portent dans le royaume d'Ava ou de Birmanie; dans le

Lexique persan-chinois, Yun-nan 雲南 est traduit قریانی; la langue de ces

populations était d'ailleurs apparentée à celle des Siamois. ^{دسا} tchang

(auj. dsang) n'existe plus dans le vocabulaire mongol avec le sens de «popu-

lation primitive» correspondant au mot *man* des chinois, mais il se trouve

avec celui de «naturel, caractère». Ces populations primitives sont probable-

ment apparentées à celles qui vivent dans les montagnes du Kouëï-tehéou,

province limitrophe du Yun-nan et dont l'auteur du *Tüi-Tsing-yi-toung-tchi*

parle longuement dans la description du Kouëï-tehéou, les 土人 Thou-jin,

litt. «hommes de la terre», probablement dans le sens d'«aborigènes», aux-

quels les Chinois donnent également le nom de 苗子 Miao-tzeu «gens

qui habitent la brousse inculte» ou de 苗蠻 Miao-man soit «barbares Miao»

(Chapitre 391, page 32); les 白羅羅 Pé Lo-lo ou Lolos blancs (Chapitre

392, page 20) et les 黑羅羅 Hé Lo-lo ou Lolos noirs (*ibid.*). On trouve

dans le *Tüi-Tsing-yi-toung-tchi* les noms d'un très grand nombre de ces popu-

lations du S. O. de la Chine. Ces peuplades de «barbares blancs» sont proba-

blement les ancêtres des populations de culture très primitive qui vivent dans

la péninsule indo-chinoise et que l'on connaît au Cambodge sous la dénomi-



تازیک^a فرستاد و چنانک در داستان او ذکر رفت فرمود تا هشتاد
 تومان از^b لشکر تمام^c از مغول و چاقوت^d با وی بهم^e بجانب ختای^f
 روند و آنجا مقیم باشند و ولایت ننکیاس^g را که متصل بختای است مسخر
 گردانند قویلای قآن^h روان شد و راههای ننکیاس احتیاط فرمود و
 جهت آنک پادشاهان آنجا مواضعی راⁱ که بر راه بود از ماکول پرداخته
 بودند رفتن بر آن صوب تعذری تمام داشت ایلیچی به بندکی مونگکا^k قآن
 فرستاد که^l صورت حال عرضه داشت و اجازت خواست تا پیشتر ولایت
 قرا چانک^m را و چغان چانکⁿ مسخر گرداند تا لشکر را آزوق حاصل^o

a L تاجیک b B omet c B نما; L نما d B حاوهوت
 e L omet بهم f L خطای g Ce mot est généralement écrit par B
 sans points diacritiques et par L avec quelques points mis au hasard; ces
 variantes n'ont aucune importance h L onet قآن i B omet را
 k B منککو; L مولاناکا l L a و à la place de که m B خالک;
 L فرا چانک; comme on l'a vu plus haut, il résulte de la comparaison du
 texte de Rashid et de celui du *Youen-ssé* que le pays de چانک est le
 Yun-nan. Le nom de la province du Yun-nan est traduit dans l'idiome des

Pa-pé 八百, l'un des peuples Tchang des Mongols, 𐰽𐰺𐰍𐰏 ce qui est
 transcrit 猛車 Meng-tché; ce nom de Meng-tché est une transcription
 approchée du nom ancien 蒙氏 Moungh-chi du territoire qui prit sous les
 Ming le nom de Yun-nan-fou; en pé-i le nom du Yun-nan est 𐰽𐰺𐰍𐰏

également transcrit Meng-tché. D'après le *Vocabulaire pé-i chinois* 大理
 Ta-li, nom d'un département du Yun-nan était en pé-i 𐰽𐰺𐰍𐰏 que le
 chinois transcrit 猛國 Meng-koué. Kara-Tchang est la traduction mongole
 du nom des 烏蠻 Ou-man «barbares noirs» n B حغان بك; L چغان
 چانک; Tchaghan-Tchang est la traduction mongole du nom des 白蠻

قسم دوم از داستان قویلیای قآن

در مقدمهٔ جلوس او و صورت تخت و خواتین و شاه زادگان و امراء در
 حال^a جلوس او^b بر سریر خانی^c و تاریخ و حکایات زمان پادشاهی
 او^c و تاریخ و حکایات^d اربعی بوکا و^e شهزادگان که با او بودند و
 مصافهای که قویلیای قآن را دست داده^e و فتحهای که او را
 میسر شده و ذکر امرای لشکر^f که در هر سرحدی
 نشان^g و ذکر شهزادگان که پیش وی بودند^h
 و اسامی امراء او

مقدمهٔ جلوس او بر تخت پادشاهی

چون پادشاه عادل مونگکا^h قآن بر سریر خانی نشست و تخت گاه او^{۱۰}
 درⁱ حدود^k فرا قوروم بود بموضع اونان کلوران^l بعد از ترتیب امور
 مملکت برادر خویش قویلیای قآن^m را نامزد دیار وⁿ بلاد شرقی و ممالک
 خنای^o کردانید و برادر کهنتر هولاکو خان^m بچنانب غربی و ولایات^p ۱۴

a B حالت b B omet او c-c B omet; L omet او d-d L omet
 امرا و L; امرا لشکر B f قویلیای قآن L omet; مصافها که داده e-c B
 لشکرها g B پیش از وی B L; با او L; signifie dans la langue
 de Rashid «être au service de l'empereur, vivre à sa cour» h B مملک;
 L مویاکا L i B بر k L مقام l B omet le nom de la localité, et
 il en était de même du manuscrit qui est reproduit par L, comme on le
 voit par la leçon inintelligible de L در مقام قراقور بموضع روم; on lit dans
 l'histoire d'Houlagou au sujet des mêmes événements در چون مونگکا قآن
 موضع فرا قوروم و کلوران که بورت اصلی و تختگاه چینگکیز خان است... بر تخت پادشاهی
 نشست. Il s'agit dans ce passage du kouriltaï qui fut tenu aux sources du
 fleuve Onon; il faut entendre حدود dans un sens assez large car les monts
 Kenteï sont à une grande distance de Kara Kouroum m Le manuscrit
 L invertit l'ordre de ces deux noms, faisant aller Koubilai en Perse et Hou-
 lagou en Chine n L omet دیار و o L خطای p B ولایت

پسر دوازدهم قویلائی قآن..... a

از نمبوی^b خاتون در وجود آمد دختر ناچین کورکان^c بعد از آنکه
چابوی^d خاتون نماند^e قآن او را خواسته بود بعد از يك سال او را به
بورت و آورد در آورده چه برادرزاده چابوی خاتون بوده^e
جدول شعب این فرزندان مذکور برین نمطست که اثبات می یابد

man-jin; les barbares du Nord sont désignés dans les historiens chinois par le nom de Mé 貊. On trouve aussi les 蠻子 nommés 南蠻 *Nan-man*, soit « les barbares du Sud » او L اورا h L لاجی L او L
چینگو^l B چینگو; la forme persane est چینگو, cette ville est probablement 揚州 Yang-tchéou, dans M. Polo, Janguy, voir app., plutôt que 常州府 Tchang-tchéou-fou, actuellement le chef-lieu du département de ce nom, dans la province de Kiang-sou et qui fut prise d'assaut en 1275 de notre ère par le célèbre général Bayan. On la trouve dans Marco Polo sous la forme Chinginguy qui est probablement une altération paléographique de Chinginguy, guy étant la transcription régulière de tchéou. Dans la transcription de Marco Polo, yang est rendu par djang, comme dans celle de Rashid. Il existe également une ville de 鄭州 Tcheng-tchéou dans la province de Ho-nan, qui porte ce nom depuis l'époque des Thang (Youen-ssé, Chap. 59, page 8), mais il est très vraisemblable que c'est de Yang-tchéou qu'il est question dans le texte de Rashid

a B et L omettent ce nom, ainsi que le Li-taï et le Youen-ssé b B مو; L نمون; c'est cette princesse que le Moezz nomme نموی, et le Youen-ssé
نمبوی Nan-pi; voir note l, page ۴۵۶ c L rejète دختر ناچین کورکان
tout à la fin de la notice après خاتون بوده; B ناچین; L ناچین; est
en chinois 納眞 Na-tchenn; باچین, voir page ۴۶۲, transcrirait ۱۰۰۰۰۰
batchikhan qui signifie « une petite quantité », ou ۱۰۰۰۰۰ *batchin* que l'on
rencontre plus souvent sous la forme ۱۰۰۰۰۰ *batchin* et qui signifie « singe »;
بچین dans la transcription persane d B خاتون; L جاتوی e-c B omet

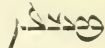
ماچین^۱ می کوبند شهری معظم است نام آن^۲ چینگجو^۳ قرب ده نومان
ولایت باشد قآن با او نوسامیشی فرموده


Wen Ti. Le second fils de Lao-tchang est d'après le *Li-t'ai* et le *Youen-ssé*

威順平王寬徹普花 Houan-tché Pou-houa, prince Wei-chouenn-phing; ce nom est probablement celui que l'on trouve transcrit en persan sous la forme کونچک بوقا ou کونچک بوقا; aucune date n'est indiquée dans le chapitre des titres au sujet de ce personnage. Le troisième fils de

Lao-tchang est 宣讓王帖木兒不花 Thié-mou-eul Pou-houa, soit Témour Boukha تیسور بوقا, prince Siuen-jang; d'après le chapitre des fiefs et titres, sous les rubriques 鎮南 et 宣讓, ce personnage fut nommé prince Tehenn-nan à une époque qui était inconnue des auteurs du *Youen-ssé* et, en la seconde année Tien-li de Wen Ti, il reçut par avancement le titre de prince Siuen-jang. Enfin, le *Li-t'ai* et le *Youen-ssé* citent deux

autres fils de Toghon, ۱° 文濟王蠻子 Man-tzeu, prince Wenn-tsi; le *Youen-ssé* n'indique aucune date au sujet de ce personnage. On verra plus bas, note *g*, que son nom منزی désigne la Chine du Sud; les Mongols donnaient quelquefois des noms de pays à leurs fils, tels Tangghout et Kashin; et

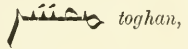
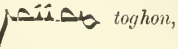
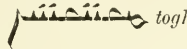
۲° 宣德王不答失里 Pou-ta Sheu-li, prince Siuen-té; ce personnage est nommé dans le chapitre des fiefs et titres 不答失里 Pou-ta Sheu-li; il reçut son titre en la deuxième année Houang-tching, soit 1313, sous le règne d'Ayour pari badra; ce nom est बुद्धास्री Buddha-sri, plutôt que 

 Burté Shirin «cuivre gris». Les Mongols, suivant en cela l'exemple des Chinois, distinguent deux sortes de cuivre qui correspondent à ce que

les Célestes nomment 黃銅 «cuivre jaune» et 白銅 «cuivre blanc»

g B منزی; L باسد منروی; و در ولایت باسد منروی, le Manzi de Marco Polo est, comme l'a établi Pauthier, la transcription de 蠻子 Man-tzeu «fils de barbares» terme de mépris employé par les Chinois du Nord, du Khitai, en parlant de ceux du Sud. Dans sa description de la Chine (1656), le père Martini donne la forme Mangin «hommes barbares» qui correspond à 蠻人

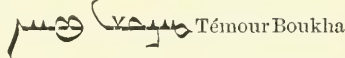
و او از باياوچين^a خاتون^b در وجود آمد^c دختر بوراچين^e از قوم^d
باياوت^e و يك پسر دارد نام اولاو چانك^f در ولايت متزی^g كه آنرا^h

脫歡 soit Tho-houan (en mongol  toghan,  toghon, dérivés de  toghoghan «chaudière»), prince Tchenn-nan. Ce fut en la 21^e année Tchih-yuen, soit en 1284, qu'il obtint ce titre

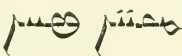
^a B بابا; L بابا; cette forme est fautive; on lit en effet dans la notice de la tribu des Bayaout نام از باياوچين (ناباو حين (var. باياوچين داشته باياوچين نام از باياوچين (var. باياوچين داشته باياوچين) Bayaou-tehin est composé de Bayaou-, dont Bayaou-t est la forme pluriel, avec le suffixe -tehin qui forme les noms féminins ^{b-b} L place ces trois mots après بوراچين

^c B بوراچين ^d L استخوان ^e B ماپوت ^f B لاراچانك; M *ibid.*, لوجبك; d'après le *Li-tai* et le *Youen-ssé*, Toghon eut trois fils; le premier

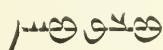
鎮南王老章 Lao-tchang, prince Tchenn-nan, qui obtint cette dignité dans la cinquième année Ta-té, soit en 1301, au milieu du règne de l'empereur Témour-Kaan. Ce Lao-tchang eut trois fils 鎮南王帖木

兒不花 Thié-mou-eul Pou-houa, soit  TémourBoukha

«le taureau de fer» prince Teheun-Nan, auquel le *Youen-ssé* donne dans ses listes généalogiques et dans le tableau des fiefs la forme de 脫不花

Tho Pou-houa qui serait  Togha Boukha, sans indiquer de date à son sujet. D'autre part, on trouve dans le *Youen-ssé*, sous la rubrique

鎮南, la mention d'un prince 帖木兒不花 qui est évidemment le même que celui du *Li-tai* et qui a été dédoublé sous la forme 脫不花;

l'année de sa promotion à ce titre n'était point connue de l'auteur du *Youen-ssé*, en tout cas ces deux personnages n'en font qu'un seul. Ce Témour Boukha, fils de Lao-tchang, eut un fils que le *Li-tai* et le *Youen-ssé* nomment 鎮南王字羅不花 Pou-lo Pou-houa, 

Boro Boukha, prince Tchenn-nan. Ce personnage obtint le titre de prince Tchenn-nan dans la deuxième année Tien-li du règne de l'empereur

این پسر^a نیز از مادر ایاچی^b هوشپین^c نام از قوم هوشین در وجود آمد و این زمان^d و پیش از این با نوموغان^e بلشکر بر نشسته بود و بدرسو^f آمد بچنگ فایدو و اورا با نوموغان^g بگرفتند و بعد از مدتی^h پیش قآن فرستادند

پسر دهم قویلی قآن قوتوقتیهورⁱ

نام مادرش معلوم نیست و آن سال در وجود آمد که اریق بوکا با قآن مخالفت کرده بود و چون بیست ساله شد وفات یافت و زن خواسته بود و فرزند نداشت

پسر یازدهم قویلی قآن توقان^k

comme on le voit, impossible d'identifier ces noms avec ceux qui sont donnés par le *Moezz el-ansab*

a پسر est pris ici dans le sens de «prince» voir page ۱۸۹, note *e*

b B ایاچی *c* B هوشپین *d* Lacune dans B et L *e* B نوموغان

f B et L بدرسو *g* B نوموغان *h* L و بعد از این *i* B فوتوقتیهور;

L قتلغ تیهور. M f. 54 v. قوتوقتیهور. Ce personnage est nommé dans le *Li-tuï*

忽都魯鐵木兒 Hou-tou-lou Thié-mou-eul et dans le *Youen-ssé*

忽都魯帖木兒 Hou-tou-lou Thié-mou-eul, ce qui en fixe la lecture

d'une manière certaine; d'après le *Moezz el-ansab*, ce prince eut un fils nommé

کوچکشان; d'après le *Li-tuï* et le *Youen-ssé*, ce personnage se nommait

阿八也不干 A-pa Yé-pou-kan, ce qui ne peut s'identifier avec la

forme du *Moezz*; il eut un fils que le *Li-tuï* nomme 魯朶而只

soit Lo Tono-eul-tcheu et le *Youen-ssé* 八魯 | | | Pa-lo Tono-cul-

tcheu, soit Bala Dordjé que l'on trouve également sous la forme Dordjé Bala,


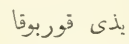
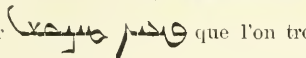
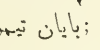
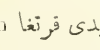
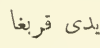
soit 摩訶羅, composé du tibétain *dordjé* «joyau» = རྩོམ་ et du sans-

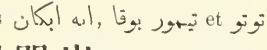
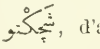
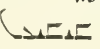

krit पाल *pāla* «qui possède». Bala Dordjé est le nom que les Lamas donnèrent

à ce prince tandis que celui qui se trouve dans le *Moezz* est son nom primitif

k L 南王. Le *Li-tuï* et le *Youen-ssé* nomment ce personnage 鎮南王

پسر نهم قوبيلای قآن کوچو

deux fils 阿木干 A-mou-kan, soit  éboghén «grand-père»,
père de 也的古不花 Yé-ti-kou-pou-houa, soit  بى قوربوقا, voir
note l, page 106; et 孛顏帖木兒 Peï-yen Thié-mou-eul, soit Bayan
Témour  que l'on trouve transcrit en caractères arabes sous
la forme  بايان تيمور; on a vu plus haut, page 106, un nom  بى قرغا qu'il
faut peut-être lire  بى قرغا et rapprocher du nom chinois 也的古
不花 Yé-ti-kou-pou-houa = Yédi Kourbogha «les sept grenouilles»

a D'après le *Moezz el-ansab*, Geuktchou eut 3 fils  توتو و تيمور بوقا, امه ابكان
فاجى; le *Youen-ssé* et le *Li-tai* le nomment 寧王闊闊出 Khhou-khhou-
tchihou, prince Ning. Il est dit dans le chapitre des fiefs du *Youen-ssé*, sous
les rubriques Ning et Ning-Yuen, qu'en la 21^e année Tchih-yuen, soit en
1284 de J. C., ce personnage reçut le titre de prince Ning-Yuen 寧遠
et que, dans la 11^e année Ta-té, soit en 1307 de J. C., l'empereur Külü-k-
Kaan lui conféra le titre supérieur de prince Ning. Le *Youen-ssé* et le
Li-tai lui attribuent deux fils nommés, le premier 寧王薛徹秃
Sie-tehe-thou, prince Ning, soit  شىچىكتو, d'après le *Youen-ssé*, il fut nommé
prince Ning par l'empereur Ayour pari badhra, en la deuxième année Hoang-
tehling, soit en 1313, il était auparavant prince Ning-Yuen; au chapitre Ning-
Yuen du livre sur les fiefs, Sie-tehe-thou est nommé 徹徹篤 Tche-
tehe-tou, qui est évidemment le mongol  Tchétélektou ou
 Tehitchektou «fleuri», mais il y est dit que ce fut la sep-
tième année Yen-yu, soit 1320, que l'empereur Ayour pari badhra lui conféra
le titre de prince Ning-Yuen et qu'en la onzième année . . . , mais certaine-
ment ni Yen-yu, ni Tchih-tchih, puisqu'elles n'ont pas existé, il reçut le titre
de prince Ning. Il y a certainement une erreur dans ce passage. Le second
fils de Geuktchou est 寧王阿都赤 A-tou-tchheu, soit Atoghotchi, prince
Ning. Ce nom est répété dans le chapitre des fiefs sans aucune date; il est,

پسر دوم ایچیل^a بوقا

L f. 590v.

پسر هشتم قویلیای قآن ایاجی^b

مادر او^c هوشپین^d دختر بورقول^e نویان از قوم هوشین و ابن پسر^f زن
بخواست و مدتی با هم بودند و فرزند نیارود^g

Yun-nan; le second **武靖王 朮思班** Chou-seu-pan, prince Wou-tsing. Dans le chapitre des fiefs et titres, il est dit que Lao-ti-han, qui par suite d'une erreur du graveur, est nommé Lao-ti, fut investi dans la deuxième année Tchih-ta, soit 1309 de J. C., sous le règne de Külük-Khaghan. Il est probable qu'il succéda dans cette dignité à Ešen-Témour. Chou-seu-pan est évidemment le même personnage que le ساسکیه de L, qu'il faut ponctuer شاسکیه ou شاسکیبا (voir page ۴۶۶), le caractère **班** pan rendant simplement le son *ba* *e* L هوکیکی *f* B et I, omettent تبت

a B اصحل; L اخل; M اخیل بوقا, qu'il donne comme étant le fils de فورياس; d'après le *Li-tüi* et le *Youen-ssé*, le second fils de Oghoroghtchi se nommait **西平王 八的麻的加** Pa-ti-na-ti-kia (*sic*) prince de Si-phing. Le nom de ce personnags est certainement corrompu car, dans le chapitre des fiefs, il est nommé **八刺麻力** Pa-la-ma-li; il eut un fils nommé dans le *Li-tüi* **貢奇班** et dans le *Youen-ssé* **貢哥班** Koung-khi-pan ou Koung-ko-pan *b* B ایاجی; L et M f. 54v. ایاجی; **愛牙赤** Aï-ya-tchhen dans le *Youen-ssé* et le *Li-tüi*; sur ce nom, voir page ۱۰۲, note *g*

c B omet او *d* B هوشپین; ce nom est formé du nom de la tribu des Houshin par l'adjonction du suffixe féminin *-chin*, il est pour Houshinchin, le masculin se trouve sous la forme هوشیدای Houshidaï *e* B بورقول; L بورقول; ce personnage est probablement celui qui est nommé بورغول dans l'*Histoire des Tribus*; ce nom n'est pas **بورکول** bürkül «couverture» qui serait بورکول, il faut peut-être en rapprocher **بورقوتکول** bouroughoutüi «gaucher» *f* B نیز *g* D'après le *Li-tüi* et le *Youen-ssé*, Ayatehi eut

از دورباچین^a خاتون زاده^b و قآن ولایت ثبت باو توسامیشی فرموده بود
و او دو پسر داشته
پسر اوّل تیمور بوقا^c اورا پسر یست شاسکبه^d نام و چون هوکاچی^e نماید
ولایت ثبت^f باین تیمور بوقا دادند

Tchih-yuen. Ce nom propre est un nom d'agent dérivé de اوغروق، اوغروق qui désigne l'ensemble des chariots et des objets de campement d'un prince mongol, probablement le mongol **مختدلاخس**, mais ce sens ne se trouve plus dans le dictionnaire de Kovalevski; il a été restitué par l'auteur du dictionnaire du *Youen-sse* d'après une autre de ses transcriptions 鄂羅齊 sous la forme incorrecte **مخلمتن** avec la traduction 司缺人 «homme qui occupe un poste officiel». D'après le *Moezz*, f. 54—55, Oghoroghtchi eut un fils قورباس، qui fut père de بوقا، امچیل بوقا et بولاد بوقا et تیمور (?)؛ ce dernier eut deux fils ساسلیا et جوشیل. قورباس est peut-être le turk «ami, compagnon». قوتاس، qu'on trouve également sous les formes قطاس et قوطاس، est le bœuf sauvage nommé *yakh* au Tibet. L'abrégé du *Sengilakh* dit à ce mot : قطاس کاو بحری بود که دم آنرا برای زینت بر کردن اسپ و سر علم بندند و نیز کاویست در کوههای میانه خطا و هندوستان بهرسد و صاحب برهان قاطع این لغت را (suppl. turk 1000, f. 374 v.). Dans la première de ces significations, قطاس se retrouve en turc osmanli sous la forme حوطاس qui désigne un ornement que l'on suspend au cou des chevaux. Il existe en ouïghour un mot **حکسر** *outas* qui signifie «taureau»

^a B دورباچین، nom ethnique formé par l'adjonction du suffixe féminin *-tchin* au nom de la tribu des Deurben ^b L در وجود آمد ^c L omet

ce nom, 鎮西武靖王鐵木兒不花 Thié-mou-eul Pou-houa, prince Tchenn-si-wou-tsing, dans le *Youen-sse* et le *Li-tü*; il reçut cette dignité en la première année Ta-té, soit 1297, sous le règne de Témour

^d B سلسکه; L ساسکبه; ce personnage est évidemment celui que le *Moezz* nomme ساسلیا، voir note e, p. ۲۶۶. D'après le *Youen-sse* et le *Li-tü*, Témour-Boukha eut deux fils, le premier 雲南王老的罕 Lao-ti-han, prince de

و بسمع قآن رسید فرمود تا اورا هفتاد چوب زدند چنانک گوشت شیرین Bf. 243 r.
 او^a پاره پاره شد و چون وفات یافت پسری داشت ایسن تیمور نام^b و
 قآن اورا بجای پدر بر سر ولایت قرا چانک^c نصب فرمود و بزبان
 هندی آنرا کندو^d می گویند یعنی ولایت بزرگ
 پسر هفتم قویلیای قآن اوقروچی^e

d'après ce même ouvrage, Ukétchi fut tué par Pao-ho-ting 寶和丁,
 soit 1271, la même année où les Mongols s'emparèrent de
 la préfecture de Yong-tchhang, le pays des 金齒 et de la Birmanie 縹
 甸 (pages 114—115). Ukétchi fut remplacé dans le gouvernement du Yun-
 nan en 1274 par le prince Toughlouk 脫忽魯 f B از خاتونی از
 L از خاتون... از خاتون. Le nom de Deurbétechin est restitué d'après la liste des
 femmes de Koubilaï donnée dans le *Moezz el-ansab*, p. ۲۵۲ g B قرا چانک
 comme on le voit suffisamment par la comparaison du texte de Rashid et de
 celui du *Youen-ssé*, le pays de Karatchang est le Yun-nan h B سامنشی
 i L از دیهی مرغابی زیادتی

a L omet او b B اسن تیمور : L porte la leçon inintelligible نام او
 營王也先帖木兒 d'après le *Li-t'ai* et le *Youen-ssé* ;
 Yé-sien Thié-mon-eul, prince de Ing; d'après le *Moezz el-ansab*, f. 55 r., Ésen
 Témour eut 3 fils بوقا بوقا, Toughlouk, تعلق et Bolod فولاد, dont il n'est
 parlé ni dans Rashid, ni dans les historiens de la Chine; il est dit dans le
 chapitre des fiefs, sous les rubriques Yun-nan et Ing, que dans la 17^e année
 Tehih-yuen, soit 1280, Ésen Témour devint prince de Yun-nan et qu'en la
 11^e année Ta-té, soit 1307, sous le règne de Küllük, il devint prince de
 Ing. این signifie en mongol «qui est de bonne qualité, solide» e Voir
 note g, page ۲۶۵ d B et L, کدر; en verra plus loin l'étymologie
 de کندو e B اوقروچی; L et M f. 54 v. اوقروچی; dans le *Li-t'ai* et le
Youen-ssé 西平王奧魯赤 O-lo-telhen, prince de Si-phing. La date
 à laquelle Oghoroghtchi fut élevé à cette dignité manque dans le chapitre
 des fiefs du *Youen-ssé* qui se borne à dire que ce fut dans une des années

پیشتر از همه خاتونان سته بود و بسال نیز از دیگران بزرگتر بوده و در
 اخر مرتبه او نازل گشت و او دختر قوتوقو^a بود برادر پادشاه مرکیت^b
 توقنا بیکی^c که در عهد چینککیز خان یاغی بوده اند و بگرات با او مصاف
 دادند و عاقبة الامر از سر عجز و اضطرار^d ایل و مطیع شدند

پسر ششم قویلای قان هوکاجی^e

از دورباچین خاتون^f از قوم دوربان در وجود آمد و قان ولایت قرا
 چانک^g بوی توسامیشی^h فرموده بود روزی مرغابی در دیهی بزبادتیⁱ سته

قویلای omet^g B خاتون در وجود آمد از استخوان مرکیت زاده^f B
 a B قوتوقو; L; قوتو; dans l'*Histoire des Tribus*, le nom de ce personnage est
 donné sous la forme قودو; قودو données par le manuscrit
 L et dans l'*Histoire des Tribus*, sont dérivées de قوتوقو par suite de la chute
 de la seconde gutturale; قوتوقو est le mongol **ᠬᠣᠳᠣᠭ᠎ᠠ** *khodogho*, qui se
 trouve également sous la forme **ᠬᠣᠳᠣ** *khodo* qui correspond à la leçon de

L; le mot **ᠬᠣᠲᠤᠭ᠎ᠠ** *khotougha* «conteau» donne également une étymologie

satisfaisante b Des اوروبوت مرکیت^b dans l'*Histoire des Tribus* c توقنا B

و اضطرار^d B omet^d توقنا بیکی^d B; بوقیای سکی^L; L; سکی

e M *ibid.* هوکجی; ce nom a été porté par un petit-fils de Batou sous la

forme **ᠤᠬᠡᠲᠡᠬᠢ** *Ukétchi*, nom de métier dérivé, par la chute régulière de -r, de

ᠤᠬᠡᠲᠡᠬᠢ *Ukétchi*, nom de métier dérivé, par la chute régulière de -r, de

ükér «bœuf, taureau». Ukétchi est l'homme qui a le soin des taureaux.

D'après le *Youen-ssé* et le *Li-tai*, ce nom est **雲南王忽哥赤** Hou-

ko-telheu, prince de Yun-nan; l'année à laquelle il fut élevé à cette dignité

n'est pas indiquée dans le chapitre des fiefs et titres. D'après le *Nan-tchuo*

yé-ssé, Ukétchi fut nommé prince de Yun-nan et gouverneur du pays de

Tali **大釐** en la 4^e année Telih-yuen, soit en 1267; l'année suivante, il

reçut l'ordre de soumettre, de concert avec l'empereur d'Annam, le **占城**

Tchang-tchheng, autrement dit le Tchampa et le Cambodge **眞臘**, Tchen-la;

هر يك بموضع خویش خواهد آمد و اورا دو دختر بزرگ^a آمد^b که نام ایشان معلوم نیست^c

پسر پنجم قویلیای قآن قوربدای^d

L f. 590 r.

از قوروقچین^e خانون از استخوان مرکیت زاده^f که قویلیای^g قآن اورا

dit, dans le chapitre des fiefs du *Youen-ssé*, qu'il fut nommé prince de Pé-
pling 北平王 en la 2e année Tchih-yuen, soit en 1266, titre qui fut
changé la 19e année Tchih-yuen, soit en 1282, en celui de Pé-an 北安王;
ce prince reçut en 1275, le commandement en chef des troupes du pays
d'Almaligh; la forme mongole de ce nom est **ᠠᠮᠠᠯᠢᠭ** Nomokhan; le

Moezz ne donne pas le nom de ses enfants, mais il ajoute: این سومغان را پدرش با کوچکی برادرش و لشکری بدفع بلقاق قایدو فرستاد شیرکی و توتقیهور اورا و برادرش کوچورا بگرفتند و پیش منکو تیمور پادشاه اولوس چوچی فرستادند بدان جابون L; خاتون B i سبب کار قیدو قوت گرفت

a B omet بزرگ b L بوده اند c L نکرته است d M f. 54 v.

قوربدی e B قوروقچین L; قوروقچین; l'histoire racontée par Rashid dans l'*Histoire des Tribus* est toute différente; cette princesse y est nommée تورو قالجین avec la variante تورو قالجین; il est dit dans ce passage de la *Djami el-tévarikh* que Koubilai avait treize ans quand Tehinkiz-Khan la lui fit épouser; en sa qualité de la première de ses femmes, elle avait le pas sur toutes celles qu'il épousa par la suite, mais comme elle fut stérile, elle perdit son rang, cf. page ۳۵۴. Cette affirmation est contredite par le présent passage de la *Djami el-tévarikh* où il est dit que Kouridaï était son fils. Le *Moezz el-ansab* la nomme قورقاجین ce qui est très voisin de تورو قالجین; Kouroughtchin est l'adjectif féminin dérivé de *kourough* «enceinte sacrée et interdite aux profanes» dont le masculin existe sous la forme Kouroughtai (voir page ۳۴۱, note). Dans تورو قالجین, le mot تورو est le mongol **ᠲᠣᠷᠣ** «prince»; قالجین, qui se trouve dans l'histoire de Vassaf sous la forme خالجین, est **ᠬᠠᠯᠵᠢᠨ** *ghaltchin*, adj. féminin dérivé de *ghal* «feu», dont on trouve le masculin sous la forme **ᠬᠠᠯᠲᠤ** *ghaltou* «qui a la nature du feu»

قنقرات و اورا سه پسر بوده بدین تفصیل و ترتیب

پسر اوّل ارسلان بوقا^a

پسر دوّم التون بوقا^b

پسر سوّم انند^c و سبب این نام آنست که وقت ولادت او نزدیک قوم

یاغی بودند که نام امیر ایشان انند^d بود و اورا هان نام نهادند و مسلمانست

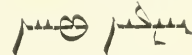
و قان^e ولایت تنگقوت^f باو توسامیشی فرموده^g و اورا یک پسرست

اورکتیهور و دختری دارد که نام او معلوم نیست

پسر چهارم قویلای قان^h نوموغان

او نیز از چابویⁱ خاتون در وجود آمد^k و حکایات و احوال او بسیارست

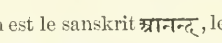
^a B ارسلان توقان; L ارسلان بوقا; M *ibid.* ارسلان بوقا. ni le Youen-ssé ni le Li-tai ne font mention de ce personnage dont le nom est étrange; cf. Tougha Boukha, p. ۲۵۹ ^b Ce personnage est nommé dans le Li-tai et dans le Youen-ssé

按檀不花 An-than Pou-houa, soit en mongol 

Altan boukha «taureau d'or», la forme qui se trouve dans Rashid étant la

forme ouïgoure  Altoun boukha ^c B انند^e; L انند^e;

M *ibid.* آن اتند^e; le Youen-ssé et le Li-tai le nomment 安西王阿難

荅 A-nan-ta, prince de An-si, voir note l, p. ۲۶۱; ce nom est le sanskrit ,

le cousin du Bouddha Sakyamouni; Ananda eut un fils nommé 月魯帖木兒

Yue-lo Thié-mou-eul, auquel le Moëzz donne le nom de اورک تیور, soit اورک تیهور.

D'après les historiens chinois, Ananda est le premier fils de Manghala et

Altoun boukha, le second fils. Il est dit dans le chapitre des fiefs et titres

du Youen-ssé qu'Ananda succéda à son père Manghala comme prince de An-si

en la 17^e année Tchih-yuen, soit en 1280, qu'en la 11^e année Ta-té, soit

1307, après la mort de Témour, il fut puni de mort, et que son fils Ourouk-

Témour fut nommé prince de An-si dans la 3^e année Tchih-tchih, soit 1323,

par l'empereur Shoundi-bala ^d B انند^e; L انند^e ^e L ajoute آن

^f L مککوف ^g L ajoute فرمود که ^h B نوموغان; L نوموغان; M نوموغان;

le Li-tai le nomme 北安王那木罕 No-mou-han, prince de Pé-an; il est

هم از چابوی خاتون^a زاده و خاتون بزرگ داشته نام او پوتری^b که معنی آن^c بلغت هندی خداوند زاده باشد^d پسر زاده^e ایلیجی^e نویان از قوم

manuscripts est également corrompue; le titre d'Oltschaïton **ᠣᠯᠲᠰᠠᠢᠲᠤᠨ**

Khaghan est le nom impérial de Témour et n'est nullement celui d'un de ses fils comme le ferait croire la leçon de B; le *Li-tai* et le *Youen-ssé* lui donnent

le titre impérial de **成宗** Tehheng Tsoung et son nom mongol sous la forme

鐵木耳 Thié-mou-enl; d'après le *Li-tai* et le *Youen-ssé*, Témour Kaan

eut un fils **太子德壽**, le prince impérial Té-chéou, le **تیشی طاینی** de

Rashid; voir append. l B مینکش; L مینکقان; M منکفین, f. 54 v.: Sanang

donne ce nom sous la forme **ᠮᠠᠩᠭᠠᠯᠠ** Manghala, qui est le sanskrit

मंगल. Ce personnage est nommé par le *Li-tai* et le *Youen-ssé* **安西王**

忙哥刺 Mang-ko-la, prince de An-si; dans le chapitre des fiefs, ce nom

est écrit **忙哥刺**; Manghala obtint cette dignité dans la neuvième

année Tchih-yuen, soit en 1272; en la dixième année Tchih-yuen, 1273, l'em-

pereur Koubilaï ajouta à son titre de An-si-vang celui de prince de Tsin

秦 et lui donna le sceau d'or. **安西** An-si désigne le pays que les

Mongols nommaient Tangghout, soit le Chen-si et le Kan-sou actuels avec

une partie de la Mongolie et du Si-yu, voir page ٢٦٨

a B خاتون; L جابون b B بوفوی; L قوتوی, la lecture exacte de ce

nom n'est pas sûre, car il peut correspondre à deux mots d'origine sanskrite qui, dans les langues de l'Indo-Chine et de la partie orientale de l'Hin-

doustan, désignent une princesse; le premier est le sanskrit **पुत्री** *putri* «fille» qui est le cambodgien *botrey* et le siamois *butri*; en cambodgien *réuchéa-*

botrey et en siamois *rasa:butri*, sanskrit **राजपुत्री** désignent une princesse;

putri correspondrait à une forme persane **پوتری**; d'autre part, **قوتوی** peut être

une altération de **قوسری** qui représenterait le sanskrit **कुमारी** *koumari* «jeune princesse» qui se trouve en cambodgien sous la forme *koumarey* et en siamois

sous celle de *koumari*. La première de ces deux leçons paraît préférable

c L omct آن d L omct باشد e L ایلیجی

پسر سوّم قويلای قآن مينکفلا،

dans la première année Telihi-chun, soit en 1330; 魏王孛羅帖木兒
 Pon-lo Thié-mon-enl, soit **بور تەمور** Boro-Témour le «fer gris» qu'il
 faut peut-être restituer en **بايان تەمور** Bayan-Témour, prince de Weï,
 la date de sa nomination n'étant pas indiquée; 唐兀台 Thang-ou-thai
 soit **تەنگھوناي** Tangghontai, adjectif dérivé de Tangghout; 荅兒
 蠻失里 Ta-enl-man Shen-li qui est le sanskrit धर्मश्री Dharmasri; un
 prince souverain de Poulous de Tehaghataï porta le nom de Dharma Shirin
 ترجمه شیرين (Moezz, f. 32 r.); il ne faut pas voir dans Shirin, le mongol **شیرين**
 «cuivre» ni dans Dharma Shirin un composé mongol-sanskrit **شیرين**
شیرين signifiant «qui a la propriété du cuivre». 荅兒蠻 ta-enl-man
 ne semble pas représenter un dérivé de **دورولخو** duroulakhou, car on
 attendrait plutôt 荅羅蠻 ta-lo-man, sans quoi ce composé mongol signi-
 fierait «cuivre repoussé». Il vaut mieux voir dans Dharma Shirin la trans-
 cription du sanskrit धर्मश्री, avec l'adjonction, d'ailleurs peu explicable, d'un
 -n, comme dans قاشين, nom d'un fils d'Ongédeï à côté de قاشي, qui est la
 transcription du chinois 河西 Ha-hsi, nom du Tangghout. Le septième
 fils de Éboghé est 孛羅 Pon-lo qui est sans doute **بور** boro «gris»
 i B et L ترجمه; M فاجو ترجمه; d'après les historiens chinois, le troisième fils
 de Dharmabala est l'empereur 仁宗 Djen Tsoung dont le nom mongol est
 愛育黎拔力八達 A-yu-li Pa-li Pa-ta, soit Ayour pari badhra, en
 mongol **بايان وائل وائل** qui représente les formes sanskrites
 अमितायुर्परिमद् ou आयुर्परिमद् qui fut le père de l'empereur 英宗 Ying
 Tsoung, en mongol 碩德八剌 Chen-té Pa-la, soit Shoudi Bala, en
 mongol **شودى وائل** qui est probablement शुद्धिल k B و اورا دوپسر و اورا
 اورا اورا قآن نسی طاشي L; است المجانين قآن نسی طاشي

خوانند و اورا دو پرسست تیشی طایشی^ک و مقابلین

Thié-mou-eul, soit Toghon-témour, le «chaudron de fer» et Tokto est évidemment une forme abrégée et altérée de celle qui se trouve en chinois sous la forme Thou Thié-mou-eul. D'après le *Li-tü*, Khaïshang eut deux fils, l'empereur 明宗 Ming-Tsoung, dont le nom mongol était 和世球 Houo-shih-la, en mongol خوشایار و سندر Koushala Khaghan. C'est ce prince que le *Moëz* connaît sous le nom de خوشدار corrompu, par suite d'une fausse étymologie, de خوشلا. Koushala Khaghan eut deux fils, l'empereur 順帝 Shun Ti, en mongol 妥歡帖木兒 Thono-houan Thié-mou-eul, soit le dernier empereur Yuen que Sanang nomme صحنندر مسیحک Toghon Témour Oukhaghatou Khaghan, en lui donnant une descendance toute différente; le second fils de Koushala est l'empereur 寧宗 Ning-Tsoung dont le nom mongol est 懿璘質班 I-lin-tchen-pan. L'autre fils de Khaïshang est l'empereur 文帝 Wen Ti dont le nom mongol est 圖帖睦爾 Thou Thié-mou-eul, soit Togha-Témour. Togha-Témour eut trois fils 太子阿刺忒荅刺 le grand prince A-la-thé-ta-la dans lequel il faut voir une altération du sanskrit रत्नधरा Ratnadhara, 燕帖古思太子 Yen-thié-kou-seu, grand prince, probablement Hdeguez que l'on trouve transcrit ابلتوکوز et الذکر dans les chroniques musulmanes et 太平訥太子 Tai-phing-nou, grand prince h B امنه; L امنه; M امنه et اموکه; ce personnage est celui que le *Yuen-sé* et le *Li-tü* nomment 魏王阿不哥 ou 阿木哥 A-pou-ko ou A-mou-ko, prince de Wei, avec l'alternance de *b* et *m* qui est fréquente dans les dialectes turko-mongols; le *Yuen-sé*, qui en fait le premier fils de Dharmabala, n'indique pas la date à laquelle il reçut cette distinction. Eboghé, qui est le mongol بوربا «grand-père», eut sept fils 脫不花 Tho Pou-houa soit Togha-Boukha; 蠻子 Man-tzen, مزی que l'on déjà rencontré; 西靖王阿魯 A-lou, ارغون, prince de Si-tsing, il obtint ce titre

پسر سوّم تیمور قآن که ابن زمان قآن عهدست و اورا اوچاییتو قآن ی

le *Youen-ssé* nomment ce personnage **湘寧王迭里哥兒不花** Tié-li-ko-eul Pou-houa, prince de Siang-ning, ce qui établit l'exactitude de la leçon de B; d'après le *Youen-ssé*, il obtint ce titre dans la deuxième année Tchih-ta, soit en 1309, sous le règne de Kùlùk-khagan; auparavant, ce personnage était prince de Pé-ning, dignité à laquelle l'avait élevé l'empereur Kùlùk en la onzième année Ta-té, soit en 1307; il eut un fils que le *Li-tüi* et le *Youen-ssé* nomment **湘寧王八刺失里** soit Pa-la Shen-li, prince de Siang-ning; il obtint ce titre en la troisième année Tchih-tchih, soit en 1323 de J. C., sous le règne de Ying Tsoung Hoang Ti. La forme primitive de ce nom sanskrit n'est pas claire; elle est probablement बलश्री *bala-srī* pour *srī-bala*; la forme mongole est **بلا شیری** Bala Shiri e B نرمه بلا; L; M *ibid.*

荅刺麻八刺 Ta-la-ma-pa-la, dans le *Li-tüi*; ce nom est en mongol **ᠳᠠᠯᠠᠮᠠᠫᠠᠯᠠ** Dharmabala, transcription du sanskrit धर्मपाल. Le *Li-tüi* et le *Youen-ssé* donnent à Dharmabala le titre impérial de Chouenn Tsoung, **順宗皇帝三子長魏王阿木哥次二武宗皇帝次三仁宗皇帝** Chouenn Tsoung Hoang Ti eut trois fils: le premier A-mou-ko, prince de Weï, le second Wou Tsoung Hoang Ti et le troisième Djen Tsoung Hoang Ti f L او نیز سه پسر دارد a B جاسانك; L; M f. 55 r. خیشنك; d'après le *Li-tüi*, le second fils de Dharmabala est l'empereur **武宗** Wou Tsoung qui se nommait **海**

山 Haï-shan, soit Khaïshang خایشانك en caractères arabes; les historiens mongols donnent à ce khaghan le nom de **كۈلۈك يۈسۈن** Kùlùk-Khaghan, **كلك قآن** dans le *Moezz*. Le *Moezz* ajoute au sujet de Khaïshang: ابن خیشنك چند گاه بجای قآن بود و اورا كلك قآن میخواندند در شهر سه سنه ست و سبع مایه بعد از وفات تیمور قآن بر تخت خانی نشست و مدت چهار سال سلطنت و راند بعد از ان در پانزدهم رمضان سنه عشر و سبع مایه وفات یافت. D'après le *Moezz*, Khaïshang eut deux fils **توقا تیمور** et **خوشدار** qui fut père de **توقا**. Le **توقا** du *Moezz* est le fils de Khaïshang que le *Youen-ssé* nomme Thoqo-han

پسر دوم ترمه بلاه و ازو نیز سه پسر بودند، خایشانک، اموکه، اجور
پریه بترهⁱ

Pa-kho-pa-kaï; 忽上海 Hou-shang-haï, dans l'éd. mod. 哈尙罕

Ho-shang-han ^b B پسر تیمور : L. سون سوز ; en mongol, d'après le *Li-tai*

也孫鐵木兒 Yé-suenn Thié-mou-eul, soit دەرحدر سیحما

سسر, qui prit, en montant sur le trône, le nom d'année de Thaï-ting.

D'après le *Li-tai* et le *Youen-ssé*, Yisoun-Témour-Khaghan eut quatre fils

泰定皇帝四子長皇太子阿里吉八次二
晉王八的麻亦兒間卜次三小薛太子次
四允丹藏卜太子 Thaï-ting Hoang-ti (Yisoun Témour-

Khagan) eut quatre fils: le premier, A-li-ki-pa, prince impérial; le second,

Pa-ti-ma-i-eul-kien-pou, prince de Tsin (voir la note *a*); le troisième, Siao-sié,

prince impérial; le quatrième, Yun-tan Tshang-po, prince impérial

^c B جوکشادی ; L. خوکسای ; M *ibid.* جونک شادی ; ce personnage est celui que

le *Youen-ssé* et le *Li-tai* nomment 松山 Tsoung-chan, prince de Léang; le

caractère 松 qui se prononce aujourd'hui *soung* avait autrefois la valeur

tsoung, comme le montre la prononciation japonaise *djou*; d'après le *Youen-*

ssé, Tsoung-chan reçut ce titre dans la trentième année Tchih-yuen, c'est-à-

dire en l'année 1293; il venait de gouverner le Yun-nan et il succéda dans

le titre de prince de Léang à Kamala (voir la note *a*). Tsoung-chan eut un fils

梁王王禪 Wang-chen, prince de Léang; il est dit dans le *Youen-ssé*, au

chapitre des fiefs, sous les rubriques 雲南 et 梁, que Wang-chen, dans la

septième année Yen-yu, soit en 1320 de J. C., fut nommé prince de Yun-nan

et que dans la première année Thaï-ting, soit 1324, l'empereur Yisoun Témour

lui donna le titre de prince de Léang. Ce personnage eut lui-même un fils


雲南王帖木兒不花 Thié-mou-eul Pou-houa, soit Témour

Boukha, prince de Yun-nan qui, d'après le *Youen-ssé*, reçut ce titre la pre-

mière année Thaï-ting, c'est à dire quand son père fut élevé à la dignité

de prince de Léang ^d B داکر بوفا ; L. داکن بوفا ; M *ibid.* دیکر بوفا ; le *Li-tai* et

پسر اول کمالا و اورا سه پسر هست بیسون تیمور^b چونکشان^c دلکر بوقا^d L f. 589 v.

^a B کبله; L کبله, plus loin, ce prince est nommé کمالا dans B et L, ce qui est la vraie lecture; M *ibid.* کمله, il faut sans doute corriger en کمالا la leçon des manuscrits, car Sanang Setchen donne à ce prince le nom de 

Kamala, qui est le sanskrit कमल «lotus»; le Li-tai le nomme 甘麻刺

Kan-ma-la avec le titre chinois de 顯宗 Hien-tsong. Le *Youen-ssé* dit:

顯宗皇帝三子長梁王松山次二泰定皇帝次三湘寧王迭里哥兒不花 Hien-tsong Hoang-ti

(Kamala Khaghan) eut trois fils: le premier Tsoung-chan, prince de Léang; le second Taï-ting Hoang-ti; le troisième Tié-li-ko-eul Pou-houa, prince de Siang-ning. D'après ce qui est dit dans le *Youen-ssé*, au chapitre des fiefs et titres,

sous les rubriques 梁 et 晉, le prince Kamala reçut de Koubilaï, dans la 27^e année Tchih-yuen, soit en 1290, le titre de prince de Léang; il était, avant cette époque, gouverneur du Yun-nan et, en la 29^e année Tchih-yuen, soit

en 1292, il fut nommé prince de Tsin (晉 sous l'une des rubriques et 晉 sous l'autre). Kamala mourut sous le règne d'Oltehaïtou Témour Khagan, au

cours de la 6^e année Ta-té, soit en 1302. Cette même année 1302, le prince Yisoun Témour, fils de Kamala, hérita de ce titre; dans la première année de son règne, 1^e année Thaï-ting (1324), Yisoun Témour donna ce titre à 八

的麻赤兒間 Pa-ti-ma-telheul-eul-kien, son fils, que dans un autre

passage, le *Youen-ssé* nomme Pa-ti-ma-i-eul-kien-pou, qu'il faut probablement corriger en 八的麻赤兒間卜 Pa-ti-ma-telheul-eul-kien-pou; en

la première année Thian-li, 1329, sous le règne de Koushala-Khagan, ce dernier personnage mourut à Chang-tou 上都. Dans le titre de prince de Léang,

Kamala eut pour successeur Tsoung-chan en 1293 (voir note c). D'après le *Youen-ssé*, le prince Kamala eut trois femmes 普顏怯里迷失

Pou-yen Klié-li-mi-sheu, dans l'édition modifiée. 布延徹爾額實 Po-yen

Telhe-eul-é-seu, soit Bayan Kelmish qui, en transcription arabe, serait

بابان کلهيش, 拜拜海 Paï-paï-haï, dans l'édition modifiée. 巴克巴該

آمد که از استخوان فترات بود و معنی تانجو " مادر قآن باشد و این چیم کیم^b در جوانی نماند و ازو سه پسر نیکو بماندند^c بدین تفصیل و ترتیب^e

son nom était 眞金 Tchenn-kin, en chinois «or pur», ce qui serait en mongol **ᠠᠷᠢᠭᠠᠨ ᠠᠯᠲᠠᠨ** arighoun altan. Cette dernière expression se trouve

sur des monnaies mongoles d'Abagha et elle constitue vraisemblablement un surnom de ce prince, comme Rintchen Dordjé **ᠷᠢᠨᠲᠡᠨ ᠳᠣᠷᠳᠢᠵᠡ** était celui de Geïkha-

tou. Sanang Setchen donne à Tchim-kin le nom de **ᠲᠡᠬᠢᠨᠬᠢᠮ ᠲᠠᠢᠰᠡᠨ**

Tchinkkim Taïtsen, soit 眞金太子 «le prince impérial Tchenn-kin».

D'après le *Youen-ssé*, ce prince eut pour épouses 伯監也怯赤 Pé-kien-yé-khié-telien que l'édl. mod. nomme 伯奇音濟齊 Pé-khi-in-tsi-thsi et 安眞迷失 An-tchenn-mi-sheu, dans l'édl. mod. 阿恰

默色 A-khia-mé-sheu. Le *Youen-ssé* dit en parlant de ce prince qui, en

réalité, n'a pas régné 裕宗皇帝三子長晉王甘麻刺 卽顯宗也次二荅刺麻八刺太子卽順宗 也次三成宗皇帝 Yu-tsong Hoang-ti (چیم کیم قآن) eut trois

filis: le premier, Kan-ma-la, prince de Tsin, qui porta le titre de Hien-tsong; le second, Ta-la-ma Ba-la, prince impérial, qui porta le titre de Chouenn Tsoung; le troisième fut Teliheng Tsoung Hoang-ti (تیهور قآن). D'après le *Youen-ssé*, Dharnabala eut une épouse nommée 荅吉 Ta-ki et dans l'édl.

mod. 塔濟 Ta-tsi r B چیم k B مانجو; L تانجو; le *Moezz*, voir note l, page ۳۵۴, donne à cette princesse le nom de مانعو soit تايغو pour

تايغو Tai-khéou; 太后 Thai-héou signifie en effet la mère de l'empereur, comme 皇太后; 荅吉 est le surnom chinois de چابوی, en chinois 察

必 Tehha-pi; elle reçut le titre de 昭睿順皇后, *Youen-ssé*, ch. 115, page 3 et 114, page 2. Thai-héou se trouve transcrit en mongol sous la forme

ᠲᠠᠢᠭᠠᠨ qui se rencontre en particulier dans le nom de Sourkhataï bégi taïgho (p. ۸۹)

a B مانجو; L تانجو

b L چیم کیم

c-c B omet

و صاحب جمال و محبوبه او و پیش از وقعه قوبیلای " قآن در بیچین بیل سال بوزینه موافق سنه اثنین و ثمانین و ستّمایه وفات یافت ^b و قوبیلای قآن ^c دوازده ^d پسر معتبر ^e داشته و همچنانک از ^f چینککیز خان چهار پسر از خاتون بزرگ او بورته فوجین آمده بودند اعتبار بیشتر داشتند ازین دوازده هر ^g چهار که مادر ایشان چابوی ^h خاتون بود معتبرتر بودند ^o و اسای ⁱ آن پسران دوازده گانه ^k بدین تفصیل و ترتیب است

پسر اول قوبیلای قآن تورچی ^l

از چابوی ^m خاتون ⁿ در وجود آمده ⁿ و او ^o زن نخواست و فرزند نداشت و بسال از اباقا خان مهتر بود و دائماً معلول و رنجوری بود و بدان علت مزمن ^p وفات یافت و السلام ^{۱۰}

پسر دوم قوبیلای قآن چیم ^q

و در اصل وضع کیم ^r چیم ^r بوده است از خاتون بزرگ تانجو ^s نام در وجود


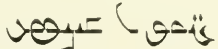
و بوقین نیز می گفتند او را از *Moezz* ajoute et à propos de laquelle le *Baba Khatoun* et *Baba Khatoun* ^{et} بیشتر خواسته بود و راه او از همه پیشتر بود اما در آخر نازل شد خوب *L* remplace ⁿ *المجی* ^m *L* *de la tribu de Bayaout* ^{بابا خاتون} *par* ^{پاکیزه} *بوده*





a B omet قوبیلای *b* L نماید *c* L omet قوبیلای قآن *d* Les historiens chinois ne connaissent que dix fils de Koubilaï, ils omettent Kouridaï et le dernier de ses fils dont le nom n'est pas donné non plus par Rashid *e* B omet معتبر *f* L ازان *g* B omet هر *h* B خاتون; *L* جابون pour *i* L omet و اسای *k* L omet دوازده گانه *l* B سورجی; *L* et *M* f. 54 v. دورجی; sur le nom tibétain (*r*)*do-rdžé*, voir page ۱۲۶. Le *Li-tū* et le *Youen-ssé* donnent à ce personnage le nom de 朵兒只 *Tono-entchen*; d'après le *Moezz el-ansab*, Dordžé eut trois fils: Ananda اینده *Taïtchen* et Sarigh bokha ساریق بوکا *m* B خاتون; *L* جابون *n-n* L زاده *o* L omet او *p* B omet مزمن *q* B چیم کیم *L*; چیم کیم; le *Li-tū* et le *Youen-ssé* lui donnent le titre chinois de 裕宗 *Yu-tsoung*, en ajoutant que

ہمادر موکہ ساروق نام^b دادند و بعد از ان^c دو ماہ چون^d موکہ در وجود آمد مادرش اورا بدایہ از قوم تنکفوت داد تا. پرورد و خویشتن قویلای قآن را پرورد^e تا بزرگ شد و اورا فرزند خود دانستی و ہمہ وجوہ مراعات و محافظت نمودی و قآن اورا بغایت^f کرای میداشت^g و چون وفات یافت ہمارہ اورا باد فرمودی و جهت روح او^h صدقہⁱ دادی و السلام

ذکر^k خواتین و فرزندان او

قویلای قآن خواتین و قومای بسیار داشته و بزرگترین ہمہ چابوی^l خاتون^h

a L, سارق; la lecture exacte de ce nom est douteuse; il n'est pas probable qu'il faille le lire شاروق et y voir le mongol  sharogh «ce qui reste d'une liqueur qu'on a décantée»; ساروق est plutôt une forme graphique de ساریق «jaune»; ساروق qui se trouve aussi sous la forme صرف dans le *Shei-bani-namèh* signifie «une perche, une trique»
 بعد از و L و c نامی L b
 داشت B g بغایت B f می پرورد L e چون omet L d
 خاتون B l دیگر L k صدقہا L i وی روح او L h
 جابون L. Dans l'histoire des tribus, cette impératrice est nommée جابون, comme dans L, mais cette leçon, comme celle du *Moezz* حاون est inexacte; Sanang Setchen la nomme  Goa-Tchambouï et le *Youen-ssé*

察必 Tehha-pi avec la chute assez insolite de l'm. L'édition moderne du *Youen-ssé* lui donne la forme 徹伯爾 Tehhé-pé-eul par confusion avec le nom Tséber; les formes persane et chinoise proviennent d'une lecture erronnée de  Tchambouï, lu  Tchambouï. La forme mongole représente très vraisemblablement le mot tibétain *htchhuon-bou*, transcription du sanskrit *श्या* «rose» que le mongol rend ordinairement par  Tchambou, et qui est l'équivalent indien de  *al-tchetchek* آل چچیک. Le ن final de حاون est une faute très



آغاز داستان قویلی قان بن تولوی خان بن چینگگیز خان

L f. 588 v.

داستان قویلی قان

و چون اریق بوکا بدل خود خواست^a که قان شود با برادر مهتر قویلی قان^b مخالفت ورزید و معاونت فرزندان مونککا قان^c اسونای^d و اورنکناش^e و فرزندان و خویشان ایشان^f کرد و عاقبه آمران کار بجایی نرسید و مطیع^g قویلی قان شدند بدان سبب تاریخ و حکایات ایشان در ضمن این داستان گفته شود^h و این داستان بر سه قسم استⁱ.

قسم اول در تقریر نسب او و شرح و تفصیل خوانین و شعب فرزندان او که تا غایت وقت منشعب گشته اند^j و صورت او و جدول شعب فرزندان او^k

۱۰

قسم دوم در مقدمه جلوس او بر تخت و صورت او^l و خوانین و شهزادگان و امراء در حال جلوس او^m بر سریر خانی و حکایاتⁿ زمان پادشاهی او و تاریخ و حکایات^o اریق بوکا و شهزادگان که با او متفق بودند و مصافهای که قان^p داده و فتحهای که او را میسر شد و ذکر امرای او

قسم سوم در سیرت^q و اخلاق پسندیده او و بیلکها و مثاها و حکمهای^r نیکو که کرده و^s گفته و فرموده و حکایات^t و حوادث که در عهد او واقع

^a I ا بد خواست ^b B omet قان ^c B et L اسونای ^d B اورنکناش
^e اورنکناش ^f B فرزندانش ^g B فرزندان و خویشان ^h B فرزندانش
ⁱ B و این حالت مختصر بر سه قسم است ^j B et L omettent
^k B سیرت ^l B و این حالت مختصر بر سه قسم است ^m B omet
ⁿ B و ^o B omet ^p B omet ^q B omet ^r B omet ^s B omet ^t B omet ^u B omet

حواله نرسیک و جماعتی آنک قاش تسلیم کرده بودند و بها معین نشد و دیگری برات نکرفته چون بمبارکی مونککا قآن بر تخت سلطنت بنشست آن طایفه معاملان بر سیبل امتحان میان رجاء بعدلت او و پاس از اینچ التماس وجوه این معامله است بخدمت او آمدند و حالت خود بسمع مبارک رسانیدند هر چند تمامت کفّاة حضرت و ارکان دولت از راه آنک وجه^a این معامله از خزانه پادشاه واجب نیست که بدهند و هیچ آفریده را مجال اعتراض نباشد پادشاه جناح مکرمت بر تمامت ایشان مبسوط کردانید و مثال فرمود تا تمامت آنرا از وجوه مالک او اطلاق کردند زیادت از پانصد هزار بالش نقره بر آمد که اگر احتباس کردی هیچ کس را بران اعتراض نبودى و این نموداریست از عادت و اخلاق پادشاهانه او که^b بر امور دیگر استدلال می توان گرفت و السلام

^a On lit plus haut آمدند و انعام او بدرگاه آمدند

^b B omet وجه qui a ici le sens d'argent, d'espèces

تاریخ نوادر و حوادث که درین مدت واقع شد

قسم سوم از داستان مونککا قان

در سیر و اخلاق پسندید^۱ او و بیلگیا و مثلها و حکمهای نیکو که گفته و فرموده و حکایات و حوادث که در عهد او واقع گشته از اینج در دو قسم سابق نیامد و متفرق و نا مرتب از هر کس و هر کتاب معلوم شد

نبدی^۲ از مکارم ذات و محاسن افعال و اخلاق مونککا قان در خلل حکایات بر سیل اجمال تقریر رفته و بتفصیل این مختصر وفا بکند اما تأکید را يك حکایت که مستجمع داد و جودست اثبات می رود تا جهانیان را معلوم و محقق گردد که این تقریر از سمت تکلف متره است و از وصت^{۱۰} نصلف مبرا^۳ و آن حکایت چنانست که چون تجار از اقطار بخدمت کیوک خان ابتدار نموده بودند و سودهای^۴ کرانمایه کرده و چون کیوک خان امتدادی نیافت اکثر آن قاصر گشته بود و بدان جماعت نرسید و بعد از حالت او با^۵ خاتون و پسران و برادرزادگان سوداها زیاده از اینج در عهد او می کردند و هم بران قاعده برات بر مالک نوشته و چون حال^{۱۰} آن جماعت تغیر پذیرفت و کار از دست ایشان بدر رفت تجار بعضی آن بودند که از حوالات^۶ نبشته^۷ عشری نیافته بودند و بعضی خود بموضع

^۱ a Toute cette partie manque dans L et elle n'est que la répétition de ce qui a été dit plus haut, page ۲۱۰ ^۲ سودا est ici l'équivalent du mot ^۳ معاملت qui se trouve dans le passage cité, p. ۲۱۰ ^۴ B omet با; cf. page ۲۱۰ ^۵ و معاملات سنگین با نواب او می کردند ^۶ d Le manuscrit semble porter ^۷ پیشینه, ce qui est contredit par la leçon de la page ۲۱۰, tout en donnant un sens acceptable

و جمعی خویشان را بکرو رها کرده یکی از مسلمانان را با خود ببرد تا وجود بوی نسلیم کند^a و در سنه اثنین و خمسین و ستّامیه ایبک ترکمانی بر مصر مستولی شد و از فرزندان ملک کامل هیچ^b کس نماند بود و امیر اقطاعی جمله دار را در قلعه ناکمانی بکشت و فرمود تا خطبه و سگّه بنام او کردند و بر قاعدۀ سلاطین بر تخت نشست

و در کرمان سلطان رکن الدّین بود در سنه خمسین و ستّامیه قطب الدّین از بندگی حضرت بیامد فی الوقت^c رکن الدّین بکریخت و بدار اّخلافه استیمان نمود از بیم مغول او را راه ندادند از انجا متوجه حضرت کشت قطب الدّین بر عقب او برفت و بیارغو در آمدند^d و رکن الدّین را بعد از ثبوت کناه بدست قطب الدّین دادند تا او را هلاک کردانید و سلطنت^e کرمان او را مسلم کشت^f و بر تخت شاهی نشست و السّلام^g.

L f. 587 v.

نارنج ملوک و اتابکان

در مازندران^a

در دیار بکر^b

در مغرب^c

و در فارس اتابک مطفر الدّین ابو بکر بود^d

و در سیستان^e

^a L a la leçon inintelligible با خود ببردند تا وجوه تسلیم کنند ^b B omet هیچ

اورا ^c L omet ^d L آمد در ^e L omet فی الوقت ^f فی الور ^g B et L omettent

^f—^f L omet ^g B et L omettent ^h La mention du Diar Bekr et du

Maghreb sans l'indication des princes qui régnaient dans ces pays ne se trouve

que dans L

برفتند^a و بگرفتند و بلکه هلاک کردانیدند و در دریا انداختند و اسیران
 فرنک چون از ان خبر یافتند بندها از پای بشکستند و دست بقتل
 مسلمانان بر آوردند^b نوکران ترکمانی درآمدند^c و ایشان را در حلقه
 گرفته^d دست بشمشیر بردند و سیزده^e هزار فرنک را بیک لحظه بکشند
 و عرب بخانهای^f خود رفتند و آکراد با قاهره کشند^g و اترک در منصوریه^h B f. 241 r.

بماندند و دمیاطرا بکلی از دست فرنک مستخلص کردانیدⁱ با نصر^j
 گرفتند و بر افریدس^k دوست هزار دینار مقرر کردند و برادر و پسر

بر آوردند *b L remplace* در دریا انداخت بر عقب او برفتند بر ساحل *a L*
 باخانههای *f L* سیزده *e B répète* کردند *d L* رفتند *g L* منصوریه^h B et L
 منصوریه، la forme réelle de ce nom, telle qu'elle se trouve dans les historiens de l'Égypte est منصوره، Yakout dit dans le *Modjen*
 (tome IV, page 664) qu'el-Mansoura est une ville qui fut fondée par el-Mélik
 el-Kamil, fils d'el-Mélik el-Adil, sultan d'Égypte, entre le Caire et Damiette
 et où il s'installa en face des Francs quand ceux ci se furent emparés de
 Damiette *i L omet* مستخلص کردانید *k L omet* و بر افریدس
 افریدس est une forme corrompue de la seconde main de B; افریدس
 رید افرنس *Rédéfrans* qui se trouve chez tous les historiens arabes qui
 ont parlé de la croisade de la Mansoura pour désigner Louis IX, par exemple
 dans Abou-Shâma (*Kitab cr-Raudatēn*) rapporté par Bedr ed-Din el-Aïni dans
 son *Akl el-Djournân (Historiens orientaux des Croisades, tome II, page 210)* et
 par Makrizi (*Soulouk, man. arabe 1726, f. 111 v.*). Aboul-Féda (*Hist. orient.,*
 tome I, page 126) l'explique ainsi امّة افرنس و افرنس امّة. *عظيمة من امم الفرنج*
 الرید افرنس و معنى الرید بلغتهم الملك و معنى افرنس ای فرنج فقبلت الحکم فیہ سینا و
 العامة تسمیة الفرنسیس que Makrizi dans le *Kitab el-Soulouk* désigne le roi de France. L'expression *Rédéfrans* a
 été transcrite d'une façon fort correcte par les Mongols sous les deux formes
Ired Barans و *Ired Varans* qui se lisent dans les lettres d'Argnoun et d'Oltchaitou à Philippe le Bel, le
 mongol ne pouvant commencer un mot par un *r*

بشکست و لشکر موصل بر عقب ایشان برفتند^a و غنایم یافتند و پسر قایمیری^b مقدم لشکر حلب بر قلب لشکر موصل زد و بشکست سلطان بدر آالدین بگریخت و با ده نفر بموصل آمد و خزانه او غارت کردند و لشکریان^c گریخته بر عقب ایشان^e متعاقب می آمدند،

و در مصر ملک صالح نجم آالدین ایوب بن الکامل سلطان بود وفات یافت^d و امراء و اهل مصر پسر او ملک معظم تورانشاه را که حاکم حصن کینا بود طلب داشتند چون بشهر دمشق رسید برانجا مستولی گشت و از انجا بمصر رفت و در سنه ثمان و اربعین و ستایه سلطنت مصر برو مقرر شد و بالشکر فرنک^e که بر دمیاط و حدود و حوالی مصر مستولی شده بودند مصاف داد و ایشان را بشکست و قرب سی هزار فرنک بقتل آمدند و^{۱۰} افریدیس^f از ملوک ایشان با جمعی بی اندازه اسپر گشتند و دمیاط مستخلص شد و بعد از آن ترکان بحری^g بر قتل سلطان متفق و هم سوکند شدند^h و ایبک ترکمانی که مقدم امراء بود بر خوان بخدمت سلطان حاضر گشت و در اثناى سخنی که عرضه می داشت سلطان با وی سخن گفتⁱ ایبک^k بر خاست و شمشیر بر کشید^l و بر سلطان زد^m و سلطانⁿ بدست دفع^{۱۵} کرد اما جراحتی سخت بوی رسید و در خانه چوبین^o گریخت ترکان^p با ایبک گفتند کاری که آغاز کردی تمام کن نناطی را بیاوردند^q تا فارورده در آن خانه انداخت آتش در گرفت و سلطان بر بام رفت ایبک تیری بر وی زد سلطان خود را در دریا انداخت و بر ساحل آمد بر عقب او^{۱۹}

یافت *d* L, omet ایشان *c* B omet قایمیری *b* B et L رفتند *a* B یافتند
 L qui est le reste de ce mot: پس افریدیس *f* B a à la place de و *c* L
 افریدیس, sur ce nom, voir la note *k*, p. ۴۴۶ *g* B a la leçon inintelligible
 هم سوکند خوردند *h* L à la place de سوکند شدند *h* L مارکای بحری
 ایبک *k* L omet و در اثنا سخنی که عرضه می داشت با وی سخن گفت *i* L
 او و سلطان *n* L remplace سلطان زد *m* B répète بکشید *l* L
 بیاورد *q* B ترکان *p* B حوس *o* B خویش

دواندار کبیر با لشکری بزرگ از بندکان و اعراب بیرون رفتند و بر باروی بغداد مخنیفها نصب کردند خبر رسید که مغولان بقلعه..... رسیدند Bf. 240 v. سلیمانشاه و این گروه نوکران^c ترتیب جنگ کردند^d مغولان تا نزدیک^e جعفریه^f بیامدند و در شب آنها برافروختند و باز کشتند ناگاه خبر رسید که مغولان^g دجیل^h راⁱ غارت کردند^k شرابی با لشکری بجهت^l دفع ایشان رفت و مغولان را باز کردانید^m

تاریخ سلاطین

I. f. 587 v.

در روم سلطان عز الدین کیکاوس بود و برادرش علاء الدین مخالفت کرد و بانگوریه رفت و او را از انجا بیاورد و بقلعه هشتاد هفت سال محبوس کردانید

۱۰ در موصل سلطان بدر الدین لؤلؤ و او درین سالها لشکری ترتیب کرد و از تاج الدین محمد بنⁿ صلابه زعیم اربیل^o مدد خواست و او هزار مرد بفرستاد و بدر الدین روی بماردین نهاد^p و سلطان ماردین نیز لشکری بیاورد و از حلب مدد خواست چون بهم رسیدند مینه ماردینیان^q ۱۴

altan bars «la panthère dont la robe est zébrée de raies jaunes et blanches» cf. page ۳۵۵; le mot mongol *altan* qui se trouve aussi sous la forme

alta avec chute de l'-n est en ouïghour *altoun*

^a L راست کردن; نصب کردن est l'expression consacrée pour «mettre en batterie».

^b Lacune non indiquée dans B et L ^c B répète نوکران L porte این گروه نوکران و این کرد و نوکران ^d L ترتیب

^e L omet تا نزدیک ^f La Dja'afériyyèh dont il est question dans ce passage est un gros bourg محله situé sur la rive orientale de l'Euphrate et dépendant de Baghdad (Yakout, *Modjem*, tome II, page 88)

^g B omet مغولان ^h L دجیل; sur دجیل, voir Yakout (*Modjem*, tome II, page 555) ⁱ L omet را ^k L کردن ^l L جهت ^m L چون

خبر مغولان رسید باز کشتند و السلام ⁿ L omet بن ^o L اردبیل

^p B نهادند ^q L مادر منان

شد تا دفع او کند چون بجلوان رسید لشکری بی شمار^a بروی جمع شدند و بر خلیل نیز جمعی از مسلمانان و مغولان کرد کشته بودند در موضعی که آنرا سهر^b خوانند بهم رسیدند و سلیمان شاه کین ساخته بود چون جنگ گرم شد روی بهزیمت نهاد و حسام الدین خلیل در^c عقب او می رفت چون از کین گاه بگذشت باز کردید و لشکریان کین بکشادند و ایشانرا^d در میان گرفتند و^e بسیاری بکشند و خلیل را دست گیر کرده بکشت و برادرش بکوهی پناه برده^f امان خواست و بزیر آمد و سلیمان شاه دو قلعه از ولایت ایشان بستند یکی^g شیکان^h که حصنی حصین استⁱ و دیگر قلعه^k دزیز^k در میان شهر شاپور خواست^l و هم درین سالها جمعی از مغولان قرب پانزده هزار سوار از همدان قصد حوالی بغداد کردند و فوجی^m قصد خانقین^m کردند و بر فوجی از اصحاب سلیمان شاه افتادند و.....ⁿ آمدند و طایفه بطرف شهرزور^o رفتند و خلیفه فرمود تا^p شرف الدین اقبال شرابی و مجاهد الدین ابیک^q دواتدار صغیر و علاء الدین التون پارس^r

لشکریان کین کشاده در B در c بر L سهر B et L بسیار B a
 شیکان h B یکی B omet g پناه برد f L و B omet c میان
 شیکان L i بود L دربر B k; Dizber est le nom de la citadelle de Shapourkhvast, ville située entre le Khouzistan et Isfahan à 22 farsakhs de Nihavend (Yakout, *Modjem el-bouldan*, tome II, page 572 et tome III, page 4) l Laeune dans B; non indiquée dans L; B et L omettent
 شاپور m B خانق: خانق; Khanikin, dit Yakout dans le *Modjem el-bouldan* (tome II, page 393) est une ville du Savaid sur la route de Hamadhan à Baghdad. Elle est éloignée de Kasr-i Shirin de 6 farsakhs et de Kasr-i Shirin à Houlyvan, il y a également six farsakhs n Laeune dans B et L
 شهر روز L o که L q; Aïbek est, comme l'a le premier établi Quatremère, un composé des deux mots turk-orientaux « lune » et « princee ». یك ای se trouve en ouïghour sous la forme *ai* B omet
 این نام را در Altoun bars, en mongol التون پارس L ce nom propre;

قبچاق^۱ متوجه حضرت باتو شد و شمارهٔ مالک ایران^۲ کرده و مال قراری مقرر گردانیده^۳ بر قاعده متقلد امور مملکت بود تا زمان^۴ رسیدن هولاکو خان^۵

تاریخ خلفاء

در بغداد خلیفه^۶ المستعصم^۷ بالله بود مردی عابد و زاهد هرگز از مسکرات تناول نکرده و دست بنا محرم نبرده و درین سالها حسام الدین خلیل بدر^۸ بن^۹ خورشید البلوچی که از کبار اکراد بود از طاعت خلفاء بیرون رفت و بمغولان پناه برد و پیش از آن در زی صوفیان بودی و خود را از مریدان سیدی احمد شمردی در آن وقت با جمعی مغولان کنکاج کرده بخولجان^{۱۰} رفت از نواحی نجف^{۱۱} و بر جماعتی از اتباع سلیمان شاه زد و قتل و غارت کرد و از آنجا متوجه قلعهٔ وهار^{۱۲} شد که از آن سلیمان شاه بود و^{۱۳} در حصار گرفت سلیمان شاه خبر یافت و از خلیفه اجازت خواسته متوجه آنجا

^۱ a L قبچاق; le texte est ici très fortement abrégé; le *Djihan-kushūi*, f. 127 r. a

و امیر ارغون جهت مهمات و مصالح متوجه حضرت باتو شد و خواجه نجم الدین در مصاحبت او باوردوی باتو برفت معروضات بر وفق فرمان منکو قاآن و اقتراح او ساخته شد و از جانب دربند متوجه بلاد کرجستان و آران و آذربایجان شد و کار شمار و قوچچور و تقریر اموال با تمام رسانید و متوجه عراق شد.... و امیر ارغون با خواجه فخر الدین موافقت و مضافاتی کی پیش از آن نداشتند آغاز نهادند و متوجه حضرت شدند در ربیع الاول سنه اربع و خمسین و ستمایه امیر ارغون بسر خود کرای ملک و امیر احمد و کاتب ابن حرفهارا جیمت ترتیب مهمات و مصالح در خدمت پادشاه هولاکو تعیین کرد و امور مالک عراق و خراسان و مازندران بدیشان حواله کرد امیر ارغون چون باوردوی پادشاه جهان رسید.... امرای بارغو بنفخص احوال امیر ارغون چون سابقه عنایت قاضی *de Djihan-kushūi*, f. 126 v. donne le nom des officiers qui furent chargés de faire ce cadastre

^۲ c B و قرار مقرر کرد ^۳ d L omet زمان ^۴ e Le nom d'Hou-lagou manque dans les deux manuscrits ^۵ f B omet خلیفه ^۶ g B المستعصم; ^۷ L المستعصم ^۸ h B بدرش; ^۹ L بدرین ^{۱۰} i L بخولجان, Yakout, *Modjem el-bouldan*, tome II, page ۴۹۹ ^{۱۱} k B نجف, Yakout, *ibid.*, tome IV, page ۷۶ ^{۱۲} l B et l وهار

ضبطی مالک ایران عرضه داشت و بسپورغامیشی^a مخصوص کشت و بعد از آنک فلان اهالی این طرف هر سال^b بر هر متمولی^c هفت دینار و بر نازل حالی^d یک دینار مقرر شده بود^e فرمود^f که بغیر ازین^g هیچ مطالبه نرود اورا برلیغ داده همان راه که داشت بوی توسامیشی کرد^h و مراجعت نمود و صاحب دیوانی بنام بها آلدین محمدⁱ جوینی و سراج آلدین که از قبل نیکی^k بیتکی بود بستند و جهت ایشان^l برلیغ و پاییزه گرفت و در سنه احدی و خمسین روانه کشتند چون امیر ارغون بخراسان رسید احکام را بشنوائید و یاساقها^m راⁿ برسانید خلیق شاد شدند و فرمود که هیچ آفرین خلاف آن نکند^o و رعایا را زور نرساند^p و کار مالک ایران^q را راست کردانید^r بر وفق فرمان در صحبت نجم آلدین کیلابادے از راه دریند^s

a L omet ; b B omet هر سال c L متولی d L مالی

e A et B omettent شد بود. Ces lignes sont inspirées d'un passage du chapitre correspondant du *Djihan-kushai* intitulé بزرگ ذکر امیر ارغون بتوریلنای بزرگ (man. suppl. persan 205, f. 126 r.) où on lit صاحب محمود که شیوعی بر سبب بر شیوعی که صاحب محمود بود یلواج در ما ورا آلهر مقرر کردست و آنرا فو پچور خوانند و فرمان داد کی Dans ce passage, le mot persan فلان correspond au mongol فو پچور dont l'explication a été donnée précédemment. L'émir Arghoun Aga et ses compagnons de route avaient appris l'élection de Monkké-Kaan alors qu'ils venaient d'arriver à Taraz طراز *ibid.*; il arriva à la cour du nouvel empereur au milieu du mois de Safar 649 (f. 125 v.); ce fut en Redjeb 651 (f. 126 v.) qu'Arghoun partit pour s'en retourner dans son gouvernement فرمودند^f

از قبل^l نیکی^k بیتکی^k محمدⁱ آلدینⁱ رفت^h ل^h ازان^g ل^g و بعد از ان بر تقریر قاعده صاحب دیوانی بنام پدر و سراج آلدین کی و از قبل نیکی^k بیتکی^k بود و بعد از آن مقام بارلیغ بوکا تعلق گرفته برلیغ راⁿ بⁿ آسا^m ب^m نرساند^p و پاییزه گرفتند دست کردانید^r ب^r ایران^q ب^q نرساند^p ل^p نکند^o ل^o راست کرده^s ل^s

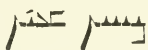
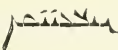
تاریخ پادشاهان ختای و ماچین^a و امراء و خلفاء و سلاطین و ملوک و اتابکان ایران زمین و دیار شام و مصر و مغرب که از ابتدای قافا پیل که سال خوک باشد موافق سنه ثمان و اربعین و ستّامیه تا غایت موغا پیل سال مار مطابق سنه خمس و خمسین و ستّامیه^b معاصر مونککا قآن بوده اند و نوادر و حوادث که درین مدت واقع شد بر سیل اجمال و اختصار

تاریخ پادشاهان ختای و ماچین که درین مدت بوده اند

تاریخ امراء و خلفاء و اتابکان و سلاطین و ملوک

تاریخ امراء

امیر ارغون اقا^c که حاکم بیشتر مالک ایران زمین بود در جمادی الآخر^{۱۰} سنه نسع و اربعین و ستّامیه بر عزم حضور بقوریلنای متوجه حضرت مونککا قآن شد^e و^f چون آنجا رسید قوریلنای کرده شهزادگان و امراء ترغامیشی کرده بودند و^g مونککا قآن بساختن مصالح مالک مشغول گشته^h دیگر روز وصول نکشیشی کردⁱ غره^j محرم سنه خمسین و ستّامیه و احوال. بی ۱۴ L.f. 586 v.

^a ماچین est probablement la transcription du mongol  Mahū-tchīn, transcription du sanskrit महाचीन ^b B ajoute ^c Lacune dans les deux manuscrits ^d B omet اقا; le nom d'Arghoun est probablement le mongol  arighoun «pur, vertueux» qui traduit généralement le sanskrit गुह; ce mot, avec la chute de l'-n, a été emprunté par le turk-oriental sous les formes اروق, اریغ qui se rencontrent aussi avec le sens de «beau» et dont ont été formés les verbes اریغلامق «purifier, embellir», et اریق «être pur, beau» ^e L شدند ^f L omet ^g L کرده

قویلیای قآن چون آن حال را یقین دانست از لشکر فرود آمد و تعزیت داشت^a و چون او تک در ولایت ننکیاس^b بود و هولاکو خان بجانب مغرب و ولایت نازیک و از ایشان تا تختگاه مسافت دور اریق بوکا چون خبر^d واقعه برادر شنید نظر او^e بر تخت و پادشاهی افتاد و امرآء و ملازمان نیز او را بر آن تحریض کردند تا با قویلیای قآن یاغی شد و تاریخ و حکایات اریق بوکا و پسران مونککا قآن اسونای^f و اورنکناش^g اوقول و دیگر پسران و پسر زادگان تمامت داخل داستان قویلیای قآن خواهد آمد ان شا الله تعالی

چون تاریخ مونککا قآن و احوال و حکایات زمان پادشاهی او تمام شد L f. 586 r.
 این زمان آغاز کیم و تاریخ پادشاهان ختای و^h ماچین و امرآء و خلفآء^{۱۰} و سلاطین و ملوک و اتابکان دیار ایران زمین و شام و مصرⁱ و مغرب که معاصر او^k بوده اند از ابتدای قافا پیل سال خوک موافق سنه ثمان و اربعین و ستمآیه تا غایت موغا پیل واقع در محرم سنه خمس و خمسین و ستمآیه بر سبیل اجمال و اختصار بگویم انشا الله العزیز ۱۴

و بجهت او در ولایت^L؛ و چون او تک در ولایت سکاس بود^{b B} داد^{a L} آسویای^{f L} در^{e L} خبر^{d L} omet از^{c B} omet سکاس بود اورنکناش^{g B} اورنکناش^L ختایⁱ و^{h B et L} omettent اورنکناش^L اورنکناش^{g B} Misr، qui a été connu des Mongols du XIII^e siècle comme désignant l'Égypte et sa capitale, a été transcrit sous la forme **میشیر** Misir, prononcée aujourd'hui à tort Mishir. Ce mot a fini par désigner une province et une grande ville; il a été emprunté par le tibétain sous la forme Misir^{k B} omet و^L a la leçon incompréhensible معاصر دیار او

قوم برولاس^a را بمنقلای^b فرستاده و بر عقب ی رفته و قراولان لشکر
 ننگیاس^c را گرفته و کشته و نکنداشته که آن آوازه بیرون برند و برود خانه
 کنگ^d که پهنای آن دو فرسنگ باشد بکشتی گذشته و بشهر او چو^e رسید
 و حصار داده بسند و چریکی^f که از جنک مونککا قآن باز آمد اند بمد
 بان شهر رفت^g نام امرای ایشان کیای داو^h و اولوس طایفوⁱ چون^o
 ایشان رسیدند قویلای قآن شهر را سته بود و بر فور از پیش چابوی^k
 خاتون و امرای اوردوی او^l تاییجوتای^m نویان و یکوⁿ نویان ایلیچان رسیدند
 نام ایشان طوقان^o و ابوکان^p و از حالت واقعه^q مونککا قآن خبر داده^a

hommes se trouve en persan sous les formes بولوقان, بولوغان; la forme
 féminine est Bouloughatchin pour Bouloughantchin

^a B برولاس; L بورلاس ^b Ce mot se rencontre sous les formes مانکلای,
 مانکلای, مانکلای, مانکلای, مانکلای, مانکلای, مانکلای, مانکلای, مانکلای,
 puis celui d'une armée, et l'avant-garde; on comparera **مسلین** mangani,

مسلین mangnai et **مسلین** manglai « front, avant-garde, souverain su-
 prême » ^c L سکان ^d B کیمک ^e En chinois 鄂州 O-tchéou

(Li-tai-ki-ssé, ch. 96, page 40), aujourd'hui 武昌府 Wou-tehhang-fou, chef-
 lieu du département de ce nom, dans la province du Hou-kouang. Cette ville
 qui s'appelait Wou-tehhang sous les Ou, prit le nom de 鄧州 Ing-tchéou
 sous les premiers Soung et celui de O-tchéou sous les Thang ^f L حصار

باز آمد اند L; باز آمد اند بمد بان شهر آمد اند B ^g B داده و سند و جوکی
 داده و سند و جوکی, ce qui ne présente aucun sens ^h B کیا داو;
 کیا داو L; خاتو B ^k B اولوس طانتو L; الوس طایفو B ⁱ B کاروا L
 او B ajoute با après ^l L تاییجوتای ou تاییجوتای و محویای L; تاییجوتای B ^m B
 ethnique formé du nom de tribu des Taïtchiyout تاییجوت, en mongol

تاییجوت Taïtchiyout, et avec la chute de la gutturale **تاییجوت**
 Taïdjout. La forme qui se trouve dans Rashid, Taïtchiyout est à un stade
 linguistique intermédiaire entre la forme pleine Taïtchiyout et la forme
 moderne Taïdjout ⁿ B سکو; L یکو ^o L طوقان ^p L ابوکان

قوروق کویند در جنب "چینککیز خان و تولوی خان دفن کردند ایزد
تعالی پادشاه اسلام را سالهای بسیار وارث اعمار^۱ کرداناد و از ملک و
دولت و سلطنت برخورداری دهد بته و سعة جوده

حکایت تتمه حال قویبیلای قآن در آن سفر و وصول خبر

وفات مونککا قآن بوی^۲

و در آن وقت^۳ قویبیلای قآن از آن جانب روان شد بود و برودخانه
بزرک^۴ ولایت^۵ ننکیاس که آنرا خوی خو^۶ خوانند^۷ رسید چون خبر بد
مونککا قآن شنید با بهادر نویان پسرزاده^۸ موقلی کویانک^۹ کنکاج کرده
و گفته بدین اراجیف التفات ننکیم و ارکه^{۱۰} نویان پسر بولقان قلیجا^{۱۱} از

Le nom du Bourkhan Khaldoun se trouve dans le

Youen-ssé sous les formes 布爾罕呼爾敦 et 不里罕哈

里敦; dans le vocabulaire qui se trouve à la fin du même ouvrage

oundour 温都爾 est traduit 高 «haut, élevé» i B نکه قوروق;

L^a نکه قوروق «le grand Kouroung», dont il était défendu de s'approcher sous
peine de mort, voir la note de la page ۲۲۱

a B omet جنب b L اعمال c B باو; L ajoute والسلام après بوی

d B omet وقت e L omet بزرک f B رقیته ولایت g B خوی

خور; L^a خور; خوی خو est la transcription fort exacte de 淮河 Honeï-ho,

nom d'une grande rivière qui arrose les provinces de Ho-nan, Au-honeï
et Kiang-sou. On trouvera dans l'histoire de Koubilaï le nom que les Mongols

donnaient à ce cours d'eau h B کویند i L برادر زاده k B کویانک;

L^a کویانک l B ارکه; L ازکه m B بولقان قلیجا; L بولقان قلیجا. La vraie

leçon est بولقان قلیجا, en mongol 布爾汗呼爾敦 khalteha-

ghaï «la zibeline qui a perdu tout son poil», khaltehaï s'étant successive-
ment réduit à khaltehaï, puis à khalteha qui est exactement représenté par

la forme قلیجا. Boulonghan qui est plus souvent appliqué aux femmes qu'aux

اوردوی^a قونوقتای^b خاتون و روز دوم در اوردوی^a قونلق^c خاتون و روز سوم در اوردوی^a چابوی^d خاتون که در آن سفر در خدمت بود و روز چهارم در اوردوی^a کیبیا^e خاتون هر روز در اوردوی^a آن صندوق را بر تختی می نهادند و بسوزی^f هر چه تمامتر بر وی زاری می کردند و بعد از آن او را در موضع^g بولقان قالدون^h که آن را بکهⁱ :

a B اردو b B فومای; L فوقای, la restitution est certaine, voir p. ۲۶۴ et note i
c B فویای; L قویای, la restitution de ce nom est douteuse: فویای doit être pour فویلی, corruption de قونلق; dans ce cas, cette princesse est l'épouse de Monkke qui est nommée dans le *Yuen-ssé*, voir p. ۲۶۷, note d,

明里忽都魯, soit Minklik-koutlough, avec l'omission dans le présent passage de Minklik d B خاتون; L جابون; il s'agit ici de la femme de Koubilaï, dont le nom, déformé par les copistes et peut-être même par Rashid,

sera expliqué dans l'histoire de cet empereur e B کتا; L کتا, ce nom est très corrompu dans les manuscrits, cette princesse est probablement la même que la femme de second rang qui est nommée (page ۲۷۱) کوی سه, soit کوی بیه; la forme de B doit être corrigée en کیبیا pour کئی بیا qui correspond lettre pour lettre à کوی بیه f L بسورسوزی g L در آن موضع که
h L بولقان قالدون; la véritable forme de ce nom est بولقان قالدون qui se lit dans l'*Histoire des Mongols* de Sanang Setzen sous la forme

بورخان Bourkhan Khaldoun; بورقان étant le mongol **بورخان** *bourkhan* qui est la traduction ordinaire du nom sanskrit Boudha; comme l'a reconnu Quatremère, *Histoire des Mongols*, page 120, la montagne appelée Bourkhan Khaldoun et Bourgin galdût est celle que Rashid nomme dans d'autres passages

Boudha **بورخان** ou mieux بورده soit en mongol **بورخان** Boudha oundour «le grand Boudha»; suivant l'histoire de Sanang Setzen, page 56, le Bourkhan Khaldoun se trouve non loin du Baïkal **بورخان**. C'est probablement le Khan oula **بورخان**. On comparera pour une forme analogue le nom de la chaîne de montagnes nommée Bogla Oula, soit

حکایت رنجور شدن مونککا قآن و وفات یافتن او و رسانیدن صندوقش

باوردوها و تعزیت داشتن ایشان^b

مونککا قآن^c چون محاصره قلعه مذکور ی داد بوقت آنک تابستان در آمد و کرما قوت گرفت از آب^d و هوای آنجا اسهال دموی^e بدید کرد و با در میان لشکر مغول افتاد تا بسیاری از ایشان بردند^f پادشاه جهان دفع و بار^g شراب ی خورد و بران مداومت ی نمود ناگاه سو^o المزاجی عارض شد و بیماری بجران مؤدی کشت و در موغا بیل موافق محرم سنه خمس و خمسین و ستایه در پای آن قلعه نا مبارک در گذشت و مدت عمر او^h پنجاه و دو سالⁱ بود و این سال سال هشتم بود از جلوس او بر تخت پادشاهی و بعد از وقوع حادثه اسونای^k او قول^{۱۰} قندقای^{۱۰} نوین را بر سر لشکر بگذاشت و صندوق پدر را برداشت و باوردوها^{۱۰} آورد و در چهار اوردو^m او راⁿ تعزیت داشتند روز اول در

a L. صدوق او را *b* L. ایشان *c* B omet *d* L. omet
 از آب *e* B کدی *f-f* B omet; L. دفع و بار; d'après le *Li-tai*, (chap. 96, page 40), Monkké-Kaan trouva la mort devant la mort devant la ville de Ho-tchéou 合州, ville de second ordre du département de 重慶府 Tehoung-kling-fou au Ssé-tchouen; le *Youen-ssé* dit que Monkké mourut au jour koeï-haï dans la région des monts Tiao-yu 釣魚山 à l'âge de cinquante deux ans. Il est dit dans cet ouvrage (chap. IV, page 4), qu'un peu avant de passer le Yang-tzen-kiang, Koubilaï fut rejoint par un envoyé de son frère, le prince Mouké, qui venait du mont Tiao-yu de Ho-tchéou, 合州釣魚山, pour lui apprendre la mort de Monkké et lui demander ses ordres *g-g* B et L omettent *h* B اسونای *i* B اقول; L. او قول
k B قندقای; ce personnage est peut-être le même que le قندقای, fils de Tehoutchi Dharmabala ترجمه (sic), dont il est parlé dans la notice de la tribu des Tehélaïrs *l* B باردوها *m* B اردو *n* B omet را

بہتر شد چگونہ شاید کہ آقای من بچریک بر نشسته باشد و من در خانہ ساکن و در حال بر نشست و روانہ شد متوجہ ننکیاس و جہت آنک راہ بغایت دور بود و سخت و تمامت ملک یاغی و ہوا عفن از براسے خلاص خویش در " روزی دو سہ نوبت جنگ می کردند و ہی رفت ^b تا وقتی کہ بشہر یاو چو رسید و آنرا محاصرہ می کرد تا بدان رسید ^d کہ از دہ تومان ^e دو تومان زیادت ^e نماند بودند آنکاہ قویلای قآن از چریک باز کشت و اوریا نکفدای ^f را با ^f بہادر نویان ^h پسر چیلاون کویانک ⁱ پسر موقلی کویانک ^k با بیخ تومان لشکر آنجا بکداشت و بر آب کنک ^l موران بکشتی پولی بست و از طرف ننکیاس لشکری بی قیاس در رسیدند چریک مغول خواست کہ از پل بگذرند متعذر بود و خلقی بسیار ^m از ایشان ^o در آب افتادند یا ⁿ بر دست ننکیاس تلف شدند و بعضی در ان ^p ولایات بماندند و درین اخرہای کہ ننکیاس مسخر شد آنچ زندہ بودند باز آمدند ^q قویلای قآن از انجا بیامد و در حدود شہر چونکدو ^r باردو رسید آنجا نزول کرد و درین مدت مونککا قآن بمحاصرہ قلعہ مذکور مشغول بود ^s

تعارجار L; تعاجار B g به B omet f قآن e L omet گک

قویلای قآن k B omet تا i L نکدر h B

محاصرہ داد d L باوجو L; باوجو B c رفتند b L در a L omet

را با g B omet اوریا نکفدای f B تا چنان شد e B omet

est le mongol چیلاون; چیلاون کویانک i B را h B ajoute

«Pierre»; titre héréditaire dans la famille de Moukouli-kaoyank, est

une transcription du chinois 高王 Kao-vang = خان بزرگ k B omet

کویانک l B et L کک l B et L کویانک B et L ont را après

از انجا p L ajoute ici آن o B omet تا n L در آنجا m L ajoute

چونکدو q B

بجای او بر نشیند چون یرلیغ رسید قویلائی قآن^k پیغام داد که پای من

couvrit tout le cours du Yang-tzeu-kiang 大江; le Nord du fleuve se nommait Wou-hou 武湖, le lac de Wou; à l'Est du lac était la ville de Yang-lo 陽邏 et sur la rive méridionale était Hou-hoang-tchéou 滸黃洲. La flotte des Song empêchait le passage du Yang-tzeu, mais Koubilai, avec Mou-lou-houa-tehheu 木魯花赤, soit le turk Mir-khotcho میر خواجه et Tchang-wen-khien 張文謙, forcèrent le passage; Koubilai envoya sommer la ville de O-tchéou 鄂州 de se rendre; en même temps, il s'établit à Hou-hoang-tchéou et quelques jours plus tard le siège commença; le 17^e jour, l'armée mongole reçut un important renfort qui lui fut amené par Tchang-jiou, le même qui prit le commandement quand Koubilai fut obligé de retourner dans le Nord. Pendant ce temps, une bataille se livra sur le Yang-tzeu entre les généraux mongols et Lu-wen-té 呂文德, général Song, qui venait de Tchoung-khing 重慶 (page 5), sur le Yang-tzeu, dans le Ssé-tchouen; malgré les officiers mongols, le général Song, profitant de la nuit, put entrer dans O-tchéou et releva le courage des défenseurs. Au milieu du 11^e mois, Ouryankédéi, 兀良哈帶 اوریانکه‌رای, qui s'était emparé du pays des Man 蠻 et qui venait du Kiao-tchi (l'Annam), à travers Young 邕 (= Nan-ning 南寧, au Kouang-si) et Kwei 桂 (= Kwei-lin 桂林, au Kouang-si) jusqu'à Than-tchéou (le Ho-nan), envoya des officiers à Koubilai, à O-tchéou, pour lui demander ses ordres; le 26, Koubilai quitta la place, et on disait qu'il avait l'intention de marcher sur Lin-ngan; il laissa ses généraux pour continuer le siège de O-tchéou et le 2 du mois intercalaire, il envoya Tchang-wen-khien leur porter l'ordre de se retirer de devant O-tchéou en six jours et d'aller se fortifier à Hou-hoang-tchéou d B كك; L كك. La leçon des manuscrits est كك qu'il faut bien se garder de changer en ككك pour la rendre conforme à la prononciation habituelle *kiang* (et *tehiang*) du caractère 江; les formes dialectales de Canton *kong* et le coréen *kang* montrent que la leçon de Rashid correspond à une forme

نوبت بچريك بر نشسته اين زمان اين چريك به f تغاچار g بگذار d و i

elle prit le nom de **南詔** Nan-tchao, puis plus tard celui de **大理** Ta-li que lui conservèrent les Mongols. La prise de Ta-li marqua, d'après ce que racontent les historiens chinois, la fin de la campagne de 1253. Voici comment l'auteur du *Youen-ssé* raconte la campagne de l'année 1258. En 1258, en hiver, au 11^e mois (*Youen-ssé*, chap. IV, page 3), Koubilai sacrifia aux génies de la guerre au Nord-est de Khaï-phing et se mit en marche le même jour; en 1259, au printemps, le deuxième mois, Koubilai réunit les princes à Hing-tchéou **邢州**, au Sud-ouest du Tchi-li. En été, le 3^e mois, il s'arrêta à Siao-phou-tchéou **小濮州** (prob. le Poh 濮 actuel dans le Shantung, au Sud de Kwan-tehling). En automne, le septième mois, Koubilai se trouvait au Sud du Jou **汝南**, rivière de Jou-ning **汝寧**, dans le Ho-nan, et il ordonna à ses généraux de s'approvisionner dans les contrées du Han supérieur, **漢上** (c'est-à-dire dans les pays que Rashid ed-Din nomme le چاوورت et qui forment la Chine du Nord au dessus du Yang-tzeu). En même temps, il chargea Yang-weï-tchoung **楊惟中** et Ho-king-siuen **郝經宣** de s'emparer du pays entre le Yang-tzeu-kiang et le Hwaï **淮**. Le huitième mois (page 4), il passa le Hwaï et quelques jours plus tard, il pénétra dans la barrière Ta-sing **大勝** où les troupes des Soung furent mises en pleine déroute; le lendemain, Koubilai était à Hoang-pheï **黃陂** au nord de Han-tchao. Le dernier jour du huitième mois, l'armée mongole était au nord du Yang-tzeu-kiang. Le premier jour du neuvième mois, un ambassadeur du prince Mouké **穆哥** arriva de la ville de Ho-tchéou **合州**, devant laquelle l'empereur Monkké venait de mourir; il demanda à Koubilai quels étaient ses ordres et il le pria de revenir vers les contrées du Nord et en Mongolie pour régler les destinées de l'empire, mais Koubilai refusa et dit: «J'ai reçu l'ordre de marcher au Sud, est-ce que je puis tout d'un coup rebrousser chemin sans avoir remporté des victoires?» Le 13 de ce mois, il gravit la montagne Hiang-lou **香鑪山** d'ou il dé-

و قلعه‌های « بسیار گرفت و شما با جنکهای ^b دزدیده باز کشته اید یعنی
بشراب و آس مشغول بوده اید

حکایت توجّه قویلای قآن بجانب ننکیاس بحکم یرلیغ و محاصره شهر یاو Bf. 238 v

چو ^e و مراجعت نمودن و بر آب کنک ^d گذشتن

بعد از ان مونککا قآن فرمود که قویلای قآن ^e هر چند رنجورست دیگر

et qui désigne un endroit dans lequel il est défendu de pénétrer pour des
raisons religieuses; on comparera 𐰽𐰺𐰸𐰸𐰽 *khōrikou* «défendre», 𐰽𐰺𐰸𐰸𐰽

khōrighol «endroit clos» et 𐰽𐰺𐰸𐰸𐰽 *khōrougha* «lieu clos» d B سونکه

L سونکه e B omet طغارچار que L écrit طغارچار, pour طغان چار

a B omet و قلعه‌های b L خیکهای e B ناوحو L باو جو. Le récit de

cette expédition est médiocrement fait par Rashid; یاو چو n'est ni 耀州

Yao-tchéou au Shen-si, ni 姚州 Yao-tchéou au Yun-nan, mais bien 鄂州

O-tchéou, qui dans l'histoire de Koubilaï se trouve sous la forme او چو. La

coexistence de او چو et یاو چو provient de la confusion que les Mongols

faisaient constamment entre l'initiale *y* et l'initiale *w*, et l'esprit doux, le

hamza qui ouvre les mots de la classe 阿, 罽 etc. Il n'y a donc pas de

la part de Rashid de confusion entre la campagne de 1253 et celle de 1258,

entre 鄂州 O-tchéou et 姚州 Yao-tchéou au Yun-nan (L. 25° 33'; 2. 99° 3')

qui prit sous les Mongols le nom de 姚安府 Yao'-an-fou. Ce fut quelques

jours après la prise de Yao-tchéou que Koubilaï s'empara de la ville de

諸州 Tchou-tchéou et de 大理 Ta-li (*Li-tai-ki-ssé*, chapitre 96, pages 31

et 32). D'après le *Nan-tchao* (page 16), Yao-tchéou, dépendant de la préfecture

de Tehhou-hiong-fou 楚雄府 à moitié chemin entre Ta-li et Yun-nan-

fou, était un nom encore connu au milieu du XVI^e siècle. Il convient de

remarquer que la ville de Ta-li-fou 大理府 qui, d'après le *Youen-ssé* et

le *Li-tai-ki-ssé*, fut conquise par Koubilaï au cours de cette campagne de 1253

portait sous les Thang le nom de 姚州 Yao-tchéou et qu'au VIII^e siècle

بزرگ سانک یانک فو و فانک چینک^a را محاصره دهد و ابل کند چون آنجا رسید با لشکر هفته محاصره کردند و چون فتح میسر نشد باز کشتند و بخانههای خود فرود آمدند مونککا قان از ان قضیه درختم شد و ایشان را قاتیشی کرد و پیغام فرستاد که بوقت باز کردیدن شمارا^b سزای لایق فرمام و قورنچی^c برادر بیسونککه^d بطاغاجار^e پیغام فرستاد که قویلای قان شهرها

prouvent les formes cantonaise et du Fo-kien *yong*, le japonais *yo* et l'annamite *djông*; les Mongols ont entendu *yong* sous la forme *long*, ou plutôt ils

ont confondu l'initiale *o*, *wo* avec l'initiale *yo*, comme dans 鄂州 O-tchéou qui est transcrit باوچو و اوچو و ئای ون فو qui représentent tous

les deux 太原府 Tai-yuan-fou (page ۱۸۱), dans اونک و یانک qui transcrivent le mot 王 *wang*; ils ont confondu 楊 *yong* avec 皇 qui se prononçait anciennement *wong*, comme actuellement dans le dialecte de Canton.

قان کنک 皇江, soit Wong-kong, est donc identique à 楊江 Yong-kong qui se prononce aujourd'hui Yang-kiang. C'est de même que les

Mongols donnent au Hoang-ho, qu'ils nomment généralement 黃河 و حنک

le قرا موران de Rashid et le Caramoran de Marco Polo, le nom de 黃河 و حنک

Khatoun-ghol «fleuve de l'impératrice», et cela par suite d'une même

fausse audition. Ils ont confondu 黃河 Hoang-ho «le fleuve jaune» avec

皇后 Hoang-héou «impératrice», d'où la traduction par Khatoun-ghol «fleuve de l'impératrice», khatoun étant la traduction du chinois Hoang-héou

با B b

شهرهای بزرگ شانک نانک فو^a; شهرهای بزرگ یانک نانک فو فالک حنک B a; شهرهای بزرگ شانک نانک فو^a; و فالک حنک est la ville de 襄陽府 Hsiang-yang-fou;

فانک چینک 樊城 Fang-tehng, au Hou-pé; cf. *Youen-ssé*, chap. III, f. 6 sous l'année 1257 de J. C. b B شمارا c B قورنچی

قورنچی; قورنچی L; قورنچی c B; قورنچی ni le *Moëzz*, ni le *Youen-ssé* ne connaissent de personnage de ce nom; قورنچی est le nom de métier tiré par l'adjonction du suffixe *-tchi* du mongol *kourough*

qui se trouve transcrit dans Rashid sous les formes قوروق, قورویغ, قورویق etc.

هزار سوار برآه رودخانه بزرگ فآن کنک" روانه فرموده بود تا شهرهای

蠻子 Man-tzeu, dans Rashid متری et مانزی qui désigne la Chine du Sud; س et ز ne s'échangent pas dans les transcriptions du même mot, sauf dans le nom de la ville de خنسای qui se trouve quelquefois écrit خنسای. Il

fait donc lire 安西南 'An-si-nan «le Sud du Tangghout», à moins qu'on ne préfère lire 漢子南 = 漢子南 Han-tzeu-nan «le pays qui se trouve au Sud de la Chine (du Nord)», ce qui phonétiquement parait

moins possible. On trouve dans Rashid une autre transcription de 河西 désignant le Tangghout et prononcé Ka-shi. forme prouvée par les dialectes; c'est le nom de قاشی, fils d'Ongédei, que certains manuscrits écrivent قاشین avec un n paragogique, et que le Li-t'ai et le Youen-ssé nomment

合失 Ho-shi. Rashid dit formellement que قاشی était le nom ancien du Tangghout, voir page ۷ c B ددلی سانک; L ددلی شانک. Il n'est question

de rien de pareil dans le Youen-ssé; d'après l'auteur de cette histoire. Monkké assiégea Ho-tchéou et, le septième mois, au jour sin-hai, il envoya le reste de son armée assiéger Tchong-khing 重慶. دولی شانک est probablement

托樂 Tho-lé, soit 托樂城 Tho-lé-tcheng. au Ssé-tchouen

d L طعارچار; il est question de ce raid de Toghatchar vers le Kiang dans le Youen-ssé, mais en termes beaucoup moins circonstanciés; voir page ۲۲۷, note

a B فآن کک; L فآن کک qui serait en chinois 皇江 «le Kiang impérial» est le 楊子江 Yang-tzeu-kiang que les Célestes nomment couramment 大江 le «grand Kiang» ou 江水 les «eaux du Kiang», c'est ce nom de Kiang-shouï qui est transcrit dans Marco Polo sous la forme

Quiansuy. فآن کک n'est certainement pas ce que l'on nomme en Europe le «Canal impérial» que les Chinois appellent beaucoup plus simplement

運河 Yun-ho, soit le «fleuve de transport»; d'ailleurs un 河 ho ne peut jamais être pris pour un 江 kiang. Il y a vraisemblablement là une erreur

d'audition; 揚 qui se lit aujourd'hui yang se prononçait yang à l'époque des Mongols ainsi que dans les provinces où ils entendirent ce mot, comme le

لی شانک، کوئند فرود آمد و محاصره داد طغاچار، نویان که اورا با صد

b B حان سدان; L حان سنان. La lecture précise de ce nom est difficile à déterminer; les opérations militaires dont il est question ici se déroulent dans le sud du Shen-si, surtout dans le Ssé-tchouen et, par le raid de Toghatchar, dans le Hou-pé; *tch* ne pouvant rendre le *sh* du chinois, حان سی ne peut se lire چان سی et représenter une transcription de 陝西; حان سی ne peut davantage être une transcription de 河西 Ho-si, qui se trouve dans Rashid sous la forme خوشی pour désigner le Tangghout, soit le Shen-si et le Kan-sou actuels. حان سی est probablement une transcription approximative de 安西 'An-si qui, dans les livres historiques chinois, désigne le Tangghout; l'initiale de 安 est la même que celle de 阿, soit une aspiration identique au hamza arabe, plus marquée que l'*h* aspirée française; la confusion actuelle de 'initial et de *ng*, qui est aujourd'hui complète, est postérieure au commencement du XVIIe siècle. Les Persans, ayant entendu cette aspiration initiale, ont essayé de la rendre par ح, s'il ne faut pas lire خان سی; en tout cas حان سی ou خان سی paraît tout différent du خانزی qui se trouve dans Rashid pour désigner la Chine du Nord qui formait l'empire des Kin 金 ou Altan khaghan; on lit dans la description de la Chine qui fait partie de la *Djami el-tévarikh* (man. suppl. persan 1364, f. 187 r.): ولایت معظم که در اغلب اوقات تختگاه پادشاهان ایشان: (man. خان ژو و چون کوسه (چون نوی خون نوی (man. می کوئند و مغولان آنرا چاقوت گفته اند و هندوان آنرا چین میخوانند و در نزد ما بخنای مشهور است..... dans d'autres passages de Rashid, بخنای est donné comme étant le synonyme chinois de خانزی; Abd Allah Beïrlhawi donne à ce nom la forme erronée de حانژوچو. Quatremère a bien reconnu dans چون نوی, qu'il faut corriger en چون کوی, la transcription de 中國 *Tchoung-koué* «Empire du Milieu», mais خانزی n'est pas le Shen-si: ce mot est la transcription de 漢子 Han-tzeu «[le pays des] descendants des Han», les Han ayant justement régné dans le Nord de la Chine. Si خانژو, ce qui est possible, est une forme différente de خانزی, elle représente 漢族 Han-tsou «la race de Han». Pour la formation de Han-tzeu, cf.

L. f. 585 r. بستد وآن ولایت را خان سینان " کویند و پیرامون قلعه بزرگ که آنرا دو

second; au jour ping-chenn, Monké attaqua les monts Tehang-houé 長
 獲山 et força le général Soung, Ta-yuen 大淵 à capituler; il lui donna
 ensuite la charge de cheu-lan 侍郎 de la province du Ssé-tchouen. Le
 jour ken-ou, Monké s'arrêta à l'embouchure de la rivière Ho 和溪 et il
 envoya sa cavalerie reconnaître les monts Thsing-kou 青居山; ce même
 mois, la ville de Long-tchéou 龍州 capitula; Monké attaqua les monts
 Li-i 禮義 sans succès et Toghatchar 塔察兒 reconnut le pays jusqu'au
 Yang-tzeu-kiang 江, puis il revint auprès de Monké qui donna à Koubilai
 l'ordre de prendre le commandement des troupes Han 漢軍 qui étaient
 cantonnées dans les districts de la Mongolie 諸路蒙古 et de marcher
 contre les Soung. Le douzième mois, les Mongols attaquèrent Siang-yu 相如
 et Kien-tchéou 簡州. Le jour i-yu, Monké s'arrêta dans les monts Yun
 運山 où Tehang-ta-yué 張大悅 capitula; puis il s'empara également
 des monts Thsing-kou 青居山; le jour ting-yeou, la ville de Long-tchéou
 隆州 capitula, et le jour seu-haï, Phou-youan-kouei 蒲元圭 se rendit
 dans les monts Ta-léang 大良; le jour koeï-mao, Monké s'empara de
 Ya-tchéou 雅州; en même temps, Tehao-chouenn 趙順 rendit 石泉
 Ché-tsiuen. Le jour kia-chem, Monké envoya sommer le gouverneur de
 Ho-tchéou 合州 de se rendre. La neuvième année de Monké, au prin-
 temps, le jour i-sen, l'armée fit halte au nord des monts Tchong-koeï 重
 貴山 et Monké réunit une assemblée qui lui conseilla de s'en retourner en
 Mongolie. Monké attaqua de nouveau Kiu-tchéou 渠州 et les monts Li-i.
 Yé-la-tou-lou-lioung 曳刺 (éd. 刺 thseu) 禿魯雄 attaqua Pa-tchéou
 巴州 et les monts Phing-liang 平梁山. Au jour ping-tzeu, Monké
 franchit le gué Ki-koa 鷄爪灘 et arriva dans les monts Ché-tzeu 石
 子山; enfin au jour ting-tchihéou, il arriva devant Ho-tchéou qu'il investit

که در حدود ننگیاس است بر نشست و در آن نواحی^a بیست قلعه

en mongol est pour *یسون* qui représente fort exactement la transcription de 米倉 *Mi-thsong*, avec l'échange constant de *m* et *b*, la transcription de *ths* par *س* et la chute de la gutturale finale de *thsong*. قبله^ه traduit le chinois 關

^a Voici comment le *Youen-ssé* raconte la campagne de Monkké contre l'empire Song: à l'automne, le septième mois de la huitième année de son règne, l'empereur laissa Teheu-tchong 輜重 dans les monts Liou-pan-chan, et à la tête de son armée, il partit de Pao-ki 寶鷄 et attaqua les monts Tchong-koeï-chan 重貴山; le huitième mois, le général Li-tan 李壇 livra bataille aux Song et les défit complètement; le neuvième mois, l'armée fit halte dans Han-tchong 漢中; les généraux Gniou-lin-liou 紐隣留, Mi-li Houo-tché, 密里火者, soit le turk Mir Khodja میر خواجه ou میر قوچه et Lion-hé-ma 劉黑馬 furent chargés de garder le Cheu-tou 成都, le Ssé-tchouen actuel. Monkké traversa ensuite le lac Ma 馬湖, et s'empara de Song-tché 宋制. Le dixième mois, il s'arrêta à Pao-foung 寶峯, puis à Li-tchéou 利州. Il traversa ensuite le fleuve Kia-ling 嘉陵江; il arriva ensuite sur les bords du fleuve Pé-choëï 白水江, qu'il traversa à l'aide de radeaux; il fit halte à Kien-men 劍門, puis s'empara de Khou-tehou-yäi 苦竹隘; de là, Monkké envoya à la ville de Long-tchéou 龍州 la sommation de se rendre; il arriva à Kao-foung 高峯 et cerna les montagnes 長寧山 Tehang-ning-chan qui furent défendues par Wang-tso 王佐 et Sin-hin 徐昕; ces deux officiers des Song furent complètement battus par les Mongols. Le onzième mois, au jour seu-you, Monkké attaqua Gno-ting-pao 鵝頂堡, et le soir du jour jem-tseu, le gouverneur Wang-tchong 王仲 capitula; l'empereur donna à Phan-tian-siang 彭天祥 le poste de gouverneur (da-lou-hou-tché) 達魯花赤 (en mongol *ᠳᠠᠯᠤᠯᠤᠰᠢᠨ*) de la ville avec Wang-tchong comme

تابستان^a تمام کرد و آن موضعیت که چینککیز خان بوقت عزیمت ختای چون آنجا رسید رنجور شد و وفات یافت و پاپیز کاه^b بعزم بیسون قهلقه^c

Man, soit «population étrangère, barbares». Les Nankiyas étaient donc, pour les Ouïghours de Bishbaligh et de Tourfan, les «Barbares». J'ignore s'il y a un rapport entre ce mot Nangkiya et le nom mandchou de l'avant-dernier empereur Kin, dont le nom de temple est 哀宗 Aï-Tsoung et qui se

trouve dans le *Kin-ssé* sous la forme de la transcription chinoise 寧甲速 Ning-kia-son, avec les variantes 寧嘉蘇, 寧甲速 et que l'auteur du dictionnaire qui termine le *Kin-ssé* rétablit en 寧甲速 Ningkiyasou.

La forme mongole Nangkiyad semble écarter l'hypothèse d'un emprunt de ce mot pour signifier «Chinois», d'autre part Nangkiyas transcrirait plutôt une forme 寧甲思 Ning-kia-seu, à moins d'admettre que de Nangkiyasou, transcrit Nangkiyas, et considéré par les Ouïghours comme un pluriel mongol, on ait tiré un singulier Nangkiya sur lequel on aurait refait ensuite un pluriel Nangkiya-d, ce qui est bien invraisemblable

لیو بان سان *m B*; ce nom est écrit dans le *Youen-ssé* 六盤山 Liou-pan-shan (chap. III, page 8); la montagne Liou-pan-shan se trouve dans la province actuelle du Kan-sou; les préfets et les sous-préfets de la région vinrent présenter leurs hommages à Monkké-Kaan dans la ville de Foung-tchéou 豐州. A ce moment, l'armée comptait 40,000 hommes, elle fut portée nominale-ment à 100,000 et mise en route par trois voies différentes

^a L omet تابستان ^b L باسن کاه (sic) ^c B et L بسول قهلقه. بیسون signifierait les «neuf défilés»; d'après le *Youen-ssé*, (chap. III, page 8), Monkké passa par Long-tchéou 隴州 et prit par la passe 散 San, les princes et le prince Mouké 莫哥 prirent par 祥州 Siang-tchéou et pénétrèrent par la passe 米倉 Mi-tsong (tshang), le «défilé du grenier à céréales»; en même temps, le général 萬戶 (wan-hou) Pou-li-tchha 字里又 prit par la passe 漁 Yu et arriva à la ville de Mien-tchéou 沔州. Il est à présumer que بسول qui ne donne aucune étymologie satisfaisante

چپ را در صحبت شهزاده نقاچار^a مذکور برای دیگر روانه فرمود و مجموع ایشان سی تومان بودند و مقدم ایشان نقاچار^a مذکور و در آن کنکاج بیلکونای^b نویان عرضه داشت که قویلای قآن یک نوبت بچریک برنشسته و کار خود ساخته و این زمان درد پای دارد اگر فرمان شود با^c خانه رود مونککا قآن^d آنرا پسندید^e داشت و بیلکونای^e نویان صد و ده ساله^f بود و در آن سال وفات یافت و در لو بیل موافق محرم سنه اربع و خمسین و ستمایه روان شدند و از جانب راست مونککا قآن^d کونجو^f پسر سوئبای بهادر^g بودند^h با ده تومان مونککا قآن^d آنⁱ تابستان^k بجدود ولایت تکفوت و ننکیاس^l رسید و در موضعی که نام آن لیو پان شان^m استⁿ

a B نقاچار ; L تعاچار b B بیلکوی ; L بیلکوی c B omet با

d—d B omet toute cette phrase e L بیلکوی f B et L omettent

گونجو qui est rétabli d'après la notice des Ouriankghet; plusieurs manuscrits donnent à ce nom la forme کونجو; d'après le *Moetz*, f. 50 r., ce général se nommait اوریانککرای qu'il faut lire اوریانککرای Ouriankghedei, ce nom étant l'adjectif dérivé régulièrement de Ouriankghé-, dont le nom de tribu Ouriankghet est le pluriel. Ouriankghedei est dans le *Youen-ssé* 兀良合台

g B سوئبای ; L سوئبای بهادر h B omet; L بود i B ... مرد

L a la vraie leçon آن تومان مونککا قآن k B ajoute را l Ce mot est généralement écrit sans points diacritiques dans B et L, ou سنکیاس,

سنکاس etc., ces variantes étant purement graphiques et n'ayant pas d'importance; telle est la forme que Rashid donne toujours au nom des Chinois; c'est la transcription du mongol **ᠨᠠᠩᠭᠢᠶ᠋ᠠᠰ** Nangkiyas,

Nankiyas, à côté duquel on trouve **ᠨᠠᠩᠭᠢᠶ᠋ᠠᠳ** Nangkiyad avec le même

sens; or *Nangkiya-s* et *Nangkiya-d* sont les pluriels réguliers d'un mot **ᠨᠠᠩᠭᠢᠶ᠋ᠠ**

qui n'existe plus en mongol, mais qui se trouve conservé dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois* sous la forme **ᠨᠠᠩᠭᠢᠶ᠋ᠠ** Nangkiya, transcrit 曩克


起呀 *Nang-khé-kouci* (lire probablement 起 *khi*)-ya, avec la traduction 蠻

تمامت این اقوام لشکر مغول بر نشستند و آنچه بدست راست تعلق داشت^a با لشکر چاقوت بهم در صحبت مونگکا قآن روانه شد^b مجموع آن دو قوم^c شصت تومان و چاقوت^d عبارتست از خنای و تنگقوت و چورچه و سولنگفا^e که آن حدودرا مغولان چاقوت می خوانند و لشکرهاى دست

چاقوت^d L آن دو قوم^c B omet روانه شد^b B omet دارد^a B
^e B سلنگفا; la terra Solangorum de Plan Carpin, p. 607; cf. Solangi, p. 707; dux Solangorum, p. 756; on comparera les mots mongols qui désignent les Coréens du Nord, ᠰᠤᠯᠠᠩᠭᠡᠬᠤ Solongghos, ᠰᠤᠯᠠᠩᠭᠡᠬᠤ Solongghot, qui sont tous les deux les pluriels réguliers de ᠰᠤᠯᠠᠩᠭᠡ Solonggha, la Corée du Nord, dont on trouve une transcription très exacte dans la forme سولنگفا donnée par Rashid; cf. ᠰᠤᠯᠠᠩᠭᠡ Solgho, qui désigne la Corée et ᠰᠤᠯᠠᠩᠭᠡ *sologhai* «gauche», la Corée étant, dans la conception géographique des Mongols, située à l'extrême-gauche de leur empire. On voit que sous le nom de چاقوت, les Mongols comprenaient la Chine du Nord qui avait été soumise aux Kin, le Chen-si et le Kan-sou actuels avec une partie du Si-yu, la Mandchourie et la Corée. C'est de ces troupes de la partie septentrionale de la Chine qu'il est question dans le *Youen-ssé* sous le nom de 漢 Han. Il est dit dans cet ouvrage que Monkké donna l'ordre à son frère Koubilaï de se mettre à la tête des troupes Han 漢, c'est-à-dire chinoises, par opposition aux troupes mongoles, et d'aller attaquer les Soung. Dans un passage tout à fait parallèle de la vie de Koubilaï, Rashid dit que Monkké donna au futur empereur de la Chine l'ordre d'aller attaquer les Soung avec les مغول و چاقوت qui étaient sous son commandement; cela confirme l'identité des چاقوت et des troupes 漢 du *Youen-ssé*. چاقوت, en mongol ᠴᠢᠠᠭᠣᠮᠣᠲᠤ est un pluriel en -t de *tchaokhou* qui représente le chinois 兆戶 *tchao-hou* «le million de familles (chinoises)» par opposition aux Mongols. Le recensement se fait en Chine par «familles» 戶 *hou* ou par «maisons» 門 *men*. Pour cette formation, on comparera le nom du Tangghou-t, qui est un pluriel de Tangghou

امراء "چاقوله پسر الجبتای نویان" قورمشی پسر موقلی کویانک^b ابلیجی^c نویان از فنقرات ناچین^d کورکان از فنقرات دارکی کورکان^e از قوم ابیکیراس^f کبئی و قوچو از قوم اوروت^g مونککا قلیجا^h و چغان نویانⁱ از منکفوت^k

même personnage qui est nommé نویان اوینچکین, voir page ٩٥ f B مونککه; L سشونککه g L حوجی قار; an dessous de la mention des princes se trouve écrit sur deux lignes جاقوله پسر الحمای نویان qui est déplacé et qui doit se placer dans la colonne des émirs

a— Cette partie manque dans B, elle ne se trouve que dans L, déplacée, voir note g, p. ٢٢٢ b B دویاناک; L کونک c B ابلیجی; L الحی; L déplace le nom de Eltchi Noyan et le met après Kéhétéï et Kontechou; Eltchi était fils de Dai-Noyan d B ناچین; L ناچیر; M f. 50 r. بارحس; Kéhétéï Noyan était le chef de la tribu des Ourout qui est issue de l'un des fils de Touménaï. Ce fut à ce général que Tchinkkiz donna Abiké-Bégi; قوچو est peut-être le mongol  ghotchi «arrière-petit-fils»; dans sa liste des généraux de Monkké, le Moezz indique un émir nommé قورچی نویان (f. 50 r.) originaire de la tribu des Ourout; en tout cas, ce قورچی est différent de celui qui se trouve cité plus haut parmi les généraux de la droite, note c, p. ٢٢١, puisque le Moezz spécifie qu'il était général de la gauche. Il est impossible de savoir quelle est, de قوچو ou de قورچی, la forme exacte de ce nom h B مونککا قلیجا; L مونککا قلیجا; A f. 129 r. مونکا قلیجا; ce personnage était fils de قویلدار ساچان, l'un des généraux de Tchinkkiz, chef de la tribu des منکفوت qui, comme celle des Ourout, descendait d'un fils de Touménaï; le Moezz le nomme منککه نمان i B جغان نویان; k B et L سکوت; le Moezz dans la liste des émirs de Monkké donne correctement مکهکوت

امراء بايجو^a از اوروق مونککا قان^b قورچی^c نوپان

از دست چپ

شهبزادگان نقاچار^d پسر اونچی^e نوپان بسونککه^f پسر چوچی قسار^g

Ce personnage était le fils de Sarban et le frère de Nikpaï Oughoul. Il eut une fille à laquelle l'auteur du *Moezz* donne le nom de Mélik-i Djihan. La leçon de B فوسای est pour فوسایی, soit قوشاقی; celle de L pour قوشقای ou قوشقای qui est identique à la forme donnée par le *Moezz* k-k B et L omettent ces deux noms, mais leur restitution est certaine par deux passages de B, ff. 211 r. et 246 r.; ici پسر signifie شهبزاده l B قوتی; L قوتی m B مرکه n L اسوتا; Asoutai est le fils de Monkké et par conséquent le petit-fils de Toulouï; cela montre que پسر signifie ici, comme le mot turk لوقول dont il est la traduction, «prince» de la branche de Toulouï o B حارفو; L حاوو; Tchaoutou ou Tchaghoutou چاقوتو est le fils de Shirémoun, fils du neuvième fils de Tehoutchi, Shingghour (p. ۱۲۵); il est bien par conséquent cousin de l'empereur; il y a dans la lignée de Tehoutchi un prince qui porte presque le même nom بافتو et que le *Moezz* nomme چاقوتو (p. ۱۰۶), fils de Mousoulman (sic), fils d'Ourida. En tout cas, il ne s'agit pas ici du prince Tehilaghoun, fils de Tehoutchi p Lacune dans les deux manuscrits

a B بائحو; L بائحو; *Moezz*, f. 48 v., بائحو; il possédait, au dire de l'auteur de ce traité, le corps de 10,000 hommes qui avait été commandé par Bouraldaï بورالدای, qui fut l'un des émirs d'Ougédeï Kaan b B et L omettent ce nom c B بورحر; L تورچی; ce personnage est sans doute l'émir de mille ادیر هزاره qui appartenait à la droite de l'armée mongole et qui est cité dans la notice de la tribu des Barin; un تورچی نوپان (ورچی نوپان) est cité par le *Moezz* f. 39 r. comme l'un des émirs d'Ougédeï avec cette notice بورچی نوپان از قوم ارلات تا آنکه در زمان جنکیز خان معتبر و امیر الامرا و امیر تومان بود درین زمان همان راه داشت چون متوفی شد جای او را بنور الدین نوپان دادند. Cet émir تورچی est différent de celui qui est cité dans le *Moezz*, f. 50 r., comme appartenant à la tribu des Ourout, car les Ouront marchent avec la gauche de l'armée d B معاحار; L تعاحار c B اوئچی; L اونچی est le

بکنداشت " و اولوس را بوی سپرد و فرزندان خویش اورنکناش و را
پیش او بکنداشت " و لشکرهای که با خویشان می برد معین فرمود از
شهبزادگان و کورکانان^b و امرای بزرگ بدین تفصیل

از دست راست^c

B f. 238 r.

- شهبزادگان شعبه^e از اوروق اوکنای^d قان^e یکه^e قدان^f توفان^g
شعبه^e از اوروق چغتای^h قوشیقایⁱ پسران دیگر^k ایشغه و
نارین قدان^k و قداق چی ساچان
شعبه^e از پسران تولوی^l موکه^m اسوتایⁿ
شعبه^e از عبزادگان چاوتو^o دیگر پسران^p.....

a—*a* B omet toute cette phrase qui se trouve dans L sous la forme fautive
فرزند خویش. Il est possible qu'il faille lire بوی سپرد و فرزندان خویش
اورنکناش را پیش او بکنداشت et, qu'en conséquence, il n'y ait pas de lacune après
le nom du prince Youroungtash *b* کورکان désigne les généraux mongols
qui n'appartenaient pas à la lignée de Tchinkkiz-Khan, et que les princes
شهبزادگان nommaient les قراچو, voir page ۱۹۰, qui avaient épousé des filles
de Tchinkkiz-Khan, d'Ougédeï ou de Kouyouk; ces personnes appartenaient
toujours à l'aristocratie des tribus mongoles *c* Dans les deux manuscrits,
ce tableau est disposé en colonnes verticales *d* Les deux manuscrits
omettent اوکنای; dans Rashid قان signifie généralement Ougédeï *e* B et L
omettent یکه dont la restitution est certaine par un passage de B, f. 245 v.
f B قداق par confusion avec le ministre de Kouyouk; L قدان; Kadan Oughoul,
fils d'Ougédeï, fut l'un des meilleurs généraux de Koubilai, page ۱۷
g B سریق; L توفان; ce personnage est vraisemblablement توفان, fils de Mélek,
fils d'Ougédeï ou Yisou-Boghan, fils de Godan, fils d'Ougédeï; il existe aussi
un توفان arrière petit-fils de Toulouï, cité dans le *Moezz*, f. 47 v. et un توفان,
fils de Batou, f. 20 v. *h* B چغتای *i* B موسای; L قوشیقای; ce
personnage est celui qui est nommé قوشیقی dans la liste des fils de Telaghataï,
page ۱۷۴ et قوشیقای par le *Moezz*, f. 36 v.; la lecture est établie par la
transcription 忽失海 Hou-sheu-hai que l'on trouve dans le *Youen-ssé*,

ولایت مغولستان است بر جمله " قوریلتهای ساخت وان موضع که قویلابی " قان وقتی که اورا فتحی دست داده بود آنجا در زیر درختی با نوکران خویش چندان رقص کرده که زمین در کو افتاده بود " بر جمله چون قوریلتهای تمام شد و مردم انبوه " ترغامیشی کردند و هرکس از امرآء و شهزادگان بیلیکی می گفتند در اثنای آن حال دارکای f کورکان از قوم ابکیراس g که داماد چینککیز خان بود گفته که " ملک ننکیاس i چین نزدیک و با ما یغی اند " چگونه مهمل و معطل کناریم مونگکا قان آن سخن را m پسندیده داشت و گفت پدران و آقایان ما که پادشاهان پیشین n بودند هر يك كاری کردند o و ولایتی گرفتند و نام خود میان مردم بر آوردند من نیز " بنفس خود بچريك q بری نشینم تا بجانب ننکیاس r روم " شهزادگان با اتفاق گفتند کسی که " پادشاه روی زمین بود و اورا هفت برادر باشد " چگونه بنفس خویش " بچنك خصم بر نشیند و فرمود که چون سخن تمام کرده ام خلاف آن کردن از رای و رویت " دور باشد و در تولی " بیل موافق محرم سنه ثلاث و خمسین و ستمایه که ششم سال بود از جلوس مبارک عزم رزم چوکان پادشاه ختای حزم " گردانید و برادر 10 کهن اریق بوکا بر سر اوردوها z و لشکر مغول که آنجا بازی ماندند

L f. 584 v.

forme inexplicable dans cet état, page ۲۱۲, avec la variante fautive ارسو, page ۲۶۶, f. 229 v. Les formes chinoises fixent d'une façon définitive celle de ارسو et éliminent celle de درسو.

درین L c قولته L; قولته B b بر جمله چون B a; بر جمله L a
 داریک le Moezz; دارکان L; دارکای B f انبوه omet B c بود omet B d
 که L omet h ابکیراس L; ابکیراس B g دارکی le nomme
 پیش L n را omet B m آن آن omet B l اند omet B k سکاس
 چیریک, چیریک, بچريك L; بچنك B q نیز omet L p کرده اند L o
 میکاش L; سکاس B r le mot mongol qui signifie «armée»
 خلاف کردن از راه و رویت L w خود B v بود B u با اتفاق omet L t
 اوردوها L; اوردوها B z جزم L y تولی L; قوی B x

و ابتدا چون « جمعی داد خواهان از بلاد ^b ملاحظه خود را در نظر اشرف آوردند جهت دفع ایشان برادر خردتر خویش را ^c هولاکو خان ^d که آثار جهان گیری و جهان داری و فرّ پادشاهی و بختیاری از ناصبه او مشاهده می کرده در سال کاو.....^e بجانب ولایت تاجیک روانه گردانید و برادر میانه قویبیلای قآن را در سال بوز بمحافظت و ^f فتح بلاد شرقی ^h نامزد فرمود و روان کرد و موقلی کویانک ⁱ را از قوم چلایر ^k در صحبت او بفرستاد و ذکر آن حکایت در داستان هر یک چون پادشاه بوده اند مشروح خواهد آمد و قویبیلای چون روانه شد از راه الپچی فرستاد که در آن ^l راه تغار ^m یافت نمی شود و رفتن بغایت متعذرست اگر فرمان شود بولایت قرا چانک ⁿ روم اجازت نافذ کشت و قویبیلای قآن آن ^o ولایت را که اینجا بقندهار مشهورست ناخت ^p و غارت کرد و با خدمت مونککا آمد و بعد از آن مونککا قآن در موضع قبورفتوق چور ^q که میانه

a B omet چون *b* L بیداد *c* B omet را *d* B قآن, ce qui est une faute, ce titre étant exclusivement réservé aux successeurs de Tchinkkiz-Khan et n'étant jamais donné aux princes des *oulous*, feudataires et vassaux du trône impérial *e* B کرد *f* Lacune dans B et dans L; après la lacune, B a را *g* B omet و *h* L شرق *i* B کویانک; L کویانک; sur ce personnage et les membres de sa famille, voir la notice de la tribu des Tchelaïrs *k* B چلایر *l* L omet آن *m* تغار, تغار signifie ici approvisionnements de nourriture *n* B قرا چانک *o* B et L تاختن *p* B چورفتوق حور; L قورفتوق حور. D'après ce qui est raconté dans le 4^e chapitre du *Youen-ssé*, page 3, à la fin de 1257, le 12^e mois, les princes mongols tinrent une assemblée dans le pays de 也可迭烈孫 Yé-kho Tié-lié-soun, (dans l'édition modifiée) 伊克德呼蘇 I-kho Té-lué-sou) et il y fut résolu qu'on attaquerait l'empire des Soung, l'année suivante, par tous les côtés. Le pays de Yé-kho Tié-lié-soun est en mongol 伊克德呼蘇 Yéké Dersou « le grand Dersou»; c'est ce nom de Dersou qui se trouve dans Rashid sous la

شکار و ساختن مهتات اهل هر ملتی و هر طایفه^a کسان کاردان واقف جلدرا معین فرمود و فرمان بران جمله نفاذ یافت که آن جماعت از شایبه^b ریا و زیادت طمع اجتناب نموده کسی را موقوف ندارند و بزودی حال هر کس^c بسمع مبارک^d می رسانند و از جمیع اصناف کتبه ملازم بودند از فارسی و اویغوری^e و ختائی و تبتی و تنگتوتی^f تا هر که بموضعی فرمانی نویسند بزبان و خط آن قوم^g اصدار افتد و در ایام ملوک باستان و عهد سلاطین ماضیه^h چین کهⁱ ترتیب و آیین تمام بوده^j یقین^k اگر زندگ بودندی بدین طریق اقتدا نمودندی و السلام

حکایت فرستادن مونککا قآن برادران^l خویش قویلای قآن و هولاکو

خانرا بجانب مشرق و مغرب با لشکرها و بلشکر نشستن او^m بنس

خویش بر عزم فتحⁿ مالک و بلاد ختای که ابل نبودند^o

مونککا قآن چون بیماری بر تخت پادشاهی نشست و اولیاء را منصور و اعداء را مهبور گردانید در بورت اوکتای قآن که در حدود قرا قوروم^p است بموضع اونک قین^q قیشلامیشی تمام کرد و چون سال دوم در آمد بعد از قوریلتهای بزرگ و تمکن بر سر بر دولت^r و فراغت از کار دوست و دشمن^s همت^t هابون بر استخلاص اقصای بلاد شرق و غرب عالم، موقوف گردانید

a B طایفه از هر بیت b L هر يك c L omet مبارک d B اویغوری؛
و بیت و سگتوت e L et Djihan-kushai, ibid., اویغوری f L اقوام
g B omet ماضیه h B چین i L omet تمام, à la place
de بوده, L a بود باشد k L ajoute که l B et L برادر m B omet او
n B omet فتح o B omet نبودند p B قوروم
q B اونک قین, cette dernière leçon étant pour [قین] اونک avec l'omission
de قین; cf. dans l'histoire d'Ongédei, page ۴۹. La leçon قی pourrait se
défendre, le -n final tombant souvent dans la transcription des mots mongols
en persan r L سلطنت s L هست t B omet عالم

جماعت کسترد و یرلیغ فرمود تا تمامت^a آن وجوه از مالک او اطلاق کردند زیادت از پانصد هزار بالش زر و نقره بر آمد و اگر احتباس نمودی کس را راه^b اعتراض نبودى و بدین موهبت آب روى تمامت پادشاهان^c حاتم سیرت ببرد و از کدام تاریخ مطالعه رفته^d و از کدام راوی استماع افتاده که پادشاهی قرض پادشاه دیگر^e بگذارد و این نکته نموداریست از محاسن اخلاق و مراضی عادات پادشاهان^e او که از ان بر سایر امور استدلال می توان کرد و فرمود که هر چه از باب تفحص امور جمهور باشد امیر منکسار نویان^f با طایفه امرای کاردان بدان مهم قیام نمایند و قواعد معدلت را مهتد دارند و بلغای آقارا^g که بقدمت حقوق خدمت مخصوص بود فرمان داد تا سرور کتاب باشد و امثله و^h فرامین او نویسد و سواد کند و از بیتکیچیان مسلمان امیر عماد الملک را کهⁱ در حضرت اوکتایⁱ قآن و کیوک خان بهمان کار موسوم بود^k و امیر نخر الملک را که از خواص قدیمه حضرت بود معین فرمود که بازرگانان^l را پایزه بدهند تا میان ایشان و متقلدان امور دیوانی تمیزی باشد و گروهی از ایشان که متاعی آورده اند تا با خزانه معامله کنند طایفه جواهر را^l L.f.581r. قیمت کنند و جمعی ثياب و قوی فرویات^m و فوجی نقود و همچنین جهت یرلیغⁿ دادن و پایزه زدن و زرآد خانه و ترتیب کار پرندگان و دوندگان^o

که B e رفته B omet d شاهان L c راه B omet b تمت B a
 که پادشاهی قرض پادشاه دیگر کرده L; پادشاهی قرض پادشاهی دیگر بگذارد
 et که L omet h را B omet g منکسار نویان L; منکسار نویان B f
 laisse après را une lacune de deux à trois mots; cette lacune, ainsi que la
 suivante, ne correspond à rien, comme on le voit par la comparaison avec
 le *Djihan-kushūi*, f. 148 r. qui dit در اوکتای امیر عماد الملک را کی
 اوکتای L omet i حضرت قآن و کیوک خان م بدین اسم موسوم بودست
 که... کان L l بعد، il y a dans L une lacune d'environ deux mots
 و دوندگان B omet o جهت B omet n آل تمغا L n
 m Fourrures

و چون آوازۀ عدل و انصاف او در اطراف اقطار و آکناف امصار^a منتشر گشت ترك و تازيك از دور و نزديك برغبتی صادق برعیتی او التجای ساختند و ملوك بلادی که هنوز ابل نشده بودند تحف و هدایای فرستادند و چون نبذی از اوصاف و اخلاق حمیه^b او بر سبیل^c ایجاز و اجمال ذکر رفت يك حکایت که مستجمع^e بسی خصال حمیه^d است ایراد^o می رود تا جهانیان را معلوم و محقق کردد که این تقریر از سمت تکلف متره است چون تجار از اقطار بخدمت كيوك خان تردد می نمودند و معاملات سنکین^f با نواب او می کردند و بروات بر ولایات می ستندند^g بواسطه^h واقعهⁱ او وجوه ایشان در تعویق افتاد و نی رسید و خادمان و پسران و برادرزادگان او هم بران قاعده معاملات می کردند و بروات^{۱۰} بر ولایات می نوشتند^{۱۱} و^{۱۲} بازرگانان گروه گروه متعاقب می رسیدند و روانی معامله می کردند و برات می ستندند چون مونککا قآن بمبارکی بر تخت نشست و کار آن جماعت از اینج بود بگردید بعضی تجار از اموال نیشته عشری نستک بودند و بعضی بموضع حواله نرسید و طایفه^{۱۳} برات نستک و جمعی قاش تسلیم نکرده و قوی هنوز بهار^{۱۴} معین نکرده اند تمامت^{۱۵} سرکردان مانده^k روی به بندگی حضرت نهادند و بر سبیل امتحان با امید معدلت و انعام او بدرگاه آمدند و احوال خویش را بسمع مبارك مونککا قآن رسانیدند^{۱۶} هر چند کفایة حضرت و ارکان دولت از راه آنک لازم نیست که وجه این معامله از خزانه^m پادشاه دهند منعی می کردند و کس را بران اعتراضی نمی رسیدⁿ از کمال مرحمت جناح عاطفت بران^{۲۰}

برسند I, b در اقطار و اطراف امصار I, در اطراف و آکناف B, a

I, b— «ستند I, f سسکی I, e شریفه I, d بعضی L, c ajoute

ماندند L, k را omet B, i نوشت B, h omet toute cette phrase

نی رسید^{۱۷} بروات^{۱۸} B, n که وجه منککو قآن خزانه^{۱۹} I, m رهايندند L, l

de la seconde main de B

B f. 236 v. هفت^a دینار و درویشی یک دینار و عبال و کتاب میل و مدانه نکند و روی دل نبینند و رشوت و پاره^b نستانند و مراعی چهارپای که آنرا قویچور^c خوانند از یک جنس چهارپای هرکس که صد سر^d داشته باشد یک سر بدهد و آنچه کم^e از صد باشد هیچ ندهد و بقایای اموال بر هر جا و هرکس که مانده باشد از رعایا نستانند و از تمامت طوایف و ملل^f اهل اسلام را زیاده اکرام و احترام ارزانی داشت و صلوات و صدقات فرمود و مصداق این معنی آنک در عید فطر سنه خمسين و ستامیه که بر در آورد^g قاضی جلال^h آلدین محمودⁱ خجندی و جماعتی مسلمانان حاضر شدند و او خطابت و امامت کرد و خطبه را بذكر القاب^k خلیفه موشع کردانید و مونککا قان^l را دعا و ثنا گفت اشارت فرمود تا ایشان را بر ۱۰ سبیل تشریف عیدی کرد و نهیهای بالش^m زر و نقره و جامهای کرا نمایه دادند و اکثر خلابی از ان بهره مند شدند و باطلاق تمامت مقیدان و محبوسان مطلقا در تمامت ممالک فرمان نافذ اصدارⁿ فرمود و بدین مصالح^o البلیجان باطراف ممالک روانه شدند و اگر در شرح احوالی که روز بروز از عدل و انصاف از ان حضرت صادر می گشت شروع رود مجلدات^p مستغرق^p گردد و این حکایات پایان نرسد

وَالْقَلِيلُ مِنْهَا عَلَى الْكَثِيرِ دَلِيلٌ

a Le *Djihan-kushäi* ده b B omet و پاره c B هجور; L et *Djihan-kushäi* قویچور; هوچور est le mongol **كوتچيگور** *khoubtchighour* «capitation,

impôt», dérivé du verbe **كوتچيگور** *khoubtchikhou* «percevoir l'impôt»

puis «opprimer le peuple pour lui faire payer plus d'impôts qu'il ne doit».

Le *Sengilakh*, f. 350 v., explique ce mot par خراج مقرر دینای d L omet سر

e B et *Djihan-kushäi* کم; کتر L f L ارباب مالک g B اردو; طوایف

L بذكر و القاب B k محمود L i جمال L h ر دو آورد و و L

l L omet را m B بالش n B اصدار o B مصلحت

p B در مجلدات... L; مجلدات مجلدات منفرد B p

از زحمات و تکالیف معاف اند از اسلامیان طایفه سادات بزرگوار و
 مشایخ کبار و ایبه^a اخیار^a و از نصاری ارکاونان^b کشیشان و رهبانیه و
 اخیار و از بت پرستان توبیان^c نامدار و از عموم اصناف جماعتی که سن
 ایشان بالا گرفته باشد و از کسب و کار عاجز آمدند^d و جهت آنک هر
 صاحب^e شغلی هر روز قسمتی نتواند کرد مواضعه سالبانه^f معین فرمود که
 در مالک ختای^g مثنوی بزرگ یازده^h دینار بدهند و نسبت تا وضعیⁱ
 یک دینار و در ما وراء النهر همچنین و در خراسان و عراق^k مثنوی

^a Le *Djihān-kushāi*, f. 146 v. a از طایفه اسلامیان سادات کبار و ایبه^a اخیار^a;
 B et L ont اختيار^a ایبه^a qui peut se soutenir étant donné le sens de صاحب
 اختیار ^b B a à la place de ارکاونان la forme inintelligible de B ni par celui de L; le
Djihān-kushāi, *ibid.*, a از نصاری که ایشان را ارکون میخوانند ^c B omet توبیان
 sans que rien indique qu'il y a une lacune dans le manuscrit; L a بریان;
 ce mot qui désigne les prêtres bouddhistes des Ouïghours se trouve dans plu-
 sieurs passages de Guillaume de Rübrück: «In die Pentecostes ipse Man-
 guchan vocavit me coram se et illum Tuinum cum quo disputaveram», p. 359;
 on lit, page 304, Turin, Tutny pour Tuini; ydola Tuinorum, sans doute un
 Bouddha, page 352; la véritable forme Tuini se lit pages 352 et 354; ce mot
 qui est disparu des lexiques turks orientaux est transcrit 土因 *tou-in* et
 traduit 釋 «bouddhiste» dans le *Lexique ouïghour-chinois*, qui lui donne la
 forme 托音 *touin*. Cette forme transrite 托音 Thono-in et 朶因
 Tono-in se trouve dans le vocabulaire du *Youen-ssé* avec la traduction 僧
 «prêtre bouddhiste». Ce mot est peut-être une altération du sanskrit तपस्विन्
 «ascète bouddhiste» qui est devenu *tapassi* en pâli; le *Djihān-kushāi*, *ibid.* a
 شد^d L از بت پرستان کشیشان که ایشان را توبین کویند و توبیان نامدار...
 قسمت^e و هر صاحب^e le *Djihān-kushāi* a la vraie leçon و هر صاحب^e signifie ici «ce qui revient au trésor»
 ساکانه^f L ختای^g L
 و نسبت تاⁱ B یازده^h L et *Djihān-kushāi*, *ibid.*, پانزده^h B
 و عراق^k L et le *Djihān-kushāi* omettent

مردم نگیرند و در عهد قآن معهود بود که تجار باولاغ بولایت مغولستان می آمدند آنرا انکار فرمود که بازرگانان جهت کسب اموال تردد می کنند بر اولاغ^b نشستن چه معنی دارد فرمود تا بر چهارپایان خود آمد شد کنند و فرمود تا^a ایچیان در هیچ شهر و دیه که آنجا مصلحتی نداشته باشند نروند و از مقرر علوفه زیادت نستانند و چون کار ظلم و تعدی^o بالا گرفته بود بتخصیص دهاقین از کثرت زحمات و مطالبات و تکلیف عوارض بجان رسیدند تا بجدی که محصول ارتفاعات بنصف مطالبات وفا نمی کرد فرمان داد که وضع و شریف^e از اورتاق^f و اصحاب اعمال و اشغال با زیر دستان طریق مسامحه و مواسات سپردند و هر کس بنسبت یسار^g و استظهار آنچه از وجه معاملت برو متوجه شود بی دفعی^o و عذری^h باءا رساند غیر از جماعتی که بحکم یرلیخ چینککیز خان و قآن

page 253: «Ille fecit nos ire valde longe, ad dominum (var. domum) qui vocatur Iamiam. Ita vocant illum qui habet officium recipiendi nuncios». Il faut lire *iamcam*; dans *cam*, il est probable que Rübrück a compris *kam* قآن qu'il confond avec *kuan* قآن «souverain» d'où sa traduction erronée «maître de la poste»; il est en effet peu vraisemblable que ces fonctionnaires aient porté le titre de *yam-khaghan* **یام خاگان**. De plus, ces expressions composées avec des mots persans se retrouvaient jusqu'en Chine, Marco Polo nomme Pulisangin, c'est à dire en persan *poul-i sang-kan*, un pont jeté sur la rivière Sang-kan, si ce n'est pas بل سنکین

a B omet بولایت b اولاغ qui est le turk *oulugh*, emprunté au mongol

اولاغها *oulagha*, désigne ici les chevaux de la poste qui appartenaient au gouvernement, tib. *ou-läg* c B خواهد d L که e L omet و شریف

f B اورتاق; le *Djihān-kushāi*, f. 146 r., met اورتاقان au pluriel, les mots mongols pouvant ou non prendre la marque du pluriel g B et L یسار; le *Djihān-kushāi*, *ibid.*, a شار par suite d'un grattage qui a fait disparaître une lettre

initiale h B omet و عذری

رای نواب حضرت مثال ننویسند و ندهند و ایلیجان بزرگ زیاده از چهارده سر اولاغ بر نشینند و از یام یام^a روند و در راه چهاربایان را

^a یام, en mongol 驛 yam, aujourd'hui dsam, qui a pris le sens spécial de «route, chemin», est vraisemblablement la transcription des expressions chinoises 驛馬 yé-ma «cheval de poste», ou 驛務 yé-mu «poste». Ce mot a passé dans les dialectes turks-orientaux et le Vocabulaire ouïghour-chinois transcrit l'ouïghour 驛 yam par 眼 yen et l'expression 驛站 yam-khan par 眼哈 yen-ho, avec la traduction 驛站 «station de la poste à cheval», dans laquelle khan est la transcription fort exacte du vieux mot persan خان «maison», d'où le dérivé habituel خانه. Marco Polo donne à ce mot la forme iamb «... une poeste que il appellent iamb, et nous disons poeste de chevaus», (Pauthier, p. 336). On lit dans Guillaume de Rübrück, page 310: «In curia (= اوردو) enim Baatu est unus Iam (یام) ad latus occidentale, qui recipit omnes venientes ab occidente, et sic de aliis regionibus mundi. Sed in curia Mangu, omnes sunt simul sub uno Iam, et possunt se mutuo visitare et videre»; dans ce passage, Guillaume de Rübrück donne au mot yam le sens un peu spécial de «demeure où viennent résider les étrangers qui sont de passage à la cour du Khaghan mongol». On a vu plus haut que la poste qui desservait spécialement la ville impériale de Kara-kouroum est nommée par Rashid نارین یام, c'est à dire en mongol 驛站 narin yam «la poste secrète», ou plutôt «la poste particulière au Kaan», ce sens de narin n'étant conservé que dans نارین qui a été emprunté au mongol par le turk avec le sens de «particulier, spécial, propre au souverain خاصه» (Sengilakh, man. suppl. turk 1000, f. 413 v.), de sorte que یام نارین correspond exactement à l'expression arabe البريد الخاص. Le mot yam a été emprunté par les Tibétains sous la forme zám et par le russe ямъ qui désigne la station de la poste impériale aux chevaux, ямщикъ «postillon» étant le turk oriental يامچين «homme de la poste», en mongol 驛丁 yamtchi, aujourd'hui dsamtchi, qui se trouve transcrit en turk sous la forme يامچی. C'est peut-être l'ouïghour yam-khan qui se trouve dans un passage de Rübrück,

ماه مبارك^a رمضان سنه^b خمسين^b و ستمائه مراجعت نمود و على ملك را بنوكرى او بفرستادند و بتخصيص ملك^c اصفهان و نشاپور بوى ارزاني داشتند و فرمان شد كه^d شماره از نو^e كنيد^f تمامت اولوس و لشكرا و^g مال قرارى^h مقرر كردانيدⁱ و از ان مهيات^j فارغ شد با بندكى حضرت ما^k مراجعت نمايد هر يك ازیشان را فرمان داد كه اموال^o گذشته را بواجبى^l بحث و استكشاف بكنيد چه مارا نظر بر ترفيه احوال^m رعاياست نه بر توفير اموال خزاین و در باب تخفيف رعایا برليغ فرمود و چون بعد ازⁿ كيوك خان بسيارى از خوانين و شهزادگان برليغ و پاييزه^o بى اندازه مردم داده بودند و البچيان را باطراف و اكناف^p مالك فرستاده و وضع و شريف را بعلى^q اورتاقى^q و غيره حمايت کرده جماعت مذکور را برليغ فرمود تا هر يك را در ولايات خویش تخصّص نموده برليغ و پاييزه^r كه مردم^s در^t عهد چينگگيز خان و اوكتاي قان و كيوك خان باز ازیشان و ديكر پسران سته^u باشند تمامت باز کيرند و فيما بعد شهزادگان در كارى كه نعلق بمصالح^v ولايات داشته باشند^w بى استطلاع^x

^a B omet مبارك; L omet رمضان qui vient ensuite ^b B و خمسين و خمس

L omet خمسين ^c L omet ملك ^d L تا ^e L نو^e شماره^f نو^f B

omet; L الوس ^g L قرار ^h L كنيد ⁱ B مهم ^k B omet حضرت

ما; L omet ما ^l B بر موجى ^m B omet احوال ⁿ L omet از

^o B omet و پاييزه ^p B omet و اكناف ^q L اورتاقى est l'abstrait persan

dérivé de اورتاق «compagnon, associé»; cf. اورتاق چى «fermier, métayer» et اورتاقلاشمق «partager quelque chose avec quelqu'un»; cf. le mongol

اورتاقى signifie **اورتاق** «bénéfice, gain» qui traduit le sanskrit काल

ici une sorte d'association commerciale dans laquelle, comme on le voit par un passage de la vie d'Ougédei (page 70), les princes Tchinkizkhanides jouaient le rôle de commanditaires, remettant à des gens de l'argent à charge pour ces derniers de leur payer un intérêt ^r L برليغها و ما سرها ^s B omet

مردم ^t B در ^u L شد ^v B omet بمصالح ^w L كه

ادامت شرب^a مدام گرفته ابتدا عساکر را باقاصی شرق و غرب و دیار
 عرب و عجم فرستاد و مملکت جانب شرق^b را بصاحب محمود^c بلواج که
 سوابق بندکهارا بلواحق هواداری مقرون کردانید بود و پیش از جلوس
 مبارک بشرف بندکی پیوسته ارزانی داشت و بلاد ترکستان و ما وراء النهر
 و بلاد^d اویغور و فرغانه و خوارزم بامیر مسعود بیک^e که بسبب درستی
 و اخلاص بندکی حضرت بسیار خوف و خطر دیک بود^f و همچون پدر پیشتر
 از دیگران بخاکبوسی درگاه مشرف گشته و بنا بر اثبات آن حق پیشین^g L f. 582 v
 ایشانرا باز کردانید^h و کسانی که از هر طرف در صحبت ایشان آمد
 بودند بانواع و اصنافⁱ سیورغامیشی اختصاص یافتند و بعد از ان امیر
 ارغون آقا^k که بواسطه دوری راه بعد از قوریلنای^l و ترغامیشی^m ۱۰
 رسید بود و پیش از ان در بندکی حضرت باخلاص و خدمت امتیاز
 یافته بود با نجاج مآرب و ادراک مطالب ممتاز گشت و حکم مالک ایران
 زمینⁿ از خراسان و مازندران و عراق و فارس و کرمان و آذربایجان
 و کرجستان و لور و آران و ارمن و روم و دیار بکر و موصل و حلب
 بوی مفوض گشت و کسانی که از ملوک و امراء و نواب و بیتکیچیان در^o ۱۰
 خدمت او بودند بر وفق صواب دید او سیورغامیشی یافتند و در بیستم B f. 236 r

بلاد B omet d محمود B omet c مشرق L b میراث L a

بسبب دوستی و اخلاص Les deux manuscrits de Rashid ont f مسعولک L c

مسعود porte «rigorisine»; le *Djihan-kushai*, f. 145 v. بندکی; il faut lire
 بلک که بر یم و خدر آمد بود و بسبب اخلاص و مسابقت حضرت اعلی خوف و خطر
 مسر L; بسین B g دیک تا عاقبة الامر کار او از ان ورطه نافذ و خطیر گشت
 چون وصول ایشان بحضرت پیش h Le *Djihan-kushai*, f. 146 r. پیشتر
 را L ajoute k و اصناف B omet i از قوریلنای بود ایشانرا پیشتر باز کردانید

بعد ما l L فور نکای; le copiste ayant lu فوریکتای; le *Djihan-kushai*, *ibid.* دیت
 ترغامیشی ce qui établit suffisamment le sens de «dislocation» که قوریلنای پراکنده شد بود
 سرغامیشی L; برغامیشی B m زهین L n omet

نواب B omet a

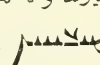
بیسو مونگکا^a گرفته بود^b باو^c ارزانی داشت تا بمراد دل مراجعت نمود
و چون بموضع التای^d رسید بمطلوب نا رسید^e وفات یافت^e و دیگر
شهبزادگان و امراء و نوینان را هر يك بر حسب منزلت و مرتبت نواخت
فرموده باز کردانید و كشك^f را ترخان^g کرد و چندان^h مال ارزانی
فرمودⁱ که غنی تمام^k کشت و مرتبه^l او بغایت رفیع شد و چون شهبزادگان
و امراء باز کشتند و مهمات ایشان بکفایت رسید روی بضبط و ترتیب
امور^m مملکت نهاد^m و جهان را بمعذلت آبادان کردانید^m و السلامⁿ

حکایت نظر فرمودن مونگکا قان در امور ممالک^o و پیدا کردانیدن

بضبط و ترتیب آن و مرحمت فرمودن در حق اصناف

۱۰ مردم و باز کردانیدن حکام اطراف را^p

چون همت^q پادشاهانه مونگکا قان بر تربیت صالحان و قهر یاغیان
مصروف بود و عنان اندیشه مبارکش بر صوب^r ترفیه رعایا و تخفیف
انواع^s مؤن^t معطوف کمال عقل او جدرا بر هزل اختیار کرد و ترک^u

^a B بیسو; L بسو, ce nom manque dans le *Djihan-kushai* 205, f. 145 v. et 1375, f. 200 v. ^b B بودند ^c L بدو ^d L اکنای par confusion avec le nom de l'empereur Ougédei ^e—e L اجلش در رسید ^f B كشك; L لشکر ^g L ترخان, ce mot se trouve également sous les deux formes درخان et طرخان; il est traduit dans le *Senghilakh*, man. suppl. ture 1000, f. 234 v. کئی باشد و که بی رخصت خدمت پادشاه برود و بان جهت از تحویل تکلیف دیوانی معاف باشد و از جنگ هر گاه غنایم که بدست آورد ازو نگیرند و تا نه گناه از او صادر نشود پرسش از او نشود; c'est le mongol  *darkhan* «qui ne paie point d'impôts»; on comparera le russe Тарханъ «homme gratifié de privilèges et prérogatives particuliers» et Тарханная грамота «lettre par laquelle une immunité d'impôts est accordée à quelqu'un» ^h L چندانك ⁱ L داشت ^k B omet تمام ^l B omet امور ^m—m L omet ⁿ B omet والسلام ^o L مملکت ^p L omet را ^q L هست ^r L صورت ^s B omet انواع ^t Le *Djihan-kushai*, f. 145 v. ^a بر تخفیف محن برابا و ترفه مؤن رعایا

حکایت اجازت خواستن شهزادگان و امراء از بندگی مونگکا قآن که با

خانهای خویش^a مراجعت نمایند و روانه فرمودن او ایشان را

باعزاز و اکرام و سیورغامیشی تمام

چون رای هایون مونگکا قآن از مهمات ضروری فارغ گشت و ملک و مالک^b شوریدک قرار^c گرفت و پادشاهی با اتفاق جمله شهزادگان او را مسلم^d شد شهزادگان و امراء اجازت انصراف با یورت خود التماس نمودند^e فرمود تا ترغامیشی^f کرده هر یک بجایگاه^g خویش روند نواخته بانواع و صنوف^h مکرمت و فنون عاطمت و چون بعد مسافت و مدت مفارقت برکایⁱ و توفاتیمور را^j از خدمت بانو بیشتر بود پیشتر^k ایشانرا باز کردانید و انواع صلوات بی اندازه ارزانی داشت و جمت بانو چنانک لایق حضرت^l چنان پادشاهی باشد هدایا و تحف در صحبت ایشان بفرستاد و فرزندان کوتان^m مونکو... راⁿ و قدغان^o اوغول و ملک او قول^p هر یک را از آوردوها و خانهای قآن یک آوردو با خوانین^q سیورغامیشی فرمود و بعد از آن قرا هولاکورا باعزاز و اکرام تمام باز کردانید و جایگاه جد او که عیش^r ۱۴

التماس فرمودند B d و مالک B omet c L فراری L خود a L التماس نمودند L est expliqué dans le *Sengilakh*, man. suppl. ture 1000, f. 248 v. کردن و بیرون کردن soit «faire partir»; peut-être ce mot est-il à rapprocher du mongol *tourghetkou* و *دندگلیمید*

tourghélékou «se dépêcher, se hâter» B omet g با جایگاه L بجای B f و صنوف h B et L برکای اوغل soit برکه اوغل dans le *Djihun-kushai*, f. 145 r.

را B omet : بتیمور، *Djihun-kushai*, *ibid.*, بوقاتیمور L : تغاتیمور B i لویان L l dit le *Djihun-kushai*, *ibid.* او را باز کردانید ; بیشتر B k

را... را m B et L مونکو est rétabli d'après page ۲۸۲

قدغان، *Djihun-kushai*, *ibid.*، و قدغان n L خانون L p : خانون L p ارغول L : اقول B o قدان B dans

و خوانین اردوهارا بدیشان سیورغامیشی فرمود a و B q

کرد و آن^a کنه بر ایشان ثابت کردانید و بعد از انک بیدی قوت^b را در آورد و حاضر کردانیدند و یارغو داشتند و بکنه معترف کشت فرمان شد تا اورا با^c بیش بالیق بردند و روز جمعه بعد از نماز بمحضور کافه^d خلیق بیاسا رسانیدند

۵ حکایت روانه^d فرمودن مونککا قان بعضی امراء را بهر جانبی تا تدارک Bf. 235

بقیه یاغیان^e کنند و عفو فرمودن او از کنه خویشان

و چون در^f کوشها بعضی فتانان مانک بودند و احضار ایشان تطویل و تعذری داشت بالا^g یارغوچی را با طابنه نوکران بلشکرهای^h بیسوⁱ مونککا فرستاد تا از حال آن جماعت تفحص نماید^k و هر که در آن کنکاج بوده باشند بیاسا رسانند و امیری دیگر را هم درین^l مصلحت نامزد ولایت^{۱۰} ختای^m فرمود و چون اندیشهⁿ حال شربران از پیش خاطر مبارکⁿ بر خاست^o حسن اخلاق پادشاه^p جوانخت^q چنان اقتضا کرد که رعایت جانب فرابت و مواصت عشیرت عین فرض داند^r فرمود تا شیرامون^{۱۲}

a A et B omettent آن b A et B, mêmes formes que note o , page ۲۰۴:
 همانان L; همانان e A روانه d B omet با c L مدی فوب L ,
 soit فتانان équivalent arabe du turk یاغیان f A omet در g L بلا,
 soit بالا; le *Djihān-kushāi*, f. 144 r. nomme ce personnage بالای h L بلشکر
 pour بلشکرهای i A et B بیسو; L بیسو; L بیسو
 dans le *Djihān-kushāi*, *ibid.*, ou Rashid a copié ce passage: ce prince est le fils de
 Tchaghataï, voir p. ۲۴۱ k L کند l L همین m L خدای n A et B
 omettent مبارک o L برخواست p A partir de cet endroit, il y a
 dans le manuscrit A une lacune considérable qui comprend toute la fin du
 règne de Monkké, celui de Koubilaï, ainsi que celui de Témour, à l'exception
 d'un feuillet dans lequel il est parlé du prince Ananda, et le commencement
 du règne d'Houlagou en Perse q B omet جوانخت r L فرضت و
 عین فرض داند r *Djihān-kushāi*, f. 144 v. چنان داند

ایلچی فرستاد که اورا گرفته بیاوردند^a هر دو دست در خام دوخته چون برسید اورا با مادر شیرامون قداقاج^b خاتون باوردوی^c سیورقوفیتی^d بیکی فرستادند و منکاسار^e یارغوچی اورا برهنه کرده در یارغو کشید و سخن ی پرسید او گفت اندامی را که جز پادشاه کسی ندیده باشد دبکری چگونه بیند^f گناه او پرسید^g اورا در نم^h پیچیدند و بآب انداختند و چیتقائےⁱ نیز برسید و کار او^k هم بر دست دانشمند حاجب ساخته^l شد در رمضان سنه خمسین و ست^m مایه و در بیش بالیقⁿ پیدی قوت^o که سرور بست پرستان بود با جماعتی قرار کرد که روز آدینه که^p مسلمانان در مسجد جامع جمع باشند^q خروج کنند و جمله را در مسجد بکشند غلای از میان ایشان که بران حالت واقف و مطلع بود اسلام آورد و ایشانرا ایقافی^r

ce sont eux qui proclamaient le Kaan, voir à propos de l'élection de Monkke, page ۲۸۲. Toutefois un prince, nommé قامان, fils de Mélik, fils d'Ongédei est cité par le *Moetz*, il faudrait donc comprendre, si c'est le nom de ce prince qui figure dans ce passage: si Kaman, Kadak . . . etc.

^a A et L در آورد و فرستاد و اورا گرفته بیاورد

^b A قداقاج; B قداقاج; L قداقاج; *Djihau-kushai*, f. 143 v. قداقاج, peut-être le mongol **ᠭᠠᠳᠠᠴᠠᠭ** *ghadaghatche* «à l'extérieur». En lisant قداقاج, ce qui

est d'ailleurs contraire aux leçons de tous les manuscrits, on aurait l'onighour **ᠬᠠᠷᠠᠭᠠᠬᠠᠲᠤ** *kharaghatch* qui, dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois*, est transcrit

lu-cuth-ha-tche et traduit 榆 «orme» ^c B دردوی ^d A et B

omettent **ᠰᠢᠪᠣᠷᠴᠣᠮᠤᠮᠤᠮᠤ** que L écrit sans aucun point; le *Djihau-kushai*, *ibid.*, dit également **ᠪᠢᠴᠢ** بیکی, ce qui peut faire supposer qu'on appelait cette

princesse Bégi, par abréviation, comme Kara-Houlagon se nommait Kara et Yison Monkke, Yison, voir page ۲۴۱, note ^e A et B منکاسار^e; L منکاسار^e

^f L بیند^f ^g اورا پرسید نه^g; A et B اورا پرسید^g; L بیند^f ^h L نم^h

ⁱ A حینایⁱ; B et L حیمایⁱ ^k A et L کار او^k ^l L ساخته^l

^m A et B سبع^m ⁿ A et B سس نالیⁿ; L سس نالیⁿ ^o A et B قوت^o

^p L چون^p ^q L شوند^q ^r B ایقافی^r; L ایقافی^r

کردد " و نایرهٔ بلا ملتهب شود" و آنکاه ندامت سود ندارد^b مونککا قآن آقاست و در محلّ پدری بخدمت^c او باید رفت و فرمان او را انقیاد نمود^d خواجه نصیحت مشفقانهٔ او را بسمع رضا بشنید و شیلامون را اعزاز و احترام و اکرام^e کرد و با خاتون بهم متوجهٔ حضرت کشت و بمن شنیدن^f نصیحت در ورطهٔ زحمات بی پایان نیفتاد و بساحت امن آباد نزول کرد^g و اوقول قیمیش^h مادر خواجهⁱ الیچی را باز فرستاد و گفت شما شهزادگان عهد کرده اید و بچلکا داده اید^j که همیشه^k پادشاهی در اوروق اوکنای قآن باشد و با فرزندان او مخالفت نکنید این زمان با آن سخن نرسید اید^l چون این پیغام بگذارند مونککا قآن بغایت خشمناک شد و برلیغ نوشت که خاتونان^m چوچیⁿ قسار و اوچکین^o و بلکونای نویان^p که برادران چینککیز خان بودند که بکنکاج قوریلنای^q درمی آمدند که اوقول قیمیش^r درمی آمد اگر قامان و قدان و چینقاس و بلا که^s امیران اوردوی^t کیوک خان بوده اند کسی را پیداشاه یا بختون خوانند یا سر دارند و بقول ایشان پادشاه یا خاتون شود ببینند آنچه ببینند^u و فی الحال^v

a—a A et B omettent; L a بلا; le *Djihan-kushai*, f. 143 v., a bien نایرهٔ
 b L سودی نکند; c L بخدمت; *Djihan-kushai*, *ibid.*, بخدمت; d L انقیاد
 دشمن شوشیدن; e A et B omettent; f A و اکرام; g A et B باید کرد
 اوغول قیمیش; h L اوقول قیمیش; i A et B خواجه; j L اید
 L a la leçon inintelligible; k L شماره; l L بدان
 A et B omettent; m A et B خاتون; n A حوچی
 حوچی قسار; o A et L اوچکین; p A et B بلکونای
 ملکونای تومان; q A et B قوریلنای; r A و اورکای
 اوغول قیمیش; s A و بلا که; t L اوقول قیمیش; u Toute la phrase est
 corrompue également dans les trois manuscrits, et dans le man. Add. 16688,
 f. 39 v., le seul toutefois dans lequel se trouve ببینند آنچه ببینند; A et B ont
 ل; اکر قامان قدان; Add. 16688 اکر قامان قدان; L; اکر قامان قدان; les kams ou sorciers
 mongols jouaient dans l'intronisation des souverains un rôle considérable et

بسرحد^a قرقیز^b و کم کچیوت^c فرستاد با دو تومان لشکر و نزد^d او قول
 قییش^e و خواجه که هنوز نرسیده بودند شیلامون^f بیتکی را ایلیچی^g فرستاد
 و پیغام داد که اگر شمارا درین کینکاج با آن جماعت مشارکت نموده
 سعادت شما در آن است که بحضورت مبادرت نماید چون شیلامون^h
 ادای رسالتⁱ کرد خواجه اوغول خواست که او را مکروهی رساند خاتون
 خواجه که هرتبه^j از دیگر خواتین فروتر بود و بعقل و دهاء بیشتر^k پیش این
 اندیشه باز آمد و گفتم بر رسول ادای رسالت واجب باشد و در هیچ عهدی
 رسل یاغیان را تعرضی نرسانید اند چکونه قصد ایلیچی که از حضرت مونگکا
 قآن آمد است توان کرد^l و بقتل يك نفس در ملك چه نقصان صورت
 توان بست خاصه چون در ضمن آن فسادهای متصور^m باشد و بدان
 واسطهⁿ دریای فتنه^o و آشوب^p در تموج آید و جهان آرمیده مضطرب

man. 205 et 1375, موعوران, soit قونغوران; ce prince, qui est nommé plus haut,
 pages ۹۲ et ۱۰۲, فونک قیران, ce qui est la vraie forme de son nom, était
 le fils d'Ourida, fils de Tchoutchi g A, B et Djihan-kushai, ibid., اغول
 h A et B omettent حدود i A et B قالین; L قالیق; Djihan-kushai, ibid.,
 Djihan-kushai; ماکنار ابرادر کنید k L مالمی; man. 1375, ibid., قبالع, soit قیالیغ; قالع
 kushai, ibid., و او تا بکنار اترار نرکه کنید بود l L بوکا; Djihan-kushai, man.
 205 et 1375, ibid., مکه

a L et Djihan-kushai, man. 205 et 1375, ibid., مچد b B et Djihan-kushai,
 ibid., قرقیز c A, B et L کم کحضرت; les manuscrits du Djihan-kushai, ibid.,
 اغول B; او قول میش e A برادر d A کم جهود = Kentchi(g)hod
 میش او قول قییش L; f B شیرامون; ce nom manque dans ce passage du
 Djihan-kushai; et شیرامون sont les doublets d'un même nom mongol,
 comme on le voit par un passage du Djihan-kushai, f. 143 v., dans lequel ces
 deux formes sont employées successivement pour désigner le même ambas-
 sadeur g L omet ایلیچی h B شیرامون i A مبادرت k B بر
 ل L آمد روان کرد m A et B omettent منصور n A omet واسطه
 o A omet دریای فتنه p A et B omettent و آشوب

پاك نشه مونككا قآن بریكتای^a نوبانرا با ده تومان لشکر از ترکان
دلاور بسرحد^b اولوغ^c طاق و مویتای^d و توبلنک^d که میان بیش بالیغ و
چون بعضی کی در مواضع دیگر بوده و هنوز نسید خاطرهما
از شر خبث و عقیدت مکیدت ایشان این و فارغ نشه

بریکومای بوس. *Djihan-kushāi*, man. 205, f. 143 r. ; بونکای L ; بونکای A et B ;
بریکومای نوئین. man. 1556, f. 176 r. ; بونکوماء نوین. man. 1375, f. 197 r. Ce nom
est peut-être **بیرگتئین** *bergētēi* «sévère» dérivé de *bergē* «audace»; turk

بریک ou? **یوریکتای** *yoriktāi* «brave» b A, B, L et *Djihan-*
kushāi, man. 205 et 1375 *ibid.*; man. 1556 *ibid.* اولوغ c A et B بونعای ;
بونعای L ; *Djihan-kushāi*, man. 205, f. 143 r. ; موتعای man. 1375, f. 197 r. ;
بونعای man. 1556, *ibid.*, موبغا. Le nom de cette localité ne se trouve pas dans le

欽定西... voir note e. mais je suis la leçon du man. 1556 du *Djihan-*
kushāi qui, pour Tobolong. a la leçon exacte d A قورسك ; B قورلسك ;
L et *Djihan-kushāi*, man. 205 et 1375 *ibid.*; man. 1556, *ibid.* بولنك. Cette localité

est évidemment celle qui est nommée dans le **欽定西域同**
文志 (chap. 1, page 27) **托博隴** soit Tobolong avec

la transcription en caractères arabes توبلونك et la mention que ce nom signifie en
turk le pays des vents et du sable **回語風沙之地**. Elle est située dans
le Nord-Ouest de Ili **یحین**. Il ne faut pas confondre cette localité

avec celle de Bouloung **بولونك** **بولونك** qui se trouve au dessous
de Saïram (*ibid.*, ch. II, page 24). D'après le **欽定**, les villes du Turkestan
qui sont situées sur des routes partant d'Ili sont dans la direction du Sud-Est:

مخسکیندک Onkharlik ; **قوبجا و یحیتار** Ghouldja ; **خینوک و سیدخسار** Khaïnok ;

اورتد اورتد کوربی **مخسکیندک** Alimatou ; **آلماتو و سیدخسکینو** lik ;

بورو بورغاسو و هلی و سلسهسی Boro Bourghasou ; **کوروب** Ourtou Gourbi ;

دوربیلچین و سلسهسی Dourbeltchin ; **خاش و سلسهسی** Khashi ; **خاش** (édit. خاش) ;

کونگس و سوسدس Kunggès ; **کونگس** Kunggès ; **خابجی غای و سوسدس** Khab-

در راه گذاشته و خویشتن با سی نفر سوار^a آمد بوری را^b در صحبت ایلیچان بخدمت بانو فرستاد تا بعد از ثبوت گناه او را هلاک کرد و طوقاشی^c خاتون را قرا هولاکو یارغو داشت در حضور بیسوتوقا^d و فرمود تا اعضای او را بکشد نرم کردند و سینه^e پر کینه^f دبرینه^g او^h بشقی داد و قدان نویان بوقت روانه شدن شیرامون و ناقوⁱ چون میدانست که مهیج آن^j فتنه اوست^k و کرد آن وحشت او انگیزنه و تدارک آن مقدر او نیست روی در کشید ناکاه موگلان حضرت چون قابضان ارواح در رسیدند و کفت^l مصراع

یاران همه رفتند و کتون نوبت تست

و چون خود را بیمار ساخته بود او را بر کردون نشاند بیاوردند چون^m بحضرت رسید هر چند گناه او از کفر ابلیس روشن و مشهورتر بود فرمان شد تا یارغو داشتند و بعد از اقرار و اعتراف بر گناهⁿ خویش^o فرمان شد تا او را بر عقب یاران روانه^p کردانیدند و آسلاّم و آحمد لله وحده و الصلوة و آسلاّم علی سیدنا محمد و آله اجمعین الطّیّبین الطّاهرین

حکایت طلب فرمودن مونککا قان او قول قایمیش^q خاتون و خواجه پسر^r کیوک خان را بیاسا رسانیدن او قول قایمیش^s و حال سیاست

فرمودن او پیدی قوت^t را

و چون بعضی مجرمان هنوز نرسیده بودند و خاطرها از نثار^u خبث ایشان^v

طغاشی B; طوقاشی A c بوری را L b با سوارسی L; با سی سوار A a
 او A et B omettent f بسو سوبا L; بیسو تبوقا A et B d
 بر گناه B omet i و کفت L h او بود L g ناقو L; ناقو
 روان L m فرمان شد تا او را L omet l خویش A et B omettent k
 ندی L; نند قوت B; سد قوت A o او قول قیّمیش L; اقول میّش A et B n
 بعضی قوت le *Djihan-kushai* donne à ce titre qu'il ex- بی قوت quelques fois écrit; قوت
 پیدی قوت la forme خداوند دولت پ A; بهار B; ل omet p

رسول را" غی گفت رسول چون ملول گشت تا پیش اسکندر رفت و گشت هیچ جواب نداد اسکندر پرسید که ازو چه دیدی گفت بیانی در آمد و درختان کلان را بری" کند و شاخهای کوچک بجای آن" می نشانند Bf. 2341
 اسکندر گشت او" جواب گفته است تو فهم نکرده و امرای منساطر را که منقلب بودند" هلاک کردانید و فرزندان ایشانرا بجای ایشان نصب کرد
 مونککا قآن را آن سخن بغایت خوش آمد و دانست که آن جماعت را مقهوری باید کرد و جمعی دیگررا بجای ایشان بازی باید داشت"
 فرمود تا امرای که محبوس بودند و کسانی که" شهزادگان را بر مخالفت می داشتند و در ورطه چنان گناه می انداختند بر شمشیر سیاست بگذرانند همتاد و هفت^۱ نفر بودند و تمامت را بیاسا رسانیدند از ان جمله ۱۰
 دو پسر ایلچیکتای^۲ را سنک در دهان کوفتند تا ببردند و پدر ایشانرا در بادغیس گرفته بخدمت بانو بردند تا پسران ملحق شد و السلام

حکایت رسیدن بیسون نوقا^۱ پسر زاده^۲ چغتای و خاتون او طوقاشی Af. 172v.

و بوری^۳ و صورت حال ایشان در ان قضیه

بیسون نوقا^۱ و خاتون او طوقاشی^۲ و بوری^۳ نیز در رسیدند تمامت لشکرهارا ۱۰

a A, B, L omettent را b L omet می باید c A او d A et B omettent او e A et B و امرا مسلط منقلب را f A et B omettent می باید g B omet دست h A et B تا امرا که محبوس بودند و i A et B زادگان را برین راهها می داشتند و درین ورطها و کناها می آورده omettent و هفت j A soit ایلچیکتای، ایلچیکتای L؛ ایلچیکتای B؛ ایلچیکتای k A
 forme équivalente à l A et B یسون نوقا L؛ یسون نوقا l A et B sur ce personnage qui est le même que celui qui est nommé Yisoutoua dans la liste des fils de Tchaghataï, voir pages ۱۶۶ et ۱۶۷ m A, B, L پسر، sur la restitution, voir page ۱۸۰, le *Djihan-kushai*, f. 142 v. porte avec raison n B omet و بوری L؛ و بوری a A et B بوری q L طوقاشی L؛ طوقاشی p A et B بسو سمار L؛ بیسون نوقا

در کار ایشان تأمل می کرد" روزی در کاه^b بر تخت^c سلطنت و فرمان رسانی^e نشسته بود امراء و ارکان دولت را فرمود تا هر يك در حق مجرمان بیلگی^f بگویند از آنچه دیده باشند هر کس بمقدار عقل و اندازه دانش خود سخنی می گفتند^g و در دلش جای گیر نی آمد محمود بلواج^f در آخر مجلس ایستاده بود مونککا قان فرمود که آن ابوکان^h چرا چیزی نمیگوید بلواج را گفتند پیش آی و سخنⁱ بگوی^j گفت در حضرت پادشاه اگر کوش باشند بهتر از^k زبان لیکن يك حکایت یاد دارم^m اگر فرمان شود بگویم مونککا قان فرمود که بگوی گفت وقتی که اسکندر اکثر ممالک عالم را مسخر کردانید خواست تا بجانب هندوستان رود امراء و اعیان دولتⁿ او پای از جاده مطاوعت و متابعت^o بیرون نهند و هر يك^o دم^p استقلال و نفس استبداد می زدند اسکندر فرو ماند و رسولی را بروم پیش وزیر بی نظیر ارسطاطاليس فرستاد و^r حال سرکشی و کردن فرازی^s امرای خود باز نمود و پرسید که درین باب تدبیر چیست ارسطو با رسول^t بهم بیانی در آمد و فرمود تا^u درختان بزرگ بیخ آور را بری کنند و نهاله های کوچک ضعیف را بجای آن^v می نشانند^w و جواب^x

روایتی c—A et B omettent; L ناکاه^b می کرد^a L omet

bilik و **ویدیک** étant l'équivalent arabe du mongol **ویدیک** d A سسکی L; تمثیلی

بمقدار عقل و اندازه خود B; بمقدار عقل و اندازه مرتبه خود A c «apologue»

M محمود g A et B omettent هر کس با اندازه عقل و مرتبه دانش خود L

aboghen et ابوکا est le mongol **ابوکا** B est le mongol **ابوکا** B

dont le sens primitif est «grand père, aïeul» et qui par la suite a pris le

sens de vieillard. Ce mot se trouve dans Aboul-Ghazi sous la forme ابوکن

et on trouve également les formes ابوکون, ابوکا et ابوشقه cf. ابوشقه et

ابوشقه «vieillard»; L ابوکا h L چندی i A et B کوی k B که

مملکت o L ارکان n B یاد دارم m A et B يك B omet l

با وزیر t L افزایش s L در r L دم q A omet او L ajoute p

نشانند w A et B آنها v A و او L فرمود تا u L omet

ایشان بتطویل آنجامد تمامت را" موقوف کردند و امیر منکاسار^b یارغوجی^c را فرمود تا بنشست و با جمع امرای دیگر آغاز تخاص کرده آن سخن را می پرسیدند و چند روز در آن باب یارغوی داشتند و بغایت باریک می پرسیدند تا عاقبة الامر اختلاف در سخن آن طایفه با دید آمد و در مخالفت^e ایشان هیچ خلاف نماند و جمله باتفاق اقرار کردند و بکناه معترف شدند که چنین کنکاجی کرده بودیم^f و غدر اندیشیدیم^g و مونگکا قآن خواست تا^h چنانک عادت محمود او معهودست ایشان را تشریف عنو و اغراض ارزانی فرماید شهزادگان و نوینان و امراء گفتند که بوقت انتهای فرصت در دفع خصمⁱ اهل و امهال^j و رزیدن از منخ صواب دور باشد

۱۰ بیت

هر کجا داغ بایدت فرمود * چون تو مرع نهی ندارد سود I. f. 581 r.

مونگکا قآن چون دانست که سخن ایشان از روی اخلاص است نه از راه غمض و نفاق فرمود تا تمامت^k را مقید و محبوس گردانیدند و^l بکچندی^m

بریشان دست نتواند بود

est le yarghouchi; یارغوجی; B c مکاسار; B b مکتاسار; B a را omet le nom d'action **دلانتش** yarghoutchi, de yarghou «jugement, procès», avec le

suffixe -tchi qui est la particule **者** **者** qui en chinois forme l'adjectif verbal.

Le *Djihan-kushaï*, f. 142 v., donne à Mongkésér le titre de بزرگ یارغوجی qui est la traduction du mongol Yéké Yarghoutchi **حسب دلانتش** qui se

trouve transcrit dans le *Youen-sé* sous les formes **伊克扎爾克齊**

I-khé Tcha-culh-kho-tchhi et **也可扎魯忽赤** Yé-kho Tcha-lou-

hou-tchheu, avec la transcription modernisée Tcha-eul-kho-tchhi, Tcha-lou-hou-

tchheu correspondant à la prononciation actuelle *dsarghoutchi*, pour l'ancien

yarghoutchi *d* L پدید *e* L محافظت *f-f* L اندیشید *g* L

h L دشمن *i* A et B omettent و امهال *k* L هم *l* L گردانیدند تا

هر يك در حق عمرمان بکچندی



بر ایشان دست نباشد^د و جمعی دیگر از امرای تومان و سروران که ذکر

脫 Yé-suenn-tho (Yé-son-thou de Khien-loung) est le يسور de Rashid, mais il faut corriger cette leçon en يسودر Yisoudour, et celle du Youen-ssé en 葉

孫脫爾 Yé-suenn-tho-eul, ce nom étant ۹۹۹۹۹۹۹۹ yisoutoghur (yisoudour) le neuvième; Yé-suenn-tho serait ۹۹۹۹۹۹۹۹ yisoutou, qui signifie

soit le neuvième, soit celui qui a une bonne mine. 按只斛 An-tcheu-tai (A-tshi-tai de Khien-loung) est Eltchidéï, pour Eltchikédéï, de ۹۹۹۹۹۹۹۹

nom de tribu. 暢吉 Telhang-ki est ۹۹۹۹۹۹۹۹ tchinkki «héros» dont le pluriel ۹۹۹۹۹۹۹۹ Telinkkiz fut le nom de Témoutchin; 爪難 Tchao-

nan (To-no de Khien-loung) est sans doute تونال, lire تونال, du texte persan; 合答曲憐 Ho-ta Kiu-lien (Ho-ta Khi-ling dans Khien-loung) est certainement

باباكرس, qu'il faut lire فاتاكرين, l'édition Khien-loung en faisant deux personnages. Khada est le mongol ۹۹۹۹۹۹۹۹ «rocher», 阿里出

A-li-tchheu (Khien-loung, A-le-tchou-enl), est ۹۹۹۹۹۹۹۹ et ne correspond à aucun de ces noms; 剛疙疸 Kiang-ko-tan (dans Khien-loung

綱阿塔 Kang-o-ta) est à rapprocher de طحای à condition de le lire فلاون, ۹۹۹۹۹۹۹۹ de ۹۹۹۹۹۹۹۹ ghalaghoun, ۹۹۹۹۹۹۹۹

«oie», comme ۹۹۹۹۹۹۹۹ bars-tai est dérivé de ۹۹۹۹۹۹۹۹ «panthère», ou ۹۹۹۹۹۹۹۹ «hélas!». Sans la transcription du Youen-ssé, on aurait lu ۹۹۹۹۹۹۹۹

du nom de la tribu des Ghalatch. 阿散 A-san (Khien-loung A-sa-enl) ne correspond à aucun des noms du texte persan; 忽都魯 Hou-tou-lou

(Khien-loung Ho-ta-li) qui est certainement le turk koutlough قتلوق «heureux» ne correspond non plus à aucun de ces noms. طغان est ۹۹۹۹۹۹۹۹ toghon «mar-

mite». Il ne faut pas confondre 按只斛 An-tcheu-tai avec 阿速歹 A-sou-thai, qui transcrit, non Eltchidéï, mais Asoutai f Le Djihan-kushai, f. 142 r. a که هريك خویش را در آن مرتبه و منصب می دانستند که چرخ برین را

حکایت بارغو" برسیدن منککسار نوپان^b از حال امرای که با شهزادگان B f. 233 v.

غدر اندیشیدک بودند

روز دیگر فرمود نا جماعت نوپان و امراء را مثل^e الپختای^d نوپان بزرک و تونال و قاتا کرین و چنکی و قلیختای و سرغان و تونال خرد و طوغان و بیسودر^e که هر یک خود را در پایه نصوری کردند که چرخ برین را

مککاسا نوپان; L منککسار نوپان B
حکایت omet L; برسیدن بارغوی B
ce nom est dans l'édition ancienne du *Youen-ssé* 忙可撒兒 Mang-kho-sa-eul et dans l'édition Khien-loung 孟克薩勒 Mang-kho-sa-le qui renvoient à Mankkousar ou à Mongkésér c B omet; مثل L; مسال

الپختای نوپان بزرک و بومان و حکمی B
الپختای بومان; L الپختای بومان
الپختای بومان بزرک و بومان و حکمی L; و باحا و سرغان و بومان و طوغان و بیسور
les manuscrits du *Djihan-kushū* portent les leçons suivantes: و قلیختای و سرغان و تونال خرد و طوغان و بیسور
الحمای بوس و بوبال و باکرین و چنکی و قلیختای و سرغان, man. 205, f. 142 r.; و بوبال خرد و طغان و بیسور
حکمکی و قلیختای و سرغان و بوبال خرد و طغان و بیسور, man. 1375, f. 195 v.;
الحمان بوبین و بوبال و باکرین و چنکی و قلیختای و سرغان و بوبال خرد و طغان و بیسور,
man. 206, f. 128 v.; و خلی و قلیختای و سوعان و
نوبال خرد و طغان و بیسور, man. anc. fonds 69, f. 152 r. Le texte des deux éditions du *Youen-ssé* permet seul de rétablir ceux de Rashid et de Djouveini:

on lit dans l'édition originale les noms de ces émirs sous la forme 葉孫
脫按只鰓暢吉爪難合答曲憐阿里出及
剛疔疽阿散忽都魯等務持兩端坐 et dans
l'édition Khien-loung 約蘇圖 (avec l'indication de la leçon ancienne
葉孫脫) 阿齊台昌吉 (leçon ancienne 暢吉) 卓諾
(leçon ancienne 爪難) 哈達 (leçon ancienne 合答) 奇凌 (leçon
ancienne 曲憐) 阿勒楚爾 (leçon ancienne 阿里出) 及綱
阿塔 (leçon ancienne 剛疔疽 sic, lire 疔疽) 阿薩爾 (leçon
ancienne 阿散) 和塔拉 (leçon ancienne 忽都魯): le 葉孫

مونککا قآن برسید و کفت « امروز توقّف کنید و فی آجال ایلیجی دیگر برسید که هر نوکر و لشکری^b که با ایشان است تمامت هزاره و صد و دهه باجاور^c خود روند چنانک اگر اینجا مانده باشند اورا بیاسا رسانند بر موجب فرمان تمامت باز کشتند و شهزادگان تنها بماندند و جهت محافظت ایشان لشکری معین کشت^d»

حکایت حاضر شدن مونککا قآن در آوردوی چینککیز خان و پرسیدن
یارغوی شهزادگان بنفس خویش

دیگر روز مونککا قآن باوردوی چینککیز خان حاضر شد و بسر صدلی^e نشست و بنفس خویش شیرامون و شهزادگان را یارغو داشت و سخن پرسید که برین منوال از شما نقلی کرده اند هر چند مصدق و معقول نی^f آید و در کوش خرد مسبوع و مقبول^g نی افتد اما بخت استکشاف را از راه مباسطت واجب و لازم ی آید تا چهره یقین از غبار شک و شبهت پاک گردد اگر بهتان و افترا باشد کذاب و مغیری^h « سزای خویشⁱ » مشاهده کند^j تا عالمیان را اعتبار حاصل آید پسران انکار کردند که مارا ازین حال خبر نیست مونککا قآن فرمود تا اناک^k شیرامون^l بابا^m کردیدیⁿ نام را حاضر کردند و ازو پرسیدند^o منکر کشت فرمود تا بچوب پرسیدند^p مقر آمد و کمت پسران خبر ندارند ما^q امرا کنکاج کرده بودیم و متفق شد^r « دولت^s مونککا قآن مانع آمد و خود را بشمشیر زد و همد^t»

باوجاور^c B هر نوکر و لشکر^b B که par و کمت^a B

اوراجه^c B, « dans leurs campements »; اجاور, sur le mètre est dérivé de چار; cf. جاژ « endroit où l'on vit et où on a sa tente » (Lane, 483)

صدوقی^e L و محافظان جهت ایشان لشکری دیگر معین گردانیدند^d L

خود^h L مغتری^g L مقبول^f L و Djihun-kushai, f. 142 r. معقول^f B

شیرامون^l B اناک^k B و مشاهده کند^j L یا بندⁱ L

مانا کردیدیⁿ B; ce nom, comme d'ailleurs le récit de cet incident, manque dans le

Djihun-kushai دولت^s B و متفق شد^r L انا^o L پرسندⁿ L

کورکان را از استخوان کرایت با لشکرهای که داشتند پیرامون شیرامون و «ناقو» و توتوق^e و دیگر شهزادگان که با ایشان بودند بر آمدند^d و ایلیچی فرستادند که از شما نقلی کرده اند و بسمع مبارک قآن^e رسانید^f که شما بدل بد آید اگر این «سخن خلافت دلیل آن باشد که بی تفکر و تردّد روی بدرگاه آرید والا فرمان چنانست که شمارا گرفته آنجا بریم ازین دو امر کدام اختیار می کنید ایشان چون آن پیغام شنیدند و حال آنک^h چون نقطه در میان دایره مانده بودند و اتباع و اشباع ازیشان دور بغایت متخیر و سرگردان گشتند و از سر اضطرار بقضا رضا داده انکار این معنی کردند و گفتند بدل راست می آیم و بران قرار که باتفاق عزم بندگی مونگکا قآن کنند امرای مذکور پیش شیرامون و شهزادگان آمدند^{۱۰} و بیکدیگر را کاسه داشتندⁱ و با سواری چند معدود روی بحضرت قآن^e نهادند چون نزدیک رسیدند بیشتر نوکران^k ایشان را^۱ سلاح را گرفته باز داشتندⁱ و فرمان شد که قومی از امرای که در صحبت شهزادگان اند بیرون بایستند جمله را باز داشتند^m و نه نه نکشیشیⁿ کرده در اندرون آوردورفتند^o و سه روز بطوی مشغول شدند و ازیشان هیچ سخن نپرسیدند^{۱۵} چهارم روز چون بدرگاه آمدند و قصد در رفتن کردند ایلیچی

sanskrits वल «vigueur, force»; पाल «celui qui a la charge de, qui protège, maître», फल «fruit, profit» et enfin बाल «jeune homme»; le premier élément du nom est sans doute le mot mongol **ᠲᠬᠤ** *tehok* «gloire», cf. **ᠲᠬᠤᠲᠠᠢ** *tehoktū* «beau, magnifique»; **ᠵᠣᠪᠠᠯ** signifierait alors «celui qui possède la gloire». *Bala* se trouve également transcrit en chinois sous la forme 八刺 *pa-la*

a B omet و شیرامون b B باو; L ماتو c B قوتوق; L فرموق
d L در آمدند e L omet قآن f L رسید g B آن h B که
i-i Toute cette partie manque dans B k L برکران l B omet و
m-m Toute cette phrase manque dans B et dans L; dans B, elle a été ajoutée
par la seconde main n B نکشیشی; L مکشیشی o L آوردورفتند

مبادا که چشم زخمی رسد بران ثبات انکاری می کردند و پیش از آنکه
 مجال فرصت نماند هرکس از شهزادگان میخواستند که در راه تدارک این L. f. 580 v.
 معنی قدم زنند و بنفس خویش رفته از آن حال تفحص نمایند عاقبة الامر
 بران متفق شدند که امیر مانکسار^a نویان^b که سرور امرای حضرت بود
 در مقدمه برود و از آن حال استکشاف نماید بر وفق اشارت با سوار
 دوسه^c هزار بر نشست و صبحدی نزدیک مقام ایشان رسید با پانصد
 سوار دلیر در^d بیشتر براند تا نزدیک خانهای ایشان و از جوانب لشکرها
 در رسیدند و شیرامون بیشتر از آن^e لشکر و اوغروق^f خویش را در موضع
 ماسکی^g گذاشته بود و جریک با پانصد سوار می آمد و در موضع ساری
 کهر^h امیر منکاسارⁱ مذکور و شهزاده^k موکه که مقدم لشکر بود و چوقبال^l ۱۰

در B omet d سه B omet e بوسان L b ماکسار L; مانکسار B a
 le texte de cette partie est assez douteux; il est possible que la leçon de L soit fautive et qu'il faille comprendre que c'est
 Mongkésér qui a laissé ses impédimenta en arrière; d'autre part, on ne voit
 guère que dans la hâte avec laquelle les princes le firent envoyer contre les
 conjurés, il ait eu le temps de rassembler son *oghrok* f اعروق L
 B omet g در موضع et a ماسکی L; ماسکی B ساری کهر L; ساری کهر B h
 en mongol **сары дэргэ** *sari kégéré* «la steppe jaune». Le mot *sari* qui
 est disparu de la langue moderne est le turk oriental ساریق, voir page ۲۸۴;
 cf. le mongol **сарал** *saral* «couleur isabelle»; *kégéré* s'est réduit à *kéhéré* کهر
 par suite de l'affaiblissement de la gutturale intervocalique i B ماکسار
 B k شهزادگان L; چوقبال l; حومال L; le dernier élément de ce mot est
 vraisemblablement le même que l'on trouve dans le nom des princes mongols
 Shoudi-bala **шудибала** qui est transcrit dans le *Youen-ssé* 碩迪巴
 拉 et Dhanna-bala **धन्नाबाल** धर्मपाल, cf. धर्मपाल; le lexique qui ter-
 mine le *Youen-ssé* explique le mot sanskrit 梵 qui est transcrit 巴拉
 par 守護 «qui garde» =पाल; le mongol **бала** *bala* peut représenter les mots

او فارغ کشت شبانه بخانه رسید و مهمان فرو آمد و کستاخ کشته بتدریج از احوال استخباری می نمود^a چون بر حقیقت حال واقف کشت و بیقین او را معلوم شد^b که خیال آن جماعت مکر و نفاق است و بران اند^c که در اثنای طوی مبارک^d چون مست شد باشد پای از جاده حرمت بیرون نهند و دست تطاول دراز کرده^e آنچه کنکاج کرده اند بانام رسانند و لا یحیی المکر الّسی الا باهله کشک^f زمام اختیار بکنداشت و کم شتر گرفته سه روزه راه را^g بیک روز براند^h و بی اجازت و دهشت ناکاه در بارگاه آمد و بدل قوی آغاز سخن کرد و گفت بلهو و طرب مشغول شد ایدⁱ و مخالفان^k بقصد شما بر خاسته^l اند و منتظر فرصت^m کشته اند و اسباب کارزار را مستعدⁿ کشته^o و آنچه نایک مشاهده کرده بود بمشافهه تقریر کرد و ایشان را بر مبادرت بدفع و تدبیر آن بتعمیل تمام تحریض^p می کرد^o و چون امثال آن حیل در آیین مغول معهود نبود خاصه در عهد دولت چینگیز خان و اوروق او^q او را بغایت مستبعد می داشتند و بکرات سخن او باز می پرسیدند و همان معنی بی هیچ اختلاف تقریری کرد و آن سخن در سمع مونککا قآن جا نمی گرفت و بدان التفاتی نمی کرد و کشک^r مبالغه بسیار^s می کرد^o و قلی^s و اضطرابی از او مشاهده می کردند و سکون و تمنّی مونککا قآن بر قرار و شهزادگان و نوینان که حاضر بودند احتراز از آنک

چون ازین مصلحت فراغی می نماید بدیگری می پیوندد^a *Le Djihan-kushū*, f. 141 r. *a* و بنوعی معرفی می اندازد و بتدریج از احوال استکشافی می کند *ce qui est plus clair que ce que dit Rashid.* *veut dire ici « ayant pris de l'aplomb et faisant celui qui sait les choses qui se préparent »*

b L. omet او را بیقین و *c* B ajoute بد

d B ajoute کشک *e* B کشته *f* B کشک

g B omet را *h* B ajoute تا نزدیک نماز شامی باز رسید

i L. آمد *k* B ajoute شما *l* L. خواسته *m* L. مترصد *n* L. شد

o B omet تحریض *p-p* Tout ce passage est omis dans B et ne se trouve que dans L

q L. omet او *r* L. کل *s* B ajoute را؛ *le Djihan-kushū*, *ibid.*,

و اضطراب و قلی در نهاد او مشاهده می رفت *a*

قراچار» با یکدیگر اتفاق کرده نزدیک رسیدند و با ایشان کردونهای بسیار بر سلاح^b و در دل مکر و غدر اندیشیدند ناکاه از اتفاقات حسنه که دولت عبارت از ان است جانور داری کشک^c نام را از استخوان قنفلی از^d قوشچیان مونککا قان^e اشتری ضایع شد در طلب آن می کردید و در میان خیل^f لشکر شیرامون و ناقو^g افتاد و لشکری بسیار دید با کردونهای بی شمار که با هم ماکول و مشروب جهت طوی تمهینه پر بار کرده بودند و از سر آن حال غافل طلب ضالّه خویش میکرد در راه بکودکی رسید پیش کردون شکسته نشسته کودک پنداشت که سوار از ان^h ایشانست در اصلاح کردون از وی خواست کشکⁱ پیاده شد تا مدد او کند نظر او بر اسلحه و آلات حرب افتاد که در کردون نغیبه کرده بودند از کودک پرسید که این باز چیست گفت سلاحی است که در دیگر کردونها است کشک^j دانست که با کردونهای پر از سلاح رفتن از^k مکرری و غدری خالی نیست لیکن خود را غافل ساخت و چون از معاونت^{۱۲}

توطاق dans la liste des descendants d'Ougédei un fils de Karatchar, nommé توطاق dont le nom est donné par le *Moezz* sous la forme توماق (f. 42 r); ce توطاق est évidemment le même que le توبوق de L, و et ا rendant le son *eu* et *e* étant une fausse graphie de ط écrit sans la barre verticale; cette forme توطاق ou توتاق est la vraie, car le nom du fils de Karatchar est transcrit dans le *Li-tuï* et le *Youen-ssé* sous la forme 脫脫 Tho-tho qui correspond parfaitement à توطاق ou توتوق; ce nom qu'il ne faut pas confondre avec celui de Tokhtogha, qui est également transcrit Tho-tho en chinois, et que l'on trouve dans les historiens persans sous la forme توفتا, est le mongol **صحیحکس**

toghotuk, **صحیحکس** *totok* «outarde»

و با ایشان کردیدند بسیار سلاح یافتند L b قراچار L; فراچار B a
حل حل pour حل L c از B et L omettent d
تا L i کشک L; کشک B h از ان B omet g
دانست که کردونها پر از سلاح است و رفتن او B k اصلاح وی کند

حکایت غدر و مکر اندیشیدن بعضی شهزادگان از اوروق اوکنای قآن

در حق مونککا قآن و ظاهر شدن آن حال برکشک " قوشچی

و خیر آوردن و گرفتن ایشان

و چون ایشان منتظر وصول دبکر شهزادگان می بودند و در کار عیش و طرب افراط و تفریط^b می نمودند و هیچ آفریده را تصور نه^c که یاسای^o قدیم چینککیز خان تغیر و تبدیل پذیرد^d و بهیچ وجه خلافی و نزاعی در میان اوروق او واقع گشت در کار عیش جانب^e احتیاط مهمل می ماند و شیرامون و نافو^f پسر^g زادگان اوکنای قآن و تونوق^h پسر^a

de ce prince la forme 滅里 Mie-li. La leçon de Rashid et celle du *Djihan-kushai* sont également inexactes

^a B لک; L كك; *Djihan-kushai*, f. 140 v. ككك, il est douteux que ce nom soit la transcription du mot mongol 鵟 gheské, qui désigne un faucon ou un épervier dont les plumes de la queue et des ailes sont rayées de blanc ^b B omet و تفریط و ^c L omet نه ^d L omet پذیرد ^e B omet واقع جانب; در کار عیش جانب; à la place de واقع گشت, L porte كردد ظاهر ^f B باتو; L نافو; *Djihan-kushai*, f. 140 v. نافو ^g B پسران; L پسران; leçons également fausses: Shirémoun, dans le *Li-tai* 昔列門 Si-lié-men étant

fil de Koutchou 闊出 Khono-tehhou et Nagou, le fils de Kouyouk, Koutchou et Kouyouk étant tous les deux fils d'Ougédei. Shirémoun ou Sirémoun est le mot mongol 失兒蒙 shirémoun ou sirémoun, 失兒蒙 shirémén ou sirémén «fonte de fer, bronze», apparenté au verbe 失兒蒙 «faire fondre».

Le caractère 失 qui se prononce *sh* aujourd'hui se prononçait anciennement *ç*, ou un son intermédiaire entre *sh* et *ç*, comme le montrent les transcriptions Si-lié-men et Si-la (voir la note de la page ۲۸۴). C'est ainsi que le sanscrit श्रमण *çramana* a été transcrit sous la forme 失兒蒙 *shramani* et qu'on le prononce aujourd'hui *shramani* ^h B بوقو; L بوقو; on trouve plus haut

جهان بر تخت نشسته بود^a و شهزادگان چون عقد ثریا بر دست راست او مجتمع و همت برادر عالی فر^b در خدمتش پهای ادب ایستاده و از دست چپ خواتین بر مثال حور عین بنشسته و ساقیان سیم ساق کاسات قمیز^c و شراب بباریق و اکواب می کردند ایندند و در میان نوینان^d مقدم ایشان منکاسار^e در مقام قورچیان بنده وار ایستاده^f و بیتکیان و وزراء^g و حجاب و نواب مقدم ایشان بلغا آقا^h در مرتبه و مقام خویش صفت زده و سایر امراء و حشم بیرون بارگاه هر یک بجای خویش بقدم ادب ایستاده و مدت هفته برین نظم سور و سرور بود و وظیفه بیت الشراب و مطبخ هر روز دو هزار گردون شراب و قمیز و سیصد سراسپ و کاو و سه هزار سر کوسپند و جهمتⁱ حضور^j برکای^k تمامت را بطریق مشروع می^l کشتند و در میانه آن طویها^m قدان او قول و برادر او ملک او قول و قرا هولاکوⁿ برسیدند و بر عادت معهود و رسم مألوف مراسم تنهیت بتقدم رسانیدند و باتفاق باستیفای لذات و چیرغامیشی مشغول گشتند و السلام^o

a Cette phrase fait allusion à une peinture qui se trouvait dans l'original et qui représentait Monkké Kaan sur son trône entouré de toute sa cour

b L a امر او در میان او et B omettent A sic هر L c در او قرار ou قدر L au lieu de نوینان e B et L مینکاسار; *Djihun-kushüi*, f. 140 v.

ووزرا; *Djihun-kushüi*, *ibid.*, امر او B g بنده وار ایستاده L; B f روزرا la leçon inintelligible en place de وزرا L a

بلغا آقا; *Djihun-kushüi*, *ibid.*, بلغای آقا; cf. ? *bitaghou* «massue» d'où dérive proba-

blement le russe *палка* i L omet et B k به جهت L l Le *Djihun-*

kushüi, *ibid.*, a چون حضور بر که بود حکم ولا یا کلوا مہا لم بذکر اسم الله علیه در ان m B et L

parce que Bérékèh était converti à l'islamisme

قدان او اول و برادرزادهⁿ B — n برکای L ajoute ra après ce nom propre

قدان اوغول و برادرزاده^o او ملک اوغول و قرا هولاکو^o او ملک او اول و قرا هولاکو *Djihun-kushüi*, *ibid.*, اولگان اوغول و برادرزاده^o او ملک اوغول و قرا هولاکو, *Melik* est le frère et Kara-Houlagou le cousin de Kadan, le *Li-tai* donne au nom

هایون هیچ آفرینک طرفه منازعت و مشاجرت نسپرد^a و بتماشای و عشرت مشغول باشند و تا چنانک اصناف انسان بمنفع و تلذذ از روزگار انصاف ی ستانند انواع حیوانات و اجناس جمادات هم^b از ان نصاب بی نصیب نباشند و حیوانات انسی را از مرکوب و محمول بعنای رکوب و حمل و قید و شکال^c تعرض نرسانند و آنچه ماکول باشد در شرع عدل خون ایشان نریزند و وحوش از پرند و چرند^d خاکی و آبی از تیر و دام صیادان آمن باشند و در ریاض امان براد پر و بالی زنند و ادم زمین را بزخمت میخ و صداع نعل نرنجانند^e و آب روان را باستعمال انجاس و ارجاس ملوث نگردانند سبحان الله وجودی که باری تعالی آنرا منبع مرحمت و مجمع فنون معدلت گردانید تا بجدی که آسایش سایر حیوانات و جمادات^f خواهد اهتمام هبت هایونش باصلاح حال^g ضغنا و نثر معدلت و رأفت در حق خواص و عوام تا چه غایت^h تواند بود ایزد تعالی اوروق نامدار اورا سالهای مدید و قرنهای بعید از ملک و دولت تمنعⁱ و برخورداری دارد بمنه و لطفه آن روز برین شیوه بشب رسانیدند و روز دیگر طوی در خیمه کردند که صاحب بلواج ترتیب کرده بود امر جامهای نسج^j و زربفت بالوان کوناگون چنانک پیش از ان کس خیمه چنان نه افراخته بود و بارگاهی چنان نساخته^k و بر نعلی که صورت آن اثبات یافت پادشاه

L f. 580 r.

l'époque des Mongols un échanson, une sorte de maître d'hôtel; cf. le mongol

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ *baghourtchin-ou gher* «hôtel», litt. «maison où l'on

reçoit l'hospitalité». Au lieu de برکای, il est possible qu'il faille restituer le

nom de بوچک qui, au dire de Djouvéini, assistait avec ses 6 autres frères

Koubilaï, Houlagon, Erik Boké, Monké, Souboughédeï?, سیکر, Soutouktaï سوسای

à cette diète d'élection; mais Berkaï y était pour ainsi dire le représentant

de Batou, le chef de tous les Tchinkkizkhanides

^a *Djihau-kushai*, f. 139 v. طریق منازعت و مذاقت نسپرد ^b مول ^c A et

B شکار ^d A et B omettent نرنجانند ^e A et B omettent حال ^f A et

B omettent غایت ^g L omettent تمنع و ^h ساخته

ببارکی بر چهار بالش مملکت بنشست از کمال علو همت خواست که در B f. 232 r.
ان حال آسایشی بجهله اجناس و انواع رسد یاسا فرمود که درین روز

..... که بوحوک کون بسبب ; à la place de قموزچیان, le texte porte
ساوورامق pour قموزچیان est le participe de ساوورامق, qui a
généralement le sens de disperser, cf. ساوورولوق «être dispersé» (*Sheibani-*
namèh, p. 34, ligne 8), mais qui signifie également «placer, disposer» مرتب
کردن, comme le montre le dérivé ساووروم «place, rang». ساوورامیشی a ici le
sens de «ranger suivant le protocole». Pour comprendre ce passage, il faut
savoir que cette assemblée se tenait sous une grande tente qui est décrite par
Djouveïni, f. 140 r. Ces tentes pouvaient contenir plus de 2000 hommes, telle
celle dont parle Plan Carpin, qu'il nomme Syra Orda, pages 608 et 778, et à
laquelle Rashid donne le nom de سرا اوردو qui est transcrit dans le *Youen-ssé*
sous la forme 實喇鄂爾多, 昔喇兀魯朶 et 失喇幹
耳朶 Sheu-la (et Si-la) O-culh-touo, سرا *sira* devant être rapproché du
mot mongol 𐰽𐰺𐰍 *shira* ou *sira* «jaune», du turk-oriental سيرك et سير
trouvent dans le Roulghouzi pour désigner une étoffe bigarrée, brochée d'or,
سیرلی une étoffe ornée de peintures et سیردامق «colorier»; cf. l'ouïghour
𐰽𐰺𐰍 *sarigh*, traduit en chinois 黄 *hoang* «jaune» et les formes tcha-
ghataï ساریق «jaune» et de là «beurre»; ساری اغاج, ساری, le sumak des
corroyeurs, ساری بالیق le «sterlet». On a vu plus haut, à la fin de l'histoire
de Tchouteli, le nom du prince ساریچه qui est dérivé de ce mot. D'après la
description que Rübriick donne des tentes de Batou et de Monkké: «Ipse
(Batou) vero super solium longum sedebat et latum sicut lectus, totum deauratum,
ad quod ascendebatur tribus gradibus... Viri vero diffusi sedebant
a dextris domine et a sinistris... Bancus vero cum cosmos et ciphis magnis
aureis et argenteis, ... erat in introitu tentorii» page 268, et «Tunc ingressi
sumus, et bancus cum cosmos (= قموز) erat in introitu, ipse (Monkké-Kaan) vero
sedebat in lecto indutus pelle maculosa et lucente valde» (page 305), Koubilaï
était sur l'une des marches du trône et Houlagou devant les gens qui pré-
paraient les boissons. باورچی qui dans Baber désigne un cuisinier est à

جمع شدند و منجبان طالعی مسعود اختیار کردند و از دلایل دولت " روز
افزون او یکی آن بود که در آن چند روز هوای آن حدود بنقاب سحاب
معتجب بود و بارانها متواتری بارید و کس چو ره مهر نی دید اتفقا در
ان ساعت که منجبان اختیار کرده بودند و می خواستند^b تا رصد کنند
ناکاه خورشید جهان افروز از زیر ابر پیدا شد و بمقدار جرم آفتاب آسمان^c
کشاده گشت^e تا منجبان باسانی ارتفاع گرفتند و جماعت حاضران از^d
شهبزادگان مذکور و امرای بزرگ^e معتبر و سروران هر قومی و لشکریان
بی اندازه که در آن حدود بودند تمامت کلاهها از سر بر داشتند و کرها
بر دوش افکندند و در قافا پیل که^f سال خوک باشد واقع در ذی الحجّه^g
سنه ثمان و اربعین و ستایه هجری مونککا قآن را در حدود قرا قوروم^h کهⁱ
تختگاه چینگکیز خان بود بر سریر فرمان دهی و تخت پادشاهی بنشانند و
امراء و لشکریان از بیرون آورد و بموافقت شهبزادگان نه بار زانو زدند
بوقت جلوس مبارک او اندیشه کردند که چگونه باساق کنند تا هر کس را
ساوورامیشی بکنند یکی معین کردند که بر کای بسبب درد پائے بنشیند
بجای خود و قویبلای زیر او بنشیند و تمامت بسخن قویبلای نگاه کنند^o
فرمود که مونککا بر در بایستد تا پادشاهزادگان را و امراء را منع تواند
کرد و هولاکورا فرمود تا پیش باورچیان و قومزچیان بایستد تا هر کس
سخن بی حساب نکویند و نشنود و بدین موجب مرتب گردانیدند و ایشان
هر دو آمد شدی میکردند تا کارهای قوریلنای راست شدⁱ و چون^o

a L omet دولت b L منخواست c L شد, le *Djihān-kushāi*, f. 139 r.

a و آسمان مقدار آنچه جرم خورشید بود مکشوف شد c A et B
omettent و بزرگ L و f A partir d'ici, il y a une lacune dans A

g L النعمه h B قوروم L قوروم i—i Tout ce passage manque dans L
et le texte en est altéré dans B, aussi la personne qui a collationné ce
manuscrit l'a-t-elle recopié dans la marge du manuscrit B dans un mauvais
talik cursif difficile à lire; le texte porte چگونه ساساق کند هر کس ساوورامیشی

و پسران بیلکوتای" که جمله برادرزادگان چینککیز خان بودند و امر شهزادگان دست راست از فرزندان چغتای قرا هولاکو^b و از فرزندان اوکتای قآن^c قدان و از نوادگان^d او مونکدو^e پسرکوتان و برادران مونککا قآن هولاکو خان و قویلای قآن و موکه و اربق بوکا^f تمامست

que le *Djihan-kushai*, f. 139 r. nomme *اونچکین*, est le nom du fils de Yésoukeï Béhadour qui est plus connu sous le nom de *تموکو اونچکین* (Bérézine, *ibid.*, page 97); les noms de ses fils ont été donnés plus haut, page ٢٢٧, note. *طغاچار* est le même que le prince nommé *طوغاچار نوپان* dans l'histoire de Yésoukeï (Bérézine, *ibid.*, page 98).

Ce prince n'est pas le même que celui auquel le *Li-tai* donne le nom de 察

只刺 Tehha-tcheu-la et qui est le fils de Témoughou Uchuguen, mais bien le prince de l'aile gauche دست چپ 塔察兒 Ta-tchha-eul, fils de

只不干 Teheu-pou-kan, fils de Témoughou Uchuguen, qui joua un grand rôle à l'époque de Koubilaï et qui fut l'un de ses meilleurs et de ses plus fidèles généraux. L'identification de *تاچار* avec le prince 塔

察兒 Ta-tchha-eul est certaine d'après ce qui est raconté dans l'histoire de Koubilaï et *تاچار* dérive régulièrement du mongol *توغان-تچار* par la chute de *-gha* et de *-u*

^a A et B omettent بیلکوتای و پسران; L سلکویای ^b Kara Houlagou est

le petit-fils de Tchaghataï ^c A et B چغتای; L قآن, Kadan Oughoul est

le fils d'Ougédei ^d A برادرخان ^e B مونکدو; L بوکدو; c'est ce

prince qui dans le manuscrit A, f. 130 v. est nommé à tort مونکاتو; la forme

exacte de son nom est donnée par le *Li-tai* et le *Youen-sé* qui portent 蒙

哥都 Mong-ko-tou; مونکاتو, مونکدو se retrouve dans le nom du frère de

Yésoukeï Béhadour qui est en mongol *مینگتو سچن* Menggetou Setchen

(Sanang-Setchen, p. 60) ^f L قآن و هولاکو قآن و

برادران قآن و مونککا قآن و هولاکو خان و قویلای قآن و موکه و اربق بوکا

و après ce nom. B porte à la place de موکه, برکه et omet بوکا (وارس بوکا)

برادران قآن désigneraient Tchaghataï et Toulouï qui, à cette époque, étaient morts

آنک بی ما کار قوریلنای^a تمشیت نپذیرد^b و برکه^c نزد باتو پیغام فرستاد که مدت دو^d سال شد^e تا می خواهیم^f که مونککا^g قآن را بر تخت نشانیم و فرزندان اوکتای قآن و کیوک خان و^h بیسو مونککاⁱ پسر چغتای نیامدند باتو جواب فرستاد که تو اورا بر تخت نشان هر آفرید^k که از یاسا بگردد^k سرش^l برود شهزادگان و امرای که پیش مونککا^m قآن بودند چون^o برکای^o و از امرای بزرگ هر قسون^o و از شهزادگان دست چپ پسران چوچی فسار یکو بیسونککه و ایلجیتای پسر فاجیون و تغاچار پسر اوچی نویان^p

شد A omet دو B omet برکه L هرکای L
و A et B ometتنت مونککا B omet
و L هرکای L

avec la chute du second élément du nom B... سو و سو مکو
هر طایفه که از یاسا بگردد L هر آفرید که یاسا بگردد B
شیزین L (sic)

هر قسون L هر قسون B هر قسون A
موندکا L هرکای B نوکه L نوکه A
موندکا L

پسران حوچی فسار یکو سو ملکه و ایلجیتای پسر فاجیون و باچار^p A
پسران حوچی فسار یکو سو ملکه و ایلجیتای پسر فاجیون و باچار پسر B
پسران حوچی فسار یکو سو ملکه و ایلجیتای پسر فاجیون و باچار پسر L

اوچی نویان
چوچی فسار est nommé dans le Li-tü 棚只哈兒 Chono-tchen
اوچی نویان

Ho(sa)-eulh, et cet ouvrage lui attribue trois fils 也苦 Yé-khou, le یکو
du Moezz, f. 9 v. et de Rashid, 移相哥 Y-sang-ko que le Moezz nomme

یسونککه et Rashid سو ملکه, formes qui sont des déformations de یسونککه
ou de یسونکه qui se trouve dans l'histoire de Yésonkei (Bérézine, *ibid.*, pages

87 et 105) et 脫忽 Tho-hou, le توفو du Moezz. فاجیون que le Moezz écrit

فاجیون, soit 哈赤溫 Ho-tchhi-wenn; le Moezz donne au nom de son fils la forme ایلجیتای, soit

ایلجیتای (f. 9 v.) et le Li-tü celle de 按只吉歹 An-tcheu-ki-tai qui ne

correspond à aucune des formes données par les manuscrits, mais bien à celle d'ایلجیتای qui se retrouve d'ailleurs dans l'ononastique mongole: Eltchidei

dérivé de Eltchikédéi par suite de la chute du k intervocalique. Ce personnage est nommé ایلجیتای نویان dans l'histoire de Yésonkei (*ibid.*, pages 95 et 106).

منزجر" کردند و از خواب غفلت و غرور منتبه شوند چون آن سال بآخر رسید بهر جانب ایلیان را فرستاده بودند تا^b اقرباء و ابنا^e بموضع کلوران کرد آید^d و شیلامون^e بیتیکچی را پیش او قول قومیش^f و پسران او خواجه و ناقو^g فرستادند و علم دار^h بیتیکچی را بیسو مونککاⁱ که بیشتر اوروق چینککیز خان جمع شد اند^k و کار قوریلتای^l نا غایت موقوف شما ماند^m و عذر و دفع را مجال نهⁿ و اگر اندیشه یک دلی و اتحاد دارید بقوریلتای^o باید آمد تا باتفاق مصالح ملک ساخته شود ایشان چون دانستند که چاره^p نیست ناقو او قول^q روان شد و فداق نویان^r و جمعی از امرای حضرت کیوک خان^s و بیسونتوقه او قول پسر زاده چغتای^t خان از مقام خویش بموافقت ایشان نزدیک شیرامون آمدند و هر سه در یک موضع^u جمع شدند و بعد از آن خواجه نیز در حرکت آمد و هنوز متصور ایشان

Bf. 231v.

a A et B مدخر^r; L مترجو^r b A قا c B omet و ابنا^r; L a la leçon inintelligible و انسا^r est ici pour پسران avec le sens de princes Tehinkkiz-khanides, voir note e, p. ۱۸۹ d L کردند^r e L شلامون^r f A اقول^r; B و après ce nom h B ajoute و après i A et B نسو منکو^r; L بشر منکو^r k Les trois manuscrits portent coupé en deux à la fin d'une ligne l L فوریکای^r m L نه^r n L قوریلتای^r o L که خبر این است^r p B اقول^r; L ناقو « fils » s'emploie après les noms des princes Tehinkkiz-khanides, voir page ۱۸۹, note e; c'est dans le même sens que les Timourides employèrent le mot میرزا q L فداق بومان^r r B فآن^r, autrement dit Kadak était en effet un des officiers de Kouyounk s A نسو منکو^r; B پسر چغتای خان^r; B پسر چغتای خان^r . Le بیسونتوقه او قول پسر چغتای خان^r . Le بیسونتوقه du Djihan-kushū, f. 139 r. او قول پسر چغتای خان^r . Le بیسونتوقه du Djihan-kushū est nommé plus haut پسر چغتای خان^r (page ۱۶۶); en tous cas, la leçon پسر چغتای des manuscrits de Rashid est fautive, tandis que برادر فرا هلاکو^r du Djihan-kushū est exacte; plus loin, Rashid s'obstine à le nommer fils de Tchaghataï, quand il est son petit-fils

باتو فرستادند که ما ازین اتفاق دوریم و بدین میثاق راضی^a نه پادشاهی
 با^b ی رسد چگونه تو بدیگری^c ی دهی باتو^d گفت ما بموافقت^e آقا و
 اینی این کار^f اندیشید ایم و این مصلحت^g تمام کرده بر وجهی که فسخ
 آن ممکن نیست و اگر این کار بدین موجب میسر نشدی^h و جز از
 مونککا قآن دیگری نامزد بودی کار پادشاهی خلل پذیر گشتی چنانکⁱ ۵
 تدارک آن ممکن نبودی و اگر پسران^j درین کار^k تأمل نمایند و بنظر
 عاقبت اندیشی در نکرند معلوم شود که رعایت از^l جانب پسران و
 نوادگان^m قآن رفته است چهⁿ تمشیت امور چنین ملکی عریض فسخ که
 از شرق تا غرب است بقوت بازوی کودکان بر نیاید و درین گفت و
 شنید^o آن سال موعود^p باخر رسید و سالی^q دیگر هم بنمیه کشید و کار عالم
 و امور ملکی هر سال بی رونق تری گشت و چون میان ایشان بعد
 مسافتی بود اتفاق کنکاج باجماع^r دست نمی داد و مونککا قآن و^s
 سیور قوتیتی بیکی پیش هر یک^t میفرستادند^u و طبقه^v مراعات و موالات
 مسلوک^w ی داشتند^x و چون نصایح و مواعظرا در ان طایفه اثری نبود بر
 سیل نطف و تهدید پیغامها مکرری کردند و ایشان تعلل^y ی نمودند^z و^{aa}
 هر نوبت حجت بر ایشان مکرر^{ab} ی کردانیدند تا مکر برفق و مدارا

^a A میثاق دوریم و راضی ^b L شماره ^c I بود بکوی ^d L omet
 باو ^e B بمصلحت ^f I مصلحت ^g L سخن ^h A et B omettent
 نشدی ⁱ Pour le sens spécial de پسر dans Rashid. voir note c, page 189
^k L باب ^l A, B, L omettent از ^m L a برادر زادگان c'est à dire
 les enfants de Tehoutchi, Tchaghataï et Toulouï; la leçon de A et B est
 préférable puisque c'est justement sur un des fils de Toulouï que se porta
 le choix du Saïn Khan ⁿ A et B omettent چه ^o A et B شنود
^p L موغور ^q L میان ^r L با اتفاق ^s L omet و de sorte que son
 texte comprend que Monkké envoya sa mère Siyounghokhataïtaï aux princes
 qui ne voulaient point faire le kourltaï ^t L ایشان ^u A et B فرستاد
^v A, B, L داشت ^w L کردند ^x A et B مقرر

قآن از صواب دید او عدول می جوید بانو سخن اورا^a پسندیدک داشت^b
 و بر ان تحسینها کرد مونککا قآن ملتزم شد بانو چنانک معناد^c و معبود
 مغولان است برخاست^d و تمامت شهزادگان و نوینان^e بموافقت^f مکر کشاده
 و کلاه بر داشته زانو زدند و بانو کاسه گرفت^g و خانی را در محلّ خویش
 قرار باد^h و تمامت حاضران بیعت کردند و بر ان مقرر شد که در سال
 نوⁱ قوریلنای^j بزرك کنند^k و بدان^l اندیشه هرکس^m با بورت و مخیمⁿ
 خویش رفتند و مراجعت نمودند^o و آواز^p این بشارت در اطراف منتشر
 گشت آنکاه بانو برادران خویش برکای^q و توقاتیپور^r را فرمود تا با لشکری
 کران در صحبت مونککا قآن بکلوران که تختگاه چینککیز خان است روند
 و بحضور تمامت شهزادگان قوریلنای^s کرده اورا بر تخت پادشاهی نشانند^t
 و از پیش بانو روانه شدند

عزّ و دولت بر زمین و فتح و نصرت بر یسار
 و بمقام چرکای^u فرود آمدند و سیور قوقیتی بیکی بتلطف و تکلف اقرار
 و عشایر را استمالت می داد و بقوریلنای^v دعوت می کرد و جمعی^w پسران
 از اوروق قآن و کیوک خان و پیسو مونککا^x و بوری^y فرزندان چغتای^z
 در ان باب دفعی می گفتند و در ان کار تفریقی می انداختند بعلت آنک
 خانی در^{aa} اوروق^{ab} قآن و کیوک خان می باید^{ac} و بکرات^{ad} ایلیچیان را پیش

معناد و A et B omettent c داشت L omet b مونککا قآن را L a
 تومان L a la leçon inintelligible e Voir note p, page ۲۷۷ d
 فوریکای A i نو L و B؛ فو A h A et B omettent g بموافقت
 با بورت و مخیم A n هرکس A et B omettent m بدین L l سازند L k
 رفتند و مراجعت نمودند B omet o با بورت و مخیم L؛ یا بورت مقیم B
 فوریکای L r توقاتیپور A et L؛ توقاسپور B q برکای A et B p
 حرکای A s A ce mot signifie un mouvement convergent de troupes
 L و B؛ سوسکو B؛ سوسکو A u جمعی A et B omettent t
 اروق A et L c بدر B w و après ce nom A et B؛ بوری L
 sic, lire و بولف L z خانی در اوروق قآن با کیوک خان می باید A et B y

و معلوم است که بحکم یاسا و رسم مغول جایگاه پدر بیسر کوچکتر رسد بنا برین مقدمات پادشاهی از ان مونککا قآن است چون باتو این اندیشه تمام کرد البچیان را پیش خواتین چینککیز خان^a و خواتین و پسران^b اوکتای قآن^c و خاتون تولوی خان^d سیورقوقیتی بیکی و دیگر شهزادگان و^e امرای دست راست و چپ فرستاد که از شهزادگان آنک یاساق و یرلیغ چینککیز^o خان بچشم دیدک و بکوش شنیدک مونککا قآن است مصلحت اولوس^f و لشکر و رعیت و ما شهزادگان درانست که او را بقآنی بنشانیم و فرمود^g تا برادران^h او آوردهⁱ و شیبان^k و برکای^l و تمامت اوروق چوچ و از شهزادگان دست راست قراولاکو^m از فرزندان چغتای جمعیتی ساختند و روزها طوی کردند و بعد از ان بر اجلاس مونککا قآن اتفاق نمودند^{۱۰} مونککا قآن ابا می نمود و بتقلد آن امر عظیم رضا نی دادⁿ و متفکر آن کار بزرگ نی شد و چون الحاح می کردند او در ابا مبالغت می نمود برادر او موکای اوغول^{۱۱} بر پای خواست^{۱۲} و گفت درین مجمع تمامت شرط کرده ام^{۱۳} و خط داده که از فرموده صاین خان باتو^{۱۴} نکذرم چگونه مونککا

^a L omet خان ^b L omet و پسران ^c A et B ajoutent après ce mot

یکه نوبان ^d L remplace خان تولوی par le titre de ce prince فرستاد

^e B ajoute دیگر ^f اولوس signifie ici les membres de la famille de

Tchinkkiz-Khan, la dynastie ^g فرمود ^h برادران ⁱ آورد :

برکای ^l A, B et L ^k A سیمان ; B سیان ; L سسان ^{آورده} L

^m A قراولاکورا ; L قراولاکو : dans plusieurs noms mongols, terminés en ou,

comme les adjectifs en **خو** *ton*, il arrive que l'on trouve des formes persanes

comme les adjectifs en **خو** *ton*, il arrive que l'on trouve des formes persanes

comme les adjectifs en **خو** *ton*, il arrive que l'on trouve des formes persanes

comme les adjectifs en **خو** *ton*, il arrive que l'on trouve des formes persanes

بر اجلاس منککا قآن فرستاد و خاتون ⁿ A et B

بر اجلاس موندکا قآن L ; منککا قآن ابا می نمود و بتقلد ان امر عظیم رضا نی داد

اتفاق نمودند موندکا قآن ابا می نمود و متفکر ان امر عظیم رضا نی داد و متفکر ان

مرکای اوغول L ; موکای اوغول B ; موکای افول A " کار بزرگ نی شد

باتو ^r A et B omettent ^{۱۲} B ام ^{۱۳} L خواست

وزوقیناقان^a و چرکس^b را ایل^c و مقماد کردانید و مقمّم قیپچاقان پاچمان^d
 و مقمّم اقوام چرکس بوفماس و مقمّم اقوام آس اجیس را و شهر کرمان را
 مونککا قان بگرفت^e و قتل و غارت کرده ایل کردانید بعد از ان در
 اوط^f بیل موافق سنه ثمان و ثلاثین و ستمایه^g قان یرلیغ فرستاد تا
 شهزادگان باز کردند تا^h ایشانⁱ آنجا رسیدن^k قان وفات یافته بود و
 یرلیغ بران جمله که شیرامون پسر زاده او ولی العہد باشد توراکنه خاتون
 حکم اورا دکر کون^l کرد و مسموع نداشت و کیوک خان^m را بخانی بنشانند
 این زمان شایستهⁿ و لایق پادشاهی^o مونککا قان است و از اوروق^p
 چینککیز خان^q کدام پسر دیگر هست که بفکر ثاقب^r و رای صایب^s ضبط
 مالک و لشکر تواند کرد مگر مونککا قان که پسر عم نیکوی من تولوی^t
 خان است که^u پسر خردتر^v چینککیز خان بود و^w یورت بزک او دارد

a A اوروقیناقان; B وزوقیناقان; L ورمیاقان (sic) b A et B حرکس c L رایل
 d A et B باچمان; ce nom est omis dans L e A این اجیس را شهر B مقمّم اقوام این اجیس را شهر کرمانرا منککا قان بگرفت
 و مقمّم اقوام اس اجیس را و شهر مرکزمانرا مونککا L; کرمان را بگرفت منککا قان
 قاحر او کوله فاحر اجیس se trouve écrit dans l'histoire d'Ougédei sous la forme
 page ۴۴. Le nom de کرمان est certainement la corruption du nom d'une
 ville russe produite par une confusion avec le nom bien connu de Kirman
 f B اود; L اقط او اوط ou اوط est la transcription de l'ouïghour **اوت** ot qui
 dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois* est transcrit ou avec la chute régulière
 du t final et traduit 牛 «taureau»; اوط بیل est la forme turk-orientale du
 mongol **اوت** uker yil هوکار بیل g A و ستمایه h B تا i L ایشان
 k A et B ajoutent را après رسیدن l L کونه m L omet خان
 n A et B omettent و شایسته o L ajoute پادشاهی شاه après شایسته p A اوروق
 q B omet چینککیز خان r L یافت s B برای ثاقب و فکر صایب t ل تولوی
 u A et B omettent که v L خردتر w A et B
 remplacent بود و par

نویان را و نیور نویان که امیر قرا قوروم^a بودند^b قائم مقام خویش
 بفرستادند تا بموجبی که شهزادگان اتفاق کنند خط^c بدهند چه باتو جمله
 شهزادگان را آقاست و فرمان او بر همکنان نافذ و از صواب دید^e او
 بهیچ وجه تجاوز ننمایم بعد از ان سیور قوقیتی بیکی^g مونککا قآن را کنت
 که^h چون پسران^f خلاف آقا کردند و پیشⁱ او نرفتند تو با برادران^h برو و عیادت او^j بتقدم رسان مونککا قآن بر وفق اشارت^k مادام
 متوجه شد و حضرت بانو دریافت^l و چون آنجا رسید و بشرایط خدمت
 قیام نمود بانو از ناصیه^m او اثار رشد^m و کنایت مشاهده کرد و کنت از
 میان شهزادگان مونککا قآن استعداد و اهلیت خانیتⁿ دارد که نیک و
 بد روزگار دیک و تلخ^o و شیرین هر کار چشید و بکرات لشکرها باطراف^o
 کشید و بعقل و کنایت از همکنان ممتاز و وقار و حرمت او در^p نظر
 اوکنای قآن و دیگر شهزادگان و امراء و لشکریان هر چه تمامتر بوده و
 هست و قآن او را و برادرش کولکان^q و کیوک را با من که باتوام و
 آورده^r و اروق چوچی بیکبار^s بجانب ولایت قیچاق و مالک که در ان
 حدودست فرستاد^t تا مستقر گردانیم و اقوام اولیرلیک^u و قیچاقان^v و اقوام^w

le nomme مقبورهای et man. 1375, f. 187 r. مقبورهای; la lecture de ce nom
 n'est pas douteuse; Kounkouritai, comme la variante Kounkouratai
 قونقورائای, est l'adjectif ethnique tiré régulièrement par l'adjonction du suffixe -tai du
 nom pluriel de tribu Kounkoura-t

a A et B قوروم b L بود c L از فرمان d Écrit sans aucun
 point dans L e L omet که f Voir note h, p. ۲۷۴ g L پیش از
 h L porte la leçon inintelligible بومانرا در ان i A et B omettent او
 k L اشارت; A et B فرمان l A et B باتو شد m L رشدید
 آورد B n A et B خانی o A ملخ; B چرب; L تلخ p
 q A کراکان; B کورکان; L لولکان; Koulougen est le frère d'Ougédeï r A et
 B آورده; L اوردو s B نکار t B فرستا; L فرستادست u A لبرلیک;
 B لبرلیک; L اولولیک; ce nom se retrouve dans l'histoire d'Ougédeï, page ۴۴
 v L قیچاقان lire قیچاقان, cf. dans l'histoire d'Ougédeï, p. ۴۴ w L omet و اقوام

روحه العزیز" مدبر و متولی آن کار خیر باشد و فرمود تا دیها خریدند و بران وفق کردند و مدرسان و طالب علمانرا^۱ بنشانند و دائماً صدقات^۲ باطراف و نواحی فرستادی و اموال بر مساکین و فقرای اسلام نفقه کردی و این طریقه را مسلوک^۳ می داشت تا ذی الحجّه سنه تسع و اربعین و ستمایه که^۴ در گذشت و الله اعلم و احکم

مقدمهٔ جلوس او بر تخت خانیت

باتو بوقت واقعهٔ کیوک خان بدرد پای مبتلاء بود و از راه آقا و اینی^۱ همه جوانب باستحضار عشایر و اقارب البلیجان متعاقب فرستاد^۲ تا تمامت پسران^۳ اینجا آیند و قوربتای^۴ ساخته یکی را که^۵ مستعدّ باشد و مصلحت دانیم بر تخت نشانیم فرزندان اوکتای قان و کیوک خان و چغتای ابا نمودند که یورت اصلی و تختگاه چینگکیز خان اونان^۶ و کلوران^۷ است بر ما واجب نیست بدشت قیچاق^۸ پائی رفتن^۹ و خواجه^{۱۰} و ناقو^{۱۱} قونقوربتای^{۱۲}

و این A d صافات B e طالبانرا L h رحمة الله عليه L B sic a
که L omet e و این طریقه را مبذول L و این طایفه را عزیز B؛ طایفه را سلوک
باتو چون از Le Djihan-kushai, plus complet dit, f. 136 v. : افای L f
اردوی خویشتن از حدود سقین و بلغار عزیمت ابتدا بحضرت کیوک خان روان شد
چون بموضع الاقاق رسید کی از اینجا تا شهر قیالیغ هفت روزه راه باشد اوازهٔ حالت
واقعهٔ کیوک خان بشنید هم اینجا توقف نمود و البلیجان را باعلام وصول باقارب و عشایر
est pris ici dans le sens du turk oriental اوغول = شهزاده L h و بجوانب متواتر کردانید
را A omet k فوربتکای L i شهزاده = اوغول
Onon **اوختیم** ارمان L؛ اورمان A et B l یکی را L؛ یکی که B

بر ما چه L o قیچاق A, B, L n Kéroulen **کیرولن** m En mongol
بر ما واجب نیست بدشت قیچاق پائی رفتن A et B؛ واجب بدشت قیچاق بایستی رفتن
یافو L؛ ناقو B؛ یاو A q
رینوهای L؛ بونورهای B؛ بونورهای L؛ بونورهای A r le Djihan-kushai, f. 136 v.,

راه ندادی و متعلقان او بجمایت و اهتمام و احترام^a ممتاز بودندی و در هیچ بولغاتی^b ازیشان چیزی که خلاف یاساق^c قدیم و حدیث باشد صادر نشدی و بوقت جلوس هر پادشاهی تمامت شاهزادگان از افعال خویش در مقام خجالت می بودند الا سیورقوقیتی بیکی و پسران بزرگوار^d او و این معنی از غایت کنایت و کمال عقل و کیاست و نظر در عواقب امور^e تواند بود^f و از وقت وفات تولوی خان^g باز همواره بانفاذ تحف و هدایا رعایت جوانب عشایر و اقارب بتقدم رسانیده بود و بیدل و اصطناع عساکر و اجانب را^h مطیع و هوادارⁱ گردانید چنانک بعد از کیوک خان اکثر خلق بر تفویض خانیت بیسر مهین او مونککا قآن متفق آلمکمه شدند و برین جمله محافظت جوانب می کرد تا وقتی که ایزد تعالی جل جلاله^j بواسطه کاردانی و کنایت او عروس^k مملکت را در کنار مونککا قآن نشانید و هر چند تابع^l و متوی ملت عیسوی بود در اظهار شعار شرع مصطفوی بغایت کوشیدی^m و صدقه و عطاء در حق ایبه و مشایخ اسلام مبذول داشتی و مصدق این معنی آنک یکⁿ هزار بالش نقره بداد تا در^o بخارا مدرسه سازند و شیخ الاسلام سیف الدین باخرزی قدس الله

بحرمت و بجمالت و احترام. I. بجمایت و اهتمام و احترام B. بجمایت و احترام A. a
 حمایت dit le *Djihan-kushai*, f. 135 r. b L بولغای c L یاساق d A et B
 omettent بزرگوار e Sur cette construction avec بود voir page ۲۷۴
 f L. بکه نویان, soit نویان «le grand prince» dont on trouve l'équivalent
 turk sous la forme اولوق نویان; ce titre est la traduction très exacte du
 titre chinois 大王, cf. le russe Великий Князь qui fut le titre des anciens
 souverains de Moscou. Dans le passage correspondant du *Djihan-kushai*, f. 135 v.,
 il y a ألغ نویان qui est une autre forme du titre اولوق نویان g A omet
 h L هواخواه i B عروق k L مانع leçon qui est formellement
 contredite par le reste de la phrase l در راجبات شعار شرایع دین محمدی
 Djihan-kushai, *ibid.* m A et B omettent یک
 n A repète à tort تا در

ذکر سبب انتقال " قآنی به " مونککا قآن و مقدمه جلوس او بر تخت
خانی و^۷ پادشاهی

سبب انتقال قآنی باو و سعی و تدبیر مادر او سیور فوقیتی
بیکی بطریق کفایت

چون کیوک خان در گذشت دیگر باره اضطراب بامور مملکت راه یافت
و مصالح ممالک را خاتون او اوقول قیمیش^۸ با ارکان دولت می ساخت^۹
و پیش از آن در وقتی که او کنای قآن بچنگ ولایت ختای^{۱۰} بر نشسته
بود و تولوی^{۱۱} خان را واقعه^{۱۲} ناگریز رسید قآن از سوز فراق او همواره
نالان می بود و چون مست شدی بسیار بگریستی و کفتی از فراق برادر
بغایت^{۱۳} دلتنک می شوم بدان سبب مستی اختیار می کنم تا^{۱۴} مکر دی آبی^{۱۵}
نابره ساکن تر کردی^{۱۶} و از غایت دلتنکی که باحوال فرزندان او داشت
فرمود که^{۱۷} مصالح اولوس و تدبیر لشکر برای خاتون بزرکش^{۱۸} که عاقله^{۱۹}
جهان است سیور فوقیتی بیکی مفوض باشد و پسران و لشکر در فرمان^{۲۰}
او و سیور فوقیتی بیکی در اهتمام و مراعات^{۲۱} فرزندان و ترتیب مهمات
ایشان و از آن^{۲۲} لشکر و اولوس^{۲۳} ضبطی بنیاد نهاد که مقدور^{۲۴} هیچ کلاه^{۲۵}
داری نبود و^{۲۶} نتواند بود و قآن در کلیات امور و مصالح مملکت^{۲۷} با او
کنکاج کردی و از صواب دید او در نکذشتی و تغییر و تبدیل بسخن او

Bf. 230r.

اقول A d خانی و c B et L omettent به B b omet ابتدا B a
خطای L f شناخت L e اوغول قیمیش B; اوقول قیمیش B; قیمیش
را L omet B g بسیار B h. Cette histoire est contée dans le *Djihan-*
kushai de Djouveini, f. 135 r. i-i A et B omettent k A et B
فرمود که l A et B بزرگ B m L فرمان n B inter-
vertit l'ordre de ces deux mots o A et B omettent از آن p B الوس
مملکت s A et B omettent نبود و r A et B omettent مقدود B; مقدم q

موزه او یافتند و بدان کناد اورا بیاساق^a می رسانیدند با دختر خویش
 بابا و چین اورا حاضر کردند^b در نظرش آمد و اورا بر گرفت و دیگر
 قومه^c را نام او کوی بیه^d بود از استخوان ایلیجین^e و ازو پسری داشته
 اسونای^f و با اریق بوکا یکی شد و با قوبیلای قآن مخالفت نمود و این
 اسونای^f را چهار پسر بوده مهتر او لچای^h، هولاجو، هنتومⁱ، او لچای بوفا^k،
 و این چهار پسر در حضرت قآن می بودند و احوال ایشان مشروح^l
 معلوم نشد و جدول شعب فرزندان مذکور بدین نط است که اثبات می یابد

نوزادو، ساربان Shiréki à Le Moezz donne cinq fils à
 اراقول، نوقان Toura-Témour fut le père de Noyan-Témour
 و نوبان تيمور et الويس بوفا، تورا تيمور
 Noyan-Témour eut un fils قویان تيمور qui vécut à la cour de
 Témour. La yourte de Noyan-Témour était à Karakorum (ff. 50—51); rien
 dans cette liste ne paraît correspondre au Hoang-hou Thié-mou-eul, soit
 قونقو تيمور du Li-tü et du Youen-ssé; il est probable néanmoins que ce per-
 sonnage est celui que le Moezz nomme تورا تيمور, qui comme Houang-hou
 Thié-mou-eul eut 3 fils, mais leurs noms ne se superposent nullement

n A بايوحین; B et M بايوحین o L فورجی

a A et B پاسا; L یاساقی b A دختر اورا حاضر کردند; B دختر او حاضر
 کوی سین M f. 49 r. کویسی; L کوی سه B d e A et B قبه
 الفحکین; B الفحکین; M ibid. الفحکین f L اسونای; M f. 51 r. اسونای;
 c A et L

ce personnage est nommé dans le Li-tü et le Youen-ssé 阿速歹 A-son-tai.
 et ces deux ouvrages historiques ne mentionnent pas les fils que lui
 attribue Rashid ed-Din g B اسودای; L اسرتای h D'après le Moezz
 el-ansab, ibid., Oltehaï dont le nom est vraisemblablement abrégé de Oltehaïton
 ou Oltehaïtai eut deux fils Өлтехейтон soit en mongol

«fleuri» et Baharitai? بهارسای i A هنتوم; B هنتوم pour هنتوم; L هنتوم.
 M هنتوم k L او لچوفا l A et B omettent مشروح



باياوچين " آن بود که پدرش زه کمانی از قورچی " خانه بدزدید و در ساق

Улушикъ, vassal d'un khan de la Horde) ne donne pas un sens très satisfaisant. Peut-être faut-il rapprocher *ou-lou-sou* du verbe *اولوسك* *ouloskou*

«avoir faim» et de l'adjectif *اولوسكولانگ* *ouloskoulang* «affamé». D'après

le *Youen-ssé* et le *Li-t'ai*, Shiréki eut un autre fils **并王晃火帖木兒**

兒 soit Hoang-houo Thié-mou-eul, prince Ping (并 ou 弁 dans le chapitre des titres). Dans ce même chapitre, il est dit que ce personnage fut élevé à

cette dignité la deuxième année Thaï-thing, soit en 1325, par un rescrit de l'empereur Yisoun-Témour; il était avant cette époque prince Kia 嘉 dignité

à laquelle il avait été nommé la quatrième année Yen-you, soit 1317, par l'empereur Ayour-bali-batra; c'est probablement en 1325 qu'il eut pour

successeur dans ce titre son fils aîné Houo-eul-hou. D'après le *Li-t'ai* et le *Youen-ssé*, Hoang-houo Thié-mou-eul qui est probablement le mongol *وہارلنتو*

وہارلنتو Khonggho Témour, «cloche de fer» eut trois fils **嘉王火兒**

忽 Houo-eul-hou, prince Kia; on peut rapprocher de la transcription Houo-eul-hou,

وہارلنتو *khourghou* «cage», *وہارلنتو* *khourghou* «cage» quoique le sens soit peu satisfaisant, *وہارلنتو* *ghourighou* «petite rivière»

et peut être *وہارلنتو* *ghourghoul* «faisan», quoiqu'on attendrait une

transcription **火兒忽勒**; **答沙亦思的** Ta-sha I-seu-ti, Tash?

.....; et un troisième personnage nommé par le *Li-t'ai* **完者帖木兒**

Houan-tehé Thié-mou-eul, soit Kounthek Témour *كوتچك* *كوتچك*

et par le *Youen-ssé* **徹里帖木兒** Teh-li Thié-mou-eul, soit

چيريك *چيريك* «l'armée de fer», en transcription persane *چيريك* *چيريك* ou *چيريك* *چيريك*.

Kountelek est probablement le mot qui se trouve en turk sous les formes *كوندوك*, *كوناچاك*, *كوناك*, *كونچك*, *كونچك*, et qui désigne une aîgnière; ce mot signifie aussi une fille esclave, par opposition a *قول*, qui est l'esclave mâle

کوچکین^a چینگکیز خان التالون داشته و^a از^b استخوان اولقونوت^c بود و چون شیرین^d نماید بیغفه^e را هم پسر تایجو کورکان^f دادند^g و دو قومای معتبر داشته^g یکی بایاوچین^h نام از قوم بایاوتⁱ و ازو یک پسر داشت نام او شیرکی^k و او را پسری بوده اولوس بوقا^l نام^m و سبب گرفتن این

tshotshindaghou «timide»; *représenterait* fort bien, avec la chute de la gutturale, cette dernière forme, et le *ی* et le *و* sont assez souvent pris l'un pour l'autre par les copistes *f* A et L *ماحو*; B *باجو*; M *ibid.* *ماحو*; dans l'histoire des tribus *طايجو*. Ce nom est probablement le mongol *ᠮᠠᠵᠤᠬᠤ* *Taüdji* qui, aujourd'hui, désigne un personnage noble d'une tribu, avec la même alternance de *ی* et de *و* que dans le mot précédent

a—a Lacune dans A et B, non indiquée dans L; la restitution est certaine d'après ce qui est raconté dans l'histoire des tribus; Taïtchou-Kourkan avait épousé la plus jeune des filles de Tehinkiz-Khan, Altaloun: *بیغفه* est nommée *بیغفه* dans l'histoire des tribus; cette variante n'a aucune importance

b A et B omettent *از* *c* B et L omettent اولقونوت *d* Voir note *b*, page ۳۶۸ *e* A, B, L *تخمه* *f* A et B *یاو*; L *ماحو لورکان* *g—g* L omet *h* A *بایاوچین*; B et L *مااوچین*; M *مااحی*; *Bayaou-tchin* est le dérivé féminin du nom de la tribu des *Bayaou-t* *i* A *بایاوت*; B *مااوت*; L *مااوب*

k B *شیرکی*; M f. 50 v. *شیرکی*. *Shiréki* est nommé dans le *Li-tü* et le *Youen-ssé*

河平王昔里吉 *Si-li-ki*, prince Ho-phing; il reçut cette dignité en la quatrième année *Tchih-yuen*, soit 1267 de notre ère, sous le règne de Konbilai. D'après le *Youen-ssé*, *Shiréki* eut un fils nommé 兀魯思不

花 *On-lou-sen* Pou-houa, soit *Oulous-bokha* *اولوس بوقا* qu'on trouve transcrit dans *Rashid* sous la forme *اولوس بوقا*; le *Li-tü* ne connaît pas ce personnage. Dans ce nom propre, le mot *اولوس* qui signifie à la fois peuple

et nation et qui, sous la forme *اولوس* est traduit 國 «royaume»

dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois* et dans le dictionnaire du *Youen-ssé* avec les transcriptions 烏魯斯 et 斡羅孫 (cf. le russe Улуы, campement;

چاقورچین مرک^a داده که برادر هولودای^b بود و هولودای^c پدر مادر این دختر بود و خاتون دیگر بزرگ داشت نام او او قول قویش^d از استخوان اویرات^e از اوروق قوتوقه بیکی و خواهر او پچای^f خاتون بوده است^g و این خاتون بغایت حاکمه بود و در اول نامزد تولوی خان بوده

personne est nommée 伯雅倫 Pé-ya-lium, ce qui fixe définitivement la graphie arabe de son nom: Bayaloun est vraisemblablement **بایالون** dérivé de **بایان** bayan «fortuné» par le suffixe -loun qui se retrouve dans d'autres noms de princesses mongoles, en particulier Altaloun **التالون** dérivé de **التان** altan «or»

^a A مرک; چاقورچین مرک; B مرک —; L چاقورچین مولک. Ce personnage est nommé dans le chapitre des princesses du *Youen-ssé* 札忽爾陳 Tehahou-eul-tehhen, ce qui correspond parfaitement à la forme Tehaghourtechin et, avec l'épenthèse de ou, چاقورچین; ce personnage est qualifié de 子 tzen «prince», ce qui correspond au پسر du persan, traduction du turk او قول; il ne faut donc pas traduire «... au fils de Tehaghourtechin», mais bien «... au prince Tehaghourtechin» ^b A et B هولودای; L هولودودای ^c A et B هولودای; L هولودای ^d A قویش; B قول قویش; L ارغول قویش; il n'est pas question de cette impératrice dans la liste qui est donnée dans le *Youen-ssé*; sur ce nom, voir page ۲۲۸; d'après le *Youen-ssé*, Monkké eut quatre autres femmes: 火里差 Hono-li-tcha (Khien-loung 呼爾察 Hou-eul-tchha); ce nom est probablement le mongol **хурчха** khourtcha «aigu, pointu, tranchant»; 也速兒 Yé-sou-eul (Khien-loung 約索爾 Yo-sono-eul) qui est le mongol **йисугхар** yisoughar, persan پيسور; 出里 Telheu-li qui semble être le mongol **тхэрик** tchêrik et 明里忽都魯 Ming-li Hou-tou-lou, soit en ouïghour **مینگلیخوتولوق**, en transcription persane و اوروق و موقوفه بیکی A et B اوراق L, مینکلیک قولوق

وهردودر جوانی نماندند و ایشان را فرزند نبوده و ساریان^a با نوموغان^b با لشکر درسو^c آمد بود و با شیرکی^d متفق شد و نوموغان^e را گرفته پیش مونککا تیمور برده که پادشاه اولوس بانو بود فرستاد و شیرکی را پیش قوبیلای قان بردند قان^f اورا^g بحدود سواحل^h و کرمسیر فرستاد تا آنجا نماند و هم ازین خاتون دختری داشته نام او بابالون^h و اورا به پسر^o

Li-tūi nomment Sarban 撒里蠻 *Sa-li-man*, ce qui avec le changement constant de *b* en *m*, correspond à la forme donnée par Rashid ^d Les trois manuscrits omettent le nom de ce personnage qui n'est donné que par le *Youen-ssé* et le *Li-tūi* sous la forme 衛 (ou 衛) 王完澤 *Houan-tché*, prince de Wei (衛國); il est dit dans le chapitre des fiefs du *Youen-ssé* que Kountchek reçut le titre de prince de Wei en la 3^e année Tchih-ta, de l'empereur Khaïshang, soit en l'année 1310. Il était, avant cette époque, prince de 衛安 *Wei-An*, dignité à laquelle il avait été élevé au cours de la neuvième année Ta-té, soit en 1305, par l'empereur Témour Kaan. Contrairement à ce que dit Rashid, Kountchek eut un fils que le *Youen-ssé* et le *Li-tūi* nomment 郟王徹徹禿 *Tché-tché-tou*, prince de Than (郟城 est le nom d'un district du Shan-toung). Ce personnage dont le nom mongol est Tchétchekton «fleuri», en transcription persane چچککو, fut nommé prince de Than, la deuxième année Tshih-shun par l'empereur Tol-Témour, en 1331; il était auparavant prince 武寧 *Ou-ning*, et il avait été élevé à cette dignité la troisième année Thaï-ting, soit en 1326 de notre ère, par l'empereur Yisoun-Témour

^a A et B omettent و ساریان; L écrit ساریان ^b B نوموغان; L نوموغان
^c A et B با لشکر ارسو; L بلشکر در سر ^d A et B شیرکی ^e B نوموغان;
 L پیش قان برده و آنجا وفات; L پیش... برده و شیرکی ^f A et B برغان
 یافت; il doit y avoir quelque lacune dans ce passage; Nomokhan fut remis en liberté, retourna à la cour de son père, et chercha à se faire reconnaître comme prince impérial ^g و سواحل manquent dans A et B ^h A, B, L بابالون; M f. 50 v.

اورنکناش^a و اورنکناش^b دو پسر داشت مهتر ساربان^c و کهنتر کونچاک^d

^a A et B اورنکناش; L واورنکناش; M f. 50 v. اورنکناشی. 玉龍荅失
You-loung Ta-shen d'après le *Youen-ssé* et le *Li-tuï*; un prince nommé اورنک
دجلانك^e تيمور est cité plus haut; اورنکناش Oroungtash est pour la forme
qui, en ouïghour, signifie « pierre blanche », et qui est la traduction du mongol

تچاغلان دجيلانك *tchaghlan djilaghoun*. La forme ouïghoure *youroung-tash* est
exactement rendue par le chinois *You-loung ta-sheu*, tandis que la transcription
de ce nom en caractères arabes est défectueuse; *youroung* est traduit 白

« blanc » dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois*; la forme اورنک تيمور est l'ouïghour
دجلانك^e تيمور qui signifie « fer blanc ». Cet adjectif entre dans la
composition du nom يورونك فاش^f Youroung-kash d'une

localité qui se trouve dans le Turkestan chinois au dessous de Khoten (欽
定西域同文志, chapitre III, page 30) auquel on comparera le

قرا خارا خاش^g و ساربان^h qui est cité au même endroit. D'après le *Heft-Iklîm*,
Khoten est baignée par deux rivières اورنک فاش (= Youroung-kash) et قرا
فاش (= Khara-kash). کاشⁱ est un mot mongol qui est traduit 玉

« jade » dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois* et dans le dictionnaire du *Youen-ssé*;
youroung-kash est la jade blanche, *kara-kash* la jade verte ياشيم; les deux
sortes étant nommées ياش. Les deux rivières dont il est parlé dans le *Heft-
Iklîm* sont nommées dans le 欽定西... (chap. VI, page 22) دجلانك

يورونك فاش^j و ساربان^k Youroung-kashi (*sic*) ghol et ياشيم و ساربان^l

قرا خارا خاش^m و ساربانⁿ Kara-kashi (*sic*)-ghol. Yéshil-tash, « la jade verte » est un
nom de la rivière قرا فاش, on le trouve dans le *Youen-ssé* sous la forme
頁實勒提斯. Le nom de la ville de Youroung-kash se rencontre dans

le *Youen-ssé* sous les formes 玉隴哈什 et 傑赤. Le *Moezz* lui
donne un seul fils مونکا تيمور ^b A et B اورنکناش; L omet ^c L ساربان;
d'après le *Moezz el-ansab*, Sarban est le fils de Shiréki; le *Youen-ssé* et le

قسم اول "از داستان مونککا قان" در تقریر نسب ^b او

و شرح و تفصیل خوانین و شعب فرزندان او که تا غایت وقت ^c منشعب
گشته اند و "صورت او و" جدول شعب فرزندان او ^d

مونککا قان پسر مهین تولوی ^e خان بود از خاتون بزرگترین او سیورقوتیتی
بیکی دختر چاکمبو ^f. برادر اونک خان پادشاه کرایت در وجود آمد بود ^g
و خوانین و قومایان ^h بسیار داشت و خاتون بزرگترین قوتوقتی ⁱ خاتون
دختر اولدای ^k پسر بوقو کورکان ^l از استخوان ایکیراس ^m که داماد چینککیز
خان بود و ازین ⁿ خاتون دو پسر داشته بزرگترین بالتو ^o و کوچکترین ^q

^a—^a A et B omettent ^b I, در تقریرست ^c A, B et L omettent
آمد I, آمد ^g I, حاکمنو I, حاکمو ^f A, نوکوی I, ^e I, او ^d L omet وقت
^h A et B قایان; قومای, les mots mongols pouvant ne pas prendre la
marque du pluriel persan ⁱ A فوتوقتی; B قوتوقتی; M f. 48 v. فوتوقی;

忽都台 Hou-tou-thai, dans l'édition ancienne du *Youen-ssé*; **呼圖克**

台 Hou-thou-kho-thai dans l'édition Khien-loung. Il faut lire فوتوقتی forme
abrégée de قوتوقتی, c'est le mongol **ᠬᠣᠲᠤᠬᠤᠲᠠᠢ** *khouthouktüi* «vénéérable»,

titre donné aux saintes blikshounis, cf. **ᠬᠣᠲᠤᠬᠤᠲᠤ** *khoutouktou*, qui est

le titre des personnages ecclésiastiques; le nom de قوتوقتی est donné dans
la notice de la tribu des Ikiras ^k M اوکدای, *ibid.*, par confusion avec

Ougédei; هولدای dans l'Histoire des Tribus ^l A et B بوتوکرکان; L بوتولوکرکان;
بوتو dans les manuscrits de Saint-Petersbourg, ce qui est vraisemblablement

une erreur pour بوقو, qui est **ᠪᠣᠬᠤᠭᠣ** *boughou* «cerf» ou «bracelet»

^m A et B انکیراس; L انکراس ⁿ A et B این ^o A et B ناکو; L بالقی;

M f. 50 v. بالتو; **班秃** Pan-thou, d'après le *Youen-ssé* et le *Li-tai*. D'après le
Moezz el-ansab, Baltou eut un fils nommé تورای dont les Chinois ne font

pas mention; *baltou* est le mongol **ᠪᠠᠯᠲᠤ** «l'abeille qui produit le miel»

آغاز داستان مونککا "قآن بن تولوی خان بن چینگکیز خان

داستان مونککا "قآن بر سه قسم است

A f. 169 r.
B f. 229 r.

قسم اوّل در تقریر نسب او^۱ و شرح و تفصیل خواتین و شعب فرزندان او که تا غایت وقت^۲ منشعب گشته اند و صورت او و جدول شعب فرزندان او^۳

قسم دوم در حکایات^۴ جلوس او و صورت تخت و خواتین و شهزادگان و امراء در حال جلوس او بر سریر خانی و تاریخ حکایات زمان پادشاهی او و ذکر مصافهای که داده و فتحهای که اورا میسر شده

قسم سوم در سیر و اخلاق پسندید^۵ او و بیلکها و مثالهای او و حکمهای نیکو^۶ که گفته^۷ و فرموده و حکایات و حوادث که در عهد او واقع گشته^۸ غیر^۹ از آنچه در دو قسم سابق داخل شده و نامرتب و متفرق از^{۱۰} هر کتاب و هر کس معلوم شده

a A écrit indifféremment, مونککا qui est la vraie forme, منککا, منلکا ou مونلکا, avec ou sans points; B et le *Djihan-kushuï*, man. 205, ont généralement مونکو, et L. à peu près les mêmes formes que A. L'auteur du dictionnaire qui termine le *Youen-sé* explique correctement ce nom par 經常 «loi éternelle»; il est transcrit en chinois par 蒙哥 Mong-ko; مونککا est le mongol 𐰽𐰺𐰍𐰏 Mönkké, tandis que la forme abrégée منکو correspond à celle qui est donnée par Guillaume de Rübrück, Mangu b A et B omettent او c A, B et L omettent وقت d L omet او e L حکایات f L omet نیکو g A et B کرده h L omet غیر i L در

و از هیچ طرف شکسته نشدند و هم درین سال بعضی خوارزمیان که
 بکرمان بودند در عانه بدیکران متصل شدند و پسر برکه خان^a محمد
 بیغداد آمد بخدمت خلیفه و در سلك اصحاب^b مجاهد الدین ابیک^c دواندار^d
 مغرط شد و در سنه اربعین و ستّایه^e بار دیگر باز^f میان خوارزمیان و
 اهل حلب حرب^g افتاد خوارزمیان بشکستند و زن و بچه و اسپان و^o
 چهارپای بکذاشتند و حلبیان غنایم بسیار یافتند و در سنه اثنتین و اربعین
 باز لشکر مغول بدیار بکر و خابور آمدند و حرّان و رها بگرفتند^h و
 ماردین را بصلح بستندⁱ شهاب الدین غازی بمصر بگریخت و آنجا متمکن
 بنشست و مستظهر شد

و در فارس اتابک ابو بکر حاکم بود و بضبط و ترتیب لشکر مشغول^k ۱۰

a A برکخان; B برکخان; L برکخان; L remplace par la leçon inintelligible
 بر سر

b A et B omettent اصحاب; dans L, ce mot est rajouté dans l'inter-
 ligne par la même main que le reste du manuscrit

c L اصل *d* L دواندا

e A et L omettent وستّایه *f* بار دیگر باز ne se trouve que dans L

g B omet حرب *h* A et B بگرفتند و رها و حرّان و رها بگرفتند

i L بدیار بکر آمدند و حرّان و رها بگرفتند; la restitution de خابور est certaine d'après
 le récit que Nowairi fait de cette campagne des Mongols dans le Djézirèh
 (*Encyclopédie*, man. arabe 1577, f. 24 v.)

k A et L ajoutent و در سیستان

کرده برلیغ و پاپیزه فرستاد و درین سالها سلطان بدرالدین نصیبین را بکرفت

و در مصر ملک صالح نجم الدین ایوب ابن الکامل بن "العاذل سلطان بود و بعلمی مزمن مبتلاء و همواره با فرنک^b در جنگ^c

و در کرمان سلطان^e رکن الدین بود و بعدل و انصاف مشغول و هیچ^o حادثه غریب واقع^a نکشت

^e و در سیستان ملک شمس الدین کرت^f بود^e

تاریخ ملوک و اتابکان

در مازندران.....^h

و در دیار بکر و شامⁱ در سنه نسع و ثلثین و ستایه سید تاج الدین محمد^{۱۰} صلابه^k را بجاکمی اربیل معین گردانیدند و هم در آن سال برکه خان^l پسر دولتشاه^m از جمله امرای سلطان جلال الدین که حاکمⁿ بقیه مهزبان لشکر خوارزم بود^o دختر ملک عادل را که مادر صاحب حلب بود^p خواستاری کرد او بفرمود تا^q رسول را خواری کردند برکه خان^r لشکر کرد کرد^s و

۱۰ B f. 228v. بولایت ایشان رفت لشکر حلب بیرون آمدند و بمنبج^t مضاف دادند

خوارزمیان حلبیان را بشکستند و قتل و غارت کردند و اسیر بردند^u بعد از آن صاحب حلب و صاحب حمص با اتفاق با خوارزمیان جنگ کردند

^a A et L omettent بن ^b L قریک ^{c-c} L omet; il y a une lacune de quelques mots après در جنگ dans les trois manuserits ^d L و هیچ

واقعه غریب حادث ^{e-e} A et L omettent; toute cette phrase est de la seconde main de B ^f کرد B ^g Ce titre manque dans B ^h Lacune dans les trois manuserits

و در دیار بکر و شام ⁱ A et B omettent

^k B صلابه; L صلابه ^l A برکجان; B برکجان; L بن لیجان ^m A et B

اورا ⁿ A et B omettent حاکم ^o L omet بود ^p A ajoute

برایجان; L برکجان; B برکجان ^q A et B omettent تا ^r A بر رسول; L او بفرمود

کردند; L بودند; ^s A, B et L omettent کرد ^t A et L بمنبج; B بسج ^u A et B

و خلیفه مستنصر از شهر بغداد^a بیرون آمد و خواص و عوام را حاضر^b کردانید و با مردم خطاب^b کرد که از جهات و جوانب قصاص و دشمنان دین قصد دیار ما کرده اند و من دفع ایشان را جز این شمشیر ندارم بر عزم آنم که بنفس خویش^c بچنگ ایشان روم ملوک و امراء گفتند که خلیفه را^e زحمت نباید کشید ما بندکان برویم و جمله برفتند و بدلی قوی^e چنگ کردند و مغولان از جبل المحمرین متهمزم باز کشتند اترک و غلامان خلیفه بر^f پی ایشان برفتند و بسیاری از مغولان را^g بکشتند و اسپران اربیل و دقوق^h را باز گرفتند و در روز جمعه دهم جمادے الآخر سنه اربعین و ستایه امیر المؤمنین المستنصر بالله در گذشتⁱ و پسرش المستعصم بالله بجای او بخلافت بنشست و السلام

تاریخ سلاطین

در روم سلطان عزّ الدین^k متولی امور سلطنت بود و برادرش رکن الدین به بندگی حضرت قآن^l رفت و بعد^m از جلوس مونگکاⁿ قآن سلطنت بدو^o دادند و برادرش را معزول کردند و در موصل سلطان بدر الدین لؤلؤ بود و کار او در اوج عظمت رسولی^o را به^p بندگی حضرت قآن^q فرستاد و چون مونگکا^r قآن بر تخت نشست اورا باعزاز تمام^s باز کردانید و سلطان بدر الدین لؤلؤ را سیورغامیشی

sous la forme 和賜特穆爾 Houo-sheu Thié-mou-eul ; il est en mongol, ou plutôt en ouïghour 窩赤爾 朮赤

^a A et B omettent بغداد ^{b-b} L₁ omet ^c A et B omettent و قصاص
^d A et B خود ^e A omet را ^f L₁ از ^g L₁ omet را ^h L₁ دعوی
ⁱ A et B بمود ^k Ce nom manque dans les trois manuscrits ^l L₁ omet
^m L₁ omet بعد ⁿ L₁ مونگکو ^o A et B بالو ^p A et B
omettent را et ont در au lieu de به ^q A et B فرستاد،
^r L₁ omet قآن ^s L₁ omet تمام

ستامیه مدّت پنج سال معاصر توراکنه "خاتون و کیوک خان" بوده اند بر
سبیل اجمال و ایجاز و الحمد لله ربّ العالمین

تاریخ پادشاهان ختای^c و ماچین که درین مدّت پنج^a سال بوده اند^e
مملکت ختای درین مدّت بکلی در تحت نصّرف اوروغ چینککیز خان بود
و سوشو^f نام آخرین پادشاهان آنجا در اوایل عهد اوکنای فان مقهور گشت
و دولت آن طایفه منقطع شد و امّا پادشاه ماچین درین تاریخ مذکور
لیزون^g نام بود و مدّت عهد او برین موجب

لیزون^g

چهل و یکسال بغیر هفت سال گذشته و بیست و نه سال باقی پنج سال^h

خطای L c و کیوک خان L omct b بوراکه L; تواکه B a

سوسو A et B f الله اعلم e—e L omct et remplace par بخ L omct d

Le nom complet du dernier empereur Kin de la race des Tchourtehés se
trouve dans l'histoire de la Chine de Rashid (man. suppl. persan 1364, ff. 226 v.
et 227 v.) sous la forme شودی سوسو et سودی سوسو. Le premier de ces
noms est à corriger en مودی correspondant au titre dynastique 末帝 Mouo Ti

g A لیرون; لرون B; en chinois 理宗 Li Tsoung des Song méridionaux

南宋. Dans son *Histoire de la Chine*, Rashid donne ainsi qu'il suit les
noms des souverains des Song méridionaux (man. suppl. persan 1364, f. 226 r.)

孝宗 = ساوزون (corr. de ساوزون) = 高宗 Kao Tsoung; کاو زون

Hsiao Tsoung; نینگ زون (corr. de نینگ زون) = 光宗 Kouang Tsoung, کوانگ زون

= 寧宗 Ning Tsoung; لیزون; توزون (corr. de توزون) = 寧宗

帝 曷 = 度宗 Tou Tsoung et شوچو (sic) qui est probablement l'empereur

چهل و یکسال بغیر هفت سال گذشته و بیست و نه سال h A et B

باقی پنج سال

تاریخ پادشاهان خنای^a و ماچین و امراء و خلفاء و سلاطین
و ملوک و اتابکان^b ایران زمین و مصر و شام و مغرب که از ابتدای
پارس^c بیل که سال بوز^d بود واقع در شعبان سنه نسع و ثلاثین و ستامیه
تا انتهای مورین بیل سال اسپ موافق^e رمضان سنه ثلاث و اربعین و

a L خطای *b* L اماوکان *c* بارس، en mongol **بارس** bars «tigre, lion»,
est la traduction ordinaire du sanscrit **बाघ**; ce mot, écrit بارس، بارس،
بارس، بار، se trouve en turk-oriental avec le sens étymologique de tigre, mais
il désigne plus généralement dans cette langue, l'espèce de petite panthère
que les Turks-Orientaux nomment بوز et que l'on dresse pour la chasse. En
ouïghour le mot **بارس** bars emprunté au mongol avait également le sens
de «tigre» et il est traduit **虎** dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois* avec la
transcription *pa-eul-ssé*. Le mot ایل بارس «léopard» n'est pas «le grand bars»,
mais bien la transcription du mongol **یربارس** irbars qui se trouve sous
la forme **یربارس**, par suite d'une faute, dans Kowalevski. Parmi les autres
noms du tigre en ouïghour, on trouve dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois*
بجیسر kharkhoulakh transcrit *ha-la-hou-la* et traduit **彪**
shilasoun, transcrit *she-la-soun* et traduit **豹**; **ارسالان شیر** *arsalan shir*
(corrigé de *arsalanr shar*) désigne le lion et le second élément de ce mot est
visiblement le persan شیر; **اتون گلامیر یارم** *altoun*
yarmakh-likh bars, transcrit *an-toun ya-eul-ma-li pa-eul-ssé*, désigne un féliné
dont la robe est zébrée de bandes alternativement jaunes et blanches, **金**
錢豹 *kin-tsien-pao* et **ایل بارس** *alu bars*, transcrit *a-la pa-eul-ssé*, un
tigre ayant une robe de plusieurs couleurs **花豹** *hoa-pao*. Le mot mongol
bars a été emprunté par le russe sous la forme Барсъ avec le sens de «pan-
thère» *d* B et L، مور B a سال بوز et L، سال بوز بود *e* L، واقع در

و احکام پدر خویش را از عوارض زیادت و نقصان مصون و از فساد تحویل مسلم داشت و حکم فرمود که هر برلیغ که بآل تمغای « مبارک اوکتای قان موئخ باشد بی آنک بر رای مبارک ما عرض کنید بتجدید امضا نویسد^b و کیوک خان^c در اصل خلقت ضعیف مزاج افتاده بود بیشتر اوقات از مرضی خالی نبود و با وجود آن اکثر ایام از بام تا شام و از شفق تا ۵ فلق بمطالعات کوس مدام و معانات پری چهرکان نوش اندام اشتغال داشت و این معنی موجب ازدیاد مرض میکشت و او ترک آن نمی کرد و بجهت آنک جمعی عیسویان از اوان صبی باز ملازم او بودند چون قداق که اتابک او بود و چینقای^d که نایب او بود و اطبا هم از ان ملت ملازم او شدند طبیعت او بر ان منقطع^e کشته و آن نقش در صحیفه سینه^f او کالنتش فی آنحجر مانده بر تربیت قسیسان و نصاری اقبال نمود^g و این آوازه چون فایض شد از اطراف و اکناف عالم کشیشان و رهبانان روی بدرکاه او نهادند و او طبعا از انکار دین محمد صلی الله علیه و سلم خالی نبود و در ایام سلطنت ملول خاطر بود^h و پروای کمت و شنید نداشت تمامت حلⁱ و عقد و قبض و بسط امور بقداق و چینقای^h تفویض^{۱۰} کرد و کلی خیر و شر و صلاح و فساد بایشان باز گذاشت کار نصاری در عهد دولت او بالا گرفت و هیچ مسلمان را یارای آن نبود که با آن جماعت سخنی بلند بگوید و در کار بخشش زیاده از حد افراط می نمود و ۱۹ ی خواست که نامش از نام پدر بگذرد اما مهلت نیافت

a Cette partie est la répétition d'un passage qui se trouve un peu plus haut, page ۲۴۷; le *Djihun-kushū*, *ibid.*, écrit التمعای; ce mot a été expliqué plus

haut, *ibid.* b Le *Djihun-kushū*, *ibid.*, a دهنده بتجدید امضا نویسد بر رای پادشاه

c B مطبعه? d B حینقای e L را ajoute

f *Djihun-kushū*, f. 60 r. نمود می اقبال می نمود

g *Djihun-kushū*, *ibid.* چون پادشاه طبع ملول داشت h B حینقای

عظمت و کبریای نخوت چون آوازهٔ جلوس مبارک او در عالم منتشر شد و خشونت و هیبت و سیاست او چنان معروف و مشهور گشته بود که پیش از آنکه حکم او بمخالفتان رسد خوف و هراس او بر دل‌های معاندان کارگر بود هر يك از طرف نشینان که آوازهٔ او می شنیدند از خوف صولت و بیم سلطوت او شب و روز آرام و قرار نداشتند و ارکان حضرت و مقربان^۵ و خواص او را مجال آن نبود که قدم از قدم برگیرند و محل آن نه که پیش از آنکه در سخن شروعی پیوندد مصلحتی را بموقف عرض رسانند و آیدگان دور و نزدیک قدم از مرابط خیول شبری فراتر نهند مگر آن را که طلب فرمودی^{۱۰} در ایام دولت او از مشرق تا مغرب و شمال و جنوب امراء و حکام و عمال و نواب روی باوردوی او آوردند چنانچه در زمان قوریلتهای دو هزار خرگاه سفید جهت مهمانان معدّ کرده بودند در جوار ورود و موضع نزول نماند و هنوز اکابر و اشراف از اطراف و اکناف می رسیدند چنان جمعیتی کس مشاهده نکرده بود و در تواریخ نیز مثل آن مطالعه نیفتاده

شعر

ز بس^{۱۰} خیمه و مرد و پرده سرای * نماند ایچ بر دشت همواره جاے
چون امر خانیت بر او قرار گرفت چنانچه پدر خود فآن یاسای پدر بزرگ را
بر قرار مقرر داشت، و باحکام آن تغییر و تبدیل راه نداد او نیز یاسا

و ارکان حضرت و مقربان و خواص او را مجال آن نبود که قدم بمقدم برگیرند و محل آن نه که پیش از آنکه در سخن شروعی پیوندد مصلحتی را بموقف عرض رسانند و آیدگان دور و نزدیک قدم از مرابط خیول بمقدار شبری فراتر نهند مگر آنکس کی روز اول تکشیشی کردی

چنانچه پدر بزرگ او فآن یاسا پدر a la bonne leçon c Le texte de B
est corrompu. Le *Djihan-kushai*, f. 59 r. a ... و یاسا داد که چنانکه بوقت جلوس فآن یاساهای پدر را بر قرار مقرر داشت par il faut dans le texte de Rashid et dans celui de Djouveïni entendre اَن d B et *Djihan-kushai*, *ibid.*,
Ougdaleï; پدر بزرگ est Tchinkkiz-Khakan

در خلوت بودی و بهدیانات و خرافات^a ایشان مشتغل^b و خواجه و ناقوه^c را بر خلاف مادر دو حضرت پیدا شد^d چنانک در يك مقام سه درگاه حکام بود و از جوانب دیگر شهزادگان بر وفق مراد سوادها می کردند و فرمانها می دادند و بواسطه اختلاف مادر و فرزندان و دیگران و رای و تدبیر^e مختلف کارها از ضبط بیرون شد و امیر چینقای^f در^o کارها متخیر گشت و هیچ کدام^g سخن و نصیحت^h او نمی شنیدند و از خویشان ایشانⁱ سیورقوقیتی یکی^k مواظظ و نصایح می فرستاد و پسران از راه کودکی استبداد می نمودند و باستظهار پیسو مونککا^l کارها بی هنجاری کردند تا وقتی که خانیت بر مونککا^m قانⁿ مقرر شد و امور جمهور در سلك نظام منظم گشت

اینست حکایت کیوک خان که در قلم آمد

قسم سوم از داستان کیوک خان

B f. 226v.

در سیر و اخلاق پسندیده او و بیلکها و مثلها و حکمهای نیکو که گفته و فرموده و حکایات و حوادثی که در عهد او واقع شد از آنچه در دو قسم سابق داخل نگشته و متفرق و نامرتب از هر کتاب و هر کس معلوم شد

کیوک خانⁿ پادشاهی بود کردون حشمت و شهنشاهی دریا شوکت با خیلائی

^a L porte حرامات ^b L مستقل ^c B باتو L باقرر; *Djihan-kushai, ibid.*,

این خلاف مادر در حضرت پیدا شد L; بر خلاف مادر..... پیدا شد B ^d ناقوه

و خواجه و ناقورا جدا جدا بر خلاف مادر دو حضرت *le Djihan-kushai, f. 61 r. porte*

حضرت par «lieu où l'on habite». B et L omettent

و دیگران روز L ^e L dont il reste une trace dans le r de ناقور dans L

گرام L ^g L حسمای L; حسمای B ^f و دیگران B ^o متدبیر

و نصیحت B ^h B omet

از خویشان ایشان B ⁱ B écrit ce nom

تیسو *Djihan-kushai, ibid.*; پیسو موندکا L; پیسو موندکا B ^l L sans aucun point

موندکا فآن L; موندکا فان B ^m n Toute cette section manque dans le man. L

نزول کند و بفرمان او قول قیماش^a مرقد کوبوک خان را بجانب ایل که
 آوردوی او آنجا بود نقل^b کردند و سیورقوقیتی^c بیکی چنانک رسم است
 اورا نصایح و نسلی داد^d و جامه و بوغناق^e فرستاد و باتو^f همچنین برین^g
 منوال استمالت و دلداری^h میداد و یی گفت مصالح مملکت را اوغول
 قیماش^k بر قرار متقدم بشورت چیتقای و ارکان دولت کاری سازد و
 مهل نکارد^l چه بسبب ضعف و پیری و درد پای حرکت من ممکن
 نیست و شما اینیان^m جمله آنجا بید بلوازم آن قیام ی نماید و هر چند جز
 معاملت تجار زیادتⁿ کاری نبود و بیشتر اوقات اوغول قیماش^o با قامان^p

ایل L; ایل که اردو او بود نقل B b اوغول قیماش L; اقول قیماش B a
 دادن L d Sans aucun point dans L c آورد و از بزد نقل

بوغناق, بوغناق, بوعناق L; بوعناق; ce mot qui se rencontre sous les formes
 بوغناق, بغطاق, et بغطاق, désigne une coiffure ornée d'une grande plume qui
 était spéciale aux femmes de premier rang des empereurs mongols; on le
 trouve dans la relation de Jean de Plan-Carpin sous la forme *bocca* pour
bocta; il est à rapprocher du verbe mongol **BOGHOUKHOU** «enve-

lopper, lier» d'où dérivent **BOGHODUL** «ruban», et **BOGHOLTA**

«ce qui attache»; cf. **BOGHOLTA** «couronne». On lit

بغناق بر وزن جغتاق (man. suppl. ture 1000, f. 194 v.) ابریشی است که مغولیّه مانند کسو تایید بموی سر خود پیوند کنند و زنان آنرا
 مکمل کرده بکلاه دوخته بر سر گذاشته با کسو آویزان شود.... مؤلف برهان قاطع
 دلخوشی L h هم بدین L g و باتو B f بغناق B
 بر قرار متقدم فی شود و جمعای و ارکان L l اغول قیماش B k مالک L i

بشورت; est une corruption de *bocta*; B; دولت می سازد و مهل نکارد
 آسان L; آسان B m *le Djihan-kushū*, f. 60 v., confirme la leçon de B
 «vous, les frères cadets de la famille, (آینی, sous entendu, moi, Batou, étant
 le frère aîné آقا و آینی) B n omet
 قامان B et L p اوغول قیماش L o زیادت

هم نهاده چنانکه حمل و نقل آن تعذری داشت ارکان دولت^a آن حال
 عرضه داشتند فرمود که محافظت آن زحمتست و فایده حاصل نه بر^b لشکر
 و حاضران قسمت کنید^c روزها قسمت می کردند و تمامت ایل^d برسانیدند
 و هنوز بسیاری مانده بود فرمود تا غارت کردند و آن سال در آن موضع
 قیشلامیشی کرد و چون سال نو درآمد فرمود که هوای ایمل موافق طبع^e
 منست و آب آنجا مرض مرا سازگار است و از آنجا حرکت کرد و با شوکت
 و هیبت هر چه تمامتر متوجه بلاد غربی گشت و هر کجا بزرعه رسید یا
 جمعی را در راه دیدی فرمودی تا ایشان را چندان بالش و جامه می
 دادند^f که از ذلّ درویشی خلاص می یافتند و سیورقوتیتی^g بیکی چون
 خاتون عاقله و بغایت زیرک^h بود دانست که استعمالⁱ او در آن عزیمت
 از مکر^j خالی نیست بنهان قاصدی را نزد بانو فرستاد که مستعد باش
 چه کیوک خان با لشکری کران عازم آن حدودست بانو منتها داشت و رزم
 او را بسج^k می کرد و کیوک خان چون بحدود سمرقند رسید که از آنجا تا
 بیش بالبق هفته راه باشد اجل موعود در رسید و چندان مهلت نداد که
 يك قدم از آن مقام^l فراتر نهد و در.....^m در گذشت و
 مدتⁿ پادشاهی او یکسال بود^o سالها که بسیار پادشاه اسلام از عمر و
 جوانی و^p دولت ممتنع^q و برخوردار باد و بعد از وفات کیوک خان راهها
 بر بستند و یاساق شد که هر کس بموضعی که^r رسید باشد بآباد و خراب^{۱۸}

a B حضرت b L omet بر c L omet کنید d B ajoute و را; le
Djihun-kushai, ibid., a «et tous furent (ainsi) faits des amis (du Kaan), de la main droite et de la main gauche»
 e B دادند f Sans aucun point dans L g L و زیرک h B احتضار
 i L فکری k B و درم را تسج l B omet مقام m Lacune dans L et dans B
 n B omet مدت o Après ce mot, il y a une lacune dans L p B
 omet و جوانی q B omet و ممتنع r B omet که

و چينئای را بنواخت و منصب وزارت بوی^۱ ارزانی داشت و تمامت بزرگان اطراف مراجعت نمودند و الحمد لله رب العالمین

حکایت آخر عهد کبوك خان و بذل و جود او و عزیمت طرف ایمل

و در گذشتن او در حدود سمرقند^۲

- و چون از عهد صبا^۳ باز قداق^۴ که ملت^۵ عیسوی داشت براه اتابکی^۶ ملازم کبوك خان می بود طبیعت او بدان نقش منطبع شد^۷ بود و بعد از آن چينئای^۸ نیز مدد آن معنی کشت و بدان سبب همواره بر تربیت قسیسان^۹ و نصاری اقبال می نمود^{۱۰} و چون آن آوازه شایع کشت از دیار شام و روم و آس و اوروس^{۱۱} قسیسان روی بحضرت او نهادند و بواسطه ملازمت قداق و چينئای^{۱۲} از انکار دین اسلام خالی نبود و کار نصاری^{۱۳} در عهد دولت^{۱۴} او بالا گرفت و هیچ مسلمانی را یارای آن نبود که با ایشان بلند سخنی گوید و کبوك خان جهت آنک میخواست که آوازه جود او بر آوازه پدرش راجح گردد در کار بخشش افراط می نمود و فرمود تا اقمشه^{۱۵} تجار که از اطراف آمد بودند بر موجی که در زمان قان معهود بود قیمت^{۱۶} می کردند و وجوه می داد یک نوبت هفتاد هزار بالش سر بالا^{۱۷} بر^{۱۸} آمد که برات بر ولایات نوشته بودند و متاع هر اقلیمی کوه کوه بر

داستان آخر *c L a settlement* بوی *b L omet* حتمای *L*; حتمئای *B* *a* مذاق *L* *c* صبی *L* *d* *étant d'une seconde main* داستان; عهد کبوك خان *Djihankushai*; نقش مطبع شد *L*; نفس منطبع شد *B* *h* اتابکی *L* *g* علت *L* *f* طبیعت او هم بر آن منقطع گشته وان نقش در صحیفه سینئه او *Djihankushai*, f. 59 v. اروس *L* *l* می نمود *L* *k* سسان *L* *i* کالغش فی الحجر نکاشته شد دولت *B* *omet* *n* قداق و حتمئای *L* *m* روس *Djihankushai*, f. 60 r. معهود قیمت *L* *o* *p* *B* *omet* جماعتی بازرگانان را که حاضر بودند هفتاد هزار بالش سر بالا بر آمدگی بر مالک برآه نوشتند و آنچه از ایشان گرفتند و آنچه از مالک شرق و غرب از خنای تا روم در یک روز تسلیم کرد و متاع هر اقلیمی و قوی چون کوه... نهاده بودند

ایل کردانند و خود عازم بود که از عقب در آید اگر چه عمور آن لشکرها و ایل را بالیچیکتای حواله فرموده بود علی التخصیص کار روم و کرج و موصل و حلب و دیار بکر^a با او توساهیشی کرد تا کسی دیگر در آن مداخلتی نه پیوندد و اموال آن دیار را حکام آنجا با وی جواب کویند^b و عبد الرحمن که توراکنه^c خاتون اورا بجاکمی مالک خنای^d فرستاده بود بیاسا رسانید^e و مالک خنای بصاحب بلواج^f داد و ترکستان و ما وراء النهر بامیر مسعود^g بیک حواله کرد و خراسان و عراق و اذربایجان و شیروان و لور^h و کرمان و کرجستان و طرف هندوستان بامیر ارغون اقا سپرد و امراء و ملوک که نعلقی بهر یکیⁱ داشتند همه را برلیغ و پایزه فرمود^k و مهبات بایشان مفوض گشت و سلطنت روم بسطان رکن الدین^l داد و برادر^l اورا معزول کردانید و داود^m پسر قیز ملکرⁿ زیر دست داود دیگر^o کردانید و بزبان^p ایلچی بغداد خلیفه را تهدید و وعید فرستاد بسبب شکایتی که شیرامون^q پسر چورماغون^r از ایشان کرده بود و همچنین تذکره را که ایلچیان^s الموت آورده بودند بخشونت تمام جواب فرمود نوشتن^t ۱۴

^a B et L omettent و دیار بکر qui est donné par le *Djihan-kushai*

^b تا حکام آنجا اموال باوی جواب کویند I; تا حکام آنجا باوی جواب کویند B

تا کسی دیگر در آن مداخلتی نه پیوندد و مال آن [دیبار] را، *Djihan-kushai, ibid.*

لجاکمی ^d L توراکنه ^c L سلاطین و حاکمان آن مواضع با او جواب دهد

خطای را جواحب بلواج ^f L رسانیدند ^e L خطای ^g L مسعود ^g L

omettant le titre d'امیر ^h L کور ⁱ L یک ^k *Djihan-kushai, ibid.*

و ایشان را پایزه سر شیر و برلیغ مخصوص کردانید ^l B برادران *Djihan-kushai,*

ibid., برادر بزرگتر ^m B داود و ⁿ B فر لکار; et *Djihan-kushai,*

ibid., قیز; قیز ملك ^{ghiz} **غیز** qui signifie « vierge, fille »

داود و دیگران کردانید ^p L بزبان ^q B et L omettent ce

nom propre, sans qu'il y ait de lacune indiquée ^r L خوف ماغون.

جواب نوشتند ^t B ایلچیان; B ایلچی ^s L et *Djihan-kushai*

که فرزند صلبی بود مدخل نمیدادند^a کیوک خان بنا بر دوستی که با وی داشت فرمود که با وجود فرزند چگونه نواده وارث^b باشد و جای چغتای بر پیسو مونککارا^c مقرر کرد و دست او را در امور قوی کردانید^d و چون بعد از وفات قان هر کس از شهزادگان^e بر حرکات بی اندازه^f اقدام نموده بودند و بر مالک بروات نوشته و هر کس را پایزه^g داده باز خواست آن معانی میفرمود و چون خارج از بوسون^h و یاساقⁱ بود خجالت زده می شدند^j و از تشویر سر در پیش افکندند^k و پایزه و برلیغ هر یک از^l ایشان باز می ستدند و در پیش او می نهادند که اقرأ کتابک کفی بنسک الیوم حسینیا^m سیورفورستی بیکیⁿ و فرزندان او سرخ رو و سر افراز و کردن کش بودند چه خلاف یاسا هیچ بریشان متوجه نشد^o و کیوک خان در سخن دیگران بحال^p ایشان تمثیل می کرد و ایشان را ثنا می گفت و بر دیگران استخفاف می کرد و یاساهای^q پدر را تمامت مقرر

بر جای چغتای پیسو مونککارا c B نواده وارث B omet b غی باید a B بی راه f L که e B ajoute داشت d L پیسو موندکا L پیسو مکو B écrit qui désigne une tablette de métal donnée par l'empereur mongol et servant d'insigne de commandement, est une transcription du chinois 牌子 *phai-tzeu* formé de *phai* avec l'explétif *tzeu* qui n'ajoute aucun sens (Palladi et Popoff, *Dict. chinois-russe*, tome 1, page 464); celles qui étaient données aux personnages importants étaient en or et les Chinois leur donnent le nom de 金牌 «tablettes d'or», ce sont les «tables d'or» dont parle Marco Polo. 虎頭牌 désigne les *paüzeh* sur lesquelles était gravée une tête de tigre. Le mot *phai* entre dans la composition de plusieurs expressions qui ne laissent pas de doute sur cette étymologie: 牌票 «mandat, brevet» 功牌 «médaille, décoration» k B کسان l L omet الیوم حسینیا; le *Djihun-kushai* n'a que اقرأ کتابک m L سیورفورستی نسکی n Le *Djihun-kushai*, f. 59 r., dit یماناب o L یاسا p L

کلاهها برداشتند و کمرها بکشادند و او را بر تخت خانی^a نشانند^b در مورین پیل که سال اسپ باشد موافق ربیع الآخر سنه ثلث و اربعین و ستامیه و همکان بوجب^d معهود کاسه گرفتند و یک^e هفته بطوی مشغول بودند و چون فارغ شدند بسیاری مال^f بخواتین و شهزادگان و امرای تومان و هزاره و صد و دهه بخشید و بعد از آن^g ترتیب مهبات و مصالح^o ملك آغاز نهادند اول یارغوی^h فاطمه خاتون پرسیدند و دوم ما جرای اونچکینⁱ پیش گرفتند و باریک پرسیدند و چون تخص آن باریکی^k تمام داشت و هر کس را^l محلّ محرمیت آن حال^m نه مونککا قآنⁿ و آورده^o منتخص بودند و دیگری را مدخل ندادند بعد از تمام^p یارغو جمعی از امرای او را بیاسا رسانیدند^q و قرا اوغول^r قائم مقام چغتای و بیسو مونککا^s را^{۱۰}

et «faire rassembler». علم قامیٹی کرده. «ayant rassemble tous les drapeaux pour saluer l'avènement du nouvel empereur», mais la première interprétation est évidemment la meilleure, car le *Djihān-kushāi*, f. 58 r., dit simplement علم قام

a L. پادشاهی *b* L. ajoute à tort او را *c* En mongol **دجلان کوشای**
d B. بموجب *e* L. هر *f* L. بسیار *g* L. omet آن *h* Ce mot est la transcription du mongol **دجلانتی** qui se prononce aujourd'hui *dsarghou*, mais qui se prononçait anciennement *yarghou*; il signifie «procès, jugement»; on le trouve quelquefois en turk oriental avec le sens de bourreau; c'est de ce mot mongol que vient le verbe turk **بارغولاشتی** «juger contradictoirement»
i B. اونچکین L. اونچکن le *Djihān-kushāi* a dans ce passage (f. 59 r.) اونچکین
k B. باریکی L. باریکی *Djihān-kushāi*, *ibid.*, باریکی *l* L. omet را *m* B. omet
 وکی را در آن سخن شروع میسر نه *n* B. مکر
 مونککا قآن *o* L. آورده le *Djihān-kushāi*, *ibid.*, omet ce nom
p L. omet تمام *q* L. بیاسا یدند *r* B. قراغول le *Djihān-kushāi*, *ibid.*,
 قرا اوغول, voir plus haut, p. ۲۴۱, n. *g*. قائم مقام doit ici se comprendre comme «héritier»
s B. بیسو مکرور L. بیسو مکرور le *Djihān-kushāi*, *ibid.*, nomme ce prince بیسو ce qui est inexact; il faut lire بیسو avec apocope de l'élément مونککا

و تسلط مشهور بود و توراکنه خاتون بجانب او مایل و بیشتر امرآء با وی متفق بعد از بحث بر اجلاس او متفق شدند و او چنانک رسم باشد ابا می نمود" و بهر شهزاده حواله می کرد و بعدر معلوی و ضعف مزاج تمسک می نمود بعد از الحاح امرآء کنت بدان شرط قبول کنم که من بعد قآنی بر اوروق من مقرر باشد^b همکنان باتفاق موچلکا^c دادند که تا از نسل تو کوشت پاره^d باشد که در پیه و علف پیچید سک و کاو آنرا قبول نکند^e خانیّت بدیکری ندهیم^f آنکاه علم قاملامیشی کرده^g تمامت شهزادگان

که من بعد بر B b ابائی می نمودند a L a la leçon incompréhensible قآنی au lieu de قآنی؛ که بعد از من باوروق من مقرر باشد L؛ اوروق من مقرر باشد on pourrait dans ce passage restituer خانیّت c B محلکا؛ ce mot est la transcription du mongol *moutchilgê* ou *moutchelgê* auquel le dictionnaire de Kowalevski donne seulement le sens «d'examen»; le sens «d'acte par lequel on s'engage à quelque chose» est suffisamment établi par tous les passages dans lesquels on rencontre ce mot; le sens primitif en est «engagement souscrit avec libre arbitre». Le mot *moutchilgê* traduit خطّ du *Djihan-kushū* qui dit (f. 58 r.) و بر عادت خود خطها بدادند et on trouve également خطّ avec ce même sens dans Rashid, f. 230 r. Le sens de «pièce authentique» est suffisamment prouvé par la traduction que donne de *مچلکا* l'abrégé du *Senkilakh*, man. suppl. ture 1000, f. 410 r. وثیقہ و محضر که در عهد و موثیق درست شود. Ce mot se trouve également sous les formes *موچلکا* et *موچلکا* d-d L omet tout ce membre de phrase e On trouve cette même formule de serment avec une variante dans l'Histoire des tribus, page 49 f B omet قاملامیشی قاملامیشی est le substantif abstrait formé du participe turk oriental du verbe قاملاماق «faire les cérémonies du culte», puis «soigner les malades», de قام; cf. قامتاماق «avoir recours au sorcier», قامداشماق «se servir des sorciers», قامناماق «avoir recours aux moyens magiques»: قاملامیشی کرده signifie donc «les cérémonies du culte magique ayant été accomplies». Un autre verbe قاملاماق signifie «assembler», cf. قامماق qui a le même sens,

و کرمان و از پیش علاء الدین صاحب^a الموت محشمان قوهستان شهاب الدین و شمس الدین^b این جماعت همه با چندان حمل و هدایا که لایق چنان حضرت باشد بیامدند و قرب دو هزار خرگاه جهت ایشان معدّ کردانیک بودند و از کثرت خلائق در حوالی آوردو^c موضع نزول نماند و مأکول و مشروب بهای^d تمام یافت و یافت نمی شد^e شهزادگان و امرآء^o در باب خانیّت گفتند چون^f کوتان کی چینککیز خان اورا بعد از وفات قآن قآنی منصوب فرموده بود اندکی معلول است و توراکینه خاتون بجانب کویوک راغب و شیرامون وصی قآن ببلوغ نرسیده است^f مصلحت در آنست که کویوک خان را که^g پسر مهین قآن است نصب کنیم و او بتغلب^g

a B et L omettent صاحب b B répète ici شمس الدین c B وودو؛

L آورد d L omet بهای e L omet نمی شد f-f Le texte

des manuscrits de Rashid est corrompu et ne peut se rétablir qu'à l'aide du

Djihan-kushūi; B porte که جینکیز خان بعد از وفات قآن باو منصوب

کویان که چینککیز^o؛ فرموده بود و در گذشته و شیرامون وصی قآن ببلوغ نرسید

خان اورا بعد از قآن منصوب فرموده بود و توراکینه خاتون بجانب ری گذشته و

مقدمان پادشاه^o؛ *Djihan-kushūi*, f. 58 r. porte شیرامون وصی قآن ببلوغ رسید

زادگان در تقلید امور خانیّت و تفویض مقابلت مملکت بیکی از اولاد قآن متفق اللفظ

وآلکله شدند کوتان در آن هوس بود بعلمت آنک جدّ او بدو اشارتی کردست و

قوی بر آن بودند که شیرامون را چون سنّ امتداد کرد مستعدّ ثقلد امور ملک تواند

بود و از میان فرزندان کویوک و بغلبه معروف و مشهور بود و برادر بزرگتر و

مارست صعب امور بیشتر کرده و سرّاً و ضرّاً مشاهده نموده کوتان اندکی معلول و

dont^o تواند بود^o شیرامون طفل و توراکینا خاتون بجانب کویوک راغب

on a vu un exemple plus haut, dans une des histoires de la 3^e partie de la

vie d'Ongédeï, est un mongolisme; elle comporte dans ces passages la nuance

d'une légère interrogation; «comme Shirémoun prend de l'âge, ne serait-il

pas capable de supporter le fardeau des affaires?», cette construction est imitée

de celle qu'on trouve en mongol **سندار دجیدر سندنو** «il pourrait

être, ne serait-il pas un honnête homme?»; cf. Schmidt, *Mong. Gram.* pages

126 et 96

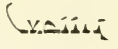

g B omet که

چغنائی^a و از آوردوی^b چوچی^c بانو^d برادران او آورده^e و شیبان^f و برکه^g و برکه چار^h و تنکفوتⁱ و توقا تیمور^k را فرستاده بود و نوینان و امرای بزرگ معتبر که تعلق بهر جای داشتند مصاحب شهزادگان بیامدند و از طرف خنای^l امراء و متقلدان اعمال و از ترکستان و ما وراء النهر امیر مسعود بیک و بموافقت او بزرگان آن دیار^m و از خراسانⁿ امیر^o ارغون و در صحبت او امیران و معتبران آنجا و عراق و لور و اذربایجان و شیروان و از روم سلطان رکن الدین و از کرجستان هر دو داود و از حلب برادر صاحب آنجا و از موصل ابلیجی^p سلطان بدر الدین اولو^q و از دار آخلافه بغداد^r قاضی الفضاة فخر الدین و ابلیجیان فرنک و فارس^t

Kara-Houlagou. Il est donc le même que le *یسوتوا* de la liste des fils de Tehaghataï. *یسوتوا* pour *یسوتو* est *ددهسوی* *yisou-tou* (auj. *djïsou-tou*) «qui a un beau teint», de *ددهس* *yisou* «teint, couleur», ou un dérivé adjectival de *yisou* «neuf», cf. *ددهسین* *yisou-täi* qui a le même sens, mais cette explication ne s'applique pas aux formes données ici par Rashid ed-Din et le *Djihun-kushäi*, qui se ramènent a *پسانتوقا* ou *یسونتوقا* soit en mongol *ددهسین* *yisou-togha* «le nombre neuf». *ددهسین* pourrait, dans ce nom, être le kalmouk *dougha*, conservé en russe sous la forme *дыра*, qui désigne le grand arc de cerele en bois orné de clochettes qui sert à atteler les chevaux, ou une forme apocopée de *toghon* «chaudière». La forme *Yisou-toua* dérive régulièrement de *Yisou-togha* ou *-dougha* par la chute de la gutturale intervocalique

a B omet چغنائی و نوادگان; L omet نوادگان چغنائی
b B واراور; L اردوی
c B et L omettent چوچی
d B بانو
e L آورده
f B سان
g B et L برکه
h B چار; L برکه چار
i B سکفوت; L تنکفوت
k B توقا تیمور
l L خنای
m L حدود
n B خراسان
o B omet ce mot qui est ajouté par L dans l'interligne, mais qui se trouve dans le *Djihun-kushäi*, f. 58 r.
p B بغداد

با اتباع و اشیاع در رسیدند و در موضع کوکا ناوور^a جمع شدند الا بانو که بسببی ازیشان آزرده بود بعدر ضعف مزاج و علت درد پای تفاعد نمود و بیشتر از همه سیورقوتیتی بیکی و فرزندان او^b آراسته بانواع تجملات و ابتهی تمام برسیدند و از شرق^c او تچکن^d با هشتاد پسر و الیجتای^e و دیگر اعلم و عزیزادکان بیامدند و از اوردوی^f چغتای قرا هولاکو و بیسو مونککا^g و بوری^h و بایدارⁱ و بیسانتوقه^k و دیگر پسران و نوادگان و برادرزادگان

a B کوکا باور; L لوکا ناوور; en mongol  keuké naghour «le lac bleu»; keuké qui se retrouve en turk oriental sous la forme كوك et كوك, est la traduction du sanskrit नील qui est transcrit en mongol sous la forme  nila. Le nom de ce lac se trouve transcrit dans le Youen-ssé

sous la forme 庫庫諾爾 *Khou-khou No-cul*, c'est la célèbre 青海 des Chinois dans l'extrême ouest de la Mongolie *b* L اورا

c L از جانب مشرق *d* B او یچکن; L او یچکن; le *Djihan-kushai*, f. 57 v., ajoute کوتان با اولاد خود *e* B الیجتای; L الیجتای; les deux formes الیجتای et الیجتای sont équivalentes *f* B اردو *g* B قرا و بیسو; L قرا و بیسو;

telle est également la leçon des manuscrits du *Djihan-kushai*, qui remonte vraisemblablement à leur archétype, qu'elle soit voulue ou accidentelle; قرا est pour قرا هولاکو, fils de Monatongan, et بیسو pour بیسو مونککا, fils de Tchaghataï, qui fut mis à mort sur l'ordre de Monkké-Kaan, par Orghana-Khatoun, femme de Kara-Moulagon, après la mort de ce dernier, comme cela se trouve raconté dans l'histoire de Tchaghataï, page ۱۸۰. J'ai rétabli la forme pleine de ces noms parce que ces formes apocopées ne sont pas habituelles et qu'elles doivent provenir d'une erreur *h* L و بوری *i* B بایدار;

L بایداء *k* B بیسانتوقه; L بیسانتوقه; les manuscrits du *Djihan-kushai* ont cette même forme avec des variantes sans importance, 1556, f. 71 v. بیسوقه; 1375, f. 74 r. بیسوقه, pour بیسوتوقه. Cette forme, qui n'est point altérée comme on pourrait le croire, se retrouve plus loin écrite بیسونبوقا qui est une faute pour بیسونتوقا; l'identification de ce personnage n'est point douteuse, car dans un passage du *Djihan-kushai*, f. 139 r., il est qualifié de frère de

حکایت جلوس کیوک خان بر تخت خانی

L f. 576 r.

اوکنای^a « قآن حاله آمحیوة پسر سوم خود کوچو^b را که از نوراکنه^c خاتون در وجود آمد^d بود جهت ولی آلهدی و قائم مقامی اختیار کرده بود او هم در زمان حیات^e قآن وفات یافت و چون قآن او را از همکنان دوستر می داشت پسر بزرگتر او شیرامون را^f که بغایت مقبل و عاقل بود و در آوردی خود^g می پرورد فرمود که او ولی آلهد و قائم مقام باشد و هم در آن سال که حیوة را وداع خواست^h کرد الپچیان را باستحضار کیوک فرستاده بود کیوک بر وفق فرمان مراجعت نمود پیش از وصول قضای مبرم نازل شد و چندان مجالⁱ نداد که پدر و پسر دیده را بجمال همدیگر روشن گردانند چون از آن حالت کیوک خان را اعلام دادند تعجبیل نمود^j تا بائیل^k رسید و از انجا متوجه^l آوردی^m پدر شد و بوصول او اطماع طامعان منقطع گشت و چون الپچیانⁿ باطراف و اکناف^o مالک^p و افاصی و ادانی مالک^q باستحضار و استدعای شهزادگان و امراء و سلاطین و ملوک و کتاب^r رفته بودند هریک^s از مساکن و اوطان خود امثال فرمان را در حرکت آمدند و چون بهار سال^t اسب^u واقع در ربیع الآخر سنه ثلث^v و اربعین و ستمایه^w در آمد شهزادگان و امرای دست راست و چپ هریک

B f. 224 v.

a L omet اوکنای b B et L کرجو c B بورکه d B omet حیات

e L omet را f L در آورد و خود; cette leçon fautive provient de ce que

le copiste ne comprenant pas le mot آورد l'a transformé en و آورد; B a

اردو g B در سالی که حاق را وداع خواست h L مهلت

i B بائیل; L باسپیل k L omet آوردی; B اردوی l B الپچیان را

m—n L omet n L هرکس o B et L omettent جهت p—p Tout

le membre de phrase depuis اسب jusqu'à ستمایه est écrit dans l'interligne

de la seconde main de B; L در آمد..... در آمد سال در اربعین

بهین تهمت^a غمز کرد و کفت خواجه اوغول^b را سحر می کند و شیر^c در بند افتاد و از مثله کردن و انواع مطالبات نا مقدور از زندگانی مایوس گشت و او را نیز نگاه داشته بکناه نا کرده^d اقرار آورد و او را همچنان بآب انداختند و زنان و فرزندان او را بشمشیر گذرانیدند و بعد از آنک بیماری و طالع سعد^e تخت خانیت بجلوس مونککا^f قآن مشرف گشت و بریکوتای^g را بر سرحد^h بیش بالیق نشانک بود^h بوقت آنکⁱ خواجه را بیاوردند ایلیچی را بطلب^k علی خواجه که از خواص او کشته بود^l بفرستاد و شخصی دیگر او را بهمین جریمه منم کرد و مونککا^f قآن فرمود که او را از چپ و راست می زدند تا تمامت اعضای او خرد گشت و بدان^m الم فرو شد و زنان و فرزندان او در ذلⁿ اسر^m افتادند شعر^o

چو بدکردی مشوⁿ این ز آفات^p که واجب شد طبیعت را مکافات

این بود شمه^o از احوال^o توراکنه^p خاتون و حاجبه^q او که یاد کرده شد

این زمان آغاز کنیم و حکایات جلوس کویوک خان مشروح بگویم انشا الله تعالی ۱۲

^a B غمز کرد بهین تهمت ^b B اوغول: le *Djihan-kushai* dit seulement خواجه, mais il n'y a pas de lacune, car Khotcho est le nom de ce prince et اوغول est seulement une sorte de titre qui s'ajoute aux noms des princes mongols, comme میرزا, خان, بیگم etc. en persan ^c L سره ^d B و بانواع ^e و طالع سعد ^f L منککا: مطالبات نا مقدور. B omet داشته نگاه: le texte du *Djihan-kushai* confirme la lecture de L; L omet نا مقدور ^g B و بریکوتای: 1556, f. 70 v. ^h B et *Djihan-kushai*, 205, f. 57 r.; 1375, f. 73 r. ⁱ B آن ^j B و بر سرحد خویش بیش بالیق بسامنه بود ^k B و خواجه را بیاوردند علی خواجه را که ^l B و ایلیچی بطلب علی خواجه که ^m B و بشک بودند ⁿ L و آسیر ^o L و مباش ^p L احوال ^q L و حاجبه ^r L و برکنه

که ملازم بندگی^a قان می بود در صحبت منکلی اوغول^b نواده^c..... با اقوام و اتباعی که داشت پیش او باز فرستاد او تچکین^d از آن اندیشه پشیمان شد و بعلت و وقوع حادثه و تعزیه دادن^e تمسک^f نموده تمهید عذر کرد و در آن میانه خبر نزول کویوک^g خان باردوی خویش بکنار امیل^h برسید ندامت او تچکین زیاده کشت و بموضع و بیورت خویش مراجعت نمود بر جمله قرب سه سال تخت خانی تحت امر و نهی تو را کنه خاتون بود و فرمان او^h در ممالک روان و تمامت بزرگان را منزع کردانید بسبب عدم قوریلتهایⁱ چه حضور و اجتماع شهزادگان اتفاق نمی افتاد و چون^h

Tchibou du Moezz; le Li-tüi-ki-ssé est plus complet et cite huit fils de ce prince:

1. 斡端 Wo-touan; 2. 只不干 Tcheu-pou-kan; 3. 撒荅吉 Sa-ta-ki, soit Sartak و سرتاق; 4. 哈失歹 Ho-shen-tai; 5. 察只刺 Tchha-tcheu-la; 6. 壽王脫里出 Tho-li-tchhou, prince de Cheou; 7. 斡魯台 Wo-lou-thai; 8. 白虎 Pé-hou, soit Bakou باقو.

Le seul de ces noms qui paraisse correspondre à la leçon des manuscrits de Rashid اوبائی, اوبائی est le 7^e; اوبائی و اوماتی sont équivalents par suite de l'échange fréquent entre *m* et *b*; il est possible que dans Wo-lou-thai, le second caractère 魯 lou soit une faute pour 墨 me, et qu'il faille lire dans le tableau généalogique du Li-tüi, Wo-me-thai, qui correspond parfaitement à اوماتی ou اوبائی; la dernière de ces formes est probablement le mongol Өубати *oubati*, qui est une transcription du sanskrit उपाध्याय «directeur spirituel». اوماتی *oumatü* pourrait être un adjectif dérivé de Өومار *ouma* «lutte, dispute» et signifier «qui aime la lutte»

^a B omet بندگی ^b B منکلی اوغول; منکلی اوغول étant corrigé de اقا ^c Ce nom manque dans B et dans le *Djihan-kushäi*; la lacune n'est pas indiquée dans L ^d L او تچکین, plus loin او تچکین, variantes sans importance ^e B بعلت تعزیت دادن و وقوع حادثه; بعلت تعزیه دادن ^f L کویوک ^g B امیل; امیل; *Djihan-kushäi*, f. 56 v. ^h B قرب سه سال در تخت امر و نهی او بود و حکم ترا کنه خاتون ⁱ قوریلتهای

بجای توسل میجست و بدان حمایت متمسک می گشت و هرکس بنوعی دست آویزی میکردند مگر از جوانب سیورقوتیتی^a یکی و پسران او که بر جاده یاساق مستقر بودند و بسر موئی^b از یوسون بزرگ تجاوز نمودند و توراکنه خاتون بشرق و غرب عالم ایلچیانرا باستحضار شهزادگان و فرزندان چغتای و امرای دست راست و چپ لشکر و سلاطین و ملوک و اکابر و صدور فرستاده بود و ایشانرا بقوریلتای خوانند و در اثنای آن حالات چون هنوز عرصه خالی بود و کیوک خان هنوز نرسیده بود برادر چینکگیز خان اوتچکین^c نویان خواست که بتهور و تغلب تخت را بگیرد و بدین عزیمت با لشکری بزرگ و ساز و عدت^d متوجه اردوی قآن شد و بدان سبب تمامت لشکر و اولوس بر داشتند توراکنه^e خاتون ایلچی فرستاد که ما کلینان^f تویم و بتو مستظهر با لشکر و ساز^g و عدت آمدن چه وجه دارد^h چه تمامت اولوس و لشکر مضطرب گشته اند و پسر اوتچکینⁱ اوباتی^k را

^a L سورقوسی سکی ^b L سر بویی ^c L اوتچکین ^d B عدت و ساز ^e L با لشکری بزرگ ^f L کلینان ^g B کلسان; ce mot se trouve en turk-oriental sous les deux formes کلن و کلیس, auxquelles les dictionnaires tehgataïts attribuent le sens de fiancée (*Senghilakh*, man. suppl. turc 1000, f. 404 v.). Ce sens n'est point primitif, کلبان est l'ouïghour **كَلِين** *kélin*, qui dans le

Dictionnaire ouïghour-chinois est traduit 媳婦 *si-fou* «bru, belle fille»;

نَسْتِوُ و سِجِر *nakhtchou kélin* est traduit en chinois 姑子 *kin-tzeu*,

soit «épouse du frère de la femme, belle sœur» ^g L intervertit l'ordre

des deux mots ساز et عدت ^h B چه وجه دارد آمدن ⁱ L اوتچکین; le

nom complet de ce prince est تموکو اوتچکین que les Chinois ont transcrit

鐵木哥幹赤斤 *Thie-mon-ko Wo-tchheu-kin* ^k B اومای; اومای L.

Le *Moezz el-ansab* ne connaît qu'un seul des fils de Témougou Utchughen qu'il

nomme حیدو, soit چیدو; il en est de même de Rashid qui, dans l'histoire de Yésoukeï-

Béhadour, donne à Témougou un fils nommé Toghatchar qui est le père du

یابند چند نوبت ایلچیان را باز فرستاد و کونان هان عذری گنت و چون
 امیر مسعود بیک که «حاکم مالک ترکستان و ما وراء النهر بود آن حال را
 مشاهده کرد در ولایت خویش صلاح اقامت^b ندید بحضرت باتو مسابقت
 نمود و قرا اغول و از خواتین خاتون چغتای و اورقنه خاتون^c و غیرها
 قورتقای^d ایلچی را^e در صحبت امیر ارغون آقا بگرفتند^f کورکوز بخراسان^o
 فرستاده بودند چون امیر ارغون کورکوز را بیاورد و بیاسا رسید او را قائم
 مقام کورکوز بخراسان فرستادند و در آن فترت و بولقاق^g هرکس ایلچیان را
 بچوانب روانه کردانیدند و بروات و حوالات پزان و از اطراف هرکس^A

L f. 575 r.

و قرا اغول و خواتین اورقا^c B اقامت صلاح^b L مسعود بلکه^L a
 و قرا اغول و خواتین حعای اورقنه خاتون^L؛ خاتون
Djihan-kushai, f. 56 r. و قرا اغول و خواتین چغتای نیز قورتقای ایلچی ...
 Cette phrase est évidemment mutilée dans les manuscrits; il s'agit certainement ici de la plainte de lèse-
 majesté lancée contre Keurgueuz par une des épouses de Tchaghataï, voir
 page 70; mais cette aventure est racontée d'une façon toute différente dans
 l'histoire des tribus, page 152, et dans le cours du règne d'Ongédei, dans
 lequel il est dit formellement que Keurgueuz fut mis à mort sur l'ordre
 direct de ce souverain; اورقنه est le mongol **ورقنه** *orghana* «habile,
 rusé». Le nom de قرا اغول est abrégé de قرا هولاکو اغول comme on le voit
 par un passage du f. 225 r. où قرا اغول est indiqué comme étant l'héritier
 de Tchaghataï; or dans l'histoire de ce prince, f. 212 r., il est dit qu'après la
 mort de Monatougan, ce fut Kara Houlagou qui devint l'héritier présomptif
 de Tchaghataï قورتقای^d B قورتقای^L؛ قورتقای^L *Djihan-kushai*, 205, f. 56 r. قورتقای^L؛
 1375, f. 72 r. قورتقای^L؛ anc. fonds 69, f. 65 r. قورتقای^L؛ 1536, f. 69 v. قورتقای^L؛
 1375, f. 72 r. قورتقای^L؛ anc. fonds 69, f. 65 r. قورتقای^L؛ 1536, f. 69 v. قورتقای^L؛
 peut-être faut-il lire قور بقای pour بقای «taureau de bois», ou قور بقای pour
 قور بقای «chien de bois»; cf. **ورقنه** «poule de bois»; dans
 le vocabulaire du *Youen-ssé*, Koue Bokha se trouve sous la forme de la trans-
 cription chinoise **和爾布哈** c B omet را^e L در صحبت^f
 بولقان^L؛ بلعاق^B g ارغون بگرفتند^f

نوکران او را گرفته در بند کردند یلواج ایشانرا تعلیم کرد که بر من بانک
 زنید و فریاد بر دارید که ایغاق " یلواجیم مارا بچه کناه گرفته ^b اید و
 بند کرده ^b ما چنین روز ^b را بدعا از خدا ^b می خواسته ایم و شب سوم ^c
 یلواج ایشان را بشراب در کشید مست تمام کردانید و در خواب کرد و
 با سواری چند بجانب کوتان ^d کرینخت و از شر ایشان امان یافت یلواج ^e
 و چینقای ^e جناب کوتان ^d را مأمّن ساخته مشمول عاطفت او شدند و دیگر Bf. 223 v.
 روز چون اوقال ^f قورچی را از کرینختن یلواج خبر شد نوکران او را از
 بند رهائی داد و بر عقب یلواج برفت چون پیش کوتان ^d رسید فرمان
 مادرش ^h عرضه داشت که یلواج را گرفته بیارند و بر عقب ایلیچی دیگر
 هم بدان مصلحت ⁱ برسید کوتان گفت که مادرم را بگویند که بغاث الطیور ^{۱۰}
 کی از چنکال باز بخار بنی پناهد از صولت خصم امان می یابد ^k ایشان
 چون پناه ما ^l آورده اند باز فرستادن ایشان از مروّت دور باشد درین
 نزدیکی قوریلتهای خواهد بود ایشان را در صحبت خود بانجا ^m آورم و بحضور
 خویشان و امرآء تفحص کناه ایشان کرده شود و فراخور آن تأدیب و مالش ^{۱۴}

^a B se trouve également sous ایغاق ; که ما باتفاق ملواجیم L ; که ایغاق یلواجیم B
 la forme ایغاق ; les dictionnaires turk-orientaux définissent mal le sens de ce
 mot qui signifie «témoin à charge, dénonciateur»; on trouve dans le Roub-
 ghonzi l'adjectif dérivé ایغاق لیق avec le même sens ^{b-b} B omet ces
 mots qui ne se trouvent que dans L ^c L سه ام ^d B کویان ;
 کوتان ^e Ce mot est à moitié effacé dans le man. B; L
 écrit généralement حممای ^f B قال ^g B et L کویان ^h L مادر
 بغاث الطیور از چنکال باز خاره نیاید L ; بغاث الطیور که ... ^k B بان مهم ⁱ B
 qui désigne des oiseaux de petite
 taille, voir Lane; le proverbe انّ البغاث بارضنا بستنسر است و بگاث که از
 Kamous persan ما باشد بسبب ما عزیز و کرامی است و بغاث که از زمین ما
 بسنت پرندها است میبرد کرس در زمین ما
 آنگا ^m L باما ^l B بغاث الطیور که از مخالف باز ^a

مہبات ساخندی بکنکاج آن حاجہ امراء و ارکان دولت کہ در چاق " قآن " بکارهای بزرگ منصوب بودند معزول می کردانید و طایفہ جہال را بجای ایشان نصب می کرد قصد کردند تا چیتقای^e را کہ وزیر بزرگ قآن بود بگیرند او واقف کشته بگریخت و پیش کوتان^d رفت و بحاجت او التجا نمود^e فاطمہ عداوتی قدیم با محمود یلواج^f کہ قآن اورا بصاحب دیوانی نصب فرموده بود داشت فرصت نگاه داشته شخصی عبد الرحمن نام را بجای او نامزد کرد و در صحبت او براه الچی اوقال^g قورچی را بفرستاد تا یلواج را کرفته با نوکران بیارند چون الچیان برسیدند یلواج نازہ روی در آمد و مراسم اکرام و اعزاز بتقدیم رسانید و دوروز ایشانرا بتلطف مشغول می داشت و می گفت امروز سرغوت^h بخورم و بامداد^{۱۰} حکم یرلیغ بشنوم و در خفیہ استعداد فراری کرد اوقال قورچی فرمود تا

a Mongol ᠲᠠᠭ tsak «temps, époque», écrit indifféremment چاق ou چاغ

b Dans le manuscrit L, il y a un espace vide avant et après le mot قآن, mais il n'y a pas de lacune dans le texte, tout au plus faudrait-il lire

اوکمای قآن c Voir note e, page ۲۴۲ d B, L et *Djihan-kushai* کومان

e L و بجانب التجا نمود f L بلداج g L et B اوقال, B écrit quelquefois

قال; ce nom ne paraît pas dans le *Djihan-kushai*; Étymologie de ce nom est obscure: ᠬᠤᠯᠠ khula signifie «garde de nuit» et ᠭᠠᠯ ghal «feu».

اوقال est peut-être une corruption du mot mongol ᠣᠭᠬᠠᠯᠲᠤ *oughaltcha*,

qui se trouve également sous la forme ᠣᠭᠬᠠᠯᠲᠤ *oughoultcha*; sur *koultchi*,

در صحبت اوقال قورچی براه الچی فرستاد L a

h سرغوت, سورقود, سورغوت, سُرقود, سُرقوت, سُرغود, سُرغوت, soit *sourghout*, est expliqué par les dictionnaires turk-orientaux par «gorgée d'une boisson, morceau d'une chose qui se mange». Ce mot désigne également la dernière gorgée qui se trouve au fond d'une coupe et également «la desserte de la table». Il n'a rien de commun avec سورغوچی qui désigne un «prévot des marchands». Ces détails ne se lisent pas dans le *Djihan-kushai*

قیچاق" فرو نیامد بود و موکا خاتون^b نیز بزودی نماید توراکنه^a خاتون که مادر پسران مهین بود بطایف حیل بدل خود بی کنکاخ آقا و ابی ملک را در قبضه تصرف آورد و دل خویشان و امرآء بانواع تحف و هدایا صید می کرد^d تا تمامت بجانب او مایل گشتند و در تحت تصرف او آمدند و چینیقای^e و دکر نواب^f و وزرای قآن بر قرار در کار بودند^g و ولات در^h اطراف بر قاعده بر قرار و چون در عهد قآن از جمعی رنجید بودⁱ و کیتها در دل گرفته^k در آن وقت که حاکمه مطلق گشت خواست که هر یک را مکافات کند و حاجبه داشت فاطمه^l نام که بوقت استخلاص خراسان او را از مشهد طوس آورده بودند^m بغایت زبرک و کافیه و محل اعتماد و محرم اسرار خاتون او بود و بزرگان اطراف او را وسیله ساختهⁿ.

^a *Djihān-kushāi*, f. 55 v. قیچاق écrit sans points diacritiques; pour cette partie de la *Djami el-tovarikh*, la source de Rashid ed-Din est le chapitre du *Djihān-kushāi* ذکر توراکینا خاتون, f. 55 v.—56 v. ^b *Djihān-kushāi*, *ibid.* او

موکا خاتون که از پدرش جنکر خان بچمک ادین بدو رسیده بود ^c *Djihān-kushāi*, *ibid.* توراکینا, le plus souvent écrit sans points diacritiques ^d *Djihān-kushāi*, *ibid.*

ایلیان بنزدیک پادشاه زادگان از برادران و برادر زادگان قآن روان کرد معلّم از احوال و وقوع حادثه و تا بوقتی که با اتفاق خای معین شود کسی باید که حاکم و سرور باشد تا کار ملک مهمل نشود.... و دل خویشان را بانواع اصطناع و عوارف و ارسال هدایا و تحف صید کرد ^e *Djihān-kushāi*; حمای L; چینیقای B ^f *Djihān-kushāi*, *ibid.* عوارف و ارسال هدایا و تحف صید کرد

^g A et B و وزرای در کار بودند ^h A et B و چینیقای و دیگر کفاه قآن بر ⁱ *Djihān-kushāi* a dans ce passage: در ولایات و اطراف بر L; قاعده اول در کار بودند و ولایه در اطراف و اقطار بر قرار ^k A et B omettent; ce membre de phrase ne se trouve que dans L ^l *Djihān-kushāi*, *ibid.* فاطمه خاتون

^m *Djihān-kushāi*, *ibid.* فاطمه خاتون ⁿ *Djihān-kushāi*, *ibid.*, ذکر فاطمه خاتون

بوقت [خراسان] موضعی که مشهد مقدّس علی الرضا علیه افضل الصلوة والتحیة در اسیر برده بودند L; انجاست او را باسیری بیرون آوردند بقرا قورم افتاد

و بزرگان اطراف بجمایت او توسّل می نمودند خاصّه بزرگان ^l *Djihān-kushāi*, *ibid.*, خراسان و جمعی از سادات مشهد مقدّس بنزدیک او رفتند....

توکمه نام وان توکمه را پسر یست نام او هم^b توکمه و این زمان با چاپار^c پسر فایده و جهت ملک تمامیشی می کند و فرمان او نمی برد و خواجه اوغول را فرزندی معین نیست و جدول شعب ایشان در داستان اوکتای قان کشیده شد

قسم دوم از داستان کویوک خان

B f. 223 r.

در تاریخ و حکایات زمان پادشاهی او و صورت تخت و خواتین و شهزادگان و امراء در حالت جلوس او بر سر بر خانی و ذکر مصافهای که داده و فتحهای که او را میسر شد و مقدمه جلوس او

L f. 574 v.

مقدمه^d

چون اوکتای قان در گذشت پسر بزرگترین او کویوک خان از لشکر ۱۰

a L. بویه. D'après les auteurs chinois, Houkou eut un fils 南平王 禿里 Thou-li, prince de Nan-ping, d'après le *Li-t'ai*; 禿魯 Thou-lou, d'après le *Youen-ssé*, qui, dans le chapitre des fiefs, donne la variante 禿刺 Thou-la, formes qui diffèrent considérablement de celles qui sont indiquées par Rashid ed-Din; Thou-lou fut, d'après le *Youen-ssé*, élevé à la dignité de prince de Nan-ping en la neuvième année tchih-youen, soit en 1272 de J. C.

b م ne se trouve que dans L c Écrit le plus souvent sans points dans A, B, L. Ce nom se trouve transcrit en chinois sous la forme 徹伯 爾 Tehe-pe-eul et 察必 Tcha-pi (*sic*) que l'auteur du dictionnaire du *Youen-ssé* rétablit sous la forme 忒伯爾 tseber, auquel il donne le sens de pur;

teber en mongol signifie en effet «pur, irréprochable»: dans la liste chinoise des descendants d'Ougédeï, ce personnage est nommé 察八兒 Tcha-pa-eul, ce qui correspond à une prononciation Tchapar, soit le turk چاپار «coureur», de چاباق. La lutte de Tseber ou Tchapar avec le petit-fils de Houkou est mentionnée au commencement du règne d'Ougédeï, page ۰

d A et B omettent ce titre qui n'est donné que par L

ناقو^a را پسری بود نام او چبات^b بوقتی که براق^c از آب گذشته بچنگ
اباقا خان^d آمد فایده و این چبات^b را با یک هزار سوار که خاصه او
بودند در صحبت براق^c با سم مدد فرستاده بود و از براق خشم گرفته باز
کردید و چون بخارا رسید بیکنسور^e پسر براق قصد گرفتن او کرد او
با نه^f سوار کریمخته براه چول^g پیش فایده رفت و از خوف رنجور شد
و نماند و پسر سوم او را نام هوقو^h بوده و او از فائی آمد و پسری داشته

sous la forme **كوتچا** *koutcha* et par le turk-oriental sous celle de فوج.

Ce mot désigne le mouton non châtré, le bélier, d'où le substantif قوچلق
«virilité» et l'expression قوچلق ایتك «faire acte de mari»; cf. قوزی «agneau».

On a déjà vu, page ۸۶, une forme *khotcho* mongole représentant le chinois
Ho-tcheou, transrite sous la forme خواجه; d'après le *Li-t'ai* et le *Youen-ssé*,

ce prince eut deux fils **亦兒監藏** *I-eul-kien-tsang*, et **完者也**

不干 *Houan-tché Yé-pou-kan* (*Kountchek-Yaboghan*), non connus de Rashid.

Le mot arabe خواجه est transcrit dans le *Youen-ssé* sous la forme **和卓**

Houo-tchou et **火者** *Houo-tché* *d* A et B باقو; L باقر; transcrit en
chinois *Nao-hou*, ce qui prouve la forme ناقو

a A باقوی; B et L باقو *b* B حبات; L حاب *c* A et B omettent
براق *d* L ابا فآن *e* B بیکنسور; L سکنور *f* L ده *g* چول est

le mongol **تسول** *tsoul* qui désigne «un pays boueux, limoneux»; **تسول**

tsoul tabu désigne «le désert de sable» et **تسول** «un chemin dans le

désert»; cf. **تسولتئی** *tsoultçi* qui désigne «l'eau quand elle est trouble»

h A et B موقو; L موقو *Li-t'ai* et *Youen-ssé* **禾忽** *Houo-*
hou, qui est la transcription de هوقو; plus haut, dans l'histoire d'Ougédèi,
ce personnage est nommé هوقو, ce qui correspond à la lecture du chinois.

Néanmoins, la leçon n'est pas absolument sûre, car **禾** pourrait être une
faute pour **木**, et **木忽** *Mou-hou* correspondrait à la forme موقو; *Hou-*

kou ne peut guère être le mongol **محتی** *ogho* «beaucoup»

اوغول^c وآن دوم ناقو^d و ایشان هر دو از اوغول قییش^a آمده اند و

plutôt à une forme Chatnis = قییش que Chaimis = قییش. La forme Wo-ou-li (= اوغول) Haï-mi-sheu de l'édition ancienne du *Youen-ssé* renvoie aussi à قییش, mais elle n'est pas décisive, car dans les transcriptions de l'ouïghour en chinois, le -t fermant une syllabe tombe presque toujours, tandis qu'il est toujours conservé quand il ouvre une syllabe; c'est ainsi que dans le *Vocabulaire ouïghour-chinois*, **حٰئِمِیْس** otlidji, traduit 恩主 «maître dont

on reçoit des bienfaits», est transcrit ou-li-tche, **حٰئِیْس** otchi «médecin» est transcrit ou-tche, **بٰطْمٰن** batman, le **بطن** du turk, est transcrit pa-man;

on comparera la transcription 阿合馬 A-ho-ma du nom propre musulman احمد. Haï-mi-sheu pourrait donc représenter Haï(t)mish, soit قییش ou قایتیش. L'étymologie de la forme قییش ou قوییش est aussi peu claire; cette forme est un participe passif turk, peut-être de قویقی «laisser, abandonner». L'existence de la forme قوییش est prouvée par la lecture dialectale hoï du caractère 海. La formation en -mish se rencontre dans beaucoup de noms turks; on trouve dans le *Youen-ssé* 呼圖克台默色 et 呼圖克坦默色 qui sont certainement Koutouktaimish, 阿爾默色 et 阿里迷失 A-cul-me-sheu ou A-li-mi-sheu; 巴爾圖默色 = Pa-cul-thou-me-sheu; 蒙古圖嚕默色 soit Monkkou Toromish; 額特默色 soit E-the-me-sheu, Etmish?; 和爾台默色 Houo-cul-tai-me-sheu = Khourtaimish

^b Le *Youen-ssé* dit: 定宗皇帝三子長忽察大王次二腦忽太子次三禾忽 Ting-tsong (Kouyouk) Hoang-ti (Khaghan) eut trois fils: le premier Hou-tchha, grand-prince; le second Nao-hou, héritier présomptif et le troisième, Houo-hou

^c A et B اوغول; L اوغول; Hou-tchha 忽察 et 呼察 Houo-tchha, en chinois, correspondant à خواجه du persan, dans lequel il faut se garder de voir le mot arabe bien connu *kheadjeh*; ce nom propre est le mongol **كوتچو** koutchu qui a été emprunté par le mantchou,

قسم اول در تقرير نسب او

و شرح و تفصيل خواتين و شعب فرزندان و نييركان او كه تا غايت منشعب

كشته اند و اما جدول شعب در شعبه پدرش كشيده شد

كيوك خان پسر مهتر اوكتاي قآن است و از خاتون بزرگتر او توراكنه خاتون در وجود آموه و اورا خواتين و قايان بسيار بوده اند و بزرگترين همه اوغول قيميش^a بوده و كيوك خان سه پسر^b داشته نام مهن خواجه

^a A et B قيميش; L اوغول قيميش et plus loin قيميش —; le nom de cette impératrice varie considérablement suivant les manuscrits et sa lecture n'est point certaine; l'édition originale de l'histoire chinoise connue sous le titre de *Youen-ssé* la nomme 幹兀立海迷失 *Wo-ou-li Hai-mi-sheu* et l'édition dans laquelle l'orthographe a été remaniée d'une façon si malencontreuse,

烏拉海額實 *Ou-la-haï-ê-sheu* (*sic*). Ce nom n'est pas donné plus clairement par Guillaume de Rübriek qui fait dire à l'empereur Mongké, page 370: «Postquam Ken(lire Keu)-chan mortuus fuit, nuncii vestri pervenerunt ad curiam ejus. Camus uxor ejus misit vobis pannos... Ipse Mangu dixit michi proprio ore quod Chamus fuit pessima sortilega et quod per sortilegia sua detruxerat totam parentelam suam». A côté de ce nom de Camus, Chamus, certains manuscrits donnent une variante Charnis; les formes données par le *Djihun-kushuï* ne sont pas plus décisives; on lit dans le man. 205, f. 66 v., 1556, f. 75 v. اغول غاميش; 1375, f. 78 r. اغول غاميش. Enfin, dans la *Djami el-tévarikh*, cette princesse se trouve nommée une fois اوقول قويميش ou قويميش —, et on trouve citée dans la même chronique une femme nommée قويميش خاتون (*Histoire des Tribus*, page 149); de plus, dans un passage de la vie d'Ougédeï, on trouve, A قتميش; B قتميش. Ces formes renvoient, soit à قتميش, soit à قويميش, قاييش, قيميش, avec l'alternance de و et \. La forme Camus (Chamus) est fautive et *mu* représente *imi*, d'où Caimis, transcription fort exacte de قيميش; ce groupe *mu* ne peut pas être lu *tmi*, de sorte que Camus ne peut représenter Catmis, soit قتميش; par contre, la variante Charnis renvoie

داستان کوبوک^a خان بن اوکنای قان بن چینککیز خان

قسم اول در تقریر او و شرح و تفصیل خواتین و شعب فرزندان و نیرکان او که تا غایت منشعب گشته اند و چون جدول او در داستان پدرش کشیده شد اینجا تخفیف رفت و السلام

قسم دوم در تاریخ و حکایات زمان پادشاهی او و صورت تخت و خواتین و شهزادگان و امراء در حالت جلوس او بر سربر خانی و ذکر مصافهای که داده و فتحهای که او را میسر گشته و مقدمه جلوس او

قسم سوم در سیر و اخلاق پسندیده او و بیلکها و مثاها و حکهای نیکو که گفته و فرموده و حکایات و حوادث که در عهد او واقع شد از اینچ در دو قسم سابق داخل نکشته و متفرق و نا مرتب از هر کتاب و هر کس معلوم شد

a A كوك; B كوئوك. Quoique tout à fait isolée, la forme کوبوک n'en est pas moins l'orthographe exacte du nom du successeur d'Ougédei; ce nom se trouve en effet dans le *Youen-ssé*, transcrit sous la forme 庫裕克 Khouyou-kho; l'auteur du dictionnaire qui termine cet ouvrage le retranscrit sous la forme 伶俐, qu'il explique par 伶俐 «intelligent, perspicace». Sanang Setsen donne ce nom propre sous la forme 庫裕克 que Schmidt lit Gouyouk; la lecture Kouyouk est prouvée par les formes Cuyue, de Plan Carpin, Kenchau, pour Keu[= Kui(uk)]-chan de Guillaume de Rübrück, et par la forme Guioean (= Guioe-can) donnée par Haythoum. Kouyouk est seulement qualifié de خان, et non de قان, par ce que les Youen le considéraient comme ayant illégalement occupé le trône entre Ougédei et Mongké.

ذکر رفت سیورقوتیتی بیکی از سر کفایت مضایقت لشکر سلدوس با
 کوتان نکرده بود با ایشان دوستی می ورزید و بوقت آنک اوروق
 اوکتای قآن در باب قآنی با مونککا قآن تماچامیشی^a می کردند و^b در
 حق او مکر و خیانت می اندیشیدند کوتان با مونککا قآن متفق بود و
 مدد او می نمود و چون کوتان^c نماند مونککا قآن لشکرهای که با او بهم
 در ولایت تنکفوت بودند همچنان بر فرزندان او مقرر داشت و همواره
 ایشان را اعزاز و اکرام می نمود و این زمان نیز بر همان قاعده بر ایشان
 مقررست و به او پچایتو قآن نعلق می دارند و مشروح و^b تفصیل این
 حکایات در داستان مونککا قآن بیاید انشا الله العزیز و الحمد لله رب
 العالمین و الصلوة و السلام علی سیدنا محمد و آله اجمعین الظاهرین^{۱۰}

^a A et B تماچامیشی, ce mot signifie «dispute, contestation», il est à rapprocher du mongol ᠲᠡᠮᠡᠳᠦᠰᠡᠬᠤ *temetsékou* «se disputer, se quereller», et de

ᠲᠡᠮᠡᠳᠦᠰᠡᠯ *témetsel* «différent, dispute»; *temétchémish* n'est point une forme mongole, mais un hybride mongol-turk, composé de la formative du participe passif turk *-mish* appliquée, au lieu de celle du mongol *-ksen*, au thème *temetsé-* de *témetsékou*. Ce mot mongol a été emprunté par le turk oriental: ᠲᠡᠮᠡᠳᠦᠰᠡᠬᠤ

«lutte» et ᠲᠡᠮᠡᠳᠦᠰᠡᠬᠤ «lutter contre» ^b A et B omettent et ^c En mongol

ᠭᠠᠳᠠᠨ Godan, qui paraît être une transcription du sanscrit Gautama;

ce nom n'a vraisemblablement rien de commun avec le mot ᠭᠠᠳᠠᠨ qui dans

le vocabulaire ouïghour-chinois est transcrit *kou-tou* et traduit 客人 «hôte»



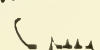


قائنی و پادشاهی برسانید و سبب معظم قاننی فرزندان او آن بود که چون اوکنای قان وفات یافت تورا که «خاتون نکداشت که شیرامون که بموجب وصیت او ولی العهد بود قان شود و بدل خود پادشاهی می کرد و چون پسر مهین خویش کیوک خان را بیادشاهی می نشانند بانو که آقای همه بود حاضر نشد و عذر درد پای پیش آورد و کیوک خان از آن برنجید و در باطن با بانو غدیری می اندیشید و بیبانه آنک بیماری مرا آب و هوا می ایمل^۹ توجه می سازد عزیمت آن صوب مصمم گردانید سیوروقتیتی بیکی چون بر اندیشه او واقف بود در خنیه پیغام فرستاد و بانورا آگاه گردانید و هم بدان نزدیکی کیوک خان وفات یافت فرزندان و کسان اوکنای قان خواستند که شیرامون را بقاننی بنشانند بر ابتدا بانورا طلب داشتند او گفت مرا درد پای است اگر ایشان پیش من آیند روا بود تورا که خاتون و اوروق» اوکنای قان از آن معنی استبعاد نمودند و گفتند تختگاه چینگکیز خان اینجاست ما چگونه آنجا روم و بانو پیر و معظم و مهین جمله شاهزادگان بود و راه پادشاه نشانی بوی می رسید سیوروقتیتی بیکی با پسر مهین خود مونککا قان گفت که چون دیگران پیش بانو می روند و آقای همه اوست و رنجورست تو با اسم عیادت بخدمت او مبادرت نمای او بر وفق اشارت مادر آنجا رفت و بانو بان حق گذاری و دیگر حقوق سابق با او بیعت کرد و او را بقاننی بنشانند و نیز چون بوجی که

que l'on trouve écrit اوروق *ourouk* او *a B* اورا که *b B* اهل *c A et B omettent* اوروق، اوروغ، اورغ، etc. est le mongol **مخاکسار** *ourouk* qui désigne la famille, plus spécialement les parents du côté de la femme, puis la tribu; dans l'histoire de Rashid, ce mot désigne les princes de la maison de Tchinkkiz, par opposition à قراچو, voir page 190; dans la bouche d'un prince tchinkkizide, اوروق signifie «un de mes parents». Le sens primitif de *ourouk* paraît être «semence, graine». Ce mot signifie aussi «chemin», cf. le yakoute opox

امرای تومان و هزاره که به یکه^a نویان منسوب^b بودند امثال
 چون واقف شدند با اتفاق در حضرت سیورقوتیتی بیکی و مونککا
 قآن و^c آقا و اینی^e ایشان عرضه داشتند که این دو هزار لشکر سلدوس
 از حکم یرلیغ چینککیز خان^e با تعلق دارد و بکوتن می دهد ما چگونه
 بگذاریم و فرمان چینککیز خان را دگر کون کنیم بحضرت قآن عرضه خواهیم
 داشت سیورقوتیتی بیکی جواب فرمود که سخن شما راست است لکن ما را
 از اموال موروث و مکتسب چیزی کم نیست و بهیچ وجه در بایستی نه
 لشکر و ما نیز جمله از ان قآن ایم او داند هر چه فرماید حکم حکم اوست
 و ما مطیع و منقاد و چون سیورقوتیتی بیکی چنین فرمود امرآء ساکت
 شدند و هر آفرید که شنید پسندید لا شک بواسطه عقل و کفایت^f که
 اورا بود مرتبه فرزندان خود از عم زادگان بگذارانید و ایشان را منصب^g

Bf. 222 r.

^a که B ^b Le manuscrit du British Museum a خان و هزاره تولوی خان
 منسوب بودند ^c Lacune dans A et dans B; cette lacune existe également
 dans le manuscrit du British Museum ^d A et B omettent و

^e آقا est le mongol  akha qui est transcrit en turk sous la forme آقا
 et آغا, ce mot signifie «frère aîné, et plus généralement, l'aîné de la famille»;
 on le trouve dans le vocabulaire ouïghour-chinois sous la forme 
 avec la traduction 兄; اینی se trouve transcrit en ouïghour sous la forme
 اینی avec la traduction 弟 «frère cadet». L'expression آقا و اینی correspond
 à celle de , qui désigne tous les frères d'une même
 famille et, par extension, la famille elle même. Au commencement de l'histoire
 de Yésoukeï-Béhadour, Rashid ed-Din explique آقا و اینی par و عزادگان
 Ini se rattache probablement au verbe  inakhlakhou «aimer» qui
 est en turk oriental ایناق, et au mongol  inak qui est en turk
 oriental ایناق et qui signifie «le favori, le courtisan intime d'un prince»
^f B ajoute ici او ^g B منصب

مدتی از سخن مرموز مادر فهم کرد که اورا میل بشوهر هست بدان سبب
 اورا بمینکلیک ایچکه^a داد و اوکنای قآن سیور قوقیتی بیکی را طلب داشت Af.163v.
 تا پسر خود کیوک خان^b دهد و جهت آن مصلحت^c بالچی^d فرستاده
 چون برلیغ قآن برسانید جواب داد که حکم برلیغ چگونه دگر کون توان
 کرد لکن اندیشه من چنانست که این فرزندان را تربیت کرده بجدّ مردی^e
 و استقلال رسانم و سعی کنم تا مؤدّب شوند و از همدیگر جدا و متنفر^e
 نکردند تا باشد که از اتفاق ایشان کاری بیاید چون به^f کیوک خان
 رغبت نمود و بچنین عذر دفع آن سخن کرد شبهه نماند که اورا بشوهر
 کردن میل نبود ازین جهت اورا بر اولون ایکه^g مادر چینککیز خان
 ترجیح می دهند و در وقت پادشاهی اوکنای قآن بعد از وفات تولوی خان^h
 از جمله لشکری که به تولوی خان و فرزندان او نعلی داشت دو^h هزاره
 سلدوس را پسرⁱ خود کونان^k داد بدل خویش بی کنکاج آقا و اینی

بخترتتمس est un dérivé turk de مینکلیک; مینکلیک; مینکلیک ایچکه^a A
 mingghan «mille» et ایچکه^a est le mongol تدریا etchighé «père»; le nom
 de ce général est transcrit en chinois dans le Youen-ssé sous la forme 莽
 賚阿楚克 Mang-laï O-tchhon-ko: le nom propre qui se trouve dans
 le Youen-ssé et qui est expliqué plus haut, page 101, note p, par Mingghatou
 dérivé de mingghan «mille», peut être مینگهتوی mengghetou «qui a une
 tache de naissance», dérivé de mēngghe b Il y a ici une lacune, il faut
 sous entendre اورا c Lacune dans A, non indiquée dans B; cette lacune
 existe également dans le manuscrit du British Museum d B بالچی;
 ایچی eltchi «ambassadeur» est le mongol پیتن, qui a été emprunté par
 l'ouïghour sous cette même forme e B متروق f B بر g A والون
 B والون ایکه h B در i B remplace را پسر k A et B
 کوان

ایشانرا بغایت عزیز و مکرم داشتی و مائمتات ایشانرا علی الفور مبدول فرمودی^۹ روزی سیورقوقیتی بیکی^{۱۰} یکی^{۱۱} از اورتاقان را از بندگی قآن در خواست کرد قآن در ان باب مضایقه نمود و سیورقوقیتی بیکی کریسته و گفته آنکس که مراد و آرزوی من بود فدای که شد و از بهر که مرد آن سخن بکوش قآن رسید فرمود که حق بدست سیورقوقیتی بیکی است^{۱۲} و عذر خواسته و آن التماس مبدول داشته و سیورقوقیتی بیکی بغایت عاقله و کافیه بوده و بر سر آموخته خوانین عالم و ثبات و عفت و ستر و عصمت هرچه تمامتر داشته و از سر کفایت چون فرزندان او بعضی طفل از پدر باز ماندند سعی بلیغ در باب تربیت ایشان بتقدم رسانید و ایشانرا هنرها و آداب بیاموخت و هرگز نکذاشت که در میان ایشان بسر موی منازعت^{۱۳} افتد و دلهای خوانین ایشانرا یا همدیگر دوستی داد و ایشانرا و فرزندان و نوادگان و تمامت امرای بزرگ و لشکر که از چینککیز خان و تولوی خان باز مانده بودند و^{۱۴} بایشان تعلق میداشتند بتدبیر و رای^{۱۵} پیورود و محافظت نمود و ایشان چون او را عاقله تمام و بغایت کافیه می دیدند هرگز از فرموده او سر موی^{۱۶} تجاوز نمودند و همچنانک چون چینککیز خان از پدر طفل^{۱۷} باز مانده بود مادر او اولون یکه^{۱۸} او را و تمامت لشکر را تربیت کرد تا غایت که بکرات خویشتن نیز بلشکر بر نشست و ایشانرا یاسامیشی کرده نگاه می داشت تا وقتی که چینککیز خان مستقل و مستعد شد و بهرتبه جهان داری رسید و بواسطه سعی مادر او را کارهای بزرگ دست داد سیورقوقیتی بیکی نیز در تربیت فرزندان هان شیوه و طریقه داشته لیکن^{۱۹} گفته اند که او در یک قضیه از مادر چینککیز خان صبورتر بوده و ثبات ازو قصب السبق ر بوده و آن حال چنانست که چینککیز خان بعد از

^۹ A et B omettent فرمودی ^b A omet یکی ^c A et B omettent

بیکی ^d B omet و ^e B ajoute شان ^f B omet سر موی

^g A بکه B اولون انکه

رنج اورا افسون کرده بودند در آب ی شستند در آن حال تولوی خان در آمد و از سر نیاز تمام روی باسماں کرد و گفت ای خدای بزرگ جاوید اگر جهت کناه کردن عتاب می فرمائی کناه من زیادت ازوست و در جنگها من زیادت ازو مردم کشته ام و زن و فرزندان ایشانرا غارت کرده و مادر و پدر اسیرانرا کریانیک و اگر جهت خوبی صورت و رعونت قدر و هنرمندی بند خودرا بحضرت خواهی بردن من لایق تر و مناسب ترم بعض اوکتای مرا بستان و اورا ازین رنج شنا ده و رنج او بر من نه این کلمات بنصرعی هر آنچه تمامتر بگفت و آن کاسه آب که قامان^۵ افسون رنج قان در آن شسته بودند بستد و باز خورد بقدرت ربانی قان بهتر شد و تولوی خان اجازت خواسته پیشتر باوغروق خویش روانه کشت در راه رنجور شد و وفات یافت در موغای^۶ بیل که سال مار باشد موافق شهر سنه ثلثین و ستمایه هجری ایزد تعالی خلاصه فرزندان او پادشاه اسلام غازان خان را خلد الله سلطانه که زبد سلاطین جهانست وارث اعمار کرداناد و ابد الدهر مملکت عربض و سلطنت مستفیض برخورداری دهاد بحرمه النبی و آله الطیبین الظاهرین

حکایت حال خاتون تولوی خان سیورقوقیتی^۷ بیکی و فرزندان او بعد از

وفات او^۸ تا بقائی و پادشاهی رسیدن ایشان بسعی و اجتهاد

مادر و اثر کفایت و عقل او

بعد از وفات تولوی خان فرزندان با مادر بهم ملازم اوکتای بودند و^۹

avoir désigné à la fois la divinité et ses ministres, on lit en effet dans le voyage de Plan Carpin, page 626: Comani kam (var. cham) ipsum (deum) appellans. Quelques manuscrits glosent kam = id est imperatorem, par confusion avec le mot قان

a A وایمان; B وان b A مرغای c Généralement écrit dans A
et B سیورقوقیتی ou سیورقوقسی d A et B omettent او

قآن مشروح نوشته شد سعبها نمود تا آنچنان لشکری قوی حال که اضعاف
 اضعاف ایشان بودند بحسن تدبیر بشکست. و از رودخانه قرا موران^a که
 هرگز گذر نداده گذر بادید کرده بگذشت و مظفر^b منصور برادر
 پیوست و قآن بوصول او عظیم خرّم و شادمان گشت و بر برادر آفرین
 کرد و بدان شادی طوبها و عیشها کردند

و اما حال عاقبت کار او و سبب رنجوری و وفات او

B f. 221 r.

تولوی خان بعد از انک از جنگ مذکور مراجعت نموده پیش برادر خود
 اوکتای^c رسید و چون مدتی بود که بآن چریک^d سر نشسته بود قآن
 توقولوی چربی^e را با لشکر تمام جهت انمام کار التان^f خان بگذاشت و باز
 کشت او نیز همچنان در صحبت برادر بود اینفقاً قآن را رنجوری طارے^{۱۰}
 شد و چنانچ عادت ایشان است قامان^g جمع شدند و قاملامیشی^h کرده

^a A et B قرامون ^b A et B omettent و ^c Le nom d'Ougédei

محدل^{دس} est expliqué par Rashid ed-Din comme signifiant « en haut »,

c'est-à-dire qu'il le rapproche de l'adverbe **محدل^{دس}** *oughédé*; cette étymologie

ne va pas sans quelque difficulté; Ougédei est peut-être le mongol **محدل^{دس}**

oughédei « qui parle bien, éloquent » ^d A et B چیریک; چریک représente

la transcription du mongol **تچیریک** *tchirik* et چریک celle de **تچریک** *tchérîk*

^e A توقولر حرئی; B توقولوی حرئی; plus haut, page ۳۱, ce général est nommé

توقولو; توقولو dérive de توقولفو par la chute de la gutturale *gh*, ce mot

est peut-être le mongol **دوگولغاس** *doghoulgha* « casque », qui se trouve

en turk sous la forme طولغه; un autre mot **دوگولغاس** *toughoulgha*, dérivé de

دوگولغاس *toughoulghan* signifie « étain, plomb » ^f A البان ^g B قامان

^h A قاملامیشی; قاملامیشی est l'abstrait persan en *-i* du participe passif en

-mish du verbe dénommatif قاملاماق dérivé de قام « sorcier, magicien », il désigne

les pratiques de sorcellerie auxquelles se livraient les *kames*, Kam paraît

خود بران وجه کرد که تمامت ازو شاکر بودند و اکثر اوقات ملازم اوکنای قآن بود و در باب اجلاس او بقآنی سعبها نموده و چون اوکنای قآن بقصد التان خان^a متوجه شد بجهت نمکینک^b از ولایات خنای که برکنار قرا مورانست^c روانه شد تولوی خان را براه دیگر بفرستاد او براه تبت بیرون رفت و بر ولایتی از خنای گذر کرد که قوم آنرا هولان بکلنان^d گویند یعنی دکله سرخ دارند و جهت آنک راه قآن دور بود تولوی خان در راه می نماید و بتائی میرفت تا دیگر سال و ایشان را آزوق نماید و بجائی رسید که گوشت آدی و حیوانات مرده و علفهای خشک می خوردند و چیرکه^e کرده بر صحرا می رفت تا بجائی که آن را تونکفال^f قهلفان گویند برابر لشکر بزرگ التان^g خان رسیدند و تولوی خان بوجبی که در داستان ۱۰

a A اللان

b A سہلیک : B سہلیک

c A et B قرامون

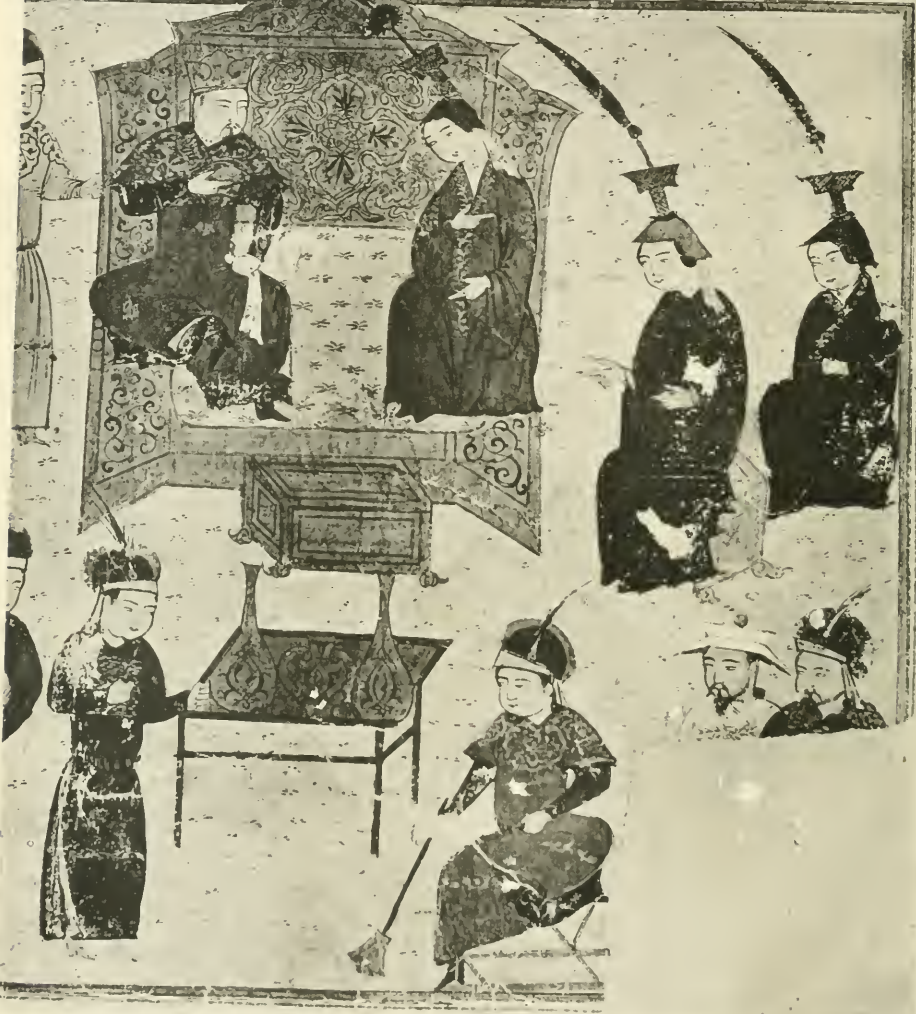
d A هولان بکلنان ; B هولان بکلان ; هولان est le mongol **oulaghan** «rouge»; la lecture du second mot بکلنان est très douteuse et la leçon de la page ۱۹, بغلطاق, بغلطاق, par rapprochement de ce mot avec le mot بکلناق, بکلناق, qui, chez les historiens arabes, désigne une sorte de tunique sans manches, est évidemment fausse, car le ك et le غ, ق ne s'échangent pas dans le même mot. Peut-être بکلنان est-il à rapprocher du mongol **oussighan** *bakhlugha* «pièce de drap». Si la leçon de A n'était pas بکلنان, on pourrait lire هولان بکلان, pluriel de هولان بکلان et voir dans بکلان le mongol **deghel** «pelisse courte», **deghel** «veste, cafetan»; mais le pluriel persan s'ajoute assez rarement aux composés mongols ainsi formés d'un adjectif et d'un nom; d'autre part, on attendrait plutôt une forme هولان بکلانای ; دکلی, هولان بکلانای ; دکلی, هولان بکلانای, **deghelti** étant l'adjectif dérivé de *deghel*, ne donne pas non plus une lecture satisfaisante; دکله est la transcription turke du mongol *deghel*

e A چیرکه ; B جرکه f A et B تونکفال : plus haut, page ۲۰, تونکفال, cf.?

g A **oungghalak** «pur, clair»

g A اللان

دو سوار خان در لباس بود که با هم مقهور خویش رفتند و تو لوی خان در دیورق اصلی که کجا، و او در دما رز که خنیکر خان بود میهن بر تخت باز نشاند



بود و خراب می کرد و هم در آن تابستان در صحبت برادران چغتای و اوکتای در خدمت پدر بر عقب سلطان جلال الدین روانه شدند تا بکنار آب سند و لشکر سلطان را شکستند^{۱۰} و او هزیمت کرده بر آب بگذشت از انجا مراجعت نموده بیورت قدیم و اوردوها آمدند و بعد از آن چون چینککیز خان بعزم ولایت تنگقوت بر نشست چغتای را با لشکر در^{۱۰} قفای اوردوها جهت محافظت رها کرد و اوکتای و تولوے هر دو در خدمت او بودند تا آن زمان که او را عارضه بیماری طاری شد و چنانچ در داستان او مشروح گفته شد با هر دو پسر خلوت ساخت و وصیت کرده ایشانرا باز کردانید تا با سر خانه و ملک آمدند و او در آن سفر وفات یافت

حکایت احوال تولوی خان بعد از وفات پدر و تمکن و استقرار در بیورت اصلی و تختگاه پدر که حق او بود و موافق بودن با برادران و جنگهای که کرده و فتحهای که میسر شد و عاقبت حال او

تولوی خان چون از حدود تنگقوت مجکم اشارت پدر در صحبت برادر خویش اوکتای که از راه وصیت چینککیز خان ولی العهد بود مراجعت^{۱۰} نمود و با سر خانه و اوردوها آمد هم در آن نزدیکی چینککیز خان وفات یافت و بعد از آنک صندوق او باردوها رسانیدند و براسم عزا اقامت کردند دیگر برادران و شهزادگان و هر کس بیورتهای معهود خویش رفتند و تولوی خان در بیورت اصلی که تختگاه و اردوهای بزرگ چینککیز خان بود متمکن بر تخت پادشاهی نشست

و اما حال موافقت او با برادران و جنگها و فتحهای او بعد از پدر تولوی خان بعد از وفات پدر خدمت و مراعات برادران و آقا و ابنی

ولایت تولوی خان گرفته بیراث و قسمت به^a اوروق^b او رسید در ختای و دشت قیچاق و دیگر ولایات تمامت معین است و از ان ختای قآن بر قرار از ان خواتین و اموال و هر آنچه حصه هولاکو خان و فرزندان اوست فرموده تا محفوظ و مضبوط می دارند تا چون راه و فرصت یابند بفرستند و بعد از انک از مالک ختای مراجعت نمودند^c چینگکیز خان عزم ولایت^e نازیک فرمود چون با ترار رسید چوچی و چغنای و اوکتای را جهت محاصره و استخلاص خوارزم بگذاشت و تولوی خان^d در خدمتش بخارا آمد و بستند و از انجا بسرقت رفتند و آنرا با تمامت ولایات^e مستغر کردانیدند و از انجا بخشب و ترمذ آمدند و از تیمور قهلقه^f که در حدود بدخشان است تولوی خان را بفتح بلاد خراسان فرستاد برفت و در زمستان^{۱۰} مرو و مروچوق و سرخس و نیشاپور و تمامت آن ولایت را مستغر کردانید در مدت سه ماه و بهارگاه از نیشاپور بر وفق فرمان چینگکیز خان مراجعت نمود و در راه قهستان و تمامت آن ولایات و هراة را بگرفت و بطالقان به بندکی چینگکیز خان رسید در وقتی که قلعه را مستخلص کردانید^{۱۴}

a B و

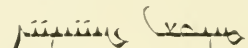
b B اروق

c A et B ajoutent و

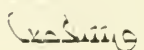
d A partir

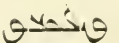
d'ici, jusqu'au folio 164, une déchirure a enlevé tout l'angle extérieur du bas du feuillet, dans le manuscrit A, de telle sorte que la fin de toutes les lignes manque e—c Toute la partie comprise entre ces deux lettres

manque dans la copie initiale du manuscrit B et elle a été ajoutée après

coup f A قهلقه; en mongol  «la porte de fer»;

d'après les habitudes de la transcription des mots mongols en caractères arabes, on attendrait قهلقه; la transcription قهلقه montre que le second gh s'était adonei et tendait à disparaître; c'est de même que le mongol

 baghatour est transcrit en persan بهادر avec l'affaiblissement de

gh en h, et en manchou  batorou, avec la chute complète de gh,

tandis que le russe Богатырь a conservé la forme pleine du mongol

ولایت که بر مرّ بود تمامت مستقر کردند و خراب گردانیدند و آغارتهای^a شهر چینک دین فو^b که از شهرهای بزرگ ختای است و مغولان آنرا چغان بلغسون^c می گویند از آن نولوی خان بوده و آغارتهای^d که از آن^e

extrême de la campagne de Tchinkkiz, ce qui enlève tout doute sur son identification

a A آغارتمار شهر B غارنار شهر *b* A و B چندین فو; on lit dans le passage correspondant de la vie de Tchinkkiz-Khan (*ibid.*, p. 33) و دو شهر بزرگ (از آن) مغول چغان بلغسون و بزبان خطائی چینک زینفو Tching-din-fou est vraisemblablement 正定 (眞定) 府 Teheng-ting-fou du Tehi-li *c* A چغان بلغسون B چغان بلغسون; en mongol

تہاگن بالگاسون وینتسهر *Tehaghan Balghasoun*, «la ville blanche». *Balghasoun*

se trouve transcrit en chinois sous les formes 八刺忽思 et 巴勒噶遜 dans le *Youen-ssé*. Marco Polo parle dans son voyage d'une ville qu'il nomme Acbalear Manzi; l'Acbalear de la Chine du Midi; cette ville, malgré l'étymologie de Panthier (page 365), semble bien être une Tehaghan Balghasoun, Akbalik étant l'ouïghour 阿克巴利ق, le turk اقبالیق «la ville

blanche». Les Mongols connaissent aussi une ville noire 烏斯可汗 *Kara Balghasoun*. Il existe en Mongolie une ville de 烏斯可汗

Kara Khoton 哈喇和屯, en transcription persane خارا خوتان, la ville noire, citée dans le 欽定西域同文志 (chapitre I, page 2), et

dans le Turkestan chinois une ville de 哈喇沙爾 烏斯可汗, dont le nom, d'après l'auteur du même dictionnaire géo-

graphique chinois (chapitre II, page 20), signifie «la ville noire» 回語 沙爾城也; dans un autre passage du même chapitre, (page 30), le

nom de la ville de شهر écrit en caractères mongols 𐰽𐰺𐰍𐰏𐰤 avec la transcription 沙哈爾, soit shahar, est traduit 寨 «enceinte fermée»

d A آغار باری B آغار باری *e* A et B omettent ان

کشت چینککیز خان تولوی خان را با چیکو^a کورکان^b پسر الجو^c نوین از قوم قونقرات^d با لشکر بهم بفرستاد تا جنگ کرده بر بارو رفتند و شهر را بستند و بعد از آن شهر چوچیو^e را محاصره کرده بستند و از دست راست و چپ لشکرها با فرزندان مهتر و امراء بفرستاد و خویشین با تولوی خان در راه میانه که قول^f کوبند روانه شد تا شهر بی چبو^g هر شهر و

a Ce mot manque dans A et B; il est restitué d'après l'Исторія Чингизъ-Хана de Bérézine, page 30; چیکو est probablement le mongol **дэдэ** *djigou* «descendant à la cinquième génération»; on peut également en rapprocher

تخک, tibétain *tchhik-kou* «petite pierre» b A کورکان; B کردکان

c A et B الجو; Bérézine, *ibid.* adopte la forme انجو; انجو serait le mot turk *indjou* qui signifie perle et qui a été emprunté par le russe sous la forme жемчугъ; en mongol **инчи** *intchi*, signifie «cadeau de noces, dot»; ce

nom se trouve dans le *Youen-ssé* sous la forme **翰陳** *Wo-tehhen*. **اتچو** *atcheou*, en mongol, signifie «cerf», **التچو** *altcheou*, qui désigne le creux

qui se trouve au dessous de la cheville donne un sens beaucoup moins satisfaisant. Le mot turk *indjou* se trouve en ouïghour sous la forme insolite **اندجو** *ondjou*, transcrite en chinois *young-tchou* et traduite **珠** «perle».

Ce général longea le rivage de la mer et s'empara de **薊州** *Ki-tcheou*, au nord-est de Péking et de **平灤** *Phing-louan*, qui est voisine de **تخنگ-تغ-فوق** *Tchheng-té-fou* d B قنقرات e A et B حوجو, voir page ۱۸۰

f Le *Youen-ssé* dit en effet que Tchinkkiz et Toulouï, au centre, s'avancèrent par **河間** *Ho-kien*, au sud-ouest de Tien-tsin, jusqu'au Chang-toung; ils prirent **濟南** *Tsi-nan* au Chang-toung, **登州** *Teng-tcheou*, également au Chang-toung, et **沂州** *Yi-tcheou*, aussi dans le Chang-toung g سی حیو A;

B بی حیو; c'est la ville de Yi-tcheou (voir la note précédente), dont le nom est très exactement transcrit par la leçon de B. Cette ville est indiquée dans le *Youen-ssé*, ainsi que dans le présent passage de Rashid, comme étant le point

لیکن اصل و حقیقت اصطلاح اینست که تقریر رفت و چینککیز خان اندیشه داشته که راه قآنی و تخت پادشاهی نیز بوی مفوض کند و اورا ولی العہد کرداند لکن فرموده که آنرا این منصب که بورت و آورد و لشکر و خزانه من بدانی بہتر و فارغ آلبال تر باشی و عاقبہ الامر چون لشکر بسیار از ان تو باشد فرزندان تو خود قوی حال تر و معظم تر از ہمہ " شہزادگان دیگر شوند اما^{۱۰} چون اثار و مخایل دولت در ایشان مشاہدہ می کرد در خاطر او می آمد کہ حال بدان انجامد کہ قآنی و پادشاهی بر ایشان مقرر گردد چنانکہ^{۱۱} ہمکنان مشاہدہ کردند چون تمامت لشکرها و امرای تومان و ہزارہ دست راست و چپ در اخر داستان چینککیز خان مفصل نوشتہ شد Bf. 220 r.

از انجا معلوم گردد کہ بدیکر پسران و برادران چہ^{۱۲} دادہ و کدام اند ۱۰ و ہر آنچ بخش نکرده تمامت بہ تولوی خان تعلق داشته و آن لشکر و امرآء بر قرار سابق بر سبیل میراث بفرزندان تولوی خان تعلق دارند چنانچہ برای آلعین مشاہدہ می رود مگر بعضی کہ بسبب بولقا فہا بی اختیار بہر طرف پیش ہر پادشاہ زادہ افتادہ اند باقی ہمہ بعضی در بندگی قآن اند و بعضی در خدمت پادشاہ اسلام خالد سلطنتہ و تولوی خان عظیم فیروز جنگ^{۱۳} ۱۰ بود و ہیچ پادشاہ زادہ را چندان فتح مالک دست ندادہ کہ اورا میسر شد و از انچ در حیوۃ پدر بودہ مجملی کتہہ می شود و بعد از ان ہر آنچ بعد ازو اتفاق افتادہ ہم شہہ ایراد رود و چون چینککیز خان بعزم ولایت ختای بر نشستہ بود بوقت وصول بشہر تاینفو^{۱۴} کہ بغایت بزرگست و در اینجا کروی انبوه بودند و با قوت و شوکت و کس نزدیک فی یارست^{۱۵} ۲۰

formé de « feu » avec le suffixe *dji, tchi* qui, en mongol et en turk, sert à former les noms d'agents

۱۰ A omet همہ ۱۱ A هاتا ۱۲ B omet چنانک ۱۳ A omet چہ

۱۴ A باسو; B باسغو; voir page 181, note c

قسم دوم از داستان تولوی خان بن چینکگیز خان

در تاریخ و حکایات او غیر آنچه در داستان پدر و برادران ضرورت بود

گفتن و مجملی از آنها و صورت تخت و خواتین و شهزادگان و امراء

در حالت جلوس او و ذکر جنگهای که او کرده و فتحهای که

اورا میسر شده و مقدار و مدت زمان دولت او

حکایت حال تولوی خان در حالت حیوة پدر او از ملازمت نمودن

و مصافها دادن و شهرها کشودن

تولوی خان اکثر اوقات ملازمت پدری نمود و چینکگیز خان را در جمیع

ابواب مشاورت مهتات و مصالح کلی و جزوی با او^a می بوده و اورا

نوکاری کتته و بورت^b و آوردوها و اموال و خزینه و ابراخته و امراء^{۱۰}

و لشکر خاص چینکگیز خان^c جمله بدو تعلق داشته چه عادت مغول و

ترك از قدیم باز آن بوده که چون در حیوة خود^d فرزندان بزرگ را مال

و کله و رمه و تبع جدا کرده می فرستد آنچه بازی ماند فرزند کوچکین را

می باشد و اورا اوچکین^e گویند یعنی فرزندی که بانث و آتش دان خانه

تعلق دارد اشارت بانك بنیاد خانه بروست^f و در اصل اصطلاح ترك^{۱۵}

اوت^g آتش است و نیکین^h امیر و مقصود آنک امیر و خداوند آتش و

چون نیکین^h بلهجه مغول درست نمی آید اوچکین^e می گویند و بعضی اوچیⁱ

چینکگیز خان B omet ^c و بورت B omet ^b با او A omet ^a

اوچکین B; اوچکین A ^e در حیوة خود B omet ^d **مختار**

cf. **مختار** otōi «nain»; sur cette étymologie fantaisiste de Rashid ed-Din,

voir page ۹۵ ^f بردست B ^g Le mot turk ot est vraisemblablement à rapprocher du mongol

مختار outou, **مختار** outaghan «fumée»

^h A سگین; B سگن; voir page ۹۵ ⁱ اوچی A; ce mot est turk, il est



بوده و تیر اندازی بغایت نیکو و در جنگ بر اسپ خنکی نشستی و کفتی مردم اسپان چرده و دیگر رنگها اختیاری کنند بجهت آنک تا خون بر ایشان ظاهر نگردد و خصمان چیره نشوند و من خنک اختیاری کنم چه هم چنانک سرخی آرایش زنان است خون زخم سوار و اسپ که بر جامه و اندام اسپ ریزد و از دوری بینند آرایش و زینت مردان باشد و بسبب Bf. 219 v. بهادری بسیار فتنها در دماغ داشته و بوقت آنک قوبیلائی نوموغان را با لشکر درسو^b بهم در صحبت شهزادگان بجانب قاید و فرستاده بود این توفتیور^c با ایشان بود و تهیج دیگر شهزادگان در گرفتن نوموغان^a او کرد چنانچ شرح آن حکایات در داستان قوبیلائی قآن بیاید

پسر دهم تولوی خان سبوکنای^d

و صورت تولوی خان و جدول شعب فرزندان او بدین هیانست

کردانیدند *b* A et B omettent le nom de cette princesse *c* A et B این توفتیور با شیرکی پسر منکو قآن اتفاق کرده Le *Moëzz* dit (f. 47 v.). نوموغان نوموغان (نوموغان. *man*) پسر قبلا قآن را بگرفتند و شیرکی را بفریفت و گفت پادشاهی بتوی رسد و بعد از آن با سارمان همین نوع کرد تا باخر ثوقا تیور ایزرا هلاک کرد. Ce Tokténour eut un fils nommé طوغان

a A نوموغان; B رموغان *b* Dans un autre passage de la *Djami cl-tévarikh*, on lit با لشکر ارسو آمد *c* B توفتیور *d* A et

B omettent la mention du dixième fils de Toulouï-Khan, qui est rétabli d'après la liste de la page ۲۰۰. L'existence de ce personnage est d'ailleurs certaine et, malgré la presque-similitude des noms, il ne se confond pas avec le précédent fils de Toulouï-Khan. Le *Youen-ssé* et le *Li-tü-ki-ssé* lui donnent le nom de 雪別台 Sioué-pi-tai, avec le titre de 大王 «grand prince». On trouve dans ce nom la même chute du *k* que dans le nom de Souboutai; ce personnage eut deux fils 月魯帖木兒 Yué-lou Thié-mou-eul, soit Ourouk-Témour, et 買闊也先 Mai-kouo Yé-sien, Mouké Yisoun موکو یسون

پسر نهم تولوی خان سوتوکتای^a

از... b در وجود آمد و اورا پسری بود نوقتیهور^c نام بغایت عظیم بهادر

ssé. D'après le *Youen-ssé* et le *Li-t'ai*, Tehinktoutou fut père de 伯帖木兒 Pé Thié-mou-eul, soit Baï-Témour بائی تیمور, auquel le *Youen-ssé* donne le titre de 大王; ce Baï-Témour fut père de 永寧王伯顏木兒 (sic, à corriger en 帖木兒) soit Pé-yen Thié-mou-eul, ou Bayan-Témour بایان تیمور, prince de Young-ning: dans le chapitre des fiefs, ce personnage est nommé 卜顏帖木兒 Po-yen Thié-mou-eul. D'après le *Moezz el-ansab*, Tehinktoutou eut quatre fils dont aucun ne correspond à celui qui est cité par les auteurs chinois: Shirin, Kazan قزان. Tehintaï چیتای. Keukédaï کوکادای, et deux filles: Shirin et کوماکان c A ابوکان; la seconde main ponctue ابوکان; le *Moezz* ajoute deux autres fils پولات et تاش تیمور

a A et B شوربوکتای M سوبکتی. Les généalogies données par Rashîd, le *Youen-ssé* et le *Li-t'ai* diffèrent sensiblement; le personnage nommé par Rashîd سوتوکتای, par le *Moezz* سوبکتی, est dans le *Youen-ssé* et dans le *Li-t'ai* 歲都哥 Souei-tou-ko «grand prince», père de 速不歹 Sou-pou-tai, auquel le *Youen-ssé* donne le titre de 大王 «grand prince». D'après les deux historiens chinois, Sou-pou-tai est le petit-fils de Toulouï-Khan. D'après le *Youen-ssé*, le fils de Souei-tou-ko. Sou-pou-tai fut le père de 荆王 脫脫[帖]木兒. soit de Tho-tho (Thié)-mou-eul (transcription de Toktogha-Témour, que Rashîd rend par نوقتیهور), prince de King, dont le nom est écrit 脫脫木兒 Tho-tho-mou-eul, ce qui est une faute; Tho-tho Thié-mou-eul eut pour fils 荆王也速不堅 Yé-sou Pou-kan(kien), soit Yison-boukha, پیسو بوقا, prince de King. D'après le *Li-t'ai-ki-ssé*, au contraire, Sou-pou-tai eut pour fils Yé-sou Pou-kan, qui fut père de Tho-tho (Thié)-mou-eul. Le *Youen-ssé* et le *Li-t'ai* citent un autre fils de Sou-pou-tai, 哈魯孫 Ho-lou-suenn; le *Moezz* f. 47 v. ajoute این سوبکتی با هولاکو خان منوجّه ایران کشته بودند چون بسمرقند رفتند وفات یافت تا بوش باز

آنک صد پسر داشته است و فرزندان او درین وقت پیش تیمور قآن^b Af. 162r.

اند و نامهای ایشان هنوز بحقیقت معلوم نشده

^c حالیا این معلومست که نوشته شد

صاین بغا^d او^e دو پسر داشته داشتم^f و ایلاودار^g

چاوتو^h اورا یک پسر است تورا تیمورⁱ

تکشی^k فرزند او معلوم نیست

توبشین^l اورا چهار پسر است بلتاچار^m سوتⁿ بکتای^o برلغی^p

enfin Pa-tou-eul eut trois fils: 燕帖木兒 Yen Thié-mou-enl; peut-être

ایل تیمور، چیتیمور، le y initial chinois pouvant rendre le *teh* mongol, ou

速哥帖木兒 Sou-ko Thié-mou-enl et 朶羅不花 Tou-lo

Pou-houa, soit Toula-Bokha, ٲولا بوقا. Le *Moezz* attribue à Boutehek un autre

fils, Ikirataï, اکرانای, qui fut père de Toktémour et de Tonkoukatchi. Ikira-

taï est dérivé, par l'adjonction du suffixe adjectival *-taï*, du nom de tribu Ikira -s,

dans lequel -s est le suffixe du pluriel mongol ^b Ce nom manque

dans A et B; la seconde main de B porte ٲور فالل ^{c-c} Toute cette

partie manque dans A et B; elle a été écrite par la seconde main de B

d'une écriture à peine lisible; la rédaction de cette partie est très vraisem-

blablement de l'époque de Shah-Rokh ^d A omet; seconde main de B

صاین بعا; M ٲوفا; صاین بوقا; la vraie forme de ce nom est ٲوفا

saïn «bon». Saïn-bokha, en mongol ٲوفا

se trouve dans le *Youen-sé* transcrit sous la forme 賽音布哈 soit

Saï-yin Pou-ho ^c B اورا, ou lire اورا دو پسر بوده اند ^f A omet;

seconde main de B داسمد; M داشتم; ce nom a été expliqué plus haut: la

forme داسمد de B est un acheminement vers la forme دانشمد que les

copistes, par suite d'une étymologie erronée, ont fini par donner à ce nom

^g A omet; seconde main de B ایلادور; M ایلادور. D'après le *Moezz el-ansab*,

f. 48 v., Boutehek eut également trois filles qu'il nomme نونغوی, نونغوی

ٲولون ^h A omet; seconde main de B چاوتو; M f. 47 v. چاوتو; le *Youen-*

ssé et le *Li-tai* le nomment 牙忽都 Ya-hou-tou, cf. le mongol ٲوفا

ایشان^a پسران آورده آنک قائم مقام او بوده اورا سبلكر گفته بجهت

mongol **بوجك** d A بوجك, par la deuxième main **بوجك**; en

chinois, dans le *Youen-ssé* et le *Li-t'ai* **撥綽** Pouo-tehho, qualifié de **大王**

«grand prince» par le *Youen-ssé*; cf. **بوتشك** *boutchaghäi* «ferme, solide»

e Le nom de cette princesse est resté en blanc dans A et B

a—a A پسران آورده که قائم مقام او بوده بجهت انک صدر پسر داشته B پسران آورده که قائم مقام او بوده اند اورا سبلكر گفته بجهت آنکه صد پسر داشته le *Moezz* f. 47 v. ponctue سبلكر qui est la vraie lecture comme le montrent les histoires

chinoises. D'après le *Youen-ssé* et le *Li-t'ai-ki-ssé*, Boutchek eut un fils nommé

薛必烈傑兒 Sic-pi-lie-kie-eul, que le *Youen-ssé* qualifie de **大王**

«grand prince». Le texte de A et B est certainement corrompu et B semble

faire de سبلكر une épithète de Boutchek, tandis que le *Moezz el-ansab*, le

Youen-ssé et le *Li-t'ai* font de ce nom celui du fils de Boutchek et justifient

la correction **آنک**. Ce nom n'est pas expliqué dans le dictionnaire du *Youen-*

ssé et l'étymologie donnée par Rashid ed-Din est évidemment fausse, car

il est impossible que Si- soit un dérivé de **سستم** *dsaghoun* «100». Ce

Sibilker eut pour fils **楚王牙忽都**, soit Ya-hou-ton, prince de Tchhou,

qui dans la 11^e année Ta-té, soit en 1307, échangea le titre de prince

鎮遠 Tchenn-Youen contre celui de Tchhou; Ya-hou-tou qui est le چاوتو

de Rashid et le چاووتو du *Moezz el-ansab*, voir plus loin, fut père de **楚王**

脫烈鐵木兒 Tho-lié Thie-mou-eul, soit le Toura-Témour **تورا تیمور**,

de Rashid et du *Moezz*, voir plus loin, également prince de Tchhou; ce per-

sonnage est nommé dans le *Youen-ssé*, dans le chapitre des fiefs, **朶列**

帖木兒 Touo-lié Thié-mou-eul, il fut nommé prince de Tchhou dans la

seconde année Tchih-ta, soit en 1309; dans la deuxième année Yen-yu, soit

1315, sous le règne d'Ayou-r-bali-batra, il fut destitué et dans la première

année Thien-li, soit 1329 ou 1330, il recouvra ses dignités. Toura-Témour eut

pour fils **楚王八者兒** Pa-tou-eul, soit Baghatour, prince de Tchhou.

Le *Youen-ssé* ne donne pas la date à laquelle il fut élevé à ce titre;

پسر هتم تولوی خان بوچک^d

از..... خانون در وجود آمد و خواتین و قامے بسیار داشته و از

sensiblement entre elles. D'après le *Moezz*, il eut 5 fils: Kourboklia قوربکه (ou قورته Kourtagha?), Araïtémour ارایتمور, Bayan-Eboghén, Samsakar? سامسکار et Batchin باچین; le *Youen-ssé* n'en indique que quatre: 魏王字顏

帖木兒 Peï-yen Thié-mou-eul, soit Bayan Témour بایان تیمور, prince

Wéi; dans le chapitre des fiefs, ce personnage est nommé 阿木哥字

羅帖木兒 A-mou-ko Pou-lo Thié-mou-eul, il est évidemment le même

que le Bayan Eboghén (= A-mou-ko) du *Moezz*, mais il y a une faute dans son nom et il faut lire *yen* au lieu de *lo*; cette faute a été amenée par une

confusion avec le nom du troisième fils. Le second fils de Naïrou bokha est

完者帖木兒 Houan-tou Thié-mou-eul, soit Koundou Témour; le troi-

sième est nommé 冀王字羅 Po-lo, prince de Ki, qui en la 4^e année Yen-

yu, soit en 1317, échangea le titre de prince 鎮遠 Tehenn-youen, qu'il

avait obtenu en fief la 9^e année Ta-té (1305), contre celui de prince de Ki;

ce personnage est également nommé 博囉 et 不魯, 不羅, qui sont

des variantes sans importance; l'auteur du vocabulaire du *Youen-ssé* rétablit

ce nom en 博囉 boro qu'il traduit 青色 «gris»; il eut un fils nommé

鐵木兒脫 Thié-mou-eul-tho, qu'il faut peut-être restituer en Témour-

tougha ou Tongha-témour; le quatrième fils de Naïrou bokha est 定王

藥木忽兒 Yo-mou-hou-eul, soit Youbonkour بوبوقور, prince Ting.

Le *Li-tü-ki-ssé* omet Houan-tou Thié-mou-eul. Le *Youen-ssé* et le *Li-tü* donnent

pour troisième fils d'Erik-boké 刺甘失甘 La-kan Sheu-kan? qui fut

père de 鎮寧王那海 No-haï, soit Nokhaï نوقای «le chien», prince

Tehenn-Ning. Nokhaï devint prince Tehenn-Ning dans la troisième année

Tehih-ta (1310). D'après le *Moezz*, Erik-boké eut 4 filles: Khatoun (Tchaloun),

Noumoukhan نوموقان (lire نوموقان), Fatiméh (sic)-Shirin et Il-Koutlough.

Pour le nom propre Boro, on comparera 博囉岱 Borotai, qui est en

پسر سوم قوتوقا،^a

پسر چهارم تاماچی،^b

پسر پنجم نایرو بوقا^c

Rabi second de l'année 736 et, au cours de la même année, il fut assassiné par les émirs Ali Padishah et Mousa-Khan ibn Ali ibn Baïdou-Khan. Les filles de Mélik-Témour furent Olitchaï-Koutlough اولیچی قتلغ، Oudouda اودوده، Mangoutaï? ممکای، Ebogen ابوکن، Il-Koutlough ایل قتلغ qui épousa Emir Hasau de la tribu de Souldous، Olchitai اولمتای qui épousa Menkéli میکلی، fils de saqsه de la tribu de Bayaout تاتاووت، فامته (sic) qui épousa un émir ouïrat nommé Sonkor، Baï Koutlough بای قتلغ qui fut mariée à Toudan Mélik تودان ملک de la tribu de Bayaout تاتاووت (sic)

a A وبوقا; B قوبوقا; M قوتوقا; ce nom se retrouve dans Rashid sous la forme فوتوغه et فوتوقه: Koutougha Beïgli était le chef de la tribu des Ouïrat à l'époque de Tchinkkiz; Bérézine, Введеніе, page 101. Ce mot est le mongol

كوتوغا khotougha «couteau»; وندختنی signifie «un pot de terre»

b A تاماچی، ponctué تماچی par la seconde main; M تماچی soit تیاچی: d'après le Moezz el-ansab, Tamatchi eut deux fils, Bayan et Dourben دوپان; on trouve dans le dictionnaire du Youen-ssé le nom de Tamatchi تادمیکن transcrit

en chinois sous deux formes différentes 特默齊 et 搭瑪齊

c—c De la seconde main de B; B نایرو بوقا; M بایرو بوقا. La véritable forme de ce nom propre est fixée par la leçon donnée par le Youen-ssé et le Li-tü-ki-ssé, à savoir 乃刺忽不花 Naï-la-hou Poü-hou, qui est qualifié de 大王 «grand-prince» par le Youen-ssé; le sens de نایرو، soit تاملانستی est «doux»; la leçon بایرو n'est justifiable par aucun mot mongol; A et B نایرو aurait rappelé le mongol بایرو qui se trouve dans le mot بایرو


دایر boughou «cerf mâle». La descendance de Naïrou boukha n'est pas donnée ici par Rashid ed-Din, en revanche, elle est indiquée par le Youen-ssé, le Li-tü-ki-ssé et le Moezz el-ansab, les listes de ces trois ouvrages différant

پسر ششم تولوی خان اریق بوکا^a

هم از خاتون بزرگ مذکوره در وجود آمد و چون مدتی با قویلای بجهت
تخت و قآئی نماچامیشی^b میگرد و میان ایشان بکرات جنگ افتاده و
مصافها داده اند تاریخ و حکایات او داخل تاریخ قویلای آمد لیکن
شعب فرزندان او اینجا کشته شود اورا پنج^c پسر بوده بدین ترتیب

پسر اول بوبوقور،^d

پسر دوم ملک تیمور،^e

a Voir note *c*, page ۲۰۴ *b* A et B ماچامیشی *c* La première main
de B porte چهار, qui a été corrigé en پنج par la seconde main *d* La
première main de A a بوبوقور qui est corrigé par la seconde main en بوبوقور:
M بوبوقور. Dans le *Li-tü-ki-ssé*, ce prince est nommé 威定王玉木
忽兒 et dans le *Youen-ssé* — 玉木忽爾, soit Yon-mon-hou-eul,
prince Wei-ting. La forme chinoise fixe d'une façon certaine la leçon
persane بوبوقور avec le changement fréquent dans les dialectes altaïques de
b et *m*; dans la liste des fiefs, le nom de ce personnage est donné sous la
forme 藥木忽爾 Yao-mou-hou-eul; en la neuvième année Ta-té, soit
en 1305, ce prince fut transféré du titre de Ting-yuen 定遠 à celui de
Wei-ting; Bérézine (Введение, page 98) donne au nom de ce prince la forme
بوبوقور, l'un des man. de St.-Petersbourg a بوبوقور: peut-être بوبوقور dérive-t-il
de  *youb* (*dsoub*), «bien, convenablement»; d'après le *Moezz el-ansab*,
f. 58 v., Youbonkour eut 8 fils: Houatchou ھولاجو, Altoun-bokha الی بوقا, Olchaï,
Olchaï-Témour, Oudékè ۱۰دکا, Bitchin یتھن, Noukoughan? ۱۰کوءان et Ta-
matchi ۱۰ماچی, et trois filles شيرسك, Ashkataï ۱۰شتتای et Al-Telétchek ۱۰سحك
«la fleur rouge». Les historiens chinois ne lui attribuent pas de descendance
e Mélik-Témour, d'après le *Moezz* (f. 59 r.), eut 6 fils et 8 filles. Ses fils furent
Atchiki ۱۰احمی, Yisountoua ۱۰یسوتوا, Oniradaï ۱۰اوبردای, Mahmoud, Baharitaï(?)
باھارتی (sur un grattage; lire Daritaï ۱۰داریتای?), Salankghan ۱۰سلکقان, qui fut
père de Sousa ۱۰سوسه, qui eut pour fils Arpa-Khan, que l'on appelait égale-
ment Arpaï Gaon ۱۰ارپای کاون. Ce prince fut mis sur le trône au mois de

یکدیگر کردند بواسطه شوهر او سالجیدای «کورکان بود چنانچ در داستان چوچی ذکر رفت بجائی رسید که نوقای^b کشته شد و فرزندان بر افتادند و السلام

پسر چهارم تولوی خان قویلای، قان

از خاتون بزک سیورقوتیتی^a بیکی در وجود آمد و چون قان بود جهت^o او داستانی علی حدّه خواهد آمد و^e شعب فرزندان او آنجا^f گفته شود

پسر پنجم تولوی خان هولاکو خان^g

هم از خاتون بزک مذکوره در وجود آمد و پادشاه بزک صاحب قران بود و احوال او نیک مانند جدش چینککیز خان بوده و تا این غایت از نسل او پادشاهان بزک در مالک ایران زمین و دیگر مالک بوده اند^{۱۰} و هستند و خلاصه آن خاندان و نقاوه و زبده ارکان شاه دین پناه ناصر دین الله غازان خان خلد الله ملکه است که از فرزندان او خصوصاً و از جمله شاه زادگان عموماً چنین پادشاه همیون نظر مبارک اثر برکاشت شعر افتاب دولتش تابنده باد * سایه اش باقی و او پاینده باد و ذکر و^h شعب او علی حدّهⁱ در داستان او مشروح خواهد آمد^{۱۵}

ce mot n A ajoute ici بادید آمد qui n'est point utile au sens

a B سالجیدای b A et B نوقای c Le plus souvent écrit sans points diacritiques dans A et B; M اریق بوکه. La liste de ses épouses sera donnée au cours de l'histoire de Koubilaï. Son nom est donné dans le *Youen-ssé* et le *Li-t'ai-ki-ssé* sous la forme 阿里不哥 E-li Pou-ko; le *Youen-ssé* lui

donne le titre de 大王 «grand prince» d A et B سیورقوتیتی

e B omet و f B ajoute مشروح qui fait double emploi avec گفته

g 旭烈兀 Hin-lie-ou dans le *Youen-ssé* et le *Li-t'ai-ki-ssé*, avec la chute de la gutturale médiale, comme dans les formes persane هولولو et médiévale

Olau. Le *Youen-ssé* le qualifie de 大王 «grand prince» h B omet و

i A omet علی حدّه

نام او کلهیش اقا^a و او را بساچیدای^b کورکان دادند از قوم قونقرات^c و آن امیر پیش پادشاه الوس چوچی خان ی بود و در سنه احدی و سبع مایه نماند و کلهیش اقا هنوز در حیانتست و آنجا ی باشد و توقتا^d و دیگر شهزادگان او را بغایت معتبر ی دارند و چون از اوروق تولوی خان است همواره محبت پادشاه اسلام^e ی ورزد و بهر وقت البچیان میفرستد و از حوادثی که در آن ملک واقع ی گردد اعلام ی کند و میان توقتا^d و دیگر اوروق چوچی خان^f با اوروق تولوی خان قواعد دوستی بسی او مؤکد کشته و مانع فتنه و خصومت شد^g و بوقتی که نوموغان^h پسر قویباله قآن را عهدکانش در لشکر اتفاق کرده بگرفتند و پیش مونککاⁱ تیمور فرستادند پادشاه الوس چوچی خان^f کلهیش اقا سعیها نمود تا او را در^{۱۰} صحبت بعضی شهزادگان و امرای بزرگ باعزاز تمام بخدمت پدرش قویباله قآن فرستاد چنانچ در داستان چوچی مشروح بیامد و وحشتی که میان توقتا^d پادشاه الوس چوچی و نوقای^k پسر ناتارا^l که لشکر دست راست آن اولوس^m ی دانست و توقتا^d بمدد او پادشاه شدⁿ و جنگهای که با^{۱۴}

est omis par A et par B; il est restitué d'après un passage de l'histoire de la tribu des Naïman (Bérézine, Введеніе, page 141)

a Le *Moezz el-ansab*, f. 47 v. la nomme اقا کلهیش; A et B آقا کلهش; d'après cet ouvrage, Khoutoukton eut deux autres enfants: une fille nommée Shirin Aga او قونچی شیرین اقا qui épousa un émir nommé Onkountehi Kourkan توکل بوقا کورکان de la tribu des Houshin هوسین, et un fils Toukel Bokha qui eut pour mère une concubine d'origine kiptehake et qui mourut en bas âge

b A et B ساچیدای; ce nom est l'adjectif dérivé, par l'adjonction du suffixe *taï*, du singulier du nom de tribu des ساچیوت; le *Moezz el-ansab* donne à ce personnage le nom de ساطوکی qui dérive de ساجودی par la fausse lecture de ط comme ط et celle de د transformé en ک

c B قنقرات

d A et B بوقتا

e A et B omettent پادشاه اسلام

f A et B omettent چوچی خان

g B کشته

h A نوموغان; B تیمور قآن

i A et B مونککا

k A et B نوقای

l A ناتارا; B ماتار

m B او و après

چهارم قوبیلای قان^۱

پنجم هولاکو خان

ششم اریق بوکا^۲

هفتم بوچک^۳

هشتم موکه^۴

نهم ستوکانای^۵

دهم سبوکنای^۶

پسر اول تولوی خان مونککا قان^۷

از سیورقویتی^۸ بیکی در وجود آمد و چون او پادشاه بوده جهت او^۹
داستانی علی الانفراد خواهد آمد و شرح شعب او آنجا گفته شود

پسر دوم تولوی خان چوریکه^{۱۰}

A f. 161 v.

از خانونی نام او ساروق خاتون^{۱۱} در وجود آمد و بجوانی نماند و فرزند نداشت

پسر سوم تولوی خان قونوقتو^{۱۲}

از لینقوم^{۱۳} خاتون در وجود آمد و او را پسر نبوده لکن یک دختر داشته^{۱۴}

^a En mongol **ᠬᠣᠨᠮᠣᠨᠦᠬᠠ**; dans l'histoire de Sanang Setsen, il est égale-

ment nommé **ᠬᠣᠨᠮᠣᠨᠦᠬᠠ** Khonbilaï Setsen Khaghan,

ᠬᠣᠨᠮᠣᠨᠦᠬᠠ Khoutouktou Khoubilaï

Setsen Khagan et **ᠬᠣᠨᠮᠣᠨᠦᠬᠠ** Tshakravartin Setsen

Khagan **ᠬᠣᠨᠮᠣᠨᠦᠬᠠ** b A et B بوکا; en mongol

Erik Boké c B موچک d A et B مرکه e B سوکای; M سوکتی

f A omet; B سبوکای; M سبوکی g A مونککا نك; B مونککا خان

h A et B سیورقوییسی i B جهت ان او را k B حوریکه l A et B

omettent le nom de cette princesse; il est rétabli d'après le *Moezz el-ansab*, f. 45 v.

m A **ᠬᠣᠨᠮᠣᠨᠦᠬᠠ**, ponctué par une deuxième main قونوقتو n Le nom de

سوم قوتوقتو^a

dsurigu «opiniâtre, révolté». Il pourrait également être dérivé de **𐰽𐰺𐰍𐰏** *dsorik* «bravoure, courage», cf. *dsorimak* «bravoure», *dsoriktaï* et *dsorikton* «intrépide». Il est omis par la liste du *Youen-ssé* et du *Li-taï*

^a A قوتوقتو; B قوتوقوتو; M قوتوغتو; la leçon قوتوقتو est donnée par deux des manuscrits employés par Bérézine, قوتوقو par le troisième (Введение, p. 141); ce nom est donné dans les listes généalogiques du *Youen-ssé* et du *Li-taï-ki-ssé* sous la forme **忽觀都** *Hou-thou-tou* avec, dans le *Youen-ssé*, le titre de **大王** «grand prince». *Hou-thou-tou* est pour *Khoutou(k)ton* avec l'affaiblissement de la gutturale médiale. قوتوقو est le mot mongol **𐰽𐰺𐰍𐰏𐰆** *khoutoukton* «vénérable, divin», adjectif dérivé de **𐰽𐰺𐰍𐰏** *khoutouk* «sainteté, divinité», cf. *khoutouktaï*; la leçon de B, qui est inexacte, correspondrait à **𐰽𐰺𐰍𐰏𐰆𐰏** *khodoghodo* qui signifie «ventre». *Khoutoukton* se retrouve dans plusieurs noms propres mongols; **𐰽𐰺𐰍𐰏 𐰆𐰏 𐰽𐰺𐰍𐰏** *Khoutoukton Khaghan*, au com. du XVII^e siècle (Sanang Setsen, page 202). *Khoutouktaï* fut indifféremment porté par les hommes et par les femmes; Sanang Setsen cite (p. 258) un prince mongol **𐰽𐰺𐰍𐰏 𐰆𐰏 𐰽𐰺𐰍𐰏𐰆𐰏 𐰽𐰺𐰍𐰏** *Khoutouktaï Khoshighotshi Taboungang*, qui vécut à la fin du XVI^e siècle et (p. 198) **𐰽𐰺𐰍𐰏 𐰆𐰏 𐰽𐰺𐰍𐰏 𐰽𐰺𐰍𐰏** *Khoutouktaï Setsen Taïdji* du commencement du XVI^e siècle. *Khoutoukton Nidouber Useketsli* est le nom du bodhisattva *Khongshim Bodhisattva*, soit le P'agpa Djan raï sig des Tibétains, le **𐰽𐰺𐰍𐰏 𐰆𐰏 𐰽𐰺𐰍𐰏 𐰆𐰏** des Mongols. *Khoutouktaï* est transcrit dans le *Youen-ssé* **呼圖克台**. Les noms de *Khoutoukton* et de *Khoutouktaï* se retrouvent à plusieurs reprises dans l'*Altan-Tobtchi* (Труди 1858, pp. 150, 178, 195 etc.). Dans le lexique mongol-chinois du *Youen-ssé*, *Khoutoukton* est interprété d'une façon assez détournée par **再來人也** «l'homme qui vient pour la seconde fois», le **द्विज** du sanskrit

ازو خواتین و قبايان داشته" و اورا ده^b پسر بوده اند^c بدین تفصیل و
 ترتیب که مثبت می گردد
 اول مونککا قآن^d
 دوم چوریکه^e

^a Parmi les femmes de Toulouï-Khan qui ne sont pas indiquées par Rashid ed-Din, l'auteur du *Moezz el-ansab*, f. 45 v., cite les noms de Doukouz Khatoun ed-Din, fille de Ounghou وونغو خان، fils de Ong-Khan; Nayan Khatoun بايا خانون des Koukirats; Linkoum Khatoun لسقوم خانون, de la tribu de Naïman; Sarouk Khatoun ساروق خانون qui fut la mère du prince Tchouriké; Linkoum Khatoun est citée dans l'histoire des tribus (Bérézine, *Введение*, page 141); elle fut la mère du prince Khoutouktou; son père était Koushlouk-Khan

^b D'après le *Youen-ssé*, et le tableau généalogique du *Li-tui*, Toulouï qui est qualifié du titre de 睿宗, eut onze fils dont deux ne sont pas connus;

Rashid cite le nom de l'un des deux fils qui restèrent inconnus aux Chinois: Tchouriké 睿宗皇帝十一子長憲宗 睿宗皇帝次二忽觀都次三失其名次四世祖 睿宗皇帝次五失其名次六旭烈兀大王次七 阿里不哥大王次八撥綽大王次九末哥 睿宗皇帝次十歲都哥大王次十一雪別台大王

Toulouï-Khan (Houang-ti) eut onze fils: le premier fut Hsien Tsoung (Mongké) Houang-ti (Kaan), le second Khoutouktou, le nom du troisième est inconnu, le quatrième fut Shih Tsou (Koubilaï) Houang-ti (Kaan), le nom du cinquième est inconnu, le sixième s'appelaït Houlagou, grand prince, le septième Erik-boké, grand prince, le huitième Boutchek, grand prince, le neuvième Mouké, grand prince, le dixième Soutouka(tai), grand prince, le onzième Sébouktaï(?) grand prince

^c A omet toute la phrase depuis بدین تفصیل ^d A مولکا وان; B مونککا قآن; Mongké dans Sanang Setsen ^e A حوریکه; B حوریکه; M f. 47 v. جوزیکه; 46 r. حورکه

(sic); ce nom est le mongol 达里可敦 *darikéi* «inflexible, têtue». Cf. 达里可敦

قسم اول در تقریر نسب^a اوو ذکر خواتین و پسران و پسرزادگان او که تا غایت وقت^b منشعبشد اند غیر آنانک^c از فرزندان^e در وجود آمدند که پادشاهبودند و بجهت^d هر یک علی حده داستانی خواهد

آمد بعون الله و توفیقه

تولوی خان پسر چهارم چینککیز خان است کهترین پسران چهارگانه معتبر
 او که ایشان را چهار کولوک^e می گفتند یعنی بمثابت چهار رکن و مادر او
 خاتون بزرگ بورته فوجین^f که سه برادر مهین نیز از او بوده اند و لقب
 او یکه^g نویان و الغ^h نویان بوده یعنی امیر بزرگ و بدان شهرت داشته
 و چینککیز خان اورا نوکارⁱ می گفته و بشجاعت و بهادری و رای و تدبیر^{۱۰}
 نظیر نداشت و پدرش جهت او در کودکی دختر چاکپو^k برادر اونک
 خان پادشاه اقوام کرایت خواسته نام او سیورقوقیتی^۱ بیکی و بزرگترین
 و محبوبترین خواتین تولوی خان او بود و مادر چهار پسر معتبر او که
 همچون چهار پسر چینککیز خان بمنزلت چهار رکن ممالکت بودند و بغیر^{۱۴}

جهت^d آنکه^c B آنک^c A وقت^b B نسبت^a B omet

^e En mongol, **كولوك** *kuluk* signifie «homme infatigable, inébranlable»;

cf. Bérézine, tome II, page 126 du texte ^f A بورته فوجین B: بورته فوجین

^g A et B یکه نویان; ^h الغ نویان est le mongol **درب** *darba* «grand prince», en

chinois **伊克諾延** ^h A et B الغ; *oulough* est l'équivalent turk

du mongol *yéké*; c'est l'ouïghour **حیحم** que l'on trouve transcrit

اولوق, اولوق etc. ⁱ A et B نوکار; dans l'histoire de Tchinkkiz, ce mot est

écrit **محردها** *machradha* «homme en qui on a toute confiance, ami»

^k A حاکبو

^l A سیورقوقیتی B: سیورقوقیتی

آغاز داستان تولوی خان بن چینککیز خان

A f. 161 r.
B f. 217 v.

داستان تولوی خان و این بر سه قسم است

قسم اول در تقریر او و ذکر خواتین و پسران و پسرزادگان او که تا غایت وقت منشعب گشته اند و صورت او و جدول شعب فرزندان و فرزندزادگان^a او^b غیر آنانک از فرزندی در وجود آمدند که پادشاه^c بوده اند و علی حده جهت^e هر یک داستانی خواهد آمد^d

قسم دوم در تاریخ و حکایات او غیر آنچه در ضمن داستان پدر و برادر ضرورت بود گفتن و مجمل از^e آنها و صورت نخت و خواتین و شهزادگان و امراء در حالت جلوس^f و ذکر جنگهای که کرده و ولایاتی^g که ستد و فتحهای که اورا میسر شد و مقدار مدت زمان دولت او^h

قسم سوم در سیر و اخلاق پسندیده او و احوال و حکایات متفرقه و مثلها و بیلیکها و حکهای نیکو که گفته و فرموده غیر از آنچه در دو قسم سابق داخل گشته و متفرق و نا مرتب از هر کتاب و هر کس معلوم شدⁱ

a B omet فرزندزادگان

b A omet او

c Ces trois derniers

mots de la seconde main de B

d idem

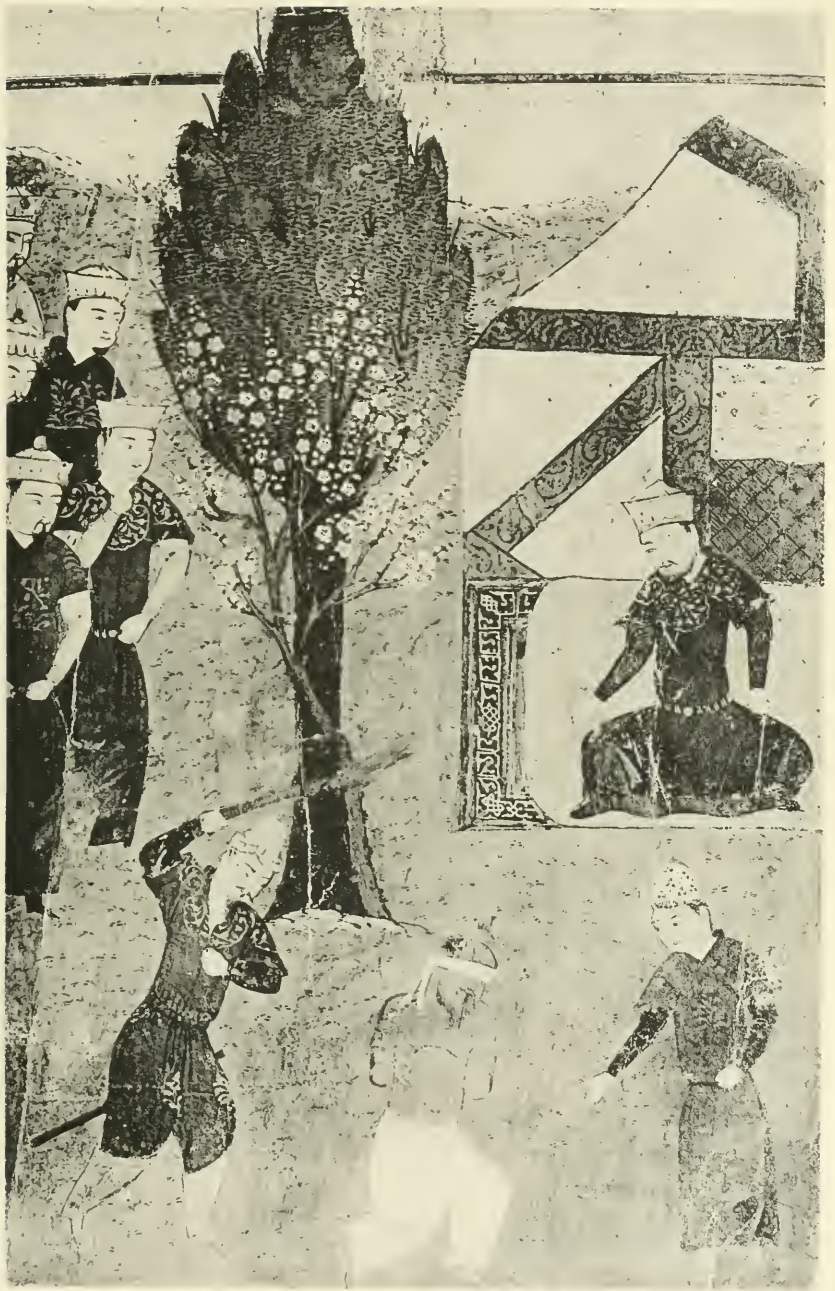
e B omet از

f B و صورت او و جدول شعب فرزندان و فرزندزادگان

g—g B omet

نکداشته ام بعد از نو کسی بر من رحم نکند چون چغتای نماند اورا
 بتهمت آنک چغتای را دارو داده هلاک کردند و اما حال حبش
 عمید چنان است که او مردی مسلمان بود بیکیچی چغتای اصل او
 از اترار^a.....

^a A omet اترار; la seconde section de l'histoire de Tchaghataï n'est terminée dans aucun des deux manuscrits; il est probable qu'elle n'a pas été finie par Rashid ed-Din



مونککا^a قآن می گذشت و با او سخن کرد وزیر گفت مرا تشویش مه تا
 آنچه شنیده ام بنویسم بعد از آنک بیاورد و ایشان مطالعه کردند بر همان
 منوال نوشته بود و جمله ضبط کرده مگر اندک مقدم مؤخری در لفظ قآن Af. 159 r.
 انصاف داد که حق بدست چغتای است که وزیر او بهترست از وزیر
 من و نا چغتای در حیات بود وزیر در خدمت او بدین موجب اعتبار
 داشت و می گویند که در چاغ^b او کنای قآن چغتای برلیغی بنوشت و بعضی
 از ولایات ما و راء^c آلتھر که بفرمان قآن در تصرف یلواج بود بدیگری
 داد یلواج آن حال^e به بندگی قآن باز نمود قآن ببار خواست برلیغی
 پیش چغتای فرستاد و فرمود که جواب بنویسد چغتای در جواب بنوشت
 که نا دانسته کرده ام و بی راه و هیچ جواب ندارم که تو انم نوشت لیکن
 چون قآن فرمود که بنویسد بدان دلیری این قدر بنوشتم قآن را خوش
 آمد و عذر او مسموع داشت و آن ولایت را با بنجو^d چغتای داد و بعد از
 آن یلواج بخدمت چغتای رسید^e او را باز خواست فرمود و دشنام داد
 یلواج با وزیر گفت که بخلوت با تو سخن دارم چون بخلوت بنشستند با^f
 وزیر گفت من نایب قآن ام چغتای مرا بی کنکاج او نتواند کشت اگر
 من از تو شکایت کنم قآن ترا بکشد اگر کار من تدارک می کنی فبها و الا در
 بندگی قآن ترا ابقاغی^g کنم و اگر این سخن در خدمت چغتای بگوئی هر چند
 از من پرسند منکر شوم ترا هیچ گواهی نه وزیر را بدان سبب ضرورت
 شد تدارک کار او کردن و حکایات این وزیر بسیارست شمه^h ایراد رفت
 وزیر بکرات با چغتای گفته بود که من جهت تو هیچ آفریده را دوست

a B مونککا b B حاق, ce mot est le mongol ᠰᠠᠬ tsak «temps»

c B omet آن حال d A بانجو; dans la langue de Rashid, بنجو signifie
 «propriété particulière»; c'est le mongol ᠢᠨᠴᠢ intchi, aujourd'hui «dot»

e B آمد f B omet با g A ابقاغی; B ابقاغی, «dénunciation»

از کجا بادید کرده دفتری بیرون آورد که تمامت قضا یا و تواریخ گذشته که مطلوب بود روز بروز در انجا ثبت کرده قوشون شاد شد و او را با دفتر بهم بیندگی چغتای برد و چغتای چون بغایت بلیک^a و حکمت دوست بود آن سخن را پسندید داشت و آن ختائی را از قشون بخواست و ملازم خود کردانید و باندک مدتی در خدمت او کستاخ تمام شد و^۵ معتبر و مشهور گشت و قآن زیرکی او را شناخته و پسندید^b چون او را مقرب چغتای دید نام او وزیر کرد کوتاه بالا بود و حقیر لکن عظیم شجاع و نیز ذهن و زیرک و فصیح و در آکل و شرب قوت تمام داشته و مرتبه او بجائی رسید که بالای اکثر امراء نشسته و در خدمت چغتای از همکان کستاخ تر سخن گفته تا غایتی که روزی خاتون چغتای در میان عرضه^{۱۰} داشتن سخن شروع نمود وزیر بانک بزدی که تو خاتونی ترا سخن درین باب می رسد و نیز یکی از عروسان چغتای را با شخصی مهم کردند وزیر بی کنکاج چغتای او را کشته و چون چغتای را معلوم شد عرضه داشته که چگونه شاید که عروس تو کار نا پسندید کند و نام زنان دیگر بد آنرا Bf. 217 r.

پسندید داشته و چون در آن زمان عادت آن بود که هر سخن که پادشاه^{۱۵} بگوید روز بروز بنویسند و اکثر سخنان مسجع و مغلق گفتندی هر یک یکی از مقربان را جهت نوشتن سخنان او معین فرموده بودند از آن چغتای وزیر مذکور نوشتی و قآن را نایبی بود از او بغور چینکفای^c نام روزی از چغتای پرسید که وزیر تو بهترست یا از آن من گفت هانا که چینکفای^d بهتر باشد روزی در طوی هر دو سخن بلیک^e می کنند او ضبط کرده^{۲۰} بیرون رفت تا بنویسد و چغتای و قآن هر دو ضبط کرده اند و امتحان نموده تا وزیر همچنان می تواند نوشت یا نه وزیر بکتبت مشغول شده

a Ce mot est le mongol **bilik** **و بلیک** qui, dans les textes bouddhiques, est la traduction du sanscrit *prajna* b B ajoute و c B چینکفای
 d B چینکفای e بلیک; ce mot est employé ici dans le sens d'un adjectif

ختائی از ملازمان چغتای بود و بعد از وفات آن طیب کله بان قوشون «
 نویان از امرای چغتای شد اتفاقاً چغتای روزی از ان قوشون نویان از
 قوم چلابر که پیر و صاحب تجارب بود و بر احوال پیشینه واقف احوال
 چینککیز خان و آنک هر سال کدام ولایت ی کشاد ی پرسید او چون
 نیکو مستحضر نبود بخانه رفت و از هر کس از متعلقان کیفیت احوال
 تفحص ی رفت آنچه معلوم داشتند ی گفتند این ختائی که کله بان او بود
 از بیرون خانه ی شنید و صدق و کذب آن سخنان بازی نمود بوجهی
 که آن جماعت را نیز روشن ی شد و تمامت بر آنچه او ی گفت متفق ی
 شدند قشون^b. او را در اندرون خواند و پرسید که وقوف برین احوال^a

ᠬᠤᠲᠠᠢ ᠰᠢᠰᠢᠨ vatchirtou «fort, indestructible»; la forme ᠳᠢᠵᠢᠬᠠᠨ ᠬᠤᠰᠠᠢ du Djihan-kushai correspond d'une façon très précise au mongol otchir. Ce nom est transcrit dans le *Youen-ssé* 幹齊爾 et 幹節兒; l'auteur du dictionnaire qui termine cette histoire l'a correctement rétabli et l'explique d'une façon exacte par 金剛 qui, dans les textes bouddhiques, est la traduction habituelle du sanskrit *vajra*; c'est ainsi que 金剛力士, nom de l'Indra bouddhique, est la traduction du sanskrit *Vajrapani*; 金剛石 signifie «diamant». Quoique d'origine indienne, ce mot a été emprunté à une époque ancienne par le mongol; Vatchir Setshen ᠸᠠᠴᠢᠷ ᠰᠡᠲᠰᠢᠨ, de la tribu de Kounkirat, fut le contemporain de Tchinkkiz, (Sanang Setzen, p. 84), et on trouve (*ibid.*, p. 88) Vatchirad, ᠸᠠᠴᠢᠷᠠᠳ, pluriel de Vatchir, comme nom de tribu; ᠸᠠᠴᠢᠷᠳᠠᠷᠠ Vatchirdhara (Vadjradhara), prononcé par les Mongols, Otchirdara, est un titre du Dalaï Lama

^a B فوشوق; le *Moezz el-ansab*, f. 29 r., le nomme فوسوق et فسوق; le ق final est souvent une faute de copiste pour un ن; قوشون est peut-être le mongol

ᠭᠣᠬᠣᠰᠢᠨ ghoushoukhoun «acide, piquant», avec la chute de la gutturale médiale; cf. les formes هولاکو et هولادو ^b B وشون

از وفات براق پادشاهی آن الوس به نیکپی^a بن ساریان عمزاده^b او دادند و سه سال پادشاه بود و بعد از آن فایدو^c به بوقاتیور^d پسر قدائی^e که هفتم پسر چغتای بود داد و چند گاه پادشاه بود و بدا الثعلب رنجور شد و همه موی و ریش بریخت و در آن مرض نماند و بعد از آن فایدو پادشاهی آن الوس بدو پسر براق داد و این زمان اوست اما رنجور و معلول است بجهت آنک پارسال با فایدو بهم در جنگ لشکر قآن زخم خوردند فایدو بان زخم برد و دو از آن رنجور شد و از دواے آن عاجز آمد

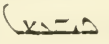
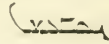
حکایت در ذکر نواب چغتای وزیر و حبش عمید^f

چغتای را دو وزیر بودند نام یکی وزیر^g و از آن دیگر حبش عمید و حال وزیر چنان است که اصل او از ختای بود و خدمتکار طیب^h

il a été parlé plus haut, et qui en 661 de l'hégire fut fait prisonnier par Shirémoun Noyan, fils du gouverneur Tchourmaghoun

^a B نیکپی ^b Nikpaï Oghoul était le petit-fils de Tchaghataï, tandis que Borak était son arrière petit-fils ^c B فایدو ^d B بوقاتیور

^e B قدامی ^f حبش عمید également dans le *Djihan-kushai*, cf. man. suppl. persan 205, f. 62 v., 63 r. et dans le *Moezz el-ansab* ^g Le *Djihan-kushai* ne

donne pas à ce personnage le nom de وزیر qui n'est manifestement pas chinois et qui n'est pas davantage arabe; il dit وزیر او از اترک هجیر نام شخصی بود که در آخر عهد او فرا خاسته بود و کارهای ملک فرا پیش گرفته در عالت مرض او با طیب مجد الدین در معالجه مبالغت می کرد se trouve avec les variantes suivantes dans les différents manuscrits du *Djihan-kushai*; ancien fonds persan 69, f. 72 r. هجیر; suppl. pers. 1556, f. 78 v. هجیر; suppl. persan 1375, f. 81 v. هجیر; suppl. pers. 205, هجیر; le *Moezz el-ansab*, f. 29 r., le nomme وزیر comme Rashid ed-Din; وزیر est une transcription, d'ailleurs peu exacte du mot mongol  vatchir ou  atchir, qui est le sanskrit *vadja* «diamant» et au figuré «une chose très solide»; cf.

رفت و از غبن و غصه رنجور شد و بر قصد احمد اغول^a پسر بوچی^b بیه^c پسر چغتای که از مدد او تخلف نموده بود روان شد در محنته و یسار را پیغام داد و پیش فایدو فرستاد که جماعت پسران در باب معاونت تقصیر نمودند و بدان واسطه لشکرها شکسته گشت و من با وجود ضعف بر عقب ایشان می روم اگر اندک نیز مدد نماید ایشان را بدست آرم و^d بمکافات رسانیم چنانچه گفته آمد فایدو یسار را بگرفت و بند کرده با لشکر بهم باس مدد می آمد تا چون براق ضعیف شد او را بکلی دفع کند براق چون کسان احمد اغول را بدست آوردند و بکشند از خواندن^e فایدو پشیمان شد کس فرستاد که احتیاج نیست که فایدو اندک زحمت کشد باز کردد او آن سخن را نا شنوده بیامد و بتزدیگی اردوے براق حلقه فرو^f آمد چنانچه در شعبه^g براق گفته شد براق همان شب بمرد و دیگر روز فایدو عزا داشت و او را دفن کردند و امراء و شهزادگان که در اردوے او بودند پیش فایدو آمدند و زانو زدند که تا غایت براق حاکم ما بود این زمان فایدو آقا و پادشاه است چنانچه فرماید کوچ دهم فایدو ایشانرا بنواخت و اموال براق بر لشکر خود تفرقه کرد و حمل کردانید مراجعت^h نمود و با یورت خویش رفت بعد از آن بیکتیمورⁱ پسر مهین براق و پسران الغو^j چوتای^k و قیان^l یاغی شدند و به بندگی قان رفتند و چباط^m پسرزاده اوکنای با جمعی امراء به بندگی قان پیوست و بعد از آن مبارکشاه پسر قرا هولاکو به بندگی اباقا خان آمد و باعزاز و اکرام مخصوص گشته

B f. 216 v. بسر لشکری لشکر نکودارⁿ که در حدود غزنین می بودند منسوب شد و بعد^o

^a B اغول ^b بوچی سه B; la forme donnée plus haut est بیه ou موجی بیه; on trouve ici l'alternance de *m* et *b* qui se rencontre très souvent dans les idiomes de la famille altaïque ^c B خواندن ^d سکتیمور B ^e H s'agit ici d'Alighon, fils de Baïdar, sixième fils de Tchaghataï ^f B حوای; plus haut, page ۱۷۶, ce nom est écrit جوی ^g B فان; sur ce nom, voir page ۱۷۶, note *c* ^h B حباط ⁱ B نکودار; le prince Nigueder dont

تو سگ مرا جواب نا مؤدب دهی او گفت اگر من سگم سگ براقم نه از آن
تو حرمت خود نگاه دار و براه خود باش قبیچاق^a را غیرت آمد گفت تو
مرا جواب میدهی میانست را بدو نیم زخم براق آقا مرا برای تو چیزه
نخواهد گفت چلابرتای دست بکار کرد و گفت اگر قصد من کنی
شکمت را بدرانم چون بدین غایت رسید براق هیچ نکنت قبیچاق^b دانست
که جانب چلابرتای^c دارد از سر غیرت از اردوی براق بیرون آمد و
بلشکر کنکاج کرده اردوی خود در زیر مروچوق رها کرد و با لشکر
بکریخت و از آب بگذشت براق چون واقف شد برادر خود یسار و
نیکی اغول را بر پی او بفرستاد و بر عقب ایشان^d چلابرتای را با سه
هزار سوار روانه کردانید چنانچ آن حکایت در ذیل شعبه^e براق مشروح
نوشته شد و بعد از آن چباط^f نیز با لشکر خود بکریخت و پیش قایدو
رفت بر جمله براق شکسته شد و اکثر لشکریان او بر دست لشکر آباقا
خان بقتل آمدند و اندکی که بماندند متنزق^g کشتند و براق منزه تا بخارا^h

karu **کرا** **میدر**؛ اقا و ابی *soit*, **میدلانتا** *mongol*, اوروغ، اوروق *soit*
oudous signifie en mongol «la populace», puis les laïques, par opposition aux
lamas; cf. l'ouïgour **کرا ام** *karu am*, qui a le même sens; dans l'Histoire
d'Aboul-Ghazi **قارا** *qara* et **ایل قارا** *ail qara* signifient le peuple, par opposition à **یک** *ik*
et **نورا** *nora* qui désignent les princes. Cette distinction s'est conservée en russe où
Чернь *chern* désigne le bas peuple. **میدلتی** *midlety* est la traduction du
san-krit *vaigya*. Il ne faut pas confondre le mot mongol *karatchou* avec le
mot ouïghour **کراچو** *karatchou* qui est traduit dans le Vocabulaire ouïghour
chinois **宰相** *tsai-siang* «ministre». L'abrégé du *Sengibakh* (man. suppl. ture
1000, f. 156 r.) traduit le mot mongol **قراچو** d'une façon assez obscure par
رجال سایره

a B قبیچاق b B قبیچاق c B چلابرتای d B و e B omet
ایشان f B حباط

اوغول» نامزد کردانید تا هر يك با لشکری بمدد براق آیند براق لشکر کشید و از آب بگذشت و بحدود مرو فرود آمد و چون نوشین^b برادر آباقا خان مصاف داد امیر هزار شچکتو^e نام چون شنید که قبیچاق^d با براق آمد کریمخانه بجانب ایشان رفت و گفت من باجاور از ان قبیچاق^e پیش پادشاه خود^f بتکشیبیشی^g او اسپان نیک در کشید بعد از ان قبیچاق^h اورا فرمود که اسپى چند بیار و براق را تکششىⁱ کن شچکتو چنان کرد و دیگر روز در اردوی براق چلايرتای^k با قبیچاق^l گفت براق با چندین هزار لشکر آمد تا برای تو شمشیر زند قبیچاق^m گفت چه بوده گفت چه خواهد بود شچکتوⁿ اگر چه باجاور بتو نعلق دارد چرا چندین مدّت پیش تو نیامد امروز بدولت براق اینجا آمد اورا پیش خود بردی^o و اسپان نیک که لایق براق بود تو سندی و آنچه لایق تو بود فرمودی Bf. 216 r. نا براق را تکشیبیشی^o کند قبیچاق^l گفت تو کیستی که در میان اقا و انبی در آیی چلايرتای^k گفت من بنده براقم از ان تو نه که مرا کویی کیستی قبیچاقⁿ گفت قراچو^q کی با اوروق چینککیز خان جواب سوال کرده تا^{۱۴}

pas employé avec les noms des descendants au premier degré de Tehinkkiz
 f B omet با g B ماتو h B ajoute و i B حاط

a De la seconde main de B b B نویسن; dans la liste des fils d'Hou-lagon, ce nom est donné sous la forme توسین, B, f. 272 r.; نوشین, M f. 61 v. On trouve نویسن, B f. 303 v. et, avec le changement de ou en i, نوشین B f. 301 r. et v., بیسن, B f. 301 r. et بیسن, B f. 303 r. Ces diverses leçons établissent la forme soit نوشین, soit نویسن c B سچکو; ce nom, comme on l'a vu plus haut, est pour سچکتو d B فچاق e B قبیچاق f B ajoute و g B نکیسبیشی h B omet قبیچاق i B نکشیشی k B چلايرتای; ad-jectif formé par le suffixe -tai du nom de la tribu des Tchelaïrs l B قبیچاق m B قبیچاق n B سچکو o B نکشیشی p B فچاق q قراچو est le transcription du mongol **تچلاتو**; ce mot désigne tout homme qui n'appartient pas à la race de Tehinkkiz; les princes de cette famille se nommant

مبارکشاه پرسید که بچه راه آمدی جواب داد که مدتی بود تا از لوس و خانه دور بودم و کسانم متفرق و پریشان حال اجازت خواسته آمدم تا با ایراخنه^a جمع کنم و با شما بگردم مبارکشاه را آن سخن خوش آمد و براق بلباسات و کفایت با وی می زیست و بعدد از هر کوشه مردم لشکری بر خود کرد می کرد ناکاه امیری بیتیکچی از ان مبارکشاه و بعضی لشکر با او یکی شدند و مبارکشاه را از کار باز کردند و براق حاکم مطلق شد و کار مبارکشاه بجای رسید که او را مقدم بارسپیان^b خود کردانید چون قایدو با اریق بوکا موافق و متفق بوده و از رفتن بخدمت قان متقاعد و مختلف قان براق را جهت آن فرستاده بود تا قایدورا دفع کند بموجب آن اشارت چون قوت یافت لشکر بقصد قایدو و بجانب او کشید مصاف^{۱۰} دادند اول بار براق بشکست دوم بار که آغاز جنگ کردند قیچاق^c اغول پسر قدان اغول پسر اوکنای قان که او را با براق دوستی بود میان ایشان مصالحه و عهد و پیمان کرد و با همدیگر اندا شدند و براق از جانب او نیز امین و مستظهر کشته بر تخت اولوس چغتای متمکن بنشست و بعد از ان قوریلنای ساخته با قایدو گفت که لشکر ما زیاده شد و این ولایت^{۱۵} تحمل ایشان نمی تواند من از آب خواهم گذشت که ولایات خراسان را بکیرم می باید که قایدو اند^d مرا مدد نماید قایدو چون می خواست که از ان حدود غایب گردد و با آباقا خان مخاصمت داشت در ان باب موافقت نمود و قیچاق اغول^e را با^f پسر ناقو^g پسر کیوک خان^h چباطⁱ ۱۹

^a B «ami», با ایراحه
^b B یارسپیان; cette histoire a déjà été racontée dans la mention du prince Monbarek-Shah, page 174
^c B قیچاق
^d Variante orthographique du mot اندا
^e اغول, اوغول, اوقول, اوقول
^f با
^g پسر ناقو
^h پسر کیوک خان
ⁱ چباط

Placé après un nom propre, ce mot indique que le personnage qui le porte est un prince Tchinkkizkhanide; *oghli*. Placé après un nom propre, ce mot indique que le personnage qui le porte est un prince Tchinkkizkhanide; *oghoul* a à peu près le même sens que le persan میزرا, avec cette différence qu'on ne le trouve

این زمان چون با اریق بوکا یاغی شدم طریق آن باشد که بکلی از وی عاصی شوم و به^a قویلای قآن کوچ دهیم آنکاه البچیان را بکشت و آن اموال و اسلحه برداشت و بدان سبب عظیم قوی حال کشت و اورقنه^b خاتون باز آمد بود الغو اورا بخواست و بر تخت اولوس^c چغتای مطلقاً نمکن یافت و چون آن خبر به اریق بوکا رسید بقصد الغولشکر کشید و مضاف^d دادند دو نوبت اریق بوکا بشکست و سوم بار الغو منهزم شد و بجزارا و سمرقند آمد و از توانکران مال و سلاح و چهارپایه بستند و بلشکر خود داد و اریق بوکا اغروقهای او را غارت کرد و بعد از انک یکسال بگذشت^e بجهت دفع لشکر قآن از ان حدود مراجعت نمود و الغو دیگر سال که سنه اثنین و ستین و ستّمیه^f بود وفات یافت و اورقنه^g خاتون^{۱۰} چون تمامت امرآء و لشکر در تحت فرمان او بودند پسر^h خود را مبارکشاه که پسر قرا هولاکو بود پادشاهی بنشانند و لشکر بر عادت گذشتهⁱ تاراج و بی راهی می کردند و مبارکشاه چون مسلمان بود نمی گذاشت که رعایا را^j زور رسد و چون اریق بوکا از سر اضطرار بخدمت قآن رفت و در ان ولایت فتنه فرو نشست قآن براق را که پسر یسون^k توا^l سوم^m پسر^{۱۵} موآتوکانⁿ بود و مدتی در حضرت او ملازمت نموده بود باولوس چغتای فرستاد و برلیغ داد که مبارکشاه و او آن الوس را بدانند براق چون آنجا رسید و مبارکشاه و اورقنه^f خاتون را متمکن و قوی حال دید برلیغ نمود^{۱۸}

Bf. 215 v.

a B omet به; B a کوچ قآن را قویلای b B اورقنه

c Lacune dans B d B omet بگذشت e La date manque dans

B, elle est rétablie d'après le *Moazz el-ansab*, f. 37 r. f B اورقنه

g B omet پسر h B کد aux trois quarts effacé i B omet را

k B یسون l B دوم; Yissoun-toua est indiqué dans la liste des descendants de Tehaghataï comme étant le troisième fils du prince Mouatoukan, fils de Tehaghataï, page ۱۶۶ m B موآتوکان

بالغو رسانید در ولایت چهار پای و سلاح و مال ترتیب می کردند و چون بعضی حاصل شد روانه کردانیدند در شهور سنه احدی و ستین و ستامیه^a الغو ایشان را^b باز داشت و کنت چون دیگر نوکران کار تمام ساخته برسند باتفاق بروید بعد از چند گاه که ایشان برسیدند از نوکران باز خواست کردند که چرا توقف کردید گفتند الغو مانع شد بدر اردوی^o الغو آمدند و پیغام فرستادند که بحکم یرلیغ اریق بوکا آمدیم و ماها حاصل کرده تو بر ما چه حکم داری که نوکران مارا مانع شدی چون او طمع در ان اموال کرده بود از سخن درشت ایلچیان در خشم شد و ایشان را بگرفت و مقید کردانید و بعد از ان با امرای خود کنکاج کرد که مصلحت چگونه است ایشان گفتند کنکاج پیش از گرفتن ایشان می بایست^{۱۰}

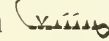
original. Les mots ouïgours **بۇرۇن** *bouroun* «nez», **اۋرۇن** *arin* «lèvre» sont transcrits *you-lun*, *a-lin*; cf. **تۇمان** *touman* «10,000» transcrit *tou-man*. Cet *n* final peut aussi représenter un *l*, ex. **يۇلتۇز** *youldous* «étoile» transcrit *yun-tou-see*; **تەڭرىتاغ** *tchoulban* traduit 明星 «étoiles brillantes» et transcrit *tchouan-pan*; on le trouve quelquefois pour transcrire un *m*, ex.: **كۆم** *koum* «sable» est transcrit *koun*, **اۋرۇن** *aram ai*, nom du premier mois 正月 est transcrit *abin ai*. Il est vrai que dans quelques transcriptions, l'*n* du chinois ne rend pas une lettre ouïgoure correspondante, ex.: **كوتاكوسى** *koutakousi* «gendre» transcrit *koun-te-kou-si*. Bouritaï peut être un dérivé du mot *bouri* «loup», comme Bars-tai **بارس تاي**, dont la transcription chinoise est donnée dans le *Youen-ssé* sous la forme 巴爾斯台, est dérivé du mot turko-mongol *bars* «panthère», et comme Bokhataï, qui est transcrit 布哈岱 dans le *Youen-ssé* et qui dérive de *bokhu* «taureau» *i* B شادی; B f. 247 v. شادی

^a B omet la date; peut-être faut-il lire اثنتین, cf. f. 248 v. ^b B omet را

پسر مونککا قآن^a را فرمود تا اورا بکشت و الغو پسر بایدار^b که ششم
 پسر چغتای بوده پیش او بود اورا برلیغ داد تا پادشاه الوس چغتای^c B f, 215 r.
 باشد و آن سرحدّهارا از لشکر قویلای قآن و لشکر اوروق چوچی^e
 محافظت نماید و مال و تقار^d و مصالح لشکرا از ولایت ترکستان^e حاصل
 کرده پیش او می فرستد تا او از سر فراغت بجانب قویلای قآن بلشکر بر
 نشیند الغو ببایدو^f برلیغ برسانید و در پادشاهی متمکن شد و اورقنه
 خاتون پیش اریق بوکا رفت و از الغو شکایتها کرد مدتی آنجا بود و بعد
 از چند گاه اریق بوکا ایلیچیان بدان حدود فرستاد تا از ده دو چهارپای
 بیرون کنند و مال و سلاح بسیار بجهت لشکر ترتیب کنند اسامی آن
 ایلیچیان ابوکای کون^g و بوریتای بیتکی^h و شادیⁱ ایشان برفتند و برلیغ^{۱۰}

a B مکوفان de la seconde main de B b B بایدار c B چغتای ،

peut-être faut il ajouter وتولی d B تقار، ce mot qui se trouve égale-

ment sous la forme تقار est le mongol  taghar qui signifie « un

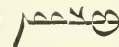
sac, une mesure de blé». Il est la traduction du chinois 石 «mesure

de 10 boisseaux», et il a été emprunté par les Turks dans la langue desquels

on le trouve avec le sens de «terrine, vase en terre pour conserver le grain»

et de «provisions de bouche», en général e B ترکستان f B بایدو

g B ابوکای کون، dans l'histoire de Koubilaï, f. 247 v. ابوکالون، peut-être lire

h B بوریتان ; B f. 247 v. بورسای سکی، cf. le nom de la tribu des 

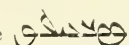
Bourout, dont Bouritaï est le dérivé par l'adjonction du suffixe adjectival

-taï. On trouve dans le Dictionnaire du Youen-ssé la transcription chinoise

捕羅台 Pou-lo-taï dont l'auteur de cet ouvrage a rétabli la forme

mongole primitive en  Bouroutaï; il est probable que ce nom

est le même que celui du texte de Rashid ed-Din; le même auteur donne

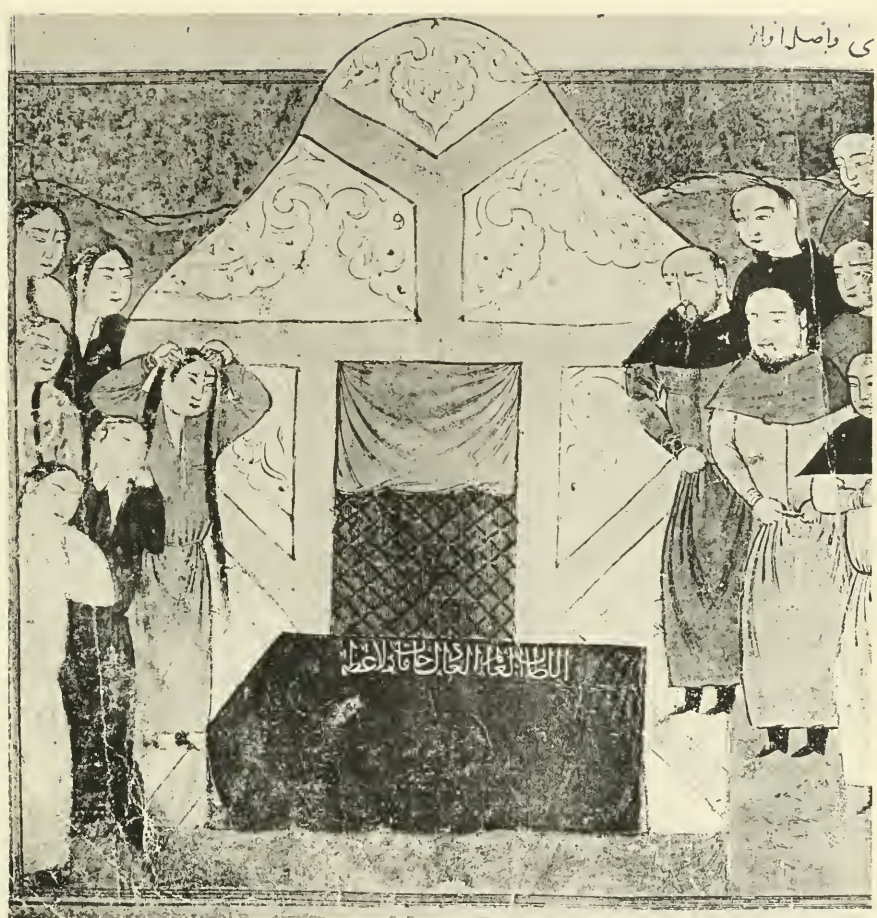
une forme  Bouriatou comme étant l'original de la transcription

chinoise 布琳圖 Pou-lin-tou, mais cette restitution n'est point sûre, car

au XIV^e siècle, l'n final du chinois indique généralement un n dans le mot

بامیان " بزخم تیر نماند بود و ولی العهد بود کیوک^b خان بیسو مونککا^a پسر پنجم " چغتای را جهت آنک با مونککا قآن مخالفت می نمود^e پادشاهی الوس چغتای فرستاد و چون مونککا^f قآن قآن شد قرا هولاکورا برلیغ داد تا بیسو مونککا^g را بکشد و براه ولی العهدی پادشاه آن الوس شود قرا هولاکو بالوس نا رسیده در راه وفات یافت و خاتونش اورقنه^h خاتون دختر تورالچیⁱ کورکان از قوم اویرات اورا بکشت بموجب برلیغ و خویشتن بجای شوهر پادشاهی می کرد چون مونککا^f قآن در گذشت قویلای قآن ایشغه^j را که پسر مهتر بوری پسر دوم^k موآنوکان^l بود بفرستاد تا اورقنه^h خاتون را بستاند و بجای قرا هولاکو حاکم الوس چغتای باشد چون در آن وقت میان قویلای قآن و اریق بوکا مخالفت بود لشکر^{۱۰} اریق بوکا در راه ایشغه^m را بگرفتند و پیش اریق بوکا بردند اسونایⁿ

Yisou-Mongké; سوم B a
 Yisou-Mongké est indiqué dans la liste des fils de Tchaghataï, page ۱۷۰, comme étant le cinquième et non le troisième. De plus, B omet پسر e
 Ce fait est raconté dans des termes identiques dans la mention de Yisou-Mongké, page ۱۷۰ f
 منککا B f
 اورقنه B g
 le plus souvent nommée اورقنه, avec ou sans points dans Rashid h
 بورچی B h
 le nom de ce personnage se retrouve sous plusieurs formes qui établissent la lecture تورالچی, تورالچی B f. 29 r.; تورالچی D f. 21 v.; تورالچی B f. 81 v.; تورالچی D f. 62 r. et Moezz f. 59 v.; dans l'histoire d'Houlagou-Khan بورالچی corrigé de تورالچی; la lecture تورالچی est d'ailleurs assurée par la leçon d'un manuscrit de St.-Pétersbourg طورالچی.
 Ce Touraltchi était le fils de Koutouka Béigi, souverain des Ouïrat; la seconde fille de Tehinkkiz, qu'il épousa, se nommait Tcheteheken چیچیکان ou چیچیکان: sa sœur, Eltchiknish ایلچیکنیش, fut l'épouse de Erik-Boké; d'après une autre version, Orghana serait la fille de Boké-Témour, fils de Touraltchi, dont deux autres filles کویاک و اولچا épousèrent Houlagou, et dont une quatrième fut la femme de Mongké-Témour, souverain de l'oulous de Batou i
 ایشغه B i
 مورد B k
 cette histoire est racontée dans la mention de Bouri, page ۱۶۴
 موآنوکان B l
 ایشغه B m
 اسونی B n



ان باردو در آمد و بفصاحتی که اورا بود این معنی را بر سر جمع تقریر کرد بدان سبب موافقت میان ایشان زیاده شد و دیگر خویشان سر بر خط فرمان قآن نهاده راه مطاوعت پیش گرفتند و مالکی که در زمان چینکیز خان مستخلص نشد بود در عهد او کنای قآن تمامت مسخر گشت و پادشاهی در اوروغ و حال لشکرهای او قوی تر شد و چون چغتای با او کنای قآن بدین طریق زندگانی می کرد قآن از فرزندان خود کیوک خان ملازم او گردانید بود و براه کریمانی^a در آورده خدمت او می کرد و عظمت چغتای بجای برسد که در وصف نکند و بر الوس خویش و لشکر که چینکیز خان بوی داده بود حاکم در حدود بیش بایق بر تخت پادشاهی و مملکت خویش متمکن بود و او کنای قآن در تمامت امور کلی البلیان فرستادی و با چغتای کنکاج کردی و بی مشورت و استصواب او در آن شروع نمودی و او نیز در همه ابواب طریقۀ اتفاق و معاونت سپردی و هر آنچه اورا روی نمودی در هر قضیه بگفتی و بهر وقت که مهتی معظم بودی بقوریلتهای حاضر شدی و تمامت شهزادگان و امرا باستقبال او رفته بحضرت قآن در آمدی و نکشیشی^b کردی و در اندرون رفتی و مدت سیزده سال که او کنای بر تخت متمکن بود چغتای برین نط موافقت و معاونت او نمود و بهنفت ماه پیش از وفات او کنای قآن در شهر سنه ثمان و نلتین و ستایه وفات یافت و السلام

حکایت حال پادشاهی الوس چغتای بعد از وفات او و جلوس اوروق

۲۰ او یکی از بعد دیگری تا غایت وقت

بعد از وفات قآن و چغتای هر چند قرا هولاکو مهین فرزندان و پسر بزرگترین مواتوکان بود که هم در حیات پدر در عهد چینکیز خان بقلعه

a B کریمانی

b B کشیشی

با وی گفته که راهواررا بکرو یارشیشی «کنیم و کرو بسته یارشیشی کردند اسب چغتای اندکی راهوارتری رفت و بمندار سر بگذشت شبانه چغتای در خانه بان حکایت افتاد و اندیشه کرد که چگونه شاید که من با قآن کرو بندم و اسب من از اسب او بگذرد این شیوه بی آدابی عظیم باشد و بدین قیاس ما و دیگران کستاخ شویم و بخللا مؤدی شود و پیش از صبح^۵ امرآرا بخواند و گفت دی روز بکناه در آمده ام که بر چنین حرکتی اقدام نموده ام بخدمت او کتای رویم تا مرا در کناه آورده آنچه سزا باشد بتقدم رساند و با امرآ بغلبه تمام بر نشست و پیشتر از معهود هر روز بگریاس آمد کریکبانان» در خدمت او کتای عرضه داشتند که چغتای با جمعی انبوه آمده او کتای هر چند بروی اعتماد تمام داشت از ان معنی اندیشه ناک^{۱۰} شد تا چه موجب تواند بود کسانرا پیش برادر فرستاد تا پرسند گفت ما تمامت آقا و اینی در قورپلتای^۵ سخن تمام کرده ایم و خط داده که او کتای قآن است و راه مطاوعت و فرمان برداری مسلوک داریم و بهیچ وجه با او مقاومت نکنیم دی روز من کرو بسته با او راهواررا یارشیشی کرده ام و مارا چه راه آن باشد که با قآن کرو بندم از ان جهت کناه کارم^{۱۵} و بکناه خود معترف آمده ام تا بیاساق برسم اگر می کشد و اگر چوب می زند حاکم باشد او کتای قآن از ان معنی خجل شد و در مهر و شفقت افزود و تواضع می نمود و چندانک فرستاد که این چه سخن است او آقای من است چنین مختصرات را چه محلل باشد او مسموع نمی داشت عاقبه الامر راضی شد که قآن جان او بخشید و نه اسب نکشیشی کرد و این^{۲۰} معنی را بتکچیان در زبان آوردند که قآن جان چغتای را بخشید است تا همگان بشنیدند و بدانستند که بجهت عنو کناه نکشیشی می کند و بعد از

a B بارسمی b B کریکبانان c Le mot قورپلتای qui se rencontre souvent dans Rashid avec le sens «d'assemblée générale des princes du sang»

est dérivé du mongol **ᠬᠣᠷᠢᠯ** kouril «assemblée»

و در سمرقند بعد از فتح بخمدت پدر رسیدند و بعد از آن او را با چوچی و اوکنای بمحاصره خوارزم فرستاد و چون او و چوچی موافقت نمی نمودند پدر فرمود که اوکنای هر چند که کهنتر بود مقدم باشد و او از سر کفایت میان برادران موافقت پیدا کرد و باتفاق خوارزم را بستند و چوچی باغروق خویشتن رفت و ایشان در تابستان مورین پیل که سال ۵ اسپ باشد موافق سنه تسع عشر و ستمایه بطالقان ببندگی چینککیز خان رسیدند و او پچامشی کردند و آن تابستان در حدود طالقان کرده^a چغتای و اوکنای و تولوی هر سه باتفاق در خدمت پدر بر عقب سلطان جلال الدین بکنار آب سند رفتند و لشکر سلطان را بشکستند و سلطان منزه از آب بگذشت و آن تابستان در آن حدود بفتح^b ولایات آن حوالی^{۱۰} مشغول بودند و بعد از آن در خدمت پدر با یورت و مقام اصلی آمدند و در داققو^c پیل که سال مرغ باشد موافق سنه اثنتین و عشرین و ستمایه چون چینککیز خان بعزم ولایت تنکقوت که باز یاغی شد بودند بر نشست چغتای را فرمود که بر جناح لشکر پشت اردوها باشد بر وفق اشارت بدان مصلحت مشغول بود تا وقتی که برادرانش اوکنای و تولوی که^{۱۵} با پدر بودند مراجعت نمودند و متعاقب صندوق چینککیز خان باردوها رسانیدند و باتفاق مراسم عزای اقامت کرده هر کس با یورت و خانهای خود رفتند و چون چغتای را از برادران با اوکنای و تولوی دوستی بوده در باب اجلاس اوکنای بر تخت قانی سعی بلیغ نمود و میالغها کرد تا او را بموجب فرموده پدر بر تخت نشانند و باتفاق تولوی و دیگر خویشان نه^{۲۰} نوبت زانو زد و تکشیشی^d کرده با وجود آنکه برادر مهتر بود اوکنای را احترام تمام کردی و دقایق ادب را عظیم رعایت نمودی و از جمله آن آداب یکی آنکه روزی هر یک با سپ راهوار بر نشسته بودند و سر مست^{۲۲}

^a B «ayant passé l'été» «تابستان کرده»
^b B «cinq», ce qui ne présente aucun sens
^c B داققو
^d B تکشیشی

شهرها و ولایات و قلاع بستند و از آنجا برود خانه قرا موران رفته^a و باز کشته شهر تونک پینک فو^b و نای ون فو^c و توابع آن بگرفتند و غارت کردند و اغارتهای نای وان فو به چغتای تعلق داشته^d و بعد از آن در زمستان لو پیل که سال ازدها باشد اولش موافق ذی الحجه سنه ست و عشر و ستایه^e چون چینگکیز خان بعزم ولایت نازیک بر نشسته بشهر^o اترار رسید اورا با برادران اوکنای و تولوی جهت محاصره آنجا بگذاشت و مستخلص کردانیدند و بعد از آن بناکت^f و اکثر بلاد ترکستان بستند

hing et s'emparèrent d'un grand nombre de villes, dont Thaï-yuan-fou. La montagne de Thaï-hing forme la limite du Chan-si et du Tchi-li ^c بوجو; B M et I O 2828 *ibid.* توجیو; I O 17 ^d حوسک; B M et I O 2828 *ibid.* خومینک; I O 17 ^e حوینگ; l'identification de cette localité est très difficile et il est vraisemblable que Rashid a confondu sous ce nom deux villes; probablement 廣平府 Kouang-phing-fou ou Houa 滑 -hien, au Ho-nan et 大名府 Ta-ming-fou ou Tong-ming 東明 -hien au Tchi-li

^a B و از آنجا برود خانه قرا موران رفته; B M et I O 2828 *ibid.* تا; ^b B تونک و از آنجا بار دو خانه قرا موران رفته; I O 17 ^c B نای ون فو; B M *ibid.* سک فو; I O 2828 *ibid.* تونک پینک فو; I O 17 *ibid.* تونک پینک فو; I O 2828 *ibid.* تونک پینک فو; la lecture du nom de cette localité est certaine, c'est 東平府 Tong-phing-fou du Chang-toung, voisine de Thaï-ngan et de Tsi-nan

^e B نای واد بورد; I O 2828 *ibid.* نای ون فو; B M *ibid.* نای ون فو; en chinois 太原府, Thaï-yuan-fou, à 1200 li de Péking; la Taianfu de Marco Polo ^d B و عارت و اغارتمای وان قوم به چغتای تعلق ^e B و غارت کردند و آغاز تمای وان فو به چغتای تعلق داشته; B M *ibid.* داشته; I O 2828 *ibid.* و غارت کردند و اغارتمای وان فو به چغتای تعلق داشته; I O 17 *ibid.* و غارت کردند و آغاز تمای نای وان فو به چغتای تعلق داشته ^e B سب و لو پیل لو پیل لو پیل, mais c'est une faute, car dans l'histoire de Tchinkiz, on lit لو پیل لو پیل لو پیل, généralement بناکت^f B سال ازدها واقع در ذی الحجه سنه ست و عشر و ستایه فناکت

ان چون شهر چو چيو " محاصره کرده بسند ایشان هر سه را در سال بوزينه بکناره کوه چوالی^b فرستاد و از شهر فو چيو^c تا شهر خومينک^d تمامت

سوق. B M *ibid.* سوق جيو avec la variante سون جيو. Bérézine, *ibid.* سون حو
 朔州 Sok-teheou. سوق جيو. I O 2828, *ibid.* I O 17 *ibid.*, omet; جيو
 朔 se prononce aujourd'hui *so*, mais se prononçait anciennement
sok, comme le montrent les formes dialectales, le coréen *sak* et le japonais
soku; cette localité est dans le nord de la province du Chan-si بولك g B
 بولك حو; dans l'histoire de Tchinkkiz, A بولك حو; B بولك حو; Bérézine, *ibid.*
 بولك; B M *ibid.* بولك جيو; I O 17 *ibid.* بولك; I O 2828 *ibid.*, بولك
 جيو; en chinois 豐州 Foug-tcheou; 豐 se prononce aujourd'hui *feng*,
 mais avait anciennement la prononciation *foung*; Foug-tchéou est dans le Chan-si
 حوحو; B M *ibid.* حوحو; Bérézine *ibid.* حوحو, avec la variante حوحو;
 B f. 121 v. حوچوی, en chinois 涿州 Tcho-tcheou, la Giugiu (Djeou-djeou)
 de Marco Polo. D'après ce qui est dit dans le *Youen-ssé*, Tchinkkiz s'empara
 dans l'année du singe (1212) de 昌州 Tehhang-tcheou, 桓州 Hwan-
 tcheou et de 撫州 Fou-tcheou; il assiégea également la capitale occidentale,
 puis il se retira; en 1213, le général mongol Kho-te Pou-tcha s'avança vers
 涿鹿 Tehwa-lou et força les Kiu à se retirer. Alors Tchinkkiz prit 涿州
 Tcho-tcheou et 易州 Yi-tcheou qui sont toutes les deux au Sud-Ouest
 de Péking بکناره کوده و. B M *ibid.* بکناره کوه و حوالی..... فرستاد b B
 بکناره کوه و حوالی..... فرستاد. I O 17 *ibid.* حوالی..... فرستاده
 و بعد از ان چوچی. A f. 49 v. et B f. 121 v. بکناره کوه و حوالی..... فرستاده
 و چغتای و اوکای بجانب دست راست بحوالی کوه فرستاد تا ولایتی که بران مرست
 مختار کردند از شهر بوحوبو تا شهر حوی مینک حو (B sans points) تمامت شهرهارا
 بستند. Les copistes de ces manuscrits n'ont rien compris à cette phrase et ils
 ont interprété le texte: «il envoya ses trois fils au bord de la montagne et
 dans ses environs», tandis que حوالی چوالی est une transcription très exacte de
 涿鹿 Tehwa-lou dont il est parlé dans le *Youen-ssé*; d'après l'auteur de
 cette chronique, Tehaghataï et Ougédeï longèrent la montagne 太行 Thai-

که بورت اقوام نمایان بوده^a و بر وفق فرمان بلشکرها بری نشست و در کارها شرایط جدّ و اجتهاد بتقدیم می رسانید و بدین موجب که شرح داده می آمد ولایات را مستقر کردانید در پاییز قونین پیل^b که سال کوسپند باشد مطابق شعبان سنه سبع و ستمایه هجری چون چینککیز خان بعزم ولایت ختای بر نشست چغتای با اوکنای و تولوی بهم پنج باره شهر بستند^c و اونی،^e تونک چنک،^d فو چبو،^e سوق چبو،^f فونک چبو،^g و بعد از

چون بلاد ما ورا النهر و ترکستان مستخلص کشت محطّ رجال و اولاد و لشکر^a او از سمرقند تا کنار بیش بالیغ مواضع تره را رابق منزل گاه ملوک را لابق مربع و مضیف آن المالیغ و قویاس بود که در بهار و تابستان با بستان ارم مشابّهت داشتی و کوههای بزرگ که ایشان کوک خوانند جهت اجتماع مرغان آبی در حدود او ساخته و دیهی نیز بنا فرمود نام او قیلغ (صالح. مان.) پاییز و زمستان در مراوریک (مراوریک. مان.) ایلا روزگار گذرانیدی *Djihan-kushai*, man. suppl. persan 205, f. 62 v.; suppl. persan 1556, f. 78 r. avec les variantes فریاس، کول، و فلیغ; suppl. persan 1375, f. 81 r. avec les variantes مروراریکلا، قلع، کول، قرناس; ancien fonds persan 69, f. 71 v. avec les variantes جنک خان ما ورا النهری و خوارزم. — مروریک ایلا، قیلغ، کوک، قوناق; نینک بعضی سیور و بلاد اویغور و کاشغر و بدخشان و بلخ و غزنین تا سند سوی غاچا پیل B omet; فوس B dit Aboul-Ghazi, page ۱۴۸

اون اوی، dans l'Histoire de Tchinkkiz, A f. 48 v. et B f. 120 v. اونی، Bérézine II, p. 24 اونی، B M Add. 7628, f. 189 v. اونی، I O 17 (cat. Ethé), f. 266 r. اوزوای، I O 2828 (cat. Ethé), f. 561 v. اونی، Oun-ouï est la transcription approximative du chinois 雲內 Youn-neï, peut-être faut-il corriger en اونی، c'est le nom ancien de Ta-thong-fou, dans le Chan-si

تونک حیک، B، تونک حینک، A dans l'Histoire de Tchinkkiz, تونک حینک، Bérézine, *ibid.* تونک حینک، B M *ibid.* تونک حینک، I O 17 *ibid.* تونک، حیل، تونک، dont ce manuscrit fait à tort deux villes distinctes; I O 2828 *ibid.*، تونک حینک،

en chinois 東勝 Tong-cheng c B فوحو، dans l'Histoire de Tchinkkiz, A et B نوحبو، Bérézine, *ibid.* نوحبو، B M *ibid.* نوحبو، I O 17 *ibid.* نوحبو، I O 2828 *ibid.* نوحبو، en chinois 武州 Wou-tcheou; peut-être la ville de Siuen-hwa-fou f B سو، dans l'Histoire de Tchinkkiz, A سوق چبو، B

امرا را فرمود که هر که هوس دانستن یاسا^a و یوسون^b ملک خواهد متابعت چغتای نماید و هر که مال و ثروت و شیوه جوانمردی و آسایش دوست دارد پی روی اوکنای کند و هر که ادب و فرهنگ و شجاعت و ساز و سلاح خواهد ملازم تولوی گردد و بوقت آنک لشکرها بخش میکند چهار هزار مرد بموجی که در داستان او در فصل قسمت لشکر^c مفصل نوشته شد بوی داد و از امرا قراچار از قوم برولاس و موکه^e پدر بیسون نویان از قوم چلابر و از ولایات و بورتها از موضع التای^d

B f. 213v.

a یاسا dont la forme pleine est یاساق est le mongol **yasak**, qui se prononce aujourd'hui *dsasak* *b* یوسون est le mongol **youssoun** qui est la traduction habituelle du chinois 禮 *li* «rite, cérémonie canonique»; ce mot یوسون est rendu par سیاست dans un passage du *Djihankushai*, Suppl. pers. 205, f. 62 v. ... یاسا و سیاست او چنان مضبوط بودی; c'est dans le même sens qu'Aboul-Ghazi dit پادشاه ایردی یک سیاست یاسا. Le mot **yasak** (*dsasak*), doublet de *youssoun*, signifie «loi» et «châtiment», d'où l'expression یاسا رسانیدن «condamner à mort» *c* هر که; ce personnage est nommé موکه dans A f. 129 v., B f. 168 r. et 21 r., ainsi que dans plusieurs manuscrits de St.-Petersbourg et dans le *Moezz el-ansab*, f. 29 r.; l'un des manuscrits de St.-Petersbourg porte cependant صوکو; son fils est nommé soit یسو (sans points), soit بیسور que Bérézine a lu ییسور; Yisour ou Yisoun se nommait également Mouké Yisour (ou Yisoun) موکه بیسور (B f. 21 r. et Bérézine, *Введеніе*, page 55); *Mo* موکه A, f. 129 v. La forme Yisoun s'explique sans difficulté, ییسور peut être le mongol **yisour** (aujourd'hui *djisor*) «menteur», soit **yisoughour**, dérivé de *yisoun*, par le suffixe *ghour* qui indique l'agent, cf. *yasaghour* dérivé de *yasa*, note *a*, page 179. Il est certain que Moukou Yisour et le prince Monkou Oughoul du f. 211 v. sont deux personnages complètement différents *d* التای; transcription du mot mongol **tasai**

سائی قویاتیش " داود کپو درچی ^b چکین ^c تمور چیرغودای ^d
منکناش ^e کونچک ^f دورچی، سوم نوقتیپور ^g دو پسر دارد ایسن بوکا
اغروغی ^h و السلام

پسر هتم چغتای قذاتی ⁱ

مادر او توکان خاتون بوده و این قذاتی پنج پسر داشته نایا ^k بوقو ^l
نالیقو ^m بوقا تیمور ⁿ بوقا

پسر هشتم چغتای بایچو ^o

و اورا پسری بوده موجی نام و این موجی آنست که حاکم چریک قراونه
بود در حدود غزنین و اورا پسرست عبد الله نام و مسلمان است پدر
در آن حدود می بود و اورا پیش خود خواند و پسر خویش قونلوق ^p
خواجه ^q را بعوض او آنجا فرستاد

قسم دوم از داستان چغتای خان

در تاریخ و حکایات زمان پادشاهی او و صورت تخت و خوانین و شهزادگان
و امرا در حالت جلوس او بر تخت و ذکر اولوس او و بعضی

جنگهای او و فتحهای که اورا میسر شد ^r و مقدار زمان پادشاهی ^s

او و تاریخ و احوال اوروغ او تا اکنون

چغتای پادشاهی عادل و کافی و با هیبت بود و پدرش چینککیز خان

چکین ^t؛ جکن ^u ^v ^w کپو دورچی ^x ^y ^z فیاتیش ^{aa}؛ فویاتیش ^{ab} ^{ac} ^{ad} ^{ae} ^{af} ^{ag} ^{ah} ^{ai} ^{aj} ^{ak} ^{al} ^{am} ^{an} ^{ao} ^{ap} ^{aq} ^{ar} ^{as} ^{at} ^{au} ^{av} ^{aw} ^{ax} ^{ay} ^{az} ^{ba} ^{bb} ^{bc} ^{bd} ^{be} ^{bf} ^{bg} ^{bh} ^{bi} ^{bj} ^{bk} ^{bl} ^{bm} ^{bn} ^{bo} ^{bp} ^{bq} ^{br} ^{bs} ^{bt} ^{bu} ^{bv} ^{bw} ^{bx} ^{by} ^{bz} ^{ca} ^{cb} ^{cc} ^{cd} ^{ce} ^{cf} ^{cg} ^{ch} ^{ci} ^{cj} ^{ck} ^{cl} ^{cm} ^{cn} ^{co} ^{cp} ^{cq} ^{cr} ^{cs} ^{ct} ^{cu} ^{cv} ^{cw} ^{cx} ^{cy} ^{cz} ^{da} ^{db} ^{dc} ^{dd} ^{de} ^{df} ^{dg} ^{dh} ^{di} ^{dj} ^{dk} ^{dl} ^{dm} ^{dn} ^{do} ^{dp} ^{dq} ^{dr} ^{ds} ^{dt} ^{du} ^{dv} ^{dw} ^{dx} ^{dy} ^{dz} ^{ea} ^{eb} ^{ec} ^{ed} ^{ee} ^{ef} ^{eg} ^{eh} ^{ei} ^{ej} ^{ek} ^{el} ^{em} ^{en} ^{eo} ^{ep} ^{eq} ^{er} ^{es} ^{et} ^{eu} ^{ev} ^{ew} ^{ex} ^{ey} ^{ez} ^{fa} ^{fb} ^{fc} ^{fd} ^{fe} ^{ff} ^{fg} ^{fh} ^{fi} ^{fj} ^{fk} ^{fl} ^{fm} ^{fn} ^{fo} ^{fp} ^{fq} ^{fr} ^{fs} ^{ft} ^{fu} ^{fv} ^{fw} ^{fx} ^{fy} ^{fz} ^{ga} ^{gb} ^{gc} ^{gd} ^{ge} ^{gf} ^{gg} ^{gh} ^{gi} ^{gj} ^{gk} ^{gl} ^{gm} ^{gn} ^{go} ^{gp} ^{gq} ^{gr} ^{gs} ^{gt} ^{gu} ^{gv} ^{gw} ^{gx} ^{gy} ^{gz} ^{ha} ^{hb} ^{hc} ^{hd} ^{he} ^{hf} ^{hg} ^{hh} ^{hi} ^{hj} ^{hk} ^{hl} ^{hm} ^{hn} ^{ho} ^{hp} ^{hq} ^{hr} ^{hs} ^{ht} ^{hu} ^{hv} ^{hw} ^{hx} ^{hy} ^{hz} ^{ia} ^{ib} ^{ic} ^{id} ^{ie} ^{if} ^{ig} ^{ih} ⁱⁱ ^{ij} ^{ik} ^{il} ^{im} ⁱⁿ ^{io} ^{ip} ^{iq} ^{ir} ^{is} ^{it} ^{iu} ^{iv} ^{iw} ^{ix} ^{iy} ^{iz} ^{ja} ^{jb} ^{jc} ^{jd} ^{je} ^{jf} ^{jj} ^{jk} ^{jl} ^{jm} ^{jn} ^{jo} ^{jp} ^{jq} ^{jr} ^{js} ^{jt} ^{ju} ^{ju} ^{kv} ^{kw} ^{kx} ^{ky} ^{kz} ^{la} ^{lb} ^{lc} ^{ld} ^{le} ^{lf} ^{lg} ^{lh} ^{li} ^{lj} ^{lk} ^{ll} ^{lm} ^{ln} ^{lo} ^{lp} ^{lq} ^{lr} ^{ls} ^{lt} ^{lu} ^{lv} ^{lw} ^{lx} ^{ly} ^{lz} ^{ma} ^{mb} ^{mc} ^{md} ^{me} ^{mf} ^{mg} ^{mh} ^{mi} ^{mj} ^{mk} ^{ml} ^{mm} ^{mn} ^{mo} ^{mp} ^{mq} ^{mr} ^{ms} ^{mt} ^{mu} ^{mv} ^{mw} ^{mx} ^{my} ^{mz} ^{na} ^{nb} ^{nc} nd ^{ne} ^{nf} ^{ng} ^{nh} ⁿⁱ ^{nj} ^{nk} ^{nl} ^{nm} ⁿⁿ ^{no} ^{np} ^{nq} ^{nr} ^{ns} ^{nt} ^{nu} ^{nv} ^{nw} ^{nx} ^{ny} ^{nz} ^{oa} ^{ob} ^{oc} ^{od} ^{oe} ^{of} ^{og} ^{oh} ^{oi} ^{oj} ^{ok} ^{ol} ^{om} ^{on} ^{oo} ^{op} ^{oq} ^{or} ^{os} ^{ot} ^{ou} ^{ov} ^{ow} ^{ox} ^{oy} ^{oz} ^{pa} ^{pb} ^{pc} ^{pd} ^{pe} ^{pf} ^{pg} ^{ph} ^{pi} ^{pj} ^{pk} ^{pl} ^{pm} ^{pn} ^{po} ^{pp} ^{pq} ^{pr} ^{ps} ^{pt} ^{pu} ^{pv} ^{pw} ^{px} ^{py} ^{pz} ^{qa} ^{qb} ^{qc} ^{qd} ^{qe} ^{qf} ^{qg} ^{qh} ^{qi} ^{qj} ^{qk} ^{ql} ^{qm} ^{qn} ^{qo} ^{qp} ^{qq} ^{qr} ^{qs} ^{qt} ^{qu} ^{qv} ^{qw} ^{qx} ^{qy} ^{qz} ^{ra} ^{rb} ^{rc} rd ^{re} ^{rf} ^{rg} ^{rh} ^{ri} ^{rj} ^{rk} ^{rl} ^{rm} ^{rn} ^{ro} ^{rp} ^{rq} ^{rr} ^{rs} ^{rt} ^{ru} ^{rv} ^{rw} ^{rx} ^{ry} ^{rz} ^{sa} ^{sb} ^{sc} ^{sd} ^{se} ^{sf} ^{sg} ^{sh} ^{si} ^{sj} ^{sk} ^{sl} sm ^{sn} ^{so} ^{sp} ^{sq} ^{sr} ^{ss} st ^{su} ^{sv} ^{sw} ^{sx} ^{sy} ^{sz} ^{ta} ^{tb} ^{tc} ^{td} ^{te} ^{tf} ^{tg} th ^{ti} ^{tj} ^{tk} ^{tl} tm ^{tn} ^{to} ^{tp} ^{tq} ^{tr} ^{ts} ^{tt} ^{tu} ^{tv} ^{tw} ^{tx} ^{ty} ^{tz} ^{ua} ^{ub} ^{uc} ^{ud} ^{ue} ^{uf} ^{ug} ^{uh} ^{ui} ^{uj} ^{uk} ^{ul} ^{um} ^{un} ^{uo} ^{up} ^{uq} ^{ur} ^{us} ^{ut} ^{uu} ^{uv} ^{uw} ^{ux} ^{uy} ^{uz} ^{va} ^{vb} ^{vc} ^{vd} ^{ve} ^{vf} ^{vg} ^{vh} ^{vi} ^{vj} ^{vk} ^{vl} ^{vm} ^{vn} ^{vo} ^{vp} ^{vq} ^{vr} ^{vs} ^{vt} ^{vu} ^{vv} ^{vw} ^{vx} ^{vy} ^{vz} ^{wa} ^{wb} ^{wc} ^{wd} ^{we} ^{wf} ^{wg} ^{wh} ^{wi} ^{wj} ^{wk} ^{wl} ^{wm} ^{wn} ^{wo} ^{wp} ^{wq} ^{wr} ^{ws} ^{wt} ^{wu} ^{wv} ^{ww} ^{wx} ^{wy} ^{wz} ^{xa} ^{xb} ^{xc} ^{xd} ^{xe} ^{xf} ^{xg} ^{xh} ^{xi} ^{xj} ^{xk} ^{xl} ^{xm} ^{xn} ^{xo} ^{xp} ^{xq} ^{xr} ^{xs} ^{xt} ^{xu} ^{xv} ^{xw} ^{xx} ^{xy} ^{xz} ^{ya} ^{yb} ^{yc} ^{yd} ^{ye} ^{yf} ^{yg} ^{yh} ^{yi} ^{yj} ^{yk} ^{yl} ^{ym} ^{yn} ^{yo} ^{yp} ^{yq} ^{yr} ^{ys} ^{yt} ^{yu} ^{yv} ^{yw} ^{yx} ^{yy} ^{yz} ^{za} ^{zb} ^{zc} ^{zd} ^{ze} ^{zf} ^{zg} ^{zh} ^{zi} ^{zj} ^{zk} ^{zl} ^{zm} ^{zn} ^{zo} ^{zp} ^{zq} ^{zr} ^{zs} ^{zt} ^{zu} ^{zv} ^{zw} ^{zx} ^{zy} ^{zz}

Le Moezz. ^h بلیغی ^{le Moezz le nomme}؛ نوقتیپور ^g ^B کونچک دورچی ^M
منک تاشی ^M؛ منکناش ^B ^c ^e ^f ^B کونچک ^f؛ جردای ^M؛ جیرغودای ^B ^d
Le Moezz. ^h ^{le Moezz le nomme} بلیغی ^{le Moezz le nomme}؛ نوقتیپور ^g ^B کونچک دورچی ^M
f. 37 r. a la forme ^{اوغریقی}؛ d'après le même ouvrage, Esen-boké eut six fils:
Oudbala Shirin ^{اودبلا شیرین} et Toughatémour ^{کرمه}، ^{ککچی} ^{سنوقیل} ^{ایریقیقیل}؛
Alighon eut une fille nommée ایرنجان (lire ایرنجین) qui épousa Keuké Kourgan,
de la tribu de Deurben ⁱ ^A et ^B ^{قذاتی} ^k ^A et ^B ^{ماما} ^l ^A et ^B ^{بابجو} ^p ^B ^{بایقو} ^o ^A et ^B ^{بوقا سپور} ⁿ ^A et ^B ^{نالیقو} ^m ^A et ^B ^{بوقو}
که اورا میسر شد ^q ^B ^{بولوخواجه}

پسر ششم چغتای بایدار

مردی کوتاه بود و تیر اندازی بغایت نیکو گویند روزی با وی بازی کرد و گفت بالای تو کوتاه است بیا تا با هم تیر اندازیم و او را پسری بود الغو^b نام و سه پسر داشت اول قیان،^c دوم چونی^d در بندی قان^e می بود نمائند و پانزده پسر دارد و حکایات ایشان بیاید توقتا^e .
 یسار^f دوکولاس انجیلوفا^g نومز قوی^h بونونتاشⁱ اقبوفا

a B omet ce nom propre b Alighou est le même que d'autres historiens nomment نالیقوا Nalighoua ou یالیقوا Yalighoua, il règne en 658 de l'hég. et mourut en 662 (*Moazz*, f. 37 r.). La lecture Nalighou, Nalighoa est établie par le chinois et Alghou par l'arménien; on pourrait pour expliquer ce nom le décomposer en نال *nal* «rabis» et *goa* «beau»; mais le mot *goa* semble bien

ne s'appliquer qu'aux femmes; تالیغو représenterait تلېغو *télégo* «étendu grand» ou avec les mêmes réserves que plus haut تالیغو *taligoa*

«qui a de belles ailes»; یالیغو est à rapprocher de دسایغو *dsatighuï*

«insonciant», cf. *dsatirakhou* «être nonchalant». On trouve plus loin dans Rashid ce nom sous les formes بالقواوقول, f. 308 r.; بالقو, f. 308 r.; نالقاواوقول, f. 307 r. c B بعان; M f. 37 r. قیان plus loin, f. 215 v., ce nom est écrit

قان dérive de قان par l'intermédiaire de deux fausses lectures مان et بعان ou بعان; قیان est un nom connu de l'onomastique mongole, c'est le nom de l'un des deux Mongols qui se réfugièrent dans l'Erkinèh Goun

d B et M جوی, plus loin, f. 215 v., ce nom est écrit حوی; ce mot est probablement le mongol دسیت *dsütèi* «poli, qui a de bonnes manières»

e B توقتا; M f. 37 v. توقتا; la descendance de tous ces personnages est donnée aux ff. 37 v.—38 v. f B یسار; M یسار; sur ce mot, voir page 176, note a

g B انجیلوفا; M انجیل بوفا; انجیل est sans doute à rapprocher du mongol *itchi* «complet» dérivé de *itchi* «complet»

h M نوم قلی; i B بونونتاش; M بونونتاش; la lecture de ce mot est des plus douteuses, بوتون *boutoun* signifie en mongol, «solide, entier»

نام، هورقدای،^a ایسان فولاد،^b قداق،^c و چغتای ابن قرا هولاکورا بجای پدرش ولی العهد کردانید بود و خاتون او اورقنه^d خاتون بود و مبارکشاه از وی در وجود آمدن بود و چون قرا هولاکو نماید الغو پسر بایدار^e که عمزاده او بود بحکم اریق بوکا پادشاه اولوس چغتای شد و اورقنه^f خاتون را بخواست و بعد از مدتی نماند و این مبارکشاه بجای پدر بنشست^o و براق بحکم قویلای قآن بیامد چون مبارکشاه را پادشاه دید هیچ کلمه نکفت و بتدریج لشکری متفرق بر خود جمع کرد و پادشاهی آن الوس بدست فرو گرفت و مبارکشاه را در کناه آورد و بجائی رسانید که او را مقدم بارسچیان^g خود کردانید و چون براق بخراسان آمد بچنگ آباقا خان مبارکشاه با وی بود بگریخت و به بندکی آباقا خان آمد و آن حکایت^{۱۰} من بعد مشروح و مفصل بموضع خود^h بیاید انشا الله تعالی

پسر سوم چغتای بلکشیⁱ

چون مواتوکان که ولی العهد چغتای بود نماند خواست که این پسر را ولی العهد کرداند او نیز سیزده سالگی وفات یافت و فرزند نداشت بعد از آن قرا هولاکو پسر مواتوکان را ولی العهد کردانید و السلام علی من اتبع الهدی^{۱۰}

پسر چهارم چغتای ساربان

اورا دو پسرست قوشیقی^k، نیکبای^l

a M هورقداق *b* M ایسن فولاد *ibid.* *c* M قداق مار *ibid.* probablement à lire قداق; sur قداق، قده، voir page ۱۱۷ *d* B اروقنه *e* A et B بایدار *f* A اورقنه; B اورقنه *g* A بارسچیان; B omet ce mot; en mongol **bars-tchi** «celui qui a la charge de s'occuper des panthères ou onces employées à la chasse» *h* B omet ces deux mots *i* B بلکشی *k* A قوشیقی; M, f. 36 v. قوشیمای; le *Moëzz* lui donne une fille nommée ملك این نیکبای *l* M نیکبای. Le *Moëzz*, f. 36 v., ajoute au sujet de ce prince: جهان نیکبای در جنگ براق بابقا خان همراه براق بود بعد از آن که منہزم شدند و به ما ورا التهر رفت در حدود بخارا از براق روی گردان شد و با لشکر خود متوجه بترکستان

فرصت که لشکر از خراسان بدین طرف آمد، بود از راه بیابان مازندران آمد و بعضی از اغروق لشکریان پادشاه اسلام خلد الله سلطانه که در آن حدود بودند ببرد و باز کشت و شرح این حکایات در داستان پادشاه اسلام خلد سلطانه بیاید و دوا چند نوبت باتفاق فایدو^۸ با لشکر قآن جنک کردند و شکستند و در این نوبت آخرین هر دورا زخم رسید و فایدو بدان زخم ببرد و دوا منفلوج کشته و اورا پسران اند از آن جمله قوتلوق^۹ خواجه که ولایت غزنین و لشکر قرارونه که از قدم باز بایشان نعلنی داشته اند بوی حوالت کرده اند و تابستان در حدود غور و غرجستان می نشینند و زمستان بولایت غزنین و آن طرف و همواره ایشان را با سلطان دهلی مصاف می باید داد و لشکر دهلی بکرات ایشانرا زده اند و بهر وقت بطریق دزدی و راه زنی محدود این مالک در می آیند و تشویش خود می دهند و بوزمه^{۱۰} خواست که به بندگی قآن رود فایدو وقوف یافت و اورا بکشت

پسر چهارم موآتوکان قرا هولاکو^{۱۱}

اورا پسری مبارکشاه^{۱۲} نام بوده و این مبارکشاه را بیخ پسر بوده است او بجای^{۱۳} بوقا^{۱۴} و اورا پسر بیست قتلکشاه^{۱۵} نام، بورالغی^{۱۶} اورا پسر بیست توتلوق^{۱۷}

chinois 奈瑪台 ou 奈瑪岱, qui est dérivé du nom de la tribu des Naïman et ~~مندان~~ Ouïrataï, qui est en chinois 威喇台, dérivé du nom de la tribu des Ouïrat

a A et B بایدو b A قوتلوق; B قلع c A بورسه; B بورسه

d Le Moezz le nomme قرا هلاوو f. 29 v., et هلاوو f. 34 v. avec la chute de la gutturale; sa mère était une concubine de la tribu des Naïman, f. 29 v.

e B مبارلشام; le Moezz ajoute deux autres fils, Tonghlok-Shâh et Beïram درام f A اوکجابوقا; B اوکجابوقا; M الحی بوقا, f. 34 v. g A et B قتلکشاه.

Le Moezz el-ansab ajoute: اورا کسکشاه نیز می خوانند, f. 35 r. Koutlouk-Shâh eut un fils nommé Koutlouk-bonkha h A بورالغی; M بورالغی, f. 34 v.

i A قوتلوق; B قوتلون; le Moezz el-ansab ne parle pas de ce personnage

بر عقب شاهی آید تا قنچاق را بکیرد یاسار بترسید و قایدو اورا بکرفت و بند کرد و با امرآء کنکاج کرده باس مدد براق بر نشست تا باشد که بطریق اورا دفع کند چون نزدیک نهر رسید آواز آمد که کسانی که بر پی نیکی^e اغول و احمد رفته بودند ایشان را کشته بودند براق ایلیچی فرستاد که قایدو انک چرا بخود زحمت کشید باز کرد که بمدد احتیاج نیست او نا شنوده کرد و بیکاه در آمد و شبانه به پیرامون آوردی براق نزول کرد و هان شب براق بمرد بامداد چون کسی پیش نی آمد فرستاد و تفحص نمود براق بتحقیق مرده بود قایدو باوردی او در آمد و تعزیت داشت و اورا بکوهی فرستاد تا دفن کردند بعد از براق عمزاده او بوفا^e تیمور پسر قداچی^f پادشاه اولوس چغتای شد و بعد از او بدو^{۱۰} پسر براق دادند و اورا با قایدو و پسران او موافقتست و پیش ازین چون بتدریج لشکرهای چغتای کرد کرد و نوروز یانگی شک بود^{۱۱} پیش او و قایدو رفته و بر راهها و احوال خراسان واقف ایشانرا تهیج کرد تا بخراسان تاختن آوردند و اسفراین را غارت کردند و بسبب نوروز بسیار خللها در ولایات راه یافت و مسلمانان بی گناه بقتل آمدند چنانچ در ۱۵ داستان پادشاه اسلام مشروح بیاید و بعد از ان او یغورتای^{۱۲} پسر قوتلوقⁱ بوفا بکریخت و پیش دول رفت و او راههای مازندران نیکوی دانست بوقت آنک بایدو با کینخانو غدر کرد و امرآء بروی کردیدند و اورا هلاک کردند و پادشاه اسلام خلد الله ملکه با لشکر بهم بیامد و بایدورا بکرفت و بکشت و بر تخت خانی نشست دول بدلالت او یغورتای^k در ان ۲۰

a A انیز?; B omet ce mot

b B omet پی

c A نیکی; B نیکی

d B omet به

e A برقا

f B قدا

g A et B ajoutent و

h A et B اورغویای

i A et B فولون

k A et B ایغوربای; Onïghourtaï

signifie «originaire de la tribu des Onïghours», c'est l'adjectif tiré régulièrement du mot Onïghour; cf. Bouritaï dérivé du nom de la tribu des Bourout, le

nom mongol Naïmataï ᠨᠠᠶᠢᠮᠠᠲᠠᠢ ou ᠨᠠᠶᠢᠮᠠᠲᠤ, qui est transcrit en

بر عقب او^a بفرستاد تا اگر بخوشدلی باز بگردد اورا بیارند و الا^a اورا بسخن فروگیرند تا چلابرنای^b برسد و اورا بگیرد چون ایشان بقیمچاق رسیدند و باز غمی کشت خواستند تا اورا شراب دهند و مشغول گردانند^c در یافت و با ایشان^d گفت شما این قصد دارید اگر بخوشدلی باز گردید^e و الا^f شمارا بگیرم و با خود ببرم ایشان از آن خوف باز گردیدند و چون^o چلابرنای^f را دیدند گفتند او دور رفت و بوی نرسی او نیز با ایشان مراجعت نمود و چون براق شکسته از آب آمویه بگذشت و افارب و لشکریان اکثر از او بر گردیدند یسار^g را پیش فایدو فرستاد و پیغام داد که آقا و ابنی و کسانی را که فرستاده بودی وفا و ثبات نمودند و هر یک^h بیپناه^h باز گشتند و آغاز آن^h قیمچاق کرد و سبب شکست لشکر آن حرکات^{۱۰} بود فایدو چون پیغام تمام شنید از یسارⁱ سوال کرد کچون ترا با مومن و نیکی^k بر عقب قیمچاق بفرستاد هیچ لشکری بر پی شما فرستاده بود یا نه یسار^l گفت نه فایدورا حال معلوم بود گفت شکست شومی آن بود که شمارا زبان با دل راست نیست نه در آن قضیه^m چلابرنای^l با لشکری^{۱۴}

un peu plus loin, Kaïdou, parlant à Yasar, lui dit: چون تو با مومن و باجورا
 B f. 307 r.; dans aucun de ces passages, il n'est question du
 Monkou Oughoul, fils de Toulouï, cité ici dans le texte de Rashid. On lit
 plus loin, B f. 213 v., à la fin de l'histoire de Telinkkiz, A f. 129 r., B f. 168 r., et
 dans l'histoire des Tchélairs, qu'un des émirs donnés à Telaghataï se nom-
 mait Moukou et son fils Moukou Yisom; en tout cas, Moukou Oughoul
 dont il est question ici n'a rien à voir avec l'Ayatchi Bitikitchi de l'histoire
 d'Abaga, car Moukou Oughoul signifie le «prince Moukou»

a B omet او b A حلابرنای; B جلابرنای c B دارند d B omet
 با ایشان e La phrase de Kiptchak n'est pas terminée, il faut sous-
 entendre quelque chose comme «je vous laisserai aller sans encombre»
 f A حلابرنای; B جلابرنای g A یسار h A omet; B از i A et B
 یسار k A سکی; B یکی l A حلابرنای

ایشان صلح کرد و سوگند دادند و با یکدیگر آنک شدند و این زمان نیز فرزندان ایشان یکدیگر را آنک می گویند و بعد از آن با قآن یاغی شدند و با آباقا خان همچنین در آن ولایت متعلقان ایشان را بگرفت و مصادره کرد و دست ظلم و استیلاء بر مردم بگشاد و با قاید و کنکاج کرد که از آب آمویه بگذرد و با آباقا خان جنگ کند قاید و جهت آنک از فتنه او می اندیشید و نیز با قآن و آباقا خان یاغی بود بآن معنی رضا داد تا از آن ملک دور گردد و قیچاق پسر قداقان^a و چباط^e پسر ناقو^f پسر کیوک خان که هر دو عم زاده قاید بودند هر یک را با لشکری بهم همراه براق بفرستاد و چون از آب بگذشتند قیچاق بدل ماندکی بازگشت و چباط^h همچنین و براق برادران خود مومن و یسارⁱ و موکو اوغول^k را^{۱۰}

sixième fils d'Ougédei; قدان dérive de قداقان par la chute de la gutturale

^a Ce mot qui est indifféremment écrit اندا ou آنک est le mongol **مندا**

anda «ami»; cf. **منداغلائی** andaghai et **منداغهار** andaghar «serment».

Il a été emprunté par le turk qui en a fait اندلق «jurer» ^b A et B

omettent با ^c ایشان représente ici Koubilai-Kaan et Abaga-Khan

^d Voir note ^a ^e également écrit چبات, le plus souvent sans points diacritiques ^f A نامو; B باتو. Ce nom que les manuscrits ponctuent généralement

est certain. ناغو que l'on rencontre aussi est la transcription du mongol

ناغو taghou «corbeau qui a des plumes blanches sur le dos»; بافو est

le mongol **بافو** baghou «collier». ناقو est le turk ناق «hirondelle»;

cf. page ۵; pour la chute de l'ou final de *naghou*, on comparera les deux formes نالیق et نالیغو qui sont données dans le même passage du *Moezz el-ansab*, f. 36 v. ^g A بر; B بر ^h A حباط; B حباط ⁱ A et B

سار ^k A سکو اوغول; B هوکو اوغول; on lit dans le passage correspondant de l'histoire d'Abaga-Khan و یسار نامسار (man. باساور ou باساور) B f. 302 r. و اباجی ییگی را فرمود که بر عقب او روند (man. باساور ou باساور) B f. 302 r. و اباجی (لباجی) در آن حال مومن و سادر و اباجی (لباجی) در رسیده

بِسار" بایلی اینجا آمد در آن سال که آباقا خان به راه رفته بود بدفع فراوانس^b و بوقت آنک احمد از خراسان بگریخت امرا^a او را بکشتند و مومن بغایت شراخواره بود و براق چون ملازم قویلائی قآن بوده و خدمات پسندیده کرده قویلائی قآن فرمود که با مبارکشاه هم الوس چغتای بدانند چون آنجا رسید مدتی اظهار مصافاتی می کرد بعد از آن امیری بتکی^c از آن مبارکشاه و بعضی از لشکریان با براق یکی شدند و مبارکشاه را معزول گردانیدند و براق حاکم مطلق شد و چون سرحد الوس چغتای بولایت قایدو پیوسته بود بعضی قایدو بدست فرو گرفته و براق چند نوبت با قایدو مصاف داد اول نوبت قایدو غالب آمد باز چون آغاز جنگ کردند قبیچاق پسر قدقان^d از اوروق اوکتای قآن میان¹⁰

Bf. 211 v.

Témour et Tokta (*Moezz*, f. 31 v.) f. A et B بوزمه; M بوزمه, père de

Koutlouk-Témour, Toughlouk-boukha, Bouloughan, Toughan-boukha, Toughlouk-Témour, *ibid.* Yisoutoua fut également le père d'une fille nommée Bouralghi برلی. این دختر با مومن برادرش از يك مادر بودند و او را براق کورکان dont le *Moezz* dit: پسر بوقا قوبلچقی دادند که بزرگترین قوبلچیان چغتای بود از قوم بایاوت (مايوت) (f. 31 r.; m.)

a B بسار; M f. 30 v. بسار. Sa descendance est donnée au f. 31 r.; la leçon est donnée par A et B, B f. 307 r. et v., on trouve باساور, f. 302 r. et ساور pour باساور au même folio; c'est cette forme باساور qui est primitive, elle représente le mongol ᠶᠤᠰᠠᠭᠬᠠᠭᠤᠷ *yasaghour* (auj. *dsasaghour*) «ordonnateur»

avec la chute de la gutturale; c'est de Yasaour que dérive Yasar. On trouve بارسا au f. 302 v. بارسا serait le mongol ᠲᠤᠰᠠᠭᠬᠠᠷ *tosaghar* «qui se tient à l'écart», avec la chute de la gutturale b On trouve indifféremment

dans Rashid فراوانس ou لشکر فراوانه; *karaoumas* est le pluriel mongol en -s du mot *karaouana* فراوانه. L'expédition contre les Karaoumas eut lieu en 678 de l'hég., B f. 312 r.; dans ce passage, Rashid ne cite pas Yasar, mais il se borne à dire qu'Abaga était alors accompagné d'Oldjaï-bokha, fils aîné de Moubarek-Shâh c A et B سکی; la lecture exacte de ce mot est

douteuse d فدغان et فدقان, dans le *Djihan-kushū*, f. 62 r.

براق" و اورا پنج پسر بوده بکتیمور^b دوا^c توفته^d اولادای^e بوزمه،^f سوم

در شهر سه اثنی و ستین و ستمایه در اولوس چغتای *Moezz* ajoute; براق A a
پادشاه شد و در غره ذی الحجّه سه ثمان و ستین و ستمایه از مضاف ابقا خان منزه شد
و چون بما ورا النهر رفت بزحمت افلاج مبتلا گشت و در سه نفع و ستین و ستمایه
این بیکیمور از دوا *Moezz et-ansab* ajoute; بکتیمور A b مانند (f. 31 r.)

بزرگتر بود و در بلقانی قیدو پیش قآن رفت بعد از آنکه دوا پادشاه شد پیش برادرش
فرستاد که بیا که پادشاهی از آن تست بیکیمور اجابت نکرد و گفت هندو و سالار را نیکو
Bektémour fut دار بعد از آن دوا ولایت اوزکند نامزد هندو کرد ... (f. 31 v.)
père de Hindou et Salar سالار، qui eut pour fils Bektémour, père de Khidr
این خضر پادشاه زاده بود و اهل مملکت اورا عزتی تمام می داشتند اما او ترک حکومت
کرده بکوشه می بود و در امور سلطنت با اختیار مدخل نمی کرد امیرزاده عمر شیخ بهادر
که حاکم آن ممالک شد دختر او ملکت اغارا بخواسست و بعد از وفات او بندگی حضرت
سلطنت شعاری بخواسست و حالا در کابلست (ibid.) c Le nom de Doa est écrit

Dogla **دوغلا** dans la lettre d'Oldjaïton à Philippe le Bel; Doa eut pour
فلس خان بعد از آنکه نالیقورا بقتل آورد: *Isenbokha* ايسنبوکھا et Kébek-Khan:
پادشاه شد و برادرش ايسنبوکھا پیش قآن بود بطالب او فرستاد چون بیامد سلطنت به
برادر گذاشت و تا رسیدن برادرش یکسال او حکومت کرد و باز چون برادرش نماند او
حاکم شد و در ایام دولت او ما ورا النهر معمر شد و او در شهر سه احدی عشرین و
سبعمایه بمرض طبیعی وفات یافت و درین کثرت مدّت سلطنتش هشت سال بیشتر
است *ibid.* f. 21 r. D'après le *Moezz*, Doa eut de nombreux enfants:

Dharma-Shirin ترمه شیرین qui régna après Doutra-Témour de 722 à 727,
دوره تیمور *Doura-Témour* دورعو، *Mirghoun* میرغون، *Toghlan-Shâh* توغلان-شاه، *Behram* بهرام، *Roustem* روستم، *Mirghoun*
qui fut souverain après Kébek-Khan de 721 à 722; *Itchidaï*, *Kountchek* dont
در شهر سه ست و سبعمایه که دوا خان وفات یافت امرای او کوچک
le *Moezz* dit: Un autre از بارس کول بیاوردند و در مسکون بالای المالیق بر تخت پدر نشاندند
fils de Doa, *Inal Khotcho* fut père de *Toghilouk-Témour*. *Dharma-Shirin*
laissa quatre filles, *Bashataï* باشاتی، *Oldjaïton*، *Toktaghan* et *Sivendj Koutlough*.
Le nom de *Dharma-Shirin* est transcrit dans le *Youen-ssé* sous les formes

達爾瑪實哩، 荅兒馬失里، 荅爾麻失里،
荅里麻失里، et enfin 荅刺麻失里 d A بوفته; B بوفه;

M توفتا; il eut pour fils خورزی e Il eut pour fils *Ilteli-boukha*, *Toughilouk*.

و اورا سه پسر بوده اند بدین تنصیل و ترتیب اول مومن^a و اورا دو پسرست نام اول بیه^b و پسر او بیلکه تیمور^c نام دوم اوروک^d، دوم

Doa Sokhor dans Sanang Setzen; Aboul-Ghazi lui

donne le nom de **یسوتو** (page ۱۵۰), ce qui est **حمر، حنکو** adjectif dérivé

de *yisoun* «neuf» ou de *yisoun* «couleur», prononcé aujourd'hui *djison*;

yisountou est en fait l'équivalent de *yisoutai*. D'autre part, la finale **نوا**

pourrait être pour **قوا** qui est le mongol **قوا، گوا** «beau, joli».

yisoun-goa signifierait alors «qui a une belle couleur, une belle mine», mais

goa s'emploie plutôt en parlant des femmes.

a Ce nom qui est ainsi écrit dans A, B et dans le *Moezz el-ansab* n'est

pas l'arabe مؤمن «fidèle», mais vraisemblablement le mot mongol **مومین**

moumin, qui n'est autre chose que le tibétain *mon-men*, qui désigne une

Pierre précieuse, probablement le lapis lazuli b A et B سه: M, f. 31 r.

سه; ce mot est vraisemblablement le mongol **حویا** qui se prononce aujourd'hui

djibé, «arc, armure» ou **حویا، دسبب** «pointe de flèche»: à l'époque de

Rashid, ces mots commençaient par un *y* et non par *dj*, *ds*; on comparera

دسارلیک qui se prononce aujourd'hui *dsarlik*, mais qui au XIII^e siècle se

prononçait *yarlik*, comme le montrent la transcription persane **یرلیغ**, et la

transcription russe **арлыкъ**. Ce mot **یه** se trouve dans les historiens arabes

avec le sens de cuirasse c A **یلکه تور**; B **یلکه تیمور**; M **یلکا تیمور**;

یلکا، بیلکا est à rapprocher du mongol **بیلک، بیلک** *bilik* «sagesse»; c'est le nom

du khaghan Bilgä, dont il est parlé dans les inscriptions de l'Orkhon. **یلکو** en

turk oriental signifie «marque à laquelle on reconnaît», **یلکا، بیلکا** «sage,

prudent». Peut-être faut-il comparer à **یلکه** le mongol **بیلک، بیلک** *bileku* «pierre

à aiguiser», d'où dérive le verbe **بیلک، بیلک** *bilequdeku* «repasser un

couteau» d B **اروک**; M f. 31 r. **اروس یوقا**; d'après le *Moezz*, Yébé eut

un autre fils nommé **اس کویاوان**

اوچیتای^a و^b دیکر بوقا، چهارم احمد اورا دو پسرست بابا^c و اوسه
 پسر دارد هایل تیمور^d قایل تیمور^e بولدوز تیمور^f. باساتی،^g بنجم ابوکن،^h
 نمت و الحمد لله رب العالمین و الصلوة و السلام علی سیدنا محمد و آله
 اجمعین الطیبین الطاهرین
 پسر سوم موآتوکان بیسوتواⁱ؛

ارکتیمور M؛ اوروکیمور n چغتای خان برین بوقا تیمور بن قدامی سجان مقرر شد
 d'après le *Moezz el-ansab*, Ourouk-Témour fut père de Yisoudour
 قزان سلطان Yisoudour fut le père de Kazan Sultan
 qui, en 735 devint souverain de l'oulous de Tchaghataï et qui fut tué en
 747 par l'émir Kazaghan قزاقان؛ Kazan Sultan eut une fille nommée
 Séraï Mélik Khanoum qui fut l'épouse de Témour Kourkan؛ Yisoudour
 eut quatre autres fils کاه ملشاه (?), Toughlouk, Bayan et Tchoukou
 que l'on nommait également Tchoushi چوشی (f. 30 v.). Tchetchek est
 le mongol **ᠲᠡᠴᠡᠴᠡᠬ** *tchetchek*, qui a été emprunté par l'ouïgour et par le turk
 oriental sous la forme **چچک** et **چچیک**, et qui est transcrit en chinois 齊齊克

a A اوججمای؛ B اوججمای؛ M الجی تیمور؛ d'après le *Moezz el-ansab*, f. 30 r.,
 Bokha-Témour eut un autre fils اوروک qui fut père de اوچیتیمور، qui eut trois
 fils, Lala, Zirek et Khodaïdad b A et B omettent و c A بابا؛
 B et M f. 30 r. بابا d A هایل تیمور؛ B هایل تیمور؛ M هایل تیمور؛
 e A قایل تیمور؛ B قایل تیمور؛ M قایل تیمور؛ قایل est à rapprocher du mongol
ᠬᠠᠸᠢᠯᠠᠬᠤ *khūlakhou* fondre, dont le participe **ᠬᠠᠸᠢᠯᠠᠭᠤ** *khūlakougan*,
 signifie «fondu», ainsi que le dérivé **ᠬᠠᠸᠢᠯᠠᠮᠠᠯ** *khūlakmal*؛ cf. le turk
 oriental قایلق «fondre». f M قایلق serait le mongol **ᠬᠠᠸᠢᠯᠠᠮᠠᠯ** «paix»
 بولدور تیمور g M ساتی h M اموکان؛ le *Moezz el-ansab* ajoute une
 fille, Naghoutehin ناقوحین i A بیسوتوا؛ B بیسوتوا؛ B f. 215 v. بیسوتوا
 M بیسوتوا et ajoute قوم نایمان (f. 29 v.). Doa **ᠳᠤᠶ᠋ᠠ**
 est un élément onomastique qui se rencontre quelquefois en mongol; on trouve

اوروكنيسور^a ارشيل كوركمان^b و هانا فرزندان نيز داشته باشند و ملازم
قان^c اند، سوم قداقچى ساچان^d و اورا پنج پسرست ناليغو^e و او^f
سه پسر دارد تيور^g اوراداي^h تومانⁱ و ديكر بوغو^k او^f دو پسر
دارد ذو القرنين على^l و ديكر بوقا تيور^m دو پسر دارد اوروكنيسورⁿ

a A اوركنيسور; B اوركنيسور *b* A ارشيل كوركمان; B ارشيل كوركمان
Moezz le nomme كوركمان ارسلك; on a déjà vu plus haut ce même mot
de كوركمان altéré en موركان *c* A et B omettent قان *d* M f. 29 v.
le قداق [چى] نوپين. Moezz, f. 36 v. قدامى سچان
این قدامى سچان را مادرش بسون (بسون، مان.) خاتون بود: Moezz ajoute cette note:
از قوم قنقرات و اورا منكو قان سچان نام نهاد و بر رسم بخشيان موى تراشيد مى كشت
و با منكو قان بهم يولايت ختاي رفت پيريك و در راه نماند و فرزندان او اكثر پيش
بودند. Le nom de سچان, que Monkké Kaan lui donna en même
temps qu'il reçut la tonsure bouddhiste, est le mongol **ᠰᠢᠰᠢᠨ** *setshen*, que l'on
trouve également sous la forme **ᠰᠢᠰᠢᠨ** *tshetshen*, qui signifie «sage, savant»
et qui a été emprunté par le turk-oriental sous les formes چيچان, چين,
چينين; dans le *Youen-ssé*, Setshen est transcrit 色辰: pour قداقچى, cf. le
mongol **ᠰᠢᠰᠢᠨ** «cloutier» *e* A ناليغو; B مالىغو; M ناليغو et
بالغو, f. 30 r.; Aboul-Ghazi le nomme الغو et d'autres ouvrages بالغو. Le Moezz
el-ansab dit en parlant de ce prince: مادر اين بالغو دختر سلطان كركمان
نام و اورا خضر نيز ميخوانند و بوغو (توقو، مان.) با او از يك مادر بودند و بالقورا در
شهور سنه تسع و سبعابه بعد از كوچك به پادشاهى نشاندهند و او عزيمت آن كرد كه
نسل دوارا بر اندازد كلك پسر دوا فرصتى جست و در اخر طوسه بالقو شب خفته
بود كلك با جمعى بسر او آمد و اورا بكشت بعد از ان پادشاهى بر كلك مقرر شد در
اورغوداي^h M تيور^g A et B او^f A omet و سبوعابه شهر سنه عشر و سبعابه
la forme اوراداي dérive de celle donnée par le Moezz *el-ansab*, ou plutôt de
la forme اورغوداي, اورغاداي avec l'alternance de *ou* et *a*, par la chute de
la gutturale *i* A تومان *k* A et B بوغو; M توقو; ce nom est le
mongol **ᠰᠢᠰᠢᠨ** *houghou* «cerf, chevreuil» *l* M على اوغول *m* A et B
در شهر سنه احدى و سبعين و ستمابه سلطنت اولوس — بوقا —

برد و با وی جمع شد و در خاطر اوی آمد که ممکن که حامله شد باشد
 فرمود که اورا از شوهر جدا کرده نگاه دارند اتفاقاً حامله شد بود بوری^{Bf. 211 r.}
 از وی در وجود آمد و باز اورا با شوهر دادند و این بوری بغایت متهور
 و شجاع بوده و چون شراب خوردی سخنان درشت گفتی و بجائی رسید
 که در عهد مونککا^۱ قآن بوقتی که شراب می خورد باتورا بسبب دشمنی^۵
 که در دل داشت دشنام داد باتو چون آن سخن بشنید اورا طلب داشت
 منکسار^۶ نویان اورا بفرمان مونککا^۱ قآن پیش باتو برد و باتو اورا بکشت
 و بوری^۷ را پنج پسر بوده است اول ایشعه^۸ این ایشعه^۹ فرزند نداشته
 و بوقت مخالفت اریق بوکا با قویلای قآن او در خدمت قآن بود اورا
 بفرستادند تا بجای قرا هولاکو پادشاه اولوس چغتای باشد و اورغنه^{۱۰}
 خاتون را بستاند در راه لشکر اریق بوکا اورا بگرفتند و آنجا بود تا
 اسونای^{۱۱} پسر مونککا^۱ قآن که با وی^{۱۲} متفق بود اورا بیاسا رسانید،
 دوم اجیتی^{۱۳} این اجیتی^{۱۴} ملازم قویلای قآن می بود و این زمان پیش
 تیمور قآن می باشد و بغایت پیر شد و او از^{۱۵} تمام شهزادگان که آنجا
 می باشند معتبرترست و عظیم موثر و ممکن و اورا سه پسر است^{۱۶} اوروک^{۱۷}

a A بوری b A et B منککا c A et B منکسار d A ایشعه
 B ایشعه؛ M ایشقه، f. 29 v.; d'après le *Moezz el-ansab*, Apishéga eut un fils
 nommé اوروک، f. 30 r. e A ایشعه؛ B ایشعه f B اورغه g B
 اسونای h A et B اوکنای i وی représente ici Erik Boké
 k A et B احمق؛ M احمیقی، f. 29 v. l A اومت از m D'après le *Moezz*
 f. 30 r., Tash-Témour، اس تیمور، Isen-Témour، Témour، بوقا، Témour-Bokha، بولداس تیمور، Yoldash-Témour، اس تیمور
 et اوروک، ce dernier étant le même personnage que celui auquel A
 et B donnent le nom de ارشیل تورکان n Le *Moezz* l'appelle soit اوروک،
 soit اوروک بر نالیقوا خروج کرد اما بر دست او گرفتار شد f. 30 r. et dit
 اوروک، d'après le même ouvrage, Ourouk eut deux fils, Yil-Bokhá مل
 قران et Glazan و بقتل رسید

۱۵۷ r. f. ۱۵۷ r. قرا هولاکو، و شعب فرزندان و نییرکان این پسران بدین موجب است که مثبت ی کردد

پسر اول موآتوکان بایچو^a و او را پسری بوده تودان^b نام و این تودانرا^c پسرست نام او بوچای^d و بوچای^e را پسرست عبد الله پسر دوم موآتوکان بوری^f

و حال ولادت او چنان تقریر کرده اند که پیش ازین چنین رسم بوده که زنان ابو اوقلانان در اردوها جمع ی شدند جهت کار^g کردن روزی موآتوکان در اردو رفت زنان انبوه دید یکی صاحب جمال را بکوشه^h

مادرش قرا بود از قوم نایمان *ibid.* et ajoute يسون توا M بیسور نوا B

a A باخو; B باچو; M f. 29 v. باچو; sa mère, d'après le Moezz el-ansab, était une concubine originaire de la tribu des Naïman *b* B بودان; M f. 29 v.

تودان *c* B بودانرا *d* A بوچای; B بوچای; M بوچی. D'après le Moezz el-ansab, Toudan eut deux filles, امکان et Yisountchin و یسوتچین; le nom de cette princesse est formé de *yisoun* avec le suffixe féminin *chin*, qui sert en particulier à former le féminin des adjectifs et les noms de femmes dérivés des noms de tribus, par opposition aux noms d'hommes tirés de ces mêmes noms; par exemple, du nom au pluriel de tribu توتوقلیت, se forme le nom d'homme توتوقلتای et le nom de femme توتوقلچین (Bérézine, Введеніе page 65).

On comparera Mongoltchin dans le nom de femme **مغلولای** مغوللای Mergen Mongholtchin Goa, a côté du nom d'homme Mogholtaï **مغولتای** مغولتای

B f. 299 v. Ce nom est le féminin du nom propre Yisountai, Yisoutai **یسوتای** یسوتای qui est formé soit de *yisoun* «neuf», soit de *yisoun*, aujourd'hui *djisoun* «couleur» et qui signifie alors «qui a de la couleur, une bonne mine»; le Moezz el-ansab ajoute que Bouchi fut d'abord l'un des généraux de Borak, mais qu'après la défaite de Borak, il se rendit auprès d'Abaga-Khan avec un corps de mille hommes *e* A et B بوچای *f* A بوری *g* A زنان *h* A زنان ابو اوقلانان جمع شدند در B: ابو اوقلانان در اردوها جمع ی شدند جهت کار اردوها جهت کار

نهاد و چون چغتای مراجعت نمود در حالت خراب کردن قلعه آنجا رسید و چینگکیز خان فرمود که هیچ آفریدن آن واقعه اورا نشنواند و روزی چند با او می گفت که مواتوکان بفلان جای رفته بعد از آن روزی معتمداً با پسران خشم و بهانه آغاز نهاد که شما سخن من نمی شنوید و آنچه با شما گفته ام اوصال^۵ کرده اید چغتای زانو زد و عرضه داشت که هرچه چینگکیز خان فرماید بدان موجب پیش کبریم و اگر تقصیر نمایم بپریم^۶ چینگکیز خان چند نوبت مکرر سوال کرد که این سخن که میگوئی راست میگوئی و بدان برسی^۷ در جواب گفت که اگر خلاف کنم و بسخن خود نرسم بپریم^۸ چینگکیز خان فرمود که مواتوکان نماند می باید که کریمه و نضرع نکنی آتش در اندرون چغتای افتاد فرمان پدر را امتثال نموده^{۱۰} مصابرت کرد و نکریست و بعد از زمانی بهبانه احتیاج بیرون آمد و در گوشه دمی نهان بگریست و چشمها را پاک کرده باز^۹ پیش پدر رفت مواتوکان را چهار پسر بوده بدین ترتیب بایجو،^{۱۱} بوری،^{۱۲} بیسون تو،^{۱۳}

une forme plus exacte est donnée par B, au f. 142 v. D'après Aboul-Ghazi, p. 114, Tchinkkiz donna à Bamian le nom de ماو بالغ, c'est-à-dire «mauvaise citadelle» جنکر خان اول قلعه نینک آتینی ماو بالغ قویدی یعنی بمان قلعه بتاک بولور ماو؛ ماو فرغان. Les leçons de A et B sont corrompues, il faut lire فرغان pour *maghou* est le mongol **مستغی** *maghou* «mauvais» et فرغان est le mongol

خورغان *khourgha*, le turk oriental, «forteresse, citadelle». Il est à remarquer que *khourghan* n'est pas un mot mongol, pas plus que بالغ, qu'emploie Aboul-Ghazi; le mot mongol correspondant au turc بالغ étant

بالغوسون *balghosouu*

a اوصال omis par B b پریم c برسی serait l'abstrait de پرس, impératif de پرسیدن, mot et forme équivalents à پرسش d میزم e آ تا
f A et B ناخو; M ناخو f. 29 v. et ajoute مادرش قبا بود از قوم ناہمان g A et B بوری; ce nom est donné par les dictionnaires turks-orientaux comme signifiant «loup». h سون تو i **بور** *boro* en mongol signifie «gris»

پسر^a هنتم قوتان،^b پسر^c هشتم چچه،^c پسر^a نهم چچککو^d اورا دو پسر اند شادبان^e قوشمان،^f پسر^g دهم ایشال^g اورا دو پسرست قانبوغا^h اولادای، پسر^a یازدهم توغانⁱ اورا سه^k پسرست قوربوقی^l بوکبوغا^m نوم قولی،ⁿ

پسر دوم چغتای خان مواتوکان^o

B f. 210 v.

این مواتوکان از بیسولون^p خاتون در وجود آمده و پدرش از دیگر فرزندان اورا^q دوستر داشتی و چون چینککیز خان اورا عظیم دوست می داشت اکثر اوقات ملازم بندگی او بودی و بوقت آنک چینککیز خان پدرش چغتای را با چوچی و اوکنای بمحاصره^r خوارزم فرستاده بود و خوبشتن بمحاصر قلعه^s بامیان مشغول این مواتوکان را از قلعه تیر زدند و^t نماند^r و چینککیز خان بدان سبب عظیم گرفته خاطر کشت و چون آن قلعه را بستد بگلی خراب کرد و اهل انرا تمامت بکشت و ماو قرغان^u نام

Ces deux noms sont restitués d'après la liste du *Moezz el-ansab* k M *ibid.* *ibid.*

a A omet pسر b B قوبان; M قوتان *ibid.*: قوتان est vraisemblablement

le mongol **بَحْشُر** *khoutan* «pélican» e A et B سجه; M سجه *ibid.*: le

چچککو M: چچککو d A et B این چچه را سجه نیز میگویند *Moezz el-ansab* ajoute

ibid.; le *Moezz el-ansab* ajoute نیز می گویند (man. این چچککورا سچککو (سچککو

e B شادمان. Le *Moezz el-ansab* indique seulement شاترا، père de بوقا،

père de بوقا، dont la nombreuse descendance est donnée au f. 36 r.

f M بوقا *ibid.* (sic)، père de Isen-Témour et de Kadak-Témour g B et

M اسال h A قاسوغا; B قاسوغا; M قانبوقا f. 25 v. i A et B توغان;

M طوغان *ibid.* k A et B omettent سه l A توربوقی B: توربوقی lire

قوربوقی m A بوکبوغا; B بوکبوغا. Ces deux noms sont évidemment les

mêmes que ceux donnés aux quatrième et cinquième fils de Montehi Yéné ou Yébé

par Rashid ed-Din n B نوم قولی; le *Moezz el-ansab* indique seulement

توزبوی *ibid.* o *Djihan-kushai* مایکان, suppl. pers. 205, f. 63 r.: ماسکان,

suppl. pers. 1375, f. 81 v.; مامکان, suppl. pers. 1556, f. 78 v. p A et B

مارفوغان; B: مارفوغان s A و نماند r B اورا q A omet بیسولون

که او امیر " هزار بود بمثلاً فرستاد چون باحمد رسید جهدی کرد تا او را بدل خوشی باز کرداند احمد تندی می نمود و عاقبت جنگ کردند و احمد کشته شد و او را سه پسر بود عمر مبارکشاه مواتو، " پسر سوم تکشی " و او را پسر بست تابدگار، " نام و او را چهار پسرند طوغان " هولتوتو، " قوربونی " قتلوق تیمور، " پسر چهارم نوم قلی، " پسر پنجم بوك بوقا، " پسر ششم نمودار، " k.

a A omet امیر A et B مواتر M; سوغانو M; la forme primitive de ce nom est موغاتو dont مواتو dérive par suite de la chute de la gutturale et

Nigender et ajoute اینهارا بروایتی دیگر اولاد احمد نوشته اند

c B نکسی; M تکشی, probablement le mongol *teghéshi* «à l'écart»

d A بایدغان M; باندغان B; ماندغان; la lecture de ce mot est douteuse et la leçon du *Moezz el-ansab* ne donne lieu à aucune étymologie satisfaisante; il est vraisemblable que le ن final est une faute pour ر et que la forme primitive de ce nom est ماندعار qui est fort exactement le mongol

daboudoughar «cinquième», ou peut-être, mais moins bien,

taitaghar «qui a les jambes, le corps, ou les mains courbés». Il est possible qu'il faille faire subir une correction du même genre à un nom propre que l'on a rencontré plus haut, celui de قوربدای qui est peut-être pour قوربدار, ce qui représenterait le mongol

khoridoghar «le vingtième» avec la chute de la gutturale gh e A et B لوعان M f. 38 v. طوعان

f A et B هولتوتر; le *Moezz el-ansab* donne à ce nom la forme اولادای; Ouladaï provient de Houlkhoutou ou Houlghoutou par suite de la chute de la gutturale médiale et du remplacement du suffixe *ou* par *tū*; le h de هولتوتو rend simplement la voyelle initiale du mongol g A قوربونی;

B قودبونی; M توربونی; قوربونی est l'adjectif dérivé de قوربونی «enceinte réservée»

h Ce nom manque dans A et B; il est restitué d'après le *Moezz el-ansab* i Il y a ici une erreur dans A et B, qui donnent à ces deux personnages les noms déjà cités de Nigender et Ahmed,

لشکر هم با هولاکو خان بایران زمین فرستادند و اینجا بود و در عهد آباقا خان یاغی شد و روی بکوههای کرجستان نهاد و در بیشه سرکردان بماند و امرای آباقا خان بر پی او می رفتند شیرامون نویان پسر چورماغون^۵ "اورا بگرفت و ببندکی آباقا خان آورد جان اورا بخشید و مدتی از^۶ اینجا تنها می کردید آنکاه نماند و اورا فرزند نبوده است، پسر دوم احمد^۷ و این احمد ملازم براق^۸ بودی و چون براق بهزیمت از آب بگذشت لشکر او متفرق گشته هر فوجی^۹ بکوشه می رفتند احمد بجانب بیش بالیق روان شد و براق رنجور در محنته بر عقب او می رفت و ناولدار^{۱۰} را

nigutoquer «premier» avec la chute de la seconde gutturale. Marco Polo nomme ce prince Nugodar *i* A et B چوچی

a Le nom du père de Shirémoun manque dans A et B et ce nom n'est pas donné davantage dans l'histoire du règne d'Abaga-Khan *b* A omet از

c Sic dans A, B et le *Moezz el-ansab* *d* A راق *e* B فوجی

f A ناولدار; B تاولداز (?) de la seconde main; dans l'histoire d'Abaga (B f. 306 v.)

il est donné sous la forme بولدار. On trouve باولدار 4 fois au f. 307 v., 2 fois au f. 308 r. et ناولدار au f. 308 r. L'étymologie de باولدار tirée du verbe

بَاقُولُغَاكُو *baghoulghakou* ne donne rien de satisfaisant; le père de ce

personnage, Béroulataï (بزولاتای A f. 129 v.; بزولای B f. 167 v.) Karatehar,

originaire de la tribu de Béroulas, était l'un des émirs de Tebghataï; l'émir dont il est question ici vint en Perse avec Houlagou et Nigender Oghoul,

son nom est omis dans la notice sur les Béroulas et dans A f. 129 v. et B

f. 167 v. تاولدار est le mot mongol *ᠲᠠᠭᠤᠯᠠᠳᠠᠷ* *tégulder* «accompli, parfait»,

qui traduit le sanskrit *śampanna*, avec la chute de la gutturale *g*. Ce nom se trouve dans le dictionnaire du *Youen-ssé* sous la forme de la transcription

chinoise 特古勒德爾 qui établit suffisamment تاولدار. On le retrouve

dans Sanang Setzen sous la forme *ᠲᠡᠭᠤᠯᠠᠳᠠᠷ ᠰᠠᠨᠠᠩ ᠰᠡᠵᠡᠨ*

هشتم بائجو،

و شرح و تفصیل این هشت پسر مذکور همچو است که يك يك جداگانه در قلم ی آید بعون الله تعالی^۹

پسر اول چغتای خان موجی بیه^{۱۰}

مادر این موجی بیه کنیزکی بوده است در اردوی بیسلون^{۱۱} خاتون شبی^{۱۲} جامه خواب می انداخت و خاتون بیرون رفته بود چغتای او را کشید و حامله کردانید بدان سبب او را زیاده^{۱۳} اغنباری نهاده و لشکر^{۱۴} و ولایت بدو کمتر داده و او را بازده پسر بوده اند بدین ترتیب

پسر اول نکودار^{۱۵} و این نکودار^{۱۶} آنست که از الوس چغتای^{۱۷} او را با

قداجی *ghataghatou* **تسختتکوی** cf. «rieur» avec la chute de la gutturale; cf.

que l'on rencontre comme variante serait, mais moins bien, toujours avec la chute de la gutturale médiale **تسختتکچا** *ghataghatcha* qui a le même

sens; le *Moezz el-ansab* donne aux deux derniers fils de Tchaghataï les noms de ساسن بیلکان soit Saïn-bilgê et **قرا ایلکو** Kara Oulagou

a A باجو; B باجو. La lecture de ce nom est très douteuse, car on trouve également **تایجو** *taijoo* et **تایجو** *taijoo* est le mongol **تایدجی** *täidji* «noble, prince

du sang» et non **تایدتی** *täi-tsou*, transcription du chinois **太祖** qui

désigne le fondateur d'une dynastie; ou **تایدس** *täi-tsé*, transcription du

chinois **太子** «prince héritier». Täidjou se trouve quelquefois sous la forme **طایجو** *tauïjoo* b B در c B omet ces trois derniers mots d A موجی

نه B; **دویا** *doiya* étant le mongol **دویا** qui se prononce aujourd'hui *dsébé* et qui signifie «une flèche a deux tranchants»; la lecture de ce nom est douteuse e A **بید** *bid* B; **موجی سه** *moïji se* f A **بیسلون** *beïsloun* B

بیسلون *beïsloun* g A et B omettent و h A et B **نکودار** *noïdar*; M f. 35 v. **نکودار**. La lecture exacte de ce nom propre est **نکودار** et non **نکودار**; c'est le

mongol **نیکودار** *nighedagher*, dans le dialecte des Ordos

دوم موانوکان،^aسوم بلکشی،^bچهارم ساریان،^cپنجم بیسو مونککا،^dششم بایدار،^eهفتم فدائی،^f

tels qu'ils sont indiqués dans les histoires chinoises et les histoires musulmanes
c A, B et M f. 29 v. موجی سه; موجی به M, f. 35 v.: Aboul-Ghazi, page ۱۴۹, موجی;
dans un autre passage de B, f. 300 v. ce personnage est nommé موجی سه

a A et B موانوکان; M میتوکان. D'après Aboul-Ghazi, page ۱۴۹, Mounatou-
gan est le premier et non le second fils de Tchaghataï; Aboul-Ghazi donne
à ce nom la forme موتوکن b A et B بلکشی; M بلسی; plus loin ce nom
propre est écrit بلکشی dans A; Aboul-Ghazi, page ۱۴۹, بارشی; ce peut-être
le mongol **ویر-تین** *belghetchi* «celui qui interprète les présages», car l'on

rencontre quelques exemples de l'équivalence de *sh* et *tch*, comme dans
ویدنددا à côté de **ویدم-ددا**, dans **چچک** «fleur» et **چچیکو** «fleuri» à
côté de **شچک** et **شچیکو**, ou **بالتاشون** «cristal» c D'après Aboul-Ghazi,

Sarban qu'il nomme سارمان, est le cinquième fils de Tchaghataï; entre Bel-
deshi et Sarman, Aboul-Ghazi place un fils qu'il nomme بلکا et qui
est le même que le ماسن بیلکان du *Moazz el-ansab* d A بسو منککا; B

بسو مونککا; M بیسو مونکان; Aboul-Ghazi le nomme بسو مونکا et en fait le
sixième fils de Tchaghataï. Le *Youen-ssé* et le *Li-tai-ssé-ki* font de ce per-
sonnage qu'ils nomment **也速蒙哥** Yé-sou Moun-gko, le premier fils
de Tchaghataï c A et B بایدار; M پایدار; *Djilata-kushai*, f. 58 r. بایدار;

Aboul-Ghazi en fait le septième fils de Tchaghataï f فدائی; B فدائی;

Aboul-Ghazi ne cite ni Kadataï ni Baidjou dans sa liste des fils de Tcha-
ghataï; le *Habib el-siyer* lithographié donne à ce personnage le nom de فدائی;
فدائی pour فداتای représente le mongol **ghataghatai** «à l'exté-

اول موجى بيه،

des fiefs est appelé, non **忽者** Hou-ton, mais **巴都帖木兒** Pa-tou Thié-mou-enl. Hou- (ou Pa)-tou Thié-mou-enl reçut le titre de Weï-yüan dans la troisième année tchih-tchih, soit en 1323 de notre ère; il eut pour fils **秃刺** Thou-la, qui fut nommé prince **越** Yüe, d'après le *Youen-ssé*, dans la 11^e année ta-té, pour avoir été du parti de Jen-tsong (Ayour-balibatra) quand celui-ci eut à lutter contre des difficultés intérieures; il fut mis à mort en la deuxième année tchi-ta, soit 1309. Ce nom de Thou-la est probablement abrégé de Toula-bokha, nom qui se rencontre dans l'onomastique des Mongols. Toula eut un fils nommé **阿刺忒納失里** A-la-thé (ou thai)-na-shi-li, qui fut également prince Yüe suivant le *Li-t'ai* et de **豫** suivant le *Youen-ssé*. Dans la liste des fiefs qui est donnée dans le *Youen-ssé*, ce personnage est nommé **阿忒思納失里** A-thé (ou thai)-seu-na-shi-li et il est dit qu'il obtint le titre de Yü **豫** en la première année tien-li, soit 1329 de l'ère chrétienne. D'après le *Youen-ssé*, Thoula eut un second fils nommé **荅兒麻** Ta-eul-na, soit Dharma, qui est le sanscrit धर्म *dharma* «loi»; il est vraisemblable que ce nom a perdu son second élément et qu'il était Dharma-shirin ou Dharma-bala. Dharma se trouve transcrit en mongol sous la forme **ᠳᠠᠷᠮᠠ** Dharma. Le second fils de **阿只吉** A-tchih-ki se nommait **赤因鐵木兒** Teheu-yin Thié-mon-eul, soit Tchîn-témour **چينکيتمور** ou Tchinktémour **چينکيتمور** dans la transcription arabe. Le quatrième fils de Ho-la Hün-lié était nommé **帖木兒不花** Thié-mou-eul Pou-houa et, suivant le *Youen-ssé* **帖木而** — Thié-mou-eul —, il fut père de **南荅失里** Nan-ta-shi-li. Le nom de Thié-mou-eul Pou-houa correspond très exactement à une forme mongole Témour-boukha **تيمور بوقا** «le taureau de fer», qui se rencontre à plusieurs reprises dans Rashid. Cette liste, comme celle des fils de Tchoutchi, est fortement incomplète et présente de nombreuses différences avec celle qui est donnée par Rashid ed-Din et l'auteur anonyme du *Moez el-unsab*; il est à peu près impossible d'identifier ces personnages

ذکر پسران و پسرزادگان او" که تا غایت وقت منشعب شد اند

چغتای را هشت " پسر بوده اند بدین تفصیل و ترتیب

shâh, qui fut l'épouse de Mélik-Salèh, fils de Bedr ed-Din Loulou. La lecture de ce nom propre est très douteuse; il n'y a guère que le mot turk توکان. «parfait» qu'on en puisse rapprocher; cf. توکانکاینمک «être terminé», mais cette étymologie n'est guère satisfaisante. La leçon donnée par Aboul-Ghazi provient vraisemblablement d'une fausse étymologie d'un copiste turk, qui ne comprenant pas توکان a lu ترکان pour rattacher ce nom à celui de Turk; les Konnkourat étaient des Mongols et le nom ethnique de Turk n'était pas en usage dans leur onomastique *مولون A i*

a A et B omettent او b Le Youen-ssé et le Li-tai-ssé-ki n'attribuent que deux fils à Tehagataï; l'un Yé-sou Moung-ko est le پسر مونککا de Rashid ed-Din; d'après ces deux histoires chinoises, ce personnage n'aurait pas eu d'enfants. L'autre fils de Tehagataï est nommé 合刺旭烈 Ho-la Hün-lié auquel le Youen-ssé attribue le titre de 大王 *tu-wang* et dans lequel il faut reconnaître le Kara-Houlagon de la liste de Rashid ed-Din, 旭烈 étant pour 旭烈兀 Hün-lié-hou = مولاکو; ce Ho-la Hün-lié eut quatre fils: le premier, 阿魯忽 A-lou-hou, auquel le Youen-ssé donne également le titre de 大王 *tu-wang*; le second 八刺 Pa-la, également nommé *tu-wang*; le nom de ce personnage est probablement le mot mongol d'origine sanscrite Bala, qui se trouve dans les noms propres Shouli-bala et Dharma-bala. Pa-la eut pour fils un personnage nommé 買住韓 Mai-telu-han, prince 充 Tehhoung. D'après le Youen-ssé, ce personnage obtint ce titre dans la troisième année telihi-ta, soit en 1310 de notre ère. Le troisième fils de Ho-la Hün-lié est 阿只吉 A-tchih-ki, prince 威遠 Weï-yüan. A-tchih-ki est évidemment le prince اچتی, fils de Bourî, fils de Moutongan; mais les noms de ses fils sont complètement différents dans Rashid. Ce personnage eut deux fils, le premier 忽都鐵木兒 Hou-tou Thié-mou-eul, soit Koutlouk-Témour, prince Weï-yüan, qui dans le chapitre

خاتون بوده اند، اول بیسولون " خاتون که مادر تمامت فرزندان معتبر وی بود " دختر قتا " نویان پسر داریتای " برادر " پادشاه قنقرات و بورتیه فوجین " خاتون بزرگ چینگکیز خان و پدر بیسولون " خاتون برادرزاده بوده اند، دوم توکان " خاتون خواهر بیسولون " خاتون مذکوره که بعد از وفات بیسولون " اورا بخواست

a A سولو ; B یسو ; M f. 28 v. سولوون ; Aboul-Ghazi page ۱۴۹, *Djihankushai*, suppl. persan 205, f. 62 v., 63 r. et 1375, f. 81 v. سلون ; ancien fonds 69, f. 72 r. et suppl. persan 1556, f. 78 v. سلون ; ce nom propre est formé du mot **خس** *gisoun* «neuf» ou «teint, couleur» avec l'adjonction du suffixe *-loun*, par suite de la chute de P-n. Ce suffixe se retrouve dans le nom **التالون** dérivé de **میسختن** *altan* «or» également avec la chute de P-n, qui a été porté par une princesse, fille de Tehinkkiz b A et B بودند
c A, B et M f. 28 v. فا ; la lecture قتا est établie d'après la forme قتا qui est donnée au même personnage dans l'histoire de la tribu de Koumkourat ; B f. 45 v., Aboul-Ghazi, page ۱۴۹, le nomme قبا d A داربای ; B داربای ; M داربای ; B f. 45 v. dome à ce nom la forme دارهای, un man. de St.-Petersbourg, celle de داربای. Daritai **داریتای** est le nom du frère de Yisoukeï Béhadour dans Sanang Setzen ; on trouve ce nom dans B, f. 73 v. sous la forme دارایی pour دارتای e Le texte de Rashid est corrompu dans ce passage et porte داریتای دختر پادشاه قنقرات ; le *Moezz el-ansab* a ... دختر فا توپان پسر دارسای پادشاه اقوام ... D'après ce qui est raconté dans la notice de la tribu de Koumkourat, Daritai est le frère de Dai Noyan (B f. 45 v.). On peut également restituer پسر au lieu de برادر, le père de Dai Noyan et de Daritai ayant été lui-même souverain des Koumkourat f A فوجین ; voir page ۸۸, note ; dans le *Vocabulaire ouïgour-chinois*, le chinois fouchin est donné comme l'équivalent de **دیسختن** *khatou-kishi*, soit du mot خاتون g A سولوون ; B سولوون h A, B, M "توکان", Aboul-Ghazi, page ۱۴۹, la nomme ترکان خاتون, parmi les princesses nommées Tourkan Khatou, Rashid cite (f. 292 v.) une fille de Djélal ed-Din Khvarizm-

داستان چغتای " خان بن چینگکیز خان و این بر سه قسم است

قسم اول در تقریر نسب او و ذکر خوانین و پسران و نبیرکان او^{۱۰} که تا غایت وقت منشعب گشته اند و صورت او و جدول شعب فرزندان و فرزندزادگان^{۱۰} او

قسم دوم در تاریخ و حکایات زمان پادشاهی او و صورت تخت و خوانین و شهزادگان و ذکر الوس او و بعضی جنگهای که کرده و فتحهای که اورا میسر شد و مقدار زمان پادشاهی او

قسم سوم در سیر و اخلاق پسندید^{۱۰} او و احوال و حکایات متفرقه و مثاها و بیلکها و حکهای نیکو که او کرده و کهنه و آنچه در دو قسم سابق داخل نکشته و نا مرتب از هر کتاب و هر کس معلوم شد^{۱۰}

قسم اول در تقریر نسب چغتای خان

A f. 156 v.

و ذکر خوانین و پسران و پسرزادگان او که تا غایت وقت منشعب

گشته اند و صورت او و جدول شعب فرزندان و فرزندزادگان او

چغتای پسر دوم چینگکیز خان بود و مادرش خاتون بزرگ چینگکیز خان مادر چهار پسر بورته فوجین^{۱۰} نام از قوم قنقرات دختر دی نویان پادشاه آن قوم و چغتای را خوانین بسیار بوده اند لیکن معتبرترین این^{۱۰} دو

B f. 210 r.

^a En mongol Tsaghataï, adjectif dérivé de **ᠲᠠᠰᠢᠭᠬᠠᠨ** *tsaghan* «blanc» par l'adjonction du suffixe *taï*. Le lexique du *Yuen-ssé* cite le nom d'un individu nommé Tsaghataï bokha, en chinois 察罕岱布哈. Comme exemples d'adjectifs dérivés d'un adjectif, il y a le nom propre 哈喇台 soit Kara-tai, de *ᠬᠠᠷᠠ* *ᠲᠠᠢ* «noir», qui se trouve cité dans le *Yuen-ssé*, et le nom de lieu Tchaghatou چغتائو de *ᠲᠠᠰᠢᠭᠠᠨ* «blanc» ^b A et B omettent او این A et B omettent ^c A et B omettent ^d A فوجین; B فوجین ^e A omett

ایشان مندفع کردد بنفس مبارک بجانب اژان بقشلامیشی نیرفت و قشلاق در بغداد و دیار بکر میکرد تا^a خاطر ایشان مرقه باشد و تا غایت وقت هم با توقتا^b و هم با فرزندان نوقای دوستی و صفای اندرونی دارد و بکرات و مرات فرمود که^c هیچ کدام از آقا و ابنی با ایشان بادی فتنه نشوند و در مخاصمت مبادرت نجویند ما هرگز آغاز منازعت نکیم و بر آنچه مستلزم فتنه باشد ابتدای اقدام ننماییم تا بزه مضرتی که باولوس رسد بما راجع نباشد کویا باری تعالی ذات پاک و نفس نورناک اورا از خیر محض و لطف مطلق آفرید پادشاهیست موصوف بمکارم اخلاق معروف B f. 209v.

بعدل و احسان در اطراف آفاق شهنشاهی دین پرور داد کستر لشکر ساز رعیت نواز خجسته فال کزید خصال حقّ جلّ و علا اورا سالهاست^d فراوان و قرنهای بی پایان بر سر اهل عالم ارزانی دارد و از عمر و دولت و ملک و سلطنت برخوردار دهاد بجرمة النبی المختار محمد و آله الاخیر

قسم سوم از داستان چوچی خان

در سیر و اخلاق پسندید^e او و احوال و حکایات متفرّق و مثلها و بیلکها و حکمهای نیکو که گفته و فرموده از آنچه درین دو قسم سابق داخل^f نکشته و متفرّق و نا مرتب از هر کتاب و هر کس معلوم شد^g

که با هیچ کدام... با ایشان بادی A et B c

توقا A et B b

با A a

Le texte de cette seconde section manque à la fois dans d B e

les deux manuscrits.

خاتون خود را چونی^۸ با پسرش بوری^۹ و امیری..... نام به آباقا خان فرستاد^{۱۰} و ازو دختر خواست و او دختر خود^{۱۱} بیوری^{۱۲} داد و مدتی آنجا بودند و ایشانرا بدل خوشی باز کردانید و چون او و توقتا^{۱۳} را جنک و فتنه قایم گشت همواره الچیان معتبر را بخدمت پادشاه اسلام خلد ملکه ی فرستاد و التماس مددی یی کرد و یی خواست که از جمله متعلقان این حضرت باشد و حقیقت آنک فرصتی بغایت نیکو بود اما پادشاه اسلام خلد سلطنه از علو همت اجابت نمود و بد فرصتی را التماس نکرد و فرمود که درین وقت غدر و خلاف قول از مروّت دور باشد و مکر و تمویه در عقد و شرع و یاسا مذموم و محظور و هر چند مارا با نوقای^{۱۴} دوستی تمام است اما در میان معادات^{۱۵} و منازعت ایشان نیایم چه بد فرصتی^{۱۶} خصلتی نا محمودست خاصّه پادشاهان بزرگ را و توقتا^{۱۷} چون خایف و مستشعر بود دفع آن معنی را الچیان را^{۱۸} باظهار موّدت یی فرستاد و پادشاه اسلام خلد ملکه الچیان هر دو^{۱۹} جانب را حاضر یی کردانید و بمواجهه میفرمود که بیان^{۲۰} شما در نی آیم و بد فرصتی نمی کنم و اگر شما نیز با همدیگر صلح^{۲۱} بسازید پسندیدک و نیکو باشد و بسبب آنک توّم و تخمیل^{۲۲}

بوری A. c. بوری A et B. b. جویی A et B. voir page 147. note k. نام آباقا خان فرستاد و ازو دختر خود B omet. d. به B. qui a omis est de la seconde main de B. نام..... نام..... فرستاد و ازو دختر بوری. c. On lit au f. 296 v. du man. B. qu'Abaga eut une fille nommée Malika (?) qui fut mariée à Boka بوقا (sic), fils de Noukaï Yarghouthchi. il doit y avoir une confusion dans l'un ou l'autre de ces deux passages, car Noukaï Yarghouthchi, comme l'indique assez son titre de yarghouthchi, n'appartenait pas à la famille royale, et le nom de son fils est écrit بوقا au lieu de بوری qui se lit ici. مقاله A. h. بوقای B; نوقای A. g. نوقا A et B. f. حاضر B. m. هر دو A omet. l. را B omet. k. بوقا B; نوقا A. i. صلح A et B omettent le mot. n. می فرمود و می گفتم بمواجهه که میان



لشکر بیکبار دل با نوقای بد کردند و نزد توقتا پیغام فرستادند که ما بنده و ایل البلخانیم اگر پادشاه ما را عفو کند ما نوقای را گرفته بسپاریم پسران نوقای از آن پیغام آگاه گشتند و قصد هزارها کردند امرای هزاره نزد بکه دوم پسر نوقای کس فرستادند که ما همه کنکاج بجهت تو کرده بودیم اگر پیش ما مبادرت نمائی پادشاهی بنو دهیم بکه پیش ایشان رفت بر فور اورا حبس کردند چکه که برادر مهتر بود لشکر جمع کرد و با هزارها بزرگ مصاف داد هزارها بشکستند و امیر هزار بدست وی افتاد سرا و نزدیک دیگر هزاره فرستاد که بکه را گرفته بودند و سبصد مرد موکل او بودند با او یکی شک در شب بگریختند و پیش نوقای و پسران رفتند توقتا چون مخالفت ایشان و لشکر شنید با شصت تومان لشکر از آب اوزی گذشته بکنار آب ترکر که بورت نوقای آنجا بود فرو آمد و از آن جانب نوقای با سی تومان عرابه سوار برسید و بکنار آب فرود آمد و دیگر باره از راه تمارض در عرابه بخت و نزد توقتا ایلیان فرستاد و پیغام داد که بنده ندانست که پادشاه بنفس خود می رسد ملک و لشکر از آن ایلیانست و بنده مرده پیر و ضعیف همه عمر در

فكانت الكسرة لئوغيه (نوغیه man.) في وقت المغرب و انهمز اولاده و عشابره و ثبت هو على ظهر فرسه و كان قد كبر و طعن في السن و تغطت عيناه بشعر حواجه فوفاه رجل روسي (روشي man.) من عسكر طغتا و قصد قتله فعرفه بنفسه و قال انا نوغيه فاحملني الى طغتا فلي معه حديث فلم بصغ الروسي لمقالته و قتله و حمل راسه الى طغتا و قال هذا راس نوغيه فقال له ومن الذي اعلمك انه نوغيه فقص عليه القصة فامله ذلك *Encyclopédie, man. arabe 1577, t. 30 r. et v.*

بکه B: تکه A et B بکه A et B بوقا A et B بوقای A et B
ازان بدکان البلخانیست A et B بوقای A et B بوقای A et B بوقای A et B
ازان B: ازان بدکان البلخانیست B ازان بدکان البلخانیست B ازان بدکان البلخانیست B ازان بدکان البلخانیست B


توقتا" نما توقتا^a را پسر بلغه^c که مدتی تا حارس و حامی دریند بود طلب داشت و باز لشکری بزرگ بر نشاند و روی بچنگ نوقای^d آورد نوقای^d طاقت مقاومت نداشت روی بر نافت و از آب اوزی بگذشت و شهر قرم را غارت کرد و برده بسیار ببردند اهالی آنجا روی بدرکاه نوقای^d نهادند^e و التماس برده و اسیران کردند نوقای^d فرمود که اسیران را رد کنند

a A et B بوقا b A et B ; sur ce personnage, voir page 11 Y
 c B بلغه; ce personnage est nommé plus haut, page 11 Y, بالاقان; si la forme donnée par A et B dans ce passage n'est pas simplement une faute de copiste, elle s'explique aisément par la chute de l'u final d A et B بوقای
 e Nowairi raconte ainsi qu'il suit ces événements: وفي سنة سبع و تسعين وست مائة ابتدا اختلف بين طغتا و نوغیه و كان لذلك اسباب منها ان يلقى خانوف زوجة نوغیه نفرت من ولديه جكا (حكا. مان.) و بكا (تكا. مان.) و اظهرا لها الاساءة و الامتهان فاغرت طغتا بهما و ارسلت اليه فخرضه عليهما و منها ان بعض امرا طغتا اوحشوا منه خينة ففارقوه و انحازوا الى نوغیه فقبلهم و احسن اليهم و انزلهم في جورته و زوج احدهم و هو طان بن منجك بابنته فظلمهم طغتا منه فمنعهم عنه و اغضبه ذلك و ارسل اليه رسولا و صمته محرثا و سهم نشاب و قبضة تراب فجمع اكابر عشيرته و قال ما عندكم فيما ارسله طغتا فقال كل منهم قولا فقال ما اصبتم و انا اخبركم بمراة اما الحرث فهو يقول ان نزلتم الى اسافل الارض اطلعنكم بهذا الحرث و اما النشابة فيقول ان طلعت الى الجو انزلنكم بهذا السهم و اما التراب فيقول اختاروا لكم ارضا تكونوا فيها للملتقى فقال نوغیه لرسوله قل اطقا ان خيلنا قد عطشت و نريد نسقيها من ما تن (تر. مان.) و هو نهر على مقام صراى.... و في سنة سبع و تسعين و سناية سار طغتا للقا نوغية فجمع نوغیه عساكره و من انضاف اليه و كانوا يزيدون على مائتي الف فارس و سار كل منها لقصد صاحبه فالتقوا على ما يقضى بين مقام طغتا و مقام نوغیه فكانت الهزيمة على طغتا و عساكره و انتهت بهم الهزيمة الى نهر تن (تر. مان.) فممن من عبر و سلم و منهم من هوى به فرسه فغرق.... و في سنة سبع و تسعين و ستاية عزم طغتا على حرب نوغیه و اتفق ان جماعة من امرا نوغیه الذين كان يعتمد عليهم فارقوه و انحازوا الى طغتا فقويت به شوكتهم و كانوا في ثلاثين الف فارس و لما تجهز طغتا ائصل خبره بنوغیه فجهز ايضا لحربه و خرج كل منها للقا الاخر فلما صار بينهما مسافة يوم ارسل نوغیه شخصا و معه مائة فارس لكشف فظفر بهم طغتا و قتلهم و نجا مقدمهم بمفرده فاخبر نوغیه ان العسكر قد دهمه فركب فيمن معه و التقوا على كوكان لك (sir) و اقتتلوا

و با خود ایل کرده از انیل " بگذرانیدند و دست تجور و آهجم بر^b ولایت
توقتا^c دراز کردند و حکم مطلق کردند توقتا^c برنجید و هزارها را طلب
داشت نوقای^d نیز اجابت نمود و کنت وقتی ایشانرا فرستم که سالچیدای^e
و پسرش یابلاق و نما توقتارا پیش من فرستند^f بدان سبب نایره^g فتنه و
عداوت از جانبین در اشتغال آمد و توقتا^c لشکرها کرد کرد و در سینه^h
ثمان و نسعین و ستایه بکنار آب اوزی قریب سی تومان لشکر عرض داد
و چون آن زمستان آب اوزی یخ نکرفته بود نتوانست گذشت و نوقای^h
از موضع خود حرکت نکرد و توقتا^c بهار باز گشت و بکنار آب تن^k
یابلاقیشی کرد و دیگر سال نوقای^d از آب تن^k با پسران و خواتین
بگذشت و باز نیرنگ آغاز نهاد و می کنت عزم قوریلنای دارم تا با شما^l
صفا کم و چون دانست که لشکرهای توقتا^c متفرق اند و با او عدد اندک
بتعمیل بر آمد تا ناکاه بر سر او رود توقتا^c از وصول او خبر یافت
و لشکر کرد کرد و در موضع تجسماریⁱ بکنار آب تن^k بهم رسیدند و
مصاف دادند^m توقتا^c بشکست و منہزم تا سرای انصراف نمود سه امیر
ماچیⁿ و سوبان^o و سانگوی^p از نوقای^d بر کشته روی بتوقتا^c نهادند و^q

a A ایل; B ایلک. Le texte de ce passage est très corrompu *b* A et
B omettent بر *c* A et B توقتا. *d* A et B نوقای. *e* A et B سالچیدای
پسرش یابلاق و نما توقتارا پیش من فرستند^f A
پسرش یابلاق و نما توقتارا پیش من فرستند
sur le personnage nommé Néma-Tokhta, voir page 117
g A نوقتا; B توقتا *h* A نوقای; B توقای *i* A توقتا; B توقتا
l A et B تجسماری *m* A et B ajoutent و *n* A et B ماچی *o* A et B
سوبان. La lecture exacte de ce nom est fort douteuse, سوبان serait le mongol
sombaghtan **سومباختان** «oblong, long», avec la chute de la gutturale médiale;
peut-être ce mot est-il une faute pour سوبان avec la confusion qui se pro-
duit fréquemment de ر et و *p* A سانگوی; B سانگوی. Cf. le turk سانگو
qui est étonné», origine du verbe سانقولانقی; si on lit سانغون, ce nom
signifierait «lance, javeline» *q* A نوقای; B توقای.


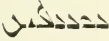
و خود را به بی وفائی و بد عهدی منسوب کردم تا بجزایه تخت صاپین خان " ترا مستخلص گردانیدم این زمان بر آن تخت سلجقیدای " کورکان حکم می کند اگر فرزند توقتا " می خواهد که فاعده پدر فرزندی میان ما مهید باشد سلجقیدای " را بیورث خود باز فرستد که نزدیک خوارزم است توقتا " اجابت نکرد باز نوقای " ایلیچی فرستاد با استدعای سلجقیدای توقتا " گفت که او مرا چون پدرست و مرئی و امیری چگونه او را بدست دشمن دهم و نداد نوقای " را " خانونی " بود بغایت عاقل و کافیه چانی " نام و برسالت او پیش توقتا " تردد کردی و سه پسر داشت مهتر چوکمه " و میانه بکه " و کهتر بوری " ایشان " هزاره چند از آن " توقتارا " بفریبند " ۹



a Laenne dans A; de la seconde main de B; صاپین avec le redoublement du ya est une transcription très exacte du mongol  sa'in «bon, noble».

Ce nom se trouve dans Aboul-Ghazi, p. 177, sous la forme صاپین; on le rencontre également écrit ساین b B سلجقیدای c A et B توقتا.

d A توقتا; B توقتا e A نوقای; B نوقای f A توقتا g A et B نوقای h A et B omettent را i A et B خانون k A et B چانی. La véritable

lecture de ce nom propre est très douteuse et la ponctuation چانی ne repose que sur son identification avec le nom du sultan Djani-beg de la Horde d'Or; dans d'autres passages, il se trouve sous la forme حوی; l'alternance de *lif* et *var* est rare, mais se rencontre; celle de *ya* et *rav* est plus fréquente,

cf. چویار et چیار «cheval gris». چونی serait le mongol  tsootai «fameux» ou  dsouiti «poli, bienséant»; چویي représenterait à peu

près  tsubouhou «agile», et l'on pourrait songer à lire چونی  tshon «loup», quoique ce mot se trouve dans Rashid ed-Din sous la forme

نکه A n حوکمه B m او A et B نوقای; A ajoute l چینه B بکه; ce nom se trouve plus haut sous la forme بوکا o A et B بوری

توقتارا A et B omettent r از آن B omet q ایشان را A et B p

رسید و آن شهزادگان را بگرفت و بر فور هلاک کرد و نوقای " هم در زمان بازگشت و از آب ایتل " گذشته روی بیورت مألوف خود نهاد و الله علم بالصواب

حکایت جلوس توقتا، پادشاهی الوس خویش و وقوع مخالفت میان او

و نوقای " و محاربت ایشان با یکدیگر و مصاف دادن توقتا با

نوقای " و کشته شدن نوقای "

توقتا " بعد از آنک بدد و معاونت نوقای " شهزادگان مذکور را بگشت و بر تخت چوچی " با استقلال متمکن شد " بکرات بر پی نوقای " ایلیانرا فرستاد و اورا بمواعید خوب مستظهر کردانیک استدعا کرد و نوقای " اجابت نمود و پدر زن توقتا " ساجیدای " کورکان " از قوم قنقرات که شوهر گمش آقا ۱۰ خانون بود دختر نوقای " قیان " نام را جهت پسر خویش یا ایلاق " نام که از خانون مذکور آورده بود بخواست نوقای " اجابت کرد چون زفاف باتمام رسید بعد از چند گاه قیان " خانون مسلمان شد یا ایلاق " جهت آنک اویغور " بود فی ساخت و میان ایشان بسبب ملت و معتقد همواره منازعت و قیل و قال بود ایشان قیان " را خواری داشتند او پدر و مادر و ۱۵ برادران را اعلام کرد نوقای " بغایت برنجید و ایلیچی پیش توقتا " فرستاد و پیغام داد که معلوم عالمیان است که چه مایه زحمت و مشقت کشیم ام

نوقای A A توقای B توقای; il y a là une faute et il faut évidemment lire
 توقای با توقتا A c توقتا A et B توقا A et B بوقای A d و
 توقتا B توقا A et h توقتا A B توقا A f توقای B توقای با توقای B
 L'ajout de i Laeune dans A; de la seconde main de B k A et B
 A et B n ساجیدای A m و A et B l
 «gendre» est bien connu et sa restitution est évidente
 توقای B توقای A n قیان A q یا ایلاق B یا ایلاق A
 اویغور B اویغور A t یا ایلاق B یا ایلاق A s قیان A et B r

در يابيد و اگر تهاون و تقصير جايز داريد^a شير مادران بر شما حرام باشد پسران بي حزم و احتياط سخن مادران شنوده برسم عيادت پيش نوقاي^b آمدند و او بطريق نصيحت با ايشان گفت که ای فرزندان پدران شما را خدمت کرده ام و قدیمًا و حديثًا انواع حقوق ثابت گردانيد از اين روی شما را سخن بي غرض من شنيدنی^c است تا مخالفت شما را بموافقت^d حقيقي مبدل گردانم صلاح شما در صلح است قوريلتای سازيد تا شما را صلح دهم و دم بدم خون فشرده از کلو بری انداخت و توقتا^e را اعلام کرده بدن چرپ سخنی پسران را غافل ميداشت نگاه توقتا^e با هزاره چند در^f

Bf. 208 r.

a A et B حایز داری b نوقای A et B c Nowaïri donne de ces

événements un récit tout différent, et fort intéressant: L'historien égyptien dit

كان مقتله في سنة تسعين وستماية وذلك انه: لما عاد من غزو الكرك اجمع على الايقاع بنوغيه و وافقه على ذلك من اتني اليه من اولاد منكو نمر و كان نويغيه شيخا مجربا له معرفة و ممارسة بالملكايدي فني الخبير اليه فكنمه ثم ارسل تلا بغا يستدعي نويغيه و اظهر له احتياجه الى مشورته و اخذ رايه فراسل نويغيه و الالة تلا بغا و قال لما ان ابنك شاب و اني احب ان ابذل له النصيحة و اعرفه بما يعود عليه نعمة من مصالح ملكه و لا يمكن ان ابدىها له الا في خلوة بحيث لا يطلع عليها سواه و اختار ان الفاه في نفر يسير فالت المرأة الى مقالته و اشارت الى ابنها بموافقته و الاجتماع به و سماع ما يقوله ففرق تلا بغا عساكره التي كان جمعها و ارسل الى نويغيه ليجزر عنك ففجهز بجميع من عنك من العساكر و ارسل الى اولاد (الولاية. man.) منكو نمر الذين كانوا يميلون اليه و هم طفطا و برك (نلك. man.) و صراي بغا (صرايت لعا. man.) و تدان بالحاق به ثم سار مجدا فلما سار بالقرب من مقام تلا بغا الذي تواعد ان يجتمع فيه نزل العسكر الذي معه و اولاد (ولاد. man.) منكو نمر تقطا (نقطا. man.) و اخوته كينا و استصحب معه نفرا يسيرا و توجه نحو تلا بغا ففسار تلا بغا ليلقيه و معه اولاد منكو نمر التي و طغرلجا (طعن لجا. man.) و بلغان (بلغان. man.) و قدان و قنغان (قنغان. man.) و هم الذين اتحدوا له فلما اجتمع تلا بغا و نويغيه (نويغيه. man.) و اخذ في الحديث . . . فامر نويغيه بانزال تلا بغا و من معه من اولاد منكو نمر عن خيولهم فانزلهم ثم امر برضاهم فربطوا و قال لطفطا هذا تغلب على ملك ابيك و هو لا بنو ابيك (بنو اليك. man.) و افقوا على اخذك و قتلك و قد

Encyclopédie, man. arabe, 1577, f. 29 v.
d A و توقتا; B نوقا e A et B توقتا

قاصد او شدند او بران حال وقوف یافت ازیشان بگریخت و پناه پیش سلقیچی^a پسر برکاجار^b برد و نوقای^c که لشکرکش بانو و برکای بود و پیغام فرستاد که عمزادگان قصد خون من می کنند و تو آقایی النجا بتوی آرم تا مرا نگاه داری و دست تطاول ایشان از من کوتاه کردانی تا جان دارم محکوم آقا باشم و از رضای تو تجاوز ننمایم نوقای^c چون واقف شد غیرت و حمیت درو اثر کرد و از ولایت اوروس و ارتاح^d و کهرت^e که خود فتح کرده بود و بورت و مقام ساخته اظهار تمارض کرده روان شد و از اب اوزی^f بگذشت و بهر هزاره و امیر که می رسید ایشانرا استمالت می داد و می گفت گاه پیری در می آید ترك عناد و جدل و فتنه کرده ام با هیچ آفرید سرگنتکو^g و اندیشه کارزار ندارم لیکن مارا از چینگکیز^h خان برلیغ است که در الوس و اوروق او اگر کسی بیراهی کند و الوس را پریشان دارد آن سخن را پرسید^h دلهای ایشان را با یکدیگر موافقت دهیم هزارها و لشکریان چون آن نصایح می شنیدند و ازو اشنائی در حق خود می دیدند تمامت متابع و مطاوع او گشتند و چون نزدیک آوردیⁱ پسران مذکور رسید خودرا بیمار ساخته خون پاره^j می آشامید و بقی از کلو بری^{۱۰} انداخت و طریق مداراه و ملاینه می سپرد^k و بخنیه نزد توقتا^l پیغام فرستاده بود که می باید که مستعد باشی و بعد از اعلام بالشکری که دست دهد بیای مادر نولا بوقا آوازه کوتاه دستی و کم طعی نوقای^m شنید و آنک خون از کلو بری اندازد پسران را الزام کرد که هرچه زودتر صحبت آن پیر ضعیف که ترك دنیا گرفته و عزم سفر آخرت حزم کردانید^{۲۰}

کهرت^e B ارباح^d B نوقای^c B برکاجار^b B سلقیچی^a B
 c'est vraisemblablement cette contrée que Nowairi nomme كركك dans son *Encyclopedie* و A et B ajoutent^h گفتار^g A اوری^f B اوزی^f A
 A et B اردوⁱ A et B سترد^k A et B توفا^l B بوفا^l A m A et B
 نوقای^m B نوقای^m; il y a certainement une faute ici dans les deux manuscrits et il faut lire نوقای^m

کرد^a در تاريخ سنه احدى^b وثمانين وستمائه وفات يافت تودا مونككا^c پسر سوم توفان^d بهمان تاريخ بر تخت^e بنشست و مدتی پادشاه بود و بعد از ان پسران مونككا تيمور^f الغوى^g طغريل^h و پسران تارتوⁱ که پسر مہين توفان^k بود تولا بوقا و کچک^l بوقا تودا مونككا^m را بعلت آنک ديوانه است از پادشاهی معزول کردند و خويشتن بمشارکت پنج سال پادشاهی^o کردند و توفتاⁿ پسر مونككا تيمور^f که مادرش او پچای خاتون نييره کلهش آقا خاتون بود چون در روی او اثر شجاعت و مردانگی دیدند باتفاق

تمر وها شمس الدين سفر العتمى (sic) و سيف الدين بلبان (تلان. man) الخاص تركى و سير معها سته عشر تعبیه من الفاش النفيس لمن يذكر الملك منكو تمر و ادجى و تدان منكو و تلا بغا و نوغای و كان قد تقدم عندهم و ما هو للغواتين فمن الاقمشة و هن حچك خاتون و الچى خاتون و ثونكيز خاتون و قدران (ندران. man) خاتون و سلطان خاتون و خطلو خاتون و ما هو للامرا و هم الامير مادوا (ماوا ou) امير الميسره و الامير طبرا امير الميسنة و ما هو لفتلق (فيلق. man) زوجة اياجى و ما هو للسلطان غياث الدين صاحب الزوم.... فلما وصلا وجدا منكو تمر قد مات و جلس تدان منكو فى الملك فقدموا له الهدية فقبلها و استمر تدان منكو فى الملك الى سنة ست و ثمانين و ست مائة فاطهر الزهد و التخلی عن النظر فى امور المملكة و صحب الفقرا و المشايخ و قنع بالقوت فقيل له ان المملكة لا بد لها من ملك يسوس امورها فنزل عن الملك لثلا بغا (فلا بغا. m) f B بوقای ; le nom de Nogai se trouve dans le *Youen-ssé* appliqué à une tribu bien connue; il est transcrit 諾海 et traduit 犬 «chien»; l'auteur du dictionnaire du *Youen-ssé* cite un clan nommé Kara-Nogai «les chiens noirs» g B مونككا h B omet

a Par une singulière erreur, Aboul-Ghazi attribue au règne de Bérékèh-Khan, une durée de vingt cinq années b B احدى و نائين ; Batou mourut en 664, voir page ١٢٦ c B تودا منكو d B توفان e B omet f B بر تخت g B الغور ; B omet و après ce mot, à moins que le ر qui suit الغو ne soit une faute pour un و et qu'il faille lire الغور h B طغريل i B بارو k B توفان l B كچك ; écrit plus haut تودا مونككا m B منككو, avec omission du premier élément de ce nom كوتچك n B بوقا, après ce mot B ajoute و

و در مقدمه امرآرا با لشکری روانه کردانید مصاف دادند و از مقدمان لشکریان ایشان بسیاری بکشتند و باقی منہزم باز کشتند و از آن وقت تا ابن زمان که عهد مبارک پادشاه اسلام خالد الله سلطانہ است دکر کرد منازعت نکردند^a و از عجز موافقت را بر مخالفت اختیار کردند و ظاهر دعوی دوستی و یگانگی می کنند و بہر وقت ایلیچیان را با اعلام احوال با ° تحف و ہدایا ببندگی پادشاه اسلام خالد سلطانہ^b می فرستند

حکایت جلوس تودا مونککا^c برادر مونککا تیمور و ازعاج تولا بوقا

و کچک^d بوقا اورا^e و پادشاهی ایشان بشارکت و کریمچین توفتا از

ایشان و او بمدد نوقای^f ایشان را بچیلت کشتن

۱۰. چون مونککا^g تیمور بعد از آن کہ شاه زاده برکہ^h ده سال پادشاهی Bf. 207 v.

وفي سنة ثمان b Nowairi dit dans son *Encyclopédie*, f. 28 v.:
 و سنین و ست مایة جهاز منکوتمر جيشا الى اصطنبول و كان رسول السلطان الملك
 الظاهر ركن الدين يوم ذلك عند الاشكري وهو فارس الدين المسعودي فخرج المذكور
 الى عسكر منکوتمر و قال انتم تعلمون ان صاحب اصطنبول صلح مع صاحب مصر و
 انا رسول الملك الظاهر و بين استادی و بين الملك منکوتمر مراسلة و مصالحة و
 اتفاق و اصطنبول مصر و مصر اصطنبول فرجعوا عنها و نهبوا بلادها و شعبوا فلما
 وصل النارس المسعودي في الرسالة الى الملك منکوتمر من جهة السلطان انكر عليه
 لكونه ضد جيوشه عن اخذ اصطنبول و كان المسعودي قد فعل ذلك من قبل نفسه و
 براه ولا برای السلطان الملك الظاهر..... و لما كان جيش منکوتمر باصطنبول نضفوا
 مروا بالعلمة التي فيها عز الدين كيكاووس صاحب الروم معتقلا فاخذوه منها فاحضروه
 الى الملك منکوتمر فاكرمه و احسن اليه c Dans son *Encyclopédie*, Nowairi
 donne à ce prince le nom de منکو تان d B کچک، écrit plus haut
 e B حکایت جلوس تودا منکو و ازعاج منکو سهور و تیمور اورا
 Le texte de la Djami el-Tévarikh est ici extrêmement corrompu et ne peut se rétablir que
 par la comparaison avec celui de l'historien arabe Nowairi qui dit, man. arabe
 1577, f. 29 r.: و قيل انه جلس في جمادى الاخر سنة ثمانين..... و كان السلطان
 الملك المنصور قلاوون صاحب الديار المصرية و البلاد الشامية قد ارسل رسلا الى منکو

حکایت جلوس مونککا^a تیمور پسر توقوقان^b دوم پسر باتو پادشاهی

اولوس خویش

چون^c برکای وفات یافت مونککا^a تیمور مذکور را بجای او بنشانند و او نیز مدتی با آباقا خان مخالفت ورزید و چند نوبت مصاف دادند^d و آباقا خان با ایشان دست بردها نمود عاقبة الامر ایشان از سر اضطرار^e در شهر سنه و ستین و ستایه^e مصالحه کردند بموجبی که در داستان آباقا خان مشروح بیاید و از آن وقت باز ترك منازعت گرفته^f تا عهد ارغون خان که در رمضان سنه سبع و ثمانین و ستایه باز لشکر کران از ان ایشان بیامد مقدم ایشان نما توققای^g و ارغون خان از قشلاق ازان روی بیابایلاق آورده بود چون خبر وصول ایشان شنود مراجعت بنمود^h ۱۰

... و كان جلوسه على تخت المملكة الثالثة ^c بوقاقان B ^b ممککا B ^a

في سنة اثنتين وخمسين وستاية (خمسماية man) بعد وفاة عمه صرطق واسلم برکه هذا و حسن اسلامه و اقام منار الدين و اظهر شعائر الاسلام و اكرم الفقها و اذناهم منه و قرهم لديه و وصلهم و ابنتي المساجد و المدارس بنواحي مملکته وهو اول من دخل في دين الاسلام من عقب جنکيز خان ولها اسم اسلم اکثر قومه و اسلمت زوجته حچک خاتون و اتخذت لها مسجدا من رخام تسافر به وفي سنة ثلاث وخمسين وست مائة كانت الحرب بين برکه و هولاکو ملک خراسان و ذلك ان هولاکو لما انتهت اليه رسالة براق شين خاتون زوجة طغان كما ذكرناه اطعمه ذلك في ملك في هذه المملکة ليضماها الى ما بينك من الممالك فجهز و سار بجيوشة اليها و كان وصوله بعد قتل براق شين و نوغیه ابن ططر بن مغل نغریه B ^d با آباقا خان مخالفت ^d B répète toute la phrase depuis ^e B omet la date qui n'est pas donnée dans l'histoire d'Abaga ^e مصاف دادند ^f B ajoute و ^f B ^g بما توققای ^g B ^h توققا مرید ^h B

و قولی نیز وفات یافتند تهمت نهادند که ایشان را بقصد دارو دادند
 بدان واسطه دل ماندگی پدید آمد و برکای با هولاکو خان یانگی شد و
 چنانچ در داستان هولاکو خان^a بیاید در شوال سنه ستین و ستایه مصاف B f. 207 r.
 دادند و لشکرهای که با قولی و قوتار^b بدین ملک آمد بودند بیشتر
 بکریختند بعضی براه خراسان و کوههای غزنه^c و بینی کاو^d تا مولتان و
 هاور که سرحد هندوستان است فرو گرفتند و بزرگتر امرای که مقدم
 ایشان بودند نکودر^e بود و انکوچیه^f و^g از امرای هولاکو
 خان بر عقب ایشان برفتند و بعضی از راه دربند بخانهای خویش
 پیوستند و آن فتنه برکای و هولاکو خان مدت آل عمر باقی بود و سر لشکر
 برکای نوقای^h بود پسر ناتارⁱ پسر بزرگ شهزاده بوقال^k بغایت بهادر و
 مبارز چون هولاکو خان در شهر سنه ثلث و ستین و ستایه بقشلاق
 چغانو وفات یافت و پسرش آباقا خان بجای او بر تخت نشست عداوت
 میان برکای و او همچنان باقی بود در تاریخ سنه ثلاث و ستین^l و ستایه
 برکای در حدود شیروان از جنگ آباقا خان برکشت از دربند گذشته
 نزدیک آب ترک نماید در شهر سنه اربع و ستین ستایه الهجره^m ۱۰

بینی کاو^d B غزنه^c B توبار^b چنانچ در تاریخ بیاید^a
 نوقای^h B انکوچیه^f B نکودر^e B omet le nom de cet émir^g بوقال^k B
 dans l'Encyclopédie de Nowaïri, man. arabe 1577, f. 28 v., ce prince est nommé
 نوقیهⁱ B Nowaïri, *ibid.*, le nomme ططر, ce qui est la forme que les écri-
 vains arabes donnent toujours au nom de ناتار. Après B ajoute و
 بوقال^k B ثلاث و ستین^l B Cette date est donnée dans l'histoire
 d'Abaga-Khan, B f. 298 r. ^m Le nombre اربع manque dans B; il est
 rétabli d'après le *Tarikh-i Mounedjdjim-bushi*, tome II, page ۶۸۹ qui dit: بو:
 آخر الامر اینک ذات Aboul-Ghazi Béhadour-Khan donne
 les mêmes renseignements dans son *Histoire des Moghols*,
 شریفندا قولنج علی پیدا بولدی تی تاریخ آئی یوز تی آتمیش تورندا حق رحمتی کا
 page ۱۷۴ کبندی

مخصوص کردانید اولانچی نیز باندک زمانی وفات یافت و تخت و مملکت بدیکران بکناشت^{۱۰}

حکایت جلوس برکای پیداشاهی اولوس چوچی^b و احوال او در مدت مذکور چون باتو در گذشت و پسرش سرتاق و اولانچی پسر سرتاق^c که قائم مقام او بودند متعاقب نمائند برادر کهنترش برکای بجای او بنشست در تاریخ سنه اثنین و خمسین و ستمایه حکم او در اولوس خویش نافذ گشت و بقاعده بر اوروق تولوی خان طریقه اخلاص و مودت و اتحاد مسلوک می داشت و در سنه اربع و خمسین و ستمایه بالاقان^d که درین ملک بود با هولاکو خان غدر و مکر اندیشید و سحر کرد و ایغاق بیرون آمد آن سخن را پرسیدند او معترف شد هولاکو خان بنا بر آنک تأریخش متولد^{۱۰} نکردد او را در صحبت امیر سونچاق پیش برکای فرستاد چون آنجا رسیدند و نگاه بروی مقرر گشت برکای او را باز پیش هولاکو خان فرستاد که مجرم است او را تو دانی هولاکو خان او را بیاسا رسانید و بدان نزدیکی قوتار^e ۱۴

و کانت براق شین زوجه طغان بن (اخیه man. ajoute) باطو خان قد ارادت^a ان تولى و لك ندان منكم السلطنة بالبلاد الشمالية بعد وفاة صرتق و كان لها بسطة و تخكم فلم توافها الخانات اولاد باطو خان عمومة ابنها و امرا التمانات على ذلك فلما رات ذلك من امتناعهم راسلت هولاکو ابن تلى خان و ارسلت اليه نشابة بغير ريش و قبا بغير بنود (?) (سود man.) و ارسلت اليه تقول له قد نزع (فرغ man.) الكاس من النشاب و خلاء القران من القوس فحضر لتسلم الملك ثم سارت في اثر الرسول و قصدت الخاق بهولاکو او احضاره الى بلاد الشمال فلما بلغ القوم ما دبرته ارسلوا Nowairi, *Encyclopédie*, man. arabe 1577, منها و قتلوها...
 f. 27 v. b چوچی c Cf. note i, page 147; on a vu plus haut que Batou eut 4 fils, Sartak, Toghghan, Ebogén et Shinkkoum d'après Rashid ed-Din, page 108; mais le *Moezz el-ansab* et les autres auteurs lui donnent également Olagtechi comme fils. Le man. B porte و پسرانش سرتاق و پسرانش سرتاق و
 ... مقارم ...
 d بالاقان e بومار

طریقۀ اتحاد و دوستی مسلوك بود و هم در حیات باتو بود که مونککا^a قآن برادر سؤم خود هولاکو خان را با لشکرهای جزار نامزد مالک ابران زمین کردانید و از جانب هر شهزاده از لشکرها از هر ده دو معین کردانید تا با هولاکو خان برفتند و مدد و معاون او شدند^b آورده پسر مهین خویش قوی را با يك تومان لشکر از راه خوارزم و دهستان روانه داشت^c و باتو بالاقان^e پسر شیبان و قوتار^d پسر مینکندر^e بن بووال^f که هفتم پسر چوچی خان است از راه دربند قیچاق بفرستاد تا بیامدند و مدد لشکر هولاکو خان شد کوچ دادند و باتو در سنه خمسين و ستایه بکنار آب ایئل بوضع سرای^g وفات یافت و مدت عمرش چهل و هشت سال بود و مونککا^h قآن مورد پسرش سرتاق را باعزاز تلقی کرد و تخت وⁱ مملکت بروی مقرر فرمود و اجازت انصراف داد در راه او نیز نماند مونککا^h قآن ایلیان فرستاد و استعطاف خوانین و پسران و برادران او کرد و اولانچی پسرزادهⁱ باتورا بر تخت نشاند و جمله را بانواع سیورغامیشی^{۱۲}

^a B منککا ^b B شد ^c B بالاقان ^d B قوتار; le *Moezz el-ansab*, voir page ۱۲۶, le nomme قوتار ^e B مینکندر ^f B بووال, le même que بوفال, voir p. ۱۲۱ ^g B omet le nom de cette localité ^h B منککو
ⁱ B پسر; d'après Rashid, page ۱۰۹, Olagtechi est non le fils de Batou, mais celui du fils de Batou, Toghoghan; Aboul-Ghazi, page 180 de la traduction, dit que Olagtechi, qu'il nomme Olakitch, était le frère cadet de Sartak, soit le fils de Batou. Dans sa traduction du *Sahâif el-akhbar*, le *Tarikh-i Mounedjdim-bushi*, tome II, page ۶۸۹, Nédim dit également que Olagtechi était le frère de Sartak-Khan. Comme la descendance de Batou indiquée plus haut ne donne pas Olagtechi comme le fils de Batou, il est à présumer qu'ici, le texte de Rashid a été remanié d'après l'autorité d'autres historiens qui faisaient d'Olagtechi le fils de Batou, peut-être d'après une fausse interprétation d'un des manuscrits du texte de Rashid: Sartak mourant sans enfants, le trône de Séraï revenait de droit à son frère Toghoghan (Toghan) et, à défaut de Toghoghan à son fils Olagtechi.

است که پسر کهن چینککیز خان بود بورت قدیم و خانه اصلی او می دانست و این پسر بغایت کافی و هنرمند و مسنعد پادشاهی است با وجود او دیگری چگونه قآن شود بقضیب چون فرزندان اوکنای قآن خلاف سخن پدر مذکور شیرامون را تمکین ندادند و از یاسا و یوسون قدیم تجاوز نموده بی کنکاج آقا و ابنی دختر کوچکتر چینککیز خان را که از همه فرزندان دوستری داشت و لقب شوهر^۶ او چاودر ساچان کرده بود بی گناه کشند و بدین سبب قآنی بایشان نی رسد و خویشتن مونککا^۷ قآن را بقآنی بر داشت و تمامت برادران و خویشان و امرآی خود را مطیع و منقاد گردانید و برادر خویش برکه و پسر خویش سرتاق^۸ که ولی آلهد بود با سه تومان لشکر مصاحب او بفرستاد تا او را در موضع اونن^۹ کلوران^{۱۰} که بورت اصلی چینککیز خان بود بر سریر قآنی و مسند جهان بانی نشانند و مکابد فرزندان اوکنای قآن را که غدر اندیشید بودند تدارک و تلافی کردند علی آجمله سبب آوردن قآنی بخاندان تولوی خان و تقریر حق در نصاب خویش بکفایت و کیاست سیورقوتیتی بیکی بود و مدد و معاونت باتو^{۱۱} بواسطه دوستی ایشان و بعد از ان تا اخر عمر او^{۱۲} و بعد از وفاتش در زمان سرتاق و اولاغچی و بیشتر زمان برکه میان اوروق تولوی خان و باتو

^a Shirémoun, petit-fils d'Ougédeï, eut pour mère Koutaktash قناتاش ou Koutaktash قناتاش de la tribu de Kounkourat

^b B omet شوهر; en réalité, la cinquième fille de Tehinkkiz, النالون ou النالو قآن, avec la chute régulière de *Pn* final, fut mariée à Tchaoudour (var. Tchaver) Setchen, fils de Taïdjou

Kourkan de la tribu des Onkounout دختر بنجم النالون و النالو قآن نیز می
^c B منککو ^d Ce nom, qui a été porté par d'autres personnages que le Sartak dont parle Guillaume de Rübrück, est orthographié سرطاق et صرطاق par les auteurs arabes

^e B اون ^f Le nom ordinaire de ce cours d'eau est Kéroulen qui devient l'Arghoun à partir du Dalaï-Nour et plus loin l'Amour

^g B omet باتو ^h B ازو

خان باز میان چوچی خان و تولوی خان و "اوروق جانین" مهّد و موکّد بود بخنّیه^b بیغام فرستاد که آمدن کیوک خان بدان حوالی از خدیبعی خالی نباشد بدان سبب توّم بانو^c زیاده شد و از سر حزم و احتیاط منتظر وصول کیوک خان ی بود او چون بحدود سمرقند رسید بموضعی^d که از آنجا تا بیش بالیق يك هفته راه است برضی که داشت وفات یافت^e در سنه اربعین و ستمایه^e و باز مدتی تخت از پادشاه خالی ماند و دیگر باره تراکنه خاتون حکم ی کرد سیورقوفیتی^f بیکی چون آوازه بیماری او منتشر شه بود پسر خویش مونککا^g قآن را پیش او فرستاد بانو بوصول او خوش دل شد چون آثار فرّ و فرهنگ در وی مشاهده ی کرد و از فرزندان اوکنای قآن رنجیده بود فرمود که مونککا^h قآن پسر مهین تولوی خان^{۱۰}

a B omet و; la phrase est assez mal écrite et il faudrait جانین mais Rashid, dans quelques cas, semble avoir de la répugnance à mettre certains noms mongols au pluriel; c'est ainsi qu'on lit plus haut, page ۴۹ اوران

«des artisans musulmans», اوران étant le mot mongol **اوران** *ouran* «ouvrier» et surtout «ouvrier d'art» b Il faudrait اورا ou باتورا c Nowairi

dit dans son *Encyclopédie*, au sujet du règne de Batou (ms. arabe 1577, f. 27 v.): ... ملك بعد ايه باطو خان بن دوشي خان وهو الملقب صابن فان واستمر في الملك من سنة احدى و اربعين و ستمایه الى ان توفي في سنة خمسين و ست مائة و كانت مدة ملكه عشر سنين ... واما مات صابن فان خلف من الاولاد ثلاثة وهم طغان و برکه و برچار فنازعهم عنهم صرطق بن دوشي خان بن جنكيز خان الملك واستبد به دونهم....

d Le manuscrit B indique ici une lacune, probablement à tort, car le *Djihan-kushai*, f. 60 r., porte انا تا که از آنجا تا سمرقند رسید که از آنجا تا باتو چون از اردوی خویشتن از حدود سقین^e بیش بالیق يك هفته راه باشد و بلغار عزیمت ابتدا بحضرت کیوک خان روان شد چون بموضع الاتقی رسید که از آنجا تا شهر قیالیغ هنت روزه راه باشد آوازه حالت واقعه کیوک خان بشنید هم آنجا توقف نمود و البچیان را باعلام وصول باقارب و عشایر و یجوانب متواتر کردانید *Djihan-kushai*, man. suppl. persan 205, f. 136 v. f B سوقوسی g B مسککو h B

منکو قآن *Djihan-kushai* l'appelle toujours منککا;

خویش بر تخت نشست^a و برادرانش مطیع و متقاد او شدند و در عهد اوکنای قآن چنانچ در داستان او مشروح گفته شد او را با برادران او و دیگر شهزادگان بر وفق فرمان پیشین بفتح ولایات شمالی موسوم کردانید و جمله پیش او جمع کشته باتفاق بر نشستند و چنانچ شرح داده آمد اکثر آن مالک را مستخلص کردانیدند و بعد از مراجعت شهزادگان منگکا قآن و کیوک خان او با برادران بوجبی که در ذیل شعبه او ذکر رفت باستخلاص بقایای آن ولایات مشغول شد و در اوایل سنه نهم و ثلثین و ستمایه که اوکنای قآن وفات یافت او^b را بواسطه کبر سن عارضه استرخا طاری شده بود و چون او را بقوریلتاے طلب داشتند بآن عذر تقاعد نمود و جهت غیبت او که آقای همکان بود قرب سه سال کار قآنی^c ۱۰ معین نکشت و مهتر خوانین اوکنای قآن توراکنه^d خانون حکم می کرد و در آن مدت خللها باطراف و اوساط مالک راه یافت و قآن پسرزاده خود شیرامون را ولی العهد کردانید بود توراکنه خانون و بعضی از امرآء رضا ندادند و گفتند کیوک خان مهترست و جهت اجلاس او باز باتورا طلب داشتند هرچند از ایشان رنجید بود و از سوابق قضایا وحشت آنکیز^e متوهم در حرکت آمد و باهستگی می رفت ایشان پیش از وصول او و حضور آقا وایینی^e باستبداد خویش قآنی بر کیوک خان مقرر کردند و کیوک خان چون بمرضی مزمن مبتلاء بود بیبانه آنک آب و هوای یورت قدیم که پدرم داده مرا سازکار بست^f با لشکر تمام متوجه حدود ایمل قوچین^g گشت و بانو چون^h نزدیک آنجا رسید باره متوهم شد و سیور قوچیتیⁱ ۲۰ بیکی خانون بزرگتر تولوی خان بنا بر قاعده دوستی که از عهد چینگکیز

a A partir d'ici, lacune dans le manuscrit A b B omet c De la seconde main de B d Le Djihan-kushai la noume توراکینا; l'histoire de

Tourakina Khatoun, après la mort d'Ougédeï, est racontée en détail dans la chronique d'Ata Mélik el-Djouveïni, man. suppl. persan 205, f. 55 v. et suivants

e B اقاوینی f B بست g B قوچین h B چو i B سیور قوچی

اما بفلان کوه بشکار مشغول بود از آن سخن نایره غضب چینگکیز خان در اشتعال^a آمد و تصور کرده که هانا یاغی شد که بسخن پدر التئات نی کند و گفته است که چوچی دیوانه کشته تا چنین حرکات می کند و فرمود که لشکرها بجانب او بر نشینند و در مقدمه چغتای و اوکتای روانه شوند و خویشان بر عقب بر نشینند در اثنای آن حال خبر واقعه چوچی برسید^o در سال و چینگکیز خان عظیم غمگین شد و تخصص کرده سخن آن شخص^e دروغ بیرون آمد مقرر^d شد که چوچی در آن وقت بیمار بوده بشکار گاه نه آن شخص را طلب داشت تا بیاسا رساند او را نیافتند و معتبران ایلچیان که از اولوس^e بهر وقت آمدند تقریر کردند که وفات چوچی در میانه سی و چهل بوده و این سخن بقیاس نزدیک است و بعضی^{۱۰} می گویند که او در بیست سالگی نماند و آن سهو محض است و بعد از وفات او و از آن چینگکیز خان چون قآن بر تخت نشست هموچی که پیش از آن برلیغ چینگکیز خان نافذ کشته بود در باب چوچی خان فتح ولایات شمالی را با اوروق او توسامبشی فرمود و ایشان بمدد یکدیگر شهزادگان^f بدان مشغول شدند تمام شد بقوه الله تعالی^{۱۰}

حکایت احوال اوروق چوچی خان بعد از وفات او از جلوس هر يك
بقایم مقامی او و جنگهای که بهر وقت کرده اند و فتحهای که
دست داده و حوادث که واقع گشته

حکایت جلوس باتو بقایم مقامی پدر و ذکر احوال او در مدت پادشاهی

چون چوچی خان وفات یافت پسر دوم او باتو قائم مقام پدر در الوس^{۲۰}

a Ce mot est complètement effacé dans A b A et B omettent la date
de la mort de Tehoutchi c A omet شخص d A محقق e A et B

... در باب چوچی و فتح ولایات شمالی را با اوروق او: f A et B ont الوس
توسامبشی فرمود و ایشان بمدد یکدیگر شهزادگان ...

انجا چینککیز خان اورا با برادران چغتای و اوکنای باستخلاص خوارزم نامزد فرمود چون بخارا محاصره کردند بسبب نا موافقی او و چغتای استخلاص میسر نی شد چینککیز خان فرمود که در ان جنگ مقدم اوکنای باشد او از راه کفایت میان برادران موافقت پیدا کردانید و باتفاق خوارزم بستند و چغتای و اوکنای بجانب پدر متوجه شد در قلعه طالقان^۵ به بندگی چینککیز خان رسیدند و چوچی هم از خوارزم بطرف اردیش که اوغروقیهای او آنجا بودندی^۶ توجه نمود و باوردوهای^۷ خود پیوست و پیش از ان چینککیز خان فرموده بود که چوچی باستخلاص ولایات شمالی چون پلار و باشگرد و اوروس و چرکس و دشت قیپچاق و دیگر ولایاتهای آن حدود بر نشیند و مسخر کرداند و چون از ان کار تقاعد نموده بخانههای^۸ خویش رفت چینککیز خان بغایت رنجید کی فرمود که روی دل^۹ نا دیکه اورا^{۱۰} بیاسا رسانم و چوچی را عارضه طاری شد و بدان واسطه چون پدر از ولایات تازیك باز کشته باوردوها فرود آمد نتوانست بخدمت آمدن چند خروار شکاری^{۱۱} بفرستاد و تمهید معذرت کرد و بعد از ان چند نوبت چینککیز خان باستحضار او اشارت فرمود و بواسطه رنجوری^{۱۲} نیامد و عذر آورد و بعد از ان شخصی از قوم منکقوت^{۱۳} از حدود بورتهای چوچی ی آمک و چوچی کوچ کرده از بورتی بیورتی ی رفته همچنان بیمار بکوی رسیک که شکارگاه او بود چون خویشتن ضعیف داشته امرای شکار را فرستاده که شکار کنند آن شخص چون آن جمع را دیکه که شکار ی کردند پنداشت که چوچی است چون به بندگی چینککیز خان^{۱۴} رسید ازو حال رنج چوچی پرسید تقریر کرد که از رنجوری خبر ندارم

^a A et B اردو ^b A et B که اوغروقیها او بود ^c ce qui n'a aucun sens

^d B اورا ^e B حروار شکاری ^f A et B رنجید که روی دل ^c B

منکقوت ^e dans ce passage pourrait être dit Aboul-Ghazi, p. ۱۴۲; منکقوت

تکقوت ^e une faute pour

اند که اسامی ایشان و از آن فرزندان و نیرکان ایشان مشروح و منصل
نوشته شد و جدول شعب ایشان برین هیانست که اثبات ی یابد

قسم دوم از داستان چوچی خان

Af. 153.

در تاریخ و حکایات زمان پادشاهی او و صورت تخت و خواتین و شهزادگان

و امرا در حال جلوس او و ذکر بایلاق و قشلاق او و بعضی جنکهای

که کرده و فتحهای که اورا " میسر شد و مندار زمان دولت او

چینگکیز خان تمامت ولایات و اولوس که در حدود اردیش و کوههای

التای بود و بایلاقها و قشلاقهای آن نواحی جمله به چوچی خان توسامیشی

فرموده بود و برلیخ نافذ کردانید که ولایت دشت قپچاق و مالکی که در

آن جوانب است مستخلص کردانید در نصرف آرد و بورت او در حدود ۱۰

اردیش بود و مقرر سریر ملکتش آنجا برین هیأت که مثبت^۱ ی افتد

حکایت احوال چوچی خان بر سییل اجمال

Af 153 v.
B f. 205 r.

چون چوچی خان پیشتر از پدر وفات یافت حکایاتی که علی حده بوسه

مخصوص باشند بطریق استغلال ایراد نمی توان کرد بدان سبب مجملی از

احوال او که مشروح آن در داستان چینگکیز خان یاد کرده شد اینجا در ۱۰

قلم آمد و شرح احوال رنجوری و وفات وی تقریری رود و آن چنانست

که چوچی خان بحکم چینگکیز خان همواره بلشکرها بری نشسته و بسیاری

از بلاد و ولایات را مستخلص و مسخر کردانید و بوقتی که چینگکیز خان عازم

ولایات تازیك گشت چون بخطه اترار رسید اورا جهت فتح اترار نامزد

فرمود و آنجا بگذاشت و چوچی چنانچ در داستان چینگکیز خان گفته شد ۲۰

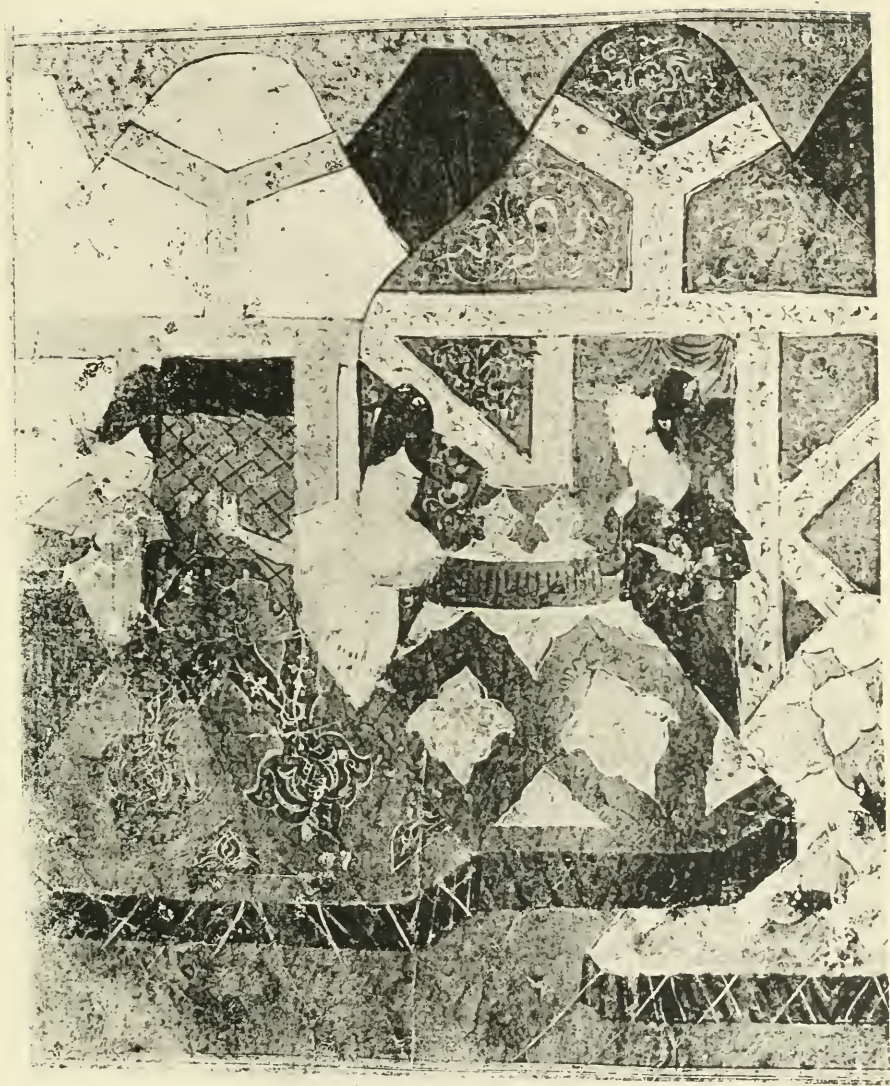
اترار بستند و قلعه آنرا مستخلص و خراب کردانید مراجعت نمود و ولایاتی

که بر ممر افتاده مسخری کرد نا بحدود سمرقند بخدمت پدر رسید باز از

a B omet اورا

b B ثبت

c B ajoute و



نام او بختيار، اربقلى « اورا سه پسرست عادل سقبوچى انبارچى،^h قيراقو^e سه^d پسر داشته نيکپای^e کراچيه^f ساقرچى،^g ساريجه^h اورا يك پسر بوده نام او کونچک،ⁱ

پسر چهارم کيوتيمور^k اورا دو پسر بوده قرا خواجه، ابای،^l

شعب توقاتيمور سيزدهم پسر چوچى خان نام شد بمنه و لطفه

پسر چهاردهم چوچى خان شينککوم^m

این شينککوم^m را فرزند نبوده است

پسران چوچى خان آنچه ارباب اعتبار نقل کرده اند این چهارده پسر^a

paléographique de و et r ou pour اورك par suite de la chute de r; la lecture de ce mot est fort douteuse, تاش « pierre » correspond à تيمور « fer » et la lecture de Aboul-Ghazi n'écarte pas la lecture اورك, quoiqu'un b ne tombe guère sans laisser de trace; اورنك تيمور signifie « le fer blanc »; اريك، ايريك، anneau, bague; اوزوك، اوزوك و « chaîne » اوروك، اوروك signifie « fort, puissant »; احق M; اجق B f ces trois mots donnent un nom possible en turk

D'après le *Moezz*, f. 25 v. et ssq., Atchik eut un autre fils nommé باقى، qui eut pour descendant Aris-Khan, ancêtre de Témour Mélik et de Toktokia توقايا dont les descendants sont indiqués au f. 27 r.

a B اربقلى; اربقلى est dérivé du turk اربق « beau ». Le *Moezz* remplace ce personnage par deux autres auxquels il donne les noms de بوى و ابى Tokti?; leur descendance est donnée au f. 26 r. Tokti? est l'ancêtre de Derwish-Khan dont la fille Shakir Beg fut l'épouse du sultan timouride Ouloug Beg Kourkan b B اسارحى; ces trois personnages ne sont pas connus du *Moezz* c B وراقرب M; قراقرز; pour قيراقو épervier, le و final ayant été pris pour un ر et ponctué ensuite par erreur d B سه e B سکای M; نيکپای f B et M کراچيه g B ساقرچى M; شيباوچى h D'après le *Moezz el-ansab*, Kiraghoun eut aussi un fils nommé Saritchèh, qui n'eut point de fils; mais Kountchek est fils de Saritchèh, fils d'Ouroung-Témour (qu'il nomme Ouroungtash) i B کونچک M; کونچک k M کينهور l M ابای qui fut l'ancêtre de Shadi Beg et de Témour Koutlough-Khan, f. 28 r. m B سينککوم

پسر دوم بایان^a و اورا دو پسر قزان،^b داشمن^c فرزند نداشته اند^d
پسر سوم اورنک تیمور^e اورا چهار پسر بوده اند، اچیق^f اورا پسر یست

du و et du ، dans les noms propres; Baï-Témour se retrouve assez souvent dans l'onomastique des Mongols; voir note a, page ۱۱۹ e B بورقانچر; M توقانچر; la lecture de B est fautive, Toghan-tchar dérivant par l'adjonction du suffixe چار de چوقان, طوغان chaudron. Ce nom se trouve également sous la forme طغاچار qui dérive de la précédente par la chute de l'n. D'après le Moezz, f. 26 r. Togantchar eut deux fils; le premier بورقولاق, père de Moubarek-Khivadjèh (ou Khotcho), et de Mosherref-Khivadjèh; le second, Sasi eut quatre fils, Nauguer Koutlouk-Khivadjèh, Toughlou, Nokaï et Butchkak f سلنجی, de la seconde main de B; M سلنجی; le nom بیلقیچی est très vraisemblablement le turk ایلقیچی, ایلقی چی, «gardien de bêtes, de chevaux» de بیلقی, ایلقی, «cheval, animal, bête brute» g م کوجو

a B بایان; M بايان; ce nom qui est fréquent dans l'onomastique des Mongols est le mongol **دانش** «riche, heureux»; le mot russe Баянъ n'est point emprunté au mongol b B et M فرمان, ce nom est identique à celui du souverain mongol de Perse غازان e B دانشمند; M دانشمند; ce nom se retrouve plusieurs fois dans l'onomastique des Mongols et le plus souvent avec la forme دانشمند; il est vraisemblable que ce mot qui, en persan, signifie «savant» est l'altération d'un mot mongol que les copistes ont confondu avec دانشمند; ce mot est probablement le turk ئاشمان «fronde», à moins qu'il ne faille le rapprocher du mongol **дандынтэн** «flatterie» d Le Moezz et-ansab donne des indications toutes différentes, d'après lui, Bayan eut un troisième fils Alghoui العوی, qui eut pour fils Bouratchar, père de Bek-Yarouk qui eut pour fils Fadil-Khivadjèh et Khidr-Khivadjèh (f. 27 r.); d'après le même auteur, Dashman, qu'il nomme دانشمند eut quatre fils, Ilbek, Turkoman, Il-Toutar et Bek-Tour; leur descendance est indiquée au f. 27 r. e B اورنک تیمور; M اورنک تیمور; sic et اورنک تیمور; Aboul-Ghazi, page ۱۷۸. اورنک qui se retrouve dans Ong-Khan est généralement la transcription du chinois **王** wang «prince», mais il est vraisemblable que اورنک est pour ارنک par suite de la confusion

پسر چهارم قراچار امکن *a* اورا نیز فرزند نبوده است.

پسر پنجم قراچار توکل او نیز فرزند نداشته است

شعبه^۱ اودور *b* دوازدهم پسر چوچی خان تمام شد و السلام

پسر سیزدهم چوچی خان توقاتیور *c*

و این توقاتیور را چهار پسر بوده اند و اسامی ایشان و شعب فرزندانشان
ایشان برین نمط است

پسر اوّل بایتمور *d* و اورا سه پسر بوده اند توقانچار *e* بیلقیچی *f* کوجاچو *g*

فرزند نداشته اند

qui est transcrit en chinois 和爾齊 et traduit 司箭壺 «qui a la charge des coffrets d'armes» dans le dictionnaire du *Youen-ssé*. Le même auteur indique un mot 浩爾齊 qui, d'après lui, serait en

mongol 𐰽𐰺𐰍𐰏 *khouourdji* qu'il traduit 吹口琴人 «homme qui joue de la guitare ou de la flûte». Ce mot est la contraction du mongol 𐰽𐰺𐰍𐰏𐰚 *khoughourdji* dérivé de 𐰽𐰺𐰍𐰏 *khoughour*.

Kourdj peut encore signifier «pêcheur», de 𐰽𐰺𐰍𐰏 «filet à prendre

le poisson», et il existe en mongol un mot 𐰽𐰺𐰍𐰏 *gourtchi* qui signifie «querelleur, chicaneur». Enfin on trouve dans le vocabulaire du *Liao-ssé* 呼喇濟, soit *kouradji*, traduit 已集聚 «qui réunit».

m B اتویانک; M آینک *ibid.* *n* B ایشمقا; M ایشقه *ibid.*

a M امکان *ibid.* *b* B اودر *c* Ce nom se trouve souvent dans

les manuscrits sous la forme توقاتیور, mais, quand il est ponctué on lit presque toujours توقاتیور; dans Togha-Témour, que l'on trouve en arabe sous la forme طغاتیور, *togha* peut-être soit le mongol 𐰽𐰺𐰍𐰏

pour 𐰽𐰺𐰍𐰏 *toghon* «chaudière, marmite», avec la chute de l'*n* final, soit le turc طوغان «faucon». طوغان و توغان و توقان serait le «taureau de fer»; cf. قوشتیور. *d* M f. 28 v. باچور (*sic*), la leçon de B بایتور est vraisemblablement une faute pour بایتور, née de la confusion fréquente

پسر سوم قراچار ایشیقاⁿ اورا فرزند نبوده است Bf. 204v.

dictionnaires qui terminent le *Youen-ssé* et le *Liao-ssé* disent 唐古特語金剛也 «dans la langue du Tangghout (Tong-kou-té) *dordjé* signifie joyau», or 金剛 est la traduction du mot sanscrit *vadjra* वज्र, qui a été transcrit par les Mongols sous la forme دورجی que l'on trouvera à la fin de la vie de Tchaghataï. Dordji est entre autres le nom d'un des fils de Koubilaï; Sanang Setsen cite plusieurs personnages dans le nom desquels entre le mot *dordji*, par ex.: Dordji-Daïtshing, p. 218; Dordji-Oïsang, p. 221. Toutefois دورجی peut représenter d'autres formes que le tibétain *dordjé*; l'auteur du vocabulaire du *Youen-ssé* cite un 都呼齊 Touradji dont il rétablit le nom en تورادجی *touradji*, qu'il traduit 司鑿人, soit «celui qui a le soin des fourneaux» cf. le chinois 子鑿 «cuisinier»; le mot *tour* qui entre dans ce nom de fonction a été emprunté par le turk-oriental avec le sens de «festiu»; *touradji* signifie donc «celui qui s'occupe de la cuisine, des apprêts d'un festin». D'après le même auteur il existe un autre mot *tourdji* transcrit en chinois 托爾齊 et 脫兒赤 et traduit 絆任 «l'homme qui est chargé de mettre les entraves aux chevaux»; pour ce dernier mot, on comparera le mongol دور *dourou* qui désigne soit une cheville de bois qu'on passe dans un trou percé dans le cartilage du nez des bœufs, soit un anneau qui est à la croupière des chevaux et qui joint les deux pièces de la courroie qui passe sous la queue. Enfin on trouve dans le même vocabulaire du *Youen-ssé* un mot 脫兒赤 que l'auteur restitue en دورچک et qu'il traduit 司綱人 «homme qui pêche avec un filet». Le mot *kourdji* formé avec le même suffixe *-tchi*, *-dji* des noms d'agent désigne suivant les dictionnaires turks orientaux des hommes dont l'office était de préparer les chasses, des veneurs, en ce sens, ce mot est le mongol گورکچک *geureuketchi* «chasseur», cf. گورکچک *geureuketchi* «chasser». C'est ainsi que l'auteur du vocabulaire de l'histoire des Kin intitulée *Liao-ssé* explique 呼爾察 qui transcrit *kourdji* par 敏捷 «qui chasse». Ce mot se rencontre aussi dans le sens de garde du corps, du mot turk-mongol قور «arme, défense»; c'est ce mot

بوده اند بدین ترتیب چلایرنای، *a* کویتلان منکفوتای، *b* طاقاچو، *c* و این باکو بعد از وفات چیمتای مدت دو سال تمام پادشاهی کرد و بعد از آن توقتا *d* اورا بیاسا رسانید

پسر دوّم چیمتای توداور و اورا دو پسر بوده اند ملک خواجه تیمور و قورتقاچوق ناوساچی *e* اورا فرزند نبوده است

شعب چیمتای دهم پسر چوچی خان تمام شد بمنّه و لطفه

پسر یازدهم چوچی خان محمد

و اورا بوره نیز گفته اند و هیچ فرزند نداشته

پسر دوازدهم چوچی خان اودور

اورا يك پسر بوده قراچار نام و این قراچار پنخ پسر داشته بدین تفصیل

پسر اوّل قراچار قورتقا *f* مادرش ایلتومیش *g* نام بوده از قوم نوکلاس *h*

یعنی تولاس *i* و این قورتقا *k* را يك پسر بوده نام او ساسی

پسر دوم قراچار قورچی *l* این قورچی يك پسر داشته اتویاند *m* نام

a B کوهوی کوندلان M؛ کوسلان منقوی *b* B. *ibid.* چلایرنای M؛ حلاقرای *a* B. *ibid.* فورقحاق ناوساچی *e* B. بوفا *d* B. *ibid.* تاقاچو M *c* B. *ibid.* Moezz el-ansab indique une descendance toute différente, Toudaour (توداور) *a* pour fils ماچار et ناراجی. Matchar est père de ملك خواجه، ملك خواجه et حروف *ibid.* Le mot arabe خواجه est transcrit par les Chinois

和卓 ou 火者، ce qui indique une forme mongole 火者

khotcho graphiquement identique à la transcription du nom de la ville de Ho-tehéou (voir p. ۸۵) *f* M قورته f. 25 r. *g* B ایلتومیش

h B نوکلای *i* B قولاس *k* B قورتقا *l* B قورچی M؛ قورچی *ibid.*

Il est difficile de déterminer quelle était la forme primitive de ce nom, *و* pouvant devenir *دو* par suite d'une fausse lecture et *دو* pouvant devenir successivement *و* et *و* par suite d'une fausse ligature et du changement fréquent de *و* en *و*. Dordji et Kourdji sont deux noms qui se trouvent également dans l'onomastique des Mongols; le mot

دردجی *dordji* a été imprimé par les Mongols au tibétain (r)do-rdjé;

on le trouve en chinois transcrit sous la forme 多爾濟 et les

پسر دوم شیرامون سه پسر داشته است خوارزمی *a* مادرش بوراوجین *b*
از ناتار، *c* چاقوتو *d* مادرش قوتلوقان *e* از سولدوس، بیرام *f* مادرش
قولداق *g* تمه بود

پسر سوم ماچار اورا سه پسر بوده اوروساق، *h* بایان، بایقو، *i*

شعبه شینکتور نهم پسر چوچی خان تمام شد المنة لله

پسر دهم چوچی خان چیمتای *k*

اورا خواتین و قایان بوده اند و دو پسر داشته هندو و توداورا و شعب *m*
فرزندان ایشان بدین موجبست

پسر اول چیمتای هندو یک پسر داشته باکو *n* نام و این باکورا سه پسر ^۹

Jacune
dans A

a M خوارزمی *b* A بوراوجین; B بوزاوجین; la forme donnée par A et B est une altération, soit paléographique, soit phonétique de بوراوجین; qui se retrouve dans l'onomastique des Mongols sous la forme بوراچین; dans le premier cas, le ق est tombé par suite de la négligence d'un copiste; dans le second, qui est plus vraisemblable, la gutturale *k* de Borakoutchin s'est adoucie, ce qui a donné Boraoutchin qui est très exactement rendu par بوراوجین; Borakoutchin est la forme féminine dérivée du mot Borak qui se retrouve sous la forme براق dans l'onomastique mongole. Ce nom est écrit dans l'historien arabe Nowaïri sous la forme براق شین *c* A et B ناتار *d* M جاوتوق. La forme donnée par M dérive de celle qui se trouve dans B par la chute de la gutturale médiale et par la fausse lecture de و comme ق *e* A

تواداق *g* A *ibid.* بیرام M; بیرم B; سرام *f* A قتلوقان B; قوتلوقان *h* M اورساق *i* M بایجو *ibid.* *k* A et B چیمتای M; *f.* 24 v.; چیمتای dans l'histoire des Tartares d'Aboul-Ghazi publiée par le baron Desmaisons, page 170 du texte turk. B ponctuée ce mot چیمتای, mais c'est très vraisemblablement une faute et il vaut mieux lire چیمتای qui est le mongol *čiméghétei* «bruyant» ou *čiméghétei*

čiméktei «paré, orné»; cf. *čimékteu* *čimékteu* *l* M توداورا *ibid.*
m A et B ajoutent à tort و *n* M باکو *ibid.*

اوزبک *a* فرزند ندارد، ساسین *b* اورا یک پسر بوده است باسار، *c* اوزبک قورتقا، *d* توپلوچه، *e* ایلیاشمیش *f*

شعب بوقال *g* هفتم پسر چوچی خان تمام شد بعون الله تعالی

پسر هشتم چوچی خان چیلوقون *h*

و اورا فرزند نبوده است

پسر نهم چوچی خان شینکفور *i*

B f. 204 r.

اورا سه پسر بوده اند و اسامی *k* فرزندان و شعب *l* نوادگانشان بدین موجب است

پسر اول بیسو بوقا *m* و اورا پنخ پسر بوده اند بدین موجب *n* بورالغی، *o*

کوبلک، *p* توداگان، *q* توداچو، *r* اختچی، *s*

jectif قوتلوق، قوتلوق، par l'adjonction du mot بای؛ il se peut aussi qu'il faille lire قوتلوناى avec le suffixe تاي qui forme les dérivés masculins même avec des adjectifs. La forme de B توپلوپاي derive de توپلوپاي par suite de la confusion paléographique fréquente du ق et du ؛؛ la chute du second k est régulière *g* A omet; de la seconde main de B; M ابوکان *ibid.* peut être lire ابوکان ou ابوکن «grand père» *h* A et B موفوح; M ثوقوج *ibid.*

a A اورنک; B اوربک; M اوزبک *b* M ساسیق *ibid.* *c* A باسار (?)
 B اوربک; M باسار *ibid.* A et B ajoutent ici à tort اورس *d* A اوزبک
 B اوربک قورتقا; M اوربک قوتقه; sur des noms composés avec l'élément قورتقا. voir n. 1, p. 106 *e* A توپلوچه; B توپلوچه; M توپلوچه; cette forme est pour توغلو شلوق, dérivé de توغلو ق و توغلو ق «noble», cf. توغلو شلوق «noblesse» *f* B ایلیاشمیش; M ایلیاشمیش *ibid.* «le brûlé» *g* B بوقال
h B حلاوقون; M حلاوقون f. 18 v., par suite de l'adoucissement et de la chute de la gutturale intervocalique *i* A شینکفور; M شینکفور *ibid.*, شینکفور f. 24 v. *k* B ajoute à tort او *l* B ajoute à tort و *m* A بیسو
 B بیسو بوقا; M بیسو بوقا, f. 24 v. *n* B omet موجب *o* M بورالغی *p* M کوملک *ibid.* *q* M تودان *ibid.* par la chute de la gutturale médiale *r* M بودحو *ibid.* *s* A اختچی; B اختچی; M احقی *ibid.*

قوتار^a و اورا پسر بیست نام او کوری بوقا،^b بکدوز،^c اوروس^d دو پسر دارد توداکان^e و قونلوبای،^f ابوکان^g دو پسر دارد توفوچ^h احمد،

ساین اورا بک پسر بوده است ناسار اورس اوزبک قورتقا نوفلوچه ایلیاشیش Correspondant aux deux endroits marqués v, on trouve dans la marge de droite du man. B اورا [بوفا] et dans la marge de gauche بوداکان و نوفلوبای ابوکان دو پسر دارد. La comparaison avec le *Moezz el-ansab* permet seule de rétablir le texte extrêmement corrompu de ce passage.

a A et B omettent ce nom qui dans ce passage n'est donné que par le *Moezz el-ansab* sous la forme قوتار, plus loin, ce nom est écrit فوبار, فومار et بومار. Il est difficile de restituer la véritable forme de ce nom propre, car فوبار peut provenir de فوفار aussi bien que فوفار peut être une déformation paléographique de فومار; فومار serait à comparer avec **تومارک** tomarkhak «orgueilleux»; قوتار représenterait fort bien

قوتاغار ghoutaghar «le troisième» avec la chute de la gutturale médiale; cf. le nom propre پيسودار «le neuvième» et مينكدور «le millième» nom du père de ce prince; قوتار serait moins bien **کودری** kouderi «le musc»; avec فوبان, qui est très possible paléographiquement par suite de la confusion fréquente de l'n et de l'r final, on pourrait lire en mongol **قوتان** transcrit en turk sous la forme «péliveau», ou

قوبان gobaï «beau». De toutes ces lectures, celle de قوتار paraît la plus vraisemblable b A et B اوروس; کردی اوروس; a été rayé et remplacé par بعا dans le man. B; M کوردی بوفا; peut être est ce pour کور «le taureau puissant», le mot کور ayant le même sens d'après Rashid que چينگگيز dans چينک; c B بوز; M بوز; la forme du *Moezz el-ansab* est sans doute à lire بوز d A et B omettent et écrivent اوروس اووس M; بکدوز دو پسر دارد e A omet; de la seconde main de B; M تودکان *ibid.* f A omet; de la seconde main de B; م; قونلوبای; ce nom est dérivé de l'ad-

پسر اوّل بوقال *a* ناتار *b* اورا پسرى بوده نوقای *c* و این نوقای *d* سه پسر داشته بدین تفصیل چوکه، *e* بوکه، *f* بوری،

پسر دوم بوقال *g* مینکفدور *h* اورا نه پسر بوده اند بدین تفصیل

این تاتار آورده اند *le Moezz ajoute* بامار *a A et B* بوقال *a A et B* که بالشکری که بیجهت هولاکو خان نامزد ایران زمین کرده بودند فرستاده بود و او درین ممالک می بود تا اورا پیش هولاکو خان غمز کردند که ترا سحر کرده است هولاکو خان اورا گرفته پیش برکه خان که عمش بود فرستاد و در وقتی که برکه پادشاه آن الوس بود برکه اورا باز پیش هولاکو خان فرستاد و گفت کناه کارست آنچه خواهی با او بکن هولاکو خان اورا بقتل آورد و اوّل ماده نزع و مخالفت میان هولاکو خان و برکه خان این نوقای بر بعضی *ibid* نوقای *M*؛ نوقای *B*؛ نوقای *c A* *f. 24 r.* این بود از اولوس چوچی حکم کرد و توقنار او پادشاه کردانید و بعد از آن میان ایشان جنگ حوله *c A et B* نوقای *d A et B* شد و نوقای در جنگ توقنا کشته شد *f A* بوله *B*؛ بوله *Le Moezz cl-unsab* donne les noms des fils de Nogaï sous la forme *فراکک* qui eut pour fils *بوکه*، *بوری*، *بوکا* و *بوکه*، comme semble l'indiquer celui du 3^e fils de Nogaï, sont turks; mais leur explication présente des difficultés: *چوکا* est peut-être le turk *چوکان* avec chute de l'*n* final, qui signifie soit «acier», soit «jeune homme ou jeune fille nubile» comme *بیکیت*, quoique les lexiques, en contradiction avec les textes donnent à *چوکان* le sens de «jeune fille» et à *بیکیت* celui de «jeune homme». *بوکه* peut être le turc *تکه*, qui se trouve aussi sous la forme *تکان* et qui désigne le «mâle de l'antilope». La lecture *بوکا* و *بوکه* donne un sens également satisfaisant, ce mot signifie «lutteur, héros» et a le sens du persan *پهلوان*; au dire d'Aboul-Ghazi, les Uzbeks nomment *بوکه* un homme fort; ce mot est évidemment le mongol *بوکه* *g A*

h A et B مینکفدور *M*؛ مینکفدور *B*؛ بوقال *h A et B* مینکفدور *i* Le texte de Rashid ed-Din est ici fortement corrompu, comme le montrent deux corrections marginales du man. B. Les manuscrits A et B donnent le même texte, aux points diacritiques près ce dernier mot biffé) پسر دوم بوقال مینکفدور اورا ^۷ پسر یست نام او کردی اوروس (et remplacé par *بغا* dans B) ^۷ فو فوچ احمد اورک فرزند ندارد

نام او کورک، *a* کیچک قونچی *b* اورا چهار پسر بوده بوراچار، *c* کوچتیمور، *d*
ایشان، *e* دوراتو، *f*

پسر دوم تنکفوت قونوز *g*

اورا سه پسر بوده اند بدین تفصیل تالموتای، *h* ارسلان، بورالغی

شعبه تانکفوت ششم پسر چوچی خان تمام شد ^o

پسر هفتم چوچی خان بوال *i*

اورا دو پسر بوده اند ناتار، مینکفدور، *k* و شعب فرزندان این دو پسر

بدین موجبست ^A

a D'après le *Moezz el-ansab*, Kourek est le frère et non le fils de Matchar. *b* A کچک قونچی; B کچک قونچی; M کیچک قونچی, *ibid.* après ce nom A et B ajoutent celui de سوبکهای qui a évidemment été déplacé *c* A بوراچار; B بواچار; M f. 24 r. بوراچار qu'il faut peut être lire تورچار *d* A کوچتیمور; B کوچتیمور; M کوچ تیمور, d'après le *Moezz*, certains manuscrits font de Koutch-Témour le fils de Soubégété *e* A توفوز; B توفور *g* A دوراتو; M افغان *f* ارسلان; B ارسلان; M f. 24 r. افغان *h* B تالموتای; M فالموتی à lire فالیموتی avec l'alternance assez rare de و et ی *i* A et B بوال; M f. 24 r. بوال, plus haut, page ۹۰, ce nom est écrit dans B بوال, qu'il faut évidemment lire بوال et qui dérive de la forme de B dans ce passage; plus bas, voir page ۱۲۲, ce nom est écrit بوال, soit بوال; la forme بوال, بوال, dérive très régulièrement de بوال, بوال, par la transformation de la gutturale médiale ب, غ, en *h*, puis par sa chute complète; on comparera le nom de Moghoul مغول qui se trouve dans les historiens latins du Moyen-Age sous la forme Moal, et Houlagou devenu Holoau dans le texte de Haïthoum; le mongol *ᠨᠠᠭᠬᠤᠷ* *naghour* est devenu successivement *na'our* ناوور, et *naour*, qui a été transcrit ناوور comme Boual dérivé de Boukal a été écrit بوال, ou ناور comme بوال, puis *nour* qui a été transcrit نور *k* A مینکفدو; B مینکفدر; M مینکفدار

پسر دوازدهم شیبان قویچی^a

Bf. 203 v.

و اورا هیچ فرزند نیست

شعبه شیبان پسر چوچی تمام شد بحسن توفیقه

پسر ششم چوچی خان نانکفوت^b

اورا دو پسر بوده اند^c سوبکنای،^d توفوز،^e و شعب فرزندان این دو

پسر مذکور بدین موجبست

پسر اول تنکفوت سوبکنای^f و اورا دو پسر اند ماچار^g اورا پسری بوده

qu'il provienne, ce qui arrive quelquefois, d'une mauvaise lecture de
و، lu comme دو; d'autre part, si la forme primitive est قورچی، le
initial a pu être lu و، puis دو، mais cela présente plus de difficultés.

a A بویچی; B بویچی b Ce nom, comme celui du pays de Tangghout
est le plus souvent écrit sans points diacritiques ou seulement avec
un ou deux de ces points c Le texte de Rashid ed-Din est très
fautif dans ce passage, par suite de l'omission de plusieurs mots;
celui du *Moezz el-ansab* est également corrompu d A سوبکای; B

سوبکای; M f. 23 v. سوبدای. La lecture de ce nom est douteuse; la leçon
de M est identique au nom de سوبانای بهادر، mais on ne voit pas com-
ment la forme سوبکای de A et B en serait dérivée, tandis que سوبدای
peut provenir de سوبکای، le k étant écrit sans le trait de droite, ce qui
est courant dans les manuscrits de l'époque mongole e A et B
توفوز، plus loin, note g, p. ۱۲۱; A porte توفور et B توفوز; M توفوز. La leçon

توفوز est meilleure que توفوز qui signifie «chien furieux». Ce nom a été
porté par un sultan Mamlouk Bahri du Caire sous la forme abrégée
توفوز ou توفوز; قطاز est le nom d'une des femmes d'Houlagou. Le
Moezz f. 23 v. ajoute le nom d'un autre fils de Tangghout qu'il
nomme Kitchek Kountchi (voir note b, page ۱۲۱) کچیک قویچی. Ce Kit-
chek Kountchi eut 4 fils کوج تیمور، دواتق، بهورا چار et اشقان; l'auteur fait
remarquer que dans un autre manuscrit, sans doute celui de Rashid
ed-Din, ce کوج تیمور est donné comme étant le fils de Soubégétei (سوبدای)

f Ce nom manque dans A et B

g A et B ماچار; M میجاز *ibid.*

پسر دهم شیبان بایچار^a

اورا يك پسر بوده است ابوكان كوركان ^b نام و اين ابوكان كوركان ^c A f. 148v
يك پسر داشته طوغانچار ^d نام

پسر یازدهم شیبان ماچار

اورا يك پسرست تورچی ^e نام

Témourtaï est l'adjectif dérivé de témour «fer». تیمور بای est également une lecture possible. بای *baï* a plusieurs sens dans l'onomastique turque et mongole. Ce mot signifie couramment en turk «riche», et correspond au mongol *bayan*; ce mot signifie aussi «mari» et «femme». Les mots «hibou», بای قوش «hibou», بای خاتون «chouette», ne s'expliquent point par le mot *baï* «riche», ni par *baï* «femme»; il faut en rapprocher Baï-bars بارسبای et بارسبای Bars-baï, nom de deux sultans égyptiens et Baï-Sonkor بایسنقر, nom de plusieurs Timourides. Dans ces noms, il est possible que *baï* indique un nom de couleur, et qu'il faille les comparer aux noms similaires, tels que Kara-Sonkor, Ak-Sonkor, etc.; toutefois le nom Baï-Shingghor d'un ancêtre de Tchinkkiz est dans Sanang Setzen شینگور دوشین Shingghor Dokshin, d'où il s'en suit que *baï* = *dokshin* qui signifie «sauvage, indompté».

^a B باچار; ماچار; dérive de la forme donnée plus haut باینچار par suite de la chute de l'n ^b A ابوكان بوردان; B اوكان بوردان; M اوتوكان بوردان; la lecture exacte de ce nom est douteuse, le premier élément est sans doute ابوكان «grand-père»; le second est obscur. La forme donnée dans ce passage par A et B dérive de بوركان, par suite de la fausse lecture دا du groupe ب qui se trouve très souvent dans les manuscrits écrits à l'époque mongole avec la valeur de کا ^c A et B ابوكان توركان; ابوكان توركان est ici une faute de lecture due à un copiste qui a vu dans ce mot un pluriel du mot Turk ^d A omet, B طوغانچار; بوقانچار; la forme primitive est تورقان formée avec le suffixe چار, qui se retrouve dans بركه چار; ce nom, avec la chute de l'n, se trouve sous la forme طغانچار ^e A et B قوچی; M دورچی; une lecture قورچی est douteuse, et la leçon du *Moetz* semble renvoyer à une lecture تورچی, que le د de دورچی soit l'affaiblissement du ت de تورچی, soit

پسر ششم شیبان مرکان

و اورا دو پسر بوده اند بدین ترتیب بوقا *a* تیمور، ایل بوقا، *b*

پسر هفتم شیبان قورتقا

این قورتقا *c* یک پسر داشته کیناس نام

پسر هشتم شیبان ایاجی

و این ایاجی را *d* یک پسر بوده اوچقورتوقا *e* نام

پسر نهم شیبان ساینلقان *f*

اورا یک پسر بوده قتلغ *g* تیمور نام و این قتلغ تیمور *h* هفت پسر داشته

بورالتای، *i* بیک تیمور، *k* بورالغی، *l* اوتمان، ساباق *m* بیسو بوقا، *n* تیمورتای، *o*

a A توقا; B بوقا; M بوقا تیمور. بوقا signifie le «taureau d'acier», et توقا le «chaudron de fer». توغای signifie une racine d'arbre, puis un bois, une petite forêt; مانات توغای désigne un campement formé de tentes de drap rouge. *b* B ایل بوقا *c* A بورقا *d* A et B ایاجی *e* A اوچقورتوقا; B اوچقورتوقا; M f. 22 v. اوچ قرتقه. Cf. pour un nom identique la note *k* de la page ۱۰۶; la forme à laquelle renvoient les leçons inexacts de A et B فوربوقا (اوچ) est pour بوربوقا par suite d'une ligature qui s'est produite entre, ر, le , ayant été, par suite d'une autre erreur transformé en و; cette forme est de tous points identique à celle donnée par le *Moezz el-ansab* *f* A et B ساینلقان; plus haut, p. ۱۱۰, ce nom est donné sous la forme ساینلقان dont l'existence est prouvée par celle du *Moezz el-ansab*, f. 22 v. سالغان; ساینلقان dérive régulièrement de ساینلقان ou ساینلقان par suite de la chute de l'*n* qui est un fait courant de phonétique mongole *g* A قتلغ; M قتلغ *h* و این قتلغ تیمور est omis par B *i* A بورالتای; M بورالدای *k* A بیک تیمور; B بیک تیمور; M بیک تیمور *l* A et B بورالغی; M بورالغی *m* A ساباق; B ساباق; M ساباق *n* A بیسو بوقا; B بیسو بوقا; M بیسو بوقا. La lecture du premier élément est certaine, c'est le mongol *yisoun* **ییسون** «neuf» avec la chute de l'*n* final. *o* A سبوربای; B سبوربای; M سبوربای

پسر چهارم شبیان بالافان^a

و اورا سه پسر بوده بدین ترتیب توری، *b* نوکان، *c* توقدای، *d* و این
 توقدای *e* مرید *f* توقتا و نمه توقتا *g* کویند و قشلاق او *h* نزدیک آب B f. 203 r
 ترکست بجانب دربند و مدتی است تا بر سر لشکر قراول می باشد و
 اورا سه پسر اند باقیبرجه، *i* کوچک، *k* چارقار

پسر پنجم شبیان چریک

و این چریک را یک پسر بوده توقتمور *m* نام

او حوکان، dont il fait le frère et non le fils de Touman Témour, tout
 en ajoutant در نسخه پسر تومان تیمورست میگویند

a B بالافان; cf. note *d*, p. ۱۱۰ *b* A et B توری; M f. 23 r. بوری;

بوری signifie «loup, chien sauvage» et توری «de couleur rouge ou brune»;
 ce dernier mot est aussi une variante de تورا qui, entre autres signi-
 fications, a celle de «roi»; il est probable que c'est la leçon بوری du
 Moezz qui est la bonne *c* A, B et M نوکان *d* A et B توقدای;
 M توقدای. D'après le Moezz, Balakan n'eut qu'un seul fils نوکان, qui fut
 le père de Bourï et de Toktaï; ce Toktaï eut 6 fils ساوقان
 و کوچک، ساوقان *e* A توقدا B تاش بوقا et تاش تیمور، باقرجه، چانوقه، آینه خواجه
 پدره او *f* A مرتد B مرید *g* M توقتا *h* A et B omettent
 توقدای *i* A باقرجه B باقرجه M باقرجه ou باقرجه *k* M کوچک *l* Le nom
 de ce personnage ne figure pas dans la liste des 6 fils de Toktaï telle
 qu'elle est donnée par le Moezz *el-ansab* (voir la note *d*); il est pro-
 bable que ce چارقار est le même que le حاوقه du Moezz; si ces deux
 noms sont identiques, il faut corriger la leçon du Moezz en چانوقه et
 celle de A et B en چانوقان «quelconque», -an de Tehakoukan s'étant réduite
 à -a comme celle de *ékoulan* devenu *aoula* (voir note *d*, p. ۱۱۰). Toute-
 fois la correction چانوقان pour چارقار est peu paléographique, et il est
 moins difficile de restituer چانوقان, qui dérive régulièrement de چانوقان
 par suite de la chute de la gutturale médiale. Cf. بوسو، بوسو «guerre.
 embuscade» qui se trouve plus généralement sous la forme چاونار: بوسو
 serait pour *tchaghoudoughar* «le centième» *m* M نغ تیمور

فرزند داشته است یا نه *a* پسر دوم بهادر چوچی بوقا *b* و او را چهار پسر بوده اند بدین تفصیل باداقول، *c* بیک تیسور، *d* نانک کچار، *e* بیسو بوقا، *f*

پسر سوم شیبان قاداق

اورا بیک پسر بوده نام او تولا بوقا *g* و ابن تولا بوقا دو پسر داشته مهین منکفوتای *h* و کپین تومان تیمور و تومان تیمور را پسری بوده اوچوکو، نام

a Toute la phrase, depuis پسر سوم jusqu'à manque dans B, et ne se trouve que dans A *b* A حوچی بوقا; M بوقا جوجی; Aboul-Ghazi جوجی بوقا *c* A بادانول; M باداقول; Aboul-Ghazi باداقل; la forme donnée par A dérive de celle restituée d'après le *Moezz* et Aboul-Ghazi par suite de la fausse lecture de و comme , *d* A سکیسور *e* A نانک کچار; M نیکچی; Aboul-Ghazi نچار; on ne voit pas comment la forme donnée par A a pu donner celle de Aboul-Ghazi; il faut admettre que la leçon de M est à corriger en نکتچیر, celle de A en نانک نچار ou کچار et celle d'Aboul-Ghazi en نچار *f* A بیسو بوقا; M بیسو بوقا; d'après le *Moezz el-ansab*, f. 23 r., Badakoul eut 7 fils, nommés et; Bek-kendi fut père, f. 23 v., de Hosan Oghlan et de Ali Oghlan qui eut pour fils Hadji Mohammed Oghlan, Abouk Oghlan, Ahmed Oghlan, Abd el-Aziz Oghlan, Baba Oghlan et Ahmed Oghlan; Tounka eut pour fils Baba Oghlan et Sivendjek Oghlan, ce dernier père de Soufi, dont le fils fut بومادق حالا درین تاریخ از سنه تسع عشرین و ثمانیاه است *g* M f. 23 r. Ilbek fut père de Toukal-Khvadjeh, Elias Oghlan, Outch Kourtaka, Kaan Beg. Aboul-Ghazi (p. ۱۸۲) dit que Badakoul, n'eut qu'un fils qu'il nomme مینکیسور. Ce personnage est omis par le *Moezz*; Aboul-Ghazi nomme ses fils Les formes تونقا du *Moezz* et تونکا d'Aboul-Ghazi renvoient à une forme primitive تونکفا. Sur les fils de Poulad, voir Aboul-Ghazi, II, page 192 et ssq. *h* A et B مکیواد; M f. 23 r., منکفوتی; la forme donnée par le *Moezz el-ansab* montre que dans celle de A et B, le second و est une faute de lecture pour ا et que le د est pour ی final. La forme primitive de ce nom propre est évidemment منکفوتای *i* A et B اوحوکو; M f. 23 r.

باینال، *o* بهادر، *b* قادات، *c* بالاقان، *d* چریک، *e* مرکان، *f* قورنقا، *g* اباجی، *h* سایلغان، *i* بایانجار، *k* ماجار، *l* قونجی، *m* و تفصیل شعب این پسران *n* دوازده گانه و نیرکان ایشان برین نمطست

پسر اوّل شیبان باینال *o*

A f. 148 r

و اورا سه پسر بوده بدین ترتیب ایلاق تیمور، *p* بیک تیمور، بسوبوقا، *q*

پسر دوم شیبان بهادر

و او دو پسر داشته است اوّل پسر بهادر قتلغ بوقا *r* معلوم نیست که او

a A باسال; B باسال; M *ibid.* باینال; Aboul-Ghazi, *Histoire des Tatars*
 باینال *b* Aboul-Ghazi بهادر *c* Aboul-Ghazi قادات *d* A et B
 باینال *e* Aboul-Ghazi بلقا. Les formes données par le *Moezz el-ansab* et par Aboul-Ghazi dérivent peut être d'une forme primitive بالاقان، dont la forme بالاقان de A et B serait une altération par suite de la substitution graphique. qui est d'ailleurs assez fréquente, du *ی* au *ن*; toutefois, il faut remarquer que dans les dialectes turks et mongols, l'*n* final a des tendances à tomber; c'est ainsi que l'ancien mot mongol *ékoulun* «montagne» est devenu en moderne *aoula* et que les noms turks Toughan-Tégin, Toughan-Témour ont été transcrits par les Arabes sous la forme طغتنکین، و طغتمور; Balaka peut donc provenir d'une forme Balakan telle que celle de A et B *e* A جرک; B جرک; M et Aboul-Ghazi جرک *f* Aboul-Ghazi مرکن *g* B مورنقا; M مورنقا; Aboul-Ghazi فورنقا *h* M اباجی; Aboul-Ghazi اباجی *i* A
 باینال *k* A et B مایانجار; Aboul-Ghazi سالغان; M سالغان; B سالغان
 M et Aboul-Ghazi مایانجار *l* A ماجار *m* A et B قونجی; M قونجی; Aboul-Ghazi قونجی *n* B remplace ces deux mots par فرزندان *o* A et B
 باینال *p* B سوبوقا; M ایلاق تیمور *q* A بسوبوقا *r* مایانجار; B مایانجار; M مایانجار. D'après le *Moezz el-ansab*. Ilak-Témour, Bek-Témour et Yisoun-Bogha ne sont point les trois frères, mais Bek-Témour est le père de Ilak-Témour et de Yisoun-Bogha *r* A مایانجار; B مایانجار; M مایانجار. Elle dérive de بوقا par la chute de la gutturale finale

پسر چهارم چوچی خان برکه چار^a

اورا خاتون و قومایان بوده اند و دو پسر داشته بدین تفصیل و ترتیب
پسر اول این برکه چار^b کوچکو چهار پسر داشته ایچیل^c تیمور، سلقچی^d،
دوقدا^e، توفتیهور^f

پسر دوم این برکه چار^b بیسو بوقا^g اورا یک پسر بوده نام او سرای بوقا^h
شعبه برکه چارⁱ پسر چوچی خان تمام شد بعون الله تعالی و حسن توفیقه

پسر پنجم چوچی خان شبیان^k

اورا خواتین و قوما بسیار بوده اند و دوازده پسر داشته بدین تفصیل^۸

Baragha qui correspond à ce nom propre parait bien être برکه: primitive de ce nom propre parait bien être «d'une couleur foncée, bai-foncé», tandis que
بورکا s'expliquerait d'une façon beaucoup moins satisfaisante par
بورگه bouréghé, qui signifie «punaise des bois»; ce dernier mot
a été emprunté par le turk oriental sous la forme برکه. La forme donnée
par Aboul-Ghazi, بورکا و بورکو peut correspondre au mot turk «perdrix». Pour le sens de Baragha, on comparera le nom Tchaghataï,
qui est un adjectif dérivé de tchagan «blanc»

برکه چار A et B omettent (برکچر) M f. 22 v. برکه اچار B
et portent پسر اول این کوچکو c A انحیل; B انحل; M انجل, f. 22 v.
این بیلقیچی avec cette note marginale بیلقیچی M; سلقچی B; سلقچی A
آنست که توفتا پیش از آنک پادشاه شود پناه بدو آورد بعد از آن بمدد نوقا و لشکر
شده *ibid.* این بیلقیچی پادشاه شد e A et B دوقدا; M توفتا; la lecture de A
et B est mauvaise et il faut corriger en دوقدا, le ر étant évidemment
une faute pour un د f A توفتیهور; B توفتیهور; M توفتیهور g A et B
و چارم A سرای بوقا; M سوا بوقا; B سوا بوقا h A بیسو بوقا; M بیسو بوقا
سیمان شبیان و شبیان k écrit dans les différents manuscrits tantôt
etc.; avec l'omission de un ou plusieurs points diacritiques

چیچکئو *a* از تورا قتلغ *b* زاده، نوبتای *c* نام خواتین او معلوم نیست و دو
پسر داشته بدین ترتیب . . . *d* . . . اورا فرزند نموده است

پسر چهارم توفوقان *e* توفیقونقا *f*

اورا خواتین بوده اند و هفت پسر داشته بدین تفصیل و ترتیب *g*،
توکلبوفا، *h*

پسر پنجم توفوقان *i* اوکاچی

اورا فرزند نموده

پسر سوم بانو ابوکان

اورا خواتین و تمایان بوده اند و هفت پسر داشته بدین تفصیل و ترتیب
تاراق، *k*، پولاد، *l*، توطوج، *m*، دقوفا، *n*، احمد، *o*، سایر، *p*، دونکوز *q* فرزند
نداشته است و نام خواتین او معلوم نشد

شعبه بانو دوم پسر چوچی خان تمام شد و الله المستعان

پسر سوم چوچی خان برکه *r*

اورا هیچ فرزند نموده و احوال و حکایات او در داستان هولاکو خان و B f. 202 v

آباقا خان و دیگر داستانها بیاید انشاء الله تعالی

a A et B چیچکئو; M *ibid.* خچکو *b* A et B تورا قتلغ *c* A et B نوبتای; نوبتای; M *ibid.* توبدای; M cite encore un fils مڪ الحجی (بيك الحجی). A et B ont ici une lacune qui n'a aucune raison d'être, car il n'y a rien de passé. *d* A et B omettent le nom des deux fils de Noubetaï?, et le *Moëzz el-ansab* ne les cite pas *e* B توفوقان *f* A et B sic; M omet ce nom *g* A et B بانو *h* B توکلبوفا, les noms des 5 autres fils de Toghoghan ne sont donnés ni dans A ni dans B *i* A توفوقان; B توفوقان *k* A توطوج; *m* A بولاد; B بولار. *l* A et M f. 21 r. تاراق; M f. 21 r. تاراق; M *ibid.* توطوج; la forme primitive est douteuse *n* A فرقا; M بوی *o* sic دونکوز; M دونکوز; B دونکوز; *q* A دونکوز; M سابق; B سائبر; *p* A سائبر; B سائبر; *r* Aboul-Ghazi donne à ce nom la forme بورکه; malgré cela, la forme

پسر اوّل توقوقان a تارتو b

اورا خواتين و قومايان بوده اند اما نام ايشان c معلوم نشد و دو پسر داشته است تولا بوقا d فرزند او معلوم نشد، e كوئچاك f پسرى داشته بوزبوقا g نام

le nom d'agent tiré de *olagh* «cheval» et spécialement «cheval de la poste»; dans le *Vocabulaire ouïghour chinois* **حېمىنتىن** *olaghtchi* est

traduit **馬夫** *ma fou* «homme qui s'occupe des chevaux». Cette expression chinoise se trouve transcrite en persan sous la forme بافو et مافو. Sans être inexacte, cette traduction est trop générale, comme on le voit par un passage du dictionnaire du *Youen-ssé*. Dans cet ouvrage, le mot *olatchi* **ولتچىن**, qui est le même que *olaghtchi*,

avec la chute de la gutturale, est transcrit sous les deux formes **烏拉齊** et **兀刺赤**, avec la traduction **司驛站人**, soit «l'homme qui a pour fonctions d'assurer le service entre les relais de poste». On voit que le *olaghtchi* était non le palefrenier, mais bien le courrier; le nom du palefrenier est donné dans le dictionnaire du *Youen-ssé* sous la forme **摩哩齊** et **莫倫赤** soit *moritchi*

مورىنتىن pour *morintchi* avec chute de *n*, de *morin* **مورىن** «cheval»,

avec la traduction **司馬人**, qui est identique à celle du *Vocabulaire ouïghour chinois*. On rencontre dans les auteurs persans le nom d'un individu qui était chargé de soigner les ânes dans les maisons de poste, **لوفو**, ce nom représente sans doute le chinois **騾夫** *lo fou*, homme qui

soigne les mules, ou **騾夫** *lo-fou*, *lo* désignant un cheval blanc avec une crinière noire. L'auteur du dictionnaire du *Liao-ssé* indique une forme

烏埒濟 soit *Olatchi* qu'il traduit à tort par **已餘** «qui est resté en excès».

a A توقوقان; B توتوقان b فارو B; M دارتو c A et B omettent

نام ايشان d A قولا بوقا; B قولا بوقا; M f. 21 r. بوقا; B f. 207 v. بوقا

e D'après le *Moezz el-ansab*, ce personnage n'eut point de fils f A

كوتچاك (كوتچاك) **كوتچاك** et **كوتچاك**; ces formes semblent indiquer une lecture **كوئچاك**; au f. 207 v., B a **كوتچاك** comme le *Moezz el-ansab*

g A et B بوربوقا; M بوربوقا, la lecture exacte de ce nom propre est douteuse; بوربوقا signifierait le taureau blanc (cf. بوز تويغون, épervier blanc),

tandis que توبوقا ou بوزبوقا donnerait un sens peu satisfaisant.

قولفته پیل سال موش موافق شهر سنه سبع و ثلثین و ستمایه کیوک خان و مونککا *a* قان بجکم یرلیغ قان باز کشتند و بحضرت قان رفتند و بعد از مدتی دیگر باتو با برادران و امرا و لشکر فتح آن بلاد می کردند و اوروق او هنوز می کنند و باتو خواتین بزرگ و قومه *b* بسیار داشته و اورا چهار پسر بودند بدین تفصیل و ترتیب

سرتاق *c*، توقوقان *d*، ابوکان *e*، شینککوم *f*،

و شعب فرزندان چهار کانه و احوال ایشان برین نمطست که جدا جدا شرح داده می شود

پسر اول باتو سرتاق *g*

از *h* در وجود آمد و اورا هیچ پسر نبوده است

پسر دوم باتو توقوقان *i*

a A et B منککوقان *b* B قومه *c* Le *Moezz el-ansab*, f. 20 v.

این سرتاق بعد از باتو خان پادشاه شد اما *م*: ajoute près du nom de Sartak: در آن زودی وفات یافت جلوسش بعد از وفات باتو خان در شهر سنه پنجمین و ستمایه وفاتش در شهر سنه احدی و پنجمین و ستمایه مدت حکومت از یکسال کمتر بوده است *d* A omet; B توقوقان; le *Moezz el-ansab*, f. 20 v. donne à ce nom la forme *e* A ابوکان; B ابوجان *f* A omet; B سینککوم; suivant le *Moezz el-ansab*, le quatrième fils de Batou est اولایچی; le *Moezz el-ansab* dit en parlant de ce prince: این اولایچی بعد از سرتاق بیزلیغ منکوقان قائم مقام پدر شد اما او نیز بزودی وفات یافت و بعد از او برکه خان پادشاه شد در شهر سنه اثنین و پنجمین و ستمایه *g* D'après le *Moezz el-ansab*, f. 20 v., Sartak eut deux fils توقوقا qui fut père de بانوج et de بوکا, et هوکچی

h A et B omettent le nom de la mère de Sartak *i* A توقوقان; B

توقوقان; M f. 20 v. et B f. 207 v. توقان, évidemment à lire توقوقان; la forme donnée par le *Moezz el-ansab* توقان étant pour توقوقان, qui dérive régulièrement de توقوقان par la chute de la gutturale médiale, comme la forme Houlaou dérive par suite du même phénomène phonétique de Houlagou هولاکو; on comparera le nom propre du prince قدان dont la

پسر دوم چوچی خان باتو^a

باتو از ارکین قوچین^b خانون در وجود آمده دختر الجی^c نویمان از قوم قونقرات^d و اورا صاین خان می گفته اند و عظیم معتبر و ممکن بوده و بجای چوچی خان اولوس^e و لشکری دانسته و عمری تمام یافته و چون پسران چهارگانه^f چینککیز خان نمانند آقای جمله نوادگان او بود در میان ایشان عظیم با حرمت و حشمت و در قوریلنای هیچ آفرید از سخن او تجاوز نموده بلکه تمامت شهزادگان مطیع و منقاد او بوده اند و چون او کتای قان^g پادشاهی نشست جهت آنک پیشتر حکم برلیغ چینککیز خان شده بود که^h چوچی با لشکر برود وⁱ تمامت ولایات شمالی را از ابیر سنیر^j و پولار^k و دشت قیپاق و باشگرد و روس و چرکس تا دربند خزر که^l مغولان آنرا تیمور^m قهلقه می گویند بستانند و در حوزه تصرف آورد او از ان تقاعد نموده بر همان یوسون باتورا فرمود وⁿ برادرزاده خود مونککا^o قان و برادرش بوجک^p و پسر خویش کیوک خان را با امرای بزرگ از ان جمله سوتای^q بهادر مقدم لشکر از قوم اوریا نکفت^r که با جبه^s بدین ملک آمده بود با لشکری بهم نامزد فرمود تا با دیگر شهزادگان^t جمله پیش باتو جمع شدند و بفتح مالک شمالی اشتغال نمودند در بیچین^u هیل که سال بوزینه باشد واقع در جمادی الاخر سنه ثلث و ثلاثین و ستمایه روان شدند و اکثر آن ولایات را مستخلص گردانیدند و در بهار^v

وفات باتو در شهریور سنه ۵۳۰ در M A côté du nom de Batou, on lit dans f. 18 v. ارکن قوچین^b A و ستمایه بکنار آب اتل عمرش چهل و هفت سال
 B الجی^d الجی^c A الحی^e A الفوچین, voir note e, p. ۸۸ ارکین قوچی B
 h A ajoute ici که چون^g A et B ont الفوس^e B قنقرات
 l A et B تیمور^f A et B بولاد^h A et B اسر سسرⁱ A et B با^j B در
 o A et B بوجک^o A et B متککو فانⁿ A et B و
 s A ماحه^r A et B اوریا لیب^q A سوتای^p B سوهای^p A
 بیچین^u B : بیچین

- ٤ توفاتیپور *a* مادرش یابالون *b* بوده
 ٥ سایی *c* هم از قوتوچین *d* آمد
 ٦ اوشانان *e* او نیز از کوکچین *f* در وجود آمد

پسر دوم هولاکو القوتوی *g*

- از قویارچین *h* خاتون مذکوره *i* آمد و چهار پسر داشته بدین تفصیل و
 ترتیب اوچ قورتوقا، *k* بیش قورتوقا، *l* بوفاتیپور، *m* درک، *n*
 این هولاکو از قه زاده از قوم تنگتوت *o* نام او ارموک ایکاجی *p* و موی
 بغایت دراز داشته چنانک بزمین می رسید و او را فرزند نبوده
 شعبه آورده اول پسر چوچی خان تمام شد بعون الله تعالی

l'alternance de *t* et *dj*, *tch*, qui est évidemment un fait rare, mais qui se rencontre, comme dans le suffixe *toun* de *kha-toun* qui est pour *khagan-toun* et qui correspond au suffixe féminin *tchin* ordinaire

u A توفاتیپور; B فوتوچین

- سایی *c* B نامالون; A بامالون *b* توفاتیپور *M*; بوفاتیپور *A* و *B*
 کوکچین *B*; کوکچین *A* *f* اوشانان *M* و *B* *e* فوتوچین *B*; قوتوچین *A* *d*
 مذکور *A* و *B* *i* بویارچین *B*; بویارچین *A* *h* هولتوتو *M* f. 20r. القوتو *B* *g*
k A اوح قورتوقا; B اوح قورتوقا; M اوح قورتوقا, voir la note suivante.
 قورتوقا *est* le turc قورتوقا. بیش قورتوقا *M*; بیش قورتوقا *B*; بیش قورتوقا *A* *l*
 اوچ قورتوقا. «femme, vieille femme» قورتوقاچاق. cf. «vieille femme» قورتوقا
 signifie les «3 femmes» et بیش قورتوقا les «5 femmes»; ou pourrait songer
 à lire قورتوقا «le taureau fauve», mais le nom قورتوقا se retrouve dans
 l'ononastique mongole; on trouve même قورتوقا پدی dans lequel پدی
 est le nombre sept et non le mot turc qui signifie «maître d'une chose»
 qui se retrouve dans پدی قوت. Ce nom de Yédi Kourtaka, qui est
 appliqué à des hommes a été également porté par des femmes, c'était
 le nom d'une des femmes de Ghazan. B f. 337 r. *m* A توفاتیپور;
 توفاتیپور; peut-être à lire توفاتیپور *M* *n* A درک *o* A et B سکه قوت
 ایکاجی *B* *p*

اند فرزندان قوتوقوی اند همچنین از دفاتر انساب که معتبرست معلوم شد و الله اعلم

پسر اوّل *a* هولاکو تیموربوقا

اورا چهار خاتون بزرگ بوده اند اوّل کوچین دختر بیسون *b* نویان از قوم قونقورات دوم ارغون تیکین *c* از قوم ارغونان *d* دختر قوری *e* قوچغار *f* سوم قوتوچین *g* از قوم *h* چهارم یابالون *i* از قوم قونقرات *k* خواهر قوتوی خاتون *l* خاتون *m* هولاکو خان *n* و بغیر از ایشان قیامان داشته است و این خوانین مذکوره شش پسر داشته اند

۱ کوبلک *o* از کوچین *p* بوجود آمد

B f. 201

۲ بوقاتیهور *q* از ارغون *r* نکین *s* زاده

۳ چانکفون *t* از قوتوچین *u* آمد

a B omet اول *b* A بسون ; B بسون *c* A سکین ; B سکن
d A et B ارغونان (*sic*) *e* A et B قوری *f* A قوچغار ; B قوچغار *g* A
 قونقورات ; B قونقورات *h* A et B omettent le nom de la tribu *i* A
 مابالون ; B مابالون *k* B قنقرات *l* B موی خان ; dans l'histoire d'Hou-
 lagou, on lit قوتوی خاتون دختر از استخوان پادشاهان اقوام قنقرات
m A et B omettent ce second mot خاتون *n* Houlagou-Khan est ici
 le fils de Toulouï-Khan frère de Mongké-kaan qui conquiert la Perse
 et ruina le Khalifat abbasside. *o* A et B کوبلک. et quelquefois

کوبلک ; la lecture کوبلک est prouvée par la forme کوملک qui est donnée
 par le *Moezz el-ansab*, f. 20 r., avec l'alternance très fréquente dans les
 dialectes turko-mongols de *m* et *b*; voir note *d*, p. ۱۰۴ ce que l'auteur de ce
 livre ajoute sur le compte de ce prince, les trois fils et les deux filles
 qu'il lui attribue et dont Rashid ed-Din ne parle pas *p* A اوچین
 و بسون *r* A et B بوقاتیهور *q* A قوتوچین ; B کوچین
 plus haut ارغون *s* A نکین ; B سکن *t* A چانکفون ; B چانکفون ;
 M چانکفون ; la lecture چانکفون du *Moezz el-ansab* semblerait préférable
 à celle des manuscrits A et B; چانکفون parait un doublet de la forme
 چانکفون qui est un nom bien connu en mongol چانکفون avec

پسر پنجم آورده چورماقای *a*

او نیز فرزند ندارد و خواتین او معلوم نه *b*

پسر ششم آورده قوتوقوی *c*

اورا نیز معلوم نیست که فرزند بوده یا نبوده *d*

پسر هفتم آورده هولاکو

اورا دو خاتون بزرگ بوده اند یکی را نام سولوکو خاتون از قوم *e*
و نام دیگری قویارچین *f* خاتون *g* از قوم قبیچاقان و از ایشان دو پسر
داشته تیمور *h* بوقا و اولتوتو

اسم او هلاوو *i* بوده و اورا فرزند نبوده و فرزندان که بدو نسبت کرده *j*

a M (چورمغای) حورمغای que dans A *b* La phrase depuis فرزند اورا ne se trouve que dans A *c* B موبوقوی; M قوتوقوی, f. 19 r. *d* Tout le paragraphe depuis پسر ششم est de la seconde main de B. La phrase depuis اورا est omise tout entière par A; à la place de نیست, la seconde main de B a écrit هست. D'après le *Moezz el-ansab*, f. 20 r., Koutoukouï fut le père de Témour boka qui eut six fils, le premier كوملك, Koumilik, qui eut trois fils السع فارتون et deux filles قوروق و قوروقا, قوروق (؟قوروقا lire) و بسیار جنگها کردند چنانک در این كوملك اين كوملك le *Moezz el-ansab* ajoute au sujet de Koumilik آن است که با نایان بمدد قایدو و دوا یاغی کری کرد و بسیار جنگها کردند چنانک در این كوملك را پسران در خوردی می مردند اندک مدتی میکردانید et تواریخ مذکورست و بوقا تیمور Toga-témour, حاکم بوقا, Tchankghout, بوقا تیمور. Les autres fils de Koutoukouï furent Boka-témour, بوقا تیمور, Sasi اوسامان et ساسی, voir p. ۱۰۶ *e* از قوم avec la lacune de la tribu, ne se trouve que dans A *f* A قویارچین *g* B خاتون *h* A et B تیمور *i* Tout ce paragraphe, de اسم او هولاکو بوده, jusqu'à و الله اعلم, est une note marginale qui ne se trouve que dans B; elle concorde avec ce que dit l'auteur du *Moezz el-ansab* que Houlagou, auquel il donne également le nom de هولاکو, par suite de la chute de la gutturale médiale (cf. note *g*, page ۱۰۴), n'eut pas d'enfants, et que ceux que Rashid ed-Din lui attribue sont ceux de Koutoukouï.

بوقا *a* پسر کورکوز در وجود آمد و این ایاجی *b* بکودکی اینجا آمد بود و در چاغ آباقا خان در خراسان پیش ارغون خان بود *c* بعد از سیورغامیشی و تربیت از راه دوستی و مصلحت او را با پسر بهم روانه کردانیدند و با الوس خویش فرستادند *d*

پسر پنجم قولی مسلمان

B f. 20C

از قداقان *e* خاتون در وجود آمد و خوانین بسیار داشته نام یکی آورده

A f. 14C

تیکین *f* از قوم نایمان و او را چهار پسر بوده اند بدین تفصیل و ترتیب یاقوتو، *g*، خواجه، *h*، یایلاق، *i*، الیاس *k* از آورده تیکین زاده *l*

شعبه قولی دوم *m* پسر آورده تمام شد

۱۰

پسر سوم آورده قورومشی *n*

و این قورومشی پسر ندارد و خوانین او معلوم نیستند

پسر چهارم آورده قونک قیران *o*

بعد از آورده اولوس او را دانسته و پسر نداشته

غازان *f. 19 v.*; c'est ce même nom turk qui se trouve sous la forme appliqué au souverain mongol de Perse sous le règne duquel Rashid commença la *Djami el-técarikh*; sur certaines monnaies de cuivre de Ghazan, ce nom est écrit قزان

a A بوقا, B فلغ بوقا, C A et B omettent
بود *d* A et B فرستاد *e* A قداقان *f* A تیکین, B سکن
g B باقوولو: M f. 20 r. جاوولو, faute du copiste pour جاووتو, avec l'équivalence ج = ی fréquente dans les dialectes turks et la chute de la gutturale médiale *gh*; جاووتو est pour جاقوتو, comme ناوور est pour *naghour* *h* A خواجه *i* A omet; مالاب, de la seconde main de B; M یایلاق, f. 20 r. *l* A omet; de la seconde main de B *l* A
سکن, B سکن *m* A et B دو *n* A قورومشی, le commencement du mot étant à demi effacé; B قورومشی, M قورومشی *o* A قونک قیران;
B این قونکقیران *M* قونکقیران, f. 19 r.; le *Moezz el-ansab* ajoute در الوس آورده قائم مقام پدر شد

ترتيب جليل، *a*، بشماق، *b* اولتوتو *c* اين مينكفان *d* در وقتي كه پدرش
قولي بدین ملك آمد بود *e* هر سه پسر مذکور با پدر بهم آمد بودند

پسر چهارم قولي اياجي *g*

اسامی خوانین او معلوم نشد و يك پسر داشته نام او قران *h* از دختر قتلغ

a A جلیل; M f. 19v. خليل; B جلیل. Ce nom n'est certainement pas le nom arabe Khalil, il faut le lire جلیل et non خليل comme d'ailleurs semble l'indiquer la leçon de B, car le *kh* des noms mongols et turks n'est pas rendu dans l'écriture persane par خ, mais bien par ق ou غ *b* Ce nom manque dans A et B; il est restitué d'après le *Moezz el-ansab* *c* A اولتوتو; B اولتوت; M هولتوتو. La forme du *Moezz el-ansab* est certainement la forme primitive; celle qui est donnée par le man. A en est dérivée par suite de la réduction de l'aspirée initiale; ce fait est très fréquent en mongol et dans tous les dialectes turks; on trouve même l'aspirée du persan dans des mots où elle n'est pas régulière, comme dans هوکار, nom d'une année, qui est le mongol *ouker* et dans

نکاحا *f* A و *e* A مينكفان *d* اوکنای a côté de هوکنای
g La lecture de ce nom propre n'est point sûre, l'auteur du dictionnaire de l'histoire chinoise des Mongols connue sous le nom de *Youen-ssé*, cite un personnage dont le nom transcrit en chinois sous la forme

阿巴齊, correspond à une forme mongole *Abatchi* *weï* est l'équivalent du mot

explique ce nom par 行圍人; 圍 *weï* est l'équivalent du mot mongol *tchirka*, qui est transcrit en persan sous la forme چیرکه et qui désigne le cercle de rabatteurs dans lequel on enfermait les animaux sauvages dans les grandes battues; le sens de *Abatchi* est donc celui d'homme qui fait partie de ces rabatteurs; c'est le mongol

abatchi, *abatchin*, mot dérivé de *aba* qui signifie «troupe d'hommes qui chassent en rabattant les animaux en cercle». D'autre part, ce nom lu *Ayatchi* serait le nom d'agent dérivé du mongol *ayagha* «tasse», qui a été emprunté par le

turk oriental sous la forme اياق; اياغ; *Ayatchi* dérive régulièrement, par la chute de la syllabe *gha*, de *ayaghatchi*, qui s'est conservé sous sa forme pleine dans le turk oriental اياغچی. Le mongol *ayantchi*, et avec chute de l'-n, *ayatchi* «chasseur», de *ayan* «chasse» donne également une étymologie satisfaisante. *h* A et B قران, M قران

تفصیل کہ مثبت ی شود *a* آق کویک *b* اورا پسری بوده نام او بورالتی،
 داشمان *c*، قوریتاچی، *d* قتلغبوقا، *e* قتلقتیبور، *f* ایلتیهور
 این پنچ پسر فرزند نداشته اند *h* و نام مادر آق کویک *i* و از ان
 داشمان *c* و قوریتاچی *k* و قوتلقتیبور *l* معلوم نیست و قوتلغبوقا *m* از
 بورالون *n* آمد *o*

پسر سوم قوی مینگقان *p*

از *q*..... خانون در وجود آمد و اورا خواتین و قیایان بوده باشند
 لیکن نامهای ایشان معلوم نشد و سه پسر داشته است بدین تفصیل و ^۸

اق کویک B; آق کویک *a* A et M f. 19 v. که مثبت ی شود *a* A omet
c A داشمند B; دانشمند *la* lecture provient d'une assimilation
 erronée de ce nom mongol avec le persan *dānīshmend* «savants»; l'éty-
 mologie de ce nom est donnée plus loin *d* B قوریتاچی; M *ibid.*,
 قوریتاچی; dans ce nom le *z* peut être une faute du copiste pour un *z*, soit
 قوریتاچی, à moins qu'on ne veuille lire قوریتاچی *e* A قتلغبوقا B;
 قتلغبوقا *g* A et B قتلقتیبور; قتلقتیبور *f* A قتلقتیبور; قتلقتیبور; M
 قتلقتیبور; M ایلتیهور. Le *Moezz el-ansab* ajoute un septième fils auquel il
 donne le nom de *بیلاق*, soit *بیلاق* *h* A omet *i* A آق کویک;
 آق کویک *k* A قوریتاچی; قوریتاچی; voir la remarque de la note *d* B
 بورالون *n* A قوتلغبوقا B; قوتلغبوقا *m* A قوتلغبوقا B; قوتلغبوقا;
 قوتلغبوقا B; بورالون *o* A et B ajoutent ici... از *q* *p* M f. 19 v. مینگقان;
 ce nom est le mongol *mingghan* «mille»; on trouve dans le
Youen-ssé un personnage nommé 明安特穆爾 *Mingghan-Témour*
 et un autre personnage nommé 明安圖; c'est
 à dire *Mingghatou* *mingghan*, qui est peut-être un adjectif dérivé de
mingghan *q* A et B omettent le nom de cette princesse.

پسر سیوم قوینچی چغان بوقا *a*

از چیکدوم *b* خاتون که ذکر او رفت در وجود آمه و او را خاتونی بوده سریش *c* نام از قوم کرایت دختر قوشنیمور *d* و ازو پسری آورده چیراتی نام *e*

پسر چهارم قوینچی ماقودای *f*

A f. 146 از بارقوچین *g* خاتون از قوم چاچیرات در وجود آمه و او را هیچ فرزند *o* نبوده

شعبه سرتاقنای *h* پدر، قوینچی اول پسر آورده تمام شد

پسر دوم آورده قوی

این قوی آنست که در وقتی که هولاکو خان بایران زمین می آمد فرمان شه بود تا از هر يك از جوانب شهزادگان شاه زاده با لشکری جهت *۱۰* مدد بوی پیوندد از اولوس آورده او را با لشکری بفرستادند او از راه خوارزم بدهستان و مازندران بیرون آمد و او را چند خاتون بزرگ بوده یکی نندکن نام *k* از قوم قنقرات و دیگر قرقان *l* نام از قوم *m* و یکی کوکیتی *n* نام که اینجا آمده بود و درین ولایت نماند و پنخ پسر داشته بدین تفصیل و ترتیب نومکان، تومان، مینکفان *o*، ایاجی *p*، مسلمان، و ذکر *۱۰* شعب این پسران پنخ کانه و احوال ایشان بدین موجبست که يك يك شرح داده می شود

a B جغتای; M جغان بوقا, qui fut père de چیراتی, f. 19 v. *b* B چکدوم, plus haut جکتوم *c* B سریش *d* B قوشنیمور *e* B omet چیراتی نام; M f. 19 v, probablement par confusion avec Batchkirtai. *f* M باتودی; le Mozz el-ansab lui donne *g* A بارقوچین; B مارقوچین *h* A سرباقای; B سرباقای *i* B پسر *k* B نندکن *l* A قرقان; B فرقان *m* A et B omettent le nom de la tribu *n* B کوکیتی *o* B مینکفان; M مینکفان *p* B ایاجی; M ایاجی

تیمور پسر اریق بوکا با لشکر بسرحدّ ولایت نایان فرستاد و آن حدود بایشان سپرده تا میان لشکر قآن و لشکر نایان حایل باشند و نکذارند که بهم پیوندند و کوبلک با لشکری که از نایان کشته اند از طرف قاید و ودوا بمدد او آمد و بعضی از ولایات والوس نایانرا بدست فرو گرفته و نایان بر قاعده اکثر الوس آورده را می داند و بسبب این مصافهای متواتر لشکر او درویش شد اند بعضی سوار و بعضی پیاده اما بر قرار با خصم قوی حال میکوشد و ازین جانب استمداد بمال می نماید پادشاه اسلام خاند الله سلطنه ایلیچیان اورا که بیغداد رسیده بودند از تبریز باز کردانید بجهت او و خواتین زر و جامه و بیلکها فرستاد

۱۰ پسر دوم قونینجی باجقیرتای *b*

B f. 199 v.

از بوقولون *c* خاتون از قوم مرکیت در وجود آمد و خاتونی داشته کولون نام از قوم کرایت و ازو پسری آورده نام او یکه *d*

et qui a été emprunté par le turk sous la forme *تورا* توره; cf. les noms Törö holod, Törö bai Baghatour et Töroltshi-Taïshi, qui sont cités par Sanang Setsben et Toro Témour *محمدلو مسیحی* qui est cité

dans le *Youen-ssé* sous la forme de la transcription chinoise 圖 嚕 特 穆 爾. Ce passage de Rashid semble infirmé par l'exposé de la descendance de Mongké-Kāan qui est donnée dans B, au f. 229 v., où on lit dans le... و ازو یک پسر داشت نام او شیرکی و اورا پسری بوده الوس بوکا نام quel il n'est pas parlé de Toura- (ou Touda-) Témour; mais il y a dans ce dernier passage une lacune, car d'après le *Moezz el-ansab*, Shiréki eut 5 fils, Sarban, بوزادو, Oulous boka, celui qui est cité, f. 229 v., Toura-Témour et Noyan-Témour. Toura-Témour fut le père (M f. 51 r.) de نوقان, و اراقول, et Tonklouk-Témour. La *yourte* de Noyan-Témour était à Karakouroum *سرکی* l B

a de Bankitchar *b* B باحموبای, M باشعرت, f. 19 v. *c* B بوتولون

d B یکه; le *Moezz el-ansab* ne fait pas mention de ce personnage.

الچیان را *a* فرستاد مقدم ایشان کاس از قوم قنقرات که در عهد قوبچی
 امیر بوده و توقیمور *b* از قوم بیسوت *c* ایشان هر دو با دیگر نوکران *d*
 در حدود بغداد در اوایل جمادی الاخر سال مذکور پادشاه اسلام خلد
 الله ملکه رسیدند و شنکفور و بیلکها *e* آوردند و تقریر آنک التماس می رود
 تا همواره الچیان را ببشارت روانه دارند و منتظر تا بهر طرف که اشارت
 رسد امراً بر نشینند و کوچ دهند و حال آنک ما امسال بچنگ چاپار بر
 نشستیم و توقتا با ما متحد و متفق و لشکر می فرستاد و دو تومان فرستاد
 تا بلشکر *f* قآن بدرسو *g* پیوندند چه در سرحد ولایت ایشان ولایت قآن
 نزدیکست و پیش ازین خود بهم متصل بودند درین چند سال قاید و بتوّم
 آنک ممکن که ایشان بلشکر قآن پیوندند پسر دوم خود بانکیچار *h* نام و
 پسر دیگر شاه *i* نام و تودا تیمور *k* پسر شیرکی *l* پسر مونککا قآن و ملک

با نکه دیگر *d* B بیسوت *c* B توقسور *b* B الچیان را *a* B omet
 نوکران *e* B بیلکها; peut-être faut-il lire پنکها qui signifierait des
 petites panthères, autrement appellées بوز, que l'on dressait pour la
 chasse et qui étaient très estimées comme cadeaux *f* بالشکر *g* B
 بدرسو; dans d'autres passages de la *Djami el-tévarikh*, ce nom est écrit
 درسو se retrouve au f. 243 v. *h* B باچار (*sic*) *i* Plus haut,
 page ۱۰, ce nom est écrit ساه چونکای, mais il se peut que ساه ou شاه
 et چونکای soient deux personnages différents *k* B تودا تیمور; le *Moezz*
el-ansab, f. 50 v. donne تورا تیمور dont le sens est préférable à celui de
 la leçon de B; ce nom signifie en effet «le prince de fer», auquel on
 peut comparer تيمور ملك; toutefois la lecture تودا تیمور peut se prévaloir
 de l'exemple du nom propre تودا منگکو dont la transcription chinoise
 se lit dans le *Youen-ssé* et le *Li-tai-ki-ssé* sous la forme 脫脫蒙哥
 T'o-t'o Mong-ko. تودا est sans doute le mongol 托多, «claire-
 ment»; cf. la traduction du nom sanscrit Prasénadjit 普剌善底提.
 Touda-Mongke serait donc «celui qui est évidemment éternel».
 Toura est le mongol 托羅 *toro* qui signifie «loi» et «souverain», et

دارد بدین تفصیل و ترتیب شادی *a* از ابلكان دختر *b* موکا *b* در وجود
 آمه، ساتی بوقا *c* از قوتولون خاتون آمه، تکه *d* از التاچو خاتون زاده،
 سالجیتسورتای *e* نام مادر او معلوم نیست و این زمان نایان *f* بجای پدر
 خود قویچی *f* نشسته و بر قرار الوس پدر او می داند و با پادشاه اسلام
 خلد الله ملکه دوستی می ورزد و هواخواهی نماید و ایلیچیان را متواتری
 فرستد و پیش از این کوبلک پسر تیمور بوقا دعوی کرد که در پیشتر پدر *B f. 199 r.*
 من الوس را میدانست و میراث من میرسد و جمعیتی کرد و از قایدو و دوا
 لشکر ستد و ناکاه بر سر نایان آمد نایان هزیمت کرد و بحدود ولایتی
 رفت که توقتا که قائم مقام باتوست آنجا *g* نشسته و زمستان آنجا مقام کرده
 بهارگاه بقوریلنای پیش توقتا آمه و از او مدد خواسته چون توقتارا *h* با
 نوقای *i* جنگ بود و از جانب پادشاه اسلام خلد الله سلطنه مستنفر تمهید
 عذری کرد و لشکر نداد لیکن ایلیچیان پیش قایدو و دوا فرستاد تا
 کوبلک *k* را نزد او فرستند و برلیغ داد که الوس را بر قرار نایان داند و
 تا غایت نایان با کوبلک *k* و لشکر قایدو و دوا بجنک نوبت جنگ کرده و
 از آن جمله شش نوبت بنفس خود در جنگ بوده و هر چند توقتا ایلیچیان را *l*
 پیش چاپار پسر قایدو و پیش دوا می فرستد تا کوبلک *k* را بفرستند اجابت
 نمی نمایند و تمهید عذر میکنند و اندیشه ایشان آنک ما کوبلک را *l* مدد کنیم
 تا پادشاه الوس شود و در منازعت با غازان خان با ما متفق باشد و پارسال
 که شهر سنه اثنین و سبع مایه نایان *m* بخدمت پادشاه اسلام خلد الله سلطنه *l*

ساتی بوقا. *M ibid.* ساتی بوقا *c* موکا *B b* شادی *M f. 19 v.* *a*

سالجوی. *M ibid.* سالجیتسورتای *B e* تکه. *M ibid.* تکه *B d*
 Les points diacritiques sont mis d'une façon très irrégulière sur ces deux
 noms qui ne présentent pas d'autre variante importante *g* *B* omet
 ووقتا، بوقا *h* Dans les manuscrits A et B, ce nom est écrit soit
 etc., aucune de ces variantes ne présentant d'importance *i* *B*
 کوبلک *B k* کوبلک *k*—*l* A et B omettent *m* Rashid ed-Din
 parle en 702 de la venue d'ambassadeurs du Khan Tokhta, *B f. 373 v.*

و شرح و تفصیل احوال این پسران چهارگانه قویچی *a* و شعب فرزندان و نیرکان ایشان بدین موجبست که يك يك منصل می شود

پسر اول قویچی *b* نایان *c*

از بوقولون *d* خاتون از قوم قنقرات در وجود آمد و بعد از وفات پدر مادران اوکای خود سه خاتون شد اول بارقوجین *e* دوم چیکتوم / التاجو *o* سوم و سه خاتون دیگر داشته یکی ایلکان *g* از قوم قنقرات دختر تموکا *h* از نسل کلس الچی *i* که اینجا آمد بود دوم قوتولون *k* از قوم اوغوزیان *l* دختر بوقامان بوکوبای *m* سوم التاجو از قوم قنقرات دختر تودای بهادر که با خاتون معظه *n* بلغان *o* خاتون خویش بوده و آن نایان *c* چهار پسر *۱*

(اوبتوق). Dans ce passage de Rashid ed-Din, est expliqué par (p. 97), le mot étant décomposé en *ut-tchuken*; d'après cette explication *ut, ot* serait le turk oriental «feu» dont le dérivé اوجاغ signifie foyer et *tchuken* serait le turk *téghin* تیکین, prince, qui ne s'est guère conservé que dans le sens de «beau, joli». Quoique la transformation du *t-t* de *ot-téghin* ne soit pas impossible, cette étymologie n'est pas exacte, car, en mongol, *utchiuken* **محدکدر** signifie «petit».

m B باحمرقای, M *ibid.* ماشعرت (sic) *n* B حغان بوقا, M *ibid.* جقان بوقا
o B مافودای, M *ibid.* باتودی, pour باقودی, à moins que مافودای ne soit pour ماتودای

a B قویچی, M قویچی f, 19 r. *b* B قویچی *c* B نایان *d* B بوقولون
e B بارقوجین *f* B حکتوم, plus loin جکدوم *g* B التاجو
کلس *h* B تموکا *i* B کلس الچی; plus loin ce nom est écrit ایلکان
k B قوتولون *l* B اوغوزیان *m* L بوقوبای *n* Bouloughan-Khatoun-i Bouzourg. la grande Bouloughan-Khatoun, fille de Boukaï-Yarghouthchi, fut d'abord l'épouse d'Abaka-Khan, et après sa mort, elle épousa Arghoun-Khan; Arghoun avait également une autre femme de ce nom, qui était fille de Oïman اویمان de la tribu de Kounkourat et qu'il épousa après la mort de la grande Bouloughan-Khatoun (*Moazz el-ansab*, f. 66 r. et 71 r., et Rashid, *Djami el-tévarikh*, 1ère section de l'histoire d'Arghoun-Khan). On trouve pour ce nom dans cet ouvrage بولوغان et بلغان *o* B بلغان

پسر اوّل آورده سرغتای^a

این پسر از چوکه خاتون که از قوم قنقرات بود در وجود آمده و او را چهار خاتون بزرگ و چند قومای بوده اند و او را از خاتونی سوحان نام که خواهر قوتی خاتون خاتون . . . بود پسریست قویچی^b مدتی مدید حاکم الوس آورده بوده و با ارغون خان و بعد از آن با پادشاه اسلام خلد الله سلطنه دوست و هواخواه بود همواره الپچیان را باظهار موّدت و اخلاص میفرستاد و عظیم فربه و تناور بوده^c و روز بروز فربه تر می شد تا بجایی رسید که کزیکبانا^d در شب و روز او را نگاه داشتندی تا نخسپد که مبادا که پیه از کلوی او بیرون آید و هلاک شود^e و از غایت ضخامت هیچ اسپه او را بر نمی نافتند و بگردون کوچ می کرده و عاقبة الامر ناکاه در خواب رفت و پیه^f از کلوی او بیرون آمد و نماند و قویچی^g چهار خاتون بزرگ داشته اوّل توقولوقان^h از قوم قنقرات دوم بوقولونⁱ از قوم مرکیت سوم چنکقوم^j از قوم قنقرات چهارم بارقوچین از قوم چاچیرات از نسل امیری بزرگ که مهبین قورچیان بوده و قویچی^k چهار پسر داشته نایان^l باجقیرتای^m چغانⁿ بوقا^o،^{۱۴}

^a سرغتای B f. 19 r. قویچی C Cette histoire singulière a été copiée par l'auteur du *Moëzz el-ansab*, f. 19 r. ^b قویچی M f. 19 r. ^c و سه راه ننش نکبرد که هلاک شود ^d کزیکبانا ^e M f. 19 r. ^f چنکقوم ^g B توولوقان ^h B ⁱ چنکقوم; dans l'histoire des tribus, ce nom est écrit چینکقوم par suite de la transformation du *ه* en *ن*. ^j قویچی B ^k نایان ^l B نایان; *Moëzz el-ansab*, f. 19 v. Ce Nayan, fils de Kouïndji, est différent du Nayan-Noyan qui fut l'adversaire de Kou-bilāi Kaan et dont parlent Rashid ed-Din (Исторія Чингизъ-Хана до востества page 99) et Marco Polo. Ce Nayan-Noyan dont le nom est écrit dans certains manuscrits et dans le *Moëzz el-ansab*, f. 10 r. (نایا) était le descendant de Témougou Utchuken, frère de Tchinkkiz. Rashid ed-Din lui donne la généalogie suivante, نایان نویان, fils de اچول, fils de طوغاچار, fils de (چتو) چتو, fils de Toghatchar Noyan, fils de Témougou Utchuken. D'après le *Moëzz el-ansab* (f. 9-10) Nayan était fils de مادوم, fils de خیبو, fils de Toghatchar Noyan, fils of چیبو, fils of Utchuken. Il eut pour fils Toghtāi نعیای Noyan, qui fut père de Otbouk اوتبوق (ou

که از اروق آورده کسانی که قائم مقام او شد اند پیش خانان *a* اوروک
 باتو روند چه از همدیگر دورند و نیز باستقلال پادشاه الوس خویش
 لیکن عادت ایشان چنان بوده که پادشاه و حاکم خود کسانی را دانند که
 قائم مقام باتو باشد و نام ایشان بر بالای برلیغهای خود نویسند و نایان
 پسر قونجی *b* که درین عهد پادشاه الوس آورده *c* است بسبب آنک عمزاده^۵
 او کوبلک *d* باوی مخالفت کرد ازو هراسان گشته بسرحد ولایت توقتا
 که پادشاه الوس باتوست آمد و باسم قوربتای پیش او رفته چنانچ من
 بع شرح آن حکایات خواهد آمد و آورده *f* سه خاتون بزرك داشته یکی
 چوکه *g* خاتون از قوم قونقرات *h* دیگر توپاقانه هم از قوم قنقرات دیگر
i هم از قوم *k* قنقرات نام پدرش اوکا خان بعد از وفات پدرش^{۱۰}
 اورا ستد و قایمان داشته و ازین خواتین هفت پسر آورده بدین تفصیل
 و ترتیب سرتافتای *l* و قوی و قورومشی *m* و قونک قیران *n* و چورماقای^۵
 و قوتوقوی *p* و هولاکو *q* و احوال این پسران هفت گانه و فرزندان و
 نیرکان که ایشان را بوده بدین موجبست که یک یک مشروح و مفصل می شود^{۱۴}

a B حانان *b* B توچی *c* C'est avec raison que Rashid ed-Din qualifie Nayan de chef de loulous d'Ourida et non de Tchoutchi; en effet, loulous de Tchoutchi s'est divisé après la mort de ce prince en 4 branches dont chacune était gouvernée par un prince indépendant *d* B کوبلک, on trouve quelquefois pour ce nom la variante کوبلک, mais la forme کوبلک est prouvée par la variante کوملک, *m* ne pouvant alterner qu'avec *b* et non avec *i* *e* B توقتا *f* De la seconde main de B *g* B چوکه *h* M donne la variante غونکقرات f. 18 v. *i* Lacune dans B *k* B قوم قونقرات *l* B سوناقای M, و سوناقای f. 19 r. *m* B قورومی *n* B قونک قیران, M f. 19 r. و قونک قیران f. 19 r. *o* M این قونک قیران در الوس آورد (*sic*) قائم مقام پدر شد avec la glose حورمعالی f. 19 r. *p* B قوتوقوی *q* Le *Moezz el-ansab*, f. 19 r., donne la forme هولاور; cette forme Houlaou présente la même chute de la gutturale intervocalique que celle que l'on remarque dans la forme que Haithoum donne au nom d'Houlagou. Holoan pour Holoau.

پسر یازدهم محمد

پسر دوازدهم اودور

پسر سیزدهم توقایتیمور^aپسر چهاردهم شینگکوم^b

این زمان آغاز کنیم و يك يك را ازین پسران هم برین ولا که نوشته شد
 ذکر می کنیم و نوادگان ایشان را بشرح و تفصیل می نویسیم^c B f. 198

a B یوقایتیمور *b* B مینگکوم *c* Le *Youen-ssé* et le *Li-tai-ssé-ki*
 indiquent seulement six des fils du prince Tchoutchi 朮赤, qu'ils
 nomment, comme les autres fils de Tchinkkiz 太子 «tai-tseu» prince
 impérial, tandis que leurs fils reçoivent seulement le titre de 王
 «vang» prince. Ces fils de Tchoutchi sont: 1°. 拔都 Pa-tou, soit
 Batou باتو; 2°. 撒里答 Sa-li-ta, soit Sartak سرتاق; 3°. 忙哥帖
 木兒 Mong-ko Tié-mou-eul, soit Mongké Témour مونگکا تیمور; 4°.
 脫脫蒙哥 T'o-t'o Mong-ko, soit le personnage que Rashid nomme
 Touda Mongké تودا مونگکا; 5°. 寧肅王脫脫 T'o-t'o, prince de
 Ning-suï, soit le célèbre Toktogha, que Rashid nomme Tokta; d'après
 le *Youen-ssé*, T'o-t'o, mort en 1307, la 11^e année Ta-té, reçut le titre
 posthume de prince de Ning-suï en 1308, soit la première année
 Chih-ta. Il eut un fils 肅王寬撒 K'ouan-sa, prince de Suï, qui,
 d'après le *Youen-ssé*, obtint ce fief dans la deuxième année Tien-li, soit
 en 1330; 6°. 月即烈 Yué-lang-lié, qui fut père de 扎尼列
 Tcha-ni-lié. On voit que la liste donnée par les auteurs chinois est
 très incomplète et profondément différente de celle de Rashid, Sartak
 étant le fils de Batou, Mongké Témour le petit-fils de Batou;
 Touda Mongké, également le petit-fils de Batou; le reste est aussi
 inexact. Le titre de *wang* 王 est donné dans le dictionnaire du
Youen-ssé comme étant l'équivalent du mot arabe 回 *Sultan*.

بوده و غیر از و خواتین و قهای بسیار داشته و از ایشان فرزندان بسیار آورده چنانکه راویان معتبر القول نقل می کنند که او را قریب چهل پسر بوده و فرزندان زیادکان بی شمار از ایشان منشعب گشته اند لکن بسبب بعد مسافت و آنک صاحب وقوفی یافت نشد تمامی انساب ایشان بتحقیق معلوم نگشته اما آنچه از پسران و پسرزادگان او معروف و مشهورند بر سبیل تفصیل مشروح گفته می شود و الله تعالی اعلم بالصواب

ذکر پسران چوچی خان و پسرزادگان او که تا غایت وقت متولد گشته اند

پسران چوچی خان آنانکه معروف و مشهورند و اسامی ایشان

و فرزندان ایشان که معلوم شد چهارده اند بدین تفصیل و ترتیب

- ۱۰ پسر اول آورده *b*
 پسر دوم باتو
 پسر سوم برکه *c*
 پسر چهارم برکه چار *d*
 پسر پنجم شبان خان *e*
 ۱۵ پسر ششم نانکفوت *f*
 پسر هفتم بووال *g*
 پسر هشتم چیلوقون *h*
 پسر نهم شینکفوت *i*
 ۱۹ پسر دهم جیمتای *k*

و یادآور: *b* Le Moezz el-ansab donne la liste suivante: کفته شد *a* B
 و شبان، بوول و حی و توقاتیور، ایسن، هوکاجی، حلاوون، نرکتر، تنکفوت، شنکور، اودور
 et les grands princes Ourida, Batou et Bérékeh, f. 18 v. بوره، محمد، شنکوم
c B corrigé de بوکه *d* B موکه خان *e* B سمان خان de la seconde
 main de B *f* B مانکوب *g* B بووال *h* B حدوقون *i* B
 حمهای *k* B مکهور

طفولیت ارغون خان بحکم برلیغ آباقا خان امیر اوردو بود در خراسان و مازندران *a* با استدعا و طلب بورته فوجین *b* نزد اونک خان فرستاد اونک خان او را مراعات و مراقبت نموده با سبا بهم روانه کردانید در راه ناکاه ازو پسری در وجود آمد بدان سبب او را چوچی نام کردند و چون راه مخوف بود و مجال مقام نه و ساختن کاهواره متعذر سبا قدری آرد خمر ^۵ کرده و کودک را در آن پیچید و در دامن خود گرفت تا آزرده نشود و او را بآزم آورده بخدمت چینگگیز خان رسانید و چون بزرگ شد همواره مصاحب و ملازم پدری بود در سزا و ضرا معاون لکن دایم میان او و برادرانش چغتای و اوکای عناد و لجاج و نا موافقتی بوده و بواسطه *d*..... *d* میان او و تولوی خان و اوروق او از جانبین طرفه اتحاد ^{۱۰} مسلوك بوده و از ایشان هرگز آن طعن نزده اند *d*..... *d* او صحیح دانسته چوچی *e* خان در سن کودکی و آمان جوانی دختر چاکبورا خواسته بود نام او میکتوتیش *f* فوجین *g* خواهر اینقه بیکی *h* خاتون *i* چینگگیز خان و سیورقوقیتی بیکی *k* خاتون تولوی خان و خاتون بزرگتر چوچی خان او ^{۱۴}

a B présente la leçon fautive و مازندران را حاکم خراسان و خراسان بود و مازندران را حاکم
 on lit dans la notice sur la tribu des Tchélairs История Монголовъ...
 Введение. page 53 و در زمان طفولیت ارغون خان در خراسان و *b* voir la note c. p. ۸۷ *c* آرد خمر نرم
 dans la notice, de la tribu des Tchélairs, *ibid.* *d* Lacune dans B
e B جنکیز *f* B مکومش. Ce nom se trouve également sous la forme
 فوجین *g* B *h* B *i* B ایتقه سکی
 سیورقوقیتی سکی *k* B خاتون *i* B omet ایتقه سکی. Ce nom est générale-
 ment écrit d'une façon très incorrecte dans les manuscrits; il est
 en mongol **Сурхатай бэги тайго** Sourkhataï bēgi taigho.

La forme **سیورقوقیتی بیکی** est pour **سیور قتی بیکی** qui a été trans-
 formé en **سیورقوقتی تی بیکی** qui est la vraie forme; la forme syriaque
سورقوقتی تی بیکی est également estropiée, comme toutes celles que
 l'on trouve dans les manuscrits.

حامله شد و در آن چند کاه قوم مرکیت فرصت یافته اند و خانه چینگیگز خان را غارت کرده و خاتونش که حامله بود برده و آن قوم هر چند پیش از آن بیشتر با اونک خان پادشاه کرایت دشمن و معاند بودند در آن وقت میان ایشان صلح بوده بدان سبب بورته فوجین را پیش اونک خان فرستادند و چون او با پدر چینگیگز خان دوستی داشته و چینگیگز خان را نیز فرزند می خواند او را عزیز و مکرم داشت و براه عروسان او را منصب و مرتبه داد و از نظر اغیار و نامحرم مصون داشت و جهت آنک بغایت پاکیزه و با کفایت بود امرای اونک خان با یکدیگر می گفتند که چرا اونک خان بورته فوجین *a* را نمی ستاند او گفت بمرتبه عروس *B f. 197 v.* منست او نزد ما امانتست بنظر خیانت درو نظر کردن طریقه مروّت نیست و چینگیگز خان چون بر آن حال وقوف یافت امیری را از جمله اونکفوت *b* از اقوام چلایر سبا *c* نام که جد سرتاق *d* است که در ایام

que les manuscrits qui semblent donner les meilleures leçons. Le *Moezz el-ansab*, f. 12 v., la nomme بورته اوچین; son nom mongol est

دردرد Bourte tshoushin. La forme persane فوجین prouve

que **دردرد** tshoushin est une altération graphique de

fou-shin qui est une transcription assez exacte du titre chinois 夫人

qui, étymologiquement, désigne les femmes des personnages du premier

et du second rang et les femmes de second rang de l'empereur de

Chine. فوجین est une transcription du chinois 公主 qui désigne la

filie de l'empereur et dans un sens plus large une princesse de la famille

impériale; cf. 三公, les trois premiers ministres de la dynastie

周. Koutchin est vraisemblablement le turk kontchouï, qui se trouve

dans les inscriptions de l'Orkhon, et qu'il rapprocher du turc قونشو et

voisin, et du mongol **دردرد** gungdu «princesse».

a voir la note *e*, page ۸۷ *b* B اونکفوت *c* écrit ساپا dans la

notice de la tribu des Tchélairs История Монгольв... Введение page 53

d B سرتاق

زادگان او که تا غایت وقت منشعب گشته اند و صورت او *a* و جدول شعب فرزندان و فرزندزادگان او

قسم دوم در تاریخ و حکایات زمان پادشاهی او و صورت تخت *b* و خوانین و شهزادگان و امراء در حال جلوس او و ذکر یایلاق و قشلاق او و بعضی جنگها و فتحهای که کرده و مندار زمان دولت او

قسم سوم در سیر و اخلاق پسندیده او و حکایات متفرق و مثلها و بیلکها و حکمهای نیکو که فرموده از اینج در دو قسم سابق داخل نگشته و متفرق و نا مرتب از هر کتاب و هر کس معلوم شد

قسم اول در تقریر نسب چوچی خان و ذکر خوانین و پسران و

۱۰ پسرزادگان او که تا غایت وقت منشعب گشته اند و صورت

او و جدول شعب فرزندان و فرزندزادگان او *c*

چوچی خان مهین فرزندان چینککیز خان بود مکریک خواهر فوجین بیکی *d* نام که از او مهتر بوده و از خاتون بزرگتر در وجود آمد بورته فوجین *e* دختر دی نویان از قوم فنقرات که مادر چهار پسر و پنج دختر بود در اوایل حال چینککیز خان که هنوز مآثر جهاننداری او بر صفحات اوراق ^{۱۰} روزکار ظاهر نگشته بود خاتونش بورته فوجین *e* مذکوره به چوچی خان

tribu de Berghout; فاس; قسر; Kounghi Khatoun, خاتون de la tribu de Eltchi Noyan de la tribu de Konkorat, f. 18 r. Il y a dans ce passage une lacune dans le manuscrit A او نسب چوچی خان par le pronom *a* B remplace

c B ajoute او و صورت تخت *b* B omet و صورت او *a* B omet *d* Le nom de cette personne est en mongol, d'après Sanang بترتیب

Setzen *Setzen Tsetseiken*; le *Moezz el-ansab*, f. 16 v. la nomme بیکی فوجین; elle épousa le fils de Nikoun, Boukou-Kourkan, de la tribu Ikirasse. *Исторія Чингизъ-Хана*, p. 135, cf. *Moezz el-ansab*, f. 13 v. *e* B فوجین; le manuscrit B lit toujours quand il ponctue فوجین, tandis que le manuscrit A ponctue toujours, ainsi

اویغورستان *a* است و ختن و کاشغر و المایق و قایالیق *b* و سمرقند و بخارا
تا کنار جیحون بمسعود بیک پسر یلواج و از خراسان تا سرحد روم
و دیار بکر بامیر کورکوز و جمله اموال تمامت این ولایات جمع کردانید
بخزانه قآن می رسانیدند

تمام شد حکایت اوکنای قآن ابن چینککیز خان

داستان چوچی خان *c* بن چینککیز خان و آن مشتمل بر سه قسم است B f. 197 r.

قسم اول در تقریر نسب چوچی خان *d* و ذکر خواتین و پسران و پسر

lecture du manuscrit B (soit داخوخو) répondrait à 大回鶻
Ta Hoeï-he, Hoeï-he étant la transcription ordinaire du nom des
Ouïghours, mais cette leçon est évidemment à rejeter. Dans le *Voca-*
bulaire Ouïghour-chinois, le nom des Ouïghours 回鶻 est traduit

高昌 Kao-tchang et transcrit 畏兀兒 Oueï-ou-eull; le mongol
le transcrit 窩兀兒 Khouïkour. On trouve dans le Dictionnaire qui
termine l'histoire des Mongols de la Chine connue sous le titre de *Youen-*
sse-koué-yu-kiä, le nom de Kara Kho-tcheou transcrit sous une forme
mandchoue qui, en caractères mongols correspond à 喀喇和卓

Kara Khotchou, avec la transcription chinoise 哈喇和卓 (fas. III,
page 25).

a A et B اویغورستان *b* A et B قالیق *c* Le nom de l'aîné des
fils de Tchinkkiz est en mongol 哈孫, aussi il vaudrait peut-être
mieux, comme Bérézine l'a fait quelquefois, lire چوچی que چوچی; on
lit dans le *Moezz el-ansab*, man. persan 67, f. 17 v. تخت گاه چوچی خان.
در زمان پدرش اردبیش بود و کوههای النای و ییلاق و قیشلاق آن نواحی و برلیغ نافذ
کردانید بود که ولایت دشت قیچاق و مالک از جوانب مستخلص کردانید در تصرف آمد
Le *Moezz el-ansab* cite parmi les femmes de Tchoutchi, سرفدو خاتون
de la tribu de Konkorat, la première de ses épouses; c'est évidemment
celle que Rashid ed-Din nomme un peu plus loin, page ۳۲ سرفان, et qui
fut la mère du prince Ourida; سکوبل قوجان (*sic*) fille de Tchakembou,
frère d'Ouk-khan; قنلی خاتون; و این سلطان خاتون, de la tribu de

محقق کردد که در عالم هیچ فضیلتی وراء اکتساب نیکو نامی نیست چه بعد از سالها ذکر بذل و نوال و احسان و عدل حاتم و نوشین روان بر زبان ابنای زمین و زمان روانست شعر

سعدیا نفس نکو نام نمیرد هرگز * مرده آنست که نامش بنکویی نبرند

این زمان از باب سیاست و هیبت و صولت او نیز يك حکایت در قید کتابت آرم تا کمال حال او در هر دو قسم که مبانی جهان بانی بران مستحکم تواند بود بوقوف پیوندند

حکایت وقتی در قبیله اویرات^a از قبایل مغول پارچاف انداختند که دختران آن قوم را بموجب فرمان نامزد فلان جماعت گردانیدند ایشان از خوف بیشتر آن دختران را در میان همدیگر نامزد شوهران کردند و بعضی را تسلیم نمودند^b آن حکایت بسع قان رسید از آن حال تقص فرمود^d همچنان بود^e فرمان شد تا تمامت دختران آن اقوام را که از هفت سالگی گذشته باشند کرد کنند و آنان را که آن سال بشوهر داده اند باز گیرند چهار هزار دختر حاضر گردانیدند فرمود تا آنچه از آن امرا بودند جدا کردند و یاسا داد تا تمامت حاضران با ایشان^g رسند از آن جمله دو دختر فرو رفتند و باقیات را بر دو صف^h بداشت آنچه اردورا لایق بودند با حرم فرستاد و بعضی را بیوزبانان و جانورداران داد و بعضی راⁱ بهر کس از ملازمان درگاه و چندی را بخرابات و رسولخانه فرستاد و آنچه باقی ماند فرمود تا حاضران از مغول و مسلمان ایشانرا^k در ربودند و پدران^l

a A et B قان, faute évidente pour un nom de tribu mongole, comme l'indique suffisamment toute la phrase; le nom de cette tribu est omis dans le *Djihan-kushai* de Djouveini b A omet نمودند c B این چون حقیقت معلوم می شود d A ajoute و e Le *Djihan-kushai*, f. 54 r. a f A ساله g A بریشان; B ایشان h Le *Djihan-kushai* a باقیات i A omet را k B omet ایشانرا l

مشاهدۀ آن حیران شدند قآن فرمود تا در طوی آن مرواریدها را در قده *a*
شراب می انداختند *b* تا تمامت بر حاضران قسمت رفت

دیگر مغولی بود مینغولی *c* بوکه *d* نام رمه کوسپند داشت شی کرکی مره *e* آن
رمه افتاد و بیشتری را تلف کرد دیگر روز آن مغول بحضرت آمد و حال
کله عرضه داشت *f* قآن فرمود که کجا رود اتفاقاً در آن حال کشتی کیران
مسلمان می آمدند و کرکی زند را دهان بسته که در آن حدود گرفته بودند
می آوردند قآن آن کرک را بیک هزار بالش از ایشان بخرد و با مغول
گفت ترا از کشتن این نفعی نباشد و فرمود تا یک هزار کوسپند بوی
دادند و گفت این کرک را رها کنیم تا باران خویش را از این حال آگاه
کند تا ازین نواحی بروند چون کرک را بکشادند سکان دروی افتادند و
اورا از هم بدریدند قآن از آن حال متغیر شد فرمود تا قصاص کرک از
سکان باز خواهند و غمگین و متنگر در اندرون آورد و رفت و روی
بارکان دولت و خواص آورد و فرمود که غرض از اطلاق کرک آن بود
که در مزاج خود ضعفی مشاهده می کردم اندیشیدم که چون جانوری را از
هلاک خلاص دهم خدای جاوید مرا نیز شنایی کرامت کند او از دست
ایشان خلاص نیافت نه هانا که من نیز ازین ورطه بیرون آمم و پوشید
نیست که پادشاهان بر داشته تأیید آلی اند و هر آینه ایشانرا الهامات
انفاق افتند تا بر امور واقف باشند

چون *g* شطری از باب کرم و سخاوت و حلم و عنو قآن که واجب *h* B f. 196
الوجود اورا بدان مخصوص کردانیک بود در قلم آمد تا همکنان را معلوم و *۲۰*

a B جام, de la seconde main de B; le *Djihan-kushai*, f. 54 r. a کاس
b B ریختند *c* A مسغولی, B مغولی; *Djihan-kushai*, 1375, f. 68 r.,
سنغولی; ancien fonds 69, f. 61 v.; 205, f. 53 r. et 1556, f. 65 v.
d Quelques exemplaires du *Djihan-kushai* ont بوکا *e* B در *f* Le
Djihan-kushai, f. 53 r. ajoute است شده ضایع
g A و تزییر کرد که هزار سر ضایع شده است
h A عنو بر خود که واجب *۲۰* قآن چون

دیگر مردی از بغداد بیامد و بر سر راه بنشست چون قآن برسید از حال او پرسید گفت مردی پیر و ضعیفم و درویش و ده دختر دارم و از غایت درویشی ایشانرا بشوهر نمیتوانم داد فرمود که خلیفه چرا چیزی بتو ندهد و مدد نکند تا دخترانرا بشوهر دهی گفت هر وقت که از خلیفه صدقه^a خواهم مرا ده دینار زر دهد و آن بهفته^b وفا نکند قآن فرمود تا او را هزار بالش نقره دادند گفت چندین بالش چون نقل کم فرمود تا اولاغ و اسباب و استعداد جمله بدادند پیر گفت راه دور و ایل و یاغی بسیار بر کدر چگونه این بالشهارا بولایت خود رسانم ده مرد^a مغول را بدرقه بداد تا او را با آن مال بسلامت بولایت ایل رسانند آن مرد در راه مانند اعلام حضرت کردند فرمود که بالشهارا بیغداد برند و بخانه او^{۱۰} بسپارند و بگویند پادشاه صدقه فرستاده است تا آن دخترانرا بشوهر دهند دیگر دختری را از نزدیکان حضرت بشوهری دادند و صندوقی مروارید که بهشت کس بری گرفتند^b بجهت جهاز او فرموده بود حاضر کردند و در آن حال بنشاط و عیش مشغول بود فرمود تا سر آن باز کردند و تمامت مروارید بی نظیر بود هر دانه از یکمقال تا دو دانگ^c تمامت را^{۱۵} بر حاضران بخش کرد عرضه داشتند که اینرا بجهت جهاز فلان دختر آورده بودند که فرموده بودی فرمود که صندوقی که همتای اینست بوی دهید دیگر اتابک فارس^d برادر خویش^e را با تحف و هدایا به بندگی قآن فرستاد و از جمله تحف دو قرابه^e مروارید بود بغایت لطیف چون عرضه داشتند دانست که در نظر موصل مروارید و قعی آرد^f فرمود که صندوقی^{۲۰} دراز آهنگ پر از دانههای شاهوار حاضر کردند و رسول و حاضران از

که هشت کس. *b* Djihan-kushai, f. 54 r. دو مرد *a* Le Djihan-kushai
d Djihan- هر دانه از يك دینار تا دو دانگ. *c* *ibid.* آنرا بر گرفته بودند
 شیراز *e* A, B et Djihan-kushai بهمن *f* B a دراد
 کی در نظر موصل مروارید را و قعی است *le* Djihan-kushai, f. 54 r. porte

راه نهادم تا *a* نظر سعادت بخش او بر من *b* افتد و طالع *c* مسعود گردد *d* و طبق میوه را *e* با عرض سخن پیش داشتند *f* از آن میوه چندے در سولوق *g* ریخت در باطن ارکان دولت انکاری مشاهده کردند با ایشان گفت که *h* او از راه دور می آید تا اینجا بسیار مرار متبرک و موضع مبارک رسید *i* باشد خدمت بستی بزرگان در یافته تین بانفاس چنین کس غنیمت *o* باشد میوهها جهت آن بر داشتم تا بفرزندان نیز برسانم شما نیز قسمت کنید *k* و اسپ براند چون باورد *l* فرو آمد احوال منزل درویش پرسید از دانشمند حاجب *m* گفت معلوم ندارم فرمود که تو چه مسلمان باشی که درویشی از جای دور بحضرت ما رسد و تو از خیر و شر و مقام و طعام و شراب *n* او غافل باشی بخویشتن او را طلب دار و بمقای نیکو فرود آر *o* و همه وجود *p* تعهد و تنقد او نمای در بازار بزرگ نزول کرده بودم از چپ و راست بتفحص احوال من می دواید تا یکی بمن رسید و مرا بخانه او برد روز دیگر قآن بر نشسته کردون چند بالش می بیند که بخانه می برند عدد آن هفتصد بالش دانشمند حاجب را فرمود که آن شخص را بخوان چون حاضر شدم تمامت بالشهارا بمن داد و بمواعید دیگر مستظهر گردانید *l* و کار من از مضیق فاقه بنسخت ثروت رسید

را *e* B omet کردم *d* B طالع *c* B من *b* A omet ما *a* A
f Djihan-kushāi, f. 53 r. و طبق میوه را با عرض سخن پیش او بداشتند
g A سولوق *f* 53 r. ; 1556, f. 65 r. ; ancien fonds B سولوق
سولوق, tous les trois. که *h* A omet
i A et B رسید *i* A et B ; تا اینجا بسیار فرار متبرک و موضع مبارک *i* A et B
k Djihan-kushāi, f. 53 v. تا بدینجا بسیار مرارات متبرک و موضع مبارک سپرده
از آن وجه میوهها در سولوق ریخت تا به وقت از آن با فرزندانش تنغلی می گم بقایارای نیز
ارد *l* A, B et certains exemplaires du Djihan-kushāi شما قسمت کنید
و طعام و مقام او غافل *n* B از دانشمند حاجب *m* A omet
و *o* Djihan-kushāi, وجود *p* B و بمقای محمود در خانه خود جای ده *f*. 53 r.

جدایم پيله» را طلب فرمود و بجهت آن حال کرد عرضه داشت که چون در بندگی حضرت بپهلوانی شهرتی یافته ام و کسی بر من غالب نیامد اگر با آن *b* کار مشغول شوم قوت من ساقط گردد و نباید که در بندگی قان از پایه خود بیفتم فرمود که غرض آنست *c* که از تو فرزندانی حاصل شوند و من بعد ترا از مباحات در کشتی معاف داشتم

دبکر در ولایت روم شخصی مختل *d* آنحال بود که نان از مسخرگی حاصل کردی و آوازه بذل و احسان قان در آن *e* عهد باطراف شایع بود آن شخص را هوس رفتن نزد آن حضرت خاست و او را نه زادست و *g* نه راحله حرینان او توزیعی کردند و از بهر او خری خریدند تا روان شد B f. 195 v.

و بعد از سه سال باز آمد در بازار یکی از دوستان را دید پیاده شد و او را ۱۰ ترحیب کرد و با خود بوثاق برد *h* و انواع ماکول و مشروب متکلف پیش آورد باوانی و ظروف زر و نقره و غلامان ختایی بر پای ایستاده و اسب و اشتر بسیار *i* در *k* اصطبل بسته و او آن دوست را کرم می پرسید و دوست او را باز نمی شناخت بعد از سه روز سؤال کرد گفت من آن مسخره ام که بیک دراز کوش سفر کردم دوست استکشاف نمود تقریر کرد ۱۵ که بهمان دراز کوش در یوزه کنان بمحضرت قان رفتم و قدری میوه خشک با خود داشتم *l* بر سر پشته بر ممر او بنشستم از دور نظر مبارک او بر من افتاد بتخص حال *m* من کس فرستاد تقریر کردم که از روم با آوازه عطاء و بذل و نوال قان آمد ام با صد هزار بی نوایی پای در ۱۶

a A et B ; سله *Djihan-kushai* سله *b* B بان *c* B ایست *d* A مختل ;
 B à demi disparu sous une tache. Le *Djihan-kushai*, f. 52 v.. *a* شخصی
 از دوستان مقبول قول حکایت گفت که در عهد سلطان علاء الدین کعباد در روم
 بودم و *e* B دراز *f* A et B omettent نزد *g* A et B font
 précéder و des deux mots می داد *h* Le *Djihan-kushai*, f. 53 r., *a*
 بتکلیف بوثاق خویشتن کشید *i* B omet بسیار *k* B بر *l* Les exemplaires
 du *Djihan-kushai* portent dans ce passage بودند برداشته *m* B omet حال

خود بیار تا با اینها کشتی گیرند اگر آنها غالب آیند پانصد بالش بدیم و اگر ایشان مغلوب کردند تو پانصد اسپ بد بران جمله مقرر کردند قان بشب فیله را بخواند و کاسه داده دلخوشی فرمود و او روی بر زمین نهاد و گفت امید بدولت پادشاه جهان بخش چنانست که قضاء درین قضیه موافق رضای او باشد و الپجیدای^a از تومان خود شخصی که^b او را اورغانه^c بوکه می گفتند بیاورد^d و بامداد حاضر شدند الپجیدای^e گفت شرط آنست که پای یکدیگر بگیرند و در کشتی رفتند اورغانه^e فیله را چهار میخ انداخت فیله گفت بهر قوت و قدرت^f که داری مرا نکه دار و رها مکن و لعی کرد و اورغانه^g بوکه را چون چرخ بگردانید و چنان بر زمین زد که آواز استخوانهای او بدور و نزدیک برسد^h قان چون شیر بر^{۱۰} جست از جای و پیلهⁱ را گفت خصم را نیکو نگاه دار و الپجیدایⁿ را گفت چون است اولاغ و علوفه بروی حلال هست یا نه و او را بادای پانصد اسپ الزام کرد و پیله^k را بغیر از تشریفات و انعامات پانصد بالش فرمود و محمد شاه را نیز پانصد بالش فرمود و نوکران ایشانرا هر یک صد بالش فرمود و محمد شاه را فرمود که با پیله^k کشتی میکیری گفت^{۱۰} کیرم فرمود که شما همشهری^l و خویش بکدیگرید و بعد از یکجندی پیله^m را دختری ماه روی بداد و او بر عادت خود صیانت قوت را دست بوسه نی برد و ازو متعجبⁿ می بود و دختر روزی بار دو آمد قان از روی طبیعت پرسید که تازیک را چگونه یافتی نصیبه تمام از لذت ازو بر داشته باشی و در میان مغولان این بازی باشد که تازیکان را بعظم آلت^{۲۰} نسبت کنند دختر گفت مرا تا غایت ازو ذوقی حاصل نشد چه از م

c A et B غانه; cette histoire est racontée avec infiniment moins de détails dans le *Djihān-kushāi* de Djouveini b A et B omettent که a A الپجیدای
 f B omet اورغانه c A et B d A et B بیاوردند
 i A et B پیله; *Djihān-kushāi* h B رسید g B اورغانه و قدرت
 n B متعجب m A سله l B شهری k A et B پیله k سله

و گفتند بچه سبب این *a* کستاخی نمودی گفت تا پادشاه جهان قآن را
تنبیهی باشد و بر طور قاقان *b* اعتماد نفرماید فرمود که اورا امان دادیم و
نیز چنین شخص را نتوان کشت و الا ای فرمودم که سینه اورا *c* می شکافتند
وی دیدم که چگونه دل و جگری دارد اورا پانصد بالش فرمود واسپ
و جامه بسیار و امیر چند هزار لشکر کرده بجانب ختای فرستاد

دیگر سالی بوقت آنک غله بر خاست نکرکی بیامد و غله‌ها را بزد و از بیم
تنکی در قرا قوروم *d* منی بار بیک دینار یافت نی شد فرمود تا ندا کردند
که کسانی که غله کاشته بودند هیچ اندیشه بخود راه ندهند که هر آنچه
خسران افتد از خزانه عوض آن بدهیم یک نوبت زر چهاره *e* آب دهند
اگر حاصلی نباشد تمامت را از انبار عوض بستانند چنان کردند و آن سال ^{Af. 144r.}
چندان زریع حاصل آمد که نهایت نداشت

دیگر قآن بتاشای کشتی عظیم مایل بود و در ابتدا مغولان و قیپاقان *f*
و ختاییان حاضر بودند بعد از آن *g* حکایت کشتی کیران خراسان و عراق
^{Bf. 195 r.} می گفتند بچورماغون *h* ایلی فرستاد تا کشتی کیران فرستد از همدان پهلوانان
فیله *i* و محمد شاه با سی نفر کشتی کیر باولاغ و علوفه روانه کردانید چون ¹⁰
به بندگی قآن رسیدند اورا منظر و هیکل و تناسب اعضای فیله بغایت
خوش آمد امیر ایلیجیدای از قوم چلابر حاضر بود گفت دریغ اولاغ *k* و
علوفه و اخراجات ایشان که تلف شد قآن فرمود که تو کشتی کیران ¹⁸

a B omet این *b* A طور قاقان B ترقاقان; *Djihan-kushai*, f. 52 r.
طرقاقان *c* Le texte du *Djihan-kushai* est beaucoup plus complet et
plus intelligible, il porte, f. 52 r.: جمع امرا گفتند که اورا اعتبار دیگران باید
کرد تا کسی بر چنین حرکتی اقدام نتواند نمود فرمود کی اورا امان داده ام چگونه دیگر
قرا قوروم *d* A et B باره بدو قصدی توان کرد والا بفرمودم تا سینه او...
Djihan-kushai, f. 52 r. قرا قوروم *e* A et B omettent *f* *Djihan-*
kushai, *ibid.*, قیپاقان *g* *Djihan-kushai*, *ibid.*, چون خراسان مستخلص شد
h A et B چرماعون *i* *Djihan-kushai*, *ibid.*, فله *k* B اولاغ

حاضر کردند *a* فرمود که دل تو تنک میباشد *b* از آنچه *c* متاع ترا *d* نگیرند
علوی در زاری و «تضرع آمد پرسید که قیمت متاع تو چند است گفت
سی بالش فرمود تا اورا بالش صد دادند

دیگر روزی از خویشان قان خانونی در آمد و ثياب و لالی و مرصعات
خوانین اورا *f* نظاره کرد بلواج را فرمود که مرواریدی که معد است حاضر
کردان دوازده *g* طبله که آنرا بهشتاد هزار دینار خریدند بودند حاضر
کرد فرمود تا تمام در آستین و دامن آن خاتون *h* ریختند و کفایت سیر
از مروارید شدی چند نظر بر دیگران افکندی *i*

دیگر شخصی اورا ناری *k* تحفه برد فرمود تا *l* دانه های آنرا *m* بشردند و بر
حاضران قسمت کردند و بعدد يك دانه *n* اورا يك بالش داد *o*
دیگر از ناحیه تنگتوت *p* از موضعی که آنرا قرا تاش *q* گویند مسلمانی اورا
کردونی *r* مأکول آورد و اجازت خواست تا بولایت خود رود اجازت
فرمود و *s* يك بالش *t* زر داد *u*

دیگر شخصی در روز طوی که جمله نورقاقان مست افتاده بودند کاسه
زرین از اردو بدزدید و چندانک *v* شخص ی نمودند پیدا نمی شد فرمود تا *w*
ندا کردند که هر آفرید که آنرا بر گرفته حاضر کرداند اورا بجان امان
است و هرچه التماس کند مبدول افتد *x* دیگر روز آن دزد قدح را بیاورد

a A omet ces trois derniers mots *b* A et B نیاشد تنک; Djihan-
kushai, تنک شده *c* B آنک *d* A تو *e* B omet و زاری
f B remplace اورا بخانی او par خوانین اورا *g* A دروازه
h B او *i* A افکندی *k* A باری *l* B که *m* A آن
n B remplace يك دانه par بار (sic) هر دانه آن دادند *o* B *p* Djihan-
kushai, f. 52 r. تنکوت *q* A قراباس; Djihan-kushai, ibid.,
r A کردونی *s* B remplace داد فرمود و *t* Le Djihan-kushai,
f. 52 r., a *u* B فرمود *v* B افتاد

پرستی در آید یا اورا برهنه در بازار بگردانند و صد چوب زنند سه روز^a مهلت خواست و بدرگاه قان آمد و حال خود عرضه داشت فرمود تا غریمان^b اورا حاضر گردانند و بتکلیفی که با آن^c مسلمان می کردند ایشان را کناه کار گردانید و زن و خانه او یغور^d مسلمان داد و فرمود تا او یغور^d را برهنه در بازار صد چوب زدند و مسلمان را صد بالش بخشید^e.

دیگر علوی از چَرغ^e بخارا که اورا علوی چَرغی^f گفتندی از خزانه بارتانی بالش گرفته بود و وقت ادای قراری تقریر کرد که آسِخ رسانید ام^g حجت قبض خواستند گفت بدست قان دادم اورا ببارگاه آوردند قان فرمود که من ترا نمی شناسم کجا و بحضور که و کی تسلیم کردی گفت تنها بودی ساعتی تفکر کرد و فرمود که اورا روشن و محقق است « اما اگر^h از وی باز خواستی رود مردم گویند کهⁱ قان انکار کرد و باز خواست نمود و فرمود که^k ترک او گیرید لیکن آنچه از اتمشه بخزانه آورده^l و معامله کرده^m نستانید و آن روز جماعتی تجار آمدند بودند قاشهای ایشان می ستندند قان هر یک را بزبادهⁿ بها می داد ناگاه فرمود که آن سید کجاست اورا^{۱۴}

Bf. 194 v.

این A c عرم B b سه روز A et Djihan-kushaï c
 آن B d ایغور A et Djihan-kushaï man. 205, f. 51 v.; 1375,
 شرغ و هو تعریب III, p. ۲۷۲ dit Yakout, Modjem, 1556; خرج
 D'après Mohammed Nershakhi, cette localité est très voisine d'Eskédjéket; Schefer, Chrestomathie persane, I, ۲۴ f A, B,
 خرجی g Djihan-kushaï, f. 51 v. 1556; حرعی
 تنها بودی و در خدمت کسی نه h Djihan-kushaï, ibid., سود تسلیم کرده ام
 بیرون من . . . فرمود که وقاحت اور روشن و کذب و افترای معین است i A omet
 Le Djihan-kushaï, ibid. آورده با خزانه l A و فرمود که k A et B omettent که
 چنان جهان a شنوندگان گویند پادشاه
 ما معامله کند ازو نستانید منکر شد ترک او کنید اما آنچه آوردست تا با خزانه
 بزباده n A کد m A

سخن او را بعرض رسانید یا نه *a* ناگاه او را بشارت آوردند و بالشها فی الحال تسلیم کردند و همان روز ذکر خادمان حبشی *b* میرفت فرمود که ازین شخص پیرسید که خادمان حاصل تواند کرد یا نه *c* او گفت که این پیشه من است فرمود تا دوپست بالش دیگر بدو دادند برلیغ راه نوشتند *d* و هرگز باز نیامد Af. 143v

دیگر شخصی در قرا قوروم *e* بود بغایت ضعیف حال از سرّوی بزکوهی کاسه ساخت و بر مهر بنشست چون قآن رسید بر خاست و آنرا پیش داشت آنرا بستند و فرمود تا پنجاه بالش بدهند یکی از کتاب عددرا مکرر ی کردانید *f* فرمود که شمارا چند گویم که بر عطای من انکار مکنید *g* و مال من را از سایلان دریغ مدارید علی رغم را صد بالش بوی دهید *h* دیگر شخصی مسلمان از امیری *h* اویغور *i* چهار بالش نقره قرض گرفته بود و از ادای آن عاجز آمد او را بگرفتند و مواخذه ی کردند و الزام ی *k* نمود *l* که یا *m* از دین پاک محمدی انتقال کند و زنار بر میان بسته بیت *l*

a B et Djihan-kushāi, f. 51 r., رسانید یا نه *b* A et B چینی *c* Djihan-kushāi, *ibid.*, و آن روز نیز سخن خادم حبشی می رفته است فرمود که این شخص را پیرسند که این شخص حاصل کند در همان روز ذکر *A et B* که او را استطاعت آن باشد کی جهت ما خادمان حاصل کند *il semble que Rashid a mal compris la phrase qu'il copiait dans le Djihan-kushāi; il faudrait, à ce qui semble, restituer ainsi le texte qui, en tout cas, est trop abrégé* ازین شخص پیرسید که حاصل تواند کرد یا نه در همان روز ذکر خادمان حبشی (چینی *ou*) میرفت فرمود که ازین شخص پیرسید که خادمان حاصل کند تا بدو دادند *d* Djihan-kushāi, *ibid.*, شخص پیرسید که خادمان حاصل کند قرا قوروم Djihan-kushāi; قرا قوروم *e* A et B جهت خرج راه و مثال داده *f* Djihan-kushāi, *ibid.*, یکی از کتاب عدد ان را اعادت می کند *g* A et B *h* B مناپید Djihan-kushāi; نکید *h* A omet ایغور *i* A امیر *h* B *l* A و بکیش بت پرستی در آید تا او را در میان بازار رسوا کند تا از دین محمد *m* B یا *l* A et B نمود *l* A et B می انتقال کند و بکیش بت پرستی در آید تا او را در میان بازار رسوا کند

دیگر کانگری بود و کمانها بغایت بد ساختی در شهر قرا قوروم ^a چنان مشهور گشته که هیچ کس از او کمان نخریدی روزی کمانی بیست بر سر چوبی بست و بر در آورد و بیستاد قآن بیرون آمد اورا دید فرمود تا از حال او تخاص نمودند عرضه داشت که من آن کمان کرم که کس کمان مرا ^b نمی خرد و بغایت درویش شده ام این بیست پاره ^c کمانرا جهت بندگی آورده ^o ام فرمود تا آن کمانها از او بستند و بیست بالش زر بوی دادند Bf. 194r.

دیگر قآنرا کبری مرصع نفیس از ظرایف ظریفی تخمه ^d آوردند بر میان بست و طرفی از آن میخی ^e جنبان شد بزرگری دادند تا میخ آنرا محکم گرداند زرگر کبر را خرج کرد و هر چند تقاضای کردند عذرهای آورد عاقبه الامر اورا توکیل کردند ^f معترف شد که تلف کرده است اورا بر ¹⁰ بسته بدرگاه آوردند و حال عرضه داشت قآن فرمود که هر چند گناه بزرگ کرده است ^g اما اقدام بر چنین حرکت دلیل غایب عجز و اضطراب است ^h و اورا صد و پنجاه بالش دهید تا احوال خودرا صلاح کند و من بعد چنین جسارت ننماید

دیگر شخصی اورا پیاله حلبی ⁱ آورد مقربان بستند و بی حضور او عرضه ¹⁰ داشتند فرمود که آورنده این زحمتها ^k کشیک باشد تا چنین جوهر نازک اینجا رسانید اورا دویست بالش دهید ^l صاحب آن بر در متفکر نشسته بود تا

پاره B omet c من A b قرا قوروم Djihan-kushai; قرا قوروم A et B a
از سر طرف آن میخی جنبان e Le Djihan-kushai, f. 50 v., a
میخی A et B omettent می شود بیکی از خواص داد تا استخکام آن میخ کند
h Djihan-kushai, ibid., داشت B g اورا موکل بر سر کرد f Djihan-kushai, ibid.,
هر چند گناه بزرگست اما اقدام بر امثال این دلیل عجز و ضعف و درویشی
است که اگر کار او بغایت اضطراب نرسیدی بر مثل این چنین حرکت انبساط ممکن نکستی
چینی A et B et Djihan-kushai, f. 51 v. حلبی i peut-être faut-il lire
بدهند, Djihan-kushai, ibid., l رنجهها k B et Djihan-kushai, ibid.,

آن شخص است فرمود که چون بالش از خزانه بیرون آوردید باز پس نتوان برد روزی این مردست تمامت را بوی دهید^a

دیگر روزی عورتی هندوی را بدید که کودکی بر دوش گرفته^b بود فرمود که اورا پنج بالش دهند دهند یکی بازی کبرد^c و چهار بوسه دهد زن لجاج^d می کند پرسید که آن زن چه می گفت گفتند زن عیال دارست^e و دعا می کرد فرمود که عیال دارست گفتند آری در خزانه رفت و آن زن را آواز داد و گفت از هر نوع جامه که می خواهد^f چندان که تواند بر دارد جامهای نسیج چندان بر داشت که سرمایه مرد متوّل بود

دیگر روزی بازداری بازی آورد که رنجورست و علاج او گوشت مرغ فرمود که اورا بالشی دهید که بدان مرغ خرد خازن آن بالش را بصرف^{۱۰} داده بهای چند مرغ بوی حواله می کند قآن از خازن حال جانورداری پرسد او کفایت خود عرضه می دارد از آن در خشم شد^g می فرماید که تمامت اموال عالم که آنرا حساب نتوان در دست تو نهاده ام ترا آن بسنگ نیست آن بازدار مرغ نمی خواست بدان وسیله از بهر خود چیزی طلب می داشت و هر آفرید که پیش ما می آید از اورتاقان که می گویند^h ۱۵ بالش می ستانیم تا سود بدهیم و کسانی که متاعها می آرند و از هر صنف مردم که روی بدین درگاه دارند من نمیدانم که هر کس دای ساخته اند یا چیزی بستانندⁱ اما می خواهم که از ما در آسایش باشند و از دولت ما نصیبه گیرند و فرمود تا چند بالش بجانوردار دادند ۱۹

^a *Djihan-kushai*, f. 50 r., کی وجوه این مرد بانتظار... نقد بدهند
^b *Djihan-kushai*, *ibid.*, عورتی هندو کودکی دورا بر دوش گرفته بر در قرشی می گذرد
^c B *omot* و
^d *Djihan-kushai*, f. 50 v., لجاج
^e A الحاح
^f *Djihan-kushai*, f. 50 v., که دلخواه اوست
^g A رفته
^h *Djihan-kushai*, *ibid.*,
ⁱ *Djihan-kushai*, *ibid.*, از جماعتی کی میکوبند ما ارتاق می شویم
هر کس شبکی ساخته اند بر نوعی دیگر

دیگر در دیار قرا قوروم *a* می گذشت نظرش *b* در دگانی پر عناب افتاد و *c* طبعش بران *d* مایل شد چون فرود *e* آمد *f* دانشمند حاجب را فرمود Af. 143 r. تا ببالشی از ان دگان عناب خرد او برفت و تپشی عناب آورد *g* و ربی بالش که اضعاف بهای آن بود بوی داد چون بیاورد قآن *h* فرمود که چندین عناب را یک بالش بهای *i* بسیار کم باشد *k* دانشمند حاجب باقی بالش *o* بیرون آورد و گفت آنچه داده ام ده بهای آن بیش است قآن او را برنجانید *l* و فرمود که او را در تمامت *m* عمر خریداری چون ما افتاده باشد و اشارت کرد تا تمام آن با ده بالش دیگر بدو دادند

دیگر درویشی را صد بالش فرمود کفایه گفتند هانا قآن صد بالش را *n* صد درم می پندارد *o* این مقدار بر گذرگاه او بکستردند فرمود که چیست گفتند *o* آن بالشها است که بدرویش خواهند داد فرمود که غظیم اندک است و معقر دو چندین بدهید

دیگر شخصی با امرا و خازنان او بصد بالش معامله کرد فرمود که بالشها او نقد بدهید *p* دیگر روز درویشی بر در قوشی *q* ایستاده دید تصور فرمود که آن شخص معامل است فرمود که چرا هنوز وجه او را *n* نداده *o* اید فی الحال صد بالش پیش او بردند که این بهای اجناس تست درویش گفت من هیچ جنسی نفروخته ام باز آمدند و عرضه داشتند که این نه

در ابتدای بنای قرا قوروم روزی *a* A et B قرا قوروم; *Djihan-kushai*, f. 49 v. فرو *e* A بدن *d* B و *c* B omet نظر *b* A مر او بر سوق افتاد و خواجه، *g* *Djihan-kushai*, *ibid.* چون در بارگاه بنشست *f* *Djihan-kushai*; و *h* A et B omittent قآن *h* A et B و *i* A بها *k* B باشد کم بالش بسیار کم باشد *Djihan-kushai*, f. 50 r. *l* On attendrait plutôt داند *o* B را *n* A omet *m* B et *Djihan-kushai* از و برنجید بالش او نقد بدهند *p* B و *q* *Djihan-kushai*, f. 50 r. که بالشها او نقد بدهید *p* B که بالشهای نقد او را بدهید *il vaudrait mieux lire dans les deux textes* او را بدهند *ou* بدهند *q* B قوشی *Djihan-kushai*, *ibid.*، تردد قوشی

واخراجات او وانی نباشد *a* اگر بران مزیدی نرود چنان باشد *b* که محروم باز گردد روا نتوان داشت آنچه اشارت رفته بتمام بدهید تا شادمان برود *c* دیگر درویشی بمحضرت قاآن آمد ده دوال بر چوبی بسته و زبان بدعا کشاده عرضه داشت که بزکی *d* داشتم گوشت آنرا نفقه عیال ساختم و پوستش را جهت سلاح داران *e* دوال کردم و آوردم قاآن آن دواها بستند *o* و بدست مبارک گرفت و فرمود که بیچاره آنچه از بز بهتر بود پیش ما آورده است *f* اشارت راند تا صد بالش و هزار سر کوسپند بدو دهند و فرمود که چون این *g* خرج *h* شود باز بیاید تا دیگر بدهیم

دیگر رسم قاآن چنان بود که در سالی سه ماه زمستان بشکار مشغول بودی و نه ماه دیگر هر روز چون از آس فارغ شدی بیرون بارگاه بر *۱۰* صندلی نشستی و انواع اجناس که در جهان *i* موجود *k* بودی خرمن خرمن نهاده باصناف مغول و مسلمان بخشیدی و بسیار بودی که بزرگ هیکلانرا فرمودی تا از *l* جنس که خواستی چندانک توانستی برداشتی روزی یکی از ان طایفه پشته تمام بر گرفت در راه تائی جامه بیفتاد باز آمد تا بردارد قاآن *m* فرمود که قدم آدمی چگونه برای تائی جامه رنجه شود و اشارت *۱۵* کرد تا یکبار دیگر چندانک تواند بردارد

دیگر شخصی اورا دوپست نازیانه چوب طبرخون آورد و در ان حدود آن چوبرا بهمیه *n* سوزانند *o* فرمود تا اورا دوپست بالش دادند دیگر شخصی اورا دوپست پیکان استخوان آورد اورا مثل آن بالش داد *۱۹*

a B نیاند *b* A بود *c* B بود *d* A et B نرکی; le Djihan-kushāi, f. 49 v., بزکی *e* B سلاح *f* A et B omettent است *g* A et B omettent این *h* A جرخ *i* A et B ont خزانه; le Djihan-kushāi a جهان; la leçon de B est خود *k* B خود *l* B ajoute *m* B omet قاآن *n* A بهمیه *o* Le Djihan-kushāi, f. 50 r. a هر بهمیه ان چوبرا سوزند

- چندین *a* مال چون توان داد چون از ولایت یاغی آمدند فرمود که با
 من هیچکس یاغی نیست بدهید تا بروند
- دیگر شخصی اورا کلاهی آورد برینک کلاه ایران *b* در مستی دویست
 بالش فرمود تا *c* برات بنوشند و آلتغا موقوف داشتند بتوهم آنک ممکن
 از سر مستی فرموده دیگر روز نظرش بران شخص افتاد نواب بروی عرضه ^۵
 کردند فرمود که سیصد بالش بدهند بهمان سبب در توقفی داشتند و
 هر روز زیادت می فرمود تا بششصد رسید آنکاه امراء و بتکیچان را بخواند
 و سؤال کرد که در دنیا هیچ باقی خواهد ماند ابداً یا نه باتفاق گفتند
 نه روی بصاحب بلواج آورد و گفت که این سخن غلط است چه نام
 نیک و ذکر خوب ابداً باقی خواهد بود *d* با بتکیچان گفت دشمن حقیقی ^{۱۰} B f. 193 r.
 من شماست که نمی خواهید *e* که ذکر خیر و نام نیکو از من یادکار بماند
 و بظن آنک از راه مستی می دم آنها در نوعی می اندازید و مستحق را
 موقوف می کردانید تا یک دو کس را *g* از شما اعتبار دیگران را جزای فعل
 خود نیاید فایده نخواهد بود
- دیگر بوقت آنک شیراز ایل نبود شخصی از انجا *h* بیامد و زانو زد که ^{۱۵}
 مردی صاحب عیالم و پانصد بالش قرض دارم و از شیراز باوازه مکرمت
 تو پادشاه آمدنم فرمود که اورا هزار بالش دهند *i* کفایه توقیفی کردند و
 عرضه داشتند که زیاده بر ملتس او اسراف تواند بود فرمود که بیچاره
 باوازه ما چندین کوه و صحرا برید و کرما و سرما کشید ملتس او بقرض ^{۱۶}
- a* B چندان *b* بر شیوه کلاه خراسان *Djihan-kushai*, f. 49 r. *c* A et B
 omettent ta qui est rétabli d'après le *Djihan-kushai* *d* B بو *e* Le
Djihan-kushai a . . . که دلخواه شما آنست که آثار نیک *f* B ماند *g* A omet
 از میان شما تا یک دو کس اعتبار امثال را جزای *a*، *le Djihan-kushai*, f. 49 r.،
 افعال خود نیابند *h* A et B omettent ta qui est rétabli d'après le
Djihan-kushai *i* فرمود تا بر وفق ملتس او بدادند و مثل آن زیادت کردند *Djihan-kushai*,
 f. 49 r.

با پیش ما آید و درویش محروم نماند آنرا باز بموکا خاتون داد و آرنه را بانواع سیورغامیشی فرمود

دیگر غربی جفتی تیر پیش آورد و زانو زد چون حال او *a* پرسیدند عرضه داشت که پیشه من تیر تراشیدست و هفتاد بالش قرض دارم اگر فرمان شود که این مقدار از خزانه بدهند هر سال ده هزار تیر باسیخ برسانم ^۵ فرمود که *b* بیچاره را *b* کار بستنی تمام ^c برسید است ^d این بالشهارا چندین تیر قبول بکردی او را صد بالش نقد دهید تا ترتیب احوال خود کند بر فور تسلیم کردند او از حمل آن عاجز آمد قآن بچندید و فرمود تا جفتی کاو و کردونی نیز بوی دادند تا بران بار کرد و برفت

دیگر بوقت آنک فرا قوروم ^e را بنیاد فرموده بود روزی بخزانه در آمد و ^{۱۰} قرب دو تومان بالش ^f دید فرمود که از اذخار این مارا چه فایده چه ^g همواره محافظت آن باید کرد ندا کنید تا هرکس را که هوس بالش است حاضر گردد و بستاند اهل شهر از شریف و وضع توانگر و درویش روی بخزانه آوردند و هر کسی نصیبی وافر یافتند ^h

دیگر چون در حدود قرا قوروم ^e از افراط سرما زراعت نمی باشد در ^{۱۵} عهد دولت قآن آغاز آن کردند شخصی ترب کاشت و چندی حاصل آمد آنرا به بندگی قآن آورد فرمود تا آنرا برکها ⁱ بشمارند ^k صد عدد بر آمد فرمود تا او را صد بالش دادند

کر دل و دست بجزوگان باشد * دل و دست خدایگان باشد

دیگر در حوالی کوشکی که بدو فرسنگ قرا قوروم ^e بنا فرموده بود و آنرا ^{۲۰}

تمام *c* B omet تا *b* B ajoute او *a* A et B omettent

Djihan-kushāi, بیچاره را تا اضطرار او بعایت نه انجامیده است و کار تا پیمان نرسیده *d*,
ms. suppl. 1375, f. 61 r. قرا قوروم *Djihan-kushāi*; قرا قوروم *e* A et B

f *Djihan-kushāi*, یک دو تومان بالش *g* B که *h* B باشد *i* A et B

شمرند *k* A تا آنرا برکها

بالش قرض است *a* و موجب تفرقه ما خواهد بود چه غرما مطالبه ی نمایند اگر فرمان شود تا مواساة کنند بتدریج ادا کنیم و بکلی مستأصل نکردیم قآن فرمود که الزام غرما بمواساة موجب خسارت ایشان باشد و اهل سبب *b* اضطراب رعایا اولی آنست که از خزانه ادا کنیم و منادی فرمان *c* داد که *d* قرض خواهان حجتها ی آرند تا غرما حاضر ی گردانند و نقد *e* از خزانه ی ستانند و بسیار بود که یکی مدیون *f* و دیگر خصم می شدند و بدروغ بالش می گرفتند و باضعاف آنچه عرضه داشته بودند بستند

دیگر شخصی در شکارگاه سه خربزه پیش آورد و چون از زر و جامه چیزی آنجا حاضر نبود با موکا خاتون گفت تا دو درّ دانه که در گوش داشت با آن شخص دهد گفتند این درویش قدر این درّ دانها نداند فردا حاضر گردد و از خزانه زر و جامه آنچه فرمان شود بستاند فرمود که درویش را طاقت انتظار نباشد و این مرواریدها هم با پیش ما آید بر وفق اشارت آن درّها بوی داد و درویش خرّم باز کشت و آنها بیهای *g* اندک بفروخت مشتری با خود گفت این چنین جوهری نفیس لایق حضرت پادشاهان^{۱۰} باشد آنرا بخره دیگر روز به بندکی قآن آورد فرمود که بگفتم که *h* همچنان

se nommait Ho-toung 河東 sous les Soung, ou la transcription de Thai-ngan-fou 太安府, chef-lieu d'un département dans le Shan-toung; cette localité, qui portait sous les Soung le nom de Foung-fou 奉符, est devenue Thai-ngan-fou sous les Kin. (Biot, *Dictionnaire des noms anciens et modernes*... Paris, 1842).

a Le Djihan-kushai, *ibid.*, جمع شده است *b* A et B سبب؛ le Djihan-kushai *a* dans ce passage اگر غرما را فرماییم تا مسامحتی کنند ایشان را از پای
بسیار افتد و اگر همچنان نکذاریم رعایا را تشویش و آوارگی باشد *c* A et B
و مدیون *f* / A omet چه *e* A et B بدارد تا *d* A فرمان *d* A
و بسیاران بود که قرض نداشت یکی غرم می شد و دیگر خصم *e* A
که *h* A omet *h* A et B بنها *h* A

که در آن حوالی باشند آنرا بر نتوانند *a* داشت فرمود که مارا بکج دیگران
 احتیاجی نیست و آنچه داریم تمامت بر بندگان خدا و زبردستان ایشان کنیم
 دیگر ارتاقی بحضرت او آمد و *b* از خزانه صد بالش *c* زر بستند بر سمیل
 B f. 192 r. بضاعت و بعد از مدتی باز آمد و عذری نا مسموع گفت که آن بالشها
 نماند قآن فرمود که دیگر باره *d* پانصد بالش بدو *e* بدهید *f* بستند و دیگر
 سال منلس تر از آن باز آمد و بهانه دیگر آورد فرمود که دیگر همچنان
 بدهید *g* باز آمد و بهانه آورد بتکیان از عرض سخن او می ترسیدند آخر *h*
 آنها کردند که فلان شخص در شهرها مال تلف می کند و می خورد فرمود
 که بالش چگونه توان خورد گفتند باو باش می دهد و بآکل و شراب
 صرف می کند فرمود که چون عین *i* بالش بر قرار باشد و کسانی که از *۱۰*
 وی می ستانند رعیت ما اند مال همچنان در دست ما باشد همچنان که
 دیگر بارها داده اید بدهید و بکوید نا اسراف بکند
 دیگر اهل طایمنو *k* از شهرهای ختای عرضه داشتند که مارا هشت هزار *۱۲*

ارتاقی از *a* B و *b* A تواند f. 47 v.; *Djihan-kushai*; نتوانند *a* B
c Le *Djihan-kushai* a seulement بالش *d* B ajoute après ce
 خزانه *e* A omet بدو *f* A دهند; B دهد *g* A دهند; B بدهید
 بالشها *h* A omet آخر *i* A et B omettent عین *k* Le *Djihan-kushai* a
 طالمعو، f. 48 r., ce qui correspondrait à une lecture طالمعو; ce nom n'est
 pas chinois; A طابعو; B طابغو; le nom de cette ville est vraisembla-
 blement à restituer en Thaï-min(g)-fou 太各府, chef-lieu d'un dé-
 partement dans la province du Pétchili, qui porte ce nom depuis l'époque
 de la dynastie des Soung; en lisant طاپنغو, ce nom correspondrait à
 Thaï-p'in(g)-fou 太平府, qui est le nom d'un chef-lieu d'un départe-
 ment du Kiang-nan et d'un autre département situé dans le Kouang-
 si. Le *Djihan-kushai* a آنرا طالمعو خوانند که آقا طالمعو ختای که آنرا طالمعو خوانند. Il est
 douteux qu'il faille voir dans ce nom une transcription de Thaï-youen-fou
 太原府, chef-lieu d'un département du Shan-si, cette localité

ببندگی آورده ام و بدوی دهد آن امیر حال او عرضه داشت و درفشهارا از غایت حقارت ویدی باز نی نماید اشارت می فرماید که چیزی که آورده است بیار آن درفشهارا بدست مبارک می گیرد و می فرماید که این جنس تیر بکار آید که بانان درزهای رزمکهای *a* تمیز بدان بدوزند و هر درفشنی را که چوی نی *b* ارزید بالشی سیورغامیشی فرمود

دیگر شخصی بغایت پیر و ضعیف بحضرت قآن آمد و التماس کرد تا دوپست بالش زر بر سیل اورتاقی *c* بوی دهند فرمود که بدهند خواصّ عرضه داشتند که این مرد را روز عمر بشام رسید و مسکنی و اولاد و اقارب ندارد و کسی را بر احوال او اطلاعی نه فرمود که مدتّ العمر درین هوس بوده و فرصتی چنین می جسته او را از درگاه خود مایوس باز کردانیدن ^{۱۰} از عاؤ همت دور باشد و درخور چنین پادشاهی که خدای تعالی ما را *d* کرامت کرده آنچه ملتس اوست بزودی بوی رسانید نباید که اجلش در رسد و او بارزوی خود نرسد بموجب فرمان بالشها بوی تسلیم کردند و تمام نا گرفته جان بحق تسلیم کرد

دیگر شخصی التماس کرد تا از خزانه پانصد بالش زر بر سیل بضاعت ^{۱۵} *e* بوی دهند تا بدان تجارت کند فرمود که بدهید خواصّ عرضه داشتند که این مرد را اصلتی نیست و مالکی پولی نه و این مقدار قرض دارد فرمود که هزار بالش بدهید تا یک نیمه بقرض خواهان دهد و یک نیمه را سرمایه سازد

دیگر کچخنامه یافتند که در حوالی آن *f* حدود که یورتهای ایشان است ^{۲۰} *A f. 142* بنلان موضع کچیست که *g* افراسیاب نهاده و در کچخنامه مسطور که چهار پابانی

a Le Djihan-kushāi, f. 47v. درز رزمکهای *b* A supprime نی; avec cette leçon, il faudrait lire و که جوی ارزید و که جوی *c* Le Djihan-kushāi écrit اورتاقی *d* B مار *e* Le Djihan-kushāi a افراسیاب... باشد *g* B omet در فلان حد *f* Le Djihan-kushāi, f. 47v. a تجارت

این نوبت جان شمارا بخشیدم از حضرت ما باز کردید و من بعد بر
چنین حرکات اقدام نمایم

دیگر یکی از ملوک ایران زمین ایلیچی به بندگی *a* قآن فرستاده و بایلی در
آمده *b* و در میان تحف لعلی مسوح که بپیراث از آبا و اجداد بوی رسیده
بود فرستاده و اسم مبارک رسول صلی الله علیه و سلم بالا آن نقش *c* کرده
بودند و در زیر نام اجداد آن مرسل حکاک را *d* فرمود تا نام رسول صلی
الله علیه و سلم جهت تبیین و تبرک بکنارند و نامهای *e* دیگر حک کنند و
نام قآن در زیر نام رسول علیه السلام نقش کنند *f* و بعد از آن باز *g*
فرستاده

دیگر از منکران دین اسلام تازی زبانی بحضرت قآن آمد و زانو زد که
چینککیز خان را بخواب دیدم گفت پسر مرا بگو تا مسلمانان را بسیاری بکشند
چه مردی بغایت بد اند قآن دهی تفکر کرده *h* فرمود که با تو بکلچی سخن
گفت یا خود بزبان خود گفت بزبان خود *i* قآن پرسید *h* که تو زبان
مغولی می دانی گفت نه فرمود که تو بی شک دروغ میگوئی و من یقین
میدانم که چینککیز خان *l* بغیر از زبان مغولی زبانی دیگری ندانست و اشارت *o*
کرد تا او را هلاک کردند

دیگر درویشی بود از کسب عاجز و هیچ حرفتی نمی دانست آهن پاره چند
بر مثال درفش تیر می کند و در چوبها نشاند و منتظر بر راه *m* گذر قآن
می نشیند از دور نظر مبارکش بروی افتاد یکی را بتفحص حال او فرستاد *n*
تقریر کرد که مردی ضعیف حال *o* کم مال بسیار عیالم و این درفشهارا به *o*

a A omet بندگی *b* A آمده; B بود *c* Le Djihan-kushaï,

f. 47 r. *a* نقش محمد رسول الله بالا نوشته *d* B et Djihan-kushaï حکاکانرا

e Le Djihan-kushaï *a* نام سلاطین حک کردند *f* B omet نقش کسد; A نقش کسد

g B نام, A omet *h* کرد پش *i* A omet ces trois derniers mots

k B فرمود *l* A remplace قآن چینککیز خان *m* A et B ره

n B ajoute و *o* A et B حالی

درویش یاسارا^a رعایت کرده و این ترك ترك کرده چه بر بام خانه او^b رفته مسلمان سلامت ماند و قبیحاق را بیاسا رسانیدند
دیگر از ختای بازی کران^c آمد بودند و بازیهای عجیب از پرده بیرون می آوردند از آن جمله يك نوع صور هر قومی بود در میانه پیری را با محاسن سپید کشید بدستار^d سر^e در دنبال اسپ^f بسته بر روی کشان^o بیرون آوردند^g فرمود که این صورت کیست گفتند که^h از آن مسلمان یانگی که لشکریان ایشانرا بدین هیأت ازⁱ شهرها بیرون آرند فرمود که بازی فرو گذارید^k و از خزانه نفایس جامها و مرصعات که از بغداد و بخارا می آرند و اسپان عربی و دیگر اشیای قیمتی از جوهر وزر و نقره^l و غیرها که درین حدود باشد حاضر گردانند و از آن متاعهای ختایی نیز^m بیاوردندⁿ و در برابر یکدیگر نهادندⁿ تفاوت میان آن اجناس بی قیاس بود فرمود که کمتر درویشی را از مسلمانان تازیک چندین برده ختایی بر سر ایستاده باشد و هیچ کدام از امرای بزرگ ختای راه^o يك مسلمان اسیر نبود و این معنی حکمت الهی تواند بود که بر مرتبه و منزلت هر قومی از اقوام ایام مطلع است و یاسای مبارک چینککیز خان نیز با این معنی^o موافق افتاده چه دیت خون مسلمانی چهل بالش زر^p فرموده و از آن ختایی دراز کوشی با چندین دلایل و براهین روشن چگونه اهل اسلام را در معرض استخفاف توان آورد و اجبست شمارا بجزای فعل رسانیدن اما^{۱۸}

a B ما b B omet او c B لعابان d A دستار e Le Djihan-kushai, f. 47 r. a و دستاری در سر پیچیده در دنبال اسپ بسته f De la seconde main de B g A et B آورد h A omet که i B لشکریان بدین
کی لشکرها ایشانرا برین نط از بلاد le Djihan-kushai, f. 47 r. a صورت ایشانرا
وزر و نقره l A omet فرو گذارند k Peut-être lire بیرون می آرند
m A بیارند n B نهاد و n A نهاد o A omet را p Le Djihan-kushai a seulement بالش

آب نشسته غسل می کرد چغتای که در کار یاسا بغایت باریک کرفتی خواست که آن مسلمان را بکشد قآن گفت بیکاه است و ما مألول اورا امشب نگاه دارند و a فردا اورا برسید بیاسا رسانید آمد b و اورا بدانند حاجب سپرد و در خفیه فرمود تا بالشی نقره در موضع غسل او در آب اندازند و با وی گفتند c که بگاه d یارغو گوید که مردی کم بضاعت بودم و سرمایه که داشتم در آب افتاد فرو رفتم تا بر آرم دیگر روز هنگام تخصّص بدان عذر و a تمسک نمود و چون آنجا فرستادند بالش در میان آب یافتند قآن فرمود که یارای e کسی تواند بود که از یاسای بزرگ تجاوز نماید اما این بیچاره از غایت عجز و فروماندگی خود را فدای این محقر کرده بود اورا بخشید و فرمود تاده بالش دیگر از خزانه بوی دادند و برو حجت گرفتند تا من بعد بر چنان جسارت اقدام نمایم بدان سبب آزادان عالم بنده خلق او کشتند که از فراوان کج روان بهترست f و الحمد لله رب

العالمین

دیگر در ابتدای کار و g حال یاسا داده بودند h که هیچ کس کوسپند i و دیگر حیوانات مأکول اللحم را حلق نبرند k و برسم ایشان سینه و شانه l بشکافند مسلمانی در بازار کوسپندی خرید l بخانه برد و درها استوار کرده در اندرونی آنها تسمیه کرد قبیچاتی m در بازار اورا دیک مترقب بر عقب او آمد بود و بر بام رفته حالی که کارد بر حلق کوسپند راند از بالا فرو جست و آن مسلمان را بر بست و بدرگاه قآن کشید قآن بتفحص حال نواب را بیرون فرستاد چون صورت ما جرا عرضه داشتند فرمود که این

e A تاگاه یارغو d B گفته c B آید a B و $omet$ a B یار
 بدین سبب آزادگان بنده این فعل شدند که f Le Djihan-kusha, f. 47 r. a
 i A écrit toujours بود h B کارو $omet$ g A از کتبه‌های سالکانی بهتر
 l A خرید m Le Djihan-kusha, k B کوسپند
 la graphie قبیچاتی

وی چنان غالب بوده که طرفه العینی *a* از اشاعت معدلت و افاضت
مکرمت تغافل نمی نمود و احیاناً ارکان دولت و اعیان حضرت بر افراط *b*
خود اورا انکاری نمودند و او *c* فرمودی که عالیمان را معلوم و محقق است
که کبیتی با هیچ آفرید و فنا نکند مقتضی خردان باشد که آدی خود را
باقی نام نیک زنده دارد

شعر^۹

ذکر باقی را حکیمان عمر ثانی گفته اند
این ذخیره پس ترا *d* کالباقیات الصالحات

و بهر وقت که ذکر عادات و رسوم سلاطین و ملوک متقدم رفتی و *e* چون
سخن *f* بکنجها رسیدی فرمودی که آنها که در آن باب کوشیدند از
نصاب خرد بی نصیب بوده اند چه میان دینیه و خاک تفاوت صورت^{۱۰}
نی بندد چه هر دو در منفعت یکسانند و چون بهنگام حلول اجل هیچ
فایده نمی دهد و باز آمدن از آن عالم ممکن نه ما کنج خویش در زوایای
دل خواهیم نهاد و هر آنچه موجود و معدّ است یا *g* برسد تمامت بر زبردستان
و ارباب حاجات خواهیم *h* داد تا نام نیکو مذخر کردانیم و تصدیق این
اخبار را که بطریق اجمال از افعال و اقوال *i* او کرده شد چند حکایت^{۱۵}
بر سبیل تفصیل ایراد می رود از هزار یکی و از بسیار اندکی

اول یاسا و یوسون *k* مغولان چنانست که در بهار و تابستان بروز کسی
در آب ننشیند و دست در جوی نشوید و باآلوی زر و نقره آب بر ندارد
و جامه *l* شسته در صحرا باز نیفکند *m* چه بزعم *n* ایشان این معانی موجب
زیادتی *o* رعد و صاعقه باشد و ایشان از آن عظیم هراسان و کربزان^{۲۰}
باشند روزی قآن با چغتای بشکار بودند و *p* می آمدند مسلمان را دیدند در

a A العین *b* A et B اطراط *c* A و اورا *d* ترا, de la seconde
main de B *e* A omet و *f* B omet سخن *g* A با? *h* A omet
خواهیم *i* A intervertit l'ordre de افعال et اقوال *k* A یاسون
l A omet جامه *m* A نکند *n* B برغم *o* A زیادتی *p* A omet و

با کجاورد ^a نام از امرای چغتای گفت و کوی شد آن امیر گفت اگر من عرضه بدارم ^b کورکوز جواب داد که مرا پیش که عرضه خواهی داشت و چغتای بدان نزدیکی نماند بود آن امیر پیش خاتون او بگریست که کورکوز چنین گفت آن خاتون به بندی قآن فرستاد و عرضه داشت که چون چغتای نماند ^c همچون کورکوز قراچویی ^d چنین سخن بزرگ گفته است قآن ^e فرمود که او را بگیرند و دهان پر خاک کنند تا بمیرد او بخراسان آمد بود ایلچیان آن خاتون برلیغ پیش پسر کلبلاد ^e آوردند که کورکوز را بگیرد و بایشان تسلیم کند کورکوز بگریخت و بقلعه طوس رفت و بعد از سه روز جنگ او را بیرون آوردند و در زنجیر کشید بایشان سپردند و ایشان او را ببردند و خاک در دهان او کرده بکشتند و الحمد لله رب العالمین ¹⁰

تاریخ نوادر حوادث و غرایب ^f که درین مدت مذکور واقع گشته

^g.....

قسم سوم از داستان اوکنای قآن

در سیر و اخلاق پسندیده او و بیلکها ^h و مثلهای و حکمهای

نیکو که گفته و فرموده و حکایات و حوادث که ⁱ در عهد او واقع گشته ¹⁰ از اینج در دو قسم سابق داخل نکشته ^k و متنزق و نا مرتب از هر کتاب و از هر کس معلوم گشته

قآن بمحاسن اخلاق و مکارم صفات و عادات متصف بوده و ^m همواره در باره اصناف انام انعام و اکرام تمام فرموده و دوستی داد و دهش بر طبع ¹⁴

^a کجاورد، de la seconde main de B; ce nom n'est point donné dans le *Djihan-kushai*. ^b B ندارم ^c B نماده، de la seconde main de B

^d A قراچوی B; قراچوی ^e A کلبلاد B; کلبلاد ^f A omet و غرایب

^g Lacune dans A et B ^h A et B بیلکها ⁱ B omet که ^k A

نشده ^l B omet از ^m A omet و

کار او محتاج^a کنکاج پادشاهان باشد آنرا قآن داند قآن اورا بخشید
 و میان ایشان صلح داده همرا در صحبت کورکوز باز کردانید و فرمود
 ایشانرا که یاسای بزرگ چینککیز خان چنانست که ایقاق و دروغ کورا
 بکشند شما همرا بی باید کشت اما جهت آنک از راه دور آمد اید و
 زنان و فرزندان شما منتظر باشند شمارا بخشیدم من بعد بر چنین^۵
 کارها اقدام میناید^b و کورکوزرا نیز بگویند که اگر بکناه گذشته با
 ایشان زندگانی کنی^c در کناه باشی و فرمان شد که کورکوز از آب آمویه
 باز چندان ولایات که لشکر چورماغون^d ایل کردانید است تمامت بداند
 او در مقدمه مبشرانرا بخراسان فرستاد و خود پیش تنکفوت^e برادر
 بانو رفت و از انجا براه خوارزم متوجه خراسان کشت و در جمادے^{۱۰}
 الآخر سنه سبع و ثلثین و ستایه بخانه خود نزول کرد و امرا و اکابررا
 حاضر کردانید احکام بشنوانید و پسر خویشرا^g متوجه عراق و ازان^h
 و آذربایجان کردانید تا بعد از مقاتل بسیار با امرایⁱ چورماغون^d ولایاترا
 بموجب فرمان در تصرف آورد و مال قراریرا مقرر کردانید و کورکوز
 موضع اقامت خودرا شهر طوس اختیار کرد و در انجا عمارات آغاز نهاد^{۱۵}
 و شرف الدینرا بکرفت و بند کرد و وزارت باصیل الدین روغدی^k داد
 و پانهای^l حال شرف الدین تیموررا به بندگی قآن فرستاد و بر عقب خود
 نیز برفت و چون مراجعت نمود در حدود ما وراء النهر اورا بر سرپولی^{۱۸}

بگویند که ایشان بندگان ما اند ^c میناید ^b پسر او بر ^a B ajoute
 چون از کماهای ایشان اقالت کردم اگر تو بکینه قدم با ایشان زندگانی کنی تو نیز در گناه
^e B et Djihan-kushai, ^d B جرماعون Djihan-kushai, f. 121 r. باشی
 f. 121 v. تکوت ^f dit le Djihan-kushai, f. 121 v. ^g B et le
ⁱ B omet امرای; le Djihan-kushai, f. 121 v. ^h B omet واران پسررا
 چون بدن مالک رسیدند با امرای چورماغون بسیار مخاصمتها
 از انبای دهاقین روغدی ^k کردند تا وقتی کی ولایاترا از دست ایشان مخلص کردند
 انبای ^l B Djihan-kushai, f. 122 r.

هیچ سخن نپرسند و قآن چون جامه خونین عرضه داشته بودند در غضب شک بود بکورکوز پیغام فرستاد که بموجب فرمان حاضری باید شد و فی الحال با جمعی معتمدان و کفناه وقت بر نشست کلبلااد *a* و ادکو *b* تیمور نیز با طایفه ایفاقان *c* روانه شدند در بخارا صابن ملکشاه ایشان را طوی کرد کلبلااد *a* باراقتی بیرون رفت فداییان که بر پی او بودند او را کارد زدند و بکشتند و چون بحضرت رسیدند پیشتر خیمه که چیتیسور ترتیب کرده بود زدند و قآن در انجا بطوی مشغول شد و بسبب اراقتی بیرون آمد بادی بر خاست و آن خیمه را بینداخت و قاپی را از آن آسیب رسید قآن فرمود تا آن خیمه را پاره پاره غارت کردند و بدان سبب کار ادکو تیمور بشکست بعد از هفته خیمه که کورکوز آورده بود زدند در انجا عیشها کرد و از جمله پیشکشها کمری بود از سنک برقان مرصع *d* آنرا بر سبیل استطرف *e* بر میان بست و اندک زحمتی که در کمرگاه او را از امتلاء بود مندفع شد آنرا بنال نیکو داشت و کار کورکوز مرتفع شد و مدتی سه ماه سخن ایشان می پرسیدند و بقطع نمی رسید عاقبه الامر قآن بخود پرسید و ادکو تیمور و اتباع او بکناه کاری بر آمدند و گفت چون *f* تو *g* بباتو *h* داری سخن تو آنجا فرستم ترا باتو *i* داند چینیغای *k* وزیر قآن عرضه داشت *l* که حاکم باتو قآن است چه سکست این که

a B کلبلااد; *Djihan-kushai*, f. 120 r. *b* ارکو *c* B ایفاقان

نهامان la correction est prouvée par le *Djihan-kushai*, qui a

d Le *Djihan-kushai* a, f. 120 r. *e* De la

seconde main de B *f* B omet تو *g* B ajoute à tort حینغای

h B سبیل *i* Le *Djihan-kushai*, f. 121 r., a مصلحت باتو

k B چینیغای; *Djihan-kushai* *l* Le *Djihan-kushai*,

f. 121 r., a عرضه داشت که ادکو تیمور می گوید حاکم باتو قآن است من

چینیغای وزیر گفت که حاکم *et le man. B* چه سکم که سخن مرا احتیاج مشاورت باشد

باتو قآن است چه سکست

موافق نيفتاد^a کورکوز روان شد و حکومت جهت خویش گرفته باز آمد و نوسال بامارت لشکر قانع کشت تا در سنه سبع و ثلثین که نماند و کورکوز^b بیتیکیان و عمال را بیاورد و بکار مشغول کشت و امور خراسان و مازندران مضبوط کردانید و شماره کرد مقرر اموال را معین کرد و کارخانها را نیکو نهاد و عدل و انصافی هر چه تمامتر پیدا کردانید شرف الدین از پیش باتو^c باز آمد و چون اورا و جمعی دیگر را بحضور کورکوز نمکینی نبود پسر بزرگتر چینیتمور ادکو تیمور را بران داشتند که منصب پدر را طلب کند تنفوز را^e به بندکی قان فرستاد تا عرضه دارد که در خراسان احوالات می رود جمعی از ااضداد چینیهای^d وزیر قان در فرصتی سخن ادکو تیمور عرضه داشتند فرمان شد که امیر ارغون آقا و قور بوقا^e و شمس الدین^f کمرکی^f بروند و تفحص آن احوال نمایند کورکوز چون خبر یافت متوجه بندکی قان شد بفناکت بایشان رسید و بسخن الیچیان مراجعت نمی نمود تنفوز با او بر آویخت و دندان او بشکست کورکوز شبانه جامه خون آلود را بر دست تیمور به بندکی قان فرستاد و از سر اضطرار مراجعت نمود چون بخراسان رسید کلبلا^g و ادکو تیمور و نوسال^g جمعیت کرده^h بیتیکیان^h را بزخم چوب از خانه کورکوز براندند و پیش خود آوردند و تفحص احوال آغاز کردند و کورکوز تعالی می کرد تا بعد از چهل و پنج روز تیمور باز آمد و فرمان آورد که تمامت امراء و ملوک حاضر شوند و آنجا^h

a Le *Djihan-kushai* a نيفتاد, lecture confirmée par un passage du f.

b L'histoire de Keurgueuz qui était d'origine ouïgoure est racontée avec beaucoup de détails dans le *Djihan-kushai*, f. 118 r. que Rashid ed-Din s'est borné à résumer

c سنور et تیمور le *Djihan-kushai*, f. 119 v.

d B حیبهای; le *Djihan-kushai*, *ibid.* e Le *Djihan-kushai* a la forme abrégée قریما, f. 119 v.

f کمرکی; *Djihan-kushai* g B omet نوسال, qui est restitué d'après le *Djihan-kushai*, *ibid.* h و بیتیکیان و ملکان و تمامت اصحاب را *Djihan-kushai*, *ibid.*

دیگر بار باز کشتند و بحدود تیمور قبله و آن کوهها بگذشتند و ایلاودررا لشکر داده بفرستادند تا برفت و قیچاقانی که کربخته بدان طرف رفته بودند بگرفت و ولایت اورونکفوت^a با داچرا ایل کردند و البلیجان ایشان را بیاوردند و آن سال در آن حدود تمام شد و در اوایل توی پیل سال خرکوش موافق شهر سنه اربعین و ستایه از کار استخلاص آن ملک^۵ فارغ کشته مراجعت نمودند و در راه تابستان و زمستان کرده در موغا پیل که سال مار باشد موافق شهر سنه احدی و اربعین و ستایه باولوس^b خویش رسید در اوردوها^c فرو آمدند و الله اعلم بالصواب

تاریخ امرای خراسان

چون چیتیسور نماند باعلام آن حال البلی به بندگی حضرت قآن فرستادند^{۱۰} فرمان شد که امیر نوسال قائم مقام او باشد^d در خراسان و عراق و او مغولی کهن^f بود سال او از صد گذشته^g بوجب فرمان امرا و بیتکیان دیوان از خانه چیتیسور بخانه او نقل کردند و بمصالح دیوان ساختن مشغول شدند شرف الدین خوارزی^h روی بخدمت باتونهاد و کورکوزⁱ بر قاعده آمد شدی می کرد ناکاه بها الدین را با محمود شاه سبزواری منازعتی^k^{۱۵} افتاد و متوجه حضرت قآن شد و حال عرضه داشت فرمان شد که در غیبت خصوم حکمی نتوان کرد باتفاق حاضر شوند تا پرسید شود چون^{۱۸} ملک بها الدین باز آمد و حکم رسانید نوسال و کلبلاد^l را استدعای کورکوز

a B a la forme modernisée الوس اورونکفوت B
 b B a la forme modernisée اردو B
 c B a la forme modernisée که نوین قائم مقام او امیر باشد B
 d B سن او صد سال نزدیک رسیده a
 e B Le Djihan-kushai, f. 118 r. a
 f B ce qui est plus vraisemblable que la leçon de Rashid ed-Din
 g B De la seconde main de B
 h B کورکوز i dans le Djihan-kushai
 i B Le Djihan-kushai, f. 118 r. a در کار بیعتی کی در کار
 j B کلبلاد; le Djihan-kushai a کلاباد; on trouve plus souvent کلابات

ولایات که در راه بودند می‌ستدند و شهر اویچ اوغل اولاد مور بجمع محاصره کردند و بسه روز بگرفتند و در هوکار پیل قآن *a* وفات یافت در میانه ماه بهار بجانب پولار *b* و باشگرد *c* از کوه یاپراق تاق *d* بگذشتند و آورده *e* از دست راست روان شد بر ولایت ایلاوت گذشته بزرنام *f* با لشکری برابر آمد و او را بشکستند و قدان و بوری بجانب قوم ساسان بر نشسته *o* بعد از سه نوبت مضاف آن قوم را بشکستند و بوچک *g* براه قرا اولاغ از کوه‌های آنجا گذشته آن اقوام اولاغ را بشکست و از آنجا به بیشه و کوه یاپراق تاق *h* بجدود میش لاو در رفت و یاغیان را که آنجا مستعد ایستاده بودند بزد و شهزادگان درین پنج راه مذکور رفته تمامت ولایات باشگرد و ماچار *i* و ساسان گرفته و پادشاه ایشان کلرا *k* کریزایند تابلستان در رود خانه تیه *l* و تنها *m* کردند و قدان بلشکر بر نشست و ولایات ماقوت و اوبرق *n* و سران *o* بستند و کرل *p* پادشاه آن مالک تا کنار دریا بدوانید و چون او در *q* شهر ملیکین *r* که بر ساحل دریا *s* است در کشتی نشست و بدریا در رفت قدان مراجعت نمود و در شهر اولاقوت *t* قرقین *u* و قسله *v* را بعد از جنگ بسیار بستند و آوازه وفات قآن *w* بایشان هنوز *x* B f. 18 نرسیده بود و بعد از آن در سال پارس قبیچاق بسیار بچنگ کونن و شینکفور *y* پسر چوچی آمد بودند مضاف دادند قبیچقان بشکستند و پایزگاه

haut sous la forme *اولای* qui est une transcription assez exacte du russe Владимиръ. Les Mongols ont compris *dimir* du russe comme *témour*, *démir* qui signifie «fer».

a B omet قآن sans qu'aucune lacune signale cette omission *b* B

بزرنام *f* B آوازه *e* B یاپراق تاق *d* B باشگرد *c* B پولار
 یاپراق تاق *d* B، اما تاق *h* B بوچک *g* B
 را کلر *k* B ماچار *i* B
 کول *p* B ? سران *o* B اوبرق او *n* B تنها *m* B سه *l* B
 اولاقوت *t* B دریا *s* B ملکین *r* B آوازه *q* B
 هنوز *x* B *y* سفور *y* B *w* De la seconde main de B *v* B

تاریخ پادشاهان ختای و ماچین که درین مدت مذکور بوده اند
لیزون چهل و یک سال *a*... بعد هفت سال ماضی *b*... هفت سال *c*

تاریخ خلفاء و سلاطین و ملوک و اتابکان که درین مدت مذکور بوده اند
تاریخ خلفاء

در بغداد المستنصر بالله خلیفه آل عباس بود و درین سالها مدرسه^۵
مستنصریه را بنیاد نهاد و تمام عمارت کرد

تاریخ سلاطین

در موصل بدر الدین لولو بود *d*.....

و در روم سلطان علاء الدین *d*..... Bf. 158

و در کرمان رکن الدین قتلغ سلطان پسر براق و صورت حال او چنان^{۱۰}
بود که درین مدت در سنه *e*..... و ثلثین و ستمایه پدرش براق حاجب
اورا ببنده کی حضرت قان^f روانه داشت در راه خبر وفات پدر شنید و
چون بمقصد رسید قان^f چنانک عادت پادشاهانه او بود در حق او
انواع عاطفت و سیورغامیشی ارزانی فرمود و بحکم آنک بخدمت شناخته
بود اورا بقتلغ سلطان موسوم فرموده *g* برلیغ^f داد که حاکم ممالک کرمان^{۱۵}
باشد و برادرش *h* قطب الدین که بعد از وفات پدر متصدی امور ملک
شد بود به بندگی قان^f مسارعت نماید و ملازم گردد بکاه و وصول رکن

a Ces trois mots de la seconde main de B *b* ماضی، de la seconde
main de B *c* هفت سال، de la seconde main de B *d* Lacune dans B
e La date manque dans B et dans le *Djihan-kushai*, man. 205, f. 115 v.
f De la seconde main de B *g* Le *Djihan-kushai*, *ibid.* *h* سبب آنک او
بخدمت حضرت سبقت گرفته بود و روی پادشاه دیده ممالک آنرا بحکم او فرمود و اورا
عمرزاده *h* *Djihan-kushai*, *ibid.* قتلغ سلطان بقلب پدر برلیغ فرمود

ثمان و ثلثین و ستمایه که سیزدهم سال بود وفات یافت و در تاریخ خواجه
 علاء الدین صاحب دیوان چنان آمدی که در سال پارس موافق پنجم
 جمادی الاخر سنه تسع و ثلثین و ستمایه وفات یافته *a* و اوکنای قآن را
 طیبی بوده نام *b*..... از استخوان *b*..... تاریخ وفات او مرموز بنظم
 آورده و بما وراء النهر پیش دوستی فرستاده بدین نمط *c*.....
 و چون تاریخ اوکنای قآن *d* از ابتدای قونین پیل سال کوسپند موافق
 شهر سنه اثنتین و ثلثین و ستمایه تا انتهای هوکار پیل که سال کاو است
 موافق شهر سنه تسع و ثلثین و ستمایه که هفت سال باشد و در آخر
 وفات او بوده بتمام نوشته شد این زمان تواریخ خواقین ماچین *e* و خلفاء
 و بعضی سلاطین که مانده بودند و ملوک و اتابکان ایران زمین و بعضی
 از شهزادگان و امرای مغول که حاکم اطراف مالک بودند آغاز کنیم و بر
 سبیل ایجاز بگویم والله المستعان

تاریخ خواقین ماچین و خلفاء و بقیه سلاطین و ملوک

و اتابکان ایران زمین *f* و روم و شام و مصر و غیرهم و بعضی شاه زادگان
 که در دشت قپچاق بودند و امرای مغول در خراسان و دیگر ولایات که
 در این مدت هفت سال مذکور ابتدای آن قونین پیل سال کوسپند موافق
 شهر سنه اثنتین و ثلثین و ستمایه معاصر قآن *g* بوده اند و غرایب و نوادر
 حوادث که درین مدت هفت سال مذکور بوده و واقع شد بر سبیل ایجاز
 و اختصار انشاء الله تعالی

a Après se trouvait dans B une lacune que la seconde main de ce manuscrit a comblée par *واستخوان اوکنای قآن*; il y a certainement là une erreur, car cette restitution ne signifie rien et *استخوان* a été déplacé

b Lacune dans B *c* Le chronogramme manque dans B *d* Ces deux derniers mots manquent dans B *e* B چین *f* B omet زمین

g De la seconde main de B

اوسعی ی فرمودند تا منع کنند میسر نی شد و علی رغم ایشان بیشتر می خورد چغتای *a* امیری را با اسم شخنگی جهت محافظت او معین کردانید تا نکندارد که زیاده از چند کاسه معین نخورد و چون از فرمان برادر تجاوز نمی توانست کرد بجای کاسه کوچک کاسه *b* بزرگ میخورد تا بعدد همان باشد و آن امیر حافظ هم شراب می داد و ندیدی میکرد تا خود را از اینافان کردانید و ملازمت او قآن *c* را هیچ فایده نداد و ایبقه بیکی خواهر سیور فوقیتی *d* بیکی که چینککیز خان *e* او را بکھتی نویان بخشید بود پسری داشت که *f* باورچی بود و آن ایبقه *g* بیکی هر سال از ولایت ختای که یورت او آنجا بود بکنکاج سیور فوقیتی *h* بیکی به بندکی آمدی *i* و طوی کرده کاسه داشتی در سال سیزدهم از جلوس قآن *c* بر قاعده بیامد و بانفاق پسرش که باورچی بود اوکنای قآن *n* را کاسه گرفت شبانه قآن از افراط شراب در خواب وفات یافت بامداد خواتین و امرا طعن زدند که ایبقه و پسرش *k* کاسه گرفتند هر آئینه قآن را زهر داده باشند ایچیدای نویان که کوکلداش بود و امیری معتبر از قوم چلابر گفته این چه سخن پریشان است پسر ایبقه *g* بیکی باورچی است که همواره کاسه می گرفت و قآن پیوسته شراب بافراط *o* می خورد چرا باید که قآن *m* خود را بدنام کنیم که بقصد دیگران نماند او را اجل رسید بود باید که دیگر کس *n* این سخن نکوید چون مرد عاقل بود دانست که سبب آن واقعه افراط و ادمان شراب است و دانسته که عاقبت شراب بافراط خوردن بدان وخامت باشد و بقول مغول قآن *m* در هوکار *o* بیل بر تخت نشست و در هوکار *p* بیل دیگر موافق شهور سنه *o*

قآن *c* B omet کاسه *b* B omet *a* De la seconde main de B

ایبقه *g* B پسر ی داشت *f* B omet چینککیز خان *e* B omet — می *d* B

سیور فوقیتی *h* B *i* sont de la seconde main de B به بندکی آمدی *i* بیور فوقیتی *h* B

اوکنای قآن *k* B omet پسر *l* B قآن *m*, de la seconde main de B

از *o* B ajoute *n* B هوکار *p* B *o* B

ترغو *a* بالیق نام کرده ترغو *a* شهر قآن *b* آنجا خوردی و روزی عشرت کرده
دیگر روز تمام مردم جامهٔ یک رنگ پوشیدندی و از آنجا بقرشی در
آمدی جوانان نازک در پیش ایستاده و مدت ماهی در قرشی بعشرت
مشغول بودی و در خزاین کشاده خاص و عام از انعام عالم او بهره‌مند
گردیدی و هر شبانگاه تیر اندازان و چرخ اندازان و کشتی کیرانرا ^۵
در هم انداختی و آنرا که راجع آمدی بنواختی و عطا دادی و فرموده بود
تا در قشلاق اونک قین دیواری بطول دو روزهٔ راه از چوب و کل بر
آورده بودند و درها بران نهاده و چیهیک *d* نام نهاده و بوقت شکار
اولام اولام لشکرها را از جوانب خبر کردندی تا تمامت برکه *e* کرده روسه
بدیوار آرند و شکاربهارا آنجا رانند و از یکماه راه احتیاط تمام دم بدم ^{۱۰}
چرکه کرده شکاربهارا بچیهیک *f* رانندندی و لشکر حلقه کرده دوش بدوش
باز نهاده ایستاده ابتدا اوکنای قآن *g* با طایفهٔ خواص در رفتی و ساعتی
تفرج کردی و شکار زدی و چون مألول شدی در میان چیرکه *h* بر بالای
رانندی و شهزادگان و امرا بترتیب در آمدندی و آنگاه عوام و لشکر می
زدندی آنگاه بعضی را جهت اروق لامیشی رها کردی و بکاولان مجموع ^{۱۵}
شکاربهارا بر تمامت اصناف شهزادگان و امرای لشکر قسمت کردندی چنانک
هیچ کس بی نصیب نبودی و آن جماعت تمامت رسم نیکیشیشی بجای آوردندی
و بعد از نه روز طوی هر قوم بیورت و خانهٔ خود باز کشتی

B f. 187 r.

حکایت رنجوری قآن و وفات یافتن او

قآن بغایت شراب دوست و مدمن الخمر بود و افتراط در ان باب ^{۲۰} *i*
کردی *k* روز بروز ضعیف تر *l* می کردید *m* چندان که مقربان و نیک خواهان
a B ترغو *b* B omet قآن *c* B ا را *d* B چیهیک
e B برکه *f* B چیهیک *g* B اوکنای قآن *h* B حرکه
i-i De la seconde main de B *k* B کردی *l* B ضعیف *m* B کرد

خوبترست گفتند بغداد فرمود تا برکنار آب اورقون *a* شهری معظم بنا نهادند و قرا قوروم نام کردند و از ولایات ختای تا آن شهر یامی بغیر از تایان *b* یام نهادند و نارین *c* یام نام کردند و در هر پنج فرسنگ یامی سی و هفت یام برآمد و در هر منزل هزاره را جهت محافظت آن یام بنشانند *d* و چنان یاسا فرموده بود که هر روز از ولایات پانصد کردون پر بار از اطعمه و اشربه آنجا رسیدی و در انبارها نهاده از آنجا خرج کردندی و جهت نکتی و سرمه کردونهای بزرگ که هر یک شش کاوی کشند ترتیب کرده بودند فرمود تا اوران مسلمان بربک روزه قرا قوروم جائی که در قدیم جانورداران افراسیاب آنجا *e* بودندی و آنرا کرچاغان *f* گویند کوشکی بساختند و در فصل بهار جهت آنکه *g* جانور آنجا پرآیندی *h* آنجا بودی و تابستان در موضع اورمکتوا و آنجا خرگاه بزرگ که هزار کس در آنجا کنجیدی زده بود و مرکزنی گرفتند بیرونش از میخها زر آراسته *i* و اندرونش در نسج گرفته و آنرا سره آورد *k* می خواندند و پایز در گوشه ناوور بودی بچهار روزه قرا قوروم و جهله آنجا کردی و زمستان گاه او اونک قین بود شکارکنان بکوهها بولنکو *l* و جالینکو *m* بگذشتی و قشلاق آنجا تمام کردی و *o* برجمه بهارگاه اوحوالی قرا قوروم بود و یایلاق در مرغزار ارمکتوا *n* و پایز گاه گوشه ناوور تا اوسن قول *o* یک روزه قرا قوروم و قشلاق اونک قین *p* و چون عازم قرا قوروم شدی بر دو فرسنگی شهر کوشکی عالی ساخته بود *۱۸*

a Djihan-kushai, ارقون *b* B نعر از بان *c* B نارین *d* B بنشانند
e B omct آنجا *f* B کرچاغان *g* De la seconde main de B *h* B
ajoute و *i* B ننی گرفتند میخها زر و اندرونش *k* B سره آورد *l* B
Djihan-kushai سراردو *m* B حالسکو *n* B امکو
o B اوسن بول I. O. 1784 و اوس بول B. M. Add. 7628 و اومن نول *p* B
اونک قی I. O. 1874 et B. M. 7628 و بکر می

ثلثین و ستمایه *a* که کیوک خان *a* و مونککا قان *b* مراجعت نمودند
مدت هفت سال بعیش و چیرغامیشی مشغول بود و از یایلاقها بمشلاقها
و از قشلاقها با بیلاقها کامران و شادمان انتقال می فرمود و همواره با
خاتونان خوب منظر و دلبران ماه پیکر باستیفاء اصناف لذات اشتغال می
فرمود و عموم اوقات خاطر مبارک را در افاضت عدل و احسان و ازاحت
ظلم و عدوان و آباد کردن بلاد و ولایات و انشاء و احداث اصناف
عمارات مصروف می داشت و در هیچ حال نکته از آنچه بنمید قواعد جهانبانی
و تشیید مبانی آبادانی نعلق داشته باشد مهمل نمیکداشت و چون پیش از
ان از جانب ختای انواع اوستادان را از ارباب هر صنعتی و حرفتی با
خود آورده بود فرمود تا در بورت فرا قوروم که اغلب اوقات بمبارکی آنجا
نزول می فرمود سرائی بغایت عالی بنیان رفیع ارکان چنانچ فراخور همت
بلند چنان پادشاهی باشد بنا نهادند طول هر ضلعی از اضلاع آن مقدار
یک تیر پرتاب و در میان آن کوشکی در غایت علو ارتفاع بر آوردند
و آن عمارت را بتربیی و آئینی هرچه تمامتر پرداختند و بنفون نقاشی و صورت
کاری بنکاشتند و آنرا قرشی نام نهادند و تختگاه مبارک خود ساخت و
فرمان شد تا هر یک از برادران و پسران و سایر شهزادگان که ملازم می
بودند در آن حوالی خانه عالی بسازند تمامت امتثال فرمان نمودند و چون
آن عمارت تمام شد و بهم پیوسته کشت انبوهی تمام بادید آمد و فرمود تا
زرکران فاخر جهت شرابخانه آلات مجلس پر هیأت و اشکال جانوران
مانند فیل و شیر و اسب و غیره بساختند از زر و نقره و بجای ستوراق
بنهادند و آنها را پر از شراب و قیمز میکردند و در پیش هر یک حوضی
از نقره ساخته بود *d* و از منافذ آن حیوانات شراب و قیمز بیرون می
آمد و در آن حوضها می رفت و پرسید که در بسیط زمین کدام شهر ^{۲۴} Bf. 186 v.

a ثلثین و ستمایه *a* ثمان، de la seconde main de B *b* منکو، de la seconde
main de B *c* B omet در *d* B بودند

بعد از آن قدان و بوری برسیدند و سه روز بستند آنکاه بخانهها فرود آمدند و استراحت نمودند و بعد از آن در نوقا *b* پیل که سال سک باشد موافق شهرور سنه خمس و ثلثین و ستایه پایزگاه مونککا قآن *c* و قدان بجانب چرکس بر نشستند و در زمستان پادشاه آنجارا بگشتند بوقان *d* نام و شیبان *e* و بوچک *f* و بوری *g* بجانب ولایت مرع *h* نر نشستند از قوم چینچاقان *i* تا بقرار بگرفتند و برکه بجانب قبیچاق بر نشست و از جمال و فور او *k* ماس و قیران *l* مقدمان مکروتی را بستند بعد از آن در قاقا پیل که سال خوک باشد موافق شهرور سنه ست و ثلثین و ستایه کیوک خان *o* و مونککا قآن *c* و بوری و قدان بجانب شهر منکس *m* بر نشستند و در زمستان بعد از یک ماه و پانزده روز بمحاصره بستند و هم در آن چریک بودند که سال موش درآمد در بهارگاه چریکی مقرر *n* کرده به قوقدای دادند و بجانب تیمور قبله فرستادند تا او را و ولایت او را بستند و کیوک خان *o* و مونککا قآن *c* در پایز سال محکم برلیغ قآن *p* باز گشتند و در سال کاو موافق شهرور سنه ثمان و ثلثین و ستایه با اردوهای خویش فرود آمدند

B f. 18c

۱۵ حکایت عمارتهای که درین مدت که شهزادگان بجانب قبیچاق رفته

بودند تا مراجعت نمودن ایشان فرموده و ذکر منازل و

مراحل و یایلاقها و قشلاقهای او

از ابتدای قونین پیل موافق شهرور سنه اثتین و ثلاثین و ستایه که شهزادگان را بجانب دشت قبیچاق فرستاد تا هوکار پیل موافق شهرور سنه ثمان و

کسل ایکه 352+ I. O. 178+ I. O. 7628 B. M. Add. کسل ایسه 7628 B. M. Add. I. O. 178+ I. O. 352+ I. O. 7628 B. M. Add. voir le lexique.

a B راحت *b* B نوقا *c* B omet مونککا قآن *d* B بوقان
 la lecture بوقان est arbitraire *e* B سان *f* B بوچک *g* B بوری
h B مرع *i* B چینچاقان *k* B آن *l* B قیران
m B منکس *n* B مرعی مقرر *o* B omet کیوک خان *p* B omet برلیغ قآن

بکشتند و آن تابستان آنجا مقام کرد بعد از آن در تاقیقو^a بیل که سال مرغ
 باشد مواقع در شهر سنه اربع و ثلثین و ستمایه پسران چوچی خان^b باتو و
 آورده و برکه و پسران قان^c قدان و کیوک خان و مونککا قان و پسرزاده
 چغتای خان بوری و پسر چینککیز خان کولکان^e بجنک بوقشی^d و برطاس
 بر نشستند و باندک مدتی بگرفتند و پایز سال مذکور تمامت شهزادگان که
 آنجا بودند بجمعیت قوریلتای ساختند و باتفاق بجنک اوروس بر نشستند
 باتو و آورده و کیوک خان و مونککا قان^e و کولکان^f و قدان و بوری^g
 باتفاق شهر ریازان را محاصره کردند و سه روز بستند و بعد از آن شهر
 ایکه را نیز بستند و کولکانرا آنجا زخم زدند و وفات یافت و اورمان
 نام از امراء اروس بالشکری پیش آمد اورا بشکستند و بکشتند و شهر^{۱۰}
 مسکو را نیز باتفاق بمدت پنج روز بگرفتند و امیر شهر را اولای تیمور نام
 بکشتند و شهر بورکی^۱ بزرگ محاصره کرده بهشت روز بستند و ایشان
 جنکهای سختی کردند مونککا قان^m بنفس خود بهادر بها کرد تا
 ایشانرا بشکست و شهر قیرنقلاⁿ که اصل ولایت وزیرلاو^o است باتفاق
 در پنج روز بگرفتند و امیر آن ولایت را بیکه^p بورکو بگرنخت و در بیشه^{۱۵}
 رفت اورا نیز بگرفتند و بکشتند و بعد از آن از آنجا باز کشته
 کنکاج کردند که تومان تومان بچرکه می روند و هر شهر و ولایت و
 قلعه که در پیش می آید می ستانند و خراب می کنند باتو در آن گذر
 بشهر کیف مانشکه^q رسید و دو ماه محاصره کرد و نتوانست مسخر کردن^{۱۹}

و پسران قدان و پسرزاده بوری c B چوچی خان b B داقیقو a B
 کورکان B, f. 81 v. se trouve aussi sous la forme کولکان و پسر کولکان sic
 بان h B بوری g B لولکان f B سکوحان e B بوقشی d B
 la peut-être ایکه ... i B ارپان B. M. Add. 7628 et I. O. 1784
 des Russes, soit Boulghari, qui fut prise avant Riazan, à moins que ce ne soit une déformation de Kolomna k B سپهان
 بورکی l B مکار I. O. 1784 مکار B. M. Add. 7628
 کولکان قان n B ویرنقلا B وزیرلاو o B برکه p B کل ایکه q B

بود که این پچمان *a* با قوم دیگر از دزدان از شمشیر جسته بود و از
 کریختگان دیگر جمعی بدو متصل شد بر هر طرفی که می زد چیزی می برد
 و روز بروز فتنه او زیاده می شد مستقری نداشت لشکر مغول او را
 بدست نمی توانستند آورد روز در *b* بیشهای کنار ایتیل *c* پنهان می بود
 مونککا قآن *d* فرمود تا دو یست کشتی بساختند و در هر یک صد مرد
 مغول تمام سلاح بنشانند و او با برادر خود هر دو بر طرف آب برکه
 کرده می رفتند در بیشه از بیشهای ایتیل *e* از سرکین پاره و غیره اثر خیلخانه
 یافتند که بر فور کوچ کرده بود و در میانه پیر زنی یافتند از او معلوم کردند
 که پچمان *f* جزیره نقل کرده و آنچه در آن مدت از فساد و فتنه بدست
 آورده تمامت در آن جزیره است و سبب آن که کشتی حاضر نبود از ایتیل
 نمی شایست گذشت *g* ناگاه بادی سخت برخاست و آب در توج آمد و از
 گذرگاه *h* جزیره *i* جانب دیگر افتاد و با اثر دولت مونککا قآن *k* زمین ظاهر
 شد مونککا قآن *l* لشکر را فرمود تا در راندند او را بگرفتند و لشکر او ناچیز
 کردند در یک ساعت بعضی را در آب انداختند و جمعی را بگشتند و زنان
 و فرزندان ایشانرا باسیری برانندند و نعمت و مال بسیار بیرون آوردند
 و عزم مراجعت کردند و آب باز در حرکت آمد و چون لشکر از انجا
 بگذشت تمامت با قرار خویش شد و از لشکر یک کس را از آب خلل
 نرسید چون پچمن را بخدمت مونککا قآن آوردند التماس نمود تا
 بدست مبارک خویش کار او بکفایت رساند اشارت فرمود تا برادرش
 بوچک *m* پچمان *n* را بدو نیم کرد و قاچیر او کوله *o* را از امراء آس نیز *p*

مونککا قآن *d* B omet اسل *c* B در *b* B omet نچمان *a* B

g B omet نچمان *f* B اسمیل *e* B Djihan-kushai, f. 136 r. ; مل *e* B

l Tout مونککا قآن *h* B کدر *i* B باز *k* B omet گذشت *h* B

ce qui est entre *l-l* manque dans B et est restitué d'après le Djihan-kushai, f. 136 r.; ce passage est également tronqué dans le manuscrit de Londres, B. M. Add. 7628 *m* B کوحک *n* B بچمان

o B ماحراوکوله *p* B omet نیز

خبر فرستاد که ایشان اضعاف^a لشکر مغول اند تمامت بهادر و چون هر دو لشکر برابر هم صفوف بر آراستند بانو بر عادت چینگکیز خان بر بالای پشته رفت و یکشنبه روز بحضرت حق تعالی تضرع و زارے کرد و مسلمانان را فرمود تا بحقیقت دعا کردند و آبی بزرگ در میان بود و بانو و بورولدای شبانه بر آب عبور کردند و جنگ در پیوستند شبان^b برادر^o بانو بنفس خود در حرکت و حرب آمد و امیر بورولدای با تمامت لشکرها بیکبار حمله کردند و روی بسراپرده^e کلر^c نهادند و طناها بشمشیر بریدند لشکر ایشان دل شکسته منہزم شدند و مغولان چون شیر دلیر که در صید افتد بر عقب ایشان میرفتند و می زدند و می کشتند^d تا اکثر آن لشکرا نیست کردند و آن ولایت مستخلص شد و از جمله کارهای بزرگ^{۱۰} یکی آن فتح بود و پولو^e و باشقرد ولایت عظیم است و مواضع صعب مع هذا آن را مسخر کردند باز یاغی شدند و هنوز تمام مستخلص نیست و پادشاهان آنجا را کلر می خوانند بعد از آن در زمستان شهزادگان و امرا برودخانه^a چامان^f جمع شدند و امیر سوبادای را با لشکری بولایت آس و حدود بلغار فرستادند و تا شهر کرنک^g و دیگر ولایات آن حدود برفتند و لشکر آنجا را^{۱۵} شکسته ایل گردانیدند و امرای آنجا بایان^h و چیقوⁱ بیامدند و شهزادگان را الحامیشی کرده و سیورغامیشی یافته باز کشتند و باز یاغی شدند و دیگر بار سوبادای بهادر را فرستادند تا ایشانرا^k بگرفت و بعد از آن شهزادگان کنکاج کرده هر یک با لشکر خویش بچرکه روان شدند و ولایاتی را که بر مسر افتاد مصاف کرده بستند و مونککا قان^l از دست چپ برکنار دریا بچرکه^{۲۰} می رفت و پچمان که از مهران امرای آنجا بود از جماعت چینگاقان^m از قوم اولیرلیکⁿ و قاجیره اوکوله از قوم آس^p این دورا بگرفتند و آن چنان

a B omet اضعاف; rétabli d'après le *Djihan-kushai*, f. 62 v. b بیان

c *Djihan-kushai* کلار d B کشت e بولو f B چامان ou حامان, peut-être

lire خاما, la Kama? g B کرکک h B مانان i B حنغو k B omet ایشانرا

l B omet مونککا قان m B حینگاقان n B اولرلیک o باجر p B omet آس

که هیچ آفرین یکدیگر را تعرض نرسانند و قوی بر ضعیف زور و زیادتی نجوید و نطاول نکند و خالایق آسوده کشتند و آوازۀ عدل او منتشر شد

حکایت جنگهای که شاه زادگان و لشکر مغول در دشت قپچاق

و بلغار و اروس و مکس و الان و ماجار *a* و پولار *b* و باشغرد

کردند و استخلاص آن ولایات

شاه زادگان که بفتح دشت قپچاق و آن حدود نامزد بودند از فرزندان تولوی خان پسر مهتر مونککا قآن *c* و برادرش بوچک *d* و از اروق اوکتای قآن پسر مهین کیوک خان و برادرش قدان *e* و از فرزندان چغتای بوری و بایدار و کولکان برادر قآن و پسران چوچی باتو و آورده و شیبان *f* و تنکوت *g* و از امرای معتبر سوپادای *h* بهادر با چند امیر دیگر ^{۱۰} با ایشان بهم تمامت باتفاق در بهار پیمین پیل که سال بوزینه است واقع در جمادی الاخر سنه ثلث و ثلثین و ستمایه روان شدند و در تابستان راه کرده پایزگاه در حدود بلغار باوروق باتو و آورده و شیبان *i* و تنکوت *k* که هم نامزد آن حدود بودند پیوستند و آنجا باتو با شیبان *l* و بورولدای *m* B f. 185 r با لشکر بقصد پولو ^{۱۰} و باشغرد بر نشست و برفت و بانده مدتی بی زیاده ^{۱۰} زحمتی آنرا بگرفت و قتل و غارت کرد و آن حال چنان بوده که پولو ^{۱۰} قوی بسیار بودند و ملت نصاری و سرحد ولایت ایشان بفرنگ *o* متصل و چون آوازۀ حرکت باتو و امرآ شنیدند مستعد کشته با چهل تومان لشکر نامدار در حرکت آمدند و شیبان *i* با ده هزار سوار منقلای *p* بود ^{۱۹}

a B الا و ماجار *b* Djihan-kushai, f. 62 r. بلاد *c* B مونکا خان *d* B بوچک
e Djihan-kushai, *ibid.* قدغان *f* B سباق *g* B et Djihan-kushai,
ibid. تنکوت *h* B سوپادای; Djihan-kushai, *ibid.* سنای *i* B سسان
k B سکوت *l* B ناسسان *m* B بورولدای *n* B پولو *o* B فرنگ
p B معلای

و آن حدود روند و تمامت آنرا مستخلص گردانند و ایشان با استعداد مشغول شدند و هم در آن سال در صحراء اسپانك *a* اوكتای قآن *b* کوچو *c* پسر خویش را و شهزاده قوتوقورا پسر چوچی قسار *d* بجانب ماچین که آنرا ننگیاس *e* میگویند نامزد فرمود و ایشان برفتند و شهرها سنک میو *f* و کریمپو *g* را بگرفتند و بر کیز *h* ولایت تبت غارت کردند و هم در آن سال هوقانورا *o* با لشکری بجانب کشمیر و هندوستان فرستادند و ایشان نیز بعضی ولایات را بگرفتند و تاراج کردند و هم درین سال قوبچور *i* چهار پای را معین گردانیدند بقرار آنک از هر صد سر یکسر بدهند و قآن فرمود که از هر ده تغار *k* غله تغاری غله بدهند تا بر مساکین صرف کنند و بسبب آن که تردد ایلیان هم از شهزادگان و هم از حضرت قآن *l* پیش ایشان جهت مصالح *o* و مهمات ضروری واقع می شد در تمامت مالک *m* یا ماها بنهادند و آنرا تایان *m* ماه خواندند و جهت آن یا ماها نهادن ایلیان را از قبل شهزادگان بدین تفصیل که مثبت می گردد معین و مقرر گردانیدند

از جانب قآن بتیکی قوریدی -

از جانب چغتای ایلیکچین تاپچونای *n*

از جانب باتو سوقو موچتای *o*

از جانب تولوی خان الحقیقه *p* بفرمان سیورقوقتی *q* بیکی رفته بود

امراء مذکور برفتند و در تمامت ولایات و ممالک بر طول و عرض اقالیم

یام تایان *r* بیستند *s* و قآن *l* ایلیان باطراف مالک فرستاد مشتمل بر آن *o*

a B آسپانك *b* B اوكتای قآن *c* B کوچو *d* B اومت

چوچی قسار *e* B انگیاس *f* B سد میو pour Siang-yang-fou?

g B کریمپو *h* B کیز, peut-être, voir lexique *i* B قوبچور

k B تغار *l* B قآن *m* B یامان *n* B نامحوتای ایلیکچین

o B موچهای *p* B الحقیقه *q* B سیورقوقسی *r* B یامان, il est douteux

qu'il faille lire «gardiens des stations de poste» *s* B بیستند

موضع طالان دبسنک *a* جمعیت ساخته قوریلنای کرده بود درین سال کوسپند خواست که بار دیگر جمیع اولاد و اقارب و امرارا جمع کرداند و بتجدید ایشانرا یاسا و احکام بشنواند تمامت بر وفق فرمان حاضر شدند و جمله را بانواع سیورغامیشی و عاطفت مخصوص کردانید بیکاه متواتر بموافقت اقارب در طویها صبوح بعیوق پیوست و بر عادت مألوف که شیء *b* آن حضرت ^o بود مجموع *b* اموالی که در خزاین جمع *b* شد بود بآن جمع *b* بخشید و چون از طوی و عشرت فارغ شدند روی بترتیب مهام ملک و لشکر آورد و چون هنوز بعضی از اطراف مالک مستخلص نکشته بود و در بعضی ولایات طایفه عصیان می ورزیدند بتدارک آن امور مشغول گشته هریک از اقارب را بطرفی نامزد فرمود و بنفس خویش عازم که بدشت قبیچاق رود مونککا ^{١٠} قآن *c* با آنک *d* هنوز در عنوان جوانی بود از راه کمال عقل و رای پیرانه که داشت بر حرکت قآن *e* تذکری *f* کرد و گفت ما جمله پسران و برادران فرمان نافذرا مترصد ایستاده ایم تا بهر چه اشارت رود جان سپاری نمایم و قآن *g* بنماشا و عشرت و چرغامیشی مشغول شود و متحمل مشاق و زحمات اسفار نکردد و الا فایده خویشان و امرا و لشکری شمار چه تواند بود و ^{١٥} جمهور حاضران آن سخن کاملانه را پسندیدند و آنرا مقید او دستور ساختند و رای مبارک قآن *g* بران قرار گرفت که از شاهزادگان بانو و مونککا قآن و کیوک خان *h* با جمعی دیگر از شاهزادگان و لشکر فراوان ^{١٩} متوجه ولایات قبیچاق و اروس و پولو *i* و ماچار و باشگرد و آس *k* و سوداق ^{Bf. 181v}

a A طالان دبسر B طالان و سر; Dalan-daba, les 70 collines, dans l'Histoire des Yuen; d'Ohsson, II, p. 195, note *b* A omet; à partir d'ici,

lacune dans A *c* B omet قآن مونککا قآن; *Djihan-kushai*, f. 45 v. مریلکا مان

d *Djihan-kushai*, *ibid.*, مازامک *e* B omet قآن, rétabli d'après le

Djihan-kushai *f* B مذکور *ibid.* *g* B omet قآن, *ibid.*

h B و و از شاهزادگان; *Djihan-kushai*, *ibid.*, از پادشاهان

بانو و منکو قآن و کیوک *i* B پولو *k* B آس



نوع اولی از جمع شاهانجامه

موسوم کردانید و بها الدین محمد جوینی را بصاحب دیوانی معین کرد و
 امراء دیگر هر يك از قبل شهزادهٔ بینگی بدیوان فرستادند و کار دیوان رونق
 و ضبطی یافت و چیتیمور باز کورکوزرا برسات به بندگی قآن فرستاد و
 کلبلا^a مانع می شد و گفت او اویغورست^b و کارها از بهر^c خود سازد
 A f. 137 v. مصلحت نیست چیتیمور نشنید چون آنجا رسید و احوال ولایات پرسیدند
 بر وفق مزاج تقریری کرد حضرت^d را ادا سخن او خوش آمد او را بموجب
 دلخواه و التماس او^e باز کردانید و چیتیمور بدان نزدیکی نماند و الله اعلم
 بالصواب و الیه المرجع و المآب

چون تاریخ خواقین و خلفاء و سلاطین و ملوک و اتابکان و امراء مغول
 که درین مدت شش سال مذکور معاصر او کنای قآن^f بوده اند نوشته¹⁰
 شد باز آغاز تاریخ او کنای قآن^f که بعد ازین مدت بوده کنیم و مشروح
 بنویسیم انشاء الله العزیز

تاریخ او کنای قآن از ابتداء قونین پیل که سال کوسپند باشد واقع B f. 184 r.

در جمادی الاول سنه اثنتین و ثلثین و ستّایه تا انتهای هوکار پیل که سال
 کاو باشد واقع در شعبان سنه ثمان و ثلثین و ستّایه که مدت هفت سال¹⁰
 باشد و درین مدت دو قوریلتهای بزرگ شهزادگان و امرا را بولایات قبیچاق
 و ماچین و دیگر مواضع فرستاده و در هر موضع عمارات عالی از بنا شهرها
 و کوشکها فرموده و در سال آخرین که سیزدهم سال باشد از جلوس او و
 پانزدهم از وفات چینگکیز خان بوده وفات یافت

تاریخ قوریلتهای ساختن قآن و نامزد کردانیدن شاهزادگان و امرا را²⁰

باطراف و حدود ممالک

قآن بعد از ان در سال اسپ که از فتح ممالک ختای مراجعت نموده در

از بهر^B و جهت^A ^c ایعورست^A ^b کلبلات^{Djihan-kushai}; کلبلا^A ^a

او کنای قآن^f omet ^f او^e omet ^e حضرت^{A et B} omettent ^d

به بندگی قآن *a* فرستد از قلعه فرود آمد و چیتیمور از مازندران باز
 گشت و اکثر اهل قلاع خراسان باوازه حال ملک بها الدین ایل شدند
 و او چون پیش *b* چیتیمور رسید باعزاز تمام مخصوص گشت و از مازندران
 اسپهبد نصره الدین کبود جامه را معین کردانیدند و هر دو در صحبت
 کلبلاذ *c* متوجه حضرت قآن شدند *d* در شهر سنه ثلثین و ستمایه و چون
 پیش از آن کسی از امراء آن بلاد آنجا نرفته بود قآن برسیدن ایشان
 اهتزاز و تشنج نمود و فرمود تا طوبیها ساختند و ایشان را تمام بناختند و
 بدان سبب چیتیمور و کلبلاذ *e* بانواع سیورغامیشی *f* مخصوص گشتند *g* و
 فرمود که درین مدت که چرماغون رفته است و چندین ولایت معظم مستخلص
 کردانید هیچ ملک را پیش ما نفرستاد و چیتیمور با قانت عدد و مدد مثل
 این بندگی بتقدیم رسانید آنرا پسندید داشتیم و امارت خراسان و
 مازندران بروی مقرر کردانید و فرمود که *h* چرماغون و امرای دیگر در آن
 مدخل نسازند و کلبلاذ *e* را در حکم شریک او کرد و اسپهبد را ملکی از
 سرحد کبود جامه تا استراباد ارزانی داشت و ملکی خراسان و *i* اسفراین
 و جوین و بیهقی و جاجرم و جوربند و ارغیان *k* بر ملک بها الدین مقرر
 فرمود و هر یک را پائزه زر و دو مثال بالتمغا *l* داد و چیتیمور چون بحکم برلیغ
 در کار *m* تمکن یافت شرف الدین را سبب قدمت و سبقت *n* باسم وزارت

بود و شرط ایلی بدان کرده که مرا بخدمت قآن فرستد و ملک نظام الدین
 f. 117 v. Rashid n'a pas compris
 le passage qu'il copiait.

a A حضرت *b* A omet پیش *c* A کلبلاذ، B کلباد؛ *Djihan-kushai*

کلبلاذ *d* A قآن بندگی و *e* B کلبلاذ؛ *Djihan-kushai*، f. 117 v.

و فرمود که *h* A omet کرداند *g* A سرغامیشی *f* A کلبلاذ

i A et B omettent خراسان و *k* A ازغیان، B ازغیان *Djihan-kushai*،

f. 117 v. ارغان *l* A et B داد و دو *Djihan-kushai*، *ibid*.

هریک را پائزه زر و مثال بالتمغا داد *m* A et B omettent در کار

n A et B omettent قدمت و سبقت

بود بکشند و کسانی را *a* که در ایلی مغول میزدند *b* ی گرفتند و چون چرماغون کلبلاد را و چینیتهپور *c* را جهت دفع قراچه بحدود نیشاپور و طوس فرستاد و کلبلاد *d* بعد از انهمزام قراچه بازگشت و چون خبر اضطراب خراسان بمحضرت قآن *e* رسید فرمان داد تا طایر بهادر از بادغیس لشکر کشد و دفع قراچه کند *f* و آب در منازل و مساکن ایشان اندازد بموجب *g* فرمان روان شد در راه شنید که قراچه از کلبلاد *d* منهمز کشته پناه با *g* قلعه ارك *h* سیستان داده طایر بهادر بمحاصره آن رفت و مدت دو سال نقبها کشید تا آنرا مستخلص کردانید و از سیستان ایلیچی پیش چینیتهپور فرستاد که مصالح داری *i* خراسان بمن مفوض *k* است دست تصرف از ان کوتاه کردان چینیتهپور *l* جواب داد که سخن عصیان اهل خراسان خلاف بوده و بکنه *o* قراچه چندین ولایت و رعیت را *m* چگونه نیست توان کرد بانهای این حال ایلیچی ببندگی قآن فرستم و بر وجهی که فرمان رسد پیش کیرم طایر بهادر بخشم بازگشت و چرماغون نیز ایلیچی فرستاد تا او و امرا *n* را باز کرداند و کار خراسان و مازندران را با طایر بهادر گذارند چینیتهپور کلبلاد *o* را که از خواص قآن *p* بود بامرا *q* خراسان و مازندران نامزد بندگی قآن *q* کردانید و در اثنای آن حال ملک *r* بها الدین صلوك برادر خود *s* بشرط آنک او را

B f. 183 v.

a A omet *b* A زدند *c* A intervertit l'ordre de ces deux noms
d B کلبلاد *e* A et B omettent قآن *f* A بکشد *g* B بنا با
h B اوك *i* A دار — dans A, le *Djihan-kushaï*, f. 117 r. et Yakout
k A تفویض *l* A et B omettent چینیتهپور *m* B ajoute را *n* A فرستاد
و چورماغون نیز باسختزار *Djihan-kushaï*, f. 117 r. ; فرستاد او و امرا B, باو و امرا
Djihan-kushaï, f. 117 v. ; کلبلاد *o* B او و امرای مذکور ایلیچی فرستاده بود تا با لشکر بیاید
پادشاه *Djihan-kushaï*, f. 117 v. قآن *p* A et B omettent
سعد *r* A et B omettent قآن *q* A et B omettent روی زمین
s A et B omettent برادر خود ; le passage correspondant du *Djihan-kushaï* est
در اثنای آن حال ملک سعد بها الدین صلوك برادر خود را از قلعه بیرون فرستاده

تاریخ امراء مغول که حاکم ولایات بودند

در خراسان چیتیسور^a را از اقوام قراختای بامارت آن ملک و ملک مازندران موسوم شد بود و آن حال چنانست که بوقت استخلاص خوارزم توشی خان^b اورا براه شخکی در خوارزم بگذاشت و در عهد قآن^c چون چورماغون را بایران میفرستاد فرمود که سروران و باشاقان ولایات بنفس^o خویش بچریک روند و معاون چورماغون باشند^d چیتیسور^e از خوارزم بر وفق فرمان روان شد براه شهرستانه و از جوانب^f دیگر از قبل هر شهزاده امیری آمد^g و جرماغون^h نیز از قبل هر شهزاده امیری را با چیتیسور نصب کردⁱ از قبل قآن^k کلبلات^l و نوسال^m از قبل بانو و قزل بوقاⁿ از جانب چغتای^o و بیکه^p از قبل سیورقوقتی بیکی و شهزادگان^{۱۰} و چون^q چرماغون کار خراسان مهمل گذاشته گذشته بود قپانان^r و اوباشان هر لحظه نشوئی و اضطرابی در ولایات ی انداختند و قراچه^s و یغان سنقور^t که دو امیر سلطان جلال الدین بودند در نیشاپور و آن حدود تاختن ی کردند و شخکانی را که چرماغون بر سر ولایات گذاشته^{۱۴}

a A چیتیسور, B چیتیسور *b* A et B omettent dans le *Djihan-kushai*, f. 116 v. *c* A et B omettent قآن; le *Djihan-kushai* a

و چیتیسور *e* A *d* A et B omettent باشند *f* A *g* A *h* A et B souvent جرماغون; *Djihan-kushai*, f. 116 v. *i* B ajoute و چرماغون, A repète à tort چرماغون *k* A et B omettent قآن *l* A *m* B کلبلات *n* A et B قزل بوقا; قول بوقا; *Djihan-kushai*, f. 116v.

o چغتای manque dans A et B *p* A *q* B *r* A *s* B *t* A et *Djihan-kushai*, f. 116 v. *۱۰* *۱۴*

۱۰ *۱۴*

۱۴

یغان سنقور B, یغان سنور. *t* A et *Djihan-kushai*, *ibid.* قراچه

در روم *a* سلطان علا الدین بود و حکایات او درین مدت در ضمن تاریخ
جلال الدین گفته شد

در موصل سلطان بدر الدین لولو بود *b*

تاریخ ملوک و اتابکان

b در مازندران

در دیار بکر ملک مظفر الدین صاحب اربیل بود و باقی شهرها بغیر از
موصل و نواحی آن *b*

و در شام پسران ملک عادل بن ایوب بودند ملک معظم *c* و ملک اشرف
و شطری از احوال ملک اشرف در ضمن تاریخ سلطان جلال الدین گفته شد

و در مصر *b* ملک کامل بن ملک عادل سیف الدین ابو بکر بقدر مستولی بود *b* ۱۰ A f. 137 r.

و در مغرب *b*

و در فارس اتابک مظفر الدین سعد بن زنگی بود و در سنه *d*

وفات یافت در بیضا و خواجه غیاث الدین یزدی که وزیر و مدبر
ملک بود واقعه او پنهان داشته انکشتی وی بقلعه سپیده فرستاد و

پسرش را اتابک ابو بکر از بند بیرون آورده حاضر گردانید و در خرگاه
بر انداخته با امرا و لشکر گفت که اتابک می فرماید که ولی العهد ابو *Bf. 183 r.*

بکرست امرا کمر در کردن انداختند و اتابک شد

و در کرمان براق حاجب بقدر *f* مستولی بود و صورت حال او در ضمن
تاریخ سلطان غیاث الدین گفته شد

و در سیستان *b* ۲۰

a A et B omettent در روم *b*, *b-b* Lacune dans A et B *c* B اعظم

d La date de sa mort manque dans A et B; on ne la trouve pas non

plus dans le *e* A et B سید

f A et B omettent بقدر

هریک بموضعی از ان ارباب مناصب جای داد و بخطبهٔ مادر پیغام فرستاد سلطان چون سامان تدارک ندید با آن معانی در ساخت مادرش بعد از منع و ابا رضا داد تا عقد بستند و بعد از کثرت الحاح با جمعی خادمان زره در زیر قبا پوشیده در *a* رفت و زفاف ساخت چون بشهر کوشایر *b* که دارالملک کرمان است رسیدند و چند روزی بگذشت از اقارب براق ^۵ دوکس پیش سلطان آمدند و گفتند بر براق اعتماد نشاید کرد، چه او غدار و مکارست فرصتی یافته ام اگر او را از پیش برگیرم *d* نو سلطان باشی و ما بنده باشیم مصلحتست اصل پاك او ^۶ بنقض عهد و میثاق رضا نداد اما چون افتاب اقبال آن خاندان بزوال رسیده بود یکی از متربان B f. 182 v او در خلوت آن سخن را *f* با براق بگفت حالی از خویشان و *g* سلطان ^{۱۰} غیاث الدین ^۸ تفتیش آن حال کرد ایشان بآن قضیه اقرار کردند هم در حضور سلطان فرمود تا اعضای ایشان را پاره پاره کردند و سلطان را در قلعه باز داشت و بعد از ان بفرستاد *i* تا زه کمان در کردن او کرده هلاک کنند سلطان *k* فریاد بر آورد که نه آخر عهد بسته *l* ام که قصد یکدیگر بکنیم بی موجبی چرا نقض آن روی دارد ^{۱۱} مادرش چون آواز پسر شنید فریاد بر آورد هر دورا خنقه کردند ^۹ و بدین نمط جملگی لشکر او را هلاک کردانید و سر سلطان غیاث الدین بحضرت قان ^۷ فرستاد و پیغام داد *p* که شمارا دو دشمن است جلال الدین و غیاث الدین من سر یکی به بندگی فرستادم این بود حال سلاطین خوارزم شاهی

a Djihan-kushai در خانه *b* A et B کوشایر; *f*. 114 v.;
 او *e* B omet و *d* A et B ajoutent کرد *c* A omet جوشایر *f*. 114 r.
 سلطان غیاث *h* A et B omettent و *g* A et B omettent سخن را *f* A omet
Djihan-kushai *f*. 114 r. حالی از خویشان و سلطان غیاث الدین ببحث آن کرد; الدین
 داری *m* B بسته *B* بسته *l* A او *k* B فرستاد *i* B
 گفت *p* B قان *o* A et B omettent کرد *n* A

بتعجیل تمام میرفت و در خاتمه حال « او خلافت بعضی می گویند که در کوهها شبانه زیر درختی در *b* خفته بود ظایفه گردان بوی رسیدند و بطبع اسپ و لباس او شکمش را بشکافتند *c* و آن جامها و سلاح پوشید بشهر اندر آمدند بعضی خواص جامه و سلاح بشناختند *d* و ایشانرا بگرفتند و صاحب آمد بعد از وقوف *e* ایشانرا بکشت و سلطانرا با آمد نقل کرده *o* دفن کردند و بر سر *f* تربتش قبه بساخت و بعضی تقریری کنند که باختیار خود سلاح و جامها بداد و لباس خشن ایشان بستند و بزوی اهل تصوف در ولایات می کردید بهر حال سلطنت او منقطع گشت

واما حال سلطان غیاث الدین چنان بود که در شهر سنه اربع و عشرين و ستایه چون بر در اصفهان با مغول جنگ می کردند میسره که برادر او *۱۰* باو سپرده بود متعمداً رها کرد و براه لرستان *g* عازم خوزستان گشت ناصر خلیفه اورا تشریف و عهد سلطنت فرستاد از انجا مراجعت نمود و بوقت آنک سلطان جلال الدین بارمن و کرج بود متوجه الموت شد علا الدین مورد اورا با جلال و تعظیم تلقی کرد و خدمتها لایق بجای آورد و بعد از یکپندی باز عزم خوزستان کرد و با اعلام حال *h* خویش *i* رسولی *k* بکرمان پیش *۱۵* براق حاجب فرستاد و میان ایشان باز عهد و پیمان رفت و مقرر کردند که براق تا بیابان ابرقوه *l* استقبال کند سلطان با مادر متوجه کرمان شد و براق بموضع مذکور باستقبال آمد با قرب چهار هزار سوار و دو سه روز بر قاعده شرایط خدمت بجای آورد چون با سلطان سواری پانصد زیادت نبودند *m* براق را هوس کرد که مادر اورا بخواهد روزی بیامد و با سلطان *۲۰* بهم بر نهالسیجه نشست و مخاطبه بر لفظ فرزند باوی *n* آغاز نهاد و امرا خودرا

باز شناختند *d* B اورا بکشتند *c* B در *B* omet *b* B کار *a* B

h A et B لورستان *g* Djihan-kusha' سر *f* A omet *e* B اعتراف *e* B

l Djihan-kusha', f. 113 v. رسول *k* A et B آن *i* B حال omettent

و محاوره خطاب بفرزند اعز *n* Djihan-kusha', f. 113 v. نبود *m* B ورقه

آغار نهاد

تا اورا بیرون آورد و بفرمود *a* که یلدوزچی را از حضیض مذلت باوج رفعت رسانیدم و او حق نعمت برین وجه گذارد و اورا بقلعه بکوتوال سپرد و بنه او غارت فرمود *b* و *c* وزیر دران زندان نماند و سلطان متوجه دیار بکر گشت و چون لشکر مغول نزد چورماغون رسیدند ایشانرا باز خواست کرد که چرا مراجعت نمودید و در طلب سلطان باجتهاد تمام سعی و اجتهاد نکردید چه مثل *d* چنان خصمی چون ضعیف شه باشد چگونه اورا مهلت توان داد و امیر *e* نایماس *f* و جمعی امرآرا *g* با لشکری انبوه بر عقب او روانه گردانید و سلطان بوقو *h* خانرا بر سیل یزک *i* باز گردانید بود تا از حال لشکر مغول تخاص *k* نماید چون بتبریز رسید خبر دادند که از عراق خبر متفرق شدن ایشان رسید و درین نواحی از ان قوم *l* اثری نه بوقو *l* خان احتیاط نا کرده باز گشت و سلطان را بشارت مراجعت ایشان داد و بدان اهتزاز و استبشار سلطان و جمهور امرا و لشکریان بعشرت و طرب مشغول گشتند و دو سه روز در غرور و *m* سرور بگذرانیدند نیم شبی لشکر مغول بر سر ایشان رسیدند و سلطان بمستی هرچه تمامتر در خواب بود اور خان *n* از وصول ایشان خبر یافت ببالین *o* سلطان دوید و چندانک اورا خواند بیدار نشد آب سرد بر روی او ریختند تا بخود آمد و آن حال را مشاهده کرد روی بگریز نهاد و اور خانرا فرمود تا علمرا از جای نا جنبانید آن قدر مقاومت نماید که او پیش گیرد و روان شد اور خان دی مصابرت نمود و بعد از ان روی بگریز نهاد مغولان بظن آنک سلطان است برعقبش برفتند و چون واقف شدند *p* باز کردیدند و هرکرا دیدند بگشتند و سلطان تنها روی براه آورده *o* بود و

مثلی *d* B و *c* A omet کرد *b* B فرمود *a* B

نایماس *Djihan-kushai*, f. 109 v. ; نایماس *f* A و امیر *e* B omet

برک *i* B بوقو *Djihan-kushai*; قوبر *B* و قوبر *h* A را *g* A omet

n *Djihan-kushai* و *omettent* *m* A ct *B* قوبر *B* و قوبر *l* A تخاص *k* A

روی در راه نهاد *o* *Djihan-kushai*, *ibid.* اور خان

این حدود از ایشان هراسان شد اند اگر شما بعدد و عدت مدد Bf. 181 v.

نمایید *a* من که بر مثال سدّم از میان بر خیزم و شمارا مقاومت با ایشان ممکن نکردد بر خود و فرزندان و مسلمانان *b* بفرجی لشکر و علی هر یک *c* مدد دهید تا چون آوازه موافقت ما بایشان رسد باره منزجر شوند و لشکریان ما نیز قوی دل کردند و اگر درین باب تهاونی رود خود بینید *d* آنچه بینید بانج رسد شعر

شما هر کسی چاره جان کنید * خرد را درین کار بیجان کنید

دولت با قوت چینگکیز خان و اوروغ او کلهه اختلاف در میان ایشان انداخت و اهل سلطان پایین مبدل *c* کشت ناکاه خبر دادند که لشکر مغول بسراوم رسید سلطان نیز متوجه پیشکین *g* شد و در سرای که نزول ^{۱۰} کرد شبانه بالا آن فرود آمد سلطان آن حال را بنال نداشت اما تجلّده می نمود و دیگر روز متوجه موغان شد و بعد از پنج روز مقام لشکر مغول نزدیک رسید سلطان بنه بکذاشت و بکوهستان *h* قبان در آمد مغولان چون بنه گاه سلطان را خالی یافتند عنان باز یافتند و سلطان زمستان شهر سنه ثمان و عشرین و ستّامیه در مقام ارمیه *i* و اشنبه *k* مقام کرد و بر ^{۱۵} وزیر شرف الملک افترا کردند که وقت غیبت سلطان و انقطاع آوازه او طمع در حرم و خزانه کرده بود چون سلطان بان حدود رسید وزیر از بیم از قلعه بیرون بیامد و میثاق خواست بوقول ^{۱۸} خان را بالتماس او بنرستاد

a B نماید *b* B ajoute و بخشاید *c* A omet هر یک *d* A رسید *e* B omet
 B omet *e* A ملک سلطان بانس مبدل
 B مدل *et* sans aucun point *f* Djihan-kushai, *ibid.*, f. 109 r.
 بقوهستان *h* B بسکن *g* B بسکین *Djihan-kushai, ibid.*, f. 109 r.
Djihan-kushai, ibid., f. 109 r. قبان *i* B ارمیه *Djihan-kushai, ibid.*
 قوبر *B* قوبر *A* اشنو *Djihan-kushai, ibid.* *k* B اشنبه *l* A قوبر *B* قوبر
Djihan-kushai, ibid. بوقو *à lire* بوقو

و پیاده در پس^a چون هنگام جنگ در آمد سلطان خواست که از عاری بیرون آید و بر اسب نشیند از استیلاء عتت امساک عنان نتوانست کرد^b و اسپش باز کردید خواص گفتند سلطان را^c دی آسایش باید داد و بدان سبب عام خاص باز گشت میمنه و میسره تصور انہزام کردند و منہزم شدند و ظن خصمان آنک سلطان حیلہ کرده است تا ایشان را بہامون کشد^o منادی در لشکرہاء ایشان بانک زد کہ هیچ آفرید از جای خود نجنبید و چندان خوف بر سلطان علا الدین^d روم غلبہ کرده بود کہ ماسکہ سکون و قرار نداشت ملک اشرف فرمود تا استر اورا قفل بر دست و پای زدند و چون لشکر سلطان منہزم بہر طرفی پراکنہ شدند^e سلطان بضرورت متوجہ اخلاط کشت و جماعتی را کہ بمحافظت آنجا موسوم^{۱۰} بودند^f باز خواند و بخوی رفت و برادر^g ملک اشرف مجیر الدین را^h باعزاز و اکرام تمامⁱ باز کردانید و تقی الدین را بشفاعت خلیفہ المستنصر باللہ^k اجازت مراجعت داد و حسام الدین قہری بکریخت و منکوحہ او دختر ملک اشرف را در ستر و عصمت با فنون مرحمت باز فرستاد و عز الدین ایبک در قلعہ دژمار محبوس و مقید بود ہم آنجا نماند و در اثناء آن حال^{۱۵} خبر رسید کہ چرماغون نویان بالشکر بزرگ از آب آمویہ گذشت و قاصد سلطان است وزیر شمس الدین یولدوزچی را بمحافظت قلعہ کیران^m منصوب کردانید و حرمر را بدو سپرد و خویشتن بتبریز آمد و با آنک او و خلیفہ و ملوک و سلاطین روم و شام بمخالفت بودند پیش ہریک رسول فرستاد و از حال وصول مغول خبر داد و مضمون^{۲۰} پیغام آنک تاتار بغایت بسیاریند و این نوبت زیادت از ہر بار و عساکر

علاو الدین B d را A omet کرد A omet b در پس A omet a
 بودند A omet f می گذشتند B؛ پراکند؟ شدند A e
 برادران *ibid.*, f. 108 v., h را A omet i نام A omet k A et B
 بشفاعت امیر المومنین المستنصر *Djihan-kushai*, f. 108 v. . . . خلیفہ اجازت
 کیران B m و A et B omettent l باللہ

آمد اهالی *a* دروازه در بستند و از قبول *b* نصح ابا نمودند سلطان دو ماه
 آنرا *c* حصار داد شهریان از کرسنکی بجان رسیدند سلطان فرمود تا از
 جوانب بیکبار حمله کردند و در شهر رفتند سلطان بسرای ملک اشرف
 فرود *d* آمد و مجیر الدین برادر او و غلامش عز الدین ابیک در حصار
 اندرونی *e* رفتند بی زاد و مجیر الدین پیشتر بیرون آمد و سلطان او را
 اکرام تمام کرد و بعد از او *f* ابیک نیز بیرون آمد و خزانه سلطان باز
 باموال ملک اشرف معور شد و بجهت آنک کرج را شکسته و اخلاط را
 گرفته آوازه عظمت و شوکت او شایع گشت و ملوک مصر و شام متابعت
 خلفاء مدینه السلام *g* رسل را با تحف و هدایا بدرگاه او روان کردند و
 دیگر باره کار او مرتفع شد و از آنجا بجان خرتیرت رفت و وضعی بمزاج
 او راه یافته بود در آن حال سلطان ارزن الروم بواسطه آنک گاه محاصره
 اخلاط لشکر سلطان را بعوفه و علفه مدد کرده بود بانواع نوازش و
 کرامات مخصوص گشت و عرضه داشت که علا الدین روم با ملوک حلب
 و شام بتجدید مصالحه کرده و بر قصد سلطان متفق اند و بجمع لشکر
 مشغول و همواره مرا تهدید می کنند که اگر سلطان بر در اخلاط از تو *h*
 بعوفه مدد نیافتی توقف نتوانستی کرد *i* سلطان چون آن سخن شنید
 هر چند وضعی داشت بر فور بر نشست چون بصحرای موش رسید شش
 هزار مرد که بمدد آن جماعت می رفتند بر کذر سلطان افتادند و بیک
 حمله جمله را بقتل آورد *j* و بعد از چند روز لشکرها بهم نزدیک شدند
 و سلطان روم و ملک اشرف و دیگر ملوک از ولایات بهم پیوستند با *k*
 چندان آلت و عدت که در حساب نکند و بر بالای پشته صف کشیدند
 و نفاطان و چرخ اندازان با سپرهای کاو در پیش ایستادند *l* و سوار

قبول *b* B قول; *Djihan-kushai, ibid., f. 106 v.* آن *a* B ajoute

بعد از آن *f* A اندرون *e* B فرو *d* A آنرا *c* A omet

باستادند *h* A آوردند *i* B کرد *h* A omet *g* A مدینه السلام

و پیاده در پس^a چون هنگام جنگ در آمد سلطان خواست که از عاری
 بیرون آید و بر اسب نشیند از استیلاء عت امساک عنان نتوانست کرد^b
 و اسپش باز کردید خواص گفتند سلطان را^c دی آسایش باید داد و بدان
 سبب عام خاص باز گشت میمنه و میسره تصور انہزام کردند و منہزم شدند
 و ظن خصمان آنک سلطان حیلہ کرده است تا ایشان را بہامون کشد^o
 منادی در لشکرہاء ایشان بانک زد کہ هیچ آفرید از جای خود نجنبید و
 چندان خوف بر سلطان علا الدین^d روم غلبہ کرده بود کہ ماسکہ
 سکون و قرار نداشت ملک اشرف فرمود تا استر اورا قفل بردست و
 پای زدند و چون لشکر سلطان منہزم بہر طرفی پراکنہ شدند^e سلطان
 بضرورت متوجہ اخلاط کشت و جماعتی را کہ بمحافظت آنجا موسوم
 بودند^f باز خواند و بخوی رفت و برادر^g ملک اشرف مجیر الدین را^h
 باعزاز و اکرام تمام؛ باز کردانید و تقی الدین را بشفاعت خلیفہ المستنصر باللہ^k
 اجازت مراجعت داد و حسام الدین قہری بکریخت و منکوحہ او دختر
 ملک اشرف را در ستر و عصمت با فنون مرحمت باز فرستاد و عز الدین
 ایبک در قلعہ دژمار محبوس و مقید بود ہم آنجا نماند و در اثناء آن حال^l
 خبر رسید کہ چرماغون نویان بالشکر بزرگ از آب آمویہ گذشت و
 قاصد سلطان است وزیر شمس الدین یولدوزچی را بمحافظت
 قلعہ کیران^m منصوب کردانید و حرماً بدو سپرد و خویشتن بتبریز آمد
 و با آنک او و خلیفہ و ملوک و سلاطین روم و شام بمخالفت بودند
 پیش ہریک رسول فرستاد و از حال وصول مغول خبر داد و مضمونⁿ
 پیغام آنک ناتار بغایت بسیاریند و این نوبت زیادت از ہر بار و عساکر

علاو الدین B d را A omet کرد A omet b در پس A omet a
 بودند A omet f می گذشتند B؛ پراکند؟ شدند e A
 برادران *ibid.*, f. 108 v., h A omet را i A omet lam k A et B
 بشفاعت امیر المومنین المستنصر *Djihan-kushai*, f. 108 v. . . . خلیفہ اجازت
 کیران B m و A et B omettent l باللہ

آمد اهالی *a* دروازه در بستند و از قبول *b* نصح ابا نمودند سلطان دو ماه آنرا *c* حصار داد شهریان از کرسنکی بجان رسیدند سلطان فرمود تا از جوانب بیکبار حمله کردند و در شهر رفتند سلطان بسرای ملك اشرف فرود آمد *d* و مجیر الدین برادر او و غلامش عز الدین ایبک در حصار اندرونی *e* رفتند بی زاد و مجیر الدین پیشتر بیرون آمد و سلطان او را *f* آکرار تمام کرد و بعد از او ایبک نیز بیرون آمد و خزانه سلطان باز باموال ملك اشرف معور شد و بجهت آنک کرج را شکسته و اخلاط را گرفته آوازه عظمت و شوکت او شایع گشت و ملوک مصر و شام متابعت خلفاء مدینه السلام *g* رسل را با تحف و هدایا بدرگاه او روان کردند و دیگر باره کار او مرتفع شد و از آنجا بجان خریط رفت و وضعی بمزاج *B f. 181 r.* او راه یافته بود در آن حال سلطان ارزن الروم بواسطه آنک گاه محاصره اخلاط لشکر سلطان را بعوفه و علفه مدد کرده بود بانواع نوازش و کرامات مخصوص گشت و عرضه داشت که علا الدین روم با ملوک حلب و شام بتجدید مصالحه کرده و بر قصد سلطان متفق اند و بجمع لشکر مشغول و همواره مرا تهدید می کنند که اگر سلطان بر در اخلاط از تو *h* بعوفه مدد نیافتی توقف نتوانستی کرد *h* سلطان چون آن سخن شنید هر چند وضعی داشت بر فور بر نشست چون بصحرآء موش رسید شش هزار مرد که بمدد آن جماعت می رفتند بر کذر سلطان افتادند و بیک حمله جمله را بقتل آوردند *i* و بعد از چند روز لشکرها بهم نزدیک شدند و سلطان روم و ملك اشرف و دیگر ملوک از ولایات بهم پیوستند با *h* چندان آلت و عدت که در حساب نکند و بر بالای پشته صف کشیدند و نفاطان و چرخ اندازان با سپرهای کاو در پیش ایستادند *k* و سوار

قبول *b* B قول; *Djihan-kushai, ibid., f. 106 v.* آن *a* B ajoute

بعد از آن *f* A اندرون *e* B فرو *d* A آنرا *c* A omet

باستادند *k* A آوردند *i* B کرد *h* A مدینه السلام *g* A

بدان خیانت پنجاه هزار دینار تسلیم کرد و سلطان گفت که هرچند کار سختست متوکلانه جنگ می باید کرد دیگر روز صفوف بیاراستند و لشکر بیکانه سلطان را در میان سپاه^a خویش کوهی در میدانی می پنداشتند سلطان بمطالعه ایشان بر پشته رفت و اعلام قبیچاق دید با بیست هزار مرد قوشقرا^b با نائی نان و قدری نمک پیش ایشان فرستاد و ایشان را حقوق پیشینه یاد داد قبیچاقان بر فور عنان باز کشیدند و با کوشه رفتند لشکر کرج پیش آمدند بر ایشان فرستاد که شما امروز رسید اید و خسته باشید حالی بر سیل طرد و ناورد جوانان خانین دستی در هم اندازند و ما از کناره نظاره کنیم کرجیان را خوش آمد و آن روز^c تا شبانگاه کرج و فری می کردند از طرفین^d آخر الامر از ازناوران دلاور یکی^e پیش آمد و سلطان^{۱۰} منکروار

ز لشکر برون تاخت بر سان شیر * به پیش هبیر^f اندر آمد دلیر
 و از جوانب خلقی نظاره کنان^{۱۱} سلطان هم در تک اسپ
 مثنوی

یکی نیزه زد بر کمر بند او * که بکست^g خنتان^h و بر بند او
 و او را سه پسر بود جدا جدا پایⁱ می آمدند و سلطان هر یک را جمله^{۱۰}
 هلاک کردانید و ازنآوری دیگر بغایت^k مهیب هیکل در میدان تاخت و
 بواسطه آنک اسپ سلطان خسته شد بود غالب خواست شد سلطان در
 یک لحظه از اسپ بزیر جست و بیک ضربت نیزه او را بینداخت و بکشت
 سلطان چون چنان دید بیک جمله بگریزانیدند^l و سلطان باخلاق^{۱۱}

a A et B omettent سپاه b A قوشقرا; B قوشقرا; Djihan-kushai, ibid.,
 f. 106 v. قسقر c A omet روز d B omet از طرفین e A et B
 هبیر f A et B هبیر; Djihan-kushai, ibid., f. 106 r. از ناداران دلاور
 g B کست; A et Djihan-kushai, ibid., بکست h Djihan-kushai,
 ibid., خندان i B اسای k A omet بغایت l A بگریزیدند

تاریخ خلفا و سلاطین و ملوک و اتابکان و امراء مغول در بعضی ولایات که درین مدت مذکور حاکم *a* بوده اند

تاریخ خلفا در بغداد خلیفه عباسیان الناصر لدین الله بقدر مستولی *b* بود و در اوایل *c* سنه سبع *d* و عشرين و ستمایه وفات یافت و پسرش ظاهر بجای او بنشست و در سنه ثمان و عشرين و ستمایه نماند و بجای او *e* المستنصر بالله را بخلافت بنشانند

تاریخ سلاطین در عراق و آذربایجان سلطان جلال الدین بقدر مستولی بود و در اوایل سنه خمس و عشرين و ستمایه از اصفهان مراجعت نموده بتبریز آمد و عزم کرجستان کرد و چون سلطان روم و ملوک شام و ارمن و آن حدود از تغلب و استیلا او هراسان بودند تمامت بدفع او برخاسته *۱۰* بالشکر کرج و ارمن و آن و سریر *f* و لکزیان *g* و قیچاق و سوسان و انجاز *h* و خایت *i* جمله یک جا جمع شدند و سلطان بندور در نزدیکی ایشان نزول کرد و از کثرت سوار خصوص پریشان بود با بولدوزچی *k* وزیر و اعیان مملکت در آن باب مشورت کردند بولدوزچی گفت مصلحت *l* آن باشد کچون عدد مردان ما *m* صد یک ایشان نیست از مندور *n* *۱۵* بگذریم و آب و هیبه از ایشان بستانیم و *o* باز داریم تا ایشان از کرسنگی *p* Bf. 180 v. وی ابی ضعیف شوند و اسپان ایشان لاغر انگاه از سر اندیشه روی بکارزار آرم سلطان از این سخن بر آشت و دوات بر سر وزیر زد و گفت ایشان رمه کوسفند اند شیرا از کثرت کله چه کله و بولدوزچی *۱۶*

a Ce mot manque dans A et B *b* A omet بقدر مستولی *c* A omet اوایل

d B خمس *e* A المستنصر او بجای او نماند و بجای او نماند و بجای او *f* A et B et

Djihan-kushāi, supp. pers. 205, f. 105 v. سریر *g* A et B et *Djihan-*

kushāi لکریان *h* A انجاز; *Djihan-kushāi*, الخار *i* A خایت; B خایت

Djihan-kushāi جانب *k* B بولدوزچی *l* A omet مصلحت *m* B مردانه با

n B مندور; *Djihan-kushāi* مندور *o* A omet بستانیم و *p* A تا

تا ایشان از کرسنگی B; ایشان در کرما

و ثلثین و ستمایه دست داده و عم در ان سال تورقافان و کزیکبانان ^a بی حد ^b را از ولایت سولانقه ^c بیرون کرده بحضرت قآن فرستاد و مقدم ایشان اونک سونا ^d ی بود

چون شش ^e ساله تاریخ قآن از ابتدای هوکار پیل که سال کاو باشد واقع در ربیع الاول سنه ست و عشرين و ستمایه تا انتهای مورین پیل که ^o سال اسپست واقع در جمادی الاول سنه احدی و ثلثین و ستمایه بر سبیل تفصیل نوشته شد این زمان آغاز کنیم و تاریخ خواقین و خلفا و ملوک و سلاطین و اتابکان اطراف مالک شرق و غرب و کسانی که از قبل ^f قآن در بعضی ولایات بر سبیل استقلال حاکم بوده اند بطریق اجمال و ایجاز بنویسیم و باز بسر ^g تاریخ قآن رویم و آنچه بعد الیوم بوده بگویم انشاء الله ^{۱۰}

تاریخ ^h خواقین ختای و ماچین و خلفا و سلاطین و ملوک و اتابکان مالک ایران زمین و شام و مصر و غیرهم و امرای که حاکم بعضی ولایات ⁱ بوده اند که از ابتدای هوکار پیل که سال کاو باشد واقع در ربیع الاول سنه ست و عشرين و ستمایه تا انتهای مورین پیل که سال اسپست واقع در جمادی ^{A f. 135} الاول سنه احدی و ثلثین و ستمایه که معاصر قآن بوده اند با یکساله ^k دیگر ^{۱۰} حکایات ایشان که قولفته پیل است سال موش موافق شهر سنه خمس و عشرين و ستمایه که سال وفات چینگکیز خان و جلوس قآن بر سبیل اجمال و اختصار

تاریخ پادشاهان ختای که درین مدت مذکور بوده اند شووسو ^{B f. 180} تاریخ پادشاهان ماچین که درین مدت مذکور بوده اند لیزون ^m ⁿ ^{۲۰} چهل و یکسال هفت سال

و عملا یقه ^c B ? سرحد [?] lire ? بی حد [?] A et B ? ^b کزیکبانان B ; کزیکبانان ^a A
 اقبل ^f B تاریخ چون شش ^e B ? اونک سون می [?] lire و سونا ^d A سولانقه ^A
 یکسال ^k B ولایات ⁱ A et B omettent تاریخ ^h B با سر ^g B
 لیزون ^m A شومه ^{۱۹} p. Ce nom est écrit plus haut, ^l با ^{et omet}
 لرن ^B Lacune dans A et B ⁿ

رفت *a* همچنان بر عقب او برفتند و در حصارش *b* گرفتند چون راه کریز دور و مسدود بود لشکر مغول و ننگیاس آتش در آن شهر زدند التان خان دانست که شهر بگیرند با امرا و خوانین گفت که بعد از چندین مدّت پادشاهی و انواع ناموس نئی خواهم که اسیر مغول کشته بیدنامی بیمر قورچی خود را جامه خود بپوشانید و بر جای خود بر تخت نشانه از ^۵ میان بیرون رفت و خویشان را بر آویخت تا بمرد او را دفن کردند و در ^{Bf. 179 v.} بعضی تواریخ آمده که بر شیوه قلندران *c* خرقه پوشید و پنهان شد و در تاریخ ختای آمده که چون آتش در شهر زدند سوخته کشت لیکن هیچ ازین *d* دو راست نیست و محقق آنست که خود را بر آویخت و بمرد بعد از آن بدو روز شهر را بگرفتند آنرا که قائم مقام نشانه بود بکشند ^{۱۰} و لشکر ننگیاس بشهر در آمدند و مغولان *e* وقوف یافتند که آنرا که کشته اند التان خان نیست و او را طلب می داشتند تقریری کردند *f* که سوخته شد مغول تصدیق نئی کردند *g* و سر او میخواستند و چون لشکر ننگیاس را صورت آن حال معلوم شد بود هر چند دشمن التان خان بودند در دفع از گور بر آوردن او *h* و سرش را تسلیم کردن معاونت ^{۱۵} نمودند و باتفاق ختایان بهانه آوردند که سوخته است و مغولان جهت تحقیق سر او طلب می داشتند و ایشان دانستند که اگر سری دیگر بدهند مغول بتخصّص ندانند که سر او نیست عاقبه الامر دست آدمی بایشان دادند بدان سبب مغولان از *i* ننگیاسیان برنجیدند لکن در آن وقت ^{۲۰} منازعت با ایشان متعذّر بود بر جمله توقوقو چربی و لشکر بدین *k* موجب که یاد کرده شد تمامی مالک ختای را مستخلص گردانیدند و این فتح در مورین بیل که سال اسپ باشد واقع در جمادی *l* الاوّل سنه احدی

ازین *d* A omet قلندریان *c* A حصار *b* A کرخت *a* B

او *h* A omet; B omet کرد *g* B کفند *f* B مغول *e* B

جمیدی *l* B برین *k* B را *i* A et B

ببرد و فرمود تا لشکری را بحد توقولو فرستادند و چون میان پادشاهان
 ماچین که مغولان آنرا ننکیاس^a میگویند و میان پادشاهان ختای که از
 نسل چورچه^b بودند دیرینه عداوت بود قان برلیغ فرستاد تا ایشان
 مدد نموده از آن جانب در آیند و لشکر مغول ازین جانب و با اتفاق
 شهر نمکینک^c را محاصره کنند بموجب فرمان لشکر کران تا شهر نمکینک^c
 بردند و می گویند دور آن شهر چهل فرسنگست و سه بارو دارد و از دو
 جانب آن رودخانه^d قرا موران^e لشکر مغول و ننکیاس^a بهم شهر را حصار
 دادند و مخنیق بسیار و نردبانها بر بارو نهادند و نقابان را با چنکها^f
 پهای بارو مرتب گردانیدند و بچنگ مشغول گشتند امرا و لشکر ختای را^g
 معلوم و محقق^h شد که شهر را خواهند گرفت و اندیشیدند که پادشاه ما^{۱۰}
 ضعیف دل است اگر باوی بگویم از غایت وهم و بیم هلاک شود و بکلی
 کار از دست برود پنهان می داشتند و او با خواتین و سریتان در دور
 و قصور بموجب عادت ایشان بعیش مشغول بودⁱ چون خواتین و
 سریتان را معلوم شد که شهر خواهند گرفت^k می کریستند التان خان
 پرسید که موجب چیست حال شهر را عرضه داشتند او باورا نداشته^{۴۰}
 ببارو برآمد و برای العین مشاهده^m کرد چو یقین بودⁿ اندیشه کریز کرد
 با جمعی از خواتین بر کشتی نشسته بر جویی بزرگ که از قرا موران^۵ در
 شهر آورده اند و بولایت دیگر می رود روان شد و بشهر دیگر رفت
 چون مغول و اهل ننکیاس را^p وقوف افتاد لشکرها را در پی او روان
 کردند و آن شهر را محاصره کردند از انجا بکشتی کریخته^q بشهری دیگر^{۲۰}

a Le plus souvent sans points diacritiques dans A et B *b* Le plus souvent sans points diacritiques
c B نمکینک *d* B دارد
 حکما *f* B omet; A از دو جانب و جانب آن رودخانه
 قرامون *e* A et B
 و مغول *g* B omet; A ajoute ختای امرا لشکر ختای
 و محقق^h *h* B omet
 کرد *n* B مشاهده *m* B بارو *l* B بخوانند *k* B و *i* B ajoute
 در کشتی نشسته *q* B را *p* B omet قرامون *۵* A et B

جاوید تو آگاهی و میدانی که اگر کناه است من بیشتر کرده ام چه در ولایات چندین خلائق را بی جان کردانیدم و زنان و فرزندان ایشان را اسیر کردم و کربانیدم و اگر از جهت خوبی و هنرمندی قآن را می بری من خوبترم و هنرمندترم او را به بخش و بعوض او مرا به پیش خود خوان این سخنان را بنیازی تمام گفته آن آب که رنج در آنجا شسته بودند باز خورد و او کتای *a* قآن شفا یافت و او اجازت خواسته روان شد و بعد از چند روز رنجور گشت و در گذشت و این حکایت مشهورست و همواره خاتون تولوی خان سیورقوتیتی *b* بیکی می گفته که آن کس که ناز و آرزوی من بود در سر او کتای قآن رفته و خود را فدای او کرده و قآن در ولایت ختای در موضع التان کدا تابستان کرد و بعد از آن کوچ فرموده ۱۰ در *c*..... سال *c*..... بختگاه خود مظنر و منصور فرود آمد

حکایت جنگ *d* توقولفو چری *e* با لشکر ختای و شکسته شدن و مدد

A f. 135 r.
B f. 179 r.

فرستادن قآن پیش وی و رسیدن ننگیاسان *f* مدد او و نیست

شدن التان خان و فتح تمامی *g* ختای *h*

بعد از مدتی لشکر ختای کرد شدند و با توقولفو چری *i* جنگ کردند ۱۵ و او شکسته و منهزم بسیار *k* باز بر نشست و ایچی بخدمت قآن فرستاد و مدد خواست قآن فرمود که از عهد چینگکیز خان باز چندین نوبت با لشکر ختای جنگ کرده شد و همواره ایشانرا مقهور کردانیدیم ام و اکثر ولایات ایشان گرفتیم *m* این زمان چون لشکر مارا زده *n* اند دلیل بکتب ایشانست مانند چراغ که گاه مردن *o* خوش و روشن بر آمد بسوزد و ۲۰

a B اکنای *b* B سیورقوتوسی *c* Lacune dans B

d B omet *e* A حری B, حری *f* Le plus souvent sans points

diacritiques dans A et B *g* B تمامی فتح *h* B ختای و مالک آن

i Le plus souvent sans points diacritiques dans A et B *k* B omet

l A et B بس نشست *m* B بگرفتیم *n* B آزده *o* Ces deux

derniers mots manquent dans B

آن که ایشان را استهزا کرده و *a* سخنان بزرگ گفته بودند و اندیشه‌های فاسد کرده فرمان شد تا با جمعی ختاپیان که گرفته بودند عمل قوم لوط بتقدیم رسانیدند و چون چنین فتعی دست داد تولوی خان الپجیان بشارت آن بحضرت قآن روانه کردانید و خوبستن نیز مظنّر و منصور روی بخدمت او نهاد و رود خانه فرا موران که از کوه‌ها کشیر و تبت می آید و میان ختای و ننکیاس حایل است هرگز بر آن رود خانه گذر ممکن نبوده اورا لازم شد که شین *b* چغان بوقارا از قوم اوروت بفرستاد تا از گذر نفحص نماید اتفاقاً آن سال سیل فراوان آمد بود و سنک و ریک بسیار آورده و در هر موضع از آن رود خانه جمع کردانید و بدان سبب آب بر صحرا افتاده بشاخها روان گشته پهنای فرسنگی داشت *c* و هموار چغان بوقا آنرا بیافت و تولوی خانرا قلاوزی کرد تا سلامت بر آب بگذشتند و قآن جهت آن که مدتی بود تا تولوی خان ازو جدا گشته بود و شنید که یاغی برو مستولی شد بود و لشکر بزرگ ازو دور عظیم پریشان خاطر می بود چون بشارت فتح و سلامتی بوی رسید بغایت خرم و شادمان شد و چون تولوی خان برسید اورا بسیار اعزاز کرد و بروی آفرین فراوان فرمود ^{۱۵} و چون چنان فتعی ناکهانی دست داده بود توقولتو چربی *d* و بعضی امرای دبکرا با لشکری تمام آنجا بگذاشت تا کار التان خان *e* یکبارگی یکسون کنند و تمامی ممالک ختای مستخلص کردانند و ایشان مبارکی باز گشتند کامیاب تولوی اجازت خواست تا پیشتر برود در راه ناکاه وفات یافت و چنان تقریری کند که قآن بچند روز پیش از آن رنجور شده بود و بحالت نزع ^{۲۰} رسید تولوی خان بر بالین او آمد و قامان چنانچه عادت ایشانست افسون خواند بودند ورنج اورا بآب در کاسه چوبین شسته تولوی از غایت محبتی که با برادر داشت آن کاسه را بر گرفت و بنیازی تمام گشت ای خداوند

— حرفی *d B* پینا؟ فرسنگی راست *c B* شین *b B* و *a B* omet

النون خان Le *Djihan-kushai* donne à ce souverain

تا جدامیshi کنند و آن نوعی از سیمیاست که سنگی چند متنوع هست که از روی خاصیت چون آنرا برون کنند و در آب نهند و بشویند در حال اگر خود در قلب تابستان باشد باد و سرما و برف و باران و دمه پدید آید شخصی قنقلی^a در میان ایشان بود و آن شیوه را نکوی دانست بموجب فرمان آغاز آن نهاد و تولوی خان با تمامت لشکر بارانها در پوشید و سه شبانه روز از پشت اسپ جدا نشدند و لشکر مغول میانه ولایت ختای بدیهها که رعایا آن کر بخته بودند و نعمت و چهارپایان رها کرده رسیدند و از آن سیر و پوشید کردیدند و آن قنقلی جدامیshi^b میکرد بر وجهی که از پس مغولان باران باریدن گرفت و روز آخرین برف کشت و دمه و باد سرد اضافه آن شد و لشکر ختای از مشاهده سرماے تابستانی که هرگز در زمستان ندید بودند خیره و مدهوش گشتند و تولوی خان فرمود تا لشکر هر هزاره در دیهی رفتند و اسپانرا در خانها کشیدند و بیوشیدند چه از غایت سختی باد و دمه ممکن نبود که لشکر ختای از روی ضرورت در میان صحرا با برف و دمه مقام کردند و سه روز قطعاً حرکت ممکن نبود روز چهارم هر چند هنوز برف می بارید چون تولوی خان دید که لشکر او سیر و آسوده اند و از سرما بایشان^c و چهارپایان ایشان آسیبی نرسید و خطاپایان از افراط سرما مانند رمه کوسپند سردردم یکدیگر نهاده با جامهای تنک و سلاحها جمله یخ گرفته فرمود تا کورکا زدند و تمامت لشکر کینکها از نم مالید بیوشیدند و بر نشستند و فرمود که وقت جنگ و نام نیکست^d مردانه می باید بود مغولان مانند شیران که بر کله آهو^e ناختن گیرند بر سر ختاپایان رفتند و اکثر آن لشکر را بقتل آوردند و بعضی متفرق کشته در کوهها هلاک شدند و هر دو لشکرکش مذکور با پنج هزار مرد بچستند و خود را در آب زدند و از آب اندکی خلاص یافتند و جهت

a B ملغلی b B جدامیshi c Peut-être lire اسان d B

نام و نیکست e B برند f بر

چیت آن که با چیرکه بهم بر نیاید *a* و مرتب باشند و از کثرت و غلبه خویش
 و قلت لشکر مغول تکبر و نخوت در دماغ ایشان جای گرفته بود و بنظر
 حقارت بلشکر مغول نگاه می کردند و سخنان بزرگ می گفتند که ما این
 مغولان را و پادشاه ایشان را حلقه کرده بگیریم و زنان ایشان را چنین و چنان
 کنیم و معنیها شنیع و آرزوها ناپسندیدک اظهار کردند *b* حق تعالی جبروت و
 نخوت ایشان نپسندید و عاقبت مقهورشان کردانید و چون ایشان بچولان قوتوقو
 نویان *c* و لشکر او التئات نکردند و موضع خود از دست ندادند تولوی خان
 فرمود که مادام که از جای نجنبند با ایشان جنگ نتوان کرد و اگر باز پس
 کردم لشکر ما شکسته و ایشان خیره تر کردند *d* مصلمت آنست که بجانب
 ولایات و شهرهای که پادشاه ایشان راست *d* میل کرده روانه شویم و اگر میسر
 کردد باو کناى قآن و لشکر بزرگ پیوندم و توفوقو چربی *e* را که برادر
 کهنر بورغوچین *f* نویان بود از قوم ارلات با یک هزار سوار براه فراولی معین
 کرد تا از قنا می آیند و ایشان بر جانب دست راست روان شدند لشکر
 ختای چون دیدند که ایشان روی از جنگ بر نافته بجای دیگر متوجه
 شدند آوازی دادند که ما اینجا ایستاده ایم بیائید تا جنگ کنیم ایشان *g*
 التئات نا کرده می رفتند ختایان بضرورت از موضع خود در حرکت آمدند
 و بر عقب می رفتند سه روز لشکر مغول میرفت و ایشان پایی می آمدند
 و سبب آن که لشکر ختای بسیار بودند لشکر مغول هراسان و اندیشه
 ناک میرفتند ناکاه ختایان بر توفوقو چربی *g* که فراول قنا بود زدند و جوی
 آب و کل در پیش بود چهل مرد مغول را در آنجا انداختند و بکشتند *h*
 توفوقو چربی *h* بلشکر خویش پیوست و حال عرضه داشت تولوی خان فرمود

B f. 178

a B هر ساند هم باحوکه *b* Ces deux mots manquent dans B *c* B توفوقو
d B است *e* B توفوقوچربی. Le Moezz el-ansab, man. persan 67,
 f. 31 v. le nomme توفوقوحرر *f* Ou بورغوچی B بورغوچی
 dans le Moezz el-ansab, f. 13 v. *g* B توفوقوچربی *h* B حربی —

آدمی و تمامت حیوانات و علف خشک ی خوردند و برکوه و هامون
 بچرکه *a* ی رفتند تا ابتدا بشهری رسیدند که نام آن خانچونفو یقین *b* است Bf. 177 v.
 برکنار رودخانه قرا موران و آنرا محاصره کرد و بعد از چهل روز اهل شهر
 امان خواستند و شهر بسپردند و قرب یک تومان لشکر برکشتی نشسته
 بگریختند وزن و بچه ایشان را اسیر برده و ولایت را غارت کردند و
 روان شدند

حکایت رسیدن تولوی خان بموضع تونکقهال *c* قهلقه که لشکر التان خان
 آنجا چپر بسته *d* بودند و آن موضع را که چون در بند است فرو گرفته
 چون تولوی خان بموضع تونکقهال *e* قهلقه نزدیک شد اندیشید که چون
 آن موضع عقبه دشوارست در میان کوه و در بندی سخت هر آینه یاغی آنرا
 گرفته باشد *f* و محافظت نماید تا از آن نتوان گذشت همچنان بود و چون
 آنجا رسید صد هزار سوار از لشکر التان خان مقدم ایشان فدای رنگو *g* و
 قمر نکودر *h* با چند امیر دیگر در صحرا و دامن کوه از آن جانب لشکر چپر
 بسته و یاسامیشی کرده بچریک ایستاده بودند مترصد جنگ و بکثرت *k*
 خویش و قلت مغول بغایت مغرور و مستظهر و تولوی خان چون دید که
 ایشان بسیارند از امر آشیکی *l* قوتوقو نویان را بخلوت طلب داشت و با او
 کنکاج کرد که چون یاغی چنین جایگاه گرفته و یاسامیشی کرده بچریک *m* ایستاده
 با ایشان جنگ کردن مشکل بود مصلحت آنست که با سوارے سیصد
 نزدیک ایشان جولان کنی تا ایشان از جای می جنبند یا نه قوتوقو نویان
 بموجب فرمان پیش رفت ایشان اصلاً حرکت نکردند و از موضع نجنبیدند *n*

a B بحرکه *b* B جوحاسو سفین Yang-hien ? de Han-tchoung-fou;
e Djihan-kushai (man. supp. pers. 205, f. 43 r.) donne la forme جوحاسو
 بحرسته *d* B تونکمال قهلقان *f* B 163 r., B 220 v. بوککان *c* B سمن
 dans رنگو و دیگر peut-être رنگو *g* باشد *f* B بوکقهال *e* B
 le Djihan-kushai, f. 43 v. قمر نکودر *h* B ?
 حبار *i* B شکی *l* B کثرت *k* B
 Ce mot a été omis par le copiste. *m*

و خویشتن با برادر کبتر مونککا قآن *a* بر عقب آن لشکر بجانب ختای که هنوز ایل نشد بودند و پادشاه ختای در آن حدود بر قرار مستولی بود توجه نمود و السلام

حکایت حرکت فرمودن قآن با برادر خود تولوی خان بجانب ولایت

ختای و فتح آنچه هنوز باقی بودند

۵

قآن در بارس بیل که سال یوز باشد واقع در ربیع الاول سنه سبع و عشرين و ستایه با برادر خویش الخ نویان عزیمت ولایت ختای فرمود چه در عهد چینگکیز خان بموجبی که در داستان او شرح داده شد التان خان پادشاه ختای که نام او شوسه *b* بود شهر چونگدو *c* که یک تختگاه او بود با ولایت بسیار که از توابع آنست باز گذاشت و بشهر نمکینک *d* و آن حدود رفت و ^{۱۰} لشکر بسیار بر خود جمع کردانید و تا آن غایت هنوز پادشاهی میراند و از ولایاتی که چینگکیز خان و لشکر او گرفته بودند بر قرار در تصرف مغول قآن خواست تا او را بر اندازد و تمامی آن مالک را مستخلص کرداند و تولوی خان و کلکان را از دیگر برادران خویش و بعضی برادرزادگان و پسران را با خود ببرد با لشکری بغایت انبوه و تولوی خان را با دو تومان لشکر ^{۱۵} براه تبت روانه فرمود و خویش براه راست می رفت بر صوب ولایتی از ختای که اهل آنرا هولان بکلتنان می گویند یعنی قومی که دکه سرخ دارند و چون راه قآن دور بود تولوی خان آن سال در راه سیری کرد و دیگر سال که سال خرکوش باشد موافق شهر سنه ثمان و عشرين و ستایه نفقه و آزوق لشکر نماید و عظیم لاغر و کرسنه شدند و بجائی رسید که گوشت ^{۲۰}

a B مکو فان *b* B شوسه; peut-être à lire plus loin (p. ۲۷)

آنرا *B* از *B* omet *c* B همکک *d* B حوککو *c* B شورو

Le texte de cette phrase est certainement corrompu; on trouve plus loin, dans la vie de Toulouï Khan, un passage parallèle: A f. 163 r. B ولایت از ختای... که قوم آنرا هولان بکلتنان گویند یعنی... f. 220 v. ... هولان بکلکان... peut-être à lire voir le lexique.

بر نشسته و ولایاتی که هنوز نگرفته بودند مستخر کردانیدند و التان خانرا نیست کرده مظنر و منصور از آنجا با تختگاه خویش آمد همچوی که حکایات آن احوال بر سیل تفصیل نوشته می شود

حکایت آغاز احکام فرمودن قان و تعین یاساقها و ترتیب مصالح ملکی

- قان چون بر سریر ملك مستقر گشت اول یاسا فرمود که تمامت احکامی که پیش از ان چینککیز خان فرموده جمله بر قرار نافذ باشد و از تغیر و تبدیل مصون و محروس و هر جریمه و خطا که تا روز جلوس ما از کسی صادر شد باشد تمامت عفو فرمودیم بعد الیوم اگر کسی کستاختی کند و بر حرکتی اقدام نماید که موافق یاساقها قدیم و حدیث نباشد تأدیب و مکافات آن فراخور گناه بوی رسد و پیشتر از ان که قان بر تخت نشست هم در سال که وفات چینککیز خان بود شهزادگان و امرا که در اردوی چینککیز خان مانده بودند کنکاج کرده الیچیدای نوین برادرزاده چینککیز خان را *a* کیوک خان پسر قان را بحدود ولایت قورتقان *b* فرستاده بودند تا بکینند و آنرا غارت کرده و مستخر کردانید بودند و امیری تنکقوت B f. 177 r. بهادر نام را با لشکری باسم *c* بجهت محافظت آن ولایت رها کرده و هرکس در ان باب سخنی می گفتند چون قان بر تخت بنشست بیاسا مذکور جمله مدعیان را ساکت کردانید و بعد از ان بتمامت سرحدها و اطراف مالک لشکرها جهت محافظت ثغور و ولایات نامزد فرمود و در طرف ایران زمین هنوز آشوب و فتنه تسکین نیافته بود سلطان جلال الدین هنوز تکابری *d* می کرد و چرماغون نوین را و جمعی از امرا با سی هزار سوار *e* بدفع او روانه کردانید و کوکتای و سوندای *e* بهادر را هم بمنزل آن لشکر *f* بجانب قپچاق و سقسین و بلغار فرستاد و بطرف ختای و تبت و سلنکه *g* و چورچه و آن حدود طایفه نوینان بزرک را با لشکری در مقدمه روان کرد *g*

e ستای *d* تکابری *c* باسم *e* نوینان *b* و *a* B omet

g B سلنکه *f* Peut-être lire *e* بمل ان با لشکری *e* نوینان *b* و *a* B omet dans le Djihan-kushai

هوکار^a پیل که سال کاو باشد موافق شهور سنه ست و عشرین و ستایه چغتای دست راست ^b اوکتای قآن گرفته و تولوی خان دست چپ و عیش اوچکین کبر اورا بر تخت قآنی نشانند و تولوی^c خان کاسه داشت و تمام حاضران بنوبت در اندرون و بیرون بارگاه زانو زدند و ملک را بخانیّت او مبارک باد گفتند و اورا قآن نام نهادند^d و قآن فرمود تا ^e اموال و خزاین را حاضر گردانیدند و بر هرکس از اقارب و اجانب و عشایر بی اندازه باندازه هبت خویش قسمت کردن فرمود^e و چون از کار طوی و بخشش فارغ شد فرمود تا بموجب یاساق^f قدم و رسم و آیین ایشان سه روز متعاقب جهت روان چینککیز خان آشها دادند و چهل دختر خوب منظر از نسل و اروق امرا^g که ملازم او^g ی بودند اختیار کرد و با جامها ^{۱۰} کرانمایه برصغات و جواهر آراسته با اسپان کریه پیش روح او فرستادند چون حکایت جلوس قآن بر سریر مملکت تمام شد این زمان آغاز کنیم و تاریخ اورا بوجبی که از ان چینککیز خان نوشتیم چند ساله جدا جدا ی نویسیم و بر عقب هر قسمتی از ان تاریخ پادشاهان اطراف مالک و کسانی که از نسل او بر سیل استقلال بهر ملکی حاکم بوده اند ذکر ی ^{۱۰} کنیم و ذکر بار بسر تاریخ او ی رویم تا تمام داستان و الله المستعان و علیه التکلان

تاریخ اوکتای قآن از ابتداء هوکار^a پیل که سال کاو باشد واقع در ربیع الاول سنه ست و عشرین و ستایه هجری که سال جلوس او است از وفات چینککیز خان تا غایت مورین پیل که سال اسپ بوده واقع در ^{۲۰} جمادی الاول سنه احدی و ثلاثین و ستایه که مدت شش سال باشد و درین مدت بعد از ترتیب و ضبط مہبات ملک و لشکر بعزم مالک ختای

تولو B ^c و B ajoute ^b هوکار B, هوکار A ^a

کرد فرمود B ^e A partir d'ici, lacune de plusieurs feuillets dans A ^d

او B omet ^y Ce mot est omis dans B ^f



شرق اعمام ایشان او تچکین بیلکوتای *a* نویان و عمّ زاده ایشان الیجیدی نویان پسر قاجیون *b* و از جمیع جوانب امرا و اعیان لشکر تمامت در موضع کلوران حاضر شدند تولوی *c* خان که لقب او یکه *d* نویان و الغ نویان است خداوند خانه و بورت اصلی پدر خود آنجا بود جماعت مذکور سه شبانه روز بعیش و جمعیت و طرب اشتغال نمودند و بعد از آن در *e* باب کار مالک و پادشاهی سخنها راندند تا بموجب وصیت چینککیز خان قآنی بر اوکنای قآن مقرر گردانیدند اول تمامت پسران و شهزادگان باتفاق با اوکنای قآن گفتند که از حکم چینککیز خان ترا بعون آلی بر دست پادشاهی می باید نهاد تا سروران کردن کش کمر بندگی بر میان جان بندند و دور و نزدیک از ترک و نازیک مطیع و منقاد فرمان کردند و اوکنای قآن فرمود که هر چند فرمان چینککیز خان برین جمله نافذ است اما برادر بزرگ و اعمام هستند و بتخصیص برادر کهنر تولوی *c* خان بتقلد و التزام این کار سزاوارترست چه از راه آیین و رسم مغول پسر خردترا از خانه بزرگتر قائم مقام پدر باشد و بورت و خانه او بداند و الغ نویان پسر خرد آوردو بزرگست و روز و شب و گاه و بیگاه ملازم پدر بوده و *۱۰* یوسون *f* و یاسا دیده و شینک و دانسته با وجود او و *g* حضور ایشان چگونه من بقآنی بنشینم شهزادگان باتفاق گفتند که چینککیز خان این کار بزرگرا از میان فرزندان و برادران بتو منوّض فرموده و حل و عقد آن *h* بتو باز بسته ما چگونه بحکم محکم و امر مبرم او تغییر و تبدیل راه توایم داد و بعد از الحاح و مبالغه بسیار اوکنای قآن نیز امثال فرمان *۲۰* پدر و التزام اشارات اعمام و برادران لازم شمرد و باین معنی رضا داد و تمامت کلاهها از سر بر داشتند و کمر بر دوش انداختند و در سال

تولو *c* B تولو *b* A et B قاجیون *a* A سلکوتای B سلکوتای

و *f* A et B یوسون *e* A et B را *d* A نکه

و *i* A omet *h* A omet آن *g* B omet و

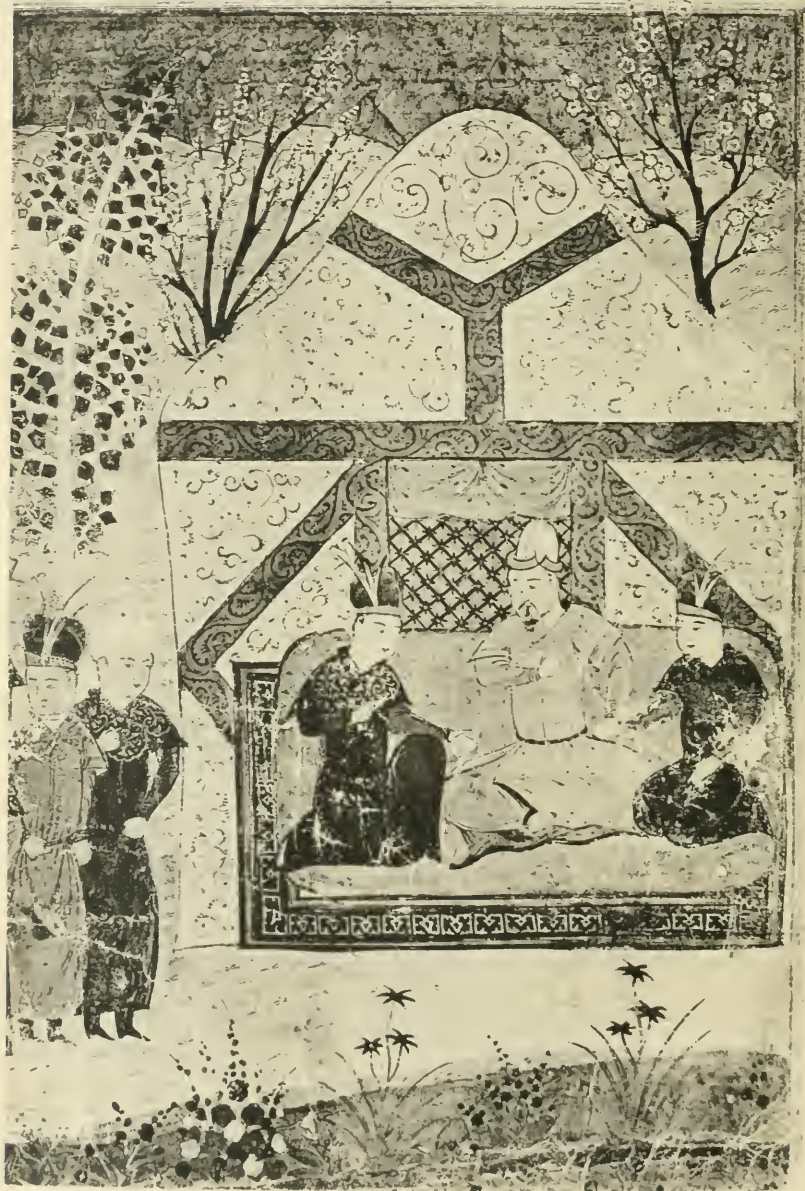
قسم دوم از داستان اوکتای قآن در تاریخ و حکایات زمان پادشاهی او A f. 133
و صورت تخت و خوانین و شهزادگان و امرا در حالت جلوس او بر
سریر خانی و ذکر مصافها که داده و جنگها کی *a* کرده و فتحها که او را
میسر گشته

۵ ذکر مبادی احوال پادشاهی او و شرح جلوس او بر سریر قآنی

چون چینگکیز خان در قاقا بیل که سال خوک باشد واقع در شهر سنه
اربع و عشرین و ستمایه در حدود تنکوت بوقت آنک از آنجا متوجه
ولایت ننگیاس گشته بود و بسرحد تنکوت *b* رسید بحالتی که ناگزیر خلق است
درگذشت و چنانچ در داستان او شرح داده شد صندوق او را بموضع کلوران
که بورت اصلی ایشان است آوردند و مراسم عزا بتقدیم رسانیدند جماعت
۱۰ شهزادگان و امرا باتفاق در باب ملک کنکاج کرده هر یک بموضع اقامت
خود رفتند و بموجب مقرر حضور پیش گرفتند و قریب دو سال تخت و
ملك از پادشاهی خالی بود اندیشیدند که کاری پیش آید و سروری و
پادشاهی معین نباشد و مین و خلل در قاعده ملک راه یابد مصلحت

آنست که *c* در باب اجلاس بقآنی تعجیل و مسارعت نموده آید و بدین
۱۵ فهم بارک از جوانب ایلچیان پیش بکدیگر *d* فرستادند و باستعداد قوریلتای
مشغول گشتند و چون شدت سرما شکسته *e* و اوایل بهار در آمد از
جمله اطراف و جوانب تمامت شهزادگان و امرا روی بیورت قدم و آورد
بزرگ نهادند و از طرف قیپاق پسران چوچی آورده *f* بانو شیبان تنکوت *g*
برکه بریکار *h* بوقا *i* تیمور و از قیالیغ *k* چغتای خان با جمله پسران و نوادگان
۲۰ و از اییل *l* و قویان اوکتای قآن با فرزندان و اوروق *m* خود و از اطراف

هدیگر *d A* که *c A* omet تنکوت *b A et B* omettent که *a B*
e B بشکست *f B* le plus souvent آورده par confusion du copiste
avec le participe passif de آوردن *g B* quelquefois تنکوت *h A et B*
اروق *m B* souvent *l B* امل *i B* ارماس *k A et B* بوقا *l A* بریکار



- ۴ بیه *a* او نیز ملازم قایدو بوده و دو پسر داشته اورکتیهور و ایستیهور *b*
 ۵ ییسودر *c* فرزندان او معلوم نیستند
 ۶ قورمشی فرزندان او معلوم نشد اند

و این اورکتیهور *d* قایدو *e* بسرحد خراسان فرستاده بود چون نورو *Bf. 175 v.*

بکریخت و بدان طرف با اورکتیهور بهم می بود و دختر خود بدو داد چون
 نورو کریخته باز آمد اورکتیهور *f* را *g* بهوادی پادشاه اسلام خلد ملکه
 متهم کردید قایدو او را بخواند و بکشت و او یازده پسر داشته کورسیه، *h*
 توفلوق بوقا، توفلوق *i* خواجه، توفلوق تیمور *k* اباجی، کوچتیهور، چیتیهور،
 چین بولاد، ارغون، محمد، و علی *l* و کورسیه و بعضی برادران او درین
 وقت بسرحد خراسان اند و با *m* ساریان پسر قایدو متفق و او نیز پیش
 ایشان متهم است هم بسبب مذکور وی نمایند که چاپار *n* او را خواند و
 روانه داشته و ایستیهور را *p* پسری بوده علی خواجه نام

پسر هفتم ملک

مادر او نیز قوما *q* بوده و او را در اردو اوکنای قآن دانشمند حاجب
 پرورد توقان بوقا بوقان *r*

a A et B سه; M میه *b* B omet ces deux noms; M lui donne
 comme fils *c* A et بوبمان آغا et بولخوق، الخای، ایسن تیمور، ارك تیمور
 اریکتیهور *f* B قایدورا *e* A et B بسور *d* B اوریکتیهور
 توفلوق *i* M f. 43 r. کوراسه *h* M f. 43 r. اورا *g* A et B
 بای دوتو، قران *l* Le Moezz el-ansab ajoute قنای تیمور *k* M f. 43 r.
 اور *o* B حابار، A حابار *n* B حابار *m* A et B بار (sic) *m* A et B میهن زنگی
 بوقان، بوقا بوقان *r* A et B *q* A قومه *p* B ایستیهور
 و توفتیهور، بورخان، عبد الله، تورمان، قامان: (f. 44 r.) lui donne comme fils:
 بورخان est le grand-père de Danishmandja Khan, père de Souyoughaïmish Khan que Timour, en 771 de l'hég., éleva à la royauté, et qui mourut en 799, laissant avec l'agrément de Timour le trône à son fils. Sultan Mahmoud Khan. La fille de Mahmoud Khan, Akil Sultan, fut l'épouse d'Oulough Beg.

برادرش اوروس قائم مقام پدر باشد دوا و چا پار بانك بروے زدند که ترا باید که با مقراض و سوزن کار باشد در میان ملك و اولوس چه کار *a* داری بدان سبب رنجیده ازیشان تخاشی جسته میل *b* بطرف اوروس دارد و مهیج فتنه احوال و قضایا يك پسرزاده اوکتای قآن قایدو نام که درین سالها از راه نغلب و استیلا و متواری کری بعضی *o* اولوس *c* اوکتای قآن را بدست فرو گرفته بود تا این زمان بر سیل اجمال اینست که ذکر رفت اکنون تا بسر تقریر شعبه فرزندان قآن رویم ان شا الله العزیز

پسر ششم قدان اغول

۱۰ مادر او قای بوده ارکه *d* نام و اورا در اردو *e* چغتای پروردند وقت مخالفت اریق *f* بوکا *g* او ملازم قویبیلای قآن بود و دوم بار که قآن لشکر بچنگ اریق بوکا *h* ی فرستاد اورا مقدم لشکر کردانید. و مقدم لشکر اریق بوکا علم دارا بکشت و بعد از ان بر قرار ملازم قویبیلای قآن ی بود و او شش پسر داشته بدین ترتیب

۱۱ ۱ دورچی *i* و اورا دو پسر بوده سوسا *k* و اسکبا *l*
۲ قیچاق آنست که پیش قایدو بود و میان او و براق موافقت بادید *m*
کرد و اورا همد براق بایران زمین *n* فرستاد و بحیله بدلمانگی بازگشت و اورا پسریست قورتل *o* نام

۱۲ ۳ قدان ابوک *p* و اورا دو پسر بوده *q* لاهوری و مبارکشاه

بدان سبب ازیشان رنجیده و تخاشی جسته و میل *b* B چکار *a* B
c B écrit souvent الوس *d* M ابریکه f. 39 r. *e* B ajoute ی
f A quelques fois اریق *g* A et B ajoutent که *h* Ce nom manque
dans A et B *i* B دورح *k* B سوسا *l* B اسکبا *m* B باردید
A ماردید *n* B ایرا زمین *o* B قواتل *p* Le Moezz el-ansab
en fait deux personnages ابوک et قاتوق; ce dernier est le père de
بوداسرای و هروق *q* B omet بوده f. 42 v. et de مبارکشاه

براه باورد باز پس پشت و بمشبهه « ایچیدای *b* لشکرا یاسامیشی کرد و ناگاه بمجدود طوس بر سر ایشان رفت چون صف بر کشیدند شهبنگام بود باز کردیدند و شبانه ایشان بکریختند و لشکرها تا رباط سنکپشت بر عقب ایشان برفتند ایشان خواستند که بچنگ بایستند نتوانستند و بهزیمت برفتند و برف و دمه بر ایشان کار کرد و خلق و چهارپای ^۵ بسیار بردند تا بجدی که امیر کریک *c* ساربانرا *d* دست و پای از کار رفته بود نوکری را از آن خود در کنار گرفت هر دو بر جای خشک شدند و بردند و بعضی سرگشتگان بخانههای خود رفتند و نیز با قتلوق خواجه پسر براق قرار کرده بودند که بمجدود هراة بهم پیوندند و چون کوههای غور و وغرجه و غزنه برف داشت نتوانستند آمد دولت پادشاه اسلام خلد ^{۱۰} الله سبحانه و تعالی ملکه ایشانرا پراکنه و مستأصل کردانید

تمام شد تفصیل فرزندان او *e*

A f. 132 r.

و قایدورا دختر بیست قوتولون چغان *f* نام او را از همه فرزندان دوستر داشته و بشیوه پسران *ی* گشته و بکرات بچریک رفته و بهادریها کرده و پیش پدر معتبر و کارساز بود و پدر او را بشوهر نی داد و مردم تهمت نهاده ^{۱۰} اند که هانا او را با دختر سر و کاریست و چند نوبت *g* که البچیان قایدو به بندگی پادشاه اسلام خلد ملکه آمدند این دختر سلام و بیلک فرستاده و گفته که زن تو *ی* شوم و شوهری دیگر نی خواهم و درین چند سال قایدو از غایت خجالت و طعن خلق او را بشوهر داد *h* بشخصی ختایی *i* و چون قایدو نماید او را بترتیب لشکر و تدبیر ملک موس بوده و خواسته تا ^{۲۰} *k*

a Le man. 3524 de l'East India Office Library porte la leçon intelligible و جنبه *b* A ایچی کدای. Tous les manuscrits portent cette leçon کدای ایچی qui est vraisemblablement fautive, Ilchikadaï ayant été mis à mort sous le règne de Maukkou. *c* A et B کریک *d* B مان را *e* A et B omettent *f* A et B فورتولون چغان *M*; فوبولون چغان; d'après le *Moëz el-ansab*, elle avait une saeur فوبوچین چغان (f. 45 r.) *g* B کرت *h* B ajoute و *i* B خطائی *k* A با

- ۷ ایل یوبار
 ۸ عمر خواجه
 ۹ باریقی *a*
 ۱۰ قهاور
 ۱۱ قوریل *b*
 ۱۲ سورقا بوفا
 ۱۳ ایکو بوفا از آمد
 ۱۴ ی یچی پسر بسیار دارد مشهور نیستند
 ۱۵ ساربان

این ساربان با لشکری از آب آمویه گذشته در حدود بدخشان و پنجاب ۱۰ می باشد و بهر وقت قصد خراسان می کند و لشکر پادشاه اسلام بکرات او را شکسته اند و در پائیز سنه اثنی و سبع مائه شهزاده خربندک با لشکری بچانب سرخس رفتند و شنید که لشکر ساربان در حدود مرو جوق *d* اند بر سر ایشان رفت *e* و بسیاری را *f* بکشت و غارت کرد و عزم ساربان چنان بوده که آن زمستان بخراسان آید با لشکری بزرگ و او یغورتای *g* پسر ۱۵ توفلوق بوفا و برادر نوروز او بودای *h* پیش وی اند او را بر فساد اغوای می کنند *i* بدان هوس تا حدود طوس بیامدند شاه زاده خربندک از سرخس

ne font qu'un seul personnage Le *Moezz el-ansab*, f. 44 v., cite un fils de Kaïdou qu'il nomme شاه; cette lecture est douteuse; elle se rapproche de celle du manuscrit A qui porte ساه جوریکای, tandis que B a سازه جوریکای; cette liste est d'ailleurs certainement interpolée, car Rashid ed-Din parle de neuf fils, et il en cite 15, elle varie considérablement suivant les manuscrits.

a A باریقی? *b* A et B قوریل *c* Lacune dans A et B. La liste donnée par le *Moezz el-ansab* est entièrement différente. *d* A et B مرو جوق
e A برد *f* A omet *g* A او یغورتای B اغوای, vraisemblablement à lire او یغورتای *h* B او بودای *i* A کند

قونجی *a* از اوروق آورده *b* او می داند که با هم باقی *c* اند سبب آنک با
 قآن و پادشاه اسلام خالد ملکه اند و عهزاده کوبلک *d* میل بجانب
 فرزندان *e* قایدو ودوا / کرده و ایشان اورا ترتیب می کنند تا مبادا که
 نایان *g* بلشکری قآن و پادشاه اسلام پیوند و موجب خلل کار ایشان
 باشد و چون نایان *h* را اوروق آورده *i* است توقتا *k* که تخت چوچی خان *l*
 دارد معاون و این زمان اندیشه دارند که بچنگ پسران قایدو و دوا بر
 نشینند و بدین حال ایلیچان را اینجا فرستادند
 ۳ اوروس از خاتون بزرگ قایدو درنچین *m* نام در وجود آمد و بعد از
 پدر ملک را تمام امیشی می کند و توکه *n* پسر توکه *o* پسر هوقو پسر *p* اوکتای
 قآن *q* با او درین باب متفق و متحد است و خواهرش اما چون دوارا *r* میل
 بجانب چاپار است *s* سعی نموده و اورا بخانی نشانند و قایدو پسر قاشی *t* با
 اوروس سپرده بود و اورا لشکری تمام داده بود و این زمان آن لشکرها
 باوی اند و کردن نمی نهند که میان ایشان مخالفت و منازعت افتاد *u* و
 بچنگ انجامیده

۱۰

۴ اوروکتیمور *v* Bf. 174 v.

۵ تودان *w*

۶ ساه چونکهای *x*

a A et B قونجی *b* A et B آورده *c* A باقی *d* A et B کوبلک
 très souvent écrit *e* B فرزندان *f* B دوا *g* A نایان
h A نایان, B نایان *i* Ce mot manque dans A et B *k* A et B
 توقتا *l* Ce nom manque dans A et B *m* A درنچین, B درنچین *n* B موکا
o A توکه, B توکه; plus haut, ce personnage est appelé comme son fils
 توکه *p* Ces deux mots manquent dans A et B *q* Ces trois
 derniers mots ont été ajoutés par la seconde main de B *r* A omet را
s A et B ajoutent و *t* قاشی manque dans B *u* A et B omettent
 افتاد *v* A اوروکتیمور, B اوروکتیمور *w* B تودان *x* A ساه; le nom
 est écrit en deux parties, mais d'après le numérotage, il est clair qu'ils

کردن است و بکرات با *a* قویبیلای قآن و آباقا خان مصاف داده چنانکه در داستانی خواهد آمد و قویبیلای قآن براق *b* پسر بیسون تو *c* پسر موآتوکان پسر چغتای تربیت کرده بفرستاد تا اولوس چغتای بداند و با قایدو جنگ کند براق بیامد و جنگ کردند قایدو برو غالب شد و عاقبة الامر موافقت *d* با یکدیگر بساختند و هر دو با قآن و آباقا خان یاغی شدند و ذکر آن احوال در آن داستانها بیاید و در شهر سنه احدی و سبعایه قایدو و بایدو *e* پسر براق با اتفاق با لشکر تیمور قآن مصاف داده اند و شکسته گشته و در آن جنگ هر دورا زخم رسیده قایدو بدان زخم مرده و بایدو هنوز بدان زخم مبتلاست و از دوا آن عاجز و این زمان بجای قایدو پسر مهین اورا چاپار *f* نشانده اند لیکن بعضی برادران او اوروس *g* و دیگر شاه زادگان رضا نمی دهند و خواهر ایشان قوتولون چغان *g* با ایشان یکیست وی گویند میان ایشان منازعت قائم است و عدد پسران قایدو علی التبعین معلوم نیست بعضی می گویند چهل پسر دارد لیکن مبالغه است نوروز که مدتی آنجا بود تقریر کرد که بیست و چهار پسر اند اما آنچه درین حدود معروف و مشهورند نه اند بدین تفصیل و ترتیب *h*

اول چاپار از *h* در وجود آمد از قوم *h* و این زمان بجای قایدو اوست و تقریری کنند کسانی که اورا دیده اند که شخصی بغایت نحیف و خفیر و روی وریش او مانند اهل روس و چرکس است

۲ بانکیچار *i* از *h* آمد از قوم *h* و اورا *k* منظرانی و هنراست *l* و پدر اورا بغایت دوست داشته و بالشکری تمام پیوسته *l* طرف نایان *m* پسر

a A et B omettent *b* A et B براق *c* A تو بیسون تو *B* بیسون تو
d Ce mot manque dans A et B *e* A باندو *f* A et B; le plus souvent écrit sans points diacritiques حمار
g A et B چغا *h* Lacune dans A et B
i B مانکیچار *k* A et B omettent *l* A et B وسوسه; la lecture de ce mot est douteuse, mais il est évident qu'il ne faut pas lire وسوسه *m* B نایان *A* نایان

فرمان قآن دگرگون کند و هر که کند کنه کار باشد او از یاسا تجاوز کرده مخالفتها کرد و یاغی شد و از آن وقت تا این زمان بواسطه یاغی کری او بسیاری مغول و نازیک نیست شدند و ولایات *a* معمور خراب گشت و قایدو در اول حال زیادت لشکری و تبعی نداشته چه در وقت آنک اوروق اوکنای قآن با مونککا قآن غدر اندیشید و لشکرهای ایشان باز گرفتند و بخش کردند مگر از آن فرزندان کوتان اما مردی بغایت عاقل و کافی بود و محبل تمام کارها بر سبیل مکر و حیله ساختی بندبیر از هر گوشه دوسه هزار لشکر جمع کرد و بسبب آنک قویلای قآن جهت فتح ماچین در ختای مقیم شده بود و مسافت دور قایدو نمرّد نمود و چون اورا و اوروق اورا بقوریلنای *b* طلب کرد سال اول و دوم و سوم بهانه آوردند و نرفتند و اندک اندک لشکر *c* از هر جانبی *d* جمع کرد و با اوروق چوچی آغاز دوستی نهاد و بمعاونت ایشان بعضی ولایت بدست فرو گرفت قویلای قآن لازم دانست بدفع ایشان لشکری فرستادن پسر خویش نوموغان *e* با جمعی شهزادگان و امراء و لشکرها بزرگ بر نشانند و در راه عمّزادگان نوموغان *f* غدر *g* اندیشیدند و اورا و مقدم لشکر *h* هتوم *h* نویان را بگرفتند و اورا پیش منککو تیور از اوروق *i* چوچی که پادشاه آن الوس بود فرستادند و هاننوم *k* نویان را پیش قایدو و احوال ایشان در داستان قویلای قآن مشروح بیاید و قایدو از آن تاریخ تا این غایت که جهان بنرّ هابون پادشاه اسلام خلد سلطانه آراسته است با *l* قویلای قآن و آباقا خان و اوروق آباقا خان یاغی بود و آباقا خان *l* و اوروق اورا شیغالدش کنتی و ایشان قایدورا همچنین و در ایام متقدم این اسمرا بر هدیگر اطلاق کرده بودند و معنی آن با یکدیگر طوسه

از هر *d* A اندک لشکر *c* B بقویلای *b* A ولایت *a* B
 غدر *g* B نوموغان *f* B نوموغان *e* A et B جانبی لشکر جمع
 با *l* B هاننوم *k* B ارووق *i* B هتوم *h* B

مونککا قآن عزم ننکياس *a* کردد *b* و قوییلای *c* قآن بوی *d* پیوست بر شیرامون اعتماد نداشت فرمود تا اورا در آب *e* انداختند

پسر چهارم قراچار

و چنین گفته اند *f* که این قراچار را يك پسر بود نام او نوطاق *g* و بورت ایشان در موضع *h* بوده *i*

پسر پنجم قاشی

چون بوقتی که در وجود آمد چینککیز *k* خان ولایت قاشی را *l* که اکنون تنکفوت *m* ی کویند مسخر کردانید *m* اورا قاشی نام نهادند و بسبب آنک عظیم شراب خواره و مدمن آنخبر بود از فساد و افراط شرب هم در جوانی وفات یافت و در حیوة پدر چون او نماند نام قاشی را قوربیق کردند *o* و بعد از آن آن ولایت را تنکفوت خواندند *n* و اورا پسری بود نام او قایدو از سنکه *o* خانون در وجود آمد بود از قوم *p* و بغایت پیر شد و تا پارسال زنده بود و این قایدورا در اردو چینککیز خان بزرك کردند و بعد از اوکنای *q* قآن ملازم مونککا قآن بود و بعد از او با اریق بوکا *r* ی بود و در اجلاس او بخانیت موافقت و سعی نمود *o* چون اریق بوکا پیش قوییلای قآن رفت و مطیع امر او شد قایدو از آن بیم از قوییلای قآن مستشعر بود و چون باسا نبود که هیچ آفرید حکم و

a Dans tous les passages où l'on rencontre ce mot, dans A et B, il est écrit sans points diacritiques. *b* A شد *c* A quelques fois, B presque toujours قویلای *d* B بوی *e* A بآب *f* A omet ces 5 mots. *g* B توطاق *h* manque dans A et B *i* Le *Moezz el-ansab* lui donne comme fils توماق, père de مورد کالون qui fut mariée à باغای de la tribu des Ouïrats et de دورحسبان qui fut mariée à Yousoun Kourkan کورکان پسون de la tribu de Kounkourat; و پيسودار باغای, et deux filles تانلوغان et تورا *k* A quelquefois چینککیز B جنکیز *l* B قاشی *m* A et B ajoutent و *n* B کردند *o* A et B سنکه sans points diacritiques. *p* Lacune dans A et B *q* A از اوکنای *r* A et B قوییلای قآن

در وقتی که فرزندان او کتای قآن و کیوک خان *a* با *b* مونککا قآن غدر و مکر اندیشید بواسطه آنک این فرزندان کوتان پیشینه دوست و هوادار او بودند چون آن جماعت را در گناه آورد و لشکر ایشان را باز گرفته بخش ی کرد ایشان را تعرض نرسانید و لشکرها که داشتند بر ایشان مقرر داشت و چون ولایت تنکقوت یورت ایشان بود قویلای قآن و پسرش تیمور قآن بر قرار اوروق کوتان را *c* آنجا بکذاشتند و ایشان نیز بر قاعده قدیم دوست و هواخواه قآن اند و مطیع فرمان او و کار ایشان در سایه عنایت قآن رونق و نظام تمام [دارد]

پسر سوم کوچو *d*

این پسر عظیم عاقل و مقبل بری آمد مونککا قآن در دل داشته که او را ولی العهد خویش *e* کرداند هم در حیات *f* او وفات یافت *g* و او را سه پسر بودند بدین تفصیل

پسر اول شیرامون مادر او خاتون *h* بوده از قوم *i*

پسر دوم بلارچی *i* از خاتون *i* آمد از قوم *i* و ملازم *i*

پسر سوم سوسه مادرش *i* بوده از قوم *i* و ملازم *i*

i ی بود

و چون کوچو نماند مونککا قآن شیرامون را که پسر مهتر او بود بغایت عاقل و کافی *h* بواسطه دوستی پدرش عظیم عزیز داشته و در اردوهای خود ی پرورده و گفته که ولی العهد و قائم مقام باشد و در آخر با مونککا قآن غدر و مکر اندیشید و او را در گناه آوردند و بوقتی که *f* مونککا قآن برادر خود قویلای قآن را بختای میفرستاد بحکم آنک با این شیرامون دوستی داشت او را از برادر بخواست و با خویشان ببرد و چون

خود *e* B کوحو *d* A کویان *c* A کیوخان *a* A کرد *b* B حیوة *f* B و *i* D'après ساون و الغوی، قادی، قویچی et M; manque dans A et B; M a بلاوچی *h* A et B ajoutent و

ناغو *a* او نیز هم از *b* او قول قییش *c* خانون در وجود آمد و پسری داشت
چابات *d* نام در وقتی که براق بایران زمین آمد بقصد اباقا خان این
چابات را *e* با یک هزار مرد که خاصه او بود بمدد او فرستاد و پیش از مصاف
بخشم باز گشت چون به بخارا رسید بیکتیمور *f* پسر براق بر عقب او لشکر
فرستاد تا او را بگیرند با نه سوار گریخته براه چول پیش قایدو رفت و
از آن بیم بیمار شد و در آن مرض نماند

هوقو *g* مادر او قومای *h* بوده و می گویند که او را این زمان پسر زاده
هست توکه نام که با پسر قایدو چاپار نماجا میشی *i* کند و فرمان اونمی برد
و می گوید راه بن *j* رسد و پدر او را توکه نام بوده است *k* و حکایات
و احوال این پسران سه کانه در داستان چغتای خان *k* و اباقا خان *k* ۱۰
مشروح و مفصل بموضع خویش بیاید انشا الله

پسر دوم کوتان

مونککا قآن او را در ولایت تنگفوت بورت داد و با لشکری بهم آنجا
فرستاد و او را سه پسر بوده بدین تفصیل

مونکاتمور *l* مادر او *m* بوده است *m* ۱۵
کویار *n* از *m* در وجود آمد *m* پسری داشته بیسو بوقا *o*
چینکیمور *p* مادر او *m* بوده است و او را بسران بوده اند لیکن
نام ایشان معلوم نیست ۱۸

افشیش *c* از *A* omet *b* باقو *M f. 41 r.* باغو *A et B*
بکنهور *f* از *A* حاب *e* حیات *M f. 41 r.* خانات *d* از *A* افشیش *B*
g *B* هوقو *M f. 41 r.* قهای *h* *B* *i* Ce passage est corrompu dans
Rashid; l'auteur du *Moezz el-ansab*, f. 41 r., donne comme fils à ce
prince ترمه بالا *et* اوسه دورچی، کونکن اورله، qui eut lui-même trois fils
Tarmabala, qui porte le même nom que le troisième fils de Tchinkkim, fils
de Koubilaï. *k* Ce nom manque dans *A et B* *l* *A et B*
m Lacune dans *A et B* *n* *A* کویار *o* *A* بیسو بوقا *p* *A* چینکیمور.
Le *Moezz el-ansab* donne à Koutan quatre fils بيسوبقا، ابريجان، چينکيمور
et كولوك، pere de عولا *et* de کویان

هر پسری را راهی معین کردانید فرمود که هر کرا دلخواه $a \dots \dots$ به چوچی پیوندد b و هر که خواهد که یوسون c و آداب و بیلکها نیکو بداند پیش چغتای رود و هر کرا میل بچوانمردی و سخاوت باشد و نعمت d و اسباب خواهد به اوکنای تفرّب جوید و هر که خواهان شجاعت و نام آورے و لشکرشکنی و ملک گیری و جهان کشایی باشد ملازمت تولوی نماید و نیز o پسران و امرا و لشکرها یقین کرده و چنانچ در داستان او ذکر رفت بهریک ازیشان قسمتی معین علی حده داده

ذکر خواتین و قایان او e

اوکنای قآن را خاتون بسیار بوده اند و شصت قای f داشته اما خواتین معتبر او که مشهور اند چهار بوده اند خاتون اول بوراچین از قوم $g \dots \dots$ دختر $g \dots \dots$ و بزرگترین همه بوده خاتون دوم توراکنه h از قوم اوهات مرکیت و در i بعضی اقوال چنان آورده اند که او زن طایر اوسون بود مقدم قوم اوهات مرکیت و چون شوهرش را بکشتند او را بغارت بیاوردند و اوکنای قآن او را بستند طایر اوسون پیش از آن دختر h خویش قولان l خاتون را به چینککیز خان داده بود و قوی دیگر آنست که 10 ازین قوم بود لکن زن طایر اوسون نبوده و آن خاتون زیاده جمالی نداشته اما m در طبیعت او تسلطی تمام بوده و n چنانچ در داستان کیوک خان o خواهد آمد مدتی پادشاهی کرد و سبب آن که بوصیت چینککیز خان التفات نمود p و سخن آقاواینی ناشنید در میان آقاواینی و اوروغ q چینککیز خان بولاق 19

a Lacune dans A et B	b Déchirure dans A	c B یوسون
d B هت	e B omet او	f B قآ
g Lacune dans A et B	h B بوراکت	i A omet
l A قولان	m B, آتها A	k A et B دختران
n B omet	o Ce nom manque dans A et B	
p A نمود	q A در میان اوروغ	



فرزندزادگان *a* او که تا غایت وقت منشعب شد *b* اند و صورت او وجدول شعب فرزندان

اوکنای قآن *c* پسر سوم چینککیز خان است و خاتون او بورته فوجین *d* که مادر پنج پسر و پنج دختر معتبر بوده از قوم قونقرات *e* دختر دی *f* نویان و ذکر برادران و خواهران او در داستان چینککیز خان مشروح گفته شد

و نام *g* اوکنای در اول *h* بوده اورا خوش نئی آمد و بعد از آن نام او اوکنای *i* کردند و معنی این لفظ عروج باشد بر سر بالا و بعقل و کفایت و رای و تدبیر و بات و وقار و جوانمردی و عدل گستری معروف و مشهور بوده و لیکن عشرت دوست و شراب خواره بوده و

بدان سبب چینککیز خان احياناً اورا باز خواست و نصیحت فرمودی *k*

و چون چینککیز خان احوال فرزندان را تجربه کرده بود و دانسته که هر يك لايق چه کارند در حال تخت و قآئی ترددی داشته جهت اوکنای قآن *ی* اندیشید و گاهی جهت پسر کوچکتر تولوی خان فکری کرده و

اگرچه عادت و رسم مغول چنانست از قدیم باز که بورت و مقام اصلی و خانۀ پدر پسر کوچکتر داند *l* بعد از آن گفته که کار تخت و پادشاهی

کار مشکل است اوکنای بدانند و آنچه خلاصه است از بورت و خانه اموال و خزاین و لشکر که من اندوخته ام جمله تولوی بدانند و بهر وقت که در آن باب با پسران مشورت کردی چون رای پدر چنان *ی* دیدند بتمامت بر آن متفق *ی* شدند و تقویت آن میکردند و آخر الامر چون

B f. 172r.

اورا در *m* ولایت تنکقوت *n* مرضی طاری *o* شد چنانچه گفته آمد خلوت *۲۰* ساخت و اورا ولی العهد کردانید تخت و قآئی بروی مقرر داشت و نیز

قآن, قان, قان, قان A et B écrivent *c* کشته B *b* شعب و فرزندان A *a*

بورچه فوجین B, بورچه فوجین A, généralement Fوجین et B فوجین voir *d* A Lexique *e* B قنقرات *f* A et B omettent *f* نام او اوکنای B *g*

Lacune dans A et B *h* اوکنای قآن B *i* کردی B *k* A et B *l*

و ajoutent *m* A omet *m* تمامت A *n* تازی B *o*

آغاز داستان اوکنای قآن بن چینککیز^a خان

A f. 130
B f. 171

داستان اوکنای قآن و این داستان بر سه قسم است

حکایاتی که بوی مخصوص است از صادرات و افعال و اقوال او در باب پادشاهی و عدل و بذل بغیر آنچه^b در داستانها^c پدر و برادران و خویشان او مندرج باشد ذکر خواهد رفت تا خواننده را بر فور هم از اینجا معلوم شود^o و تقدم داستان او بر داستان^d برادرانش چوچی و چغتای که بسن از وی بزرگتر بودند جهت آنست که او ولی العهد چینککیز خان و قآن وقت بود و پادشاهی او متعاقب پادشاهی چینککیز خان تا ترتیب خانیت باشد

قسم اول در تفریر نسب او و شرح و تفصیل خواتین و شعب فرزندان او که تا غایت منشعب گشته اند و صورت او و جدول شعب فرزندان او

قسم دوم در تاریخ و حکایات زمان پادشاهی او و صورت تخت^e و خواتین و شاهزادگان و امرا در حالت جلوس بر سریر خانی و ذکر مصافها که کرده و فتحها که او را میسر گشته¹⁰

قسم سوم در سیر اخلاق پسندیده او و بیلکها و مثلها و حکمها نیکو که گفته و فرموده و حکایات و حوادث که در عهد او واقع شده از آنچه بر دو قسم سابق داخل نگشته و متنزق و نا مرتب از^f هر کتاب و هر کس معلوم شد

قسم اول در تفریر نسب او^g و شرح خواتین و تفصیل شعب فرزندان و²⁰

آنچه^b B écrit souvent چینککیز^a au lieu de B écrit toujours

از^f A omet تخت^e پادشاهی B داستانهای^d B داستان^c

g A et B omettent ces 2 mots.



کتاب
جامع التواريخ

تألیف

رشیده الید فیض اللہ ابو زبیر ابن محمد سید الدولہ بابا الخیر
برمؤف الدولہ علی در سنہ ۷۰۲ ہجری

جلد دوم

در تاریخ پادشاہان مغول از اوکاتی تا ان تائمور قانت

بسیعی و اہتمام و تصحیح اقل العباد

انکار بلوشیہ فرانسویہ

در مطبعہ بریل در لیدن از بلاد ہلا ند بطبع رسید
سنہ ۱۳۲۹ ہجری مطابق سنہ ۱۹۱۱ مسیحی

LPer
R2246d

Rashīd al-Dīn, Fazl Allāh
Djami el-Têvarikh...
vol.2.

195081

University of Toronto
Library

DO NOT
REMOVE
THE
CARD
FROM
THIS
POCKET

Acme Library Card Pocket
Under Pat. "Ref. Index File"
Made by LIBRARY BUREAU

